

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
D E L' I N D E,

QUI
PRÉSENTE EN TROIS VOLUMES, ENRICHIS DE 64. CARTES
ET AUTRES PLANCHES

1. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même.*

par
LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jés. & Missionnaire apostolique dans l'Inde

2. *Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Description
du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte,*

par
M. ANQUETIL DU PERRON

de l'Acad. R. des Inscri. & B. L. Interprète du Roi pour les langues orientales, à Paris

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutre, & de la Navigation
interieure du Bengale, avec des mémoires relatifs à ces Cartes, publiés
en Anglois,*

par
M. J A Q U E S R E N N E L L,

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

par
M. JEAN BERNOULLI,

Astronome du Roi & M. ord. de l'Acad. des Sc. & B. L. à Berlin. Associé des Acad. nies & Sociétés des Sciences
de St. Petersbourg, Stockholm Upsal, Copenhague, Lyon, Bologne & plusieurs autres

T O M E I I

Contenant les Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, avec 12 Planches

A BERLIN, MDCCLXXXVII.

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX

Et se trouve

A BERLIN, chez l'Editeur

A PARIS, chez la V^e Tilliard & Fils, rue de la Harpe.

LONDRES, chez W^{re} Taden, Corner of S. Marun Lane Charing-cross.

T A B L E

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA PREMIERE PARTIE

Dédicace.

À la Vérité — — — — page V.

Préface.

§. I.

Etat de l'Inde par Gouvernement — — — — p VII

§. II.

Etat de l'Inde par Langues — — — — p X.

§. III.

Moyens de communication employés jusqu'ici par les Européens avec les Peuples de l'Inde — — — — p XIII

§. IV.

Inconvénients de cette forme de gestion — — — — p XIII

*Lettre de M Anquetil du Perron, de l'Acad R des Belles Lettres, à M***
Sur les Antiquités de l'Inde* — — — — p L

X Article

Article I.

Origine de l'Epoque du Kaloungam, Période actuelle des Indiens	—	page. iv.
--	---	-----------

Article II.

Formation des 4 grandes Périodes des Indiens, vues sur celles des Perses	—	P xia
--	---	-------

Article III.

Catologue des Rajah de l'Inde, depuis les Temps anciens du Déluge	—	P xxxij.
---	---	----------

Article IV.

Observations sur le Catalogue des anciens Rajahs de l'Inde	—	P xxxv.
--	---	---------

I. P A R T I E.

INTRODUCTION.

Ce qui a donné naissance à cet ouvrage Précis des Fragments historiques de M ORME sur l'Indoustan, de l'Histoire &c de la Compagnie Angloise &c Sur les Rois du Tanjaour sur les Souverains de la Presqu'île de l'Inde Examen de l'Opinion de M. Orme sur la Date du premier règne Marate du Tanjaour, des Affirmations de l'Auteur de l'Histoire &c de la Compagnie Angloise &c Importance de cette Discussion, sources principales où l'Auteur a puisé	—	P i — 18.
--	---	-----------

Section I.

Regnes d'Ekoji en 1674 — 1675; de Schahaji, son fils, en 1682 Preuves de l'Epoque de 1675	— — — —	P 18 — 87
---	---------	-----------

§. I.

Premiers Rois Marates du Tanjaour en général	—	P. 18
--	---	-------

§. II.

La date de 1674 — 1675 prouvée par les Relations des Missionnaires Danoudcom parées les trois familles des Rois de Tanjaour, antérieures à cette Epoque	•	P 27
---	---	------

§. III.

Preuve de la date de 1674 — 1675, par des Synchronismes de Rois du Visapour, du Maduré, du Tanjaour, & par des Auteurs Contemporains. Indépendance du Tanjaour depuis 1500 &c. — — — page 36.

§. IV.

Preuve de la date de 1674 — 1675 par l'alibi chronologique — — — p. 59.

§. V.

Preuve de la date de 1674 — 1675, par la nature du Calcul chronologique Indien, sur lequel elle est appuyée; & par un nouveau rapprochement des Regnes coïncidens du Tanjaour, de Gingi, de Maduré, du Maïssour, d'Ikrian & de Candi — — — — — p. 64.

Section II.

Regnes de Sarbogi rajah en 1711; de Toukkogi rajah, en 1729. d'Ekogi maha rajah, en 1735; de Soufan bat, en 1736; & de Schahg; 26, en 1738 p. 87—100

§. I.

Fin de Schahg; Aurengzebe paye le Tschou aux Marates — — — p. 87.

§. II.

Regne de Sarbogi — — — — — p. 88.

§. III.

Regne de Toukkogi — — — — — p. 92.

§. IV.

Regne d'Ekogi maha rajah, ou Ekogi 26. — — — p. 93.

X 2

§. V.

§ V.

<i>Regne de Soufan ba</i>	—	—	—	—	P 95
---------------------------	---	---	---	---	------

§. VI.

<i>Regne de Schahgi ze</i>	—	—	—	—	P 96
----------------------------	---	---	---	---	------

Section III.

<i>Regne de Partapoufnga (Prataupfng), en 1739</i>	— ^o	—	—	P 101
--	----------------	---	---	-------

Section IV.

<i>Regne de Toullafou maha rajah (Toullagi), en 1763</i>	—	—	P 126 ₇
--	---	---	--------------------

<i>Reſumé des quatre ſéſſions précédentes</i>	—	P 139
---	---	-------

Section V.

P 142—176

§. I.

<i>Saue chronologique abrégée des Rois Marates du Tanjaour</i>	—	—	P 142.
--	---	---	--------

§. II.

<i>Convention de Zuſfekarkhan, Nabab du Carnate, avec Schahgi, ſecond Roi Marate du Tanjaour</i>	—	—	P 151.
--	---	---	--------

§ III.

<i>Réflexions générales ſur les diſons des familles & des Puiffances, qui à différentes époques, depuis le 14^e ſiècle, ont domné ſur la Penſinſle de l'Inde</i>	—	P 163.
--	---	--------

Notes

<i>Pour la 1^e Partie des Recherches hiſtoriques & géographiques ſur l'Inde</i>	P. 177—259
---	------------

(*) I.

<i>Sur les Marates</i>	—	—	P 177.
------------------------	---	---	--------

(**) II.

A LA VERITÉ.

Flambeau divin, lumière éternelle des êtres, la vie de tout ce qui existe, vous en qui commence & finit le lien qui unit la Nature entière, recevez l'hommage d'un mortel, que l'amour extrême de son semblable a pu d'abord éloigner de votre Sanctuaire, mais qu'un prompt repentir y a bientôt ramené. Comment l'homme, séparé pour un tems de son unique Patrie, peut-il la perdre un moment.

de vue! Je vous consacre cette foible production. Que le souffle de votre bouche, comme un feu brûlant, consume ce que l'infirmité humaine y a laissé d'impur! Elle donnera naissance à des ouvrages qui, en établissant votre regne, feront le bonheur d'une portion considérable du genre humain. C'est le seul fruit que j'en attends, le seul qui, ici bas, mérite de vous être offert.

RECHERCHES

HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'INDE.

P R E F A C E.

L'exposé succinct de l'état de l'Inde par Gouvernemens & par Langues, suivi de réflexions sur les moyens de communication employés par les Européens, avec les Peuples du pays, semble fait pour servir d'Introduction à un Ouvrage de la nature de celui-ci. Après avoir saisi d'un coup d'oeil, à l'aide de ce tableau, l'ensemble de ce vaste continent, l'esprit parcourra plus facilement & plus sûrement, les différentes contrées qu'on offre successivement à sa curiosité.

Commençons par les Gouvernemens.

§. I.

Etat de l'Inde par Gouvernemens.

L'Inde présente une vaste étendue de pays, qui prenant du Cap *Camorin*, au Midi, remonte jusqu'au petit *Tibet*, au Nord; & a pour bornes les montagnes de *Candahar*, à l'Ouest, les Royaumes d'*Asém*, *Ava*, *Aracan*, à l'Est: ce qui forme un Continent de 650 lieues environ de long, sur 600 de large, compris entre les degrés 8 & 34 de latitude septentrionale & les degrés 85 & 109 de longitude, le premier Méridien placé à l'île de Fer.

Cette portion de l'Asie, terminée au Midi en Presqu'île est divisée en différens Etats.

Le plus étendu est celui du *Mogol*; qui porte le nom d'Empereur de l'Indoustan.

Gaz de Fr 7
Janv 1785
Arr de Lond

Il n'est pas de mon sujet d'examiner si ce Monarque, dans le moment présent existe réellement Que *Schah Aalem* soit, vrai & légitime Empereur de l'Indoustan, reconnu par les Vassaux de l'Empire Mogol, ou ne le soit pas cet Etat n'en est pas moins censé composé de vingt-deux *Soubahs* ou Provinces, qui comprennent le Nord de la Presqu'île, vont jusqu'au *Tibet*, & descendent à l'Est, le long des *Ghâtes*, jusqu'au Midi du *Madurei*, de *Tineveli*, près du 8^e. degré de latitude septentrionale, & à l'Ouest des mêmes montagnes simplement jusqu'au 26^e. degré, c'est à dire, aux domaines des *Marates*

Le *Bengale*, le *Dekan* (où se trouve le *Carnate*) & le *Guzarate* sont les *Soubahs* les plus considérables & les plus connus des Européens.

Après l'Empire Mogol, je mets son puissant Rival l'Empire *Marate* a), dont le centre est à la *Core Malabare*, entre les degrés 15 & près de 21 de latitude septentrionale, & prend de l'Ouest à l'Est depuis 89 degrés jusqu'à près de 93 de longitude mais qui s'étend au Nord-Ouest, au delà d'*Ahimadabad*, Capitale du *Guzarate* qui a des villes, des Districts considérables dans le *Dekan* jusques dans le *Bengale*, renferme le *Berar* joignant à l'Est la Côte à *Orissa*, & dont les Armées fortes surtout en Cavalerie, paroissent d'un moment à l'autre, aux extrémités & au centre de l'Indoustan b). Les intérêts des *Marates* sont naturellement opposés à ceux du Mogol dont les Etats leur doivent un tribut annuel

Je ne parle ni des *Siks* c) voisins du *Sind* ou *Indus*, ni des *Djats* d), fixés autour d'*Agra*, Puissances, si on les considère seules, passagères, nées des troubles de l'Indoustan, & qui, comme Indoues, rentrent dans celle des *Marates* Ce reveil des Indigènes confirme le Principe que j'ai établi dans un autre ouvrage les *Anciennes Puissances reprennent avec le tems le dessus dans l'Inde*

Mais je compte pour beaucoup les nouveaux *Patanes* ou *Agrians*, qui sortis des montagnes de *Caboul* & de *Candahar*, se sont emparés de *Lahor*,

a) Voyez sur l'Empire *Marate*, à la fin de la 1^{re} partie, la note (*) 1.

b) Dans l'*annual Register* (1782 *hist of Europ* p 4 London, 1783) le Revenu total de cet Empire est évalué à 17 millions *Sterlings*, au moins, la Cavalerie *Marate*, a 3 à 400,000 hommes

c) Voyez à la fin de la 1^{re} Partie, sur les *Siks*, la note (**). II,

d) Voyez sur les *Djats*, à la fin de la 1^{re} Partie, la note (***) III.

Lâhor; de *Peschawer*, du *Moultan*, d'une partie du *Sind*, se sont même vus deux fois maîtres de *Déhli*, & qui doivent être regardés comme une Puissance formidable, par l'influence qu'elle peut avoir sur le système politique de cette vaste contrée.

Descendant maintenant la Presqu'île depuis le *Bengale*, dont les limites du côté du Midi sont au 19°. degré environ de latitude septentrionale, le long des Côtes d'*Orixâ* & de *Coromandel*, on traverse le *Dékân*, le *Carnate*, portions de l'Empire *Mogol*, le *Maïssour* & le *Tanjaour*. Ces deux Royaumes assez considérables, sur lesquels le *Soubah* du *Dékân* a des prétentions, conduisent au *Marava* & au *Maduré*; qui sont censés dépendre du *Carnate*, quoique le *Paliagar* du *Marava*, ainsi que celui de *Tinevelli*, n'obéissent que formellement au *Nabab* d'*Arcate*.

Ann.
1782
1783.

Les *Ghâtes* bornent ces quatre Etats à l'Ouest: la Côte de la *Peschérie*, à l'Est, prolonge le *Marava* & le *Maduré*, qui va jusqu'au Cap *Cannorin*.

A l'Ouest de la Presqu'île de l'Inde commence la Côte *Malabare*, où l'on trouve, remontant au Nord, Nord-Ouest, le *Trinincour*, du 8°. degré de latitude septentrionale, au 9°. 50 minutes; puis jusqu'au 11°. degré 30 min. le *Samorin*, autrefois Empire célèbre, qui comprenoit la plus grande partie de cette Côte; des Princes particuliers, tels entre autres que le Roi de *Cochin*, le *Barfanor* où est situé *Malé*; ensuite le *Cannra*, qui commence avant *Dekle*, au delà de 12 degrés Nord; le *Sonde*, peuple *Canarin*, au Sud de *Goa*; les *Bonsoles*, qui sont *Marates* & confinent aux *Marates* proprement dits, le long de la Côte de *Cuncam*.

Ces différens Royaumes, compris entre les degrés 8 & 15 de latitude septentrionale, 91 & 95 de longitude, ne sont gueres défendus que par leur position. Il est rare que les troubles qui agitent les Européens les regardent: mais alors, & en cas d'invasion de la part d'un voisin devenu conquérant, la balance des trois Puissances nommées d'abord, fait leur principale sûreté.

Heider nali khan n'est plus. L'Etat de ce héros, formé du *Maïssour* grossi de plusieurs conquêtes à l'Est & à l'Ouest, se démembrera sous ses successeurs.

Je ne dirai rien de vingt autres *Rajahs*, *Nababs*, *Deffayes*, indépendans ou qui relevent des Empires dont j'ai fait mention. Ce que je me propose ici est de présenter des objets généraux, pour que l'on saisisse en Masse l'état de l'Inde: où je distingue trois grandes Puissances, le *Mogol*, les

les *Marates* & les *Patanes*; aux deux Côtes, cinq Etats plus ou moins considérables, le *Maïssour*, le *Tanjaour*, le *Travancour*, le *Saniorin* & le *Canara*.

Mais les *Marates*, par la nature de leur gouvernement, le caractère de la Nation, leur Cavalerie, sont le peuple, que des Européens, qui seroient plus guerriers que commerçans, doivent principalement chercher à s'attacher. Donnons maintenant les noms des Langues de l'Inde, selon les lieux où elles ont cours.

§. II.

Etat de l'Inde par Langues.

Le *Samskrétam* passe dans cette contrée, pour l'ancienne langue du Pays: c'est une langue morte, qui a son Alphabet particulier, dont les lettres reçoivent quelques changemens, selon la classe de Brahmes qui l'écrivent.

La plus généralement répandue, en quelque sorte la langue universelle dans l'Inde (je le dis depuis mon retour en 1762), est le *Persan moderne*. Il n'y a pas de Princes avec lesquels on ne puisse traiter par le moyen de cette langue, parlée ou écrite. S'ils ne la savent pas eux-mêmes, ils ont des Ministres ou des Secrétaires qui l'écrivent: elle a cours même aux *Maldives* & à la Côte de l'Est.

Avec le Persan, l'*Indoustan* est la langue d'usage dans le Nord de la Presqu'île; c'est à dire en descendant depuis le 34°. degré Nord, jusqu'aux deux Golfes de *Bengale* & de *Cambaye*; dans tout le *Dékan* & en bien des endroits des deux Côtes. Les Européens lui donnent le nom de *Maurre*. L'*Indoustan* s'écrit en caractères *Nagris*, altérés du *Samskrétam*, & en caractères *Persans*: alors on ajoute des points à plusieurs lettres Persannes, pour marquer les caractères que l'Alphabet Persan ne fournit pas. L'*Indoustan* reçoit, dans la Prononciation, des inflexions différentes, & est pur ou mêlé d'*Arabe*, de *Persan*, de *Tartare*, de *Bengali*, de *Marate* &c. selon les peuples qui le parlent.

Au Nord de la Province de *Oude*, les langues usitées sont le *Tibetan*, l'*Indoustan* & le *Persan*. Dans le *Bahar* & le *Bengale*, le *Bengali*, qui tient par les lettres & les mots, du *Tibetan* & de l'*Indoustan*; le *Persan*, & l'*Indoustan*.

Descendant la Presqu'île, on rencontre le *Jargon de Balassor*, corrompu du *Bengali*, avec des Caractères particuliers; puis le *Talenga* ou *Telougou*, qui a des caractères propres: c'est la langue de l'Inde qui approche le plus du *Samskrétam*. Elle commence à *Ganjam*, sur la côte d'*Orix*, le parle jusqu'à 8 à 10 cosses Nord de *Paliacate*, Comptoir Hollandois à la Côte de *Coromandel*; où prend le *Malabar* ou *Tamoul*, qui a des Caractères particuliers, & va jusqu'au Cap *Camorin*.

La Côte de la Pêcherie a un jargon particulier, espèce de *Tamoul* corrompu, qui reprend à l'Ouest du Cap *Camorin* jusqu'à *Coélan*.

Je ne parle pas du *Ceylonnois*, qui a des Caractères particuliers.

Remontant maintenant la Côte *Malabare*, le *Tamoul pur*, avec des Caractères différens de ceux de la Côte de *Coromandel*, a cours de *Coélan* au Mont *Delli*, audessus de *Mahé*. Le *Samskrétam* à cette partie de la Côte, s'écrit avec des Caractères différens du reste de l'Inde.

Alphabet.
Grandonico.
Malabar. live
Samscrud.
Rom. 1772. p.
5. 22. 23.
26—28.

Après le *Tamoul*, le *Canarin*, avec des Caractères particuliers, conduit de *Pongaye*, au Sud de *Dekle*, aux terres du *Bonsolo*.

Les Pêcheurs, les *Poulias* & autres Castes basses, depuis le Mont *Delli* jusqu'à deux journées Nord de *Mangalor*, ont un jargon nommé *On-lou*, mêlé de *Tamoul* & de *Canarin*. A *Goa* le langage est un mélange de *Marate* & de *Canarin*.

Le *Marate*, qui a des caractères propres va des terres du *Bonsolo*, à *Surate*. Les Européens & les Naturels du pays qui sont Chrétiens, appellent *Maraste*, le *Marate*, usité à cette partie de la Côte, vers *Bombaye* &c. mêlé d'*Indoustan* & de *Canarin*.

Dans le *Guzarate*, à *Ahmadabad*, à *Tatta* sur le *Sind*, les langues qui ont cours, sont le *Persan*, le *Marate*, l'*Indoustan* pur & l'*Indoustan* altéré par les *Banians*, avec les caractères *Nagris*, plus ou moins arrondis.

Les *Parfes*, à *Surate*, *Naugari*, *Barotsch* &c. écrivent le *Zend* & le *Pehlvi*. Ce sont des langues mortes, dont eux seuls ont la connoissance, & qu'ils ont reçues de leurs ayeux venus de Perse.

Il est bon, en lisant ce morceau, d'avoir sous les yeux une Carte générale de l'Inde: on verra que par *Tatta*, *Lahor*, ces langues viennent chez les *Patanes* & en *Persé*; par le *Tibet*, en *Tartarie* & à la *Chine*; par *Asem*, au *Pegou*, à *Ava* &c.

Ainsi, pour traiter avec les Peuples de l'Inde, il faut savoir neuf langues, qui ont des Alphabets particuliers, sans parler des Jargons ou Idiomes locaux.

L'esprit est effrayé à la vue du travail que demande la connoissance de ces langues. Ce sont des montagnes bien autrement difficiles à franchir que les Ghâtes. Cependant le Commerce, premier objet des Etablissmens Européens, & la Politique qu'il rend à la longue nécessaire, ont obligé de former des liaisons avec les peuples chez qui ces langues sont en usage. Comment s'y est on pris pour réussir?

§. III.

Moyens de communication employés jusqu'ici par les Européens avec les Peuples de l'Inde.

On sait que les Portugais sont les premiers Européens qui aient fait des Etablissmens dans l'Inde. Cette nation ne s'étant point d'abord donné la peine d'en apprendre les langues, a par là, en quelque sorte obligé les Naturels de parler la sienne. Les descendans des premiers Indiens soumis par les Portugais, Chrétiens ou auters, la savent généralement. Elle s'est répandue avec eux le long des deux Côtes; & comme la plupart des domestiques au service des François, Anglois, Hollandois, Danois, sont issus de ces premiers Indiens, ou des Esclaves Abyssins des Portugais, les étrangers, en arrivant, se trouvent dans la nécessité d'apprendre le *Portugais*.

En conséquence les Marchands Indous, Maures, Arabes, Persans, Parfes, Juifs, Arméniens, qui trafiquent dans les Comptoirs Européens, ainsi que les Noirs qui veulent faire la fonction d'Interprète, sont obligés de parler cette langue; elle sert encore de communication entre les nations Européennes établies dans l'Inde.

Mais il s'en faut bien que ce soit le Portugais pur, appelé dans l'Inde le *Portugais Reinol*. Celui qui s'écrit en approche d'avantage, surtout à la Côte Malabare, où cette Nation a eu de nombreux Etablissmens: Le Portugais parlé n'est proprement qu'un jargon, consistant en 150 ou 200 mots, presque sans construction.

Les Anglois & les Hollandois exigent que leurs Interprètes, & souvent leurs domestiques, entendent l'Anglois, le Hollandois; & le Secrétaire du Conseil, chez eux, s'ait toujours le François.

Dans Nos Etablissements les affaires se sont généralement traitées avec les Naturels du pays, & même avec les autres nations Européennes, par le moyen du *Jargon Portugais* dont je viens de parler; ou bien on étoit réduit à l'expédient, au moins dangereux, d'employer des transfuges & autres gens d'une fois plus que suspecte.

Depuis quelques années, lors de la dernière révolution, en 1778, l'Interprète en Chef de Pondichéry, Chrétien Malabar élevé par les Jésuites, s'avoit le François: c'étoit un vice de moins dans l'Administration: mais ce faible secours suffisoit-il?

§. IV.

Inconvéniens résultans de cette forme de gestion.

Dans nos Comprois les Naturels chargés des affaires, sont pour l'ordinaire timides, rampans même. Il résulte de ce Caractère, que, craignant également le Chef Européen qui les emploie, & le Chef Indien auquel ils sont adressés, ils ne rendent pas exactement ce qu'on les charge de dire.

En effet, ils auront quelquefois leur famille, leur bien, chez un Prince à qui il faut parler avec fermeté, avec hardiesse: d'un autre côté, ils seront intimidés par le Chef Européen, qui peut avoir des intérêts différens de ceux de sa Nation; circonstances périlleuses, où il est difficile que le courage d'un simple mercenaire n'échoue pas.

Et ces Interprètes, la plupart Chrétiens, Parses ou Bralimes mitigés, sans culture d'esprit, sans littérature Indienne, sans Connoissances historiques, politiques ni géographiques, sont obligés de répondre sur tous les objets; sur le commerce du pays, qu'ils n'ont pas étudié; sur les intérêts des Princes, qu'ils n'ont ni vus ni pratiqués: cependant leur rapport réglera les opérations les plus importantes.

Si l'on a une Ambassade à envoyer, le Chef qui est Européen, & accompagné d'un de ces Truchemens, avec lequel il balbutie quelques
mois

mot en Portugais *paria*, pour me servir de l'expression du pays. Celui ci les rend comme il les entend & souvent comme il veut: est-il étonnant que jusqu'ici, avec de pareils moyens, les affaires, qui dépendent partout de la communication des idées, hazarions le mot, ayant été si mal futes?

Les Peuples, les Princes Indiens seront toujours étrangers aux Européens, même demeurant avec eux, lorsqu'ils ne les entendront pas immédiatement. Ils ne voyent dans l'Interprète que leur propre sujet, sans avoir d'attachement pour la Nation qui l'emploie, & avec laquelle ils semblent ne pas traïser.

Point d'amitié vive, point de secours extraordinaires à attendre, tant qu'on ne se verra, ne se parlera que par un canal étranger. C'est de la familiarité que naît cet intérêt qui passionne pour des personnes en elle-mêmes indifférentes: & peut-il y avoir familiarité, quand on ne s'entend pas?

Jusqu'ici j'ai supposé les Interprètes Indiens guidés par la probité. Mais s'ils sont de mauvaise foi, le moyen de découvrir l'imposture? Ils ont seuls la conduite d'une affaire. Leurs correspondans seront dans des pays, où le Chef Européen ne pénétre que par eux. Sont-ils convainsus, le Prince Indien qu'ils auront voulu favoriser, leur offre un asyle sûr & facile. Enfin ils ourdiront à leur aise, dans un canton qui n'est ouvert qu'à leurs intelligences, une trame, que l'Européen le plus habile, même à l'aide des espions, ou avec d'autres interprètes, s'il en trouve qui veuillent trahir les premiers, fera dans l'impossibilité de démêler. dans l'Inde les Interprètes des Comptoirs m'ont toujours redouté.

Telles sont sans doute les raisons qui ont porté les Anglois, depuis que leurs Possessions dans l'Inde sont devenues si considérables, à encourager par de sortes gratifications l'étude du *Perfan moderne*. C'est présenter à leur Nation la première clé générale de ce vaste Continent: la seconde est la langue *Indoustanne*, apprise dans les livres écrits en Caractères *Nagris*.

Mais le succès sera toujours borné, si on n'adopte pas un plan d'Etablissement littéraire, politique & de commerce, exécuté sur les lieux & préparé en Europe, qui facilite la connoissance de toutes les langues que j'ai nommées.

Il faut pour cela que les Européens revenus à eux-mêmes, présentent une entrée naturelle & légitime, aux voyes de fait, qui, dans les Annales de l'Inde, mettront notre arrivée dans le pays, au nombre des fléaux, dont à différentes époques, le Ciel en courroux, a affligé ces trop riches, trop fertiles contrées.

Le bon sens, chez des Peuples instruits, doit à la fin triompher du prestige

AVIS DE L'ÉDITEUR.

J'ai reçu le Manuscrit de cet Ouvrage le 21 Août 1785. L'impression en a été commencée en Janvier 1786. La Lettre sur les Antiquités de l'Inde, datée du 19 Mars 1786, qui précède l'ouvrage, n'est parvenue le 10 Avril suivant. J'ai mis à leur place les additions & corrections que l'Auteur infatigable à perfectionner son travail, m'a envoyées de tems en tems, j'ai copié tout le Manuscrit avec beaucoup d'attention, pour en faciliter la lecture au Compositeur; & j'ai corrigé avec le même soin toutes les épreuves; ainsi je me flatte que les fautes qui peuvent n'avoir échappé ne sauroient être nombreuses ni de conséquence: on les indiquera à la fin du livre. Je n'ai pas entrepris de mettre du mien dans cette savante Production, parce que je n'ai pas voulu risquer de la déparer par les lambeaux que j'aurois pu y coudre: elle est d'ailleurs déjà très riche en notes & citations. J'ai hasardé cependant, chemin faisant, quelques notes (signées de mon nom ou de la lettre initiale B) dont la plupart m'ont paru nécessaires ou du moins utiles, sans correspondre sur ce sujet avec M. Anquetil, craignant de lui dérober un tems précieux aux lettres, & d'arrêter l'impression. Enfin je dois observer que lorsque M. Anquetil m'envoya son premier manuscrit, il n'avoit vu de la Géographie ou Description géographique de l'Indoustan, du P. Tieffenthaler, que les 39 planches gravées, & (en manuscrit) la description des quatre premières Provinces, avec les recherches préliminaires qui la précèdent; travaillant à la Lettre sur les Antiquités de l'Inde, il avoit sous les yeux ma traduction allemande de cet ouvrage: j'ai ajouté à ses citations de cette traduction les pages correspondantes de la traduction française.

Berlin le 9 Août 1786.

JEAN BERNOULLI.
de l'Acad. R. d. Sc. & B. L.

LETTRE DE M. ANQUETIL DU PERRON,
DE L'ACADEMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES,
A PARIS, A M. ***.
SUR LES ANTIQUITES DE L'INDE.

Vous me priez, Monsieur, de vous communiquer ce que mes lectures ont pu me fournir sur les Anciennes Epoques des Indiens. Egalement en garde contre la crédulité qui reçoit tout, & le pyrrhonisme qui rejete tout, vous souhaiteriez d'avoir un fil qui pût vous conduire dans ce dédale de siècles, de milliers, de millions d'années, que l'on suppose entrer dans l'histoire de ce peuple. De quelque maniere qu'on explique cette énorme étendue de tems, il vous semble que, si ce sont les Indiens qui l'ont imaginée, si l'ayant reçue de dehors, ils la donnent pour réelle, on a droit de suspecter au moins leur fidélité, leur exactitude, pour les ages que la Critique pourroit d'ailleurs avouer. La méthode devenue trop commune, de recourir à la Version des Septante, quand on ne fait où placer, selon la Chronologie du Texte Hebreu, 800 à 1200 ans, vous paroît le *Deus ex machinâ*: au lieu des traits de lumiere qu'on vous promettoit, vous croyez voir replonger dans le cahos, les faits, les événemens que la lecture réfléchie des Monumens en avoit tirés: l'obscur rapproché de l'obscur, ramene dans l'histoire les tenebres cimmériennes.

Vos observations, Monsieur, ont fait sur moi l'impression que vous en attendiez: Mais, le moyen de se faire écouter dans un siècle, où, par lassitude de ne rien croire, on semble se précipiter dans l'extrémité opposée!

es de Vous dirai-je qu'avant d'écrire sur les Indiens, il faudroit du moins avoir
e. appris quelqu'une de leurs langues, lu quelques uns, de leurs livres? cette morale ne prendra pas. Le Voyageur qui va par terre dans cette contrée, traverse la Grece, la Syrie, ou l'Arabie, la Perse: les Ouvrages des Grecs, des Arabes, des Persans nous conduiroient de même à cette portion de la Littérature Indienne qui a pour objet l'Histoire & les Sciences. Les Ecrits immortels des Savans du 17^e. siècle, applaniroient les difficultés du Voyage. Mais enfin il faudroit voyager ou lire. L'amour de la vérité est moins éclairé, moins actif, que celui de l'or, des pierreries, des étofes précieuses &c. Dailleurs on trouve plus commode de bâtir des Systèmes sans sortir de son Cabinet. S'ils réussissent, l'Honune étonnant, disent les Amis! il a trouvé cela sans avoir été dans le pays, sans en savoir la langue. S'ils ne réussissent pas, ce n'est pas sa faute, dit-on, il n'a pas été dans le pays, il n'en fait pas la langue.

Vos principes, Monsieur, sur les moyens de découvrir la vérité de l'histoire, sont les mêmes que les miens; ce sont ceux de la saine Antiquité, & des Ecrivains modernes, qui par leur sagesse, ont mérité la confiance du Public instruit.

Toutes les Nations ont eu, ou peuvent avoir eu leur *Annius de Verbe*. Ainsi, quand on se croit en état d'entendre les Monumens, la première chose est d'en vérifier l'authenticité, l'âge; de ne pas confondre avec l'histoire, les fables, les Romans, surtout lorsqu'ils sont donnés pour tels, & postérieurs de beaucoup aux tems qu'on croit y découvrir. Les traits mythologiques doivent être distingués des faits réels. Il faut avoir dans l'esprit profondément gravé, que deux choses peuvent se ressembler, sans que l'une vienne de l'autre; qu'une simple Etymologie ne prouve point, & que jamais en matière de faits, la possibilité, sans témoignages positifs, ne fera autorité.

Pénétré de ces Maximes, que je crois des vérités; persuadé d'un autre côté, que c'est établir la certitude de l'histoire, que de la dépouiller des fables nées des tenebres qui couvrent les premiers Ages du Monde; fables adoptées par la vanité des Peuples, & propagées par les Romains; j'ai examiné ce qui concerne les Antiquités Indiennes, avec la Critique qu'exigent les Monumens anciens ou réputés anciens, des Nations, leurs croyances vraies ou fausses.

Ce que j'ai l'honneur de vous présenter dans cette lettre, Monsieur, n'est qu'un Précis de mon travail; je réserve les développemens, les preuves plus détaillées, pour l'ouvrage où je traiterai directement & uniquement de l'histoire de l'Inde.

Pour donner plus d'ordre à mes idées, je divise cette Discussion en quatre Parties.

L'Epoque du *Kaliougam*, 4^e. Periode des Indiens, sera la matiere de la 1^e. Partie; la formation des 4 Périodes Indiennes, celle de la seconde; je donnerai dans la 3^e. le Catalogue des Rois de l'Inde, depuis l'origine de la Monarchie, jusqu'aux Conquerans Mahometans: & la 4^e. présentera des Observations propres à éclaircir ce qui, dans ce Canon, peut être sujet à difficulté.

ARTICLE I.

Origine de l'époque où KALIOUGAM, Période actuelle des Indiens.

Les Ouvrages Indiens, Persans, les Voyageurs nous apprennent que les Indous ont 4 grandes Périodes, qui partagent la durée des tems. Ils les nomment *iougam*, mot qui, en samskrétam, signifie, *deux choses unies, assemblée*, les Auteurs Persans écrivent *Djogité*.

La 1^{re} Période, de 1728000 ans, s'appelle *Sat iougam*; la 2^{re}. de 1296000 ans, *Tretia iougam*; la 3^{re}. de 864000 ans, *Douapar iougam*; la 4^{re}. celle dans laquelle nous vivons, de 432000 ans, se nomme *Kal-iougam*.

En 1730, le Calendrier Indien cité par WALTHER, Missionnaire Danois, résidant à *Tranquebar*, sur la Côte de Coromandel, marquoit l'an 4831 de la Période *Kaliougam*. Un second Calendrier Indien cité par le Missionnaire SARTORIUS, qui écrivoit de *Madras*, en 1735, donnoit, en 1734 le 10 Avril, 4835 ans, du *Kaliougam* révolus. Otant de 4831, première somme, 1730; de 4835, seconde somme, 1734, on a 1301 de restz, pour la distance de l'Ere Chréenne à la 1^{re} du *Kaliougam*.

Cherchons maintenant ce qui a pu donner naissance à cette quatrième Période; quelle est l'origine de l'époque où les Indiens supposent que le *Kaliougam* a commencé: Si cette Epoque, 3101 avant l'Ere Chréenne, n'est pas du pays même, les faits que les Indiens paroistroient rapporter à des tems antérieurs deviennent fabuleux, au moins pour l'ancienneté qu'on voudroit leur donner.

Les Indiens disent généralement que les Sciences leur sont venues des Contrées septentrionales. Parcourant dans l'Histoire cette partie de l'Asie, la *Bactriane*, Province de Perse qui confine au Nord de l'Inde, a fixé mon attention; & j'ai été frappé d'y voir l'Astronome *Abou-Maschar*

(ALBU-

(ALBUMASAR) mort l'an 272 de l'Hegire, 885 de l'Ere Chrétienne, compter de l'origine du Monde à cette Ere 5328 ans. Si l'on ôte de cette somme, 2226 ans, qu'il dit s'être écoulés de l'origine du Monde au Déluge, il reste 3102 ans, ou 3101, comme chez les Indiens. Le résultat est à peu près le même (3103) en retranchant des 3725 années Perses qu'Albumasar suppose entre le Déluge & l'Hegire, les 621 — 622 ans, de cette dernière Epoque. Je laisse ici 3725, parce que la même somme se trouve en toutes lettres dans ABULFEDA; *tsalfât olaf o Sabaamaïat o khams o aafschroun sanat*: mais en examinant avec soin les différentes sommes d'années que présente l'ouvrage d'Albumasar, on voit qu'une légère erreur de

- a) L'Ouvrage d'ALBUMASAR qui traite des grandes Conjonctions n'est pas à la Bibliothèque du Roi. Le Manuscrit Arabe qui a pour titre (*Caralog 1739 p 212 n 1137*) *Le rab Ischriel aïes ekteran al Kavakeb*, livre qui contient les Conjonctions des Astres, est un petit ouvrage d'Astrologie de 16 feuillets (fol 19—35) différent de celui des *grandes conjonctions*. Dans le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi, Albumasar, suivant l'ordre des 12 Signes, qui forment 12 Chapitres, annonce à chacun, dans des articles séparés, ce que pronostique la rencontre de deux Planètes dans ce Signe, par Exemple, Jupiter & Saturne, Mars & Saturne, &c. Le Traité des grandes Conjonctions est celui que D'HERBELOT (*Biblioth. Orient p 27 28*) appelle des *Ons if ou mille*. Ces mille sont les 960 ans ou même 1000 qui séparent les très grandes conjonctions de Saturne & Jupiter. On y trouve ce qui regarde les Regnes, Empires, Rois, Princes, Evénemens &c. *Traité 1. Diffère 4 7 8*, les Juifs (*Basnage hist des Juifs, T 5 1707 p 1477*). *Traité 1 diffère 1. § 3*, le Christianisme, ou l'Empire de Constantinople, finissant au bout de 1460 ans. *Traité 2 diffère 8 a la fin*, le Mahometisme, ou le Regne de Mahomet, borné à 693 ans. *id diffère 8 a commencement*. Albumasar ne dit pas formellement dans cet ouvrage, que le Monde a commencé, les 7 Planètes étant en Conjonction au premier degré du Belier, & finira à la même Conjonction dans le signe des Poissons. ARABIA, qui a aussi fait un Traité des Conjonctions des Planètes (*Vener 507*), & refuse Albumasar, ne parle point de ce trait mais on peut le tirer par induction, de la manière dont l'Astronome d-Balkh raisonne sur les années du Monde.

Anniquités de chiffre, & même de calcul, par l'addition des jours, a pu ajouter 2 à 1723, l'Inde.
& en faire 3725.

Cet Astronomie étoit de *Balkh*, Capitale de la Bactriane; il écrivoit sous le Khalife *Almamoun*, dans un siècle où les Ouvrages de *PTOLEMÉE* se traduisoient en Arabe, où les Eres, les Computs des Occidentaux étoient répandus dans l'Orient. Il cite leurs Epoques, celle des Perses, des Arabes, des Egyptiens, les Tables de Ptolemée:° par conséquent il connoissoit l'Epoque de *Nabonassar*, il avoit examiné les Livres des Juifs. Si *Albumasar* eut pris la date des Indiens, il auroit parlé des *iougams*: & ce nom ne se trouve pas dans l'Ouvrage où il fait mention des Indiens, & donne réduite en Années Persennes la somme des Jours qu'ils supposent entre l'Origine du Monde & le Déluge, ou un Evénement ressemblant, dans leurs Fastes, à cette Catastrophe.

Cependant les autres Astronomes de l'Orient, Arabes, Juifs, Mahometans, adoptent son Epoque: elle pénètre même jusqu'aux extrémités de l'Occident.

Dans les *Tables Astronomiques* d'ALPHONSE Roi de Castille & de Leon, en 1252, 1256, l'intervalle du Déluge à l'Incarnation est de 3101 ans. On fait que ces Tables ont été dressées par des Astronomes Arabes, Maures, Egyptiens, Juifs, Espagnols &c. qu'Alphonse, lui-même Astronome, avoit chargés de ce travail, qui lui coûta des sommes considérables. Dans le même siècle, LUC Evêque de TUI, en Galice (*LUCAS TUDENSIS*), lequel avoit voyagé dans l'Orient, compte 5326 ans d'Adam à J. C. ce qui fait seulement huit ans de différence.

Maintenant suivons la trace de cette Epoque, pour en découvrir, s'il se peut, l'origine.

Les Astronomes d'Alphonse étoient particulièrement venus d'*Afrique*: la position de l'Espagne confirme cette réflexion.

Dans

Tract. 4. Dist. 12. Art. 3. Hist. de l'Astron. anc. par M. Bailly. 1775. p. 297.

Muhammed. Alfergan &c. Ed. Christmann. not. p. 294. Riccioli Chronolog. reform. 1659. T. I. p. 294.

lib. cit. Tr. 4. Dist. 12. & Tract. 4. Dist. 12.

Tabu. astron. Niv. Alphonse Roman. & Cap. II. reg. 1492 & 1545. p. 1. I. senberg Tab. astron. 1672. F. 100. ded. G. T. and vir. Tichon. Br. 1654. Pref. Muller Tab. Hist. 1511. p. 249. Differt. Tour. nem. ad calc. Menoch 1719. T. 2. p. 194.

Dans le 5^e. siècle de l'Ere Chrétienne, ST AUGUSTIN, Evêque d'Hippone, compte de la Création du Monde à J C 5351 ans, ou 5353 (selon les leçons); nous verrons plus bas qu'il suit le calcul des Septante; ainsi il faut retrancher de ces sommes 2242, d'Adam au Déluge. le reste, 3111 ou 3109, donne, à 10 ou 8 ans pres les 3101 ans d'Alphonse On trouve la somme de Luc de Tut, 5336, dans ST. ISIDORE de Peluse ou Damiette, quelques années après St. Augustin.

Mais ce calcul remonte encore plus haut Dans la *Chronique d'Eusebe*, au 4^e. siècle, l'intervalle de la Création du Monde au Déluge est de 2242 ans, comme dans les Septante; du Déluge à Abraham il est de 942 ans; d'Abraham à J. C. de 2015 ans: ce qui fait en tout, 5199 Or le même Ecrivain donne, au commencement de son ouvrage, 1072 ans, du Déluge à Abraham, & cette somme résulte du Compte des années, *Cainan* compris ELSEBE, dans cet endroit, nomme ce Patriarche, & prenant pour guides les Septante, il ne pouvoit l'omettre. Le même calcul, par années de Patriarches, 1072 ans, selon les Septante, se trouve dans ST. AUGUSTIN, & dans SULPICE SEVERE, qui compte deux ans de moins (1070), parce qu'il omet les deux années, du Déluge à la naissance d'*Arphaxad*. Ainsi je crois que dans Eusebe la meilleure leçon est celle qui fournit 1072 ans, du Déluge à Abraham, & pour somme totale, 5329 ans d'Adam à J. C.; quoique la première ait été dans la suite adoptée généralement en Occident, & ait même pénétré en Orient Otons maintenant de 5329, 2242 ans, de la Création au Déluge, le reste est 3087 ans, seulement 14 ans de moins que dans *Albumasar*.

Il est donc certain que dans les premiers siècles de l'Eglise d'Orient, d'Afrique, d'Occident, le calcul qui donne 5328, 9 &c de la Création du Monde, à l'Ere Chrétienne, 3101, plus ou moins, du Déluge à l'Incarnation, a été en vigueur, l'intervalle, de la Création au Déluge, supposé de 2226 ans,

Antiqu. tes de l'Inde
Petav. lib. cit. p. 45 Riccioli
lib. cit. p. 243
290-294 Beve-
reg. Instit.
Chronol. 1669
p. 133

ans, ou de 2242. Il est également certain que ce Calcul, plus long que celui du Texte Hébreu, de l'aveu des plus habiles Chronologistes, a été pris de la Version des Septante

Petav. loc. cit. p. 17.

Les Arabes, Chrétiens, Mahométans, les Persans, se sont aussi servi de cette version, pour leurs ouvrages chronologiques, astronomiques, pour les simples histoires, mais avec des retranchemens ou des additions, selon la manière dont ils estimoient certains intervalles susceptibles de plusieurs évaluations, ou qu'ils employoient le Canon de Ptolémée & rapprochoient les faits importants, des phénomènes astronomiques.

It. flor. Sarac.
un erp. Erpen
1645 p. 1
De vita &c.
Mohamm. p.
141

Ainsi, indépendamment des causes que j'ai assignées, Albumasar a encore pu être conduit à l'Epoque de 3101, pour le Déluge, par l'idée qu'il avoit de l'influence des *tres grandes Conjonctions* de Saturne & de Jupiter, sur les révolutions, les catastrophes du Globe, nommément sur le Déluge. Selon Albumasar il y a 3950 ans, entre la très grande Conjonction qui a amené le Déluge & celle qui a précédé le Mahométisme. Le Déluge n'est arrivé que 279 ans après la conjonction, & quand on compare les différentes conjonctions auxquelles cet astronome place le Mahométisme, on voit que ce dernier événement est censé arrivé au tems d'une très grande conjonction. Maintenant ôtons de 3950, 279, reste 3671, pour l'année du Déluge. Mahomet, selon ELMACIN est né en 882 d'Alexandre (570 de J. C.); selon ABULFEDA, en 881 (569 de J. C.) Retraichons de 3671, 570, ou 569; reste 3101 ou 3102, époque du Déluge avant J. C. : & ces calculs s'accordent avec les 5897 ans qu'Albumasar suppose entre la création d'Adam, & la Conjonction qui a annoncé la *Secte des Arabes*.

trad. par l'auteur
1666 p. 100

MURTADI, natif du Caire, au 13^e. siècle, dans son *Histoire d'Egypte*, compte 2156 ans d'Adam au Déluge; c'est à dire, 86 ans de moins que le calcul actuel des Septante; comme SCIAHIN SCIAH, cité par ABRAHAM

ECCHEL-

ECHELLENSIS, compte, selon le Texte Hebreu, qu'il avoit consulté en Perse, 1556 ans, cent ans de moins. Antiquités de l'Inde

Donnons d'autres exemples de l'emploi, que les Ecrivains Orientaux ont fait du Calcul des Septante, & des Eres fondées sur ce Calcul.

C'est une chose avouée des Chronologistes, que les Eres des Grecs, qui comptent d'Adam à J. C. 5493, Ere d'Antioche & d'Egypte; 5500, Ere d'Alexandrie; 5508, Ere de Constantinople, encore en usage dans cette ville & en Syrie; c'est, dis-je, une chose avouée, que ces trois Eres sont nées du Calcul des Septante. On peut voir dans le savant P. PETAU, ce qui a donné lieu à ces différentes Epoques.

Au 12^e. siecle, ELMACIN, Auteur Arabe, que l'on croit chrétien, employe l'Ere de 5493, sous le nom d'*Années solaires du Monde*, avec celle de l'Hegire. „On rapporte, dit-il, que lorsque Mahomet est mort, il y „avoit d'écoulés (depuis la création du Monde), 6123 années solaires, 9 „mois & 14 jours; de l'Hegire, 10 années lunaires & 70 jours, c'est à dire „9 années solaires & 11 mois, moins un jour.“ L'Hegire est de l'an 622.

• Otez 631 de 6123 - 4, reste 5492 - 3. BÉVEREGIUS en donne un autre Exemple. Zend. Av T
I se P p 167
note.
Doctr. Tem
por 1627 T 2
p. 5. 11. Ura-
nos. 1630 Uij
seri p 290
299 Risciol &
Bevereg loc
cit Jani hist
Ære christ
1715 p 70
Hist Surag.
trad de Vas.
1658. Pref p
15 trad lat
Exp 1625 p.
12 13

EUTICHIUS (*Ebn Batrk*) du 9^e & du 10^e siecle, Arabe, Patriarche d'Alexandrie, employe l'Ere de 5500. Selon cet Historien, la 1^e. année de Diocletien répond à l'année 276 de J. C. 5776 du Monde: retranchez le premier nombre du second, reste 5500. Eutich Ann 4
Interp Po
cock. 1699 T
I p 402 403.
Fevereg lib
cit p 137.

Nous trouvons un exemple remarquable de la 3^e. Epoque, celle de l'Ere de Constantinople, chez les Perses, ou Persans. Le Moine ISAAC AB-
EYRE, dans son Explication des *Canons* ou *Tables Persiques*, Manuscrit de la Bibliotheque Palatine, cité par CHRISTMANN, dit que la 1^e. année de Jezdederd étoit la 6139^e. de la Création. Cette 1^e. année répond à la 631^e. de J. C. Otez 631 de 6139, reste 5508. Le même calcul reparoit dans Muhammed Al-
farg ed.
Christm. 1615.
p 218. 219.

Antiquités de l'ouvrage de CHRYSOCOCCA (ses *Tables Persiques*), Medecin Grec & Mathématicien du 15^e siècle, cité par JACQUES CAPPELLE, comme étant en-
 1 Inde, Manuscrit à la Bibliothèque du Roi. L'Equinoxe du Printemps, observé, dit
 Epochæ illu- stes 1605 p. 34 38 39 Be- Manuscrit à la Bibliothèque du Roi. L'Equinoxe du Printemps, observé, dit
 vereg lib cit. p. 157 158 ce Savant, par des Astronomes Perses, pour l'an 6952 du Monde, répond
 Ulugh beig Tab. ed. T. II. de 1669 p. 117. dans cet ouvrage à l'an 814 des Perses. Ajoutez 630 à 814, vous aurez
 P. 21. 144, de J. C. année de l'observation. Otez 1444 de 6952, reste 5508
 d'Adam à J. C.

On trouve à la fin de l'*Astronomie Philolaïque* de BOUILLAUD, de courtes Explications Préliminaires que le Medecin Grec Chrysococca a mises à la tête de ses *Zitchs* ou Tables Persiques. Le Savant François les a traduites, ainsi que les Tables, sur un Manuscrit Grec de la Bibliothèque du Roi, le même, sans doute, que Cappellet a cité. Chrysococca parlant des années des Perses, dans ces Explications, dit: ôtez des années du Monde, 6139, reste l'année d'*Jeزدedjerd*; des années du Monde retranchez 6586, reste l'année de *Melek Schah*. Ce calcul donne toujours 5508 ans, de la création du Monde à J. C.

Les Perses, avant *Jeزدedjerd*, n'ont jamais daté, dans leurs histoires, leurs Chroniques, de l'année de la Création du Monde, prise absolument comme Commencement d'une Ere. Ils comptent leurs 4 Dynasties des *Paschdadiens*, des *Kaniens*, des *Aschkaniens* & des *Sassaniens*; & présentent ensuite la somme totale, avec l'âge de *Kaïnomorts*, comme faisant la durée de la Terre. Chrysococca dit bien qu'à l'année 6951 révolue, ou 6952 c'étoit l'an 814 des Perses; mais non que l'an 6952 étoit l'an 6952 du Monde selon les Perses. Les Explications sont du Medecin Grec & non des Perses, ou plutôt des Persans; ces Tables étant bien postérieures au Règne des Perses. Lorsque mes occupations me le permettront, je les comparerai avec les tables astronomiques Arabes ou Persannes manuscrites, que possède le riche Trésor de la Bibliothèque du Roi.

Hem. de l'A
 cad des B. Lett.
 T. 40 p. 356.
 625 Zend Av
 T. II. p. 420
 422.

Si avec le P. Petau, on entend du calcul de 5508, ce que St. MA-
 XIME, dans son Comput, dit des seize années ajoutées par quelques calcula-
 teurs au Comput de ce Saint, certainement, disputant contre eux en 640,
 lorsque l'Empire Perse subsistoit encore, il leur auroit reproché d'avoir em-
 prunté leur Système des Astronomes de cet Etat; ce qu'il ne sait pas: au-
 moins Constantinople, toujours en guerre avec la Perse, ne l'auroit pas
 adopté comme son Ere propre; le 6^e. Concile général, 3^e. de Constantino-
 ple, en 680, ne l'auroit pas pris pour la Création du Monde. La Conje-
 cture du Moine Isaac Argyre, Astronome du 14^e. Siecle (1373) lequel veut
 rapporter aux Perses l'origine de cette Ere, est donc fautive: aussi le P. Pe-
 tau ni Beveregius n'y ont-ils pas eu égard.

Antiquités de
l'Inde.

Uranolog. dis-
sert. p. 334.

Comput
Maxim. Cap.

11. 12. Page
critic. in Baron.

T. I. 1709, dis-
sert. de Period.

Græc. Roman.
p. 26 — 27.

Page lib. cit. T.
I. diss. p. 26.

Compurgæz.
&c. ab Isaac.

Argyro &c
ed. Christm.

1611 p. 21 19
S. hoi p. 72 19

Zend Av. T. I.
16. P. p. 515.

Ephesi. Pers.
&c. ed Beckio.

1695.

Epoch. celest.
&c. ed. Græw.

1650 p. 50.

Enfin le Calendrier de *Surate*, pour 1747, fait mention de l'*Hegire*,
 de l'Ere d'*Alexandre*, de celles d'*Jezdedjerd*, de *Djelal euddin*, de *Beker-*
madjit & de *Saka Salvan*. Voilà des Epoques Arabe, Grecque, Perses,
 Indiennes: il n'est pas ici question de celle de la création du Monde, selon
 les Perses, non plus que dans les Epoques d'OULOUGH BEIGUE; où l'on
 trouve celle du *Catay*, qui compte de la Création du Monde à l'an 1444
 de J. C. 88,639,860 années solaires.

ABULFEDA, place la victoire d'*Alexandre* sur *Darius*, & le commen-
 cement d'*Ardeschir Babekan*, Chef des *Sassanides* parmi les Epoques qu'il
 met en rapport avec l'*Hegire*, mais ne fait aucune mention de celle de la
 création du Monde selon les Perses.

Devit &c. Mo-
hamm. p. 45.

49.

De même le *Calendrier Persan* donné par BECKIUS ne parle que de
 l'*Hegire*, de l'Ere d'*Alexandre*, de celles d'*Jezdedjerd* & de *Djelal euddin*,
 de celle de *Dioeletien*, & de l'Ere Chrétienne.

Mais on demandera peut-être des témoignages formels, qui prou-
 vent que les Arabes mahometans ont connu les différences du Texte Hebreu

Annuités de l'Inde. & des Septante, pour le calcul des Années, & préféré nominément celui-ci.
Voici ma réponse.

Mss. Pers.
Bibl. Reg. Ca.
tal. p. 274. n.
62. fol. 9. verso.

1^o. Dans le *Modjmel el tavarikh*, ouvrage Persan composé l'an 520 de l'Hegire, 1126 de J. C. *Hanizah d'Ispahan*, dit que les Juifs comptent 4042 ans, 3 mois, depuis le premier Homme, jusqu'à l'Hegire, d'après le Toret (la loi de Moïse); les Chrétiens (*Tarfaian*), d'après l'*Indjil* (l'Evangile) 5973. Ouant de ce dernier nombre, 622 pour l'Hegire, reste 5351, calcul de St. Augustin, d'après les Septante. Le même Ecrivain donne les Calculs des Perses, & ne fait aucune mention d'une Ere de la Création du Monde, établie en Perse sous *Jezdedjerd*, avant ou après, ce Prince.

Chroniq.
Orient. lit. ed.
Abrah. Echell.
1685.
Supplém. p.
159. 171. 173.
174. 175.

2^o. Dans les *Supplément à la Chronique orientale*, au Chapitre neuf, qui traite de l'origine & de la durée du Monde, selon les Chronographes & les Historiens Arabes, Abraham Eechellenfis, Auteur de ce Supplément, traduit un long morecau d'ISMAEL SCIAHIN SCIAH, écrivant en Perse; lequel, dans ses *Prolégomenes de l'Histoire des Nations*, discute le Calcul du Texte Samaritain, celui du Texte Hebreu & celui de la Version des Septante, déclarant qu'il a feuilleté ces Textes, consulté les Rabbins: il se décide pour le Calcul des Septante: & plusieurs Ecrivains Arabes sont de son sentiment. Avant lui, au commencement du 14^e. Siecle, HAMADADOIN ISMAEL ABULFEOA, Prince d'*Hamat* en Syrie, avoit suivi la même marche dans sa Chronique.

fol. 8. verso.

3^o. Enfin, on lit dans le *Modjmel el Tavarikh*, que j'ai déjà cité, Ouvrage précieux qui présente, en les discutant, toutes les Epoques & Chronologies connues dans l'Orient, que l'Astronome *Aboulmaschar* (*Abulmasfar*) disoit que les anciens *Tavarikhs* (histoires) s'étoient altérées en passant d'une langue dans une autre, sans parler des fautes des Copistes (*Sciahin Sciah* fait la même observation); que les Septante; que les *Tarikhs* des Perses différoient aussi entre eux, & étoient très défectueux; il en donne plusieurs exemples.

Il est donc prouvé que les Orientaux, même Mahometans, Chrono-
logistes, Historiens, Astronomes, ont connu le Texte Hébreu, celui des Sa-
maritains, la Version des Septante, & qu'ils ont de préférence fait usage,
dans leurs Chroniques, leurs Calculs, de la Chronologie de cette Version.

Ainsi j'ai eu raison d'avancer qu'ALBUMASAR avoit tiré de cette four-
ce, la date de 5328, & celle de 3101.

Ces Epoque, dira-t-on, sont de 256—241 ans moins éloignées, que
ne le permet le Calcul des Septante, d'après le texte actuel; que ne porte
la Table chronologique d'Abulfeda; donnée, approuvée & suivie par *Scia-*
hin Sciah: ces deux Arabes comptent d'Adam à J. C. 5584 ans; du Déluge
à J. C. 3342. Chron. ori.
ent. Supplem
p. 171. 179.

La Solution de cette difficulté se trouve dans le morceau de *Scia-*
hin Sciah dont j'ai parlé plus haut. Cet Ecrivain nous apprend que sur
l'intervalle qui sépare la mort de Moïse de l'Hégire, il y a deux Opinions;
celle des Chronologistes & celle des Astronomes. Les seconds retranchent
249 ans du calcul des premiers. Otons donc de 5584, somme des années,
d'Adam à J. C. selon *Sciahin Sciah* qui suit les Chronologistes, 249 ans;
le reste est 5335 ou 5336, comme chez St. Isidore de Peluse & Luc de Tui.
Otant de même de 3342, 249, reste 3093. Mais comme les deux Ecrivains
Arabes placent l'Hégire 631 ans après J. C. & reculent par conséquent l'In-
carnation de 10 ans, il faut ajouter ces 10 ans aux deux sommes restantes.
La 1^e. donnera 5345; seulement 17 ans de plus qu'Albumasar: la 2^e. 3103,
la somme de l'Astronome Arabe. id. p. 171. 174
178.

Le calcul d'Albumasar, de ses prédécesseurs, de ses disciples, étoit
donc appuyé sur celui des 70, mais combiné avec l'Ere de Nabonassar, avec
celle d'Alexandre, de Philippe (Aridée), &c; comme les 5500 ans de Ju-
LES AFRICAÏN, dans le 3^e. Siècle, fondement de l'Ere d'Alexandrie, n'é-
toient que le calcul des Chronologistes, qui ajoutaient 249 ans, moins sau-
vement Euseb. Prep.
Evang. 1628.
p. 490.

Antiquités de l'Inde. tivement 174, à la somme des Astronomes, sur ce que, selon différens Auteurs, la sortie d'Egypte, sous Moïse, tomboit environ 1020 ans avant l'Epoque des Olympiades (1796 avant J. C.).

Devit. & reb. 1st Moham. P. 46 note(b). P. 41-42. Ajoutons au sujet du retranchement des 249 ans, & de l'Epoque 3103 d'Albumasar, le témoignage formel d'ABULFEDA, ce Prince si celebre dans l'Orient par ses connoissances en Géographie & en Histoire. Il suit la Chronologie des 70, & prétend que les meilleurs Chronologistes la présentent à celles des Textes Hebreux & Samaritain. Les Epoque de *Sciahun Sciah* sont celles d'Abulfeda: mais ce dernier Ecrivain en donne un plus grand nombre; & à la fin de chacune il a soin de remarquer la différence de 249 ans, ôtés par les Astronomes, depuis l'époque de la Création du Monde, jusqu'au Regne de *Bakhtnassar* (*Nabonassar*). Cette différence vient; à ce qu'il dit, de ce que l'intervalle d'Adam à la mort de Moïse, n'est connu que par la Loi; & il est différent dans les 3 Exemplaires qui ont cours. C'est des Astronomes, ajoute Abulfeda, que nous apprenons l'intervalle qui sépare la mort de Moïse du Regne de *Bakhtnassar*: nous le connoissons, dit chez lui, *Abou Jifa*, par une Conjonction de Saturne & de Jupiter dant la *Triplicité*. Entre l'Hégire & le Déluge, cet Historien compte, selon les Chronologistes, 3974 ans; & d'après la détermination des Astronomes, 3725 (étant 249 ans), selon que l'ont établi *Abou Maafchar* & *Kou-schiar* & d'autres, dans les *Zitchs* & les *Takvims*.

Voilà l'Epoque d'Albumasar, attribuée à d'autres Astronomes orientaux; calculant d'après les 70, & des phénomènes astronomiques. On a vu ci-devant qu'étant 622, année de l'Hégire, de 3725, il reste 3103 ans pour l'année du Déluge.

Nous avons trouvé le calcul, 5328 d'Adam à J. C. de l'Astronome Arabe Albumasar, chez les Grecs du 4^e siècle; qui en fournissent les Elémens, & ont suivi les Septante. Pourquoi, au lieu de 2242, de la Création

Kepler de nov
Stella 1606. p.
24 29. Ricciol.
Almag. nov.
T. I. p. 672.

Devit & c. Mo-
ham. p. 47.

tion au Déluge, compte-t-il 2226 ans, 16 ans de moins que ces Interprètes? J'ai déjà indiqué une raison astrologique, qui a pu déterminer Albumasar pour l'Epoque de 3101; & cette Epoque rendoit le calcul de 2226 nécessaire, la somme totale supposée de 5328 ans. On peut encore admettre ici la solution qu'offre MULLER pour la même Epoque (3101) que présentent les Tables Alphonsines: „les Eres d'Adam & du Déluge, dit cet Astronome, en 1611, paroissent tirées des Mouvements celestes. Car dans celle-ci (celle du Déluge, 3101 av. J. C.) les Planetes sont en conjonction dans le Verseau, & le premier jour de l'Ere, le Soleil venoit d'entrer dans ce Signe a).“ M. BAILLY cherchant en 1775 l'origine de l'Epoque du *Kalougam*, fait cette observation: „il y a apparence qu'ils (les Brahmes) ont pris leur Epoque dans une conjonction du Soleil & de la Lune arrivée, l'an 3101 avant l'Ere chrétienne.“

Antiquités de l'Inde.

lib. III. p. 112.

Nous voyons de même, pour unir l'époque Chronologique à l'Astronomique, l'Ere *Djelalienne*, sous *Djelaleuddin*, l'an 1079 de J. C. commencer le 14 mars, jour auquel les Astronomes de ce Prince avoient fixé l'Equinoxe du Printems.

Longomont.
Astr. Danic. p.
178. Racciol.
Astr. nov.
T. I. p. 37 Astr.
reform. 1665.
T. I. p. 20.

J'ajoute aux raisons précédentes la marche que suit Albumasar pour faire quadrer ses calculs astrologiques avec la suite des tems.

Tract. 2. diff.
3. sub fine. Tr.
4. diff. 12 § 3.

Cet Astronome fait mention de deux *Philippes*: le 1^{er}. pere d'Alexandre, sous qui a fini l'Empire des Perses; le 2^e. sur lequel, dit Albumasar, sont réglées les Tables de Ptolemée, & auquel les Egyptiens commencent leur Ere. Abulfeda, dans ses Epoques, marque expressément celle de ce Prince, frere d'Alexandre, plus jeune que lui de 12 ans, & qui regna après

Vil. &c. Mo-
ham. p. 46.

a) Aera Adami & Aera Diluvii e motibus coelestibus conquistæ videntur. In hac enim Planete junguntur in Aquano, & primo Aera die, Sol Aquarium recens ingressus erat. Muller. Tabul. Frisic. &c. p. 247.

après sa mort en Macedoine. Albumasar place après ce 2^e. Philippe (Aridée), le *Prince qui a deux Cornes* (en Arabe, *Zoulkarnein*), & donne entre les deux Rois, 22 ans. Le nombre est le même dans les deux éditions de 1489 & de 1515. Mais il est visible par l'intervalle qui sépare ce Philippe & *Zoulkarnein* de l'Hegire (946; 932; dans Abulfeda, 934) qu'il faut lire 12 au lieu de 22. L'Epoque de Philippe Aridée, commence à la mort du vrai Alexandre; & celle de *Zoulkarnein*, 12 ans après, est le regne des Seleucides.

Petav Doctr.
Temp T 2 p.
604. Longue-
rue Epoch vet.
Orient 1750
p. 46-51.

Or dans l'Astronome Arabe il y a entre le Déluge & (le 2^e.) Philippe — — — — — 2778 ans, 232 jours

De ce Philippe aux *Zoulkarneins* (*habentia duo Cornua*) — — — — — 12 — 316

Traict 4. diff
12 art 3 sub
6n.

Du changement occasionné par les Conquêtes d'Alexandre, à J. C. dix Revolutions de Saturne, ou — 300

3091 ans 183 jours

Petav lib cit.
p. 607.

Si le nombre 22 est exact, les mots *habentia duo cornua* d'Albumasar, s'entendront du tems où Antigone & Demetrius furent défaits par Seleucus, Lyfimaque & Cassandre qui partagerent les Etats de Demetrius.

Album. &c.
Traict 2 diff 8.
sub fine.

Les 10 Revolutions de Saturne sont l'Espace qui sépare les grands changemens, au physique & au moral, sur le Globe.

Rappelons en deux mots ce qui a été dit jusqu'ici de l'Epoque de 3101 - 3103. On la voit paroître en 1252 à *Toledo*, qui l'avoit reçue de l'Afrique, de l'Orient; en 840 à *Balkh*, où le calcul des Septante étoit connu; dans l'Inde, qui n'est citée ni par les Arabes ni en Espagne. Les Elements de cette Epoque se retrouvent chez les Grecs, dès le 4^e. siècle: c'est donc de là qu'elle a passé à *Balkh*, dans l'Inde; peut-être avant Albumasar, par les Chrétiens répandus dans cette Contrée, quoique d'Astronome Arabe ne fasse pas mention de l'Epoque du *Kalougam*; ou bien de son tems

Albu-

Albumasar l'aura ensuite donnée aux Indiens du Pendjab, du Kaboulestan, du Cachemire, avec lesquels il pouvoit être en relation. Ses successeurs, ALBATEGNE, quelques années après lui, les Disciples de celui-ci l'auront portée à l'Ouest: dès lors il n'est pas étonnant qu'on la trouve chez des Grecs modernes, qui même auront pu la prendre des Tables Alphonsines. Cette Epoque, on l'a vu, pénétre en Espagne. Muller observe que les Tables d'Alphonse s'accordent pour le Mouvement de la Lune &c. avec celles d'Albategne, & Riccioli nous apprend que ce Prince les redonna en 1256 corrigées sur Albategne, *ad Albategni normam*. Les Principales Epoques d'Albumasar se retrouvent dans les Tables Alphonsines.

Antiquités de
l'Inde,

lib. cit. p. 241.

Almag. nov. T.
l. I. Préf. p. 12.
op. p. 164-444.

	<i>Albumasar</i>		<i>Alphonse</i>
Du Déluge à l'Hegire	- 3725.	- -	3723.
- - - à Jezdedjerd	- 3735.	- -	3733.
De l'Hegire à Jezdedjerd	- - 9.	- -	- - 9.
Du Déluge à Alexandre	- 2790.	- -	2790.
D'Alexandre à l'Hegire	- 932.	- -	932.
Du Déluge à Philippe	- 2778.	- -	2778.

Trac. 4. du F.
12 l'Art. 5. sub
Enc.

Il semble que l'emprunt des connoissances ne peut être établi par des preuves plus positives, lorsqu'on n'a pas de monument qui dise formellement: un tel a reçu cette Doctrine d'un tel.

Je crois cependant devoir observer que l'Ere Indienne du *Kaliougram*, paroît avoir été inconnue en Perse, au 12^e. siècle. Le *Modjmel el Tavarikh*, qui rapporte en 1126 toutes les Eres anciennes, qui donne les premiers Rois de l'Inde sur un ancien Livre Indien, mis en Persan l'an 1026 de J. C. qui offre même les surnoms de ces Rois; cet ouvrage ne parle ni de *Yougams*, ni d'Epoque Indienne commençant au Déluge, quoiqu'il nous donne les Périodes astronomiques des Perses & celles des Astronomes

Ar 9 les de l'Inde de l'Orient Or actuellement ce qui regarde les *Iougams* & la date du 4^e le *Kaliougam*, se trouve ordinairement au commencement des Histoires générales Je concluserois de là que les anciens Livres Indiens n'en faisoient pas mention Il est question dans l'*Oupnehat* de la Production des êtres, du combat des *Fereschtsals* (les Anges) contre *Satan*, les *Djenians* (les Genies), & de la victoire des premiers, de l'année qui est 360 jours, de la vie de l'homme, de cent ans &c & cet ouvrage, qui, selon le *Tedžkerat Affalattun*, paroît de peu postérieur aux *Vedes*, ne parle nulle part du *Kaliougam*, ni des trois autres *iougams* mais ce n'est qu'un argument négatif sur lequel je n'insiste pas

Au reste cette circulation des connoissances humaines sur le Globe, n'a rien qui doive étonner, quoiqu'elle mérite d'être remarquée Le cours de la nature est le même dans le Moral que dans le Physique des révolutions, des communications plus ou moins promptes, telle portion absorbée tout à coup, telle autre qui reparoit apres des siècles Qui voudra trouver en tout un ordre absolument constant selon nos idées bornées, manquera le but, comme celui qui croira ne voir que desordre & desunion l'esprit de l'homme est trop foible, trop étroit, pour saisir, embrasser un pareil ensemble, qui selon la raison universelle, éternelle, subsiste dans une parfaite harmonie

Passons à l'origine des grands Cycles Indiens

ARTICLE II.

Antiquités de
l'Inde,Formation des 4^{es} grandes Périodes des Indiens; vues sur celles
des Perses.

Je commence par rappeler le principe sur lequel pose cette Discussion: On doit attribuer un Calcul, une Période, au pays où l'on en trouve les racines, les élémens; il en est ici des calculs comme des langues.

Selon le *Modjmel el Tavarikh* les Astronomes, dans leurs *Tavarikhs* disent que, pour ce qui regarde la durée (*Aamer, la vie*) du Monde, depuis le moment où l'astre *Hamel (le Belier)* a commencé à marcher, jusqu'au jour où *Motavakkel* a été à Damas, il s'est écoulé quatre mille (fois) mille & troiscent mille & vingt mille ans, en années solaires a).

L'époque du Voyage à Damas, de *Motavakkel*, 31^e. Khalife, 10^e. des *Abassides*, répond selon *ELMACIN*, à l'an 243 de l'Hegire, 858 de J. C. Les 4000 fois mille, plus 320,000, font (4,320,000), quatre millions, trois cent vingt mille ans. Les années sont solaires. Il y avoit donc, en 858 de J. C. 4,320,000 ans, que le Belier avoit commencé avec le Monde, sa première révolution.

Les Astronomes dont il est ici question, sont les Astronomes Arabes, Persans, qui s'étoient formés sur les Chaldéens, les Egyptiens, les Grecs, Ptolemée &c. Le siècle de *Motavakkel* est celui d'Albumasar. Ces Astronomes auront communiqué aux Indiens du *Pendjab*, la Révolution de 4,320,000 ans.

L'Existence de cette Révolution, faisant époque dans les *Tavarikhs* des Arabes & Persans, est prouvée par le passage du *Modjmel el Tavarikh*. Le silence de cet ouvrage sur les Indiens, porteroit-il à croire qu'elle n'é-

a) Titchahar hazar hazar okh bad o fessad hazar o bust hazar sal boudast be Salhab afiab.
Fol 9. verso 10. recto.

Mss Pers. Aut.
Reg. Catal. p.
275. n 62.
Fol. 9 verso
10. recto.

edit. lat. p.
penn p. 190. fr.
deval. p. 358.

Ant qu tes de l'Inde
lib c r. Traité
4 diff 12 art
2

toit pas dans leurs anciens livres? Le silence d'Albumasar me paroît dans cette matiere, un argument auquel il est difficile de se refuser. Cet Astronome nous donne en jours l'espace qui sépare le commencement du Monde, du Déluge, selon les Indiens (*estimaverunt Indi*) Cet espace comprend 720, 634, 442 a) 715 jours L'Astronome Arabe les réduit en années Perses (*qui erunt anni Persici*) ce qui lui donne 1,900, 340, 938 ans, 344 jours. Ensuite paroît, en 3837 années lunaires, & en 3725 années Perses, (solaires, *secundum Annos Persarum*) l'intervalle entre le Déluge & l'Hegire La somme d'Années Perses que donne Albumasar, multipliée par 365 jours, fait 693, 624, 442, 370 jours par 366, ce seroit 695, 524, 783, 308 jours Ainsi il y a erreur dans la traduction latine imprimée, aux premiers nombres, qui devroient porter 1,97 &c. Au lieu de 1,90 &c mais de quelque maniere qu'on calcule, il est visible que la 2^e. somme est la reduction de la premiere en années solaires, & qu'elle ne peut répondre aux 4 *rougams* des Indiens, ne faisant que 4,320,000 ans. L'Indien qui l'a donnée à Albumasar n'avoit donc pas ce dernier cycle, celui des 4 *Iougams* réunis. L'Astronome Arabe, qui la connoissoit en Perse, en Arabe, la trouvant chez l'Indien, en auroit fait mention, l'auroit citée plutôt que cette immense somme de jours, qu'il se donne la peine de réduire en années solaires. On verra plus bas ce que cette somme pouvoit être. Mais je conclus du silence d'Albumasar sur les *rougams*, & du calcul Indien qu'il produit, qu'au 9^e. siecle la Période totale de 4,320,000 ans, n'existoit pas dans l'Inde. On la voit au 12^e siecle, en Perse C'est donc de cette Contrée que les Indiens l'ont reçue & ayant déjà la tradition d'un événement approchant du Déluge, ils fixerent à cette Catastrophe, la premiere année de leur 4^e. Période paruelle, le *Kalîougam*, *Période de malheurs*, après

a) *Quadrages et quadreginta duo milia* il faut, *quadreginta et quadraginta duo milia*

après avoir divisé la Période totale, en quatre, sur l'idée des 4 âges du Monde, venue de l'Ouest. Antiquités de l'Inde.

Les monnoyes aux premiers siècles de la Monarchie Indienne, présentent l'Ere du Rajah *Djedafchter*; ensuite on y voit celle du Rajah *Bekermadjet*: aucune n'offre l'Ere du *Kalougam*; sans doute parce que celle-ci est factice & moderne.

Le *Tedzkerat Affalattin*, ouvrage Persan, fait en partie sur les Livres Samskretams, nous indique la marche que les Indiens ont suivie dans la confection de leurs quatre grands Cycles. Le 4^e. a servi à former les 3 premiers, en l'ajoutant successivement, à lui-même & aux Cycles qui étoient censés le précéder.

Ainsi le *Kalougam*, de 432,000 ans, ajouté au *Kalougam*, a fait 864,000 ans, ou le *Douapar iougam*: ajouté ensuite à cet *iougam*, il a donné 1,296,000 ans, le *Treita iougam*: enfin, joint à ce dernier cycle, il a formé le *Sat iougam*, de 1,728,000 ans.

Cette marche rétrograde est prouvée par le sens même des noms Samskrétams que portent ces Périodes. Le mot *iougam* signifie dans cette langue, comme je l'ai déjà dit, *deux choses unies, jointes, assemblage*; & *Kal*, noir; *Kalaha*, trouble, querelle. *Kalougam* sera donc *union* (Cycle) *de troubles, de malheurs*, dans le sens mythologique. Mais la vraie signification est plutôt, *union de tems, Période*, formé de *Kâlah*, tems, & de *iougam*: *Kaliantaha* signifie, *la fin du monde, du tems*. *Douapar iougam* signifie, *deuxième iougam, ou double iougam*; *Treita iougam*, 3^e. *iougam, ou triple iougam*; & *Sat iougam*, 4^e. *iougam, ou quadruple iougam*, toujours en remontant. Ce Cycle est encore appelé, dans les livres Samskrétams, *Krauta iougam*. *Krouita* signifie *fait*; c'est donc le *iougam fait, achevé*; la fin de la grande Période, des 4 Iougam.

Antiquités de
l'Inde

Les Mythologues Indiens supposant les biens, les vertus, &c. divisées en 4 parties, disent que le *Satougam* les possédoit toutes, & a reçu de là le nom, *quatre Iougam*, que le *Treita iougam* a tiré son nom (*trois, Iougams*) de ce qu'il n'en possédoit plus que trois portions, le *Douapar iougam*, le sien (*deux, Iougam*) de ce qu'il ne lui en restoit que deux. Selon l'analogie le *Kal iougam* devoit donc s'appeler *Ekeha iougam*, un *Iougam*, n'ayant qu'une de ces portions de biens & de vertus dans la Mythologie Indienne, c'est le *Iougam* des malheurs.

Il suit de ces Observations, que les 4 *Iougams* des Indiens sont des Périodes fictives c'est la distribution en quatre parties, de la grande Période de 4,320,000 ans, dont nous allons trouver la racine chez les Arabes.

Les Orientaux nous ont dit plus haut que cette grande Période étoit astronomique Or les Astronomes Arabes, particulièrement ALBUMASAR, comme les Chaldéens, les Grecs, reconnoissent de grandes années du Monde, composées chacune de 360 années solaires, celles ci n'en faisant alors qu'un jour. La plus grande année possible seroit celle dont chaque jour repondroit à la révolution totale des Fixes telle est l'année indiquée dans le passage que j'ai cité du *Modjmel el Tavarikh*.

En 858, l'âge du Monde, compté du commencement de la première Révolution du Belier, étoit de 4,320,000 ans solaires Il est ici question du Mouvement des Fixes à l'Orient, Dans PROLEMÉE la révolution entière est de 36,000 ans, à un degré en cent ans Dans les Tables Persiques de BOUVILLAUD, 1 52^h, 28^m, 14^m, 7^m, par an, un degré en 68 ans, elle comprend 24,480 ans, chez ALBATEGNE, 23 760 ans, sur le pied d'un degré en 66 ans, 54^m, 32^m, 43^m, 38^m par an Les Arabes du *Modjmel el tavarikh* tiennent le milieu leur évaluation donne 24,000 ans, à 54^m par an Citons sur cela un Ecrivain dont on ne peut se méprendre, le célèbre SCHAH KHOLDJI, dans ses *Eléments* de l'Astronomie, il requiert l'émougnement

Album de
magn. Con-
junct. Tract.
d'astr. 1. 1.
Tafel. d'astr.
Allz Arab
Chr. & Astro-
log. nov. me
thod. 1654

Isma Bull. aldi
Astron. 1. 1. lo
la c. p. 2. 5
1645
De Sc. ent.
Siell. Cap. 51
p. 202. 5. p.
206. Clav. us. n.
Spher. Sacro
bofe. 1594. p.
56. 65. R. c. ol.
Almag. nov.
T. 1. 163

Mou-
vement

vement de la sphere des Etoiles fixes, selon les Orientaux, d'Occident en Orient, s'exprime ainsi dans la traduction de GREAVES, *Astronomi tempore Mamonis suas Observationes cum Ptolemaicis conferentes, statuerunt 66 annis & 8 Mensibus unum gradum promoveri. Quare juxta hanc mensuram integra fit revolutio 24,000 annis.*

Antiquités de l'Inde.
Astronomica quædæ ex tradit Schah Koldji ed. Gray 1652. p. 30. Hyde Tabul. Uloghh. præf. p. 33.

Voilà qui est positif. Cette détermination est le résultat du travail des Astronomes, sous le Khalife *Almanon*, du tems d'Albumasar.

Multiplions maintenant 24,000 par 360, nous aurons 8,640,000 pour la plus grande année celeste, composée de 360 jours, chaque jour égal à 24000 ans. Il y en avoit 4,320,000 de révolus en 858; c'est la moitié, ou 180 jours de passés, chacun de 24,000 ans; la révolution successive de 180 degrés, ou de 6 signes, à une révolution de 24,000 pour chaque degré. Le calcul des Perses, que j'expliquerai plus bas, confirme ce que je dis ici de la demie année celeste révolue au tems de *Motavakkel*.

Cette Période, comme l'on voit, est purement astronomique, imaginée par des Astronomes. On en connoit les racines, 24,000 ans, Révolution des Fixes, regardée comme jour, & 360, année de 360 de ces jours. Elle reparoit chez les Indiens, qui ont reçu des Arabes la révolution de 24,000 ans, mais revêtue d'une forme mythologique.

Voyage de M. le Gentil 1779. T. I. p. 276. 240.

Selon les Savans de l'Inde, la vie de *Brahmah*, le grand Créateur, est de 100 ans, chacune de ces années de 360 jours, chacun de ces jours égal aux quatre *iougams* réunis: chaque nuit à la même étendue. Ainsi le jour entier (le jour & la nuit) est de 8,640,000 ans. *Brahmah* peut avoir maintenant Cinquante ans & un demi-jour. La 2^e. partie de ce jour, c'est à dire la nuit, est commencée. Ce demi-jour révolu, laissant là les 50 ans qui l'ont précédé, est exactement la somme de 4,320,000 ans écoulés chez les Arabes, depuis le premier pas du Bélier à l'Est, jusqu'à *Motavakkel*. La 2^e. partie du jour de *Brahma* (la nuit) fera encore 4,320,000 ans.

id. p. 241.

Tarikh Mohammed Kassem Ferischnah, Ms. Pers. fol. 6. recto.

D'après

Antiquités de
l'Inde.

D'après cette idée, je prendrois les 1,900,340,938 ans solaires résultants du calcul Indien, que donne Albumasar, pour la vie de *Brahmah*. L'Astronome Arabe aura demandé à l'Indien, l'étendue de l'intervalle de tems qui s'est écoulé depuis le commencement du monde. Celui-ci lui présente en jours la révolution entière, la vie, *aamer*, du Grand Ouvrier de l'Univers. Calculant sur le latin, faute de pouvoir consulter l'original Arabe, je dirois que la somme d'années solaires d'Albumasar renferme les cent années de *Brahmah*, composées chacune de 360 jours, ou 720 demi-jours, chaque demi-jour formant une révolution des Fixes de près de 27500 ans. ARSAHEL & TEBITH dans RICCIOLI, la font de 27000 ans, sur le pied de 48'' par an, un degré, en 75 ans.

Almag. nov.
T. I. p. 168.

Ce que j'ai dit du demi-jour de *Brahmah* écoulé, me paroît prouver que chez les Indiens les 4 *iougams* sont révolus; & que celui où nous vivons est le 1^r. des quatre qui restent, pour compléter le jour entier. La différence de 3959 ans pour le commencement de cette seconde révolution entre l'époque Indienne & l'époque Mahometane n'est rien, dans de pareils espaces. Dès lors le *Iougam* de 432,000 est visiblement pris de celui des Chaldéens, antérieur au Déluge, comme plusieurs Savans l'ont conjecturé.

Pour montrer jusqu'où les Indiens, poussent l'Antiquité des Tems, il suffit de dire, qu'ils regardent le *Brahmah* actuel comme le 1001^e. qui ait paru, donnant à ces mille *Brahmas* antérieurs une vie proportionnée; c'est à dire que la vie de celui-ci est un jour du *Brahmah* qui l'a précédé; remontant ainsi successivement jusqu'au premier.

Euler sp Bay-
er &c Regn
Baſtr. Doctr.
Temp Ind p.
201
Abrah Avena-
ris lib de Na-
tiv & revolut.
earum Tract. 2.
& 1 de ex-
tractann. Ven.
1507. fol. 60.

Les Indous qui ont reçu, comme on l'a vu, des Arabes, des Perses sans &c. le Mouvement des Fixes de 24000 ans, leur doivent aussi leur année Sidérale de 365 jours, 6 heures, 12 minutes, 30 secondes, ou simplement 6^h. 12', selon ABRAHAM ABEN ESRA, Rabbim du 12^e. siècle qui fait souvent mention des Tables Indiennes; & par conséquent leur année tropique de

de 365. j. 5 h. 50'. 54". La maniere dont je prouve cet emprunt est simple & naturelle. On voit dans ALBATEGNE que chez les Egyptiens & les Babyloniens, il y avoit des Astronomes, qui faisoient l'année fidérale de plus de 365. j. 6^h. & près de 11', & même 12'. Voilà l'origine de celle des Indiens. Ensuite le mouvement des fixes de 54", par an, communiqué par les Astronomes d'Almamon au 9^e. siecle, avec le mouvement journalier du Soleil, d'un degré, un Signe par mois, (59'. 8". 20^{'''}. 46^{'''}. 55^{'''}. 14^{'''}. pres- que, dans Albategne); aura indiqué aux Indiens l'année Tropicque ou Equinoxiale moindre de 21'. 36". environ; par conséquent de 365. 5^h. 49'. 24". ou 50'. 24"; & même, 54", l'année fidérale des anciens Orientaux étant de plus de 365. 6^h. & près de 11'. ou 12'. Le celebre CASSINI trouve chez les Siemois, la même année de 365. 6^h. 12', 36".

On cessera de s'extasier sur les connoissances prétendues antiques des Indiens, quand on sava que dans BOVILLAUD l'année Persé est de 365j. 5^h. 48'. 59". selon LONGOMONTAN, 53". 20^{'''}; seulement 40^{'''}. moins longue que l'année admise maintenant par les Astronomes: l'année du Catay n'est que de 365 j. 4^h. 11^{'''} de jour.

Les Astronomes de l'Orient, depuis Almamon, par des observations faites à Maraga, ville d'Aderbedjan, ont découvert que la Précession des Equinoxes étoit d'un degré en 70 ans, à peu près comme l'ont déterminée les Observations modernes en Europe.

On voit dans ALBATEGNE que les Anciens avant Ptolémée, ont connu comme les Astronomes Européens, le Mouvement du Soleil retardé au Solstice d'Été, accéléré en hiver.

Sans citer un plus grand nombre d'exemples des connoissances exactes des Anciens, je ferai seulement les reflexions suivantes. Les instrumens inventés depuis la renaissance des Lettres, nous ont montré des objets auxquels la vue simple ne pouvoit atteindre. Voilà notre avantage. Mais la

Antiquités d'Inde
Albar de Su
ent stell ar
1645 Cap 27
p 65 Cap 52
p 205 Récitole
Almaz nov
T 1 p 140
Albar p 67 68
Alferg ed Gol
p 50 nos 66
70 Schah Kol
dji &c 1 44
Euler lib cit
p 211 Voy
de M. le Gent
T 1 p 230 231.
Lib cit p 36.
Astr Philol
p 72
Astr Danic
1640 p 227.
Cassini Elem.
d Astr 1730
p 206 250
Epoch celeb
ed Grav p 50
Schah Kol dji
ib cit p 30
Hyde Tab
Ulughb Fraf
p 21 Le Gen
ul lib cit. P
241
lib cit p 65
Euler lib cit
p 211 Le Gen
ul lib cit. P
232

lent bien qu'ils ayent existé, ces personnages se trouvant, selon la maniere commune d'entendre les 4 *Iougams*, à la fin du *Douapar iougam*, où la vie étoit de 1000 ans. Antiquités de l'Inde.

Ces arrangemens montrent des gens qui se sont donné une haute antiquité sur des notions reçues d'ailleurs. Il n'en est pas de même de leur histoire réelle. Les Regnes des plus anciens Rajahs dont les Livres samskrétams purement historiques fassent mention, ne remontent qu'au 23^e. siècle avant l'Ere chrétienne. La composition des *Vedes*, leurs Livres sacrés, & même les premiers personnages devenus mythologiques, *Brahmah*, *Mahdeo* (*Roudr*) & *Vifchnou* (*Bifchen*), est postérieure de plus de trois siècles.

Pour prouver la vérité de ces Assertions, je vais donner la suite des Rois de l'Inde, prise du *Tedzkerat Affalattun*, qui l'a tirée des Livres samskrétams.

Mais auparavant je crois devoir présenter mes idées sur les anciennes Périodes des Perses: elles tiennent à ce que j'ai dit de la grande année des Orientaux.

On lit dans les livres des Perses, & dans un Ouvrage, en langue étrangère, cité par *Hamzah d'Ispahan*, dans le *Modjmel el Tavarikh*, que la vie (*Aamer*, comme dans le passage qui regarde les Astronomes Arabes, Persans) du Monde est de 12000 ans. Ces 12000 ans comprennent les révolutions des 12 signes. On compte six Signes de révolus, le Bélier, le Taureau, les Gémeaux, le Cancer, le Lion, & l'Épi (la Vierge), avant celui où nous vivons, la Balance, auquel le Mal a paru dans le Monde pour la première fois. Ces 12,000 ans, qui répondent aux 12 Signes du Zodiaque, seront de grandes années, c'est à dire des années qui, au lieu de 360 jours complets, formés de deux parties, le jour & la nuit (on se rappelle le calcul des Arabes) comprendront deux fois 360 ans; 360 ans pour le

Ant 9 1 tes de l'Inde jour, 360 ans pour la nuit comme le jour de *Brahmah* est de 4,320,000 ans, & la nuit de la même étendue

Chaque Signe, dans la révolution, employé mille de ces années. 1000 multiplié par 2 fois 360, ou 7200 donne 720,000 Ceci s'accorde parfaitement avec le Calcul des Arabes & des Indiens. 30 degrés (un Signe) multipliés par 24,000 font 720,000 ans Six mille (6000, six signes) multipliés par 720 ans donnent 4,320,000 ans solaires, comme chez les Arabes six Signes, chez les Indiens, les 4 *Iougams*. Les 12,000 ans, la Révolution des 12 Signes des Perses, donnent 8,640,000. c'est chez les Arabes la même révolution, à laquelle répond chez les Indiens le double cours des 4 *Iougams*

L'Espace de tems qui sépare le moment de la Création, du Déluge ou de tout autre événement approchant de *Motarakkel*, selon les Arabes, disparoit, comme presque insensible, dans les hypothèses astronomiques de ce genre a).

Poussons

n) Nous trouvons dans PLINIE une somme d'années & un Nombre de Rois Indiens, sur lesquels les réflexions exposées dans cet Article peuvent répandre quelque jour Voici les paroles de cet Ecrivain (*Hist natur lib VI C 17 p 317 Edit Haid 1723*)

Colligitur a Libero Patre ad Alexandrum Magnum Reges eorum (Indorum) 154 annis 6451, adjiciunt & menses tres

Le P. HARDOUIN, (not 52. p 354) observe sur cet endroit, que les Manuscrits du Roi, de Colbert & des Jésuites, portent 153 Rois, qu'ARABIE en compte autant, de *Bacchus* à *Androcorus*, & que dans le Texte il a donné le nombre des années d'après les mêmes Manuscrits & le passage de SOLIN, où on lit *a Libero Patre ad Alexandrum Magnum memorantur annorum sex millia, quadringenti quinquaginta unus, menses & amplius tribus mensibus, habita per Reges computatione, qui centum quinquaginta tres tenuisse medium ævum deprehenduntur* (C 52 edit Steph 1577 p 95 Salmaj 1689 p 56)

SALMAISE (*Exercic in Solin p 697*), que le savant Jésuite ne cite p's ici, avoit proposé presque dans les mêmes termes, la même restitution.

Poussons plus loin nos conjectures. **BEROSE** donne aux Antiquités Chaldéennes, 432,000 ans avant le Déluge. Je suppose que chez eux, comme chez les Perses, qui ont hérité de leurs connoissances, la Révolution des Fixes étoit de 24480 ans. Les Chaldéens, (suivant le Systeme oriental), prennent cette révolution pour un jour, pour une année, pour

d 3

une

L'Édition de Plin^e, des 1499, porte: *Reges eorum 153 annis 6302, adjungunt & menses tres*; celle de 1516, *Reges eorum 153 annis 6402, adjungunt & menses tres*. D'ALECHAMP (édit. 1599. p. 120.) met: *reges eorum 154 annis quinque mill. 402, adjungunt & menses tres*. En note marginale, annis sex manusc. vetust. & Ch. Du PINET, dans sa Traduction (édit. 1622 p. 167.) rend ainsi le passage: „que depuis Bacchus jusqu'à Alexandre le Grand il y a eu 153 Rois en cinq milles quatre cens deux ans & trois mois, qu'il y a eu d'intervalle entre les regnes de ces deux Princes.“

Ces Variantes prouvent que la leçon du Texte de Plin^e n'est pas absolument certaine: cependant les meilleures autorités sont pour 6402 ans & 153 Rois

Examinons maintenant le passage d'ARRIEN. Cet Écrivain (*Rer. Indic. edit. Blanc. 1668. p. 528.*) dit que, du Roi Dionysus les Indiens comptoient jusqu'à Androcorus, 153 Rois & 6042. ans.

Cet Androcorus est Sandracorus, Roi de l'Inde, du tems de Megasthenes, 30 à 40 ans après Alexandre.

Arrien ajoute: *ἔτι τῶν τοιούτων τοῖς τὰ πᾶσι τοῖς βασιλεῦσι τοῖς δι, καὶ ἐς ἑξακισία. Τὴν δὲ νῦν τοῖς ἑσὶ καὶ ἑκατὶς*. Ce que VULCANIUS rend ainsi: *Ex his vero omnibus sex tantum liberate usi fuerant (Indi). Deinde per annos CCC, utrum per annos CXX.* Blancard ajoute en note sur ces mots: *deinde per annos CCC,* „videtur hic aliquid deesse, nec a libris aut ingenio praesidium.“

Il me semble que le passage d'Arrien peut recevoir un très bon sens. Cet Écrivain dit plus bas (p. 529) que tous les Indiens sont libres: ailleurs (p. 523) il nous apprend que, si la race (Royale) venoit à manquer, les Rois s'établissent chez les Indiens, en choisissant les plus dignes, *ἀριστῶν*. Ce sont là les tems de liberté, (*ἐν τοῖς βασιλεῦσι*) dont parle Arrien. Ils auront eu lieu trois fois d'abord (*τὴν μὲν*, qui manque dans le Texte, ainsi que les Années), ensuite *τὴν δι*, 300 ans; enfin *τὴν δι*, 120 ans.

Mais ces 420 ans & plus, sont partie des 6042. Le Texte est clair: *ἔτι τῶν τοιούτων, καὶ ἑσὶ (annis), & l'exactitude d'ARRIEN est connue. Cet Historien, postérieur à PLIN^e & à SOLIN, peut donc servir à corriger l'erreur des deux Écrivains Latins. Ils auront*
ajouté

Années de l'Inde de une Période partielle. Ils apprennent; les Monumens étoient près d'eux, entre leurs mains; ils apprennent qu'il s'est écoulé 17 siècles de la Création au Déluge; c'est pour eux 17 révolutions des Fixés: & 432,000 divisé par 24480, donne au quotient 17, $\frac{111}{140}$, ou environ 3.

Jusqu'ici

ajouté 400, ou 451 ans aux 6000, au lieu de 1^{er} comprendre dans cette somme, & la différence de 6042 ans, dans Arrien, aux 6002 de Plin, est l'intervalle d'Alexandre à Mégasthenes, dont Arrien suit le récit (P. 517 523 524).

Ainsi le nombre des Années dans le Calcul Indien, renferme 10 le tems des Rois, de 5582 ans au plus, 20, le tems de liberté, d'Autonomie, de plus de 420 ans ce qui fait en tout 6002 ans, 3 mois, ou simplement 6000 ans, de Dyornisus à Alexandre

Et quels seront ces 6000 ans de la Chronologie Indienne, présentés au premier & au 2^e siècle de l'Ere Chrétienne, par les Auteurs Grecs & Latins?

Il est facile d'y reconnoître les six mille ans, ou six Signes des Perses, adoptés par les Indiens qui confinoient à leur Empire Ces 6 mille ans sont 4 320,000 années communes, & dans cette hypothèse, purement astronomique, comme je l'ai prouvé, les 3679 ou 3675 ans, de la Création au tems d'Alexandre, ne sont presque qu'un point, qui disparoit.

Restent les 153 Rois. Si par là on entend 153 Regnes, comprenant 5582 ans, la durée de chaque regne donne, l'un portant l'autre, 36 ans, 5 mois; ce qui n'est pas dans l'ordre de la nature

Ces 153 Rois ne seront donc que des évaluations pareilles à celles que je hazarde dans cette Discussion 153 regnes, à 24 ans environ le regne, font 3672 ans, auxquels ajoutant 325 ans, d'Alexandre dans l'Inde (*Arr p 550*), à J C on a 3997 ou 4000 ans c'est l'intervalle commun de la Création à l'Ere chrétienne, selon le texte Hebreu, qui étoit alors connu dans tout l'Orient, & le calcul que j'offie ici, s'éloigne peu du nombre des Rois compris depuis le Rajah *Barr*, jusqu'au Rajah *Bekermadjit*, 57 ans avant J C

J'ajoute que ces combinaisons semblent indiquées par les quatre noms de Rois Indiens que fournit le Texte d'Arrien (*p 523 528*).

Dyornisus, le premier de ces Rois, Legislateur des Indiens, sera *Brahma*, ou *Vishnott*, ou *Mahades*, le tems mythologique donné comme tems historique Ce Personnage est antérieur de quinze générations, *πεντεγενεα* -- *δύναμις πέντε γενεών*, à l'Hercule de l'Inde; ce que *Vulcanius* prend pour 15 siècles, *antiquiores* --- 15 *seculis* Si ce sont de simples géné-

Jusqu'ici j'ai tâché de suivre, dans l'Explication des anciennes Périodes Orientales, la marche indiquée par les Orientaux eux-mêmes. Divisant le *Kaliougam* (432,000, révolu 3101 ans av. J. C.) ou au tems du Déluge, par 360 jours, j'aurois pu y trouver 1200 ans: divisant cette Période par 324 jours, durée, selon WALTHER, d'une ancienne année des Indiens, j'aurois pu y voir 1333 ans; calculs qui ressemblent beaucoup à celui du Texte Samaritain, pour l'espace compris entre la Création & le Déluge (1307 ans). Mais je n'aurois présenté que des suppositions; & le témoignage des Écrivains Orientaux est positif, pour ces révolutions des Fixes formant chacune un jour de l'Année Céleste qui en a 360. Les Chaldéens, les Perses, les Grecs, les Arabes, les Indiens; voilà les Peuples qui nous ont transmis ce cercle immense de Révolutions, comme Périodes de tems, les ayant reçues successivement les unes des autres.

Les Indiens sont la seule Nation subsistante, actuellement connue, qui mette ces Périodes à la tête de ses annales. Mais ce sont des Périodes astrales, adaptées, par Système, au Globe que nous habitons.

C'est avoir erré assez longtems avec les Mages & les Brahmes dans les Sphères célestes: il est tems de descendre sur la Terre, pour montrer la Suite des Princes Indiens qui y ont régné.

généralités, elles peuvent répondre à l'intervalle qui sépare le *Rajah Barr* du *Rajah Djashtier*, Chef des *Pandans*; la *Pandea*, prétendue fille d'Hercule, & que son père fit Reine d'une Contrée de l'Inde.

Spartembar, 2^e. Roi de l'Inde, établi par Dyonisius, l'era *Barr*. *Eudhar*, le 3^e. régnera à *Enas*, & le 4^e. *Kradembar*, à *Kresik* (non) *deu*.

*Catalogue des Rajahs de l'Inde, depuis les Temps voisins du Déluge.*Ms. Pers. fol.
117 — 321
1e. Famille.

Dans le *Tedzkerat Affalattin*, le 1^{er} Rajah de l'Inde est:

1. *Bhart*, de race *Kehrti* (la 2^e. race des Indiens) résidant à *Hasfnapour*, (ville qu'il avoit bâtie sur le Gange).

2. Son Fils lui succède.

3 — 8. Ce dernier Prince a de même pour successeur son fils: & ainsi de suite regnent à *Hasfnapour* cinq Rajahs, tous nés l'un de l'autre, & issus du fils de *Bhart*.

Après leur mort le Trône est occupé par le Rajah

9. *Kour*, 8^e. descendant de *Bhart*. C'est de lui qu'a pris son nom *Kourkhit*, ville considérable, proche de *Thanfir* (à l'Ouest de Dehl). Ses enfans sont nommés *Kourvans*.

10 — 15. Six descendans de *Kour*, nés l'un de l'autre, succèdent à la Couronne.

16. Le 7^e. appelé *Tscheterbhoudj*, a deux fils, *Dehtrâscher* & *Pandva*.

17. La Couronne passe à *Pandva*, au préjudice de *Dehtrâscher*, son aîné, qui étoit aveugle.

Pandva a cinq fils; *Douscher* (*Djedascher*, *Djedaschter*), *Bhumsein*, & *Ardjen*, nés de sa femme *Kischni*: *Nokol* & *Schahdeo*, sortis de sa 2^e. Femme. Ils sont appelés *Pandvans*.

Dehtrâscher (ou *Tschandascher*) en a cent-un; cent de *Kandhari*, fille du Rajah de *Kandhar*; l'aîné se nommoit *Djerdjoudehen*. Le 101^e. *Hodjebesek* (ou *Djodjetisch*) étoit né de la fille d'un Marchand d'herbes. Ces Princes sont connus sous le nom de *Kourvans*, premier nom de la famille.

L'Élévation de *Pandva* au Trône, cause une guerre cruelle entre les deux familles. Enfin les *Pandvans* & les *Kourvans* partagent entre eux le pays

pays. Les premiers occupent *Inderpat*, près de l'endroit où est le vieux *Dehli*, avec la moitié de l'Empire; les *Kourvans* ont *Hasfnapour*, avec l'autre moitié.

Antiquité de
l'Inde.

Bientôt les *Pandvans* sont obligés de céder le pays aux *Kourvans*; & *Djerdjoudehen* regne seul 12 ans.

La guerre recommence. *Djerdjoudehen* périt dans un combat sanglant donné dans les Plaines de *Kourkehiti*. Il ne reste des deux côtés que 12 personnes; 4, de celui des *Kourvans*; 8, de celui des *Pandvans*, au nombre desquels sont les Cinq freres.

Dans ce siècle paroissent *Siamak* & *Keschén*, fils de *Bnsdeo*, né à *Matra*; *Mahadeo*, qui a guerre avec *Ardjen*, le 3^e. des *Pandvans*.

La Guerre étant terminée par la destruction des *Kourvans*:

18. *Djedaschter*, l'ainé des *Pandvans*, regne 36 ans sur l'Inde entière.

M's. Pers. de
la Bibl. du Roi
Catal. p. 476.
n. 55. M's Ind.
support. par M.
Genl. L. Colo-
nel d'Infant.
&c. Hist. de la
pénitence d'
Ardjen, frere
de Djadouster,
de la guerre
avec Mahadeo.

Selon les Indiens les *Pandvans* sont de la fin du *Douapnr iougam*; *Djednschter* a vu la fin de cette Période, & le commencement du *Kaliougam*.

Djedaschter quitte la Couronne, & la remet à son petit neveu *Paritschhat*, fils d'*Abhman*, qui étoit fils d'*Ardjen*. Il abandonne avec ses quatre freres, *Hasfnapour*. Allant à l'Est, ils parcourent le *Bengale*, le *Dékan*, le *Guznrate*, le pays de *Tatta*, le *Moultan*; & s'arrêtant au *Pendjab*, ils y mènent, dans les Montagnes, une vie pénitente, pour expier le crime qu'ils avoient commis en tuant leurs freres, leurs parens.

Le Regne des *Kourvans* & des *Pandvans* a) est en tout de 125 ans. Celui du Rajah *Djedaschter* sert d'Epoque, chez les Indiens, jusqu'au Rajah *Bekermadjit*.

A

a) Ces Regnes sont la matiere d'un ouvrage considérable, qui a pour titre *Mahabaratz*, composé

A Djedafchter succede

19. *Paritsch hat*, Rajah, fils d'*Abhman*, fils d'*Ardjen*, lequel regne 60 ans 6 mois.
20. *Djanmedjeh*, Rajah, fils de *Paritschhat*, regne 84 —
21. *Asmand a)*, Rajah, fils de *Djanmedjeh* — 82 — 2

Ce Prince s'empare des monts *Soualek*, au Nord de l'Inde, fait une expédition contre la Chine, est battu par le Général Chinois, au delà des monts *Soualek*, passés avec peine.

22.

pose en Samskrétam par *Beias*, à ce que l'on croit (*Tedker, Affalat* fol 125. vers) sous *Paritsch hat*, ainsi que le *Bahgour*, par *Sakehdeo*, fils de *Beiasdeo*. Les guerres des deux familles, les *Kourvans* & les *Pandians*, y sont traitées d'une manière romanesque. Cet ouvrage a été traduit en Persan par *Aboul fazel*, Ministre d'*Akbar*, en 995 de l'Hégire, (1586 de J. C.) *Mss Pers de la Bibl du Roi. Catal. p 270 n 11*

L'Auteur du *Tedker Affal* fol. 124 vers copiant le *Tarikh Ferehistsah*, fol 9 rest vers. fait une observation sur le nom de *Mahabarat*. „On prétend, dit il, que ce nom vient de *Maha*, grand, & de *Bahrat*, guerre, le *Mahabarat* roulant sur de grandes guerres mais cette étymologie est fautive, parce que *Bharat* ne signifie pas guerre en Indou & il est visible qu'étant question, dans cet ouvrage, de ce qui est arrivé au grand Rajah *Bhatt*, c'est de là que ce livre a pris son nom “

Je rapporte cette observation, pour faire voir combien on sait peu le Samskrétam, même dans l'Inde. *Bharatsanam*, dans cette langue, signifie faire peur, menacer, brusquer, braver de gens qui se barrent, clameurs de soldats. ainsi la première étymologie peut se soutenir.

- a) Sous ce Prince, Monnoyes d'or & d'argent, avec son nom & les figures de *Brahmah* & de *Mahadeo*

L'Usage, pour le type des Monnoyes, est de mettre d'un côté l'objet du culte public, ainsi les figures de *Brahmah*, *Mahadeo*, *Mahakali*, le bœuf, la vache avec son veau, le Soleil, selon le Temps, de l'autre, le nom du Rajah regnant, avec l'Ere de *Djadoschster*, ou de *Bikermadjit*, & le nom de la ville ou bien, le nom du Dieu Suprême, en Samskrétam (*Oum*), sans figures de *Diyutus*, & le nom du Rajah dessous.

22. *Adhen*, Rajah (son fils) agé de 7 ans, aidé de sa
mere, regne — — — 88 ans 2 mois.
23. *Mahadji*, Rajah, fils d'*Adhen* — 81 — 11
24. *Djesratéh*, Rajah, fils de *Mahadji* — 75 — 10
25. *Daschtdan*, Rajah, fils de *Djesratéh* — 76 — 3
26. *Ougarfein*, Rajah, fils aîné de *Daschtdan* — 78 — 6
27. *Sourfein*, Rajah, fils d'*Ougarfein* — 80
28. *Pouft*, Rajah, fils de *Sourfein* — 65
29. *Rasni*, Rajah, fils de *Pouft* — 69 — 5
30. *Partschahal*, Rajah, fils de *Rasni* — 64 — 7

Ce Prince bâtit, près du Gange, *Kanoudj*, qui de-
vient le Siege de l'Empire.

31. *Satpal*, Rajah, fils de *Partschahal* — 62 — 1

Ce Prince passe les monts *Soualek*, pour aller con-
querir la Chine. La route de beaucoup de mois.
Il revient sur ses pas, détourné de cette entreprise
par les Grands de son Empire.

32. *Nahardeo*, Rajah, fils de *Satpal* — 51 — 11
33. *Soutschrat*, Rajah, fils de *Nahardeo* — 42 — 11
34. *Bhoup*, Rajah, fils de *Soutschrat* — 58 — 3
35. *Savein a)*, Rajah, fils de *Bhoup* — 55 — 8

Première irruption des *Iraniens* & des *Touraniens*
(les Perses au Sud & au Nord de l'Oxus) dans l'In-
de. Le Rajah battu paye Tribut.

36. *Mendavi*, Rajah, fils de *Savein* — 50 — 6
37. *Sarvantschetr*, Rajah, second fils de *Mendavi* 52

a) Sous ce Prince Monnoyes d'or & d'argent, avec l'Ere de *Dyedschetr*, mise aussi dans les
Registres.

Antiquités de
l'Inde.

38. *Bhikam*, Rajah, fils de *Sarvantfchetr* — 47 ans 9 mois,
 39. *Pedrat héh*, Rajah, fils de *Bhikam* — 45 — 11
 40. *Dafvan*, Rajah, fils de *Pedrat héh* , — 44 — 9
 41. *Routi*, Rajah, fils de *Dafvan* — 44
 42. *Apnipar*, Rajah, fils de *Routi*, *Pandvan* — 51
 43. *Dandman*, Rajah, fils d'*Apnipar* . — 38 — 9
 reside tantôt à *Kanoudj*, tantôt à *Benârés*.
 44. *Darsal*, Rajah, fils de *Dandman* — 42 — 3
 45. *Schinag*, Rajah, fils de *Darsal* — 36
 46. *Rakehum*, Rajah, fils de *Schinag*, *Pandvan* — 58 — 5
 47. *Kehimi*, Rajah, fils de (*Ra*) *kehim*; mis à mort,
 par son Vifir *Nasrao* — — 48 — 11

A ce Prince finit la race des *Pandvans* qui avoit
 regné depuis *Djedafchter* jusqu'à *Kehimi*, pen-
 dant 1364 a) ans, trente corps (Princes) se succé-
 dant. L'Empire passe à une autre famille.

11e. famille.

48. *Nasrao*, Vifir de *Kehimi*, Rajah, regne — 17 — 4
 49. *Sourfein*, Rajah, fils de *Nasrao* — 42 — 8
 paye tous les ans tribut à l'*Iran*, en reçoit le culte
 du Soleil, nomme de là son fils *Souradj*: c'est celui des
 livres Persans: l'Auteur dit que cela est faux, &
 ne le prouve pas b)
 50. *Birfah*, Rajah, fils de *Sourfein* — 52 — 10
 paye à l'*Iran* le Tribut stipulé par son pere.
 51. *Anpak*, Rajah, fils de *Birfah* — 47 — 9

52.

a) Le Relevé des Regnes, compris celui de *Djedafchter*, de 36 ans, donne âgée les mois,
 1772 ans, 11 mois, c'est 408 ans de plus.

b) Sous ce Prince & sous *Birfah*, son fils, la figure du Soleil sur les monnoyes, avec le nom
 du Rajah.

52. <i>Partschhat</i> , Rajah, fils d' <i>Anpak</i>	—	35 ans 11 mois.	Antiquités de l'Inde.
53. <i>Darbhéh</i> , Rajah, fils de <i>Partschhat</i>	—	44 — 3	
54. <i>Boudepal</i> , Rajah, fils de <i>Darbhéh</i>	—	30 — 3	
55. <i>Bourmast</i> , (ou <i>Mat</i>), Rajah, fils de <i>Boudepal</i>	—	42 — 10	
56. <i>Sandji</i> , Rajah, fils de <i>Bourmast</i>	—	32 — 3	
57. <i>Amardjoudeh</i> , Rajah, fils de <i>Sandji</i>	—	27 — 4	
58. <i>Aminpal</i> , Rajah, fils d' <i>Amardjoudeh</i>	—	22 — 11	

paye tribut à *Afrasiab*, alors maître de l'*Iran*.

59. <i>Sarohi</i> , Rajah, fils d' <i>Aminpal</i>	—	48	
60. <i>Pedratéh</i> , Rajah, fils de <i>Sarohi</i>	—	25 — 5	
61. <i>Badhemal</i> , Rajah, fils de <i>Pedratéh</i>	—	31 — 8	

Ce Prince est tué par *Birbah*, son Visir. En lui finit la 2^e. race, commençant à *Sorav*, de 14 Corps, qui regne 501 ans a).

62. <i>Birbah</i> b), Visir de <i>Badhemal</i> , Rajah, regne	35	III ^e . Famille.
63. <i>Djoudjat singah</i> , Rajah, fils de <i>Birbah</i>	—	21 ou 22
64. <i>Mahipat</i> , fils de <i>Djoudjat singah</i>	—	25 — 4
65. <i>Mhâbal</i> , Rajah, fils de <i>Mahipat</i>	—	34 — 8
66. <i>Serounat</i> c) (ou <i>Soroupvi</i>), Rajah, fils de <i>Mhâbal</i>	—	24 — 3
67. <i>Metersein</i> , Rajah, fils de <i>Serounat</i>	—	24 — 3
68. <i>Sakehdan</i> d), Rajah, fils de <i>Metersein</i>	—	27 — 2

c 3

69.

a) Le Relevé des Regnes donne de même 501 ans, 5 mois

b) Ce Prince établit dans les Registres l'époque de la Guerre de *Djedafchier* & d'*Adjen* contre les *Kourvans*. C'étoit alors l'an 1865 de cette époque.

c) Ce Prince met sur les Monnoyes d'or & d'argent, son nom, l'époque de *Djedafchier*, de l'autre côté l'objet de son culte

d) Sous lui la date de la guerre de *Djedafchier* & d'*Adjen* sur les monnoyes d'or & d'argent.

Ant. quérés de
l'Inde.

69.	<i>Djutmal</i> , Rajah, fils de <i>Sakehdan</i>	—	28 ans 10 mois.
70.	<i>Kalang</i> , Rajah, fils de <i>Djutmal</i>	—	46 — 2
71.	<i>Kalman</i> , Rajah, fils de <i>Kalang</i>	—	46
72.	<i>Sarmardan</i> , Rajah, fils de <i>Kalman</i>	—	20 — 11
73.	<i>Djivandjat</i> , Rajah, fils de <i>Sarmardan</i>	—	26 — 9

Sous ce Prince, *Rouftum deflan* avec des Troupes de l'*Iran* ravage l'Inde & en tire un tribut qu'il envoie à l'*Iran*.

74.	<i>Paridjag</i> , Rajah, fils de <i>Djivandjat</i>	—	13 — 10
75.	<i>Sarfein</i> , Rajah, fils de <i>Paridjag</i>	—	35 — 2
76.	<i>Adhut</i> , Rajah, fils de <i>Sarfein</i>	—	23 — 11

En lui finit la 3^e. race, commençant à *Birbah*, de 16 (il faut 15) corps, qui regne 407 ans a).

IV^e. Famille.

77.	<i>Dandhar</i> , Vifir d' <i>Adhit</i> , après l'avoir tué, Rajah,								
	regne	—	—	—	—	41	—	6	
	Sa Cour à <i>Inderpat</i> .								
78.	<i>Seindhoudj</i> , Rajah, fils de <i>Dandhar</i>	—				45	—	3	
79.	<i>Mahigang</i> , Rajah, fils de <i>Seindhoudj</i>	—				41	—	2	
80.	<i>Mahadjoudah</i> , Rajah, fils de <i>Mahigang</i>	—				30	—	3	
81.	<i>Radynatheh</i> , Rajah, fils de <i>Mahadjoudah</i>	—				28			
82.	<i>Djivanradj</i> , Rajah, fils de <i>Radynatheh</i>	—				45	—	7	
	paye tribut à <i>Bahman</i> , Roi de l' <i>Iran</i> .								
83.	<i>Oudifein</i> , Rajah, fils de <i>Djivanradj</i>	—				7	—	5	
84.	<i>Anderdjal</i> , Rajah, fils d' <i>Oudifein</i> , enfant, sous sa mere	51							
	Soumet l'Inde entiere, <i>Ceylan</i> &c.								
85.	<i>Radypal</i> , Rajah, fils d' <i>Anderdjal</i>	—				26			

Cc

a) Le Relevé des Regnes donne 433 ans, 3 mois; 27 ans de plus.

Ce Prince périt dans un combat contre *Sakiant*, Rajah des Monts *Kamaouns* En lui finit la 4^e race, commençant à *Dandhar*, de neuf corps, qui regne 347 ans a).

Ancien des
Inde

86. *Sakiant garhi*, Rajah des Monts *Kamaouns*, Rajah, regne — — — — 14 ans mois, 1^{re} Famille.

Ce Prince périt dans un combat contre *Bekermadjut*, Rajah d'*Odjen*.

De *Djedafchter* à la mort de *Sakiant Garhi* on compte 3044 ans, de l'Ere de *Djedafchter* b), qui cesse d'être employée.

87 *Bekermadjut*, Rajah d'*Odjen*, fils de *Kanderapfein*, Rajah, regne — — — 3

1^{re} Famille
57 ans av J C

L'Ere de son Regne, à *Dehli*, après la mort de *Sakiant*, succede à celle de *Djedafchter* c) dans les Regi-

stres,

a) Le relevé des Regnes donne 316 ans 2 mois, 31 ans, de moins

b) Le relevé des Regnes donne 3037 ans, 9 mois, ce qui approche beaucoup de 3044.

c) Voici les paroles du *Tedkerat Affalatus* (fol 244 recto) Depuis qu'il (*Bekermadjut*) a soumis *Dehli*, & que le Rajah *Sakiant* a été tué, les hommes Anciens & des Calendriers de ce pays ont établi (fixé) dans les *Dasters* (registres) 3044 ans (*Seh hazar o zschel*, o *zschaker*) ou (depuis le) Rajah *Djedafchter* De manière que ce *noskh* (li re) est achevé l'an 1753 de ce Prince (*Bekermadjut*) Otez 57 de 1753, reste 1696, pour le tems ou le *Tedkerat Affalatus* a été achevé mais il est prouvé par la date 1233, au lieu de 1249, qui est à la fin de la Liste, & par la mention que l'auteur fait du *Tarikh Bahar eour Schahi*, qu'il se trompe de 16 ans Ainsi l'ouvrage est de 1711 — 1712 Dans la partie du *Tedkerat*, prise des livres *samskrutams*, l'Ere de *Bekermadjut* commence à sa victoire sur *Sakiant*, 3 ans avant sa mort dans la Partie tirée des Livres Persans & copée du *Ferefhtah*, article *Bekermadjut*, il est dit que cette Ere commence à sa mort (for) la date que l'on trouve à cet endroit dans le *Tedkerat Affal* est celle de la composition du *Ferefhtah*, 1015 de l'Hegire (1606 de J C) & 1663 de *Bekermadjut*.

Ant. quêtes de
l'Inde.

stres, Chroniques &c., comme l'avoit promis, à
Bekermadjit, avant de lui ôter la vie, *Salbahin*,
Rajah du *Dékan*, son vainqueur.

Ville Famille.

88. *Samandarpal*, Rajah, de la Natche de Fakir, parvient
à la Royauté, regne — — — 24 ans 2 mois
89. *Tschandarpal*, Rajah, fils de *Samandarpal* — 40 — 5
90. *Binpal*, Rajah, fils de *Tschandarpal* — 51 — 5
91. *Deuspal*, Rajah, fils de *Binpal* — 47 — 2
- Irruption des Iraniens (Perses) dans l'Inde.
92. *Narsingahpal*, Rajah, fils de *Deuspal* — 48 — 3
93. *Sourabhehpal*, Rajah, fils de *Narsingahpal* — 37 — 11
94. *Lakehehpal*, Rajah, fils de *Sourabhehpal* — 38 — 3
- Oud, sur le Gagra, Capitale de son Empire.
95. *Gobendpal*, Rajah, fils de *Lakehehpal* — 27 — 6
96. *Anouppal*, Rajah, fils de *Gobendpal* — 30 — 9
- Inderpat, la Capitale.
97. *Bansipal*, Rajah, fils d'*Anouppal* — 55 — 3
98. *Mahipal*, Rajah, fils de *Bansipal* — 24 — 9
99. *Harpal*, Rajah, fils de *Mahipal* — 48 — 8
100. *Bhempal* a), Rajah, fils de *Harpal* — 31 — 10
101. *Madanpal*, Rajah, fils de *Bhempal* — 37 — 9
102. *Gardjepal*, Rajah, fils de *Madanpal* — 44 — 5

103.

a) Ce Prince met sur les monnoyes d'or & d'argent, les *Ashrafis*, les *Roupies*, le nom des
Idoles, celui du maître Souverain & le sien en sanskrétam, de l'autre côté, la figure des
divinités inférieures, comme *Brahmah*, *Mahadeo*, & une vache avec son veau. Ce n'étoit
pas alors l'usage, qu'on marquât l'endroit où la monnoye étoit frappée, il en met le nom
sur les *Ashrafis* & les *Roupies*. Sous lui les *Felous*, pièces de cuivre, commencent à
avoir cours.

103. *Bekrampal*, Rajah, fils de *Gardjepal* — 44 ans 3 mois. Antiquités de l'Inde.
Ce Prince pérît dans une affaire contre *Telouktschand*,
Rajah de *Bheratsch*. En lui finit la 7^e. race, com-
mençant à *Samandarpal*, de 16 corps, qui regne
343 ans (ou 346. Le chiffre est corrigé, 6) a).
104. *Telouktschand*, Rajah de *Bheratsch*, Rajah, regne 2 Ville Famille.
105. *Bekramtschand*, Rajah, fils de *Telouktschand* 22 — 7
Les *Iraniens* dans l'Inde, qui paye tribut b).
106. *Kangtschand*, Rajah, fils de *Bekramtschand* — 4—plusieurs.
107. *Ramtschand*, Rajah, fils de *Kangtschand* — 14 — 11
Sous son regne paroît *Mahomet*, du tems de *Nou-
schirvan*, Roi de Perse.
108. *Adhertschand*, Rajah, fils de *Ramtschand* — 18 — 10
109. *Kaliantschand*, Rajah, fils d'*Adhertschand* — 15 — 7
Soumet l'Inde entière, Ceylan &c.
110. *Bhimtschnnd*, Rajah, fils de *Kaliantschand* 18 — 3
111. *Boudchtschand*, Rajah, fils de *Bhimtschand* — 25 — 5
112. *Gobendtschnnd* c), Rajah, fils de *Boudchtschnnd* 22 — 2
113. *Bhemdevi*, Rani (femme de Rajah) après la défaite
de *Gobendtschand* — — f
Ici finit la 8^e. race, commençant à *Telouktschand*,
de 10 corps, qui regne 145 ans d).

114.

- a) Le relevé des Regnes donne 633 ans, 9 mois; 287 ans, 9 mois de plus.
- b) L'Ere de *Bekermadjis* sur la monnoye.
- c) Sous ce Prince, *Roupies* rondes: auparavant elles étoient quarrées. D'un côté la figure de *Brahmah* & du boeuf; selon d'autres, la figure de *Mahadeo* & de *Mahakali*: de l'autre côté, la figure du Rajah & son nom.
- d) Le relevé des Regnes, de même 144 ans, plus de 8 mois

Ant qu res de
l'Inde
IXe Fa 118

114.	<i>Harprim</i> a), Rajah, qui de l'état de Derviche, pr-				
	vient au Trône, regne	—		7 ans 5 mois.	
115	<i>Gopendprim</i> b), Rajah, fils de <i>Harprim</i>	—	23 —	3	
116	<i>Gopalprim</i> , Rajah, fils de <i>Gopendprim</i>	—	15 —	3	
117	<i>Mahaprim</i> , Rajah, fils de <i>Gopalprim</i>	—	6 —	8	
					& 11 jours

De *Harprim* à *Mahaprim*, qui quitta la Royauté
pour reprendre l'état de Fakir, il y a 53 ans de
regne & plusieurs mois c)

c Famille

118.	<i>Dhersein</i> d), Rajah, Commandant du Bengale, regne	18 —	5	
119	<i>Baldoul sein</i> (ou <i>Baldval</i> , <i>Balaval</i>), Rajah, fils de <i>Dhersein</i>	—	—	12 — 4
120	<i>Kisousein</i> , Rajah, fils de <i>Baldoul sein</i>	—	15 —	8
121	<i>Madhousein</i> , Rajah, fils de <i>Kisousein</i>	—	11 —	4
122	<i>Soursein</i> , Rajah, fils de <i>Madhousein</i>	—	20 —	2
123.	<i>Bhimsein</i> , Rajah, fils de <i>Soursein</i>	—	5 —	2
124	<i>Kangsein</i> (ou <i>Kateksin</i>) Rajah, fils de <i>Bhimsein</i>		4 —	9
125.	<i>Hartsin</i> e), Rajah, fils de <i>Kangsein</i>	—	12 —	2

126.

a) Sur la Monnoye, vache avec son veau, Ere de *Eckemadyr*

b) Ce Prince ne met sur les monnoyes que le nom du Dieu suprême en Samskretam, le sien
dessous, & non ceux des Idoles, comme les anciens Rajahs, qui mettoient les figures de
Brahmah, ou *Mahadeo*, ou *Mahakals*, ou la vache avec son veau

c) De même le relevé des Regnes donne 52 ans, 7 mois, 11 jours

d) De même sur les monnoyes le nom de Dieu, le sien dessous de l'autre côté, nom de
l'endroit, figure du Rajah Ce Prince paroit être *Dypal*, Gouverneur du Bengale, dans
la *Descript. &c. del'Indostan*, au P. *Tieffenthaler*, p 340 édit allem in 40 1785 (p 472
de l'édit francoise)

e) Nom du Rajah sur les monnoyes de l'autre côté, figure de *Bschen*, dessous, nom de la
ville, avec l'Ere de *Eckemadyr*

126. *Kaharfein*, Rajah, fils de *Harifein* - 8 ans 11 mois Antiquités de l'Inde.
 127. *Narainfein*, Rajah, fils de *Kaharfein* - 2 — 3
 128. *Lakehmifein*, Rajah, fils de *Narainfein* - 26 — 11
 129. *Damoudarfein*, Rajah, fils de *Lakehmifein* - 15 — 9

Ce Prince est mis en prison, par le Rajah de *Soualek*, au Nord de l'Inde.

De *Dherfein* à *Damoudarfein*, 12 corps regnent
 150 ans a).

130. *Dipsingah kohi* b), Rajah des monts *Soualek*, Rajah, regne - - - - 27
 131. *Ratanfingah*, Rajah, fils de *Dipsingah* - 22 — 5
 132. *Radysingah*, Rajah, fils de *Ratanfingah* - 9 — 8
 133. *Harisfingah*, Rajah, fils de *Radysingah* - 46 — 1
 134. *Narfingah*, Rajah, fils de *Harisfingah* - 25 — 3
 135. *Djivanfingah*, Rajah, fils de *Narfingah* - 8 — 5

Ce Prince chassé par le Rajah de *Beratheh*. s'enfuit dans les Montagnes.

De *Dipsingah* à *Djivanfingah*, six personnages regnent 139 ans c).

136. *Partiradj*, Rajah de *Beratheh*, Rajah, connu sous le nom de *Pethora*, regne - - 15
 selon d'autres 49

Ce Prince est détrôné par *Schaabedden Ghori*, Sultan de *Ghazna*, l'an 1233 de *Bekermadjut* (il faut 1249),

f 2

588

a) Le Relevé des Regnes donne 153 ans, 10 mois.

b) Ce Prince met sur la monnoye son nom. de l'autre la vache avec son veau, & *Mahadeo*.
 Cet usage est suivi par ses descendants.

c) Le Relevé des Regnes donne de même 138 ans, 10 mois.

588 de l'Hégire (1192 de J. C). Ensuite regnent
les Mahometans a)

Du commencement du Rajah *Djedafchter*, *Pandian*, au Rajah *Pethora*, 120 corps, de races Indoues, ont régné l'espace de 4408 ans (*tschahar hazar tschahar ssad o hasiht sal*) b) selon le livre *Radj tarikhni o radjaoti*.

Les noms de Rois qui sont dans l'ouvrage précédent & autres Livres Samskréetams, ne se trouvent pas dans les livres Persans On n'y voit que le seul *Bekermadjut*.

b) Joignant a ce Catalogue, celui des Rois de l'Inde Mahometans, depuis le Rajah *Pethora*, qui se trouve dans le *Zend Avesta* T I 1^e. P. p 272—274 note, on a la suite des Rois & Empereurs de l'Indoustan, depuis l'an 2208 environ avant l'Ere Chretienne, jusqu'au 18^e. siècle de cette Ere, comprenant pres de 4000 ans

c) Le Releve des Regnes, de *Sakans* à *Pethora*, le regne de ce Prince compris, donne 1142 ans, & 1176 si l'on fait ce Regne de 49 ans Ajoutez 3037 ans, 9 mois, 11 jours, de *Djedafchter* à *Bekermadjut*, la somme totale des Regnes est de 4179 ans, ou 4213 ans, 9 mois, 11 jours, de *Djedafchter*, à l'invasion des Mahometans

ARTICLE IV.

Antiquités de
l'Inde.*Observations sur le Catalogue des Anciens Rajahs de l'Inde.*

Du Rajah *Bhart*, au Rajah *Pethora*, je n'ai fait que traduire littéralement la partie chronologique du *Tedzkerat affalattin*, laissant de côté l'historique, qui n'est pas ici de mon sujet. Les notes sur les monnoyes, sont aussi tirées de cet ouvrage.

Le commencement de la précieuse Liste de Rajahs Indiens, qui forme l'Article précédent, paroît encore au chapitre 12^e. du *Modjmel el Tavarikh*, comme tiré d'un livre Indien, mis en Persan, l'an 417 de l'Hégire, (1026 de J. C). Dans cet ouvrage, le regne de *Djedafchter* (*Tschehtel*, fils de *Fan*) est de 30 ans; celui de son petit-neveu *Paritschhat* (*Farek*), de 30; du fils de ce Prince, *Djanmedjeh* (*Adjandj*), de 25; de son fils, *Asmand* (*Schameh-danik*), de 25; de son fils *Adhen* (*Safanik*), de 24; de son fils, *Mahadj* (*Mira*), de 50 ans. fol. 69—75.

La différence dans les noms n'empêche pas, quand on compare les traits qui regardent *Fan*, ses cinq fils, *Tschethel*, *Behin*, *Adjen*, *Schahdub*, *Nokol*; & *Dedjôschan*, fils aîné de *Dehran*; avec ce que l'histoire dit de *Pandva*, de ses cinq fils, & de *Djerdjoudehen*, fils aîné de *Dehtrascher*: cette différence n'empêche pas de reconnoître qu'il étoit question de la même suite de Princes, dans le Livre Indien, dont l'auteur du *Modjmel el tavarikh* a consulté la traduction Persanne.

J'en dis autant de la durée des Regnes, depuis *Tschehtel*. Dans la *Description géographique de l'Indoustan*, par le P. TIEFFENTHALER, à l'article de Cacheinire, les regnes de cet Etat, tirés des Monumens du Pays, & qui sont synchronisme avec ceux de la Liste du *Tedzkerat affalattin* répondant à la fin de la guerre des *Kourvans* & des *Pandvans*; ces Regnes sont de 17 ans, 10 ans &c. Desc hist &
geog de l'In-
de, T I p
59 ed allem
ing (p 39 ed.
frang)

La plus grande Partie de la Liste du *Tedzkerat assalattin*, se trouve dans l'ouvrage du savant Missionnaire, que je viens de citer, à l'Article de *Dehli*, comme faisant le Catalogue des Rois de cet Etat, tiré des Livres Indiens. Elle commence à *Djedaschter* (*Zodeschtar*), qui tenoit sa cour à *Hastnapour*, dans le siècle de fer, le *Kalougam*; & offre 124 Princes, de même en 12 familles, compris 4 Princes après le *Rajah Pethora*: ce qui ne fait, de *Djedaschter*, à ce dernier *Rajah*, qu'un règne de plus que dans la Liste du *Tedzkerat assalattin*.

Or dans ce dernier ouvrage, la somme des Regnes, de *Djedaschter* à *Pethora*, est de 4408 ans; & celle du P. Tieffenthaler, qui donne un règne de plus, présente seulement 4115, 7 mois; 293 ans de moins. La différence ne vient que des premières familles. Chez le P. Tieffenthaler la somme des Regnes, de *Djedaschter* à *Bekermadjit* est de 3144 ans, 9 mois, 18 jours environ, par conséquent plus forte de 107 ans, 18 jours que dans le *Tedzkerat assalattin*: c'est la somme des regnes postérieurs qui est moins considérable de plus de 150 ans. Et encore les sommes totales, prises du relevé des regnes, ne diffèrent pas, dans les deux ouvrages, de 80 ans.

Chez le P. Tieffenthaler les regnes ne sont pas toujours dans le même ordre, que dans le *Tedzkerat assalattin*. Cependant il est certain que c'est le même Catalogue: seulement on peut conclure des différences, que celui du Missionnaire a été pris d'un autre exemplaire du *Tedzkerat assalattin*, peut-être même d'un autre ouvrage a), puisqu'il met à chaque Règne, les jours: tant d'années, plus tant de mois & de jours; ce qui ne paroît qu'une fois dans le *Tedzkerat assalattin*.

La

a) M. Bernoulli a bien voulu me communiquer un papier important que je crois devoir insérer ici. J'y ajouterai quelques observations propres à l'éclaircir.

„Caractères très anciens que l'on voit dans un livre in-quarto écrits sur une Espèce de parchemin qu'un Juif Portugais mort à Amsterdam apporta de la Province de Cachemire dans

La diminution sur le Résultat général donné dans le *Tedzkerat af- Antiquités de l'Inde.*
Jalatin, que présente la Liste du savant Missionnaire, autorise à diminuer de même la durée de chaque règne. Le défaut d'uniformité affaiblissant à cet égard la certitude, sans toucher au fond de cette chronologie. La Li- Tieffenth lib. cit p 154 156
 ste des 85 Rois de *Goualiar*, Province d'*Agra*, depuis l'an 332 de *Beker- (ed franç 217-220)*
madjit, offre des règnes de 10, 15, 20 ans; rarement de 30.

Mais

„dans laquelle le fleuve Indus prend naissance, distante de la Mer Caspienne d'environ
 „140 lieues de France “

„A“: Une ligne en Caractères orientaux

„Ces Caractères composent le titre du Livre dans lequel sont peints les portraits des
 „178 Rois très anciens. On n'en voit point la traduction en Langue Portugaise comme
 „on voit des Caractères suivans.”

„B“: Une ligne dans les mêmes Caractères. A côté, en marge, à gauche, un ca-
 „ractère.”

„Ces Caractères ont été traduits & disent que Radia Judisti a été le premier de la
 „première Suite & qu'il a régné 33 ans, 8 mois, & 25 jours “

„C“: Une ligne dans les mêmes Caractères. A côté, en marge, à gauche, deux ca-
 „ractères séparés par un point

„Cecy signifie que Gopal Bram Jogy a régné 15 ans 7 mois & 9 jours. Dans un Li-
 „vre pareil à celui-ci qui appartenait à Vitzen, Bouguemestre d'Amsterdam, ces mêmes
 „caractères sont expliqués aussi, que Gopal bien siogi a régné 15 ans, 7 mois & 8 jours,
 „& que ce Roy étoit le centième de la Suite dont nous avons parlé.”

„D“: Une ligne dans les mêmes caractères. A côté, en marge, à gauche, trois ca-
 „ractères

„Oranzeb le cent sixième & huitième Roy de la Suite & mort en 1707 a régné 46 ou
 „37 ans.”

„Ce Livre contient les portraits de 178 Rois venus de 22 familles que l'on croit avoir
 „régné dans la ville de Samarcande, Delh, Agra &c pendant l'Espace ou environ de 4500-
 „Les caractères du Livre ressemblent beaucoup à ceux de la langue hançante ou des Brac-
 „manes ou bien encore des Bramins, qui sont les Gunnoséphistes, comme on le peut voir
 „dans le Livre de la Chine Illustrée par le P. Kirker, page 162. L'on a en envie de sa-
 voir

Mais pour essayer de concilier le relevé général des Règnes avec les 4408 ans du *Tedzkerat affalattin*, je dirai que ce relevé est selon l'Ere de *Djedaschter*, employée dans les Registres, les 4408 ans, un Résultat pris du *Radj Tarikhni o radjaoti* & voici ce qui a pu produire cette dernière somme.

Comme

, voir si ces caractères n'auraient point de rapport à ceux des trois livres que le Czar a trouvés aux Environs de la Mer Caspienne "

Remarques

Sur le Titre L'Auteur a raison de dire que les Caractères dans lesquels les 4 lignes orientales sont écrites, sont très anciens C'est du *Guzarani*, caractère employé par les Indous à Surate, dans le Guzarate & au Nord Ouest de cette Province La langue est de l'Indoustan pur, tel qu'on l'écrivait dans ce canton Ce que la notice appelle parchemin, n'est que le papier de l'Inde, fait de linge de coton, & enduit de colle de ris 140 lieues de France, au lieu de plus de 240, vraie distance du Caïchemire à la mer Caspienne, sont sans doute une faute de Copiste.

n A. Lecture *Radja Djoudister radj karou va 33 mana 8 din 25* Le *Raja Djoudister exerce la Royauté (regne) 33 ans, 8 mois, 25 jours.*

Les points sont mal placés dans la ligne Indou.

Ce titre on va le voir, est la même ligne que celle du n B il n'y a de différence que le mot *aras anse*, qui est ici abrégé, *va*, & *mana*, mois, au lieu de *Afanan*, mois au pluriel.

n B Le Caractère de la marge est le n. 1 c'est à dire, (page) 1

Lecture *Radja Djoudister radjkarou varas 33 manan, 8 din 25* Le *Raja Djoudister exerce la royauté (regne) 33 ans, 8 mois, 25 jours.*

Les points sont mal placés dans la ligne Indou.

Djoudister est le *Rajah Djedaster*, 18^e Roi de la Liste du *Tedzkeras*, 1^{er} (*Zedeschkar*) de celle du P. Tieffenthaler (*Descript. géogr. de l'Indostan* p. 151) qui lui donne de règne 30 ans, 8 mois, 25 jours

La notice en disant, 1^{er} Roi de la 1^{re} Suite, annonce les 11 autres de race Indoue.

n C. Les Caractères de la marge signifient 101^e. (Roi)

Lecture

Comme l'Auteur enonce, dans son résultat, 120 Personnages, on peut croire que, par le commencement de *Djedaschter* il entend le regne de *Pandvan* même, & celui de ses enfans mêlés avec le regne des *Kourvans*: ce dernier intervalle donne en tout 125 ans. Supposant le regne de *Pandvan*, de 80 à 90 ans, durée analogue au commencement de cette suite, on a, pour le regne des *Pandvans*, les 36 de *Djedaschter* non compris, 89

Lecture *Radja Maha param djogui rta. va 6 ma 7 din 11. Le Raja Maha param djogui exerce la royauté (regne) 6 ans, 7 mois, 22 jours*

Les points sont mal placés dans la ligne Indoue

rta est l'abrégié de *vady kotta*, *va*, l'abrégié de *varas*. La notice a confondu *Gopalpram* avec *Maha pram*. Ce dernier Prince est le 117^e Roi de la Liste du *Tedkeras*, où *Djedaschter* est le 18^e, ce qui revient au centieme de la notice son regne est de 6 ans, 8 mois, 11 jours. Dans la liste du P. Tieffenthaler (*libr cit p 153*), où il est nommé *Maha pater*, le regne est de 6 ans, 7 mois, 19 jours, & le Prince est le 101^e. *Rajah*, comme à la marge de la ligne Indoue.

n D Les trois caracteres de la marge signifient 178^e. (Roi).

Lecture *Orang Sau Schah lacune (rta va) 51 (ma odin) 11. Orang (cebe) Roi des Rois lacune (regne) 51 (ans), 11 mois ou jours.*

Dans la liste des Rois Mahometans du P. Tieffenthaler (*libr cit p 158*) *Aurengzebe* regne 51 ans. Les 46 ou 37 de la notice seront une faute de copie.

Le nombre de la marge paroit fautive. Celui de la notice, 168, est plus exact. Joignant ensemble les 119 *Rajahs* du *Tedkeras*, compris *Djedaschter*, avec les 50 Rois Mahometans de la Liste donnée dans le *Discours préliminaire* du *Zend Avesta* (p 274), on a 169 Princes. Chez le P. Tieffenthaler (*libr cit p. 151—158*) le Catalogue des *Rajahs* Indous de *Dehli*, & des Rois Mahometans qui leur ont succédé, offre, comprenant *Aurengzebe*, 166 Princes. 7 à la marge a pu être mis au lieu de 6 (178 pour 168) dont la figure diffère peu de celle du 7, dans l'Indoustan du *Guzarate*.

Où bien les 178 portraits annoncés dans la notice, comprendront des Princes *Kourvans* & autres, remontant à *Bharr*, & *Aurengzebe* sera le 168^e. regnant, de suite, depuis *Djedaschter*.

Les 22 familles d'où sortent les 178 ou 168 Rois, seront les 12 des *Rajahs* Indous, & 10 de Princes Mahometans jusqu'à *Aurengzebe* ce nombre s'accorde assez avec les Listes du

Antiquités de l'Inde 89 ans, plus 90 pour celui de *Pandvan* même; ou 179 ans, qui ajoutés à 4213, second Relevé total des Regnes, font 4392; 16 ans seulement de moins que 4408.

Au reste il est prouvé par le relevé des regnes de chaque famille, qu'il faut corriger plusieurs des sommes données comme résultat. Ainsi, celle qui est après la 1^e famille, offre ces mots Persans: *hazar o set ssad*, (1300), où il faut lire *hazar o schasch ssad*, (1600), & même *hast ssad*, (1700).

du *Tedakirar*, du Discours Préliminaire du *Zend Avesta* & du P. Tieffenthaler Quant à la somme des regnes environ 4500 ans, retranchant l'espace compris entre 1707, année de la mort d'*Aureng-zèbe* & 1192, fin de *Pethora*, dernier Rajah, on a 3985 ans ou 4000 ans, de *Pethora* à *Djoud ster*, résultat qui présente seulement 40, ou 54 ans de moins que la liste du P. Tieffenthaler

Ainsi je serois porté à croire avec M. Bernoulli, que la Liste de ce Missionnaire, où d'ailleurs les jours sont marqués, comme dans les 4 lignes expliquées ci dessus, a pu être tirée du livre Indou qui fait le sujet de cette Note

Cette comparaison des Livres Indous avec les Livres Persans confirme l'authenticité de l'histoire de l'Inde, considérée dans les tems dont les anciens monumens des autres contrées attestent l'existence les Suites des Rois de la Grèce, de l'Egypte, de l'Assyrie, de la Perse &c. offrent des variétés aussi & même plus considérables

Addition de l'Editeur. On est peut-être curieux de savoir où j'ai eu le papier intéressant que M. Anquetil vient de commenter, & qu'on voit avoir été envoyé à quelque Savant, pour apprendre son sentiment sur les caractères orientaux qui en font partie. Je l'ai trouvé dans la Correspondance de feu M. Bourguet, célèbre Professeur à Neuchâtel, laquelle m'a été confiée, pour la publier aussitôt que mes occupations le permettront. Les lettres qu'il a reçues méritent certainement, la plupart, de voir le jour, mais la plus grande partie de celles que lui-même écrites me manque encore, je ne ferois mention ici que de celles que M. Bourguet a écrites à feu M. le Président des Brosses, de qui j'ai 57 lettres entre les mains. J'aurai beaucoup d'obligation à qui me procurera soit celles-là particulièrement, à M. des Brosses, soit d'autres de la main de M. Bourguet. On ne souscrira point pour ce recueil de lettres, qui formera 4 ou 6 volumes in 8o mais les amateurs me feront plaisir en se faisant connoître, si l'occasion s'en présente. B

(1700). A celle qui est après la 3^e. famille, on lit: *tschahar ssad o schasch*, Antiquités de l'Inde. (406), qui a pu être mis au lieu de *Tschahar ssad si o seh*, (433). La somme qui suit la 7^e. race, *se ssad o tschehel o seh* (ou *schasch*) (343 ou 6), aura été écrite au lieu de *schasch ssad o si o seh* (633). Les autres sommes s'accordent avec le résultat des regnes additionnés.

A la fin de l'article de *Bekermadjit*, la vie de ce Prince est de 1100, *iek hazar o iek ssad*, avant son regne à *Dehli*. C'est une faute; il faut *iek ssad*, 100 ans. Enfin on a vu, dans les Notes qui accompagnent le Canon du *Tedzkerat assalattin*, que l'auteur suppose 1865 ans, de *Djedaschter* au fol 213 regne de *Burbah*, (3^e. famille), parce qu'il a calculé sur le pié de son erreur de 408 ans de moins pour la 1^e. famille.

Une date qui paroît certaine, c'est celle de 3044 de *Djedaschter* à *Bekermadjit*, parce qu'elle s'accorde avec le relevé des regnes: c'est l'époque du *Kalougam*. En la donnant, l'auteur a rectifié, sans en avertir, le résultat qui est après la 1^e. famille.

De ces variations je crois pouvoir conclure que dans cette longue suite de Rois, il est permis de ne s'arrêter qu'au nombre des Générations combinées avec les Regnes, supposant, par un calcul moyen, ces intervalles, l'un dans l'autre de 21 à 25 ans. 136 regnes &c. à 25 ans le regne, font 3400 ans, ou 3425, si on suppose un 137^e. celui de *Djerdjodehen* à *Dehli*, entre les deux regnes de *Djedaschter*; ce qui remplit la Génération d'*Abhman*, fils d'*Ardjen*, qui n'entre pas dans la Liste.

Dans cette supposition, le Regne ou l'Epoque de *Bhart*, premier Rajah de l'Inde, tombe, comme je l'ai dit, en 1778, dans la *Legislation* p 191-192 orientale, à l'an 2208 avant J. C. ou au 2^e. siècle après le Déluge, selon le calcul du Texte hébreu, qui place cette catastrophe l'an du monde 1656. *Djedaschter*, 18^e. Rajah, ou faisant la 18^e. Génération, répondra à 1783 &c. au 18^e. siècle, & même au 19^e. avant l'Ere chrétienne.

Antiquités de
l'Inde

1 b. cat. p. 339
340. ed. all.
(p. 471 del. ed.
franç.)

Le calcul employé pour le Catalogue du *Tedžkerat affalattin*, doit avoir lieu pour la Liste des 68 Rajahs du Bengale, que donne le P. Tieffenthaler. Ce Voyageur place le 1^r, *Bagdant Ketri*, 4050 ans avant le tems où il écrivait, ce qui tombe environ à 2284 avant l'Ere chrétienne. Ce Prince périt dans un combat des *Kourians* contre les *Pandians*, à la tête d'un secours qu'il avoit mené à *Djerdjoudehen* (*Zaržodan*) Roi de *Dehli*, qui y perdit aussi la vie. Cette époque répond au tems de *Djedafschter*, vainqueur de *Djerdjoudehen*. Si le P. Tieffenthaler a écrit 4050 ans, cela n'a pu être qu'en supposant *Djedafschter* 2280 — 2284 plus ou moins avant J. C.

Dans cette Liste des Rois du Bengale, qui est censée commencer au siècle de *Djedafschter*, les Regnes font de 218 ans, 155, 100, 90, 70, 50, &c. diminuant comme dans celle des Rois de *Dehli*, à mesure qu'elle approche de la Conquête du Bengale par les Mahometans, sous *Mohammed Bakhtiar*, au commencement du 13^e. siècle de l'Ere chrétienne. & même on en trouve encore de 95, 83, 98 ans, quelques siècles seulement avant cette invasion.

Sur le pié de 25 ans le regne, les 68 Rajahs du Bengale donneroient 1700 ans. Mais comme la fin du 1^r regne répond au tems de *Djedafschter*, contre lequel il a combattu, les regnes de 218 ans, 155, 100 &c., ou seroit des noms de Dynasties composées de plusieurs regnes de 25 ans; ou bien il y a des regnes intermédiaires de passés.

Le relevé des regnes du Bengale, 4533 ans, comptés depuis le commencement de *Bagdant Ketri*, jusqu'à *Bakhtiar*, seroit remonter ce commencement à l'an 689 environ du Monde, cent ans plus haut que le regne de *Djedafschter* dans la Liste des Rois de *Dehli* donnée par le *Tedžkerat affalattin*.

Les réductions auxquelles j'ai cru pouvoit soumettre les Regnes Indiens du *Tedzkerat assalattin*, s'accordent avec les synchronismes des Princes Perses, dont cet ouvrage fait mention. Antiquités de l'Inde

La 1^{re} irruption des *Iranians* & des *Touranians* dans l'Inde, est sous *Savein*, 35^e. Rajah de la 1^{re}. famille. Cet événement tombe au 14^e. siecle avant J. C. sous les *Peschdadians*, du tems des Descendans d'*Irets* a) & de *Tour*. Mém de l'Acad d B Lett T 40 p 472 Chronol des Rois Peschdad

Sourseïn, 49^e. Rajah, 2^e. de la 2^e. famille, reçoit de l'*Iran* le culte du Soleil. Son fils est appelé *Soura dj*, *soleil*. L'époque de ce Prince répond au 10^e. siecle avant J. C. C'est alors que paroit *Pesching*, pere d'*Afrassiab*, Roi du *Touran*, Conquerant. Ce Prince est représenté dans les livres des Perses, comme l'ennemi des gens de l'*Iran*, le soutien du culte qu'a depuis combattu Zoroastre. Ses descendans étoient maitres de l'*Iran* avant le regne de *Minotscher*. Le culte des Astres a domné en Perse jusqu'à Zoroastre. ibid & p 484 Zend Av T II p 169 409 418 T I 26 p 7

Amunpal, 58^e. Rajah, 11^e. de la 1^{re}. famille, paye tribut à *Afrassiab*, maitre de l'*Iran*. Cette époque répond au 8^e. siecle avant l'Ere chrétienne: *Afrassiab*, Roi du *Touran*, occupa réellement alors l'*Iran*, pendant 12 ans. Mém. de l'Acad T. 40 p 523 Can chronol des Rois Kéaniens

a) Selon le *Modjmel el Tavarikh*, fol. 271 vers. — 272 verso, depuis *Hofschingh* jusqu'à *Feridoun*, *Peschdad*, la terre de l'*Iran* a été appelée *Hansreh*, *belle* (nom qui répond à celui d'*Iran* vers) Depuis *Irets*, fils aîné de *Feridoun*, le pays a été appelé *Iran*, du nom d'*Irets* (le *Touran* a tiré le sien de celui de *Tour*, 2^e fils de *Feridoun*) Au 3^e siecle de l'Ere chrétienne, sous *Ardeschir Babekân*, Chef de la Dynastie des *Sassanides*, l'*Iran* a pris le nom de *Zemîn Parfsân*, terre des *Parfsiens*. C'est le nom de la Province de *Farfsân* donné au Royaume entier. Les *Sassanides* ou *Sassaniens* en sortoient. Le mot *Farfsian*, ou *Parfsian*, viendra de *fars* ou *pars*, cheval, *parefchia*, cavalier, en Pehlvi. *Zend-Av. T II F 488*

Antiquités de
l'Inde,

ibid.

Sous *Djivandjat*, 73^e. Rajah, 12^e. de la 3^e. famille, *Roufoum dastan* (des *Romans*), avec des troupes de l'Iran, ravage l'Inde & en tue un tribut. Le regne Indien indiqueroit le 4^e. siècle de l'Ere chrétienne: mais je crois qu'il y a ici erreur, ou que des différences dans les regnes antérieurs, plus courts, doivent faire reculer le synchronisme au 5^e. siècle, où se trouve la conquête de l'Inde par *Espendrar*, *Roufoum*, sous la Dynastie des Kéaniens. La même confusion, venuë de la ressemblance de nom chez le Prince Indien, aura fait placer le Tribut payé à *Bahman*, fils d'*Espendiar*, & Roi de l'Iran, sous *Djivan radj*, 82^e. Rajah, 6^e. de la 4^e. famille.

Les Iraniens visitent encore l'Indoustan, au regne de *Deispal*, 91^e. Rajah, 4^e. de la 7^e. famille, sous la Dynastie des *Afchkanien*s, au 1^e. siècle de l'Ere chrétienne.

Enfin sous *Ramtchand*, 107^e. Rajah; 4^e. de la 8^e. famille, paroît *Mahomet*, *Nofchurvan* regnant en Perse, au 6^e. siècle de l'Ere chrétienne: cette Epoque s'accorde avec l'histoire, faisant les regnes d'un peu plus de 26 ans: & l'on fait que les calculs fondés sur les évaluations de regne, ne prouvent guere que pour les sommes totales; mais qu'il y a tel tems où plusieurs regnes feront plus courts, d'autres plus longs.

Ce peu d'exemples suffit, pour montrer dans l'histoire de l'Inde, des points fixes, pris des histoires voisines, qui en établissent l'authenticité.

Mais, dira-t-on, l'Epoque du *Kaliougam* actuel des Indiens, n'est que de 115 ans plus bas (éloignée de la création) que le tems où mène, en remontant, le Résultat donné dans le *Tedzkerat affalattin*, pour le regne de *Djedaschter*. Le Relevé des regnes ne differe de l'Epoque du *Kaliougam*, que de 114 ans, toujours plus bas; le résultat de la Liste du P. TIEFFENTHALER, de 178 ans, ou 153: & l'Epoque de *Djedaschter* est présentée dans les livres Indiens, comme le passage du *Douapar iougam*

Kaliougam. Comment concilier ces différentes Epoques, presque d'accord entre elles, avec la réduction par Regnes, Générations, que j'ai proposée? Antiquités de l'Inde.

Ce qui a été dit au commencement de cette Discussion, du calcul de 70 répandu en Asie, à l'Ouest, à l'Est, va donner la solution de cette difficulté.

Les Indiens ont reçu avec le calcul des Septante, l'Epoque 3044 avant Jezdedjerd, à laquelle ils ont étendu la suite de leurs Rois.

On leur parle du Déluge; d'une Catastrophe terrible qui a fait pé-
 le genre humain presque en entier; & avant ce tems la vie des hommes
 a été de près de mille ans: voilà, disent-ils, l'Epoque de *Djedaschter*, la
 terre 'cruelle' des *Pandvans* & des *Kourvans*, le commencement d'une
 nouvelle Période de Malheurs; où la vie, de mille ans est réduite à cent.
 Il y a une suite de Rois: ces Rois remonteront jusqu'à l'Epoque de cette
 Période; les regnes seront en conséquence enfilés. Soit vanité nationale,
 soit erreur involontaire causée par le calcul des Septante, que leur présente
 l'Occident, tout s'accordera, le commencement de leur nouvelle Période,
 la Chronologie de leur Histoire.

Une preuve de ce que j'avance, c'est l'intervalle depuis *Djedaschter*,
 jusqu'à *Sakiant garhi*, donné, dans le *Tedzkerat affalattin*, comme déter-
 miné sur l'Epoque de *Djedaschter*, faisant règle dans les Registres, les Ca-
 driers. L'Auteur, il est vrai, sous *Savein*, 1300 &c. avant J. C. fait
 mention de l'Ere de *Djedaschter* marquée sur les monnoyes, dans les Re-
 gistres. Mais la Critique ordonne de suspendre son jugement, jusqu'à ce
 que l'on ait trouvé des monnoyes, des Livres de ce tems, ou du moins
 que l'on connoisse l'ancienneté des ouvrages que l'auteur du *Tedzkerat af-
 falattin* a consultés. Et quand on voit que son Epoque de 1865, sous *Bir-
 bah*

Antiquités de l'Inde. *bah*, 700 &c. avant J. C. est une suite du calcul erroné de la première règle; & que l'erreur corrigée, s'accorde avec la somme 3044, qui est à peu près celle des regnes, on est tenté de croire que tout a été arrangé après coup.

L'Intervalle de <i>Djedaschter</i> à la fin de <i>Sakvant Garhu</i> , est comme je l'ai dit, de	—	—	—	3044. ans
Ajoutez de l'Ere de <i>Beķermadjit</i> , à J. C.	—			57.
de cette Epoque à l'Hegire	—	—		622.
				<hr/>
Vous aurez de <i>Djedaschter</i> à l'Hegire	—	—		3723. ans

C'est la somme d'années qu'ALBUMASAR compte entre le Déluge & l'Hegire; somme qui s'accorde comme on l'a vu dans le 1^r. article, avec les dates de 5328, d'Adam à J. C.; de 3101, du Déluge à l'Incarnation, données par le même Astronome. Des rapports aussi précis ne viennent pas du hazard. Or j'ai prouvé que le calcul d'Albumasar avoit été fait sur celui des Septante, indépendamment des rapports astrologiques qui ont encore pu y servir de base; qu'il étoit même bien antérieur à cet Astronome. C'est donc de la Version des Septante, que les Indiens ont reçu ou tiré la 1^{re}. Epoque de leur Chronologie, la 1^{re}. date de leur Histoire. Dans cette chronologie il n'est fait aucune mention du *Kaliougam*, dont pourtant le commencement coïncide précisément avec la somme des regnes, avec l'Ere de *Djedaschter*: c'est que l'invention du *Kaliougam*, qu'il étoit plus naturel de placer sur les monnoyes que les Eres de deux Rajahs, quelque célèbres qu'ils fussent, est postérieure à la confection de cette Chronologie.

Je le répète, l'Epoque de 3101 avant J. C. est celle du Rajah *Djedaschter*, du *Kaliougam*; & elle est constatée par le relevé des Regnes: mais tout ce que j'ai dit jusqu'ici prouve que cette Epoque n'est pas d'origine

Indienne, que l'Inde l'a empruntée de l'Ouest, & y a adapté les années de Antiquités de l'Inde.
 ses Rajahs.

La somme de ces années, estimée sur une évaluation que la Critique peut avouer, & constatée par le synchronisme des Rois de Perse, ne remonte réellement qu'au 2.^e siècle après le Déluge, selon le Calcul du Texte Hébreu.

J'ai tâché, dans cette Discussion, de développer l'origine & la marche des Epoque, des Périodes Indiennes: elles viennent de l'Ouest, & n'en font que plus respectables.

Quant aux Tables astronomiques que l'on pourra produire, comme l'ouvrage propre des Indiens, avant que de les recevoir, on me permettra de demander.

1^o. Si elles viennent des Brahmes de *Benarès* ou de *Noudia* dans le *Bengale*, des Pagodes de *Jagrenat*, de *Cangevarom*, de *Scheringam*, de *Schatembron*, *Ramanandabouram*, à la côte orientale de la Presqu'île de l'Inde.

2^o. Quel est l'auteur de ces Tables, & en quelle année elles ont été dressées. De simples conjectures, dans une matière telle que celle ci, ne satisferont jamais les esprits accoutumés au vrai.

3^o. Qui a traduit ces tables dans le pays; pour cela des Interprètes de Comptoirs Européens ne suffisent pas.

4^o. Comment & en quel tems elles ont passé dans les mains de ceux qui les regardent en Europe & voudroient de même qu'on les regardât comme des Tables de la plus haute Antiquité.

Sans ces préliminaires on s'expose à prendre un ouvrage emprunté, traduit, pour un Ouvrage de l'Inde & original. Les Indiens ont beaucoup

Acquis de
Inde.

Aboulfarg,
Dyn. lar p. 161
Uluh Beighi
Tab. Præf. p.
21-22, Min.
Arab. Catal.
Bibl. Reg. p.
219, 220, no.
1109, 1117,
1116 Mss. Pers.
Catal. Bibl.
reg. p. 227, 228.
n. 167, 173, p.
227 n. 164.
171, 172.

d'esprit & de pénétration; & quand il n'est pas question d'usages nationaux, ni de religion, ils employent volontiers les connoissances étrangères qui peuvent leur être utiles. On trouve chez les Orientaux, un grand nombre de Tables astronomiques & de commentaires sur ces Tables. Les plus célèbres sont celles d'*Abdourraman Soufi*, de 903 de J. C.; celles de *Nasir eddin Toufi*, nommées les *Tables Ilkhanienues*, de 1261; celles d'*Oulougbeigue*, de 1437. En lisant les simples ouvrages traduits, d'*Albategne*, d'*Alfragan*, d'*Oulougbeigue*, de *Schah Koldji*, les Commentaires de *Go-lius*, de *Gravius*, de *Hyde* &c., on voit clairement chez les Asiatiques, Arabes, Persans, Indiens &c. une chaîne d'Astronomes, depuis *Ptolémée*, avant même ce Personnage a); on y découvre une tradition non interrompue de vérités astronomiques, fondées sur des observations, souvent répétées, sur des travaux ordonnés, encouragés par de grands Princes.

Let. Edif. T.
21, p. 452-454.
T. 26, p. 237.

Éclairciss. sur
la Carte de
l'Inde 1753.
p. 46.

Les Tables astronomiques que j'ai citées, les ouvrages des Savans qui ont rapport à ces matières, sont connus, dans l'Inde, de tous ceux qui se mêlent d'Astronomie. Ils ont encore les *Tables de la Hire*, traduites avant 1734, par les ordres de *Djessing*, Rajah de *Djaepour*, à l'Ouest d'*Agra*. On connoit les travaux astronomiques de ce Prince avec les P. P. *Boudier* & *Pons*; les rapports des Brahmes du *Tanjaour* du Carnate, avec les Missionnaires Danois.

fol. 26, rect.
vers.

Depuis longtems l'Inde est devenue le rendez-vous de toutes les nations. C'est un fait certain, que l'auteur du *Tedzkerat affalattin*, allègue en 1712, pour établir la supériorité de cette contrée sur le reste du monde.

„Ce

- a) On peut ajouter encore, à l'appui du Système de M. Anquetil, la remarque, qu'on trouve dans les tables Indiennes, l'Équation du Centre du Soleil, de 60. to'. la même que *Ptolémée* employoit: plus grande de 15', qu'on ne la suppose aujourd'hui. B.

„Ce qui prouve, dit-il, l'excellence de cet Empire, c'est que les habitans ^{Antiquités de l'Inde}
 „des Royaumes éloignés; se séparent des biens de ces Etats, de leur Patrie,
 „arrivent dans l'Indoustan, s'y établissent; & le *Roumi*, (le Grec, le Turc
 „&c.) & le *Zangui* (l'Abessin), l'*Arabe* & le *Frangui* (l'Européen), l'*Iran*
 „& le *Touran* (le Persan & le Tartare) deviennent tous Indoustans; que
 „de pauvres qu'ils étoient, ils parviennent aux Richesses; de manquans du
 „nécessaire, à l'Opulence: *Mof les anbe tavangueri o binavaïan be daulat*
 „*mi rasand.*“

C'est la fontaine de Jouvence: „le vieillard, dit l'Auteur en vers, y
 „vient, & s'en retourne jeune; sa main est rendue souple, délicate, com-
 „me la perle: ce qui y attire une telle quantité de monde, que tout y de-
 „vient cher.“

On voit que les Indiens connoissent très bien le motif de nos expé-
 ditions orientales, qu'ils nous peignent tels que nous sommes, & consi-
 gnent le portrait dans leurs livres.

Il résulte de ces Voyages, des communications qu'ils ont produites,
 que les ~~noûvelles~~ connoissances acquises par les Indiens, ont du influer sur
 la construction de leurs Tables astronomiques a): Ces emprunts n'étonne-
 ront pas quand on saura qu'en 1759 l'Astronome qui dressoit à *Surate*, le

h 2

Calen-

a) *Abraham, Abensia*, & d'autres Astronomes Juifs, Arabes &c. font mention des *Tables des Indiens*. En attendant que l'Etude des langues nous ait ouvert le Sanctuaire des sciences de l'Inde, on pourroit tirer pour la connoissance de l'Astronomie de cette Contrée, un grand secours des *Ouvrages des Astrologues Juifs, Arabes, Persans*, des 9-14 & 15e siècles. Pour les Epoque, les *Phénomènes célestes*, ils citent les Indiens, comme les Persans: il est prouvé par l'Histoire, que l'Astrologie a été le barreau de l'Astronomie, ainsi que le besoin de régler les *Pratiques religieuses, les Usages civils, & les tems de l'Agriculture*.

La Méprise de ces trois Chronologistes vient de ce qu'ils ont cru l'itineraire de Nicolas écrit par lui-même en 1400 de J. C. L'ouvrage est de Pogge, qui, comme il le dit positivement, l'a composé sur les récits de Nicolas, avec lequel il a conversé à Florence, où ce Voyageur étoit venu se présenter au Pape Eugene IV. Or l'on voit dans Platine, que ce Pontife fut réfugié dans cette ville en 1433, qu'il en partit en 1435: c'est le tems qu'il faut rapporter la date de 1490. Et étant, comme je l'ai dit, 73 années solaires de 1490, on'a 57 ans avant J. C. Epoque de l'ère Chrétienne, antérieure à Auguste.

Prince rétablit pour quelque tems la paix dans l'Inde dans l'Empire Romain. Pogge a fini son ouvrage du Voyage de Nicolas, vers 1450. Cette somme donne le commencement de l'Ere Indienne 400 ans avant l'Empire d'Auguste. Ces raisons auront porté à rejeter cet Empire pour le point d'où elle part. La date du Voyageur Nicolas, l'attribution au regne

Pogge lib cit
Prat p 27.

ne doit pas d'être Curieux, Historien, Chronologiste. Pour l'usage de l'Inde, le témoignage des Voyageurs, & la connaissance des Pays est encore nécessaire, celle de l'Inde, le *Perfan*, l'*Arabe*, le *Tamoul*, le *Malabar* &c. Je ne me lasse pas de le répéter, on n'a pas d'oreilles pour m'entendre; si ce n'est les Indiens, sans avoir examiné les Monumens qui jusqu'ici a fait loi pour l'Histoire de l'Histoire de l'Europe même modernes envoyés de l'Inde, juger de l'Histoire de leurs Langues à l'aide d'une cinquantaine

Antiquites de l'Inde
Zend Av T
1^{re} P 327

Calendrier pour le Nabab, &c.; c'est à dire, pour des Mahometans, des Indous, des Parfès &c. étoit un Parfe, nommé *Krons*, qui s'étoit formé sous des Parfès venus du *Kirman*, & suivoit les principes d'*Ouloughbeigue*, dont les Tables lui servoient de regle.

J'ai dit qu'il falloit savoir le degré de confiance, que peuvent mériter les personnes qui produisent les tables Indiennes. On va voir, qu'en fut de livres, les Savans du plus grand mérite manquent quelque fois de Critique.

Poggia Bracc
Flor hist de
Var Fortunz
Lib 4 &c ed
J Oliva in 40
1723 p 126
146

Dans le Voyage du Venitien NICOLAS, qui étoit dans l'Inde au commencement du 15^e siecle, on lit, „que chez les Indiens l'année est de „12 mois, qu'ils ont différentes manieres de compter les années, que la „plus grande partie date du regne d'Octavien, au siecle duquel l'Univers „fut en paix; & ils disent qu'il y a 1490 ans “

C'est visiblement l'Ere de *Bekermadjut*, dont le regne porte, dans l'Inde, le Caractere de celui d'Auguste, dans l'Ancien Monde. Otez 57 de 1490, reste 1433, pour l'année, depuis J. C. que donne ici l'Auteur de la Relation de ce Voyage.

Notis Tem
por T L Lib 2
C 51 p 159
Chronol re
form T 1 p
52

De Emend
Temp 1 b 5
Er Calec p
491

Le P. PETAU, & après lui le P. RICCIOLI, habile Chronologiste, mais fort inférieur à son Confrere, qu'on ne lit pas assez: ces deux Savans n'ont point reconnu l'erreur de POGGE. Ils prennent les 1490 ans, pour des années lunaires, & placent le commencement de cette Ere à la 2^e. année Julienne, 44 avant J C, où J Cæsar fut tué. SGALIGER lui-même, qui présente l'Ere de *Bekermadjut*, sans le savoir, en donnant celle de *Calicut* (907, de J. C. 984 (hiez, 964), des Indiens = 57 av. J. C), croit cependant que l'Ere des Indiens est composée d'années lunaires commençant à J. Cæsar.

Antiquités de
l'Inde.
id de Anno
Arab. &c. p.
116 Nicolaus
Contius in iti-
nerario suo
scribit &c. an-
no - - Christi
1400.
lib. cit p. 126.
Plat. de Vit.
summ. Pontif.
1530 fol. 316.
319.

La Méprise de ces trois Chronologistes vient de ce qu'ils ont cru l'itinéraire de Nicolas écrit par lui-même en 1400 de J. C. L'ouvrage est de Pogge, qui, comme il le dit positivement, l'a composé sur les récits de Nicolas, avec lequel il a conversé à Florence, où ce Voyageur étoit venu se présenter au Pape Eugene IV. Or l'on voit dans Platine, que ce Pontife s'étoit réfugié dans cette ville en 1433, qu'il en partit en 1435: c'est donc à ce tems qu'il faut rapporter la date de 1490. Et étant, comme je l'ai dit, 1433 années solaires de 1490, on a 57 ans avant J. C. Epoque de l'Ere de *Bekermadjit*, antérieure à Auguste.

Le Regne de ce Prince rétablit pour quelque tems la paix dans l'Inde, comme fit celui d'Auguste dans l'Empire Romain. Pogge a fini son 4^e. livre, qui est la Relation du Voyage de Nicolas, vers 1450. Cette somme ôtée de 1490 feroit remonter le commencement de l'Ere Indienne 40 ans avant J. C., ou 41, à l'Empire d'Auguste. Ces raisons auront porté l'Ecrivain Florentin à prendre cet Empire pour le point d'où elle part. La somme des Années (1490) est du Voyageur Nicolas, l'attribution au regne d'Auguste, de l'Ecrivain Pogge.

Pogge lib. cit.
Præf. p. 27.

On voit par là qu'il ne suffit pas d'être Curieux, Historien, Chronologiste, Astronome, pour recueillir le témoignage des Voyageurs, & l'employer sûrement. La connoissance des Pays est encore nécessaire, celle de l'Histoire, des Langues; pour l'Inde, le *Persan*, l'*Arabe*, le *Tamoul*, le *Talenga*, le *Bengali*, le *Samskrétam* &c. Je ne me lasse pas de le répéter; peut être qu'à la fin il se trouvera des oreilles pour m'entendre; si l'on veut, sans avoir rien lu des Livres Indiens, sans avoir examiné les Monumens de ce Pays, avec la Critique, qui jusqu'ici a fait loi pour l'Histoire Grecque, Romaine, Orientale, pour l'Histoire de l'Europe même moderne; si l'on veut sur de simples extraits envoyés de l'Inde, juger de l'Histoire des Indiens, de leurs Sciences, de leurs Langues à l'aide d'une cin-

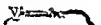
quantaine de mots, on s'expose à placer la Nouvelle Zemble sous l'Equateur.

J'ai assez bonne opinion de mon siècle, pour croire que le gout des Romans, des Fabliaux, cedera enfin à l'amour éclairé du Vrai. Tandis que nous classons les Sciences de l'Inde, sans les entendre, nos voisins en tirent le suc, qu'ils goutent très bien. Ne leur envions pas ce foible avantage: mais imitons leur marche qui va droit au but, pour un objet plus digne, le seul digne de l'homme, de l'être pensant, la connoissance exacte du pays, & le bonheur, s'il est possible, de ses paisibles habitans.

J'ai l'honneur d'être &c.

Monsieur

Paris, le 19 Mars 1786.


ANQUETIL DU PERRON.

F a u t e s à c o r r i g e r .

Sur le Titre général qui précède la Dédicace à la Vérité, lig. 2 lisez HISTORIQUES.

Sur la même feuille, la seconde page de la Préface doit porter le numéro VIII.

A la première page de la Préface, lig. 5. lisez employés

ibid lig. 15 — à l'Ouest,

DESCRIPTION DE L'INDE,

Quatrième Livraison;

ou

Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, 2e. Partie.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

Les *Recherches* &c. de M. ANQUETIL DU PERRON étant devenues trop étendues pour un seul volume, on aimera mieux faire relier les deux Parties, en deux volumes. En conséquence j'ai fait imprimer deux nouveaux feuillets à substituer à ceux du Titre de la 2e. Partie: selon qu'on possédera cet ouvrage, ou comme *Tome IIe.* de la *Description de l'Inde*, ou comme un livre à part, sous le titre de *Recherches historiques & géographiques &c.*

On remarquera encore dans le premier des nouveaux Titres, que j'indique 67 Cartes & autres planches, pour l'ouvrage entier de la *Description de l'Inde*, en 3 Tomes; au lieu de 64 que portent les Titres précédens. La raison en est que, M. RENNEL ayant ajouté 3 nouvelles Cartes intéressantes à une 2e. Edition de son *Mémoire sur la Carte de l'Inde*, ouvrage que je traduis pour mon IIIe. Tome, j'ai cru ne pouvoir me dispenser de faire copier encore ces trois Cartes & de les joindre aux précédentes.

Ce IIIe. Tome va être mis sous la presse dans peu de semaines, & s'imprimera le plus promptement qu'il sera possible. On y joindra les additions & les corrections que j'ai reçues & celles que je pourrai encore recevoir pour la *Liste de M. M. les Souscripteurs*, qui se trouve à la tête du Tome Ie.

Berlin, le 24. Juin 1787.

Avis au Relieur.

Le Relieur aura soin

1° de détacher de la 1^{re} Partie le Titre précédent, pour y substituer le nouveau Titre, où se trouvent au bas ces mots *Première Partie*

2° Il détachera aussi de cette 1^{re} Partie si le Possesseur du livre le désire le feuillet qui ne contient qu'un petit nombre d'Errata, y ayant un *Errata* plus étendu, pour les deux Parties, à la fin de cette 2^e.

3° Il placera la *Carte générale* à la fin du livre à ouvrir de gauche à droite

4° Les dix planches de Cartes particulières A 1 A X si le possesseur ne préfère pas de les faire mettre de suite, à la fin, avant la Carte générale, le Relieur les placera de la manière qui suit :

Planche A 1 à ouvrir sur la gauche entre les pages 294 295

— A II	— sur la gauche	— pages 344 345
— A III	— sur la droite	— pages 346 447
— A IV	— sur la gauche	— pages 378 379
— A V	— sur la droite	— pages 390 391
— A VI	— sur la gauche	— pages 396 397
— A VII	— sur la gauche	— pages 396 397
— A VIII	— sur la gauche	— pages 398 399
— A IX	— sur la gauche	— pages 400 401
— A X.	— sur la droite	— pages 406 407

T A B L E

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA SECONDE PARTIE.

<i>Introduction</i>	page 261.
§. I.	
<i>Insuffisance des ouvrages modernes qui traitent du Gange, Précis de celui de M. RENNEL sur ce fleuve & sur le Brahma poutren</i>	p. 262.
§. II.	
<i>Sur le P TIEFENTALLER; Cartes du Gange & du Gagra, & Notices en voyées à l'Auteur par ce Missionnaire, de Faizabad, capitale de la Province de Oude, au N^{ord} de Bengale</i>	p 266
§. III.	
<i>Dimensions des trois Cartes du P TIEFENTALLER détails sur la structure de la Carte générale, qui en présente la réduction</i>	p. 171. les 272
§. IV.	
<i>Explication des six figures ou articles compris dans la Planche</i>	p 276
Section Ie.	
<i>Première partie du Cours du Gange, de Gangorri, ou il sort des montagnes du Tiber, à Fatepour, ou il reçoit les eaux du Gagra</i>	p. 279—346
§. I.	
<i>Sur la Source du Gange</i>	p 279
§. II.	
<i>Cours du Gange jusqu'à Benarès</i>	p 285
§ III.	

§. III.

<i>Fond de la Théologie Indienne, tire des Beids</i>	—	—	page 297.
<i>VIIe. Oupnek'har</i>	—	—	ibid
<i>VIIIe Oupnek'har</i>	—	—	P 301
<i>IXe Oupnek'har</i>	—	—	P. 308
<i>XIXe. Oupnek'har</i>	—	—	P 323.

§. IV.

<i>Cours du Gange, de Benares au Confluent du Gagra</i>	—	P. 345.
---	---	---------

Section II.

<i>Cours du Gagra, précède d'observations sur les Lacs & les Fleuves, dont l'origine se trouve dans le même Canton que celle du Gagra</i>	—	P. 346—390.
---	---	-------------

§. I.

<i>Sur les Lacs Mansaroar & Lanka Dhe, & sur les Fleuves qui en sortent</i>	P. 346.
---	---------

§. II.

<i>Idemité des Lacs Mansaroar & Lanka dhe, avec les Lacs Mapama & Lanken</i>	P. 351.
--	---------

§. III.

<i>La vraie source du Gange, inconnue les Chinois & les Européens la confondent avec celle du Sardjou ou Gagra</i>	—	P 355.
--	---	--------

§. IV.

<i>Le Tsaupou & le Brahma pousren sont le même fleuve</i>	—	P. 365.
---	---	---------

§. V.

<i>Véruts géographiques qui résultent de la Carte Indienne du Gagra</i>		P. 369.
---	---	---------

§. VI.

<i>Première Partie du Cours du Gagra, savoir, depuis le lac Lanka, où il a sa source, dans le Tibet, jusqu'aux Monts Camaouns</i>	—	P. 370.
---	---	---------

§. VII.

<i>Seconde Partie du Cours du Gagra parson qui s'étend des Monts Camaouns, à Oude, ancienne Capitale de la Province du même nom</i>	—	P 377.
---	---	--------

§. VIII.

<i>Pourquoi à la hauteur de Faszobad, le Gange & le Gagra sont plus éloignés l'un de l'autre dans les Cartes Angloises, que dans la Carte générale</i>	—	P. 380.
--	---	---------

§. IX.

<i>Suite de la 2e. Partie du Cours du Sardjou ou Gagra</i>	—	P. 382.
--	---	---------

§. X.

§. X.

Seconde Cause de la plus grande distance du Gagra au Gange, sur les Cartes Angloises

P 385.

§. XI.

Suite de la 2e. Partie du Cours du Gagra ou Devha

P 386.

Section III.

Seconde Partie du Cours du Gange, de Fatepour, a Gangasagar où il se charge ses eaux dans l'Océan Indien

P. 390—417.

§. I.

Cours du Gange, depuis le Confluent du Gagra, jusqu'à Patna

P 392

§. II.

Patna incertitude de sa position

P 393.

§. III.

Suite de la 2e. Partie du Cours du Gange depuis Patna, jusqu'à Gangasagar, embouchure de ce fleuve

P 396

§. IV.

Sur l'étendue de l'embouchure, en général, du Gange; du point d'Inzeis à celui de Schazigan

P 411.

§. V.

Espace Nord & Sud renfermé dans les trois Cartes du P. Tiefentaller, leur utilité pour la position du Tibet

P 414.

CONCLUSION

P. 417.

NOTES

Pour la Seconde Partie des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde

P 418—516.

(A)

Ce que les Cartes Angloises donnent du Gagra

P. 418.

(B)

Papiers du P. TIEFENTALLER envoyés à l'Auteur de cet Ouvrage

P. 418.

(C)

Positions sur le Gagra que présentent les Cartes de MM. JEFFERIS, RENNEL & ORME

P. 433.

(D)

(E) *).

Précis d'une lettre de M STEWART, sur le Tibet Les Anglois ont pris ce
qu'ils disent de l'identité du Tſanpou & du Lrahmapoutren, dans l'Ex-
trait de l'Auteur, inséré en 1776, dans le Journal des Savans —

p 450.

(F)

Examen sommaire du Mémoire de M RENNEL sur sa Carte de l'Inde —

P. 464.

(G) *

Par quels moyens la puissance Angloise est devenue Maîtresse du Bengale & des pays
adjacens — — — —

p 492.

(H)

Précis sur la Source & le Cours du Gange, tiré des Papiers de M GENTIL

p. 503

(J)

Traité de paix, fait à Poonder, en 1776, entre les Marattes & les Anglois, avec
des Remarques — — — —

p 504.

Liste des Lieux

situés sur le Gange & le Gagra, dans les trois Cartes originales du P TIF-

FENTALLER

1^{re} Carte Le Gange, de Gangorri a Gangasagar — — — —

p 517-544.

2^{de} Carte Le Gagra, du Lac Lanka Dhé à Fatspour — — — —

p. 518

1^{re} Partie, — — — —

p 526.

2^e, Partie, — — — —

p. 535

3^{de} Carte Portions du Gange & du Gagra

Le Gange — — — —

p 537

Le Gagra — — — —

p 539

Addition 1^e.

Notre elles prouves que la propriété des biens existe dans l'Inde, (Voyez la 1^{re} Partie
de cet ouvrage, à la page 252) — — — —

p 545.

Addition 2^e

Nouvelles preuves que l'Oupnek'hat ne parle nulle parz du Kalougatm, ni des trois
autres Isougams (Voyez la 1^{re} Partie, à la page XVIII) — —

p 548

(*) Ici manquent, dans l'ordre des pages, par inadvertance de l'imprimeur & de l'éditeur,
les nombres 436 - 456 (B)

Appen

Appendix;

sur le Bhagvat gita traduit en Anglois par M. WILKINS.

Introduction	—	—	—	—	page 553.
§. I. Sur la Lettre de M. HASTINGS	—	—	—	—	p. 555.
§. II. Sur la Préface de M. WILKINS	—	—	—	—	p. 563.
§. III. Sur la Traduction du Bhagvat gita.	—	—	—	—	p. 578.
§. IV. Sur les Notes du Traducteur	—	—	—	—	p. 589.

Errata

pour la 1e. Partie de cet ouvrage, & les 21 premières feuilles de la 2e. Partie p. 593.

Cartes & Plans,

renfermés dans cette 2e. Partie

CARTE GÉNÉRALE du Cours du Gange & de celui du Gagra	-	-	-	p. 266-278.
Cartes particulières pour le Gange.	-	-	-	
I. Confluent du Thons & du Gange.	-	-	-	p. 295.
Voy. la Planche A. I. No. 1.	-	-	-	
II. Vue de Mirzapour	-	-	-	p. 295.
Omis: le dessin étant le même que celui de la Planche X. N. 2. dans la	-	-	-	
GEOGR. DE L'INDE.	-	-	-	
III. Embouchure du Goumati dans le Gange	-	-	-	p. 345.
Voy la Planche A. I. N. 2.	-	-	-	
IV. Confluent du Caramassa & du Gange	-	-	-	p. 345.
Voy. la Planche A. II. n. 1.	-	-	-	
V. Vue de Bazar.	-	-	-	p. 346.
Voy. la Planche A. III.	-	-	-	

Cartes particulières pour le Gagra.

I. Confluent du Tschoka & du Kandak (le Gagra)	-	-	-	p. 378.
Voy. la Planche A. IV. n. 1.	-	-	-	
II. Position de Berampor sur le Kandak	-	-	-	p. 379.
Voy. la Planche A. IV. n. 2.	-	-	-	
III. Confluent du Sardjou & du Gagra en 1771	-	-	-	p. 379.
Voy. la Planche A. IV. n. 3.	-	-	-	

Suite des Cartes particulières pour le Gange.

VI. Embouchure du Devlia ou Gagra & du Skondi, dans le Gange	-	-	-	p. 390.
Voy. la Planche A. II. n. 2.	-	-	-	

VII. Confluent du Mahi & du Gange		P. 399
<i>Voy. la Planche A V. n. 1.</i>		
VIII. Embouchure du Son, dans le Gange		P. 391.
<i>Voy la Planche A V. n. 2</i>		
IX. Embouchure du Fatoua Nalah, dans le Gange		P. 396.
<i>Voy la Planche A VI. n. 1</i>		
X Embouchure du Rous Nalah, dans le Gange		P. 397
<i>Voy la Planche A VI n. 2.</i>		
XI. Embouchure du Sanguis Nalah, dans le Gange		P. 397.
<i>Voy la Planche A VII, n. 1</i>		
XII Confluent du Petur Gandak ou Bagmat, & du Gange,		P. 397
<i>Voy la Planche A, VII n. 2.</i>		
XIII. Embouchure du Gougat Nalah, dans le Gange		P. 398.
<i>Voy la Planche A VIII, n. 1</i>		
XIV. Vue de Kaschtu ou Patthar ghât		P. 400
<i>Voy la Planche A, VIII, n. 2.</i>		
XV. Aldée & Fort de Teringali sur le Gange		P. 400.
<i>Voy la Planche A, IX n. 1.</i>		
XVI. Aldée & Passage de Saenigali		P. 401.
<i>Omisé le dessin étant le même que celui de la Pl. XXVII, de la Géogr. de l'Inde</i>		
XVII. Pagode d'Agardip, sur le Gange		P. 406.
<i>Voy la Planche A, IX, n. 2.</i>		
XVIII Petite rivière qui se jette dans le Gange		P. 406.
<i>Voy la Planche A X n. 1.</i>		
XIX. Aldes de Calina sur le Gange		P. 407
<i>Voy. la Planche A, X, n. 2.</i>		



RECHERCHES

HISTORIQUES ET GEOGRAPHIQUES SUR L'INDE

L PARTIE

*Suite Chronologique des Rois MARATES du TANTAOUR, commençant à
EKORI, l'an 1675, de l'Ere Chrétienne, jusqu'à TOULLASOU RAYAN,
regnant en 1783: accompagnée de détails sur les principaux Rois de la Pres-
qu'île de l'INDE, depuis la fin du 15^e siècle.*

INTRODUCTION.

*Ce qui a donné naissance à cet ouvrage; Précis des Fragmens historiques de M. Orme sur
l'Indoustan; de l'Histoire &c. de la Compagnie Angloise &c sur les Rois du Tantaour, titres des
Souverains de la Presqu'île de l'Inde; Examen de l'opinion de M. Orme sur la date du Pre-
mier Regne Marate du Tantaour; des assertions de l'Auteur de l'Histoire &c. de la Com-
pagnie Angloise &c. Importance de cette Discussion; sources principales où l'Auteur a puisé.*

L'Histoire, la Géographie, l'étude des Langues, sont des objets naturelle-
ment liés. On ne connoit les peuples qu'en consultant leurs Monumens civils
et religieux, en parcourant les pays qu'ils habitent: et les langues sont la clé
qui ouvre ce Sanctuaire, non moins respectable que celui des opérations phy-
siques de la nature et dont l'entrée est aussi nécessaire pour l'administration des
Etats

1 Part e
Tanjaur &c.

Etats, la conduite même de l'homme en particulier, quoique, rebuté par les difficultés, il se contente trop souvent de le saluer de loin.

Je ne parle pas de ceux qui affectent un mépris insultant, pour des connoissances auxquelles ils ne peuvent atteindre. Le goût des choses vraiment utiles les reprendra. Il y a un cours pour les erreurs, pour les différentes espèces d'ignorance, comme pour les différens genres de sciences & l'homme, se réveillant du sommeil léthargique, dans lequel le Fanatisme d'un côté, de l'autre la fausse Philosophie cherchent à le plonger, verra avec étonnement que ces montagnes de glace, ces ténèbres Cimmériennes, cette apathie géométrique, qui n'est remuée que par la lie des plaisirs des sens, & que la paresse, sous des dehors imposans, se plaît à lui présenter comme le fruit de la raison épurée; hoiteux d'avoir cédé à l'attrait d'une séduction commode, mais humiliante, l'homme verra avec douleur que par là il s'est privé de tout ce qui étoit propre à éclairer son esprit, flatter légitimement son coeur, & embellir son imagination.

On a reproché avec plus ou moins de raison aux nations commerçantes, de ne considérer le plus souvent, dans les contrées qu'elles visitent, que ce qui est propre à favoriser leur négoce, & de cacher, selon leurs intérêts, les connoissances qu'elles peuvent avoir acquises même sur d'autres objets. monopole aussi honteux, aussi nuisible à l'humanité, que celui des denrées, des marchandises. Mais l'excellente *Histoire des expéditions militaires des Anglois dans l'Inde*, par M. ORME a), affoiblit fort cette imputation. et les nouveaux ouvrages

- a) *A History of the military transactions of the british nation in Indostan from the year 1745. London, 1 Vol. 1763, 2 Vol. 1778 in 4to.* Le 1 Volume de cet ouvrage, chef d'oeuvre de bon sens et d'impartialité, a été traduit en François, le second ne l'est pas encore. Je ne citerai de celui que ce trait important M. Orme, L. VII p. 128 129, rapporte que dans le Bengale, en 1757, les François (de *Schand nagor*) au lieu de se joindre au Nabab (*Saraddjeddaulah*, contre *Calcutta*), ce qu'il eut été de leur intérêt d'exécuter sans délai, lui refusèrent

ouvrages que le même savant & judicieux Historiographe de la Compagnie des Indes Angloises, donne journellement, sont très propres à la faire cesser entièrement.

Je m'arrête un moment à celui dont il vient d'enrichir la Nation, les *Fragmens historiques sur l'Empire Mogol, les Marates, et les affaires des Anglois dans l'Inde, depuis 1659. 1^{re} Section a).*

Cette production, aussi utile dans les circonstances actuelles, qu'intéressante, est divisée en deux parties.

La première offre le récit de ce qui s'est passé dans l'Inde, depuis 1658, commencement du règne d'*Aurengzebe*, jusqu'à la mort, en 1689, de *Sambagi*, fils et successeur du fameux *Sévagi*. Le portrait de ce héros, qui a fondé l'Empire *Marate*, à la vue et malgré les efforts prodigieux d'un Monarque aussi puissant qu'*Aurengzebe* est tracé de main de maître.

La 2^e Partie des *Fragmens historiques*, est une suite de *Notes*, auxquelles renvoie la 1^{re} Partie et qui présentent sur l'Histoire, la Géographie, le Commerce de l'Inde, les intérêts respectifs des Nations qui l'habitent, des détails que

A 2

M. Orme

„refusaient leur secours, et proposèrent aux Anglois, que les deux Nations s'engageassent par Traité à ne point commettre l'une contre l'autre d'hostilité dans le Bengale, tant „que la guerre durerait en Europe.“ Voyez encore p 720.

On lit dans le même Historien, p. 139 qu'à l'arrivée de trois vaisseaux de *Bombay*, chargés de Troupes, et du *Cumberland*, vaisseau de 74 canons, le Colonel *Cine* renvoya les Députés de *Schandernagar*, qui étoient près de lui, n'attendant que la signature du Traité de *Neutralité pour le Gange*, mis au net, et qu'ils croyoient absolument terminé. J'étois en 1757 dans le Bengale. Ce que M. Orme vient de rapporter s'est passé sous mes yeux. L'Europe peut juger par là de la légitimité de l'Empire que les Anglois se sont arrogé dans le Bengale, et de la délicatesse de leur conduite à l'égard des François, dans cette contrée.

a) *Historical Fragments of the Mogul Empire; of the Marattas, and of the English concerns, in Indostan. From the year 1659. (Sect. 1.) Lond. 1782. 8vo.*

1 Partie
Tanjour &c

M. Orme a puisés dans tous les voyageurs connus, dans des Ouvrages Persans estimés, et même dans le dépôt des archives de la Compagnie Angloise, communication qui fait honneur à cette Société de Commerçans

Pour les livres en langue du pays, il a profité des lumieres de M. *Boug-ton Rouffe*, qui a commandé à *Daka*, dans le Bengale, et qui sait parfaitement le Persan

Les *Fragmens historiques* sont accompagnés de trois Cartes, qui comprennent la Presqu'île de l'Inde, depuis le Cap *Camorin*, au 8^e degré de latitude septentrionale, jusqu'au 23^e, avec des routes prises de plusieurs Voyageurs. Ces Cartes sont de M. Orme lui-même, et elles ne pouvoient venir d'une meilleure main. Personne n'est pas en état qu'un historien exact, de tracer, de rendre fidèlement les pays devenus le théâtre des événemens qu'il rapporte: c'est un avantage pour la vérité, que le même homme puisse en même tems parler aux yeux et à l'esprit. Les trois Cartes des *Fragmens historiques* sont partie d'une Carte générale de l'Inde, de la composition du savant Historiographe, et qu'il n'a pas encore publiée. ainsi elles n'en sont que plus précieuses.

La maniere dont la 1. Section des *Fragmens historiques* est exécutée, doit faire attendre les suivantes avec impatience. Le lecteur n'est pas accoutumé, et c'est pour lui un plaisir nouveau, à voir discuter sur les affaires de l'Inde, jusqu'aux dates, aux époques, et cela avec l'exactitude la plus scrupuleuse, sans que rien décele de quelle Nation est l'auteur.

L'époque qui embarrasse le plus M. Orme, est celle de l'invasion du *Tanjour* par *Ekogi*. Elle a donné lieu à la note 76 (notes, p. 141 — 152) et ce Savant a raison d'être surpris a) que dans une querelle de l'importance de celle

qui

- a) We admire, that in a dispute of such importance, as that which has been lately agitated between the Nabob of Arcot and the Rajah of Tanjore, no regular history has been produced of this country, from the accession of *Eccoor*, who is the ancestor of the present

Rajah

„qui s'est élevée dans ces derniers tems (en 1773 &c.) entre le Nabab d'*Arcate* et le Rajah de *Tanjaour*, on n'a pas produit d'histoire en regle de ce pays, depuis l'accession d'*Elogi*, de qui descend le Rajah actuel, non plus que la date des morts dans la succession (à la Couronne;) celle des hostilités dans la famille de ces Princes ou avec leurs voisins, leur reconnaissance du Gouvernement Mogol, ou la résistance qu'ils y ont opposée.“

*1 Partie
Tanjaour 66.*

M. Orme ajoute que „les dates une fois données, ce que l'Europe a besoin de connoître sur ce sujet, peut se mettre en peu de pages; que les Actes publics, aveux, consentemens, traités, seront de pures traductions; et que pour raisons qui s'offrent naturellement, ils ne doivent être présentés sous aucune autre forme.“ Rien de plus juste que ces observations. Si cette marche avoit toujours été suivie par les historiens, que de recherches d'épargnées, de doutes levés, de soupçons détruits!

Ainsi dans un Ouvrage annoncé comme fait sur des Titres, des Actes authentiques, et qui traite directement des affaires du Carnate depuis 1686 jusqu'en 1756, on attribue à *Schahgi*, Roi du *Tanjaour*, des faits qui regardent

A 3

dent

RAJAH, not even the dates of death in the succession, nor of the hostilities, whether in the family, or with their neighbours; their acknowledgments, or resistance of the Mogul government. All that is necessary to know in Europe, if dates are given, might be composed in a few pages. The public acts, agreements, and treaties, would be mere translations and for obvious reasons, ought not to be presented in any other form. *Hist. Fragments* See L. notes p. CLII LII.

- a) *The History and Management of the EAST INDIA COMPANY, from its Origine in 1600 to the present times Vol. I. Containing the affairs of the CARNATIC; in which the RIGHTS of the Natives are explained and the INJUSTICE of the COMPANY proved. The whole compiled from authentic records. London. Cadell. 1779. 4to.*

I. Partie
Tanjour &c

dent *Ekozi*, son pere; et la succession a) de ce Prince est rapportée avec une confusion qui donne droit de suspecter les Monumens que l'Auteur cite dans ses notes, s'il en a bien pris le sens b)

C'est cependant sur de pareils garants qu'il conclut comme ayant présenté une chaîne de faits, qui répandent la lumière sur un sujet jusqu'ici très mal entendu c) I. que les Mahométans (c'est à dire l'Empire Mogol), ont acquis sur le

a) Though *Shaw ji*, the eldest son of *Eko ji*, enjoyed the ensigns of government, he possessed not the whole territories of Tanjore. These were divided between him and his brothers *Shurfa ji* and *Tucko ji*. *Shaw ji* held the capital and its district, *Shurfa ji* possessed *Madeopatnam*; and *Tucko ji*, *Punda nellore*. Upon the death of *Shaw ji*, without issue, his brother *Shurfa ji* obtained the title of Naig, and the dominion of Tanjore, but his brother *Tucko ji*, by his intrigues, kindled the flames of a civil war. Both the brothers died soon after, *Shurfa ji*, without lawful issue, but *Tucko ji* left a son, *Baba Saib*, who succeeded to the government of Tanjore. *Baba Saib* did not long survive his accession to that dignity, and having left no issue, and the son of his brother *Nana*, being still an infant, his widow was dignified with the titles of government, whilst *Seid*, the commander of the fort, possessed the whole power. But she was soon divested of even the appearance of authority, and thrown into prison. *Seid* raised a real or pretended son of *Shurfa ji*, to the office of Naig, but that wretched figure soon fell a sacrifice to the rage or convenience of his mocker. *Sahu jee*, the son of *Tucko ji*, was then placed in the government, but either his own incapacity, or the jealousy of *Seid*, deprived him of his authority. *Seid* sent for *Pretampa Sing*, natural son of *Tucko ji*, who lived in a distressed condition at *Madeopatnam* and placed him in the government in the year 1741. One of the first acts of authority executed by *Pretampa Sing*, was the assassination of the man to whom he owed his elevation. *) *The Hist. and Managem. &c. chap. 3 p. 39.*

b) *Revolutions of Tanjore MS. — Culnamma of Zulfikar Cawn. — Nabobs papers &c.*

c) The preceding chain of facts has, it is hoped, rendered more clear a subject hitherto very imperfectly understood. It appears, that the Mahomedans acquired that most indisputable of all rights, the right of conquest, in a regular and solemn war, to the Carnatic

*) *Revolutions of Tanjore, MS.*

and

„le Carnate et tout ce qui en dépend le plus incontestable de tous les droits, ce-
 „lui de conquête, dans une guerre régulière et solennelle 2 Que la province
 „de *Tanjaour* a toujours été regardée comme une division du *Carnate*, et une
 „dépendance ou plutôt une portion de sa souveraineté 3. Que les *Naïques* de
 „cette contrée ont été, dans l'origine, sujets des Rois du Carnate de race Indoue.
 „4 Que leur sujétion (*Allegiance*) a été transportée par conquête, soit généra-
 „le (du Carnate), soit particulière (du *Tanjaour*), aux Rois de *Golconde* et de
 „*Visapour*. 5. Que les *Mogols* comme Conquêteurs (des Etats) de ces Prin-
 „ces (en 1686, 1687) ont acquis un titre général, indubitable, à toutes les pré-
 „tentions de domaine qu'ils avoient sur ceux qui dépendoient de leur (couron-
 „ne). 6. Que, ce qui donne plus de force à ce titre, ils ont acquis le droit en-
 „core

I Part e.
Tanjaour &c.

and its dependencies That the province of *Tanjore* had always been considered a divi-
 sion of the *Carnate*, and an appendage or rather a part of its sovereignty That the
Naïr of that country had been originally the subjects of the kings of the Carnate of the
 Indian race That their allegiance had been transferred, by a particular as well as a ge-
 neral conquest, to the kings of *Golconda* and *Byapour*. That the *Moguls*, as the con-
 querors of those princes, acquired an undoubted general title to all their claims of domi-
 nion, over their dependents That in enforcing that title, they had acquired the still
 more incontestable right of particular conquest to the territory of *Tanjore* That the pre-
 sent state of *Rajahs* obtained, by treachery, and not by war, possession of that country,
 several years after the *Moguls* had acquired a right of conquest to the Carnate and its de-
 pendencies That the seizure of *Tanjore* by *Eckojé* was considered, as it actually was, an
 invasion of the rights of the *Moguls* That the emperor, in asserting those rights, stripped
 the son of *Eckojé* of his government. That his receiving back that government, upon
 the conditions on which it was received, was establishing a constitution and tenure, ren-
 dering him, his posterity and successors, vassals of the empire. That, by breaking the
 conditions upon which that constitution and that tenure were founded, subsequent *Rajahs*
 had been subjected to punishments, to fines and even to deprivation. That they owed
 the continuance of their authority and government to favourable accidents, and neither
 to any acquiescence in their rights, or opinion of their power. *Hist. and Managem. Ue-*
p 60 61, 56—58.

1 Partie.
Tanjour &c.

core plus incontestable, celui de conquête particulière, au territoire du Tanjaour. 7. Que la race des Rajahs actuels a obtenu par fraude, tromperie, et non par (le droit de) la guerre, la possession de ce pays, plusieurs années (en 1696) après que les Mogols eurent acquis le droit de conquête, au Carnate et à ses dépendances. 8. Que la saisie, la prise de Tanjaour par *Ekogi*, a été regardée, ce qu'elle étoit réellement, comme une invasion des droits des Mogols. 9. Que l'Empereur, pour assurer ces droits, avoit dépouillé le fils d'*Ekogi* de son Gouvernement. 10. Que recevoir de nouveau ce Gouvernement aux conditions auxquelles ce (Prince) l'avoit reçu (en se soumettant à un tribut annuel, et recevant du Mogol le titre de Rajah et la confirmation du Zemindari de Tanjaour), n'avoit été établir une constitution et une forme de tenure, qui le rendoit lui, sa postérité et ses successeurs vassaux de l'Empire. 11. Qu'en manquant aux conditions sur lesquelles cette constitution et cette tenure étoient fondées, les Rajahs suivans avoient été sujets aux punitions, aux amendes, et même à la perte (de leur Etat). 2. Enfin, qu'ils devoient la continuation de leur autorité et de leur gouvernement à des circonstances favorables et non à aucun acquiescement à leurs droits, ni à aucune croyance de (la légitimité de) leur pouvoir."

Telles sont les assertions de l'auteur du *Management* &c. répétées au même endroit; où il prétend que a) les Rajahs de Tanjaour, de la race d'*Ekogi* étoient dans le sens le plus strict, feudataires, exposés à perdre leur territoire, au profit de leur souverain, à la moindre breche faite à leur devoir, comme sujets."

- L'Em-

- a) — — — that the Rajahs of Tanjore of the race of *Ekogi* were, in the strictest sense of the word, feudatories, liable to lose their territories to their sovereign, upon any breach of their duty, as subjects — — — That the emperor of the Moguls was their undoubted sovereign, who governed them through the medium of his deputy, the Nabob of the Carnatic — — — That they themselves had placed that right (of the Mogul) beyond the

L'Empereur Mogol est ce Souverain, qui les gouverne par le Nabab du Carnate, son Délégué, ce qu'ils ont reconnu par des écrits qui marquent, leur humiliation, leur repentir, leur soumission, leur abaissement, "soumission qui a duré avec fidélité, plus de 30 ans "Que lorsqu'ils se sont écartés de l'obéissance, ils ont été privés de leurs terres, et même soumis à des punitions corporelles" Enfin, qu'en demandant à l'Empereur le titre de *Rajah* pour leur famille, titre qu'ils ont obtenu, "c'étoit reconnoître non seulement leur dépendance de l'Empire, mais encore, qu'ils n'avoient ni par la naissance, ni par acquisition, aucun droit à ce titre."

1 Partie
Tanjour &c

„Tel étoit, ajoute l'Auteur, l'état réel du *Tanjaour* en 1744, quoique quelques écrivains récents, aveuglés par leur zèle, séduits par la fiction, ou dominés par l'intérêt, aient érigé cette province en Royaume, et ceint d'une couronne le front de son Naigue La vérité est qu'alors il n'y avoit dans le Carnate de pouvoir souverain, reconnu, effectif, indépendant, que celui du „Mogol,

the power of civil, in written testimonies of their „humiliation, submission, penitence, and dejection," That, whilst they acknowledged the condition of subjects, they had performed their duty as such, without murmuring, for more than thirty years That, when they deviated from their obedience, they were deprived of their lands, and even subjected to corporal punishment. That they were so far from assuming the state and independence of sovereignty, that they solicited and obtained, from the Emperor, the title of *Rajah* for their family, and that, by this act, they not only acknowledged their dependence on the empire, but likewise, that, neither by birth nor acquisition, they had any right to that dignity

Such was the real state of *Tanjore* in the year 1744, though some late writers, blinded by zeal, misled by fiction, or swayed by interest, have erected that province into a kingdom, and encircled the brows of its Naig with a Crown The truth is, that there was no acknowledged, no effective, no independent, no sovereign power in the Carnate, at that time, excepted the Mogul, who had delegated his authority in a regular and legal manner, to the Nizam. *Hist and Managem* &c p. 66.

I Part e
Tanjour &c

„Mogol, qui avoit remis son autorité au Nizam (au Soubah) d'une manière régulière et légale“

Ce ton affirmatif, ce zèle exclusif pour l'autorité du Mogol dans le Carnate, n'a pas fait plus d'impression sur M. Orme, que la crainte d'être soupçonné d'esprit de fiction ou d'intérêt. On aime à raisonner avec un Ecrivain, qui, comme lui, écoute, balance les autorités, excuse l'erreur on rit du finassisme Politique, qui, en Europe, voudroit faire un crime, celui de léser Majesté Mogole, à l'auteur qui tenteroit d'ériger le Tanjaour en Royaume indépendant

Les points sur lesquels pose principalement le système de l'Auteur du *Management*, seront réfutés dans le cours et à la fin de cette discussion. Mais je ne puis m'empêcher de montrer ici combien la connoissance des langues et des usages, selon les tems, est nécessaire, quand on écrit sur les pays étrangers, pourvu toutefois que l'auteur ne conclue pas de là, que je suis payé par le Roi de Tanjaour dans certaines manieres une question de mots devient une question de choses

1 b et p 56
58 6 58
dern note

Cet Ecrivain dit et repete que le Roi de Tanjaour n'est qu'un *Naique*, titre subalterne, que le premier, qui ait porté le nom de Rajah est le fils d'*Ekogi*, qui reçut ce titre d'*Aurengzebe*, et que les Rois Marates du Tanjour n'ont jamais mis sur leur *Tschap* (leur sceau) le titre de Rajah donc, selon l'auteur, ils ne sont pas Princes souverains, indépendans

En raisonnant de cette manière, on doit que les Grands Ducs de Russie n'étoient pas Princes souverains et indépendans, avant que l'Europe les eut reconnus pour Empereurs, que *Clovis* qui reçut de l'Empereur *Anastase* le titre de Consul ou de Patrice, n'étoit pas maître absolu dans ses Etats, Roi des François, indépendant

Chaque pays a un titre qui caractérise la Souveraineté absolue et indépendante. Le mot *Rajah* est Samskrétan, et a passé dans les langues du Sud de la Pres-

Prefqu'île de l'Inde. En Malabar, *RASCHA* signifie *Roi*; *RASCHIAM*, *Royaume*; *RASCHIAPARAM*, *regne* (le poids du Royaume); *RASCHPADDAM*, *royauté* (dignité royale); *RASCHIA PARAM PANOUGRA DOU*, *regner* (exercer la charge de Roi).

I Partie
Tanjour &c.

Rajah est le titre des Rois Indous ou gentils de l'Indoustan, environ au dessus de 14 à 15 degrés Nord; *Nabab*, c'est à dire, *lieutenant*, celui des Mahométans: au midi ils ont d'autres titres.

Dans une famille de *Rajah*, dès qu'un des membres a quelque Souveraineté, quelque Commandement ou dignité, il ajoute à son nom le titre de *Rajah*. Ainsi l'on dit: *Rajah* tel, ou tel *Rajah*, Gouverneur, Prince souverain de tel endroit; *Ekogi rajah*, Naïque de Tanjaour &c. Le chef de la famille est appelé *MAHA RAJAH*, le *grand Rajah*: c'est le nom que portoit le pere d'*Ekogi*, n'étant que simple Ministre du Roi de Visapour.

A la Côte Malabare le Roi des Marates, renfermé à *Satara*, porte bien le nom de *Rajah*: mais le chef effectif de la Nation, résidant à *Ponin*, Capitale de l'Empire, s'appelle *PESCHVA*, celui qui va devant, le Conducteur. Le *Bonsolo*, Marate, & le *Sonde*, sont appelés *DESSAIES*, chefs de contrée: du mot Samskrétan *deschaha*, pays, Etat. Le *Samorin*, ni le *Travancourt* ne portent pas le nom de *Rajahs*.

Management
&c p 17 niem.
de Duploy p.
214. 2nd ave.
sta T. I. 1^{re} part.
p. 227. Relat.
des Miss. Dan.
T. VI de con-
tin vocab. p.
36.

A la Côte de *Coromandel*, les Souverains de *Gingi*, de *Maïssour*, du *Tanjaour*, du *Maduré*, ont porté le nom de *Naïques*; & même leurs officiers, de simples chefs; *Heider aali*, avant que d'être Régent du *Maïssour*, s'appeloit *Heider naïque*.

Le mot *Naïque* est Tamoul ou Malabar. *NAIKAM* dans cette langue signifie *Seigneurie* & *Seigneur*; *EKNAIKAM*, *Seigneurie d'un Seul*, *Monarchie*; *VEGOUNAIKAM*, *grand Roi*, *Despote*: ainsi le mot *Naïque*, en lui-même ne marque ni la dépendance ni l'indépendance de la Souveraineté, du Commandement: cette distinction dépend des tems & des lieux.

I Partie
Tanjour &c.

L'introduction des noms de *Rajah*, *Soubahdar*, *Nabab*, qui a suivi l'invasion des Mahométans à la partie méridionale de la Presqu'île, y a fort rabaisé le titre de *Naique*. Cependant les Hollandois, parlant du Roi de Tanjaour, disoient encore, en 1713, sans doute par habitude: le *Naique de Tanjaour*; or à cette époque ce Souverain, de l'aveu de l'auteur du *Management*, avoit le titre de *Rajah*; & les Hollandois établis dans ses Etats, à *Négapatam*, ne croyoient pas, en l'appelant *Naique*, avilir sa dignité.

vbid T I 111e
contin p 382
note c.

Ce qui regarde le titre de *Naique* éclairci, la question, pour les esprits modérés, se réduit, relativement aux droits de l'Empereur Mogol, ou de son représentant, le Nabab d'Arcate, à ce seul point: les Marates étoient-ils maîtres du *Tanjaour*, avant qu'*Aurengzebe* fit la conquête du *Visapour* & de *Golconde*?

Pour répandre la lumière sur un point d'histoire Indienne, qui, influant dans les affaires Politiques, intéresse l'humanité, & pour satisfaire aux desirs de M. ORME, je vais tâcher d'établir d'une manière fixe l'époque de l'invasion du Tanjaour par *Ekogi*, & donner année par année la date des Regnes postérieurs à ce Prince. En même tems, comme le repos de la *Presqu'île de l'Inde* tient à la situation où se trouve le Tanjaour, remontant deux siècles plus haut, j'examinerai les droits ou prétentions successives du *Bisnagar*, du *Visapour* &c. relativement à ce Royaume: ce qui amenera des détails historiques sur les principaux Etats de la Presqu'île, depuis la fin du 15^e siècle.

Mais d'abord qu'il me soit permis de faire quelques observations sur ce que le savant historiographe de la Compagnie Angloise dit de l'Epoque d'*Ekogi*.

Il est ici question d'un pays très fertile, abondant en vivres, riche en Manufactures, dans la position la plus heureuse pour le commerce de mer, ce-luides terres, par le *Caveri* & le *Colram*, jusqu'aux *Ghâtes*, & même, en traversant cette chaîne de montagnes, jusqu'à la côte *Malabare*.

Situé

Situé entre le 10^e degré environ de latitude septentrionale, & le 11^e un quart passant, le *Tanjaour* forme une étendue de 70 milles (25 à 30 lieues) du Nord au Sud; de 60 milles (20 à 25 lieues) de l'Est à l'Ouest; borné au Nord par les fleuves *Caveri* & *Colram*; au Midi, par la mer & le pays de *Marava*; à l'Est, par l'Océan Indien; à l'Ouest, par le District de *Trifchenapali* & l'épays de *Tondaman*. a)

M. ORME, dans son *histoire des expéditions Militaires, des Anglois dans l'Inde* avoit placé l'invasion du Tanjaour par *Ekogi*, en 1680. Ce Prince étoit envoyé par le fameux *Sevagi* son frere, au secours du Naique de Tanjaour, mit les états de ce Souverain en sûreté contre les entreprises du Naique de *Trifchenapali*, son ennemi; ensuite, sous prétexte des dépenses considérables que cette expédition lui avoit causées, il s'empara du Gouvernement, & peu de tems après, se déclara lui-même Roi du Tanjaour.

M. ORME rappelle ce récit dans ses *Fragmens historiques*, & ajoute qu'il en avoit reçu le détail d'une personne employée en 1749 à l'expédition que les Anglois du Fort *S. David* entreprirent en faveur de *Schahgi* second, contre *Prataupsing*, son cousin, Roi du Tanjaour. Mais des recherches ultérieures ne lui permettent plus de croire, qu'*Ekogi* soit entré dans le Tanjaour en 1680, & même il lui paroît douteux s'il agissoit comme Membre ou Officier du gouvernement Marate.

On verra plus bas, qu'*Ekogi* étoit en effet Rajah du Tanjaour en 1680; que son regne est nommé le *regne des Marates*; & le Roi du *Visapour* étoit Mahometan.

D'ailleurs ce dernier Roi, sur lequel *Sevagi* faisoit tous les jours des prises considérables, & qui d'un autre côté, ayant à redouter l'avidité conqué-

B 3

rante

a) On peut voir la description géographique du Tanjaour, dans les *Relations des Missionnaires Danois* T. II 210 *Contin.* p. 607. La *Carte*, T. III 290. *Contin.* p. 479. *Carte*, Trad. françoise de l'*Abbrégé*, 1745 T. I. p. 17—28

I Partie
Tanjour &c.

rante d'*Aurengzebe*, étoit trop heureux de pouvoir unir ses intérêts à ceux du Roi de Golconde; ce Prince ne se fera pas dégarni: il ne se fera pas lui-même affoibli en permettant à un corps de troupes considérable de le quitter, pour passer les Ghâtes & aller, au Sud du Carnate, terminer une querelle à laquelle sa propre situation ne souffroit pas qu'il prit part; & cela, sous les ordres d'un général, *Ekogi*, qui avec de pareilles forces, pouvoit, comme *Sevagi* son frere, secouer le joug du Visapour, & même se tourner contre son ancien maître.

Les mêmes difficultés, dans ces circonstances s'opposoient à l'entreprise, si l'on suppose *Ekogi* parti de lui-même avec des troupes Marates, sans mission ni du *Visapour*, ni de *Sevagi*, qui étoit maître de *Gingi* depuis 1677.

Une première objection contre la date de 1680, est la mort de *Sevagi* arrivée au commencement de cette année; l'influence qu'elle dut avoir sur les projets du Gouvernement Marate, quelques arrangemens qu'on eut pris pour l'Expédition du Tanjaour, avant ce funeste événement. M. Orme ne croit pas que cette objection fût pour détruire la date en question. Je pense que cet habile historien a raison: cependant on ne peut refuser une force réelle à l'objection. Par la mort de *Sevagi*, *Ekogi* avoit à se soutenir, ayant pris le nom de Roi (*Rajah*) indépendant, contre le Visapour; à se précautionner contre *Hargi Rajah*, qui commandoit en 1680 à *Gingi*, & même en 1687, au nom de *Sambagi*, fils & successeur de *Sevagi*; à lutter enfin contre la puissance d'un Monarque tel qu'*Aurengzebe*. Malgré tous ces obstacles l'établissement a réussi & subsiste encore.

Historia.
Fragm. not.
p. 151. 149

A. P. 143. 145.

2^o Le Conseil de *Madras*, en 1681, dans une lettre à M. *Elihu Yale*, chargé de traiter avec *Hargi rajah* pour un établissement à *Goudeloir*, donne le nom de *Naique* au Prince du Tanjaour. De là M. Orme conclut que *Ekogi* n'y étoit pas encore; parce qu'il n'est pas vraisemblable que ce chef Marate eût porté

porté un nom inférieur à celui du Commandant de *Gingi, Hargi rajah*, placé l. Partie.
 par son frere, & nommé *grand Soubehdar, Maha rajah*. Tanjaour &c.

Remarquons d'abord que cette objection suppose *Ekogi* envoyé au Tan- id. p. 144.
 our par son frere *Sevagi*. En second lieu le conseil de Madras pouvoit être
 coutumé au nom de Naique, qui, comme je l'ai prouvé, étoit le titre en Ta-
 oul, des Souverains de cette partie de la Presqu'île. On a vu les Hollandois
 employer en 1713, tandis que le Prince s'appeloit Roi des Rois. Le Conseil de
 Madras pouvoit encore ignorer, qu'*Ekogi* eut pris le nom de *Rajah*, qui, dans
 cette contrée, n'ajoutoit rien à son autorité:

J'observe de plus, que, selon M. Orme, il n'y a aucune preuve que le Hist abrégé de
 Tanjaour ait été conquis par le Visapour; & que même, si ce premier Etat a la Mill. Dan.
 levé de l'ancien Roi du Carnate, il est représenté comme trop puissant, pour Trad. fr. T. I p.
 avoir pas été souvent refractaire. 17. 19. Histor.
 not p. 75. 79.

Le savant Historiographe de la Compagnie Angloise avoue qu'on n'a id. not p. 145.
 de monumens du tems sur lesquels on puisse compter; & ne voulant rien
 avancer sans preuves, il abandonne la date de 1680, & en est encore à cher-
 cher l'époque de l'accession d'*Ekogi* au trône de Tanjaour, celle de sa mort & id. p. 146.
 nature de sa Principauté.

Mais M. Orme se croit obligé de refuter, & il le fait solidement, l'au- lib cit. p. 97.
 leur du *Management* qui place le commencement d'*Ekogi* en 1696, neuf ans a- 241. Hist. Indg.
 près la réduction totale du Visapour par *Aurengzebe*, d'après de prétendus ren- not. p. 147.
 gnemens pris sur les lieux, & sa mort en 1702. Il refute cet Ecrivain par
 son propre témoignage: dans le *Management*, SCHAUGH successeur d'*Ekogi* id. p. 251.
 représenté regnant en 1695, puisqu'on y rapporte un acte authentique signé Managem. p.
 ce Prince l'an 38 du regne d'*Aurengzebe*. 242. note
 61 apr. Seth. V.
 § 11.

Une erreur de cette nature, répétée dans un endroit, où l'on donne, id. p. 58 et
 visiblement sans le savoir, de quoi la refuter, jointe à l'anachronisme notes.
 il suit placer après 1707 des événemens qui, par le même acte, ont dû se passer
 en

I Partie
Tanjour &c
id p 26

en 1695 ees méprises me portent à croire que l'auteur du *Management*, bel esprit, mais plus que hazardé dans ses jugemens, a été chargé de rédiger d'une maniere agréable des matériaux qu'il ne s'est pas donné la peine d'examiner, de combiner, de concilier a)

id p 25
270 &c

En même tems j'avoueraï que son zèle Musulman pour les prétendus droits du Nabab d'Arcate, dans l'affaire du Tanjaour, lui fait dire à la Compagnie Angloise des vérités, dont, malheureusement, le motif qui lui a mis la plume à la main, émousse la force & empêche qu'on ne lui sache gré.

lib cit not p
150

Catrou h ft
gener du Mo
gol 1715 T II
42 P p 97 119

Les difficultés qui regardent l'envoi supposé d'*Ekogi* par le Roi de Visâ pour, sont les mêmes, si l'on veut avec M Orme, que le Chef Marate ait quitté cette contrec & se soit avancé vers le Tanjaour, en 1685 ou 1686, de l'aveu de *Sambagi*, son neveu, avant que la ville de Visâpour fut investie par *Aurengzebe*. Au lieu de lui donner des lettres de recommandation pour *Hargi rajah* Commandant à *Gingi*, *Sambagi*, mal affermi sur un trône qu'il occupoit contre

Mem. de For
bun T I p 226
et su v Amst
17,0

a) Le hazard m'a decouvert le Monument d'où cet Ecrivain peut avoir tiré sa date de 1696 C est le rapport de *Braems* aux Etats généraux "Ce Voyageur, qui partit de Batavia en 1696, leur dit que, suivant les derniers avis qu'on avoit reçus de la Côte de Coroman del le grand Mogol, apres avoir soumis le *Visâpour*, s'avançoit vers *Golconde*, comme si cela étoit arrivé en 1696 tant quelques Voyageurs sont peu exacts Nous apprenons par les *Mémoires du Comte de Forbin*, qu'à son retour de Siam en 1687, il aborda à *Mazulipatam*, dans le tems que le grand Mogol assiegeoit *Golconde*, et que n'en étant qu'à 30 lieues, il auroit voulu y aller pour voir de quelle maniere les Indiens font la guerre, mais qu'il n'eut put trouver de bâtiment pour l'y conduire, la peste ayant decouvert *Mazulipatam*"

Trad franc
Amsterd 1762
T 19 p 48 not
(*) 19 not (f)

Ce morceau fait la plus forte partie d'une note qui se trouve à l'époque de la prise de *Golconde* en 1687, par *Aurengzebe*, dans *l'histoire universelle des Anglois*. Les auteurs de cet ouvrage avoient relevé l'erreur de *Braems* à l'article de *Visâpour*. Si la prise de *Visâpour* est de 1695, et que la révolution du Tanjaour leur suivie de près, cet événement sera de 1696 voilà, je crois, sur quoi est fondée l'opinion de l'auteur du *Management*, quoiqu'il ait placé la conquête du *Visâpour* et de *Golconde* en 1686, 1687

tre les dernières volontés de son pere, *Sevagi*, aura plutôt cherché à fortifier son parti par le corps de troupes Marates aux ordres d'*Ekogi*.

I. Partie.
Tanjaour &c.

Au reste il n'est pas possible de discuter avec plus de franchise, de netteté que fait ici M. Orme, un point de cette nature. Le sentiment qu'il propose, sans rien affirmer, a tous les dehors de la vraisemblance: mais c'est la vérité qu'il faut; nous l'aimons l'un & l'autre; nous la cherchons. Je crois l'avoir trouvée dans un monument du tems ou à peu près, dressé jour par jour dans le *Tanjaour*, par des personnes instruites, qui savoient la langue du pays, & qu'aucun intérêt national ni personnel ne pouvoit aveugler sur les faits, les dates qu'ils ont consignées dans leur Recueil.

Je veux parler des *Relations des Missionnaires Danois de Tranquebar* a). Ce sont des Journaux qui marquent exactement, avec ce qui concerne la Mission, les événemens arrivés aux deux côtes de Malabar & de Coromandel, dans le Bengale même, la succession des Rois de Tanjaour, l'année, le mois, le jour: plusieurs morceaux ont été imprimés à *Tranquebar*, dans l'Inde.

Ces détails sont précieux, absolument nécessaires dans la discussion d'un fait de l'importance de celui dont il s'agit dans cet ouvrage. *Tranquebar*, chef-lieu des Etablissmens Danois dans l'Inde, est dans le *Tanjaour*. La suite des Rois de cet Etat doit être à *Copenhague*, au Bureau de la Compagnie des Indes, depuis

a) M. Niecamp a fait un Abrégé en allemand (traduit en français, *Genève* 1745, 3 vol in 8vo) de ces relations, qui comprend les 4 premiers volumes; c'est à dire de 1706 à 1737. Il seroit à désirer que cet Abrégé fut continué *). Les Danois, spectateurs des événemens qui rendent l'Asie de l'Inde, tristement intéressante, rapportent fidèlement ce qu'on craint de voir altéré dans les Relations ou plutôt *Faits* des Nations belligérantes. Dans les dernières Continuations des nouvelles Relations Danoises, les *Affaires Politiques et Militaires* sont traitées dans des articles à part

*) Cet Abrégé a été continué en allemand, dans un volume in 4to semblable au premier et comprenant tout le reste des anciennes Relations, savoir les continuations 45 — 108, années 1737 — 1767. Halle 1772. Le 11. vol. a aussi été traduit en latin. Halle 1746. B.

Y. P. et c.
Tanjour &c

depuis 1620 Si les dates des Regnes des Princes Marates s'étoient trouvees fausses, il y auroit eu réclamation.

Comme le Recueil complet des Relations Danoises n'est pas commun, je mettrai en note le texte allemand dans les endroits décisifs.

Il est bon d'observer d'abord, que si les Marates se sont rendus maîtres du Tanjaour avant la prise du Visapour par *Arrengzebe*, le fils (ou le petit fils) de *Shingoul Moul dasse*, fils de *Wagira*, que l'on dit être encore vivant près de *Stringapatan*, dans le *Maissour*, sera si l'on veut, admis à réclamer la couronne que des Etrangers ont ravie à son ayeul, ou son bisayeul, & il n'y a pas d'apparence que le Nabab d'*Arcete* se tente de soutenir sa demande mais ce dernier Prince ne peut plus se porter pour revêtu de droits du Mogol sur un Etat, qui étoit indépendant, lorsque le Monarque de l'Indoustan s'est emparé du Royaume (le Visapour) dont on suppose qu'il relevoit.

Donnons maintenant la suite historique des Rois Marates du Tanjaour, tirée des *Relations des Missionnaires Danois*, comparées avec celles des Ecrivains contemporains, de différentes Nations, qui parlent de cette contrée, ou des pays voisins.

SECTION I.

Regnes d'ΕΚΟΓΙ, en 1674 — 1675; de ΣΗΛΗΓΙ, son fils, en 1682.
Preuves de l'Epoque de 1675.

§. I.

Premiers Rois Marates du Tanjaour, en général.

POISSONNIER
DES DU TAN
JAOUR
T. 3. P. 87

Dans la 32^e Continuation des *Relations des Indes orientales*, par les Missionnaires Danois, à la date du 23 Juin 1731, de leur Journal, on lit, qu'il (le Catholiste Malabar *Raja naiken*) nous a envoyé, comme nous le lui avions demandé,

mande, une Relation des derniers Rois du Tanjaour, de famille Marate; laquelle a toutes les apparences de la vérité (*zuverlässige*.)

a) I. EKOSI-RASA a fait son entrée dans l'année *Râtschada*, qui se nomme proprement en *Grandam*, *Râkschalâ*; c'est à dire 1674-1675 (au mois) de Janvier; & a régné sept ans b). I
EKOSI RASAH
en 1675.

II. SAGASI OU SASI-RASA, l'année *Tundumî*; c'est à dire, en 1682 (au mois) de Novembre; (& a régné) 27 ans. II
SAGASI RASAH
en 1682.

III. SARUBOSI-RASA, le dernier mort, l'année *Wirôdi*; c'est à dire, en 1709, (au mois) d'Août; (& a régné) 20 ans. III
SARUBOSI RASAH
en 1709
(1711)

IV. TUKKOSI-RASA, actuellement régnant, l'année *Saumia*; c'est à dire, en 1729, (au mois) de Novembre c). IV
TUKKOSI RASAH
en 1729

Dans le Tome 4^e l'installation de *Toukkogi* est rapportée au 5 Decemb. 1729, d'après la 28^e Continuation; celle de *Sarbozi*, en Septembre 1711, parce qu'il est prouvé par les lettres de M. Ziegenbalg, écrites dans le tems même, que *Schahgi* est mort le 27 Septemb. 1711. Contin. 43 p.
758 not. (6)
T. 3 loc. cit.

L'autorité de M. Ziegenbalg est grande: il vivoit & écrivoit à Tranquebar, lors de la mort de *Schahgi*, & de l'installation de *Sarbozi*; le catéchiste Malabar, vingt ans après.

Le Missionnaire Danois, parlant du Tanjaour, de sa position, de ses forces, le 27 Août 1709, dit que le Roi, alors sur le trône, a assiégé il y a dix T. 1; cont.
115 146 p.

C 2

ans

a) 1. *Ekosi-râsa*, hielt seinen Linzug im Jahr *Râtschada*, oder, wie es eigentlich auf Girendisch heist, *Râkschaka* d. i. 1674-1675 im *Jannato*, und hat sieben Jahr regieret. 2. *Sagasi* oder *Sâsi-râsa*, im Jahr *Tundumî*, d. i. 1782, im November, sieben und zwanzig Jahr. 3. *Sarubâsi-râsa*, der letzt verstorben, im Jahr *Wirôdi*, d. i. 1709, im August, zwanzig Jahr. 4. *Tuklôsi-râsa*, der jetzt regierende, im Jahr *Saumia*, d. i. 1729, im November. Des kœnigl. Dänisch en Missionarien aus Ost-Indien eingesandten ausführlichen Berichtigen 3^{te} Theil, 32te Continuation. Halle 1733 P. 8-27.

b) lib. cit. T. 1. cont. 5—11.

c) lib. cit. T. 3. contin. 28. P. 385 386.

ans Tranquebar pendant neuf mois, avec 40,000 hommes, & ne s'est retiré qu'après avoir reçu une somme d'argent. Le Prince qui vivoit en 1699, *Schahgi* fils d'*Ekogi*, à qui convient le trait rapporté par M. Ziegenbalg, n'étoit donc pas mort le 27 Août 1709. Le même Roi qui avoit persécuté les chrétiens du

Id 6e cont.
p 269.

Tanjaour, *Schahgi*, est vivant le 2 septembre 1709, dans le *journal historique*. J'ajoute que dans la cinquième lettre de la *correspondance malabare* de 1713, il est dit que *Egafchi Rascha* (on verra dans la suite que c'est *Schahgi*) est mort il y a deux ans; dans la note (c), environ trois: c'est à dire en 1711, ou à peu près.

Id 11e cont.
p 278. et
not (c)

Il est donc certain, par les Relations mêmes des Missionnaires Danois, que le Regne de *Sarbogi* n'a commencé qu'en septembre 1711, l'année *Keré* du Cycle Indou.

Consultons les Missionnaires des autres Nations sur les enfans d'*Ekogi*.

Lett. Edif des
Miss de la
Comp de J.
T 14 p 391
1e edit.

Le P. *Bouchet* écrit de Pondichery, le 2 Octob. 1714: „Nous avons vu avec admiration les deux freres, Princes de Tanjaour, gouverner tous deux ensemble le pays qui leur a été laissé par leur frere aîné, qui n'avoit pas d'enfans. Il est vrai que l'expérience leur ayant appris que cette autorité commune embarrassoit leurs sujets, ils ont partagé entre eux le Royaume de Tanjaour; mais ils ne laissent pas de demeurer ensemble dans le même Palais, & d'y vivre dans une parfaite union. Ils sont les enfans du frere du fameux *Sevadji*, si célèbre dans les Indes, pour avoir branlé le Trône des successeurs de Tamerlan.“

Id p 299 et
Relat des Miss
Dan T. 1 11
contin. p. 371
179

Voilà les trois enfans d'*Ekogi* indiqués en 1714, *Schahgi*, *Sarbogi* & *Toukkogi*; il n'aura fallu que deux ou trois ans de regne commun, pour déterminer les deux freres à partager entre eux le Royaume de Tanjaour: & cet intervalle s'accorde avec ces paroles du P. *Bourzés*, parlant de *Schahgi* le 5 févr. 1715: „ce Prince mourut il y a quelques années.“

Lett. Edif T
34. p. 455

On trouve des détails sur ce Roi du Tanjaour, parce que les Européens ont eu sujet de s'en plaindre: ce Prince paroît avoir réuni des qualités assez disparates.

Le P. Bourzès écrivant de *Maduréi* en 1713, dit que: „le feu Roi de <sup>Id T 12 p 62
T 14 p 454</sup> „Tanjaour avoit ensoui quantité de millions“ c'étoit le caractère de *Schahgi*. En 1699 il rançonne Tranquebar. En 1709, 1710 il y eut disette à cette partie de la côte. *Schahgi* voulant profiter de la désolation où la sécheresse & les <sup>Lett. Edif. T.
13 p 2 17 Re-
let des miss
Danois T. 12,
cont. p 90 31
cont. p 870.</sup> grandes chaleurs avoient réduit le *Marava*, employa pour le soumettre toutes ses forces: mais son armée fut repoussée, & il se vit obligé de demander la paix.

On lit dans une lettre du P. *Martin*, sans date, que „des courtisans s'é- <sup>Lett. Edif. T.
13 p 2 17 Re-
let des miss
Danois T. 12,
cont. p 90 31
cont. p 870.</sup> „tant échappés de dire qu'un Prince ne doit tolérer aucune des Religions étran- „geres, le Roi (*Schahgi*) faisant peu de cas de cet avis, avoit répondu qu'il ne „vouloit contraindre personne; & que cette réponse avoit fermé la bouche aux „mal intentionnés“: d'un autre côté les lettres des Missionnaires Jésuites & les Relations des Missionnaires Danois rapportent les persécutions excitées sous le <sup>Relat. des miss.
Din. T. I 60.
cont. p 245.
269 T III 288.
cont. p 335.
not. (k)</sup> regne de ce Prince, contre les catholiques Romains, contre les chrétiens.

Voici sur ce sujet un morceau curieux de la lettre du P. Bourzès, que j'ai déjà citée, écrite de la Mission de *Maduréi*, le 5 fevr. 1715.

„Vous n'ignorez pas, dit le Missionnaire, que la Cour de Tanjaour s'est <sup>Lett. Edif. T.
14 p. 448 456.</sup> „toujours déclarée contre le Christianisme: dans la persécution qui arriva il y a „13 ou 14 ans (en 1701 ou 1702) rien ne fit plus de peine aux Chrétiens, que „de voir enlever leurs enfans de l'un & de l'autre sexe, pour les confiner dans le „Palais du Prince: on prenoit tous ceux qu'on trouvoit de bonne caste. Plus- „sieurs néanmoins échappèrent à l'attention des officiers qui les recherchoient „Voici quelle étoit la vue du Roi de Tanjaour. Il prenoit un plaisir extrême „aux danses & à tous les tours d'agilité & de souplesse du corps. C'est à ces „sortes d'exercices qu'il appliqua ces jeunes enfans. Outre les maîtres de Danse,

„il leur donna d'autres maîtres pour leur apprendre la Musique, les Langues & „la Poësie.“

Lett Edif T 9

P 181

Selon le P. *Martin*, „ce Prince se piquoit d'entendre la poësie.“

1d T 14 P.
449 &c.

„On leur enseigna, continue le P. *Bourzès*, à jouer des instrumens: „enfin, à en juger selon les idées qu'on a en Europe, on peut dire qu'ils étoient „très bien élevés.“

Le Missionnaire devoit dire: selon les idées qu'ont en Europe les Eleves de nos Peres les Jésuites. C'est calomnier la partie du monde la plus instruite, que d'avancer qu'on y regarde comme *très bien élevés des enfans* qui ont Maîtres de Danse, de Musique, de langues, de poësie, d'instrumens, sans que la Morale, ni la Religion entrent pour rien dans l'éducation.

„Mais les Indiens, c'est toujours le P. *Bourzès* qui parle, en pensent autrement. Danser, jouer des instrumens, ce sont des exercices qui leur paroissent tout à fait bas & indignes d'un homme d'honneur.“

La leçon est bonne, & c'est le Tanjaour qui nous la donne.

„Mais ce qui touchoit le plus sensiblement les parens chrétiens, c'étoit „le danger manifeste où étoient leurs enfans de perdre la foi. Le Seigneur, en „haine duquel ce tendre troupeau étoit dans l'esclavage, veilloit sur lui d'une „façon bien singulière. Le premier trait de la providence à leur égard, fut le „choix qu'on fit de quelques veuves chrétiennes qu'on enferma avec eux dans le „palais, afin de les soigner, & de leur tenir lieu de meres.“

Ce trait prouve que le Christianisme n'étoit qu'un prétexte pour couvrir le gout du Roi, qui, sans crime avéré ou supposé, n'auroit pas osé faire enlever les enfans de ses sujets. Si ce Prince en avoit voulu à la religion même des peres de ces enfans, auroit-il confié ce tendre troupeau à des veuves chrétiennes pour le soigner? En Europe les enfans enlevés à leurs parens pour cause de religion, on se garde bien de les mettre dans des mains criminelles, dangereuses ou simplement suspectes.

„Elles

„Elles (ces veuves chrétiennnes) s'appliquerent d'abord à instruire ces enfans de ce qu'ils étoient & pour quel crime on les avoit enfermés dans le Palais. Elles leur firent connoître les obligations de leur Baptême & le bonheur qu'ils avoient d'être enfans de Dieu: elles leur inspirerent une grande horreur pour les Idoles & pour ce qui a rapport à leur culte: enfin elles leur enseignèrent les vérités chrétiennes autant qu'elles en étoient capables.“

Il y avoit, ce semble, de justes raisons d'appréhender que les filles ne fussent destinées à satisfaire l'incontinence du Prince. C'est ce qui n'arriva pas. A la reserve d'une seule qu'on mit dans le Sernil, & qui fut donnée pour concubine à un Seigneur du Palais, les autres ne furent occupées qu'à la Danse & à d'autres emplois indifférens.“

„Bien plus, comme le Prince n'avoit aucun penchant pour le sexe, non-seulement il ne songeoit pas à séduire ces jeunes captives, mais encore, ce qui paroïssoit incroyable, il avoit une attention extrême à les conserver dans l'innocence & dans l'éloignement de tout désordre. Je sais sur cela des particularités fort singulieres, mais qui me metteroient trop loin: il suffit de dire qu'il a été quelque-fois cruel sur des soupçons très mal fondés.“

C'est que la jalousie, quel que soit son objet, n'écoute rien: elle craint d'être défabusée.

Ceux qui connoissent les hommes, qui ont pratiqué les orientaux, riront sans doute de l'apologie du Révérend Pere. Dans des matières comme celles-ci, les voiles sont transparens; il faut tout dire, ou ne rien dire absolument. *Le Prince n'avoit aucun penchant pour le sexe*; le reste s'entend: les Marâtes sont *Lingantilles*.

„Malgré cette éducation, beaucoup moins mauvaise qu'on n'avoit lieu d'espérer dans le Palais d'un Prince Gentil; on ne peut s'empêcher d'avouer que quelques uns de ces jeunes gens ont donné dans certains écueils, soit en coopérant à l'idolâtrie par crainte ou par complaisance, soit en échappant à la vigilance

„lance du Prince en ce qui concerne la pureté des mœurs. Mais doit-on s'en
 „étonner? ne sait-on pas combien il est dangereux, dans un âge si foible, d'habi-
 „ter les Palais des Princes, surtout dans l'Inde.“

Ajoutons, quand le danger vient du côté des Princes mêmes. Au reste,
 le *surtout* n'étoit pas nécessaire.

„Le Roi de Tanjaour voyant que ses précautions n'empêchoient pas le
 „désordre, prit la sage résolution de fixer ces jeunes gens par d'honnêtes ma-
 „riages.“

Toujours vouloir disculper la conduite des grands! avec le tems ces en-
 fans sortoient de l'âge qui pouvoit flatter le Roi de Tanjaour; il falloit bien s'en
 défaire: si l'on veut, honnêtement.

„Il leur permit de chercher parmi les filles captives celles qui leur agré-
 „roient d'avantage. On n'eut point d'égard aux Castes; parce que des-là qu'on
 „est esclave du Palais, on est déchu de sa Caste, ou du moins on est censé faire
 „une Caste à part.“

„Comme l'instruction qu'ils avoient reçue des veuves chrétiennes dans
 „leur enfance, n'étoit pas suffisante, Dieu suppléa à ce qui y manquoit, en
 „permettant que quelques catéchistes trouvassent le moyen d'entrer dans le Pa-
 „lais, sous prétexte d'y voir leurs enfans, & même d'y rester quelques jours,
 „pour les instruire secrètement. Ces jeunes esclaves ayant l'esprit déjà ouvert
 „par les sciences du pays, qu'on leur avoit apprises avec beaucoup de soin, fi-
 „rent en peu de tems de grands progrès dans la science du Salut. On leur en-
 „voya dans la suite peu à peu des livres, des chapelets, des images, & ce qui
 „étoit propre à entretenir leur piété.“

Le Pere pouvoit nommer les livres, par exemple l'Ecriture Sainte, &
 nous faire grace des chapelets & des images.

„Quelques uns d'eux, qui avoient plus d'esprit & de vertu, que les au-
 „tres, devinrent comme les chefs & les maîtres de cette chrétienté, qu'ils gou-
 „vernoient avec une prudence qui étoit au-dessus de leur âge.“

„Au reste quoique le Roi de Tanjaour ait été fort décrié à cause de son I Partie
„avarice, il n'épargnoit pas la dépense en leur faveur. Tanjaour &c.

Le bon Missionnaire se creve les yeux pour ne pas voir.

„Outre les appointemens ordinaires, qui suffisoient pour leur entretien,
„il visitoit souvent leurs appartemens, pour savoir d'eux mêmes s'il ne leur man-
„quoit rien, & il leur faisoit fournir exactement tout ce qu'ils demandoient.

Quels soins, quelle tendresse! Ces appartemens étoient chacun de trois Lett. Edif. T.
petites chambres; sans doute comme celui des femmes, que j'ai vu à *Surate*, au 14. p. 457
Palais de la *Beigom*: une chambre à coucher, une chambre de bain, une cham- Zend Av. T. I
bre pour les domestiques. Est-ce là le logement d'un esclave, d'un enfant, en qui 16. p. p. 113
l'on veut punir le crime de son pere; ou bien l'appartement d'un mignon?

„Mais s'ils gagnoient d'un côté, ils perdoient infiniment de l'autre: il Lett. Edif. T.
„leur falloit chaque jour danser & chanter en sa présence; & ces chansons étoient 14. p. 457. 16.
„souvent ou contraires à la pudeur, ou remplies d'éloges des faux Dieux; ce
„qui s'accordoit mal avec la sainteté du christianisme. La providence a eu en-
„core soin de lever cet obstacle: le Roi mourut il y a quelques années.“

Le Missionnaire rapporte ensuite que son frere, qui lui a succédé au
Trône, Prince entêté de la guerre, ne les a gardés dans son Palais, que sur ce
que sa mere lui a représenté, que ce seroit une chose honteuse pour lui, de
congrédier des gens que son frere avoit entretenus & élevés comme ses propres
enfants.

„Aussi, ajoute le P. Bourzès, rien n'empêche ces jeunes Néophytes
„d'être de parfaits chrétiens, que la captivité qui les prive du secours des Mis-
„sionnaires, & par conséquent de l'usage des Sacremens.“

Il décrit ensuite la vie qu'ils mènent dans le Palais, & qu'il nomme *très*
édifiante.

Ceux qui ont vu le pays de près, rabattront beaucoup de ces tableaux
faits pour être vus de loin, & intéresser en faveur du sujet. Cependant il est
bon

1 Partie
Tanjour &c.

bon de sçavoir comment les voyageurs, selon leur état, rapportent certains traits de l'histoire étrangere. D'ailleurs il étoit nécessaire d'insister sur le caractère de *Schahgi*, parce que c'est de lui que l'on date la suzeraineté reconnue du Mogol sur le Tanjaour, avec le titre de Rajah accordé par l'Empereur de l'Indoustan au Naique de cet Etat.

Schahgi, on l'a vu ci-devant, avoit du goût pour les beaux-arts, amassoit des trésors, tentoit des conquêtes, pour avoir de quoi contenter ses plaisirs. Quelquefois le souvenir de son origine reveilloit son courage. „Il est outré de se voir vaincu par un peuple (celui de *Trichenapali*, ou du *Maduréi*) „accoutumé à recevoir ses loix.“

Lett. Edif. T
9. p. 143.

P. 247. 242.
not.

Si l'on peut en croire les deux Actes rapportés dans le *Management* a) il avoit enlevé sept places à *Ram rajah*, son cousin germain, 2^e fils de *Sévagi*, sans doute après la mort de *Sambagi*, fils aîné de ce Conquerant: ce qui ne l'empêchoit pas d'être uni d'intérêts avec ce Prince; puisque *Zulfekar khan*, Nabab d'Arcate, soutenant le fils de *Sambagi*, *Schah rajah*, porté par Aurengzebe sur le Trône de son pere, exige de *Schahgi* une promesse en forme de ne plus aider le rebelle *Ramrajah*, (reconnu Roi des Marates par la nation,) de n'avoir plus de liaisons avec lui. Mais comptant peu sur une parole à laquelle les liens du sang pouvoient le faire manquer, le Général Mogol, au lieu des secours en troupes, que *Schahgi* avoit promis de lui donner contre *Gingi* qu'il assiégeoit, sous les ordres d'*Azem Schah* fils d'Aurengzebe, demande dix places, que le Roi, craignant de perdre le Tanjaour, s'engage à lui livrer.

Zend Av. T. I
16. p. 212.
note.

Catrou. Hist.
général. du Mo-
gol. T. 3. 2^e P.
p. 221. 224.

Les

- a) Comme ces deux Actes sont les seules pièces authentiques sur lesquelles l'Auteur du *Management* &c. appuie ce qu'il avance au sujet de *Schahgi*, fils d'*Ekagi*, & son successeur au Royaume de Tanjaour (p. 57. 58. notes), j'en donnerai à la fin de cet ouvrage (Section V. §. 2) l'original, la traduction anglaise, très sâché de ne pas avoir sous les yeux l'Original même Persan, pour pouvoir comparer les deux textes.

Les détails que j'ai rapportés, montrent dans *Schahgi* un Prince dominé par des passions, qui ôtent à l'ame toute son énergie: de là les termes humilians dans lesquels son Engagement est conçu. Mais le Tanjaour n'avoit pas été réellement pris par le Mogol, ni *Schahgi* dépouillé de son Royaume. Ce Prince n'est pas rétabli par l'Empereur: il a toujours été, il est toujours Naïque souverain. Par foiblesse il signe un engagement du moment, pour sa personne seulement: la vassalité, le tribut, la sujétion, la demande, sans doute suggérée, des titres de *Rajah*, de *Zemidar*, ne regardent que lui & non sa couronne, ses descendans, ses successeurs, le Tanjaour. Les titres n'ajoutent rien à sa dignité; il tenoit le premier de sa naissance: & ses rapports antérieurs avec *Ram rajah*, aux quels on le fait renoncer en 1695; avec *Gingi*, occupé par les Marates de *Sévagi*, font voir une union entre les Princes & les Officiers de cette nation, connue du Mogol, dirigée constamment contre lui; ce qui prouve que toutes leurs expéditions étoient parties d'une même tête, le fondateur de l'Empire Marate, sans relation avec le Visapour.

I Partie
Tanjaour etc.

Hist. Fragm. p.
220. 223 224.

§. II.

La date de 1674. 1675 prouvée par les Relations des Missionnaires Danois, comparées. Les trois familles des Rois du Tanjaour antérieures à cette époque.

Je reprends maintenant les Relations des Missionnaires Danois.

Dans le Tome 3^e. 32^e Continuation, p. 327. une note renvoie au *Diarium* ou journal, de 1729, le 21 décembre: & à cette époque la suite de la famille d'*Ekogi*, destructeur de celle des *Wardugs*, Naïques du Tanjaour, est rapportée en abrégé, jusqu'à *Sarbogi*, comme dans le passage donné ci-dessus, §. 1. & aux pages 878 & 882 du T. I. onzième Continuation, indiquées par la note (k) T. 3. p. 385.

Rel. des Miss.
Din 1. 3. 286
Cont. p. 385.
note (k.)

Ces différens passages comparés ensemble, montrent clairement la suite

I Partie
Tanjour &c

& les années de regne des 4 premiers Rois Marates du Tanjaour, un autre nous fait connoître les familles qui les ont précédés a)

Rel d Mff
Dan T 3 28e
Cont p 387 n
(h) 3 e Cont
p 8 8 ein (l)
T 1 11e Co r
p 31 33

La 1^{re} est celle des SORENS, (ou *Tschoren b*)), de 64 Princes le premier nommé *Nalli*, le dernier *Killi*

La 2^{re} famille, celle des WÆLASEI ou *Waleier*, Malabars, de douze Princes le 1^{er} nommé *Porabu dei dewen*, le dernier *Kischdtna dewen* (ou *Rama pattira naikker*) Cette famille subsiste encore au midi elle se soutient par l'agriculture & la nourriture des bestiaux.

La 3^e, celle des WARDUGERS, ou WALWADUGER, de 4 Princes *Se-wappanaikker*, *Atschudappanaikker*, *Regunâda naikker*, & *Wiseiarâgawa naikker*.

Le titre de *Naique*, qui termine ces 4 noms n'est pas le premier que les Souverains du Tanjaour aient porté; il a commencé environ en 1600 Celui de

- a) Sonst ist in des Abgottes *Wallei pullenars* Pagode zu Tanschaur in einen Steinfolgendes ausgehauen Wenn durch zwölf Geschlechter die *Walaſei* oder *Waleier*, (1) durch vier, die *Walwadunger*, durch zwey die *Silei* oder *Masidatier*, und ein *Nodi* oder *Masawer* was den regieret haben, so werd n endlich die *Andaner* oder *Bramaur* die verfallene Oberherrschaft zu Tanschei d. i. Tanschaur, erlangen

Note (1) à la quelle renvoye le passage precedent

Dieses Geschlecht ist noch häufig südwärts, wird aber heutzuges Tages nur dem Geschlecht der *Palli* oder *Bauren* gleich geschätzt, weil sie sich mit Ackerbau und Viehzucht ernähren Der erste von den gedachten zwölf Königen soll *Porabu dei dewen*, und der letzte *Kischdtna dewen*, die vier *Warduger* aber *Se-wappa naikker*, *Atschudoppa naikker*, *Regunâda naikker* und *Wiseiaragowanakker* geheißen haben Vergl Contin XI p 882 Vor diesen aber haben vier und sechzig aus der Familie *Sorens* (Contin VII p 377 b) regieret, deren der erste *Nalli*, und der letzte *Killi* geheißen

- b) Du nom de *Tschoren* et de celui de *Mandalam*, Province, Contrée, en Malabar, s'est formé le nom de *Tschoromandalam* De là les Portugais ont appelé *Coromandel* toute la côte où se trouvoit le Royaume des *Tschorens* (Relas des Miss Dan T I Contin p 508 ras b)) qui ont donné le nom au *Tanjour* (en Malabar, *Tanſel aer*)

de *Dewen* (*Den*, Genie) qui l'a précédé, termine les noms des plus anciens Rajahs de l'Inde. Il tient à la Divinité. On sait que chez tous les peuples, les premiers Rois ont eu la folie de prétendre à une origine céleste.

La 4^e famille des Rois de Tanjaour, est celle des *Sillei*, ou *Marates*, de deux Princes.

Après celle-ci une inscription (vue en 1731) gravée sur une pierre de la Pagode de *Wöllei pullciar*, annonce un Roi *Wodou* ou du *Marava*, & enfin le regne des *ANDANERS* ou Brahmes.

L'année de l'inscription n'est pas marquée. Elle aura été faite sous *Schahgi*, 2^e Roi Marate. Le Visapour n'y est point nommé.

On verra plus bas que l'époque de *Sevappa naiken*, 1^r Prince de la 3^e famille ou Dynastie tombe environ à l'an 1600. Il régna qu'un an; & son frere, *Atschudappa naiken*, qui lui euleva la couronne, occupoit encore le Trône de Tanjaour en 1619. La 6^e lettre de la *Correspondance malabare* 2^e Partie, nous apprend que sous ce dernier Prince on vit dans l'Inde un Amiral de Danemarc nommé *Gule de Gedde*. Il partit de Copenhague en 1618, sous Christian IV, arriva en 1619 à la Côte de Coromandel, & y acquit du Roi de Tanjaour, pour le Roi de Danemarck, le Bourg (l'Aldée) de *Tranquebar*, où la Compagnie Danoise s'établit.

Ainsi de 1600 il y a quatre Regnes: celui de *Sevappanaiken* compris, jusqu'en 1674 — 1675, où commença la famille Marate; ce qui fait 18 ans 6 mois par regne. Calculant sur le pié de vingt ans, les 76 regnes antérieurs donneront 1520 ans. Le 1^r de la 1^e famille (des *Sorens*), celui de *Nalli*, tombera à l'an 10, plus généralement au premier siècle de l'Ere chrétienne; & le 1^r de la 2^e famille (des *Waleir*), celui de *Pōrabū dei Dewen*, à l'an 1360, ou au 14^e siècle.

Malgré la maniere précise dont les dates sont marquées dans le premier passage donné ci-devant, §. I. craignant qu'il n'y eut erreur de chiffre, j'ai con-

I. Part.
Tanjour &c.

sulté tous les volumes des *Relations des Missionnaires Danois*, ou ce qui regarde *Ekogi* se trouve appelé.

Rel. d. Miss.
Din. T. 1 p.
505 et not. (c)

Dans la 51^e *Continuation*, à l'occasion de la descente des Marates dans le Tanjaour, en 1740, voici ce que porte la note (c). „Le Roi des Marates „*Sawa rafa* (*Schah rajah*, fils de *Sambagi*) étant mort l'année dernière sans „enfants, son Conseil, d'après ses dernières volontés, doit prendre un Roi dans „le Tanjaour. • Voici, en abrégé, la parenté de ces maisons.“

„Le chef de la race s'appeloit *Maga rafa* (*Maha rajah*), a) & étoit premier ministre du Roi de Visapour: il eut beaucoup de femmes. Il épousa d'abord une Princesse de *Cuncam*, dont vint un fils, qui fut appelé *Siwasi rafa* „(*Sevagi rajah*). Celui-ci scut à force de ruses & d'artifice se former une armée, mettre peu à peu cette contrée sous le joug, & s'élever au rang de Roi „du pays. Son fils, qui lui succéda dans le gouvernement, fut *Sandoschi rafa* „(*Sambagirajah*). C'est de lui qu'est né *Sawu rafa* (*Schah rajah*) nommé ci-devant.

Rel. d. Miss.
Din. T. 1 p.
507 et not. b)

„Le *Maga rafa* b) eut de sa seconde femme un fils, qui fut appelé *Eko- „si rafa* (*Ekogi rajah*). Il vint l'an 1674, avec une armée à Tanjaour, d'où „le Naïque *Wadougue*, nommé *Wiseia ragavâ naiker* (qui y regnoit), l'avoit appelé à son secours, contre son ennemi. Il est constant qu'il chassa ce „(Naïque), & se plaça lui-même sur le Trône.“

„Après

a) Voyez sur l'Origine des Marates la note (*) à la fin de cette première partie.

b) Des *Maga rafa* zweyte Gemalin gebar ihm einen Sohn, dessen Name *Eko-si rafa* hieß. 'Dieser ging ums 1674 mit einer Armee nach Tanckhaur, wohin er von dem dastelbst regierenden Wadugischen Naiken, *Wiseia ragavâ naiker* genannt (*Continuat.* 32 p. 828. (1)) zu Hülfe gegen seine Feinde gerufen worden, welche er zwar vertrieb, sich aber selbst auf den königlichen Thron setzte. Nach ihm haben seine drey Söhne *Sahhaji rafa*, *Sawasi rafa* und *Tallef-rafa*, der Vater des jetzigen Königs, nach einander regieret, *Contin.* 32. p. 827.

„Après lui ses trois fils, *Sahhafi-rafa*, *Sarawosi-rafa*, & *Tuckosi-rafa* ^{1 Partie. Tanjaour &c.}
 „(*Schahgi*, *Sarbogi* & *Toukkogi*), pere du Roi actuel (en 1740 *Partapoufing*-
 „ga ou *Pratoufing*), regnerent l'un après l'autre.“

Ce morceau important, que les Archives de la Compagnie Danoise n'ont pas contredit, est formel. Ajoutons quelques reflexions.

Le Naique du Tanjaour en 1674, ne s'adresse pas au Roi de Visâpour; donc il n'en relevoit pas. Il implôre le secours du Prince Marate *Ekogi rajah*. Celui-ci ne dépendoit donc pas du Visâpour, qui en effet n'est pas dit l'envoyer au secours du Tanjaour. Le Marate y marche de lui-même avec une armée; un simple Chef, envoyé par le Roi, dont son pere avoit été ministre, auroit-il osé sous ses yeux, sous ceux d'un Monarque tel qu'Aurengzebe, tenter, exé- ^{ci dev Intro- duction.}
 euter une révolution telle que l'invasion du Tanjaour; au risque d'avoir en même tems sur les bras le Visâpour, le Mogol, le Naique du pays, reconcilié avec son ennemi, celui de Maduré? tout ceci prouve l'indépendance du Tanjaour & celle d'*Ekogi rajah*, Prince Marate. La date est répétée, 1674.

La même époque se trouve dans le volume précédent, des Relations Danoises, à l'occasion de l'installation du cinquieme Roi Marate, *Ekogi*, 2^e, en ^{Rel. d. Hist. Dan T 4 44e. Cont p 220a. not. (n)}
 1735; mais avec des circonstances qui méritent d'être discutées.

Dans la note (n), après avoir dit a) „qu'en 1735 il y avoit précisément „60 ans d'expirés, depuis que cette famille Marate étoit parvenue au Gouver- „nement (à la royauté)“ on ajoute: „le suzer qui a fait venir dans le Tanjaour „le Marate *Ekogi*, est que *Soccalinga Nauken*, Roi de Trichenapali, accable „en guerre *Wiseiaraguwenaiken* Roi de Tanjour, qui lui avoit demandé la „fille en mariage. S'étant ensuite emparé de la Capitale il fit fouler le Prince, „sur

• a) Der (*Ekosi*) nur seit dem 14 Aug 1735 regieret hat, wie vorm Jahr unterm 7 Aug gemeldet worden, da eben sechzig Jahr um waren, daß die maratnische Familie zur Regierung gekommen,

1. Partie
Tanjour etc.

sur sa propre demande, aux pieds d'un Elephant; mort regardée comme bien heureuse. En mémoire de cet événement, à l'endroit même, jusqu'à ce jour, on brûle continuellement une lampe appelée *Cassandra mokschala Wiluccu*, c'est à dire, *la lampe du Salut de l'Elephant* — —

Voilà un monument religieux, qui rappelant à la mémoire le triste événement qui l'a fait établir, constate en même tems l'époque de la catastrophe. Otez soixante ans, de 1735, reste 1675 pour le commencement de la Dynastie Marate.

14. 41e Cont.
p. 161

A la mort d'*Ekogi* 2^e, en 1736, après la prise de Trichenapali, il est dit: „son grand pere, de même nom, il y a 60 ans, devoit rétablir le dernier Prince héréditaire de la famille du Naique déplacé par le Maduré, mais (prostitant) de l'occasion, il prit le Royaume pour lui-même.“

Ce grand pere de même nom est *Ekogi*, pere de *Toukkogi*, dont *Ekogi* 2^e étoit fils. Ce Prince héréditaire est le fils restant de *Wischéa*: les autres étoient morts. Le texte ne porte pas précisément (eben) 60 ans, comme dans la note précédente, parce qu'il y en avoit 61.

en-dev. Intro-
duct.

La note dont je viens de parler, ajoute: „pour rétablir le Prince *Sange-mala dâsu* (ci-devant *Schimgoul moul dâsse*) que le Roi de Tanjaour avoit laissé après lui, (son fils), Sultan *Siccander*, Roi de *Visapour* envoya *Ekogi*, dont il a été fait mention, à Tanjaour, l'année *Ananda*, c'est à dire en 1674. Mais de même que le Grand Mogol a pris le Visapour & Goleonda, *Ekogi* s'empara de ce Royaume.“

Rel. d. Miff.
13e. 41e Cont.
p. 150. not. (g)
151. not. (h)

„Dans le même tems précisément existoit *Sevagi rajah*, dont il a été fait mention au 12 Mai. *Ekogi* étoit de sa famille. Il tomba malade & mourut.“

La maniere dont la mort du Roi de Tanjaour est rapportée au commencement de ce passage, paroît certaine. L'auteur de la catastrophe est le Roi de Trichenapali, dans la note (g) p. 851: seulement, pour concilier les récits,

il faut dire que le Roi de Tanjaour avoit appelé *Ekogî*, mais qu'il fut vaincu & ^{I Partie} ^{Tanjaour &c} ¹⁷¹⁵ à mort avant son arrivée

Le reste présente des événemens qu'il est nécessaire & facile de ranger à leur place

1^o. Il est dit que *Sevagi* vivoit lors de la conquête du Tanjaour par ^{h ft} ^{Fragm.} ^{p 170} *Ekogî*, *um eben selbige Zeit* ce Prince est mort en 1680, l'époque de cette invasion est donc antérieure à 1680

2^o L'année *Ananda* répond juste à 1674, dans le Cycle Indien de 60 ^{Zend Av T r} ^{1e p p 213} ^{note} ^{ci d Introd} ^{hist. Fragn p} ^{209 217} ans elle est suivie de *Rakschaka*, 1675. Les années 1686, 1687 (six à sept ans après la mort de *Sevagi*) auxquelles Aurengzebe a fait la conquête du Visapour & de Golconde, n'offrent point dans ce calendrier, de nom *Ananda*, ni qui y ressemble aussi l'invasion d'Aurengzebe & celle d'*Ekogî* ne sont elles rapprochées que pour la ressemblance *weil aber gleich darauf der grosse Mogul Aurengzeb Visapour und Golconda wegnahm, so mafssete sich Ecôfi . . . selbst das Reich an.*

3^o C'est le Roi de Visapour *Sekander*, qui envoya *Ekogî* au secours du Tanjaour mais les Princes Indous, dans des querelles de famille, de Caste, n'appellent pas volontiers les Mahométans. Le prédécesseur de *Wiseia râguanaiken* les avoit vus prendre sa capitale & ravager le pays

D'ailleurs quel sera le Roi de Visapour que l'on dit avoir envoyé en 1674 *Ekogî* à Tanjaour? ce ne peut être celui dont *Maha rajah*, pere de *Sevagi* ^{Voy de Thevenot T 3 n} ^{4ro p 79. h ft} ^{Fragm p 5 11} étoit Ministre, qui avoit les enfans de ce Rajah (*Sevagi* & ses freres) à son service & qui le fit mettre (le *Maha rajah*) en prison, où il mourut, le croyant complice de la révolte de *Sevagi* M Orme place la mort de ce Roi de Visapour vers 1661-1662 Il laissa un fils très jeune sous la tutelle de la Reine sa ^{Voy de Thevenot T 3 n} ^{7e p 72 71} ^{Cat ou} ^{H ft gen d 2} ^{Mog T 4 p} ^{15 - 154} femme. Les grands se disputèrent la Régence, qui resta à cette Princesse Mais il y eut beaucoup de foiblesse durant son gouvernement *Sevagi* en profita pour son élévation, la Reine, dans ces troubles, se trouvant trop heureuse d'accepter

1 Parne d'accepter la paix aux conditions que lui offrit ce Rajah. Aurengzebe tira aussi
 Tanyasour &c parti des circonstances. Une lettre écrite de Ceylon en 1672, nous apprend
 Lett de Caron à la fin du Journ. de La Haye, p 18 qu'alors le Visapour, Prince puissant, étoit tributaire du Grand Mogol; et les
 histor. Frang. p 20 historiens du pays, qu'il l'étoit dès 1664.

Lib. cit. p 272 Selon *Thevenot*, le jeune Roi, dont il est ici question, étoit un Orphe-
 lin que le feu Roi et la Reine sa femme avoient adopté pour fils. Ceci s'ac-

Voyag. T 1 corde avec ce qu'on lit dans *Bernier*, qui s'exprime ainsi en 1670. „Le dernier
 edit. holl. p 265. „Roi du Visapour est mort sans enfans mâles, et — — celui qui se dit à pré-
 „sent Roi, est un jeune homme que la Reine, sœur du Roi de Golconde, a élé-
 „vé et pris pour son fils.“ *Tavernier*, qui écrivoit en 1669, rapporte la
 Voyage in 4to chose à peu près de la même manière, ajoutant: „le Traité de Sevagi avec la
 T 2 p 97 „Reine, fut conclu à cette condition, qu'il garderoit tout le pays qu'il avoit pris,
 304 105 „comme Vassal du Roi, qui en tireroit la moitié des Revenus; et le jeune Roi,
 „ayant été bien établi dans le Trône par cette paix, la Reine sa mere entreprit
 „le pèlerinage de la Mecque; et j'étois à Ispahan, dit le Voyageur, quand elle
 „y passa à son retour.“

Fragm. p 47. Le jeune Roi (*Adelchan*) mourut sur la fin de 1673. Le Prince qui
 lui succéda, ne devoit avoir qu'un an ou deux, puisqu'en 1686, il n'avoit
 id. p. 270. guère atteint que sa quinzième année: il se nommoit *Sekander*. M. Orme pla-
 ce en 1683 la mort d'un Roi de Visapour: mais *Manouchi*, Ecrivain contem-
 Hist. gen. du Mog. T. 3 26, porain, nous montre le Roi *Sekander* vivant en 1686 — 1688. „Ce Prince,
 1. 1. p 154. „dit le Voyageur Italien, dans le P. Catrou, n'étoit pas issu du Sang des Rois
 „qui l'avoient précédé: la Reine l'avoit eu d'un premier lit, et l'avoit porté dans
 „le Serail, lorsqu'elle passa au nombre des femmes du défunt. Le Prince son
 „mari étoit sans enfans, et le peuple, à la recommandation du Scherif, avoit
 „préfééré *Sekander* à ses rivaux, et l'avoit mis en possession de la couronne.“

lib. cit. p 47. Selon M. Orme, le Prince qui en 1673 fut élu Roi du Visapour, eut
 obligation du Diadème, n'étant point héritier du Trône, quoique de la famille
 royale,

royale, au Général *Boullalkhan*, et cette élection déplut à plusieurs Gouverneurs de Provinces, dont *Sevagi* fomenta le mécontentement. On voit que dans les deux Ecrivains il est question du même personnage. La Princesse, passant au nombre des femmes du Roi de Visapour, avoit pu porter dans le Sé-
I. Partie
Tanjour &c.
Hist univ des
Anglois Tr.
franç Amst.
T 19 1762
p. 11 26

Maintenant de ces deux Rois du Visapour, quel est celui qui a pu envoyer *Ekogi* dans le Tanjaour? Le Prince *Marate* part en 1674, et le premier Roi, encore jeune, après une régence orageuse, étoit mort en 1673. Le second, en 1674, avoit à peine trois ans. Son élection étoit contestée. Occupée à soutenir le choix du Scherif et du Général, la Reine, sa mere, aura-t-elle écouté la demande du Tanjaour; & tandis que *Sevagi* tiroit de nouvelles forces du mécontentement causé par l'élévation du jeune Roi, se sera-t-elle privée d'un corps de troupes considérable, conduit par le frere même de *Sevagi*, c'est à dire, qui pouvoit se tourner contre la Puissance qui l'envoyoit, le Visapour?

Les troubles, les mécontentemens continuerent tout le regne de ce jeune Prince. En 1675 *Khan djehan*, le forçâ, ainsi que le Roi de Golconde, de payer le Tribut, qu'il envoya à Aurengzebe. En 1680, *Schah aalem*, fils de ce Monarque, fit battre monnoye au nom du Mogol, dans Visapour. Lors qu' Aurengzebe attaqua ce Royaume, en 1685 — 1686, les Omrahs du Vi-
Hist. gen du
Mog T. 3 de
P. 155 56.

Il paroît donc prouvé que le Roi de Visapour n'a pu envoyer *Ekogi*, qu'il ne l'a point envoyé.

Dès lors c'est de lui-même, comme il est dit dans le Tome V^e des *Relations Danoises*, qui en cela rectifie le Tome IV. c'est en son propre nom, que le Prince *Marate* a mené un corps de troupes de sa Nation, au secours du Roi de Tanjaour. Les troubles du Visapour secondoient les progrès de *Sevagi*.
Hist. Fragon
not p 149.
hist p 47.

I Partie
Tanjaour &c

bruit de son insurrection contre les Mahometans, avoit rempli l'Indoustan. La réputation de ses Marates avoit pu porter un Prince de même religion & malheureux à implorer son secours, celui de son frere. *Ekogi*, se regardant comme indépendant, par le vice de l'élection du nouveau Roi, aura répondu aux sollicitations du Tanjaour. Il part à la tête d'un corps de Marates, d'accord avec son frere, n'éprouve en conséquence aucune difficulté du côté du Carnate. L'invasion est appelée *Marate*. Mais comme le Visapour existoit, que l'armée étoit censée sortir de ses Etats, des Ecrivains, surtout les Mahometans, les Mogols, auront dit que ce Roi l'avoit envoyée.

L'illégitimité des droits du nouveau Roi de Visapour, pouvoit rompre les liens qui attachoient *Ekogi* à cet Etat, comme elle annulloit la Vassalité que Sevagi avoit promise sous le regne précédent: mais elle ne disculpoit pas le Général Marate à l'égard du Tanjaour, dont le Naïque, ou Roi, étoit propriétaire de la Souveraineté, par héritage, sauf le vice de l'origine, comme je le montrerai plus bas, pendant même que la Puissance du Visapour subsistoit.

Au reste on voit, par la conduite d'*Ekogi*, combien il est dangeux d'appeler à son secours plus puissant que soi.

§. III.

Preuve de la date de 1674—1675, par des synchronismes de Rois du Visapour, du Maduré, du Tanjaour, & par des Auteurs contemporains. Independance du Tanjaour depuis 1600 &c.

L'époque de 1674—1675, pour le commencement des Rois Marates du Tanjaour, une fois fixée par les *Relations des Missionnaires Danois*, cherchons des Synchronismes de Princes qui puissent l'établir encore plus solidement; & joignons y, s'il se peut, le témoignage d'auteurs contemporains.

A l'occasion de la prise de *Trichenapali*, par les Mogols, en 1736, la note (g) T. 4^e des mêmes *Relations*, rapporte des Epoques importantes qui re-

Rel d Miss.
Dan T. 4 43e.
Cont p 850—
851. not. (g).

gar-

gardent le *Bisnagar*, le *Tanjour*, le *Madurèi*, *Gingi*, le *Maïssour*, le *Vissapour* & *Golconde*. I. Partie.
Tanjour &c.

„Après cela, dit l'auteur (après differens Rois cités), regna à *Bisnagar*, ou *Wiseianagaram*, un des plus puissans Rois de ce pays de *Narzing*, ou *Narasingam*, lequel avoit cinquante Rois sous lui, appelé *Küschnarajen*.“

„Ce Prince donna des terres du Sud, dont ses prédécesseurs s'étoient emparés, & de ces terres quatre sont encore connues, *Curumben*, *Wirup-pâtshi*, *Cangondi*, *Aneigondi*: (de ces terres il donna) la terre de *Tanjour* à son *Adappacaren*, celui qui lui préparoit & présentoit le *betel*, nommé *Sewappnniken*. Mais son frere *Atschudappanaiken*, sous lequel notre Compagnie s'est établie ici en 1620, le déplaça au bout d'un an.“

„A son *Cälanschikaren*, celui qui lui présentoit le *Cuspidor*, vase où l'on crache la salive provoquée par le *betel*, nommé *Muttu wirappa naiken*, il donna le terrain de *Madurèi*. De même *Senschi* ou *Gengi*, à celui qui lui portoit l'éventail, nommé *Warudappanaiken* a); & *Mayûr* ou *Mâsûr*, à son Trésorier, *Senna de wnrajen*.“ La note cite *Baldaeus* p. 153. C'est l'ouvrage qui a pour titre: *Beschreibung der Ost-indischen Küsten Malabar und Coromandel, auch der Insel Zeylon, mit Kupf. Amsterd. 1672. fol.* composé par *BALDAEUS*, Ministre à *Ceylon*.

Pour ne pas interrompre le fil de ce qui regarde directement le *Tanjaour*, je remets à la fin de cet ouvrage à discuter les droits du *Bisnagar*, à cette époque, sur ces 4 Naïques de la Côte de Coromandel, & en conséquence ceux de la famille placée par ce Souverain sur le Trône de *Tanjaour*. Il résulte des differens faits & dates rapportés dans l'article où je traiterai cette matière, que

E 3

Fin.

a) Ces trois officiers sont ceux qui, dans l'Inde, approchent le plus de la personne du Prince. En 1521, dans l'armée du *Bisnagar*, marchant contre le *Vissapour*, l'officier du *Betel* commandoit un corps de 200 chevaux & de 1500 hommes de pied. *Barros Dec. 3. L. 4. c. 4*

I Partie
Tanjour &c

l'installation de *Sewappanaiken* est d'environ l'an 1600, & la mort de *Kuschna rajen*, nommé encore *Vencatapetti*, de 1614

Doctr Temp
ind c ap Bay
er hist Reg
Badr p 169
not

Cette famille des Naiques du Tanjaour est appelée *Warduger*, du pays, sansdoute, qui avoit donné naissance à *Sewappanaiken*, le *Talenga* ou *Varuge*.

La note Danoise ajoute „Dès ce tems les trois premiers furent assujettis à la Couronne Mahometane de *Velour*, c'est à dire au Roi du *Carnate* ou *Carnadagak*.”

Voy de Thev
T 3 p 269
Lett Edif T
6 p 245

Il y a ici un anachronisme considérable. Le Roi de Narzingue ou de Bisnagar, *Kuschnarajen*, auquel les trois états désignés furent soumis, étoit Indou & Roi de *Velour*, situé au Nord-Ouest d'Arcaté. L'Empire de Bisnagar détruit, cette ville a eu un Prince Indou & ne s'est vue entre les mains des Mahometans, que bien après le milieu du 17^e siècle: encore est-elle retournée depuis aux Marates, a) à qui Aurengzebe ne put l'enlever qu'en 1702.

La note continue: „Le Naque de *Madurei* est nommé dans cet endroit, *Vitupanaik*: il doit être appelé *Virapanaik*. Son fils *Tirumaleinaiken* eut deux fils. Le plus âgé, *Soccalinga naiken* prit en 1674 Tanjour, & ôta la vie au dernier Naque de cet Etat, *Wisejarâgu* b) Après cela son frere *Muttarhagâtiri naiken*, grandpere du fantôme actuel de Roi (en 1736) *Cadiu-*

*) C'est de là que le P. Saignes, en 1736 (*Lett Edif. T. 24 p 189*) parlant de la forteresse de *Velour*, dit „Ce sont les anciens Rois Marates qui ont construit cette citadelle”, Au jourd'hui, dit *Tavernier*, qui écrivait en 1669, le plus puissant des Rajahs de cette grande Presqu'île au deça du Gange, est le Rajah de *Velou*, qui étend sa domination jusqu'au Cap Camorin, & qui a succédé à une partie des Etats du Rajah de Narzingue, mais comme il n'y a point de commerce dans son pays, ce Prince là ne fait pas grand bruit, et les Etrangers ne vont guere dans son pays (*Voyage T. 2 in 40 p 91*)” Si *Tavernier* avoit pris la peine, quoique simple commercçant, de visiter le royaume de *Velour*, il auroit vu que cet Etat ne s'étendait rien moins qu'au Cap Camorin.

*) Der ältere, *Soccalinga naiken* nahm anno 1674, Tanjchaur ein, und brachte den dortigen letzten Naiken *Wisejarâgu* ums Leben.

„*Cadurâsa Tirumalei naiken*, à l'inslignation d'un ministre Mahometan, le fit
 „prisonnier. Mais au bout de 18 mois il remonta sur le Trône, & son frere se
 „retira vers le Roi de Tanjaour, *Ekogi*, Voyez la 32^e Cont. p. 827. & suiv.

„Quelque tems après ce (Prince) mourut, & son fils *Rengu Kuschtna*
 „*muttu wirappanaika* regna seulement 13 mois; sa mere, femme de *Soc-*
 „*calinga*, la fameuse *Maagamal*, ayant alors commencé son gouverne-
 „nement, qui dura seize ans. • Cette (Princesse) étoit fille du célèbre *Tu-*
 „*belu Kuschnappa naiken*, qui, après la mort du dernier Roi Indou du Carnate,
 „défendit encore quelque tems *Velour* contre les Maures. Mais après les avoir
 „mis en fuite, au retour étant resté enfoncé avec son cheval dans un marais
 „profond, par la trahison d'un de ses officiers, ils le firent prisonnier, & le
 „tuerent dans une cage à tigre avec une pointe ferrée.“

„Après *Mangammal* regna pendant 28 ans, son petit-fils, né de son
 „fils, mentionné ci-devant, appelé *Rengu Kuschtna muttu Wira Soccalinga*
 „*naiken*. a) Sa femme, la dernière Reine *Wongudammal*, nommée au-
 „trement, *Minâtschammal*, a été sur le Trône jusque dans la 4^e année.“

„*Rama dewa rajen b)*, fils de *Kuschtna rajen*, mentionné ci-devant,
 „a été le dernier empereur de *Bisaagar*. Par là, l'an 1659, deux de ses Gou-
 „verneurs (Lieutenans) Mahometans, l'un à *Golconde*, nommé *Cuttimi*
 „*Sçahhib*, l'autre à *Visapour*, *Bairi Mahmud Sçahhib*, étendirent leur
 „puissance.“

„A

a) On voit son portrait gravé dans les *Lettres édif.* T. 12. p. 110.

b) Dans *Abraham Roger (Mœurs des Biahmines &c. p. 78 79)*. le Roi du Carnate (Carnate)
 en 1639, 1640, se nomme le *Raje des Rajes* (Rajah des Rajahs) *Wircencata peti raja*, ce
 qui signifie en Malabar, *Semence (Virei) de Wem cata peti*. C'est *Trimalarajon*, neveu de
Kuschtnarajen. Ici *Rama dewa rajen* est fils de ce dernier Prince: on verra plus bas que
 c'étoit son petit-neveu.

Carr hist. gen.
 du Mog. T. III.
 cc. p. p. 159.
 Voy. de Thev.
 T. 3 p. 267 —
 271. Voy. de
 Tavern. T. 2.
 p. 90. Lett.
 Edif. T. 15 p.
 8. 10.

I. Part e.
Tanjaour &c.

„A *Antigundi*, près de *Bisnagar*, vit encore à présent (en 1736) un Prince restant de la famille Impériale, qui possède un petit terrain.“

Cette note vraiment intéressante nous donne des points de rapport, qui ne laissent plus de doute sur l'Epoque d'*Ekogi*, ni sur l'indépendance du Tanjaour relativement au Visapour ou à Goleonde. Pour les faire mieux sentir, je donnerai à la fin de cet ouvrage un *Canon chronologique a)* qui présentera sur différentes colonnes les regnes correspondans des principaux Souverains de la Presqu'île de l'Inde; surtout ceux de l'Empire Mogol, du Tanjaour & du Maduréi.

Faisons d'abord quelques observations sur le second point, l'indépendance du Tanjaour.*

Le Tanjaour est donné en Souveraineté, l'an 1600 &c. il est donné à la famille dont sortoit le dernier Naique, mort en 1674, par le Roi de *Bisnagar* ou de *Narzingue*; & dès-lors relevoit uniquement du Carnate, à cette époque Siege de l'Empire. La premiere fonction du chef de cette famille ne doit pas arrêter: l'Office de présenter le *betel* revient à ce que nous appelons grand Panetier, ou premier Maître d'Hôtel. D'ailleurs *Kuschtnarajen* étoit Indou & vraisemblablement Brahme, comme son petit-neveu, & les Princes Indous selon leur Caste, sont servis immédiatement par des officiers aussi nobles qu'eux; le Souverain Brahme ne peut avoir pour cuisinier qu'un Brahme.

La note place à l'an 1659 la mort du fils (du petit-neveu) de *Kuschtnarajen*, *Rama dewa rajen*, dernier Souverain Indou du Carnate, reconnu dans l'Indoustan, quoique petit-neveu d'Usurpateur, comme on le verra à la fin de cette discussion. C'est alors proprement que les chefs Mahometans, qui étoient censés gouverner *Goleonde* & *Visapour* au nom du Roi de *Bisnagar*, parce qu'originaires ces Etats dépendoient de lui, libres de Vasselage & de Tribut, à la destruction de cet Empire, étendirent solidement leur puissance,

regar-

a) Voyez à la fin de cette I^e Partie la note (****) IV.

Visg. all. Ind.
or. del P. V.
Mar. de S. C.
di Siena. Ve
net. 1678. p.
236.

Ci-apr. Sect.
V. § 112.

regardée comme vicieuse dans le principe, quant à l'indépendance, mais légitimée par les événemens: le siege de la Suzeraineté détruit, la vassalité cesse.

1. Partie
Tanjour &c.

Mais la franchise du Tanjaour étoit, quant au droit, absolument la même que celle du Visapour, de Golconde. Ces trois Etats, regardés comme relevant du même Empire, n'avoient aucune Suzeraineté l'un sur l'autre: l'origine de ces trois puissances se trouvoit placée, comme celle du *Maduréi*, du *Maïssour* & de *Gingi*, entre la fin du 15^e siècle & le commencement du 17^e.

Voy de Thee.
T 3 p 267
268 Voy de
Bern T 1 p.
257.

C'étoit même le Souverain de Golconde, qui ayant d'abord chassé le Roi de Bisnagar de ses Etats, l'avoit réduit à chercher un azile chez le Maïssour, autrefois son Tributaire & son Vassal: ainsi de ce côté point de reproche à faire au Tanjaour.

Relat du Mad
du Tanj &c.
par le P de
Magist p. 29.
32.

Le Prince Indou, qui après la mort du dernier Roi de Bisnagar, défendit quelque tems *Velour* ou les débris de cet Empire, du *Carnate*, contre les Maures, n'étoit pas héritier de ce Prince *a*).

Dès lors, à cette époque, nul droit du Bisnagar, ni de Velour & de Golconde, ses démembremens, sur le Tanjaour: nul droit du Mogol, qui n'a conquis ces Etats que depuis que le Tanjaour étoit devenu indépendant; quoiqu'au commencement du 18^e siècle, tous les Rois de la Côte de Coromandel soient traités de Tributaires du Mogol, dans les Relations des Missionnaires Danois

T 1 reccont
p 335 not (c)

L'inva-

- a) Malgré cela on voit longtems après, en 1761, *Mortezaalî*, Nabab de Velour, se prétendre Nabab du Carnate (*Managem.* p 117 119), par le principe, que les droits, dans l'Inde, tiennent à l'Erat, à la Place, & non à la Personne: mais cette prétention est directement contre celles du Mogol & de son Représentant, & elle se détruit elle même, l'autorité du *Bisnagar*, devenu Roi de Velour, n'étant, comme je le montrerai à la fin de cet ouvrage, qu'une Autorité de Conquerant. Au reste *Mortezaalî*, ses crimes de Prince à part (il avoit été l'assassin de *Sabder aalî khan*, son cousin & son beaufrere, & de *Sâied Mohammed khan*, fils de *Sabder aalî khan*) pouvoit, comme petit neveu de *Sadas rulla khan*, Nabab du Carnate, prétendre au même titre (*Orme's hist.* T. I p 123).

I Partie
Tanjaour &c

L'invasion d'*Aurengzebe* n'est point une autorité plus respectable que celle d'*Ekogi*: des deux côtés la force; la prescription, entre ces deux Princes, pourroit donc seule fonder un droit: & elle est du côté du Marate.

Voyage T 3
p. 270

De même lorsque Thevenot dit que le Naique du Madurci & celui de Tanjaour sont tributaires du Visapour; cela tient à l'irruption faite dans leurs Etats par ce dernier Prince, en 1658,9; mais n'établit pas un droit: le torrent passé, tout se remet à sa place.

Tirons maintenant l'Epoque d'*Ekogi* de celle du Roi de Visapour.

1^o *Mohammed Saki Mouflaedkhan*, auteur Persan attaché à un Eunuch de l'Empereur, écrivant sous Bahadour Schah, fils & second successeur d'*Aurengzebe*, dans son *Aalem guir namah* a), qui comprend les 50 ans, 2 mois, 27 jours du regne de ce Monarque; cet historien place la prise de Visapour aux premiers jours du mois *Zelk aadeh*, de l'an 1097 de l'Hegire, qui tombent en Octobre 1686; il nomme *Sekander* le Souverain de ce royaume, qui implore la clémence d'*Aurengzebe*, & est dépouillé de ses Etats par ce Monarque. On ne dira pas qu'à cette époque *Sekander* ait pu envoyer *Ekogi* dans le *Tanjaour*.

Cat. hist. gen.
du Mogol T.
2. p. 223. T. 3
2^e p. p. 252-
276.

2^o Les Voyageurs qui ont visité ces contrées, & rapportent la suite des Rois de leur tems, s'accordent sur celui de Visapour, vivant en 1662 — 1672. Ce Prince meurt en 1673. *Manouchi*, écrivain contemporain, rapporte qu'en 1686 b) le Roi de ce même Etat subjugué par *Aurengzebe*, „n'avoit guere atteint que sa quinzième année:“ il étoit donc né en 1671, environ. Ce Voyageur l'appelle *Sekander*, comme l'Historien Persan.

3^o Les

a) Manuscrit Persan apporté de l'Inde par M. Genil, actuellement à la Biblioth. du Roi, fol. 102 verso, 103 verso.

b) On lit dans le texte du P. Catrou: 1688 C'est sans doute l'année de la réduction totale des deux Etats, le *Visapour* & *Golconde*. On sait que la première ville fut prise en 1686, & la seconde, huit ou neuf mois après, en 1687 (1098 de l'Hegire). *Aalemguirnamah* de *Mohammed Saki* &c. fol. 112. verso 113. verso.

3^o Les Relations des Missionnaires Danois nomment aussi *Sekander* le Prince regnant à *Visapour* en 1674: les dates s'accordent; le nouveau Roi pouvoit avoir trois ans. On ajoute que c'est *Sekander* qui a envoyé *Ekogi* dans le *Tanjaour*, en 1674: *Ekogi* a donc pris le *Tanjaour* en 1674. L'époque de ce Prince Marate, jointe, sauf explication, à celle de *Sekander*, Roi du *Visapour*, se trouve de cette manière confirmée par des Ecrivains contemporains, soutenu du témoignage des Orientaux. En deux mots;

Les Orientaux & des Ecrivains qui étoient dans l'Inde lorsqu' Aurengzebe a envahi le *Visapour*, nous donnent le nom du Roi détrôné; c'est *Sekander*. On trouve dans ces Ecrivains deux Epoques, le commencement & la fin du regne de ce Prince; la date du regne d'*Ekogi*, premier Roi Marate du *Tanjaour* est marquée comme tenant à la première de ces deux époques, 1674; la seule en effet, à laquelle elle puisse convenir: cette date est donc attestée par des Ecrivains contemporains, d'accord avec ceux de l'Orient.

Reprenons les Rois de *Maduréi*.

Le P. *Hiacynthe de Magistris*, Missionnaire Jésuite qui a quitté l'Inde en 1659, nous a donné en Italien une *Relation* a), qui renferme deux chapitres intéressans sur le *Maduréi* & le *Tanjaour*.

Le 2^d Chapitre de cette Relation traite de l'état temporel du *Maduréi*.

„Il faut savoir, dit le Missionnaire, que le Seigneur, qui possède ce „Royaume, se nomme, en langue du pays, le *Naique* du *Maduréi*. Ce mot „de *Naique* signifie Grand Capitaine ou Général d'Armée; parce que les An- „cêtres de ce Seigneur étoient seulement Capitaines du Roi de *Narzinga*, ou „bien Généraux de ses armées: mais s'étant revoltés contre lui, ils se rendi- „rent maîtres absolus de ce Royaume; & par la longueur du tems, la posses- „sion leur en est demeurée héréditaire. Ce Roi est puissant.“ — —

p 24-26.

a) Relation dernière de ce qui s'est passé dans le Royaume de *Maduréi*, de *Tanjaour* &c. par le P. *Hiac. de Magistris* Miss. Jéf. Trad. franç. Paris 1663.

I. Partie
Tanjour &c.

Ces *Ancêtres* du Naique de Maduré, sont *Virapanaique*, qui reçut en 1600 environ cet Etat en propriété des mains du Roi de Bisnagar son Souverain. En 1607 il étoit toujours son Vassal. • L'exemple du Tanjaour, de Gingi & du Maïssour l'aura enhardi à secouer la Vassalité, en 1614, à la mort de *Kuschnarajen*.

„Celui qui a régné ces années dernières, poursuit le P. de Magistris, „se nommoit *Tirumala*; Prince sage, généreux & en haute estime auprès de „ses sujets. Sur la fin de son regne il eut de grandes guerres sur les bras, „qu'il s'étoit attirées par ce qui suit:“

Lib. cit. p. 27

„*Tirumala* voulut se décharger d'un Tribut considérable qu'il devoit, „quoique Souverain dans les terres de son obéissance, au Roi de Bisnagar ou „de Narsinga, & qui ne se levoit qu'avec de surcuses violences exercées sur „ses terres. Il lui déplaisoit encore bien fort, que cet argent, qui se tiroit „des veines de son peuple, comme son plus pur sang, fût porté dans les coffres „d'un Prince étranger, & se perdit entièrement pour lui.“

„Pour secouer peu à peu cette charge pesante“ il laissa de tems en tems couler en longueur les termes du paiement; & pour se prémunir contre l'indignation du Bisnagar, „il sut gagner écartement par présens une certaine Dame qui le possédoit. Celle-ci mania si bien son esprit qu'il se contenta de la moitié du Tribut.“

„Le Naique jouit de cette grace longues années, jusqu'à la mort du Roi „de Bisnagar, & se figuroit d'avoir acquis par une certaine prescription, un „droit qui ne lui seroit plus disputé.“

Voy. de Thev
T. 3 p. 269.

Le Roi du Bisnagar dont il s'agit ici, fera le neveu de *Kuschnarajen*, mort entre 1650 & 1654. 1655 fort âgé. La possession dont parle le Missionnaire & les suites qu'elle eut ne caractérisent que trop la vieillesse. *Tirumala* eut-il osé différer le paiement sous le Roi même de qui son pere avoit reçu le Maduré. Au reste le titre de *jeune Roi, fils du Roi décedé*, donné ensuite dans

dans la Relation, au Prince qui succede à la couronne, prouve incontestablement qu'il ne peut être le fils ni le neveu du Bisnagar mort en 1611. 1 Partie.
Tanjour &c.

Ce jeune Prince, (*Rama dewa rajen*), qui montrait beaucoup d'esprit & de coeur, touché de la perte que souffroit son épargne depuis longtems, commanda que désormais on exigeât la somme totale, & „même qu'on pour-
„suivit les arrérages dus depuis plus de 20 ans que le feu Roi son pere avoit Relat &c p
26
„usé de dissimulation avec le Naique de Madurci.“ Celui-ci ne fit pas de réponse „Le Roi de Bisnagar, quoique vivement outré de ce mépris, ne jugea pas expédient, à ses affaires d'en venir tout d'un coup à une rupture ouverte. Il tenta donc de rappeler le Naique à son devoir par diverses amba-
„sades.“ *Tirumala* le paya de politesses, de civilités. Enfin, après avoir inutilement employé la voye de la négociation, le Roi de Bisnagar leva une grosse p 27 29 30
31
armée, „pour entrer au plutôt dans les terres du Naique, & s'en saisir.“

La puissance du Bisnagar étoit alors fort affoiblie; il se voyoit entouré de grands Etats, demembrés de son Empire, qui ne cherchoient que l'occasion d'enfvelir sous ses ruines jusqu'au souvenir de leur première sujétion. De-là les voyes de prudence que dicte au jeune Monarque le bien de ses affaires. Mais à la fin il faut frapper un coup, pour sauver, en effrayant, les restes d'un revenu auquel tient la dignité, la sûreté de sa Couronne. S'il veut se saisir des terres du Naique, c'est pour le faire payer, & non pour les garder.

Tirumala étonné, sentant de loin gronder l'orage, pour gagner du tems, offre de payer le tribut en entier, demandant seulement la remise des arrérages, & traite sous main avec „les Naiques de *Tanjour* & de *Gingi*, sur Rel. des Miss
Dan T. I 1re
Cont. p 308.
„les Etats de qui devoit passer cette grande armée, & lesquels de leur côté
„cherchoient depuis longtems l'occasion de se défaire aussi des tributs qu'ils
„devoient payer à ce même Roi de Bisnaga.“

Ainsi en 1650 le *Tanjour* indépendant, sans Vassalité, dont la Couronne étoit héréditaire, payoit encore tribut au *Bisnagar*.

I Partie
Tanjour &c

Au reste on voit ici ce que deviennent les Etats d'une trop grande étendue. Les Provinces éloignées du Centre commencent à se régir elles-mêmes; bien-tôt le Gouverneur transmet par héritage son autorité à ses descendants, sans que la mere-Patrie puisse, ose même s'y opposer. Enfin on refuse à celle-ci jusqu'aux témoignages qui constatoient son titre, le tribut de simple reconnoissance; heureux encore si ses enfans, dans la force de l'âge, ne cherchent pas à abréger ses jours, „pour se libérer d'un joug qu'ils trouvent dur & ignominieux.“

Rel du P des
Magist p 28.

C'est que dans la vie des Etats, comme dans celle des hommes, il y a des époques fixées par la nature. Un pere de 70 ans n'est plus que le frere de son fils, qui en a cinquante. L'autorité, toujours respectable, n'a de droits effectifs, que lorsqu'elle a la force de défendre, de conserver; on la souffre en faveur de la protection.

Relat &c. p.
29 30.

Le Roi de *Bisnagar* instruit du traité fait par les trois Naiques, se jete sur les terres de *Gingi*, dont le Souverain effrayé, se tourne de son côté. Alors celui de *Madurée*, se trouvant trop faible pour résister seul, s'adresse au Roi de *Golconde*, Mahometan, qui confine du côté du Nord avec le *Bisnagar*.

Le Roi de *Golconde* entre dans les Etats du *Bisnagar*: celui-ci fait une irruption sur les terres de *Golconde*, & en est chassé.

Réduit aux dernières extrémités, le Roi de *Bisnagar* recherche secrètement le Naique du *Madurée*: en même tems, pour soutenir son crédit, il menace publiquement de s'accommoder avec le Roi de *Golconde*, & de lui abandonner les terres „des trois Naiques ses vassaux, s'ils ne se joignent au plus-tôt à lui, pour le défendre contre cet ennemi commun.“

Ainsi le *Bisnagar* regardoit toujours les trois Naiques comme ses Vassaux: à ce titre, ils perdoient leur Etat, s'ils refusoient de secourir leur Seigneur Suzerain.

Les Naiques voyant le Bisnagar sur le penchant d'une ruine totale, de crainte, s'ils l'abandonnent, de rendre le Roi de Golconde trop puissant, délibèrent de secourir leur ancien Seigneur: Mais le Maduréi, Prince artificieux, entretient des intelligences secrètes avec le Roi de Golconde, le sollicitant à continuer la guerre.

La paix dura peu. Le Roi de Golconde poursuivit le cours de ses victoires. Le Bisnagar dépouillé de tous ses Etats, fugitif successivement dans les terres des trois Naiques, fut contraint de chercher avec toute sa cour un azile, „chez les Larrons, qui par leur grande multitude, font ici, ajoute le P. „de Magistris, une nation entiere.“

C'est ce qu'on appelle les *Coulis*, la *Casse des voleurs*: „On la nomme „ainsi dit le P. *Martin*, en 1700, parce que ceux qui la composent faisoient „autrefois métier de voler sur les grands chemins. Quoique la plupart de ces „gens-là se soient fait Chrétiens, & qu'ils ayent horreur aujourd'hui de l'om- „bre même du vol, ils ne laissent pas de retenir leur ancien nom, & les Vo- „yageurs n'osent encore passer par leurs forêts.“ —

„Depuis quelques années, ajoute le Missionnaire, cette *Casse des Vo-* 1d p 121 122.
„leurs est devenue si puissante, qu'elle s'est rendue comme indépendante du „Roi de Maduréi, en sorte qu'elle ne lui paye que ce qu'elle juge à propos.“

„Il n'y a que deux ans, que les Voleurs s'étant engagés dans le parti „d'un Prince qui prétendoit avoir droit à la Couronne, assiégerent la ville de „Maduréi, qui étoit autrefois Capitale de cet Etat, la prirent, & l'en mirent „en possession. Mais ils ne conservèrent pas longtems leur conquête, étant „beaucoup plus propres à faire un coup de main, qu'à défendre une ville dans „les formes. Sitôt que le *Talavaï a*, (c'est le nom qu'on donne au Prince „qui gouverne aujourd'hui le Royaume sous l'autorité de la Reine) eut ap- „pris la prise d'une Place si importante, il assembla des troupes, se mit en „marche,

a) *Talavaia* signifie en Malabar, Général, grand Capitaine de guerre.

I Partie
Tanjour &c.

„maiche, arriva de nuit devant la ville, en fit enfoncer une porte par 3 ou 4 Ele-
 „phans, & y rentra avec une partie de ses troupes, avant que ses ennemis eussent
 „eu le tems de se fortifier, ni même de se reconnoître. On tua plusieurs des
 „Voleurs, dans l'ardeur du combat; on en prit un beaucoup plus grand nom-
 „bre: le Prince rebelle fut assez heureux pour se sauver & se retirer dans les
 „bois de la Caste, qui, depuis ce tems, a été beaucoup plus soumise au Gou-
 „vernement.“

De pârcilles gens, forts simplement dans leurs forêts, ou tout au plus, comme dit le Missionnaire, propres au Coup de main, ne pouvoient pas être une grande ressource pour le Bisnagar, toujours poursuivi par le Roi de Golconde.

Rel. &c p 31.

„Ce pauvre Prince, le plus puissant des Rois de ces terres orientales, se voyant abandonné peu à peu des siens, à cause du manquement universel de toutes choses, qu'ils souffroient à sa suite, pour dernier refuge se reura vers le Roi de *Missur* (Maïssour), qui avoit été autrefois son tributaire & son Vassal.

ca deff § III.

On a vu ci-devant que le Roi de Bisnagar avoit donné le pays de Maïssour à son Trésorier, *Senna dewa rajen*. Ce récit prouve que ce Nâique, ou son fils, s'étoit libéré avant le Tanjaour & le Maduréi, du Tribut qu'il devoit à son ancien Seigneur.

Rel. &c p 32.

Un parti de Cavallerie du Roi de Golconde, enleva en chemin le bagage du Bisnagar, qui arriva presque nu à Maïssour, où il fut reçu & traité en Roi.

Ces événemens sont vraisemblablement de l'an 1657, 1658: le dernier Roi de Bisnagar est mort en 1659, & cet Empire a fini avec lui.

Rel. &c p 32.
33.

„Le Nâique de Maduré, qui avoit sçu que celui de Tanjaour avoit joint son armée avec celle du Turc (de Golconde) pour se le rendre favorable, ne se crut pas en sûreté, ayant si près de lui deux grosses armées. Il s'adressa à *Idal-*

à *Idalkhan* (*Adel Schah*, Roi de *Visapour*, qui mourut en 1661 — 1662) L. Partie. Tanjaour &c
 de qui il obtint 17000 chevaux. Ces troupes le trahirent, se donnerent au Roi de *Golconde*. Les deux armées combinées prirent *Gingi*, où elles trouverent des richesses immenses, & tomberent ensuite sur le *Tanjaour* & le *Maduréi*, trop heureux de dissiper l'orage en se reconnoissant (pour le moment) tributaires, & payant sur le champ une somme considérable, en signe de sujettion.

„Quelque tems après, comme ces deux Princes Mahométans se su- Relat. &c p. 37.
 „tent retirés victorieux, & chargés de grandes dépouilles, en leurs royaumes,
 „les *Naiques* tenterent par remises du payement de leur tribut, & par autres di-
 „verses souplesses de secouer ce joug. Mais le Turc (le Roi de *Golconde*)
 „passant en diligence à main armée dans leur pays, le pillant & le ravageant, les
 „obligea de satisfaire, malgré qu'ils en eussent, à leur parole.”

On voit ici les *Naiques* payer forcément à *Golconde* un tribut passager. Le *Visapour* n'aura eu que sa part de ce qui avoit été donné au moment de la composition accordée aux *Naiques* vaincus. Ce tribut, fruit de la mauvaise foi & de la violence, ne pouvoit pas plus fonder un droit pour *Golconde* & le *Visapour* sur les Etats des deux *Naiques*, que la ruine du *Bisnagar* par *Golconde* n'en donnoit un à ce dernier Royaume sur les domaines & dépendances du premier.

Remarquons encore que le *Tanjaour* & le *Maduréi* éprouvent de la part des Puissances, dont elles ont imploré le secours, un traitement, dont le sou- ci deff s 12.
 venir, quinze ans après, devoit détourner le *Naique* de ce premier état de recourir au *Marate Ekogî*.

Mais cent exemples de cette nature n'apprendront jamais aux petits à vuidier entre eux leurs querelles, sans y appeler des Grands qui terminent le procès en avalant l'huitre & les plaideurs.

L. Partie
Tanjour &c
Voy. T. I p
494

Voy. T. I p
2694

Voyag de
Schour T. I.
p. 301

Relat &c. p.
33-38

Rel. des Miss
Dan. T. I p
Cent p. 928
310.

Schouten fait mention de l'irruption du Visapour à la Côte de Coromandel. „Une puissante armée du Roi de Visapour, dit ce Voyageur, parcourut tous ces pays (il a parlé du Tanjaour, de Gingi, du Maduréi) & les désola; d'où s'ensuivit une grande famine. Selon *Thevenot* il poussa sa conquête jusqu'au Cap de Négapatan.“ Les maladies se joignirent à la famine. Les Hollandois transporterent de Négapatan & d'autres endroits à Jasnapatan, à Colombo, à Pointe de Gale, & surtout à Batavia des milliers d'esclaves qui se vendoient pour une poignée de ris.

Ce dernier trait nous donne la date de l'invasion. Les Hollandois ne se sont rendus maîtres de Négapatan sur les Portugais, qu'en 1658: ainsi l'expédition du Tanjaour sera de 1658-1659.

Le P. de *Magistris* parle d'une autre guerre que le Naique du Maduréi eut avec le Roi de Maïssour (vraisemblablement *Tschirangadéu*), qui entra sur les terres pour exiger le remboursement des fraix qu'il avoit faits, en le secourant contre le Roi de Golconde. Le Maduréi, aidé du Marava, peuple estimé le plus belliqueux de ces contrées, triompha du Maïssour.

Le Missionnaire rapporte que „le combat fut très âpre entre les deux armées, & qu'en peu de tems douze mille morts de part & d'autre se virent abatus par terre: chose, ajoute-t-il, très rare parmi ces nations; d'autant plus que dans leurs plus cruelles batailles, dès que l'on voit les premiers rangs rompus, tous les autres prennent la fuite.“ Le succès fut assez égal, quoique le Maduréi eut perdu bien moins de monde.

Ces secours, ces guerres, ces tributs imposés, éludés, leur payement différé &c.; tout cela prouve l'indépendance de fait de ces Princes. Le seul Etat qui eut sur eux un droit apparent, étoit le *Bisnagar*: mais on pouvoit alors le regarder comme n'existant plus.

Relat. &c. p.
35-36.

„A peine le Naique de Maduréi se vit échappé de ce peril, qu'il fut surpris d'un autre encore plus fâcheux. Ce fut un abès qui lui vint à la tête: ce mal le mit aux derniers abois. Ce qui lui perçoit le coeur, étoit le soupçon

„qu'il

„qu'il eut que ce mal lui avoit été procuré par les maléfices, dont le Prince, le-
 „quel, comme étant sans enfans, il avoit choisi pour successeur de son Roy.
 „aume, étoit l'auteur; quoique jusqu'alors il eut reconnu en lui une parfaite
 „fidélité. En effet ce jeune Prince lui témoignoît toute sorte de soumission,
 „& publioit partout les obligations extrêmes qu'il avoit au Roi, auxquelles il
 „ne pouvoit jamais, comme il l'assuroit, répondre par tous ses remerciemens.
 „Le soupçon passa si avant, qu'il fit emprisonner ce Prince, ne lui laissant au-
 „cune espérance de pouvoir retourner à ses premières bonnes grâces.“ Mais en-
 fin il guérit & recouvra une parfaite santé.

Nous avons vu ci-devant que le Naïque *Tirumaleï naiken* avoit deux fils, *Ci. de 11*
Soccalinga naiken & *Muttar hagâ tiri naiken*. Ce sont sans doute deux frè-
 res adoptés par ce Roi, qui aura choisi l'ainé pour lui succéder. Ceci expli-
 que les troubles du regne de *Soccalinga*, mis en prison par son propre frere;
 & l'on n'est plus surpris que le Naïque de Tanjaour ait refusé de donner sa soeur
 à un Prince qui n'occupoit pas le trône par droit d'héritage. Au reste un cara-
 ctère bouillant, entreprenant, tel que nous verrons dans la suite *Soccalinga*,
 pouvoit donner assez d'inquiétude à un Roi de 75 ans, qui n'avoit pas d'enfans;
 sans qu'il fut nécessaire de le soupçonner de maléfice.

„Mais enfin, dit le P. de Magistris, le Naïque *Turumala*, âgé de 75 *Relat & c. p.*
 „ans, est venu à deceder, après avoir regné 30 ans.“ *37.*

Il sera mort en 1659, environ. Le P. DE LA LANE écrit de *Pondi.* *id. av. au 1^{er} Ed.*
cheri, le 30 janvier 1709. „Il y a environ cinquante ans que mourut le Roi de *10 p. 17.*
 „*Tricherapali*. Ce Prince faisoit de grandes largesses aux Brahmes, nation la
 „plus flatueuse qu'on voye. Les Brahmes, par reconnaissance, ou pour ex-
 „citer les autres Rois à imiter l'exemple de celui-ci, lui ont bâti un temple &
 „ont érigé des autels où l'on sacrifie à ce nouveau Dieu.“

L'Apothéose est de tous les tems & de tous les lieux. Ce caractère de
 générosité est celui de *Tirumaleinaiken*. Ajoutez 50 ans à 1659, vous aurez
 1709, date de la lettre du P. De la Lane.

I Partie
Tanjoum &c.

Ce Prince meurt âgé de 75 ans, après en avoir régné 30: ainsi il sera monté sur le Trône en 1628-1629, âgé de 45 ans. Ces époques s'accordent avec les événemens de son règne & la promotion de son Père *Virappa-naiken*, par le *Bisnagar*, au commencement du 17^e siècle.

Relat p 37

„La circonstance la plus notable de ses funérailles, continue le P. De „Magistris, qui se firent avec toute Magnificence, fut que plus de 200 de ses „femmes les plus belles & les plus chéries, se brûlèrent toutes ensemble, avec „son corps, dans le même bûcher; misérables victimes!

Lett edif T
15 p 62

Le P. BOUCHET écrivoit de *Pondichéri*, en 1719: „le fameux *Trou-moula naiken*, qui a le plus contribué aux embellissemens de ce Palais (celui „de la ville de *Maduré*) y tenoit plusieurs milliers de femmes renfermées.“ Sur plusieurs mille il pouvoit en avoir 200 de belles; & au milieu de ce peuple nombreux, le Naïque meurt à 75 ans, *sans enfans*. La tempérance a été & sera toujours, dans tous les genres, le soutien du genre humain.

Relat. &c p.
37. 38

„Le Prince qui lui a succédé, plein de cœur, mais sans expérience, „s'est engagé dans des guerres, qui lui ont coûté bien cher.“ a)

Pourquoi à la mort d'un Roi de 75 ans, éclairé, puissant, qui est monté sur le Trône à 45 ans, dont le gouvernement a passé par bien des épreuves, le Prince choisi de sa main, pour lui succéder, est-il sans expérience?

Voyag de
Schour T. I
p. 301.

Une des guerres dont parle ce Missionnaire, sera celle de *Soccalinga* contre les Hollandois. Ce Prince assiegea *Negapatan*: „mais ayant été battu „dans une sortie qu'e les Hollandois firent, il se retira.“

Ces

a) On peut voir son portrait dans le *T I, des Relations des Missionnaires Danois* p 934—936 où cependant les dates & les règnes sont confondus. Ce Prince, actif, dans un exercice continuel, robuste, très brave, attaquant seul les tigres à la chasse, qui tenoit sur pied une forte armée, refusa le tribut que le Mogol vouloit exiger de lui. Il avoit alors 22 ans, ce qui peut tomber en 1664, comme on le verra plus bas.

Ces détails sur le Roi de *Maduréi* mort en 1659 environ, nous conduisent à la révolution du *Tanjaour*, arrivée en 1674. Ce Prince s'appeloit *Tirumaleï naiken*; & dans le *Management* le Naïque du Maduréi & de Trichenapali, qui dépouille *Wagira* (*Wiseārāgunaiken*), Naïque du Tanjaour, est nommé *Trimul*: c'est le même mort. La célébrité de ce Roi aura fait donner son nom à son successeur; ou celui-ci l'aura pris, par reconnoissance, avec le sien propre de *Soccalinga*. En 1736 le nom du Roi de Trichenapali est terminé par celui de *Tirumaleinaiken*.

I Partie
Tanjaour &c.

p 57 hist.
Ternm not
p 146

Au reste donner le nom de *Trimul* au vainqueur de *Wagira*, c'est attribuer à *Tirumaleï naiken* la défaite de ce Naïque: ce qui prouve au moins que cet événement, suivi immédiatement de l'invasion d'*Ekogi*, en 1674, ne doit pas être trop éloigné de la fin du regne de *Tirumaleï naiken*, en 1659.

Le Chapitre 16^e de la Relation du P. DE MAGISTRIS, traite „du Ro-Relat &c. p
„yaume de Tanjaour, de ses villes, du ravage des guerres qu'elles ont souffert- 237.
„tes, & de diverses curiosités du pays.“

L'Auteur, parlant de la Capitale, rapporte le Siege de Tanjaour pris par le Roi de Golconde, „les années dernières, dit-il, la garnison, comme Relat &c. p
„l'on ne se doutoit point de l'ennemi, qui sçut la surprendre au dépourvu, 238 239 244
„étant trop petite & trop foible.“

„Il est vrai, ajoute le P. De Magistris, qu'entre les Soldats il s'en trou-
„va quelques uns de ces braves, les nonpareils entre les gens de guerre de ces
„contrées, qui se nomment *Rager*: ils sont d'une nation voisine, qui dans le
„combat ne lâche jamais le pied, ni même ne le peut lâcher, ayant pour sta-
„tut singulier & inviolable, ou de mourir en perdant la bataille, ou de vivre en
„la gagnant; qui du reste ne manient point d'autres armes, que la lance & l'é-
„pée, tenant les armes à feu, propres à des lâches, à des poltrons, & à des
„hommes sans coeur, qui n'ont pas l'assurance de voir l'ennemi de près, & de
„l'affronter l'épée à la main. Tous les Princes d'alentour en foudoient & en-

„tre-

I. Partie
Tanjaour &c. „entretennent quelques Régimens. Ceux qui étoient dans cette ville, furent
„merveille à ce Siege. Mais enfin ils y périrent tous, accablés de la Multitude
„des troupes mahometannes.“

Je crois que ces *Ragers* sont les *Ragepoutres*. Voilà de la vraie bravoure: rester dans son poste, immobile comme un roc, & y recevoir, s'il le faut, l'oeil fixe & de sang froid, la mort, qui, à tout prendre, vaut généralement mieux que la vie.

Hor. ord.
III. 3.

*Si fractus illabatur Orbis
impavidum ferient ruinae.*

Relat. &c. p. 241. ci-d. Ces années dernières du P. De Magistris, sont 1658, 1659; puisque l'invasion du Tanjaour par Visapour & Golconde a suivi la prise de Negapatan, en 1658, par les Hollandois.

Rel. des Miss.
Dan T I II.
contin. p. 210

Le Naïque, sans doute *Regunada naiken*, avoit mis dans la ville de Tanjaour, pour Gouverneur, un de ses Gendres, homme de coeur & de conduite.

Relat. &c. p.
p. 239 240

„La 2^e ville de ce Royaume, continue les Missionnaire, s'appelle *Manarcoville*, assise pareillement (comme la Capitale) dans une vaste plaine, éloignée de 18 milles de Tanjaour, vers le Couchant. Le Naïque y fait sa demeure ordinaire, à cause d'une très célèbre Idole, nommée *Manar*, d'où la ville emprunte son nom, laquelle y est adorée, & pour le culte de la quelle ce Naïque a une furieuse passion. C'est qu'il croit que ce faux Dieu est son pere, & en ses entretiens le nomme tel, folie que les Brahmes lui ont inspirée, mais qui lui a été fatale & désastreuse, lui ayant eouré la perte de son sceptre, & même de la vie.“

La prise de Tanjaour, sous ce Naïque, est de 1659. Les événemens rapportés dans cette Relation finissent à cette dernière année. Ainsi le Naïque sera mort, comme celui de Madurci, & le Roi de Bisnagar, en 1659.

De tous les tems les Rois ont voulu avoir une origine différente de celle des autres hommes; & ils ont trouvé des Brahmes complaisans ou intéressés. Cependant la nature n'a rien imprimé sur les corps, qui, au moment de la naissance, puisse faire distinguer le fils du Monarque de celui du paysan. Dans les quatre parties du Monde, chez les Noirs comme chez les Blancs, l'enfant sortant du ventre de la mere, n'offre dans tous les états, tous les rangs qu'une Masse rouge absolument indifférente au sceptre ou à la houlette. Aussi sans parler des enfans supposés, le hazard s'est-il quelquel fois joué des prétentions humaines en causant des méprises, qui ont placé sur le Trône le fils du Berger, & relegué celui du Roi, à la garde des troupeaux. Les préjugés de Noblesse chez les particuliers, tiennent à la folie des chefs du Monde. Au reste ne condamnons pas ceux-ci trop durement: tout Alexandre qui voudra être fils de Jupiter Ammon, trouvera les Prêtres du Temple prêts à lui en expédier le Brevet.

Le P. BOUCHET, en 1701 ou 1703 fait mention de ce Roi de Tan-
 jaour (*il y a quelques années*, dit le Missionnaire) fort affectionné aux Idoles, & surtout très régulier à visiter tous les mois un temple fameux nommé *Manarcovil*, & faisant de grosses aumônes aux Prêtres. Ceux-ci remarquèrent du refroidissement dans la dévotion du Prince. Il n'alloit plus à la Pagode, & les distributions aux Brahmes cessoient. Pour engager le Roi à visiter, selon son ancienne coutume, le Temple de *Manarcovil*, les Prêtres firent pleurer la statue, à l'aide d'un peu de coton imbibé, mis dans le crâne, d'où l'eau tomboit goutte à goutte dans les yeux de l'idole. „L'affliction de leur Dieu venoit, disoient-ils, du mépris que le Prince sembloit faire de lui; *Manar* l'avoit toujours aimé & protégé; il se trouvoit cependant réduit à la triste nécessité de le punir de l'outrage qu'il en recevoit; & un reste de tendresse lui arrachoit ces larmes, qu'on lui voyoit répandre en abondance.“

Id d 91.

„Le

I Paris.
Tanjour &c.

„Le Roi de Tanjaour, continue le Missionnaire Jésuite, bon payen & „superstitieux à l'excès, fut effrayé de cette nouvelle, alla au temple, suivi „d'une grande foule de courtisâos: prosterné devant l'Idole qu'il vit verser des larmes, il promit de reparer avec usure sa négligence, & commença par faire distribuer sur le champ mille écus (mille Roupies) aux Brahmes. Bientôt la fourbe fut découverte par un officier de la suite du Roi, lequel (esprit fort sansdoute), sur la permission vivement sollicitée, qu'il en avoit obtenue, examina de près la statue, & sépara la partie supérieure de la tête, de l'inférieure. Le Prince, transporté de colere, reprit la somme qu'il avoit donnée & condamna les Brahmes à mille autres écus d'amende: „& comme ils sont singulièrement attachés à l'argent, cette punition, dit le Missionnaire Jésuite, „leur fut plus insupportable que les plus rigoureux supplices.“

Suyr. L. 1.

Ici revient le mot du bon Horace:

Quid ridet? mutato nomine de te fabula narratur.

On voit comment la superstition du Roi fut cause de sa perte. Les Brahmes ne lui auront point pardonné l'affaire de *Manar covil*, qui a sans doute aplani la voye aux Rois de Visapour & de Golconde.

Relat. &c. p. 24 242
Lett. Edif. T. 15. p. 73.
Ce Naique avoit promis aux Portugais & scellé ses promesses de son sceau; il leur avoit promis de les secourir contre les Hollandois. Manquant à sa parole, il aida ceux-ci à prendre *Négapatan* sur les Portugais: perfide dont ses sujets regardoient la ruine de Tanjaour par Golconde, comme la punition, „d'autant qu'il n'avoit jamais reçu que de bons offices de cette dernière Nation, qui même par son commerce loyal avoit contribué à enrichir ses ports & son pays.“

Relat. &c. p. 243. 244.

A l'occasion de *Vallancotte*, 3^e ville du Tanjaour, plus forte que les deux premières, à un peu plus de 3 milles Ouest de la Capitale, le P. de M^o GISTRIIS rapporte l'irruption de Golconde dans ce Royaume.

Le Naïque, aux premiers bruits de l'armée ennemie, avoit fait transporter dans cette Place la meilleure partie de ses trésors, & ses femmes les plus chéries, comme au lieu le plus assuré de son Etat. Bientôt effrayé de la prise de Tanjaour & de Manarcovil, il se refugia précipitamment avec peu de siens, dans les bois nommés *Palvacades*, dont les avenues sont presque inaccessibles.

1 Partie
Tanjaour &c.

L'armée de Golconde, sans s'arrêter à le poursuivre, alla faire le siège de *Vallancotte*. Les habitants, apprenant la fuite de leur Roi, se sauvèrent, avec ce qu'ils avoient de plus précieux, dans les bois voisins. Le Gouverneur se trouvant sans habitants & sans soldats, ouvre les trésors du Naïque, en prend ce qu'il peut porter avec ses plus intimes confidens, & tous gagnent à la hâte les mêmes forêts, laissant le reste du Trésor à l'abandon. Rel &c p 245

Les Larrons qui habitent ces bois (la *Caste des Voleurs*) les dépouillent, vont chercher ce qui reste dans la ville. Les routes sont couvertes de ce qu'ils ne peuvent emporter, s'étant chargés au delà de leurs forces. Les gens de la campagne, qui suyoient le Camp ennemi, s'enrichirent en ramassant ce qui avoit été abandonné sur le chemin. Rel &c p 246
247.

L'armée de Golconde prit *Vallancotte* sans résistance, mit en liberté les Prisonniers d'Etat qu'on y gardoit. „Entre ceux-ci il y avoit deux freres du „Naïque, lesquels, par son ordre, l'on tenoit depuis longues années dans une „étroite prison, leur ayant fait auparavant arracher les yeux, non pour autre „raison que de la proximité du sang, afin de leur retrancher toute espérance „de pouvoir succeder à la Couronne, selon qu'il se pratique en ce pays, par „une coutume barbare & inhumaine.“

„Les Turcs (les Golcondiens) sont enfin demeurés maîtres de tout ce „Royaume, le plus riche & le plus fertile de toutes les Indes orientales - - - „opulent à merveille, & fertile en tous biens.“ id p 242

L'auteur donne ensuite les raisons qui pouvoient faire que Golconde id p 243.
voudroit garder le Tanjaour, ou simplement le rançonner: Selon lui „les Maho-
„metans

I Partie
Tanjour 11 &c.

„metans ne sont pas d'humeur, comme, hélas! l'Europe n'en fournit que
„trop de funestes exemples, à conquérir des royaumes & puis les aban-
„donner.“

Le fait, pour ce qui regarde les Mahometans, est prouvé par leur hi-
stoire: mais ce que le Missionnaire appelle funeste, l'est moins à l'humanité,
qu'une possession violente & continuée, qui ne se soutient que par une op-
pression destructive: témoin l'Amérique sous les Espagnols; les Moluques
sous les Hollandois; le Bengale sous les Anglois. L'invasion passagère est un
torrent qui dévaste pour le moment: l'orage cessé, on se réveille; & tout re-
prend son cours comme auparavant.

Ral. &c p 249.

Le Missionnaire pavoit se décider sur le sort du Tanjaour, pour la se-
conde opinion: savoir que les Goleondiens „songoient à lauler ce Royaume,
„& qu'ils ne différoient leur départ, que sur l'attente d'extorquer du Naïque
„quelque grosse rançon.“

Rel. des Miss
Dan. T. I. 112.
sont. p 910.

Le Tanjaour retourna alors à ses premiers maîtres. Après la mort du
Roi fugitif, *Regunada naiken*, arrivée sans doute pendant cette possession des
Goleondiens, (en 1659), *Wifcārāgūvanaken*, son fils, monta sur le Trône.

ai.-dev. § II.

Les dévastations des Mahometans ont du faire impression sur l'esprit de
ce dernier Prince, en 1674, dans la maturité de l'âge, & comme je l'ai déjà
observé, le porter à préférer, contre le Maduré le secours des Marates à ce-
lui du Visapour & de Golconde, encore fumans du sang de ses sujets.

Journ. de La
Haye &c. 2e
part. p. 26.

Au reste il falloit que ce Naïque eut conservé à la côte de Coromandel
quelque considération, à cette époque, puisque en 1673, le 30 juillet, M.
de la Haye, commandant l'Escadre du Roi de France & qui avoit pris S. Tho-
mé sur le Roi de Golconde, lui écrivit de cette Place.

Mais ces troubles à peine cessés en 1660, auront miné les forces du
Tanjour, & nous conduisent à la révolution de 1673—1675

§. IV.

L. Partic.
Tanjour &c*Preuve de la date de 1674—1675, par l'Alibi chronologique.*

Montrons maintenant par l'incompatibilité des Regnes & de leurs dates, de leur durée, que la révolution du Tanjaour, assignée à 1674—1675, n'a pu arriver en 1696, ni même en 1686.

Les deux derniers regnes du Maduréi, selon les Relations des Missionnaires Danois, forment 32 ans. Le second a fini en 1736. Le commencement du premier tombe donc à 1704, fin du regne de *Mangamal*. Cette Princesse a gouverné 16 ans: ainsi son regne ou sa régence a commencé en 1688. Il suit de là qu'en 1696 *Trichenapali* obéissoit, & depuis 8 ans, à une Reine & non à *Trimul*, Naïque du Maduréi & de *Trichenapali*, qui a mis à mort *Wagira*, Naïque du Tanjaour; contre ce qu'avance l'Auteur du *Management*.

Voy. ci-après le
canon chro-
nologique.

P. 57.

La durée du gouvernement de *Mangamal* est confirmée par une lettre du P. MARTIN, Missionnaire Jésuite, écrite du Maduréi, le onze décembre 1700.

„Cette Princesse, dit le Missionnaire, qui est comme dépositaire de la
„Couronne, fait élever avec un grand soin son petit-fils, Prince âgé de 14 à 15
„ans, à qui le Royaume appartient, & confie cependant tout le Gouvernement
„de l'Etat au *Talavaï*, ou Prince Régent, qui en est le maître absolu, & qui
„dispose de tout à sa volonté; mais avec tant de sagesse, & un si parfait
„desintéressement, qu'on le regarde comme le plus grand ministre qui ait
„jamais gouverné le Maduréi.“

Lett. Edif. T.
6 (impr. en
1706) p. 121.
135. 143.

On a vu ci-devant un trait de l'activité de ce ministre. Une Régence aussi longue devoit naturellement donner le tems & la facilité aux Prétendans, de former des partis.

cid § III

Le Missionnaire ajoute dans une note: „cette Princesse s'appelle *Man-*
„*gamal*. Elle a eu du Roi *Clocanada naiken*, son mari, un fils nommé *Ren-*

P. 135. note 9)

I Partie
Tanjour &c.

„*ga muttu vira krisnapa naiken*, Prince d'une grande espérance, qui mourut de la petite verole, & qui eut la Reine sa femme enceinte d'un fils, qui „est aujourd'hui Roi de Maduré, sous la tutelle de sa grand'mere.“

Voilà ce que le P. Martin écrit sur les lieux le 11. déc 1700, ou en 1701. La Régence de *Mangamal* a commencé avec la naissance de son petit fils, puisque la femme de son fils étoit enceinte à la mort de ce Prince. Otons donc de 1701, 14 ans, âge du jeune Pupille, reste 1687 ou 1688. Le Missionnaire Jésuite a pu donner un an de trop au jeune Prince, ou le Missionnaire Danois une année de moins à la Régence de sa Grand'mere. Il n'est pas nécessaire d'observer que *Glocanadanaiken* est le même Prince que *Soccalinga naiken*. Cette corruption de nom, faite à Paris & même dans l'Inde, ne doit pas étonner. De même la différence d'un an, de 1687 à 1688, entre les Lettres Edifiantes & les Relations Danoises, ne fait rien ici à la question. Quand des voyageurs disent d'un côté 14 ou 15 ans, de l'autre 16 en général, il est permis de supposer un an de plus ou de moins. nous avons par ce moyen les 16 ou 17 années du Gouvernement de *Mangamal*, les 13 ou 14 ans, de son petit fils.

Ce Prince de grande espérance, qui meurt après avoir occupé le Trône 13 mois, laissant sa femme grosse, devoit avoir au moins 18 ans, puisque son fils, à l'âge de 14 ou 15 ans, est encore sous la tutelle de sa Grand'mere.

Lett. Ed. f. T
9 p. 145 171
177 283

En 1701—1702 la Reine étoit toujours maîtresse du Gouvernement, & selon les Missionnaires Danois, son Petit-fils n'a commencé à regner qu'en 1704, âgé par conséquent de 17 à 18 ans a). De 1687—1688, ôtons 18 ans, reste 1669—1670, pour le mariage de *Soccalinga* avec *Mangamal*.

Toutes ces époques s'accordent avec les faits que j'ai rapportés. *Soccalinga* étoit jeune en 1659—1660, mais cependant en âge de pouvoir être soupçon

a) Selon le *Code des Indous*, donné par M. Hall ed, Ch. 2 Sect. XVI p. 84 Lond 1781 „l'homme cesse d'être mineur à 15 ans.“

soupçonné d'avoir cherché par des maléfices à avancer la mort du Roi, qui l'avoit choisi pour son successeur Il avoit donc au moins 18 ans Il épousa *Mangamal* en 1669, 1670, âgé de 27 à 28 ans, & a de cette Princesse, âgée peut être de 12 à 14 ans, *Renga muttuvira chrisna pa naiken*, lequel, héritier du Trône, y monte à l'âge d'environ 16 ans, en 1685 — 1686. Donc en 1685, 1686, *Soccalinga*, pere de *Renga muttu vira chrisna pa naiken* n'existoit plus, & dès lors, la révolution du Tanjaour, arrivée plus de 3 ans avant la mort de ce Prince, ne peut être placée en 1685 — 1686

1 Partie.
Tanjaour &c.

Hist. Fragma.
not p 151

Ainsi il résulte du témoignage combiné d'Auteurs même contemporains, écrivant sur les lieux, & qui nous donnent les Regnes du *Madurei*, premier Auteur de la Révolution de 1674 — 1675, que cette révolution, qui a placé sur le Trône de *Tanjaour*, le Marate *Ekogi*, ne peut être rapportée ni à l'an 1696, ni à l'an 1686

Une difficulté contre le regne du fils de *Soccalinga*, qui n'aura commencé qu'en 1685 — 1686, c'est que son Pere, d'après les Relations des Missionnaires Danois, a du payer le tribut à la Nature des 1677 ou 1678.

Je réponds d'abord que l'objection suppose l'époque de 1674; 2^o que l'intervalle entre 1678 & 1685 a été rempli par une première Régence de *Mangamal*, qui se trouve dans une lettre du P. MARTIN, écrite de *Varugapati*, dans la Mission de Maduré, le 10 Decemb 1713

Let. Ed. f. T.
12 p. 13 30^a
31 94

A l'occasion de la mort du Prince de Marava, décédé à plus de 80 ans, & que ses femmes au nombre de 47, suivirent sur le bucher, le Missionnaire parlant de la coutume, pour les femmes, de se brûler avec le corps de leur mari, s'exprime ainsi „la Reine de *Tricherapali*, mere du Prince regnant, „qui fut laissée enceinte, il y a environ 30 ans, à la mort de son mari, prit la „même résolution, aussi-tôt que son fils fut né, & l'exécuta avec une fer „meté qui étonna toute cette Cour Sa belle mere, nommée *Mingamal*, n'avoit pu accompagner le Roi *Chocanaden* au bucher, pour la même raison

L. Parrie.
Tanjaour &c.

„mais après son accouchement, elle trouve le secret d'échaper aux flammes,
„sous prétexte qu'il n'y avoit qu'elle, qui pût élever le jeune Prince, & gou-
„verner le Royaume durant la minorité. Comme elle aimoit la Reine de Tri-
„cherapali, sa belle-fille, elle voulut lui persuader de suivre son exemple:
„mais cette jeune Reine, la regardant avec dédain; croyez vous, Madame,
„lui dit-elle, que j'aye l'ame assez basse pour survivre au Roi mon époux? le
„désir de lui laisser un successeur, m'a fait différer mon sacrifice; mais à pré-
„sent rien n'est capable de l'arrêter. Le jeune Prince ne perdra rien à ma mort,
„puisque'il a une Grand'mère qui a tant d'attachement pour la vie. Il est au-
„tant à Vous qu'à moi; élevez le, & conservez lui le Royaume, qui lui ap-
„partient. Elle ajouta beaucoup de reproches assez piquans, mais en termes
„couverts. *Mingamal* dissimula, en semé d'esprit, & abandonna sa belle-
„fille à sa déplorable destinée.“

10 *Chocanaden*, que le Missionnaire a nommé plus haut *Clocanada naiken*, est *Soccalinga naiken*: les environ trente ans, sont 26 à 30 ans, un à peu près. En effet, étant de la date de la lettre, 10 Décembre 1713, ou 1714, 26 ans, on a 1688, année de la mort du fils de *Mangamal*, & de la seconde Régence de cette Princesse. Jusqu'ici tous les récits s'accordent.

20. Le commencement du morceau que je viens de rapporter, nous apprend que le fils de *Soccalinga*, ou du moins un fils est né après sa mort; que la Reine sa femme, *Mangamal*, étoit enceinte au décès de ce Prince, & qu'elle a gouverné le Royaume durant la minorité. Ces faits devoient être bien publics, puisqu'à la mort de la Reine sa belle-fille, on les citoit, en rapportant la manière dont *Mangamal* avoit échappé aux flammes; qu'on avoit conservé les reproches que lui fit à ce sujet la jeune Reine; & qu'à la fin de 1713 la chose étoit encore dans la bouche du peuple sous le regne de son petit-fils.

Soccalinga a pris le Tanjaour en 1674. Ensuite son frere a trouvé le moyen de le tenir 18 mois prisonnier. Mettons deux ans pour le tout; cela fait 1676. Il remonte sur le Trône. Son frere se retire chez *Ekogi*, maître du Tanjaour, depuis 1674—1675. Quelque tems après arrive la mort de *Soccalinga*. Ceci nous mène à 1677—1678.

I Partie.
Tanjaour &c.

Alors le fils de ce Prince, *Renga muttu vira chrisnapa naiken*, né en 1669, pouvoit avoir neuf ans. Voilà l'époque de la premiere Régence de *Mangamal*, qui se sera trouvée enceinte au décès du Roi son époux, d'un second enfant, & ensuite aura évité le bucher sous prétexte d'élever l'Héritier de la Couronne, âgé de neuf ans, De là les reproches fondés de sa belle-fille. Si le fils qu'elle venoit de mettre au monde, eut été seul héritier de la Couronne, sa conduite n'auroit pas échoqué directement les usages reçus.

Cette Princesse pouvoit, selon mon calcul, avoir 23 ans; & cet âge convient au caractère décidé, soutenu & suivi du succès, que l'on donne à *Mangamal*.

Cette premiere Régence, qui dura 7-8 ans, n'est pas mentionnée dans la longue Note des Relations Danoises, que j'ai rapportée ci-devant, par ce qu'à neuf ans le Prince étoit censé regner, sous la tutelle de sa Mere, quoi qu'il n'ait réellement tenu les renes du Gouvernement qu'après sa majorité, durant 13 mois: ce qui est bien différent d'une Régence qui commence, le Roi au berceau, telle qu'a été la 2^e. Régence de *Mangamal*. Cette Princesse étoit alors âgée de 32 à 33 ans; & s'étant bien trouvée de sa 1^{re} tutelle, elle aura employé son esprit à prolonger la seconde au delà du tems usité dans ces contrées méridionales, où la nature est plus avancée qu'au Nord.

De tout ce qui a été dit précédemment, je puis conclure qu'il est prouvé par la suite correspondante des Rois de *Visapour*, de *Maduré* & du *Tanjaour*, suite attestée par des Auteurs contemporains écrivant dans l'Inde sur les lieux, c'est à dire dans le *Maduré*, le *Tanjaour*, ou plus au Nord, dans le *Carnate*,

I Partie.
Tanjour &c.

Carnate, le Guzarate: il est prouvé que *Wiseia ragiva naiken*, Roi du Tanjaour, vivolt du tems de *Soccalinga naiken*, Roi du Maduréi; que celui-ci lui a ôté la vie & a pris le Tanjaour en 1673 — 1674; & que dès lors l'époque du Marate *Ekogi*, qui s'est emparé dans le même tems du Tanjaour sur *Soccalinga naiken*, & sur le fils du Roi mis à mort, est de l'an 1674 — 1675.

§. V.

Preuve de la date de 1674 — 1675, par la Nature du Calcul chronologique Indien, sur lequel elle est appuyée; Et par un nouveau rapprochement des Regnes coïncidens du Tanjaour, de Gingi, du Maduréi, du Maïssour, d'Iherian Et de Candi.

Zend Av. T.I.
1^e P. p. 313.
note 335.

Les Indous, indépendamment des Epoque de *Rajah Bekermadjit*, *Rajah Salevan*, ont un cycle de 60 ans, dont les noms sont Samskrétams. La prononciation Canarine de ces noms diffère peu de la prononciation Marate: j'ai donné l'un & l'autre, prise sur les lieux, dans la Relation de mon voyage. Lorsque le Cycle est achevé, on recommence, mettant le nom de la 1^e. la 2^e., la 3^e. &c. année du nouveau Cycle, seule on avec celle de telle ou telle Epoque ou Ere.

ci div. §. I.

Il n'est pas extraordinaire qu'un Ecrivain se trompe dans l'année numéraire prise des Epoque: il suffit pour cela qu'il mette un chiffre pour l'autre. L'erreur est plus difficile à l'égard des années du Cycle, à moins que le nom ne soit très court: le plus souvent c'est un mot de trois syllabes; il y en a de 4, de 5, de 6 (*Saba krouta*, 36^e; *Varada krouta*, 45^e; *Rodera degari*, 57^e.)

Ainsi, lorsqu'un Ecrivain rapporte plusieurs faits avec les dates prises d'une Ere quelconque, marquant les années du Cycle Indou & que ces années, à des distances différentes, coïncident exactement, sur le Cycle, avec les époques données, c'est une preuve de vérité qui ne laisse aucun lieu à l'erreur involontaire: & l'erreur volontaire, née de la mauvaise foi, sera facilement reconnue à l'aide de l'Ere, dont l'année est jointe à celle du Cycle Indou.

Sup.

Supposons, par exemple, que ce soient les Indous, qui donnent les années du Cycle, & les Européens le rapport de ces années à celle de l'Ere Chrétienne. Si tel écrivain, ayant dessein de tromper, fait correspondre l'année de J. C. dont il a besoin, avec une année du Cycle, qui se trouve dans un monument Indou; comparant, sur le cycle, ce rapport, en montant ou en descendant, avec d'autres déjà faits, & dont la justesse prouve la certitude, on trouvera tout discordant. Il ne pourroit choisir l'année où il écrit, ni même une année assez éloignée, sans s'exposer à être relevé par les gens du pays, par les personnes qui sont sur les lieux.

Appliquons ces réflexions à la question dont il s'agit.

Le départ d'*Ekogi* des terres Marates, est de l'an *Ananda* 1674. L'E^{ci-dev. § II.}poque de ce Prince, comme Roi du Tanjaour est de l'année *Rât Schada*; celle de *Schahgi*, de l'année *Tundumi*; celle de *Sarbogi*, de l'année *Wirodi*: ^{ci-dev. § I.} celle de *Toukkogi*, de l'année *Saumia*; & ces quatre noms ou années sont données par les Indous.

Remontant de la dernière année *Saumia*, la 43^e du Cycle, & qui est à deux années de celle où écrivait l'Auteur qui rapporte les époques précédentes; remontant de cette année à l'année *Wirodi*, la 23^e, on a 20 ans. De celle-ci à la précédente *Tundumi*, la 56^e, on a 27 ans; & de cette année à *Rât Schada*, 49^e du Cycle, & qui suit *Ananda*, 48^e, on a 7 ans.

Maintenant les années Européennes correspondantes portent 1729, 1709, 1682, 1674 - 1675, (1674 pour *Ananda*); qui offrent les mêmes intervalles.

Comparons ces dates des Relations Danoïses avec d'autres qui se trouvent dans ce précieux Recueil. Ces Relations donnent le *Calendrier Malabar*, ^{T I se cont p 201 impr en 1722.} en 1711, & nomment cette année *Kara Waruscham*. *Waruscham* en Samskrétam, langue d'où sont tirés tous les termes qui servent aux sciences,

1. Partie signifie *année*. *Kara*, la 25^e du Cycle, est la 2^e après *Wirodi*, comme 1711, en descendant, se trouve 2 ans avant 1709.

Elles datent d'ailleurs de l'année *Nandana Waruscham*, qui répond à 1712. En descendant c'est 3 ans avant 1709; & *Nandanam*, 26^e du Cycle, est la 3^e après *Wirodi*. Dans le même volume, *Vischeia* répond à 1713. C'est la 27^e du Cycle, la 4^e après *Wirodi*, comme 1713, en descendant, se trouve 4 ans avant 1709.

Dans le morceau de la Préface du Calendrier Indou, pour l'année 1730, donné dans la Doctrine Indienne des Temps par le Missionnaire Danois WALTER, cette année est nommée *Sçâdhârana*: c'est la 44^e du Cycle; elle suit *Saumia*, 1729.

Dans les *Paralipomenes* de cet ouvrage, l'année 1731 est appelée *Wirodi krutu*: c'est la 45^e du Cycle, la 2^e après *Saumia*, 1729. Les autres années jusqu'à 1736, appelée *Nala*, la 50^e, se suivent exactement, comme dans le Cycle.

Mais pour ôter jusqu'à l'apparence d'arrangement, de collusion, prenons nos rapports ailleurs.

ABRAHAM ROGER, qui écrivoit en 1639, à *Paliacate*, à la même côte de Coromandel, chez les Hollandois, donne le Cycle de 60 ans, & prouve par une lettre du Roi de *Carnate*, au Gouverneur de *Paliacate*, que cette année 1639 est *Pramadi*, la lettre commençant ainsi: en l'année *Pramadi*.

Pramâdi ou *Pramâti* est la 13^e du Cycle, & la 36^e avant *Râtschada*, qui répond à 1675, éloigné de 1639, de 36 ans.

Le même écrivain appelle l'année 1640, *Wicrama*: c'est la 14^e du Cycle, la 35^e avant *Râtschada*, 1675, éloigné de 1640, de 35 ans.

Ce que j'ai dit du calcul par Cycle, chez les Indiens, est confirmé par une lettre importante, qui se trouve dans les Relations des Missionnaires Danois. Cette lettre est la 18^e de la Correspondance Malabare, 2^e Partie; & a pour

pour titre: *Dans l'espace de 85 ans, quels Rois ont gouverné ce (Pays) des Malabares.* Elle va nous donner les noms de plusieurs Princes que les Ecrivains employés ci-devant, n'ont point qu'indiquer; avec tous les détails de la Révolution de Tanjaour. I. Partie
Tanjaour &c.

„Un *Antou*, dit l'Auteur de la lettre, est de 60 ans. Vous avez demandé quels sont les noms des Rois, qui ont vécu tant dans cet *Antou* (ce Cycle) „que dans le précédent.“

La note (a) porte: „un *Antou*, espace de tems déterminé par années, id. p. 908. „est de 60 ans. Comme dans l'*Antou* actuel il y a 25 ans d'écoulés, l'*Antou* „actuel fait avec le précédent 85 ans.“

La date de cette lettre n'étant point marquée dans le texte, je la tire par id. p. 192. 197. induction. La 11^e lettre de cette *correspondance* & la 12^e sont de l'année *Wischeïa*: à cette dernière la note (a) dit qu'elle répond à 1713; ce qui est exact: & par erreur, que c'est la 26^e du Cycle; c'est la 27^e. La 31^e lettre est de l'an *Tscheïa*, que la note (a) fait répondre à 1714, ajoutant qu'il est le 27^e du Cycle; *Tscheïa* est le 28^e. id. p. 917.

Il n'y a d'évaluation des années du Cycle qu'à ces deux endroits; & dans tous les deux l'année est un numéro au-dessous de ce qu'il doit être: je conclus de là que dans la note (a) de la page 908, il faut lire 26 au lieu de 25. Or s'il y avoit 26 ans d'échus, lorsque la 18^e lettre a été écrite, au lieu d'être dans la 86^e année, on étoit dans la 87^e, & dans la 27^e du Cycle, *Wischeïa*, qui répond à 1713, date de la 11^e lettre. Ainsi je crois cette lettre de l'an 1713.

Une observation importante, c'est que, dans le texte, l'*Antou* actuel & le précédent, ne sont pas les mêmes que ceux de la note. En 1713, c'étoit la 27^e année du Cycle courant; & l'on verra la lettre, à la fin, placée dans cette Période, 2 années du Règne où elle est écrite, puis les règnes des deux premiers Princes Marates, de 37 ans, avec celui du dernier

1 Partie
Tanjour &c.

Roi de Tanjaour de la famille précédente, *Wischeïa râgû wa naiken*, de 14 ans: ce qui fait commencer ce Cycle à 1660, & recule le précédent à 1600.

Je reprends la suite de la lettre: „(Vous avez demandé) comment ces „(Princes) se sont conduits dans l'administration (de leurs Etats): qui sont ceux qui ont gouverné avec justice & équité. Sur cela nous Vous envoyons „la Relation suivante, selon nos forces, & d'après le récit de ceux que nous „avons consultés, & qui, pour la plus grande partie, sont d'ici.“

„Dans le Cycle précédent a régné dans ce Royaume de *Tschoromandel* „(le Tanjaour), *Regunada naiker*; à *Diruschunapali* (Trichenapali), *Marudei-wirappanaiker*; dans le Royaume de *Tschinfschi* (Gingî), le Roi d'alors se „nommoit *Waradappa naiker*; dans le pays d'*Ikerian* (à l'ouest, limitrophe de „*Canara*) le Roi se nommoit *Waschappanaiker*; le Roi de *Maschur* (du Malé- „sour) s'appeloit *Tschirangadewer*: tous Rois sans couronne. Le Roi de „*Kandi* (à Ceylan) étoit de leur famille, étant sorti de leurs enfans: il se nom- „moit *Tschingamaga rascha*: ce Roi étoit le seul qui portât une couronne.“

Ce morceau est exact selon le faux Cycle dont il est ici question, lequel est censé avoir commencé en 1600, & fini en 1660. Les Rois qui viennent d'être nommés, ont paru dans cette période.

On verra plus bas que le Regne de *Regunadanaiken*, neveu du Naïque placé à Tanjaour par le Bisnagar, a dû commencer en 1619 environ: *Marudei wirappanaiken* n'est pas différent de *Muttu wirappanniken*, dont le fils, *Tirumaleinaiken* ne monta sur le Trône de *Madurêi* qu'en 1628 — 1629.

Le Roi de *Gingi* est l'officier qui reçut cette souveraineté du *Bisnagar*, ou son fils.

En 1623, le Vice Roi de *Goa* envoie une Ambassade de la part du Roi de Portugal, au Roi d'*Ikeri*, nommé *Venktaïa Naïka*, c'est le Roi *Waschappanaiken*: & cette date confirme ce que j'ai dit plus haut du Cycle actuel ou précédent employé dans cette lettre. *Pietro della Vallé*, qui étoit en 1623 à *Ikeri*,

Voy de Pietr.
della Vallé Tr.
fr 1664. T. 4
in 40 p. 164
210.

à *Ikeri*, observe que *Vaschappanaiken*, doit passer pour un rebelle & un Usurpateur, s'étant soustrait de la dépendance du *Bisnagar*, dont, dit il, il n'y a pas longtems que ses prédécesseurs étoient Vassaux, Gouverneurs de Province.

1 Partie.
Tanjour &c.

Tschiranga dewen, Roi de *Maïssour*, est vraisemblablement le fils de *Senna dewa rajen*, placé par le même Roi de *Bisnagar*.

Le Roi de *Kandi*, *Tschinga maga rascha*, vers le tiers du 17^e siècle, étoit *Rajah Singa*, qui, sans parler de la première origine des Rois de *Ceylan*, pouvoit descendre des enfans des Rois Malabars que j'ai nommés. Il étoit seul portant la Couronne, c'est à dire ayant le titre de *Rajah*, sans avoir reçu son état ni dépendre absolument de personne, par tribut, ou autrement les autres, d'abord simples Naïques, devoient leurs Principautés au *Bisnagar*.

Knox sa hst
Rel off Ceylon
1681 infol^e
P C I p 37
fouro Decad^e
fol 1^e vers^o

La lettre de la Correspondance Malabare parle du nombre considérable de Pagodes bâties par *Regunada naiken*, dans le Tanjaour, avec des terres attachées à leur entretien, des bâtimens pour les Brahmes chargés de les desservir, des revenus qui fournissoient à ce qui leur étoit nécessaire &c ; du Trésor que ce Prince avoit amassé. Elle ajoute „après avoir ainsi régné 40 ans avec justice, *Regunadanaiken* mourut. Les autres Rois n'ont pas gouverné avec tant d'équité; leur injustice s'étant montrée de fois à autre dans quelques points “

Relat des
Mission D^{ns}
T I 1^{re} cont^e
p 902 909

1^d p 910

Le portrait qu'on fait ici de *Regunadanaiken*, s'accorde avec ce que j'ai rapporté plus haut, au secours pres que ce Prince, contre sa parole, donna aux Hollandois contre les Portugais.

Regunada naiken est mort en 1659, environ, après un long règne. Ses freres tirés dans le même tems des prisons de *Vallancotte* par les Golcondiens, y étoient renfermés depuis longues années. Les 40 ans de la lettre tomberoient pour le commencement, à 1619, & il est prouvé que le Trône de Tanjaour étoit alors occupé par son frere *Atschudappanaiken*. Les 40 ans, en dev^o 11.

La Reine Cathérine, sa Mere, mourut en couche, au mois de Juillet 1613, âgée d'environ 35 ans. Le Roi, qui l'aimoit passionnément, fut si vivement touché de sa mort, qu'il en tomba d'afligeusement malade; & comme il crut mourir, il convoca les Etats, afin de faire reconnoître les Princes ses fils, pour ses successeurs & héritiers légitimes, & afin de leur donner des tuteurs & gouverneurs.

Ainsi, en 1613, l'aîné des Princes nés de ce Roi de *Kandi*, pouvoit avoir huit à neuf ans; le plus jeune, depuis *Rajah Singah*, 4 à 5: l'Anglois KNOX, prisonnier dans ce Royaume près de 20 ans, faisant le portrait de *Rajah Singah*, lui donne entre 70 & 80 ans, sans doute sur la fin de sa captivité, vers 1679.

Je place la mort d'*Henar Pandar* en 1632.. 1633. Son fils *Maha Suri*, qu'il aimoit le plus, lui succede sous le nom de *Rajah Singa*, ou de *Tschinga maha raja*.

C'est ce Prince qui a reçu les Hollandois à Ceylon, en 1639, 1640, 1644; qui a donné à la France *Trinquemalet*, dont M. De la Haye, commandant l'Escadre du Roi, a pris possession en 1672. La conduite peu mesurée du Résident françois laissé à la Cour de *Rajah Singah*, aura contribué à refroidir les dispositions favorables de ce Prince pour la Nation.

Comme la majeure partie du Regne de ce Prince, est antérieure à 1660, il est du Cycle que l'on suppose avoir commencé en 1600; & son successeur, portant le même nom, du Cycle suivant.

Rama raschah, qui regne à *Gingi*, est *Ramrajah*, troisième fils de *Sevagi*, & au nom duquel, dans le 2^e Cycle, après la mort de *Sambagi*, *Hargi rajah* pouvoit administrer le gouvernement de *Gingi*, qui fut pris, en 1698, par *Zulfekerkhan*, Général d'Aurengzébe.

J'ai peine à croire que durant le second Cycle, ce soit le même Roi de *Maïssour*, *Tschiranga dever*, qui en 1658, avoit eu avec le Roi de Maduré une

une guerre si meurtrière & qui ensuite eut le né coupé: traitement cruel qu'il avoit fait éprouver à ses ennemis a). Son successeur, comme à *Kandi*, pouvoit porter le même nom.

I Partie.
TANJAOUR &c

Les terres d'*Ikerian*, (pays limitrophe du *Canara*) ont un nouveau Roi, *Tschewappanaiken*.

Le Gouvernement d'*Atschuda wischeña ragu wendira naiken*, Roi du Tanjaour, & celui de *Tschokalinga ma naiken*, Roi de *Trichenapali*, commencent presque avec le 2^e Cycle, en 1659-1660.

„Il arriva, dit la lettre de la Correspondance Malabare, que tandis que
„le Roi de *Coromandel* (du Tanjaour) fils de *Ragunadanaiken* gouvernoit
„son Royaume, il y a 50 ans, il y eut une grande disette que le Mogole avoit
„causée par la guerre.“

Rel. des Ind.
Dan T I 11.
cont. p. 115.

Orant 50 de 1713, on a 1663 ou 1664; années où la guerre d'Aurangzebe contre *Sevagi* & contre *Adelkhan*, Roi du Visapour, accusé d'avoir donné du secours à ce chef des Marates, & qui n'envoyoit pas le tribut dû au Mogol, aura causé dans le Dekan, dans le Carnate & les contrées voisines, la disette dont parle la *Correspondance Malabare*. Les Marates voyant ce jeune Roi prêt à être chassé de ses Etats, firent la paix avec lui, c'est à dire avec la Reine sa Mere, chargée de la Régence pendant la Minorité, promettant de payer tribut pour les pays qu'ils avoient enlevés au Visapour.

Hist. fragm. p.
13 16 so.
Extraits de V.
Genil.
ci-d 11.

La

- a) „Ce qui a rendu les *Mayssouriens* si redoutables à leurs voisins, c'est la manière cruelle & ignominieuse dont ils traitent les prisonniers de guerre: ils leur coupent à tous le nez, on sale ensuite les nez, & on les envoie à la Cour. Les Officiers & les soldats sont récompensés à proportion du nombre de prisonniers qu'ils ont traités avec cette inhumanité.“

FAYER dit qu'ils se servent d'un instrument pour saisir le nez à leurs ennemis, & comme ils les défigurent par-là, il y a peu de gens qui aient à servir contre ce *Rajah*
Fryers Travels, p. 163. *Hist. univers. des Anglois* T. 19. p. 89. & note *).

I. Parnie.
Tanjour &c.
Rel. des Miss.
Dan T I 116
Cont. p 911.

id P 912.

La lettre de la *Correspondance Malabare* rapporte les oeuvres de charité du Roi de Tanjaour; qu'il employa les Trésors de son pere, à sustenier les Malheureux: mais ensuite il gouverna avec beaucoup d'injustice. L'auteur décrit sa passion exeeffive pour les femmes, parle de ses joueuses d'instrumens, danseuses &c.: il y en avoit 5000 dans le Palais.

„Il passa ainsi sa vie, qui fut de plus de 60 ans, dans la magnificence, „& le plaisir, se conduisant avec beaucoup d'injustice dans son gouvernement.“

Ce Prince a perdu la vie en 1674: il est donc né avant 1614, & monté sur le Trône à 45 ans.

Tandis que cela se passoit, le bruit se répandit que le Mogol venoit à Tanjaour avec une grosse Armée. Dès qu'il fut parvenu aux oreilles d'*Atschuda wischeïa raguwendiren*, ce prince pensa à se sauver dans une autre ville.

Hist. fragm. p.
28. 39 55.
Journ. de la
Haye 26. P.

C'étoit sansdoute à *Vallancotte*, où son Pere, aux premiers bruits de l'armée de Goleonde, avoit fait transporter la meilleure partie de ses Trésors & ses femmes. Ces bruits de la Marehe du Mogol, s'accordent avec celle des Généraux d'Aurengzebe dans la Presqu'île, contre Sevagi, des Troupes de Goleonde à la Côte de Coromandel.

Rel. des Miss.
Dan. T I 116
Cont. p 912.
913.

Deux des enfans du Roi de Tanjaour, représenterent à leur Pere, qu'il étoit houteux à un Prince aussi riche, aussi puissant, de vouloir suivre une misérable troupe de Mogols; qu'eux, ses deux fils, ne pensoient pas ainsi: „nous allons, disent ces Princes, prendre 4000 Cavaliers, avec „20000 fantassins, marcher au devant du Mogol, près de *Gingi*, le mettre „en suite, tailler en pieces ce qui restera (en arriere) ou l'emmener prisonnier. Recevez mes remerciemens, leur dit le Roi. Avec ce Courage assuré, vous pourriez bien aussi me faire prisonnier, me mettre en pieces & „gouverner tout ce pays. Il les fit jeter tous les deux dans un cachot obscur, où

„où on ne leur passoit à manger que par un trou de la porte bientôt on ne leur en donna plus, & par ce moyen il leur ôta la vie“ I. Part e
Tanjour &c

La jalousie, chez un Prince foible, qui a vieilli dans le faste & dans la débauche, est une passion, dont la voix de la nature n'arrêtera jamais les funestes effets, il ne voit les plus belles qualités que sous la couleur du crime; les grandes actions l'effrayent, les services importans sont à ses yeux autant d'attentats, ce qu'on peut lui donner, lui conserver, le fait craindre pour ce qu'il croit qu'on peut lui enlever.

„Après cela le Roi de *Trichenapali*, nommé *Tschokanada naikker*, demanda en mariage la fille de *Atschuda wischeiaraguwendiren* Le (Roi du Tanjaour) en fut irrité donnerai je, disoit il, ma fille à un Roi de si basse extraction?“

Ceci paroît confirmer, que *Soccalinga*, comme on l'a dit plus haut, n'étoit que fils adoptif de *Tirumalaï naiken* ci d f III.

„*Tschokanadanaikker* instruit de cette (réponse) forma une armée de 30000 hommes de pié & de 5000 chevaux, dans le dessein de prendre Tanjaour Il mit à la tête de cette armée *Tschunna tambi modali*, qui descendit à Tanjaour, & assiegea la place pendant six mois *Atschuda wischeia raguwendira naiken* écrivit aussitôt au Roi de *Marava* (dont l'Etat est au midi du Tanjaour) & au Roi de *Maïssour*“

On a vu ci devant la réputation de bravoure qu'avoit le *Marava* les guerres cruelles du *Madureï* & du *Maïssour*, rendoient ce dernier Etat l'amour naturel du Tanjaour ci d f III.

„Le *Marava* vint à son secours avec 30000 fantassins & 2000 chevaux & se campâ dans un bois Le Commandant général & les autres chefs, qui ne faisoient que boire & jouer, avoient peine à se soutenir (sur leurs jambes) Cela vint aux oreilles de *Tschunna tambi modali*, qui se mit aussitôt en marche & les enferma dans la forêt. Le Général, *Raschuradeven*, monte prom-
tement

1 Partie.
Tanjour &c.

„tement à cheval, pousse à l'ennemi & tue quelques (soldats). Las & fati-
„gué, son ivresse duroit encore, il se jete sous un arbre. *Tschinna tambi*
„*modali* survient, le fait prisonnier, & l'envoye sur le champ à son Roi, à
„*Trichenapali*.”

Peuples épuisez vous; Soldats donnez votre sang: vos Généraux jouent,
s'enivrent; & l'Etat devient la proie de l'ennemi.

„Le Roi *Tschokanada naikker* dit à *Raschuradewen*; tu es mon Gé-
néral; pourquoi es-tu venu au secours de mon ennemi?

La prétention du Roi de *Trischenapali* sur le *Marava* ne s'accorde
point avec le procédé de son pere *Turumala* à l'égard de ce peuple, seire ans
auparavant. Une armée du *Marava*, de 25000 hommes, avoit d'abord em-
pêché la ville du *Maduré* de tomber en la puissance du Roi de *Maïssour*.

Rel &c. du P.
de Magist p
34.

„Le Naïque s'étant sauvé de la ville, amasse en peu de jours 35000 Soldats.
„Ainsi il se vit avec une armée très nombreuse de 60000 combattans; & pour
„animer d'avantage à son service ces troupes auxiliaires de *Marava*, il leur
„témoigna tous les honneurs, & toutes les caresses dont il se put aviser, jus-
„qu'à que faisant ôter des bras des Princesses & des Dames les plus illustres
„de sa Cour, leurs bracelets d'or, & de leurs oreilles leurs joyaux les plus
„précieux, il en régala les Chefs.”

p 178 & not.
p. 212.

Ce sont des *Troupes auxiliaires* dont on veut s'attacher les chefs,
qu'on recherche, qu'on caresse, bien loin de leur commander. Ce n'est pas un
peuple dépendant, comme l'avance l'auteur du *Managenient* &c.; & son état
n'avoit pas changé sous le fils de *Turumala*.

Rel des Miss
Dan T. 1 11c.
contin. p 214

„Le Général (du *Marava*) répondit (au Roi de *Maduré*): pourquoi
„voulez Vous sans aucune justice, lui enlever son Royaume? il prend (en
„même tems) de sa bouche sa salive & la jete au visage de *Tschoka nadanaikker*.
„Ce Prince le saisit, & le hache en pieces avec son sabre.”

Les Rois doivent savoir qu'il est des insultes qu'on ne pardonne pas. Ce Général abruti par la boisson & le jeu, se reveilla, quand il s'entend traiter de sujet rebelle du Maduré, & venge l'injure d'une manière plus humiliante pour son ennemi, que la mort qu'il reçoit sur le champ n'est dure à souffrir.

I l a r r e
Tanjour &c.

„*Tschunna tambi modali* retourna à Tanjaour. Alors le Roi de Tanjaour renferma toutes ses femmes & ses joyaux dans un Palais, plaça dedans de la poudre, y mit le feu, & tout sauta en l'air. Ensuite il s'assit sur un Elephant, prit avec lui son fils & quinze soldats, & ouvrit les 4 portes de la ville. Toute l'armée de *Tschokanada naiken* vint, s'avança dans la ville, se mit en rang, & fit le *Salam* (le salut) devant le Roi de Tanjaour. *Atschuda wischeia ragunaik* leur dit ne me donnez pas la mort avec vos fusils, j'aime mieux à coups de sabre. Ensuite, lui & son fils, se jetant l'épée à la main au milieu des ennemis, tuèrent 40 à 50 hommes. A la fin, le Roi, fatigué, épuisé du combat, tomba de son Elephant. On lui coupa la tête; on mit le (corps) même dans un Palanquin, & on le porta à *Tschokanada naiken*, à *Trischenapali*. Ce Prince regardant la tête, devint triste & fit brûler le (corps). Ensuite il établit son jeune frère *Muttuara kattiri naiken*, Roi du Tanjaour, à la place de *Atschuda wischeia ragunaik* “

Ainsi finit, dans la personne de ce dernier Prince, la 3^e famille des Rois de Tanjaour.

Le désespoir est le courage des âmes foibles. Incapables de prendre à tems le parti qui seul peut les sauver, elles abandonnent avec fracas ce qu'il n'est plus en leur pouvoir de conserver. Laissez les se précipiter c'est une maison qui croule d'elle même, sans qu'il soit besoin de la pousser. Il suffit de se tenir à distance, pour éviter les éclats.

L'histoire fournit cent exemples de Princes, de Villes, d'Etats, plongés, comme le Roi de Tanjaour, dans les délices, alarmés comme lui, aux premiers bruits de guerre, coupant eux-mêmes le bras qui peut les défendre,

L. Partie
Tanjour &c.

rejetant en termes humilians, les demandes d'un voisin, d'un allié, d'un ami puissant, & conduits par une suite de procédés imprudens, violens, au terme fatal, qu'ils croyent honorer par une chute bruyante. Le vrai courage n'insulte personne, n'appelle pas la mort; il l'attend de pié ferme, sans la braver, ni la craindre.

ci d \$ u

Rel des Miss
Dan T. IV 448
Conten p
920. not (n)

On a vu ci-devant le Roi de Tanjaour, périr foulé aux pieds d'un Elephant. C'est un monument religieux, existant encore en 1736, qui constate le fait. Le Prince, tombé de son Elephant, aura été foulé aux pieds de cet animal; & le reste se fera passé comme il est marqué dans la *Correspondance Malabare*.

Je fais trois observations sur le récit précédent.

1^o. Le *Visapour* ne paroît pas dans la guerre du *Tanjaour* contre le *Maduréi*: On ne s'adresse pas à lui; c'est au *Maïssour*, au *Marava* qu'on demande du secours.

2^o. *Trichenapali* n'attend pas l'ordre du *Visapour*, pour disposer du Trône de Tanjaour.

id T. III 32e
cont p 818
& note (i)

3^o. Lorsque les Marates se sont emparés du Tanjaour, ce Royaume, enlevé au Possesseur légitime qui laissoit un fils, par le Roi de *Trichenapali*, avoit pour Souverain le frere de ce dernier Roi. A *Tanjaour* même, quand on donne la liste des Princes des différentes familles, qui ont gouverné cet Etat, le fils du dernier Roi de la 3^e. Famille, celle des *Walvadugars*, n'est pas nommé, quoiqu'il l'ait gouverné quelque tems ou quelques momens: cette famille est de 4 Princes; le dernier *Wischea ragu naiker (Wagira)*. Après lui commence la Dynastie Marate.

Je reprends la Suite de la Narration.

id. T. I 21e.
cont. p 914

„Le Roi de *Trichenapali* ordonna encore à son Général *Tschinna tam-bi modal*, de mener ses troupes à la ville de *Ramesuram*; & d'assiéger le Vi-
„ce Roi dans *Marava*; ce qu'il fit sur le champ.“ . . .

Il y a ici contradiction dans les termes. Si le Prince de *Marava* eut été Vice Roi de *Trichenapali*, le Roi de Tanjaour lui auroit-il demandé du secours contre son propre Souverain, auroit-il eu confiance dans ce secours?

„Le Général arriva en trois jours à *Ramesuram*, pilla la ville, tailla en pièces tout ce qu'il découvrit & revint sur ses pas.“

„Les femmes du *Marava* s'assemblerent au nombre de plus de 20000, prirent des épées, de grands bâtons & des rondins, & se tiennent cachées sur le chemin où devoit passer *Tschinna tambi modali*.“

„Le Général étant en marche avec son armée, elles l'entourerent, lui tuèrent 4 à 5 mille hommes, & mirent le reste en fuite, jetant de grands cris. Ayant fait le Général prisonnier, elles lui couperent la tête, le mirent dans un mortier, l'y broyerent avec le pilon.“

Rel des M d
Dan T 1 1re
cont p 915

Voilà un fait d'armes qui confirme ce qu'on a dit plus haut du peuple du *Marava*, mais qu'on n'eut pas attendu de simples femmes. Le vrai courage est de tous les sexes; mais à cet égard le sexe des femmes entre pour trop peu dans l'éducation Européenne. Il s'en faut bien qu'on en tire tout ce qu'il peut donner. Cependant il arrive souvent que les deux sexes sont exposés aux mêmes perils. Pourquoi ne pas jeter dès l'enfance, dans l'âme des femmes des semences de courage qui y germeroient aussi bien que dans celles des hommes? pourquoi ne pas les former à des exercices, qui en développent ce courage rendroient leur corps plus robuste. L'honneur qu'on inspire aux femmes a besoin de force. Il seroit moins exposé, si on les savoit en état de le défendre.

„Un fils d'*Atschuda vischeia ragu wendira nauken* s'étant évadé, étoit allé chez le *Marava*. Ce (Prince) après quelques années se mit en mer sur une chaloupe, & aborda à Tranquebar. Il eut un entretien avec le Commandant, qui lui remit 500 Ecus (Roupies) & lui fit suivre (sa route) jusqu'à *Denanampatnam*.“

1 Partie
Tanjour &c.

Ce fils du dernier Roi de Tanjaour étoit sans doute différent du Prince, qui dut périr avec son pere, à la prise de la Capitale. Il s'étoit peut être échappé de la maison paternelle, après la mort funeste de ses deux freres: mais ayant toujours des entrailles de fils, il aura ménagé au malheureux *Atschuda wyscheia ragu naikken*, le secours du *Marava*, & quitté ce pays à l'approche du Général de *Truchenapali*.

Ce Prince a une conférence avec le Commandant de Tranquebar, qui lui donne les moyens de se rendre à *Déwanampatnam*, après lui avoir remis quelque secours en argent.

Rel des Miss
Dan T. II 116
cont p. 608
suite.

On passe par *Tranquebar*, allant du *Marava*, qui est au Midi, à *Déwanampatnam*, situé près du *Fort St. David*, par 11 degrés 45 environ.

Ce fait arrive après la prise de Tanjaour par le Roi du Maduréi, & le Commandant de Tranquebar, Danois, n'aura pas manqué de l'écrire à ses Maîtres, de le déposer dans les Archives de la Compagnie. Ainsi l'Epoque de la Révolution du Tanjaour, doit se trouver à Copenhague, au Dépôt des affaires de l'Inde, & comme jusqu'ici personne n'y a contredit la date de 1674; je conclus que cette date est appuyée sur un monument ministériel, auquel on ne peut rien opposer.

„Lorsque ce Prince y fut (à *Dewanampatnam*), il s'unit en route avec „son Ambassadeur *Rengapaien*, & alla au Fort d'*Aïani*, (où) il eut une conférence avec le Roi *Tschaschi maga rascha*, & lui dit:“

id T. I. 116.
cont. p. 122
ci après not *)
Voy l'aver-
tissement de
la p. 385 not
(h) T. III, des
Relat Dan
23e contin.

Ce *Tschaschimagarascha* n'est autre qu'*Ekogi*, appelé ici par erreur, *Tschaschi (Schahgi)* nom de son fils aîné, & même de son pere, comme on le verra plus bas. *Maga rascha* étoit le nom du même pere d'*Ekogi* & de *Sevagi*: ce que ce nom signifie convient aussi bien à *Ekogi* qu'à son pere; *Schahgi Maga rascha*; c'est à dire, *Roi Seigneur, grand Rajah*: mais jamais Prince Mahometan, tel qu'étoit le Roi de *Visapour* n'a été appelé *Rajah*. Ainsi c'est aux Marates que s'adresse le fils du Roi de Tanjaour, & non au Visapour.

Le

Le Fort d'*Aiani* paroît être *Arani*, dans le Carnate, entre *Gingi* & *Arcate*, à 25 lieues environ Nord-nord ouest de *Dewanampatnam*; ce qui prouveroit que cette nation, en 1674, avoit des forts dans le Carnate: ou bien ce sera *Kanavaï* a), à l'Ouest, aux gorges des montagnes, à environ 30 à 31 lieues du Fort St. David.

I Partie.
Tanjour &c.

Orme fust T.
I. Carte.

„Prenez, dit le jeune Prince, au Roi *Tschaschi Maga rascha*, la ville de *Tanjaour*, avec vos soldats; & remettez la moi; je Vous donnerai pour cela Cent mille *Pardos*.”

S'il est question ici de *Pardos* évalués chacun une demi *Roupie*, cela seroit 50000 *Roupies*: s'ils sont plus forts, comme de dix *Faïons*, on aura environ 133928 *Roupies*. Quand on mettroit 150,000 *Roupies*: c'est à dire un *Lak* & demi, ou 375,000 livres, sur le pié de 50 sols à la *Roupie*; qu'est-ce que cette somme, pour un secours de 55,000 hommes, comme on va voir, de quelqu'endroit qu'il vienne? Je lis donc 100,000 *Pagodes*, ou à peu près 400,000 *Roupies*; ce qui approche de l'offre (500,000 *Roupies*) faite en 1761 aux Marates, campés à *Cadapanatam*, pour venir secourir *Pondicheri*.

Et encore on conviendra que cette somme n'étoit pas présentable à un Prince qui auroit été obligé d'amener des environs du *Visapour* ou de *Cuncan*, c'est à dire de plus de 175 lieues, par les montagnes, une armée assez forte pour reprendre sur *Trichenapali* le *Tanjaour*, aux conditions de le remettre sur le champ au fils du dernier Roi: en 1772 le Roi de *Tanjaour* offre dix *laks* (1,000,000) de *Roupies*, aux Marates pour qu'ils lui envoient contre le Nabab d'*Arcate* un puissant secours de Cavalerie. Cette réflexion confirme ce

Zend-Av. T.
1 1e Pe p.
506 510 Rel.
des Miss. Dan.
T 1 11e cont.
P 911. not 9).

Orme hie T.
2 P 715.

Managers p
215.

a) En Indoustan *GALI* signifie *passage étroit*; & dans la prononciation l'*i* se confond souvent, aux oreilles d'un étranger, avec l'*n*. Ou bien *Kanavaï* est *Dj'ANAV'AJ* *liu Far* où l'on va, l'on peut aller.

I Partie
Tanjaour &c

que j'ai dit de la position d'*Aïani*, où étoit le Prince Marate avec des troupes à lui (*vos Soldats*), & non commandant celles d'aucune autre Puissance.

„Le *Tschaschi Magarascha* agréa la demande, assembla une armée „de 5000 Chevaux & de 50,000 hommes de pied, & vint délivrer *Tanjaour*. „Le Roi & son frere alloient ensemble; ils commencerent à avoir dispute l'un „avec l'autre, s'emparerent de la Place. Ensuite de quoi le (*Tschaschi ma- „garascha*) établit Roi à Tanjaour, *Tschinga maladaschi*, fils d'*Atschuda „wischeia raguwendiren*.”

ci. d. 5 IL

On a vu ci-devant que le pere d'*Ekogi* avoit beaucoup de femmes. Ainsi ce frere qui l'accompagne à Tanjaour, peut être différent de *Sevagi*.

hist. Ace p 5.
41. 42.

Cependant les événemens arrivés à cette époque, me porteroient à croire que c'étoit ce dernier Prince. Il rançonnoit, mais aimoit encore plus à gar-

id. p. 6. 14.
Carrou hist.
gen. du Mog.
T. III. 1. p.
61-62. 68-72

der ce qu'il avoit pris. Voilà sansdoute la cause de leur querelle. *Sevagi*, qui sur les procédés n'étoit pas scrupuleux, aura conseillé de ne pas rendre Tanjaour. *Ekogi*, fidèle à sa parole, aura résisté aux conseils intéressés de son frere; il l'emporte; & la place prise, il rend la Couronne au Prince qui a invoqué son secours. Ce trait fait honneur au premier des Rois Marates du Tanjaour.

„Le (nouveau Roi) congédia le même Ministre & Ambassadeur qu'il „avoit amené de *Devanampatnam*, & en prit un autre.”

Etes Vous chargé de mettre un Prince sur le Trône, l'ouvrage fait, retirez Vous: il est tel service qui ne se pardonne pas. Mais si le Ministre à qui on doit la couronne, est quelque fois difficile à supporter; il est toujours dangereux de le renvoyer connoissant ses propres forces, & assuré en quelque sorte de ce qu'il peut désire, par ce qu'il a fait.

„Ce trait mit le Ministre *Rengappaën* dans une grande colere. Il alla „trouver *Tschaschi maga ráscha*, & lui dit: pourquoi avez vous consenti „pour 100,000 *Pardos*, à prendre la place de Tanjaour, & à la rendre à cet
(hom-

„(homme)? chaque jour Vous pouvez tirer la même somme de ce Royaume. ^{I. Partie. Tanjaour &c.}
 „Ne laissez pas cette place dans ses mains: reprenez la plutôt. Il tint souvent
 „cet infâme discours. Le nouveau Roi du Tanjaour, *Tschingamaladaschi*
 „n'eut pas plutôt appris cette proposition, ce conseil, qu'il prit la fuite la
 „nuit; & *Tschaschi magarascha* se fit lui-même Roi de cet (Etat).“

Rengappaïen grossit prodigieusement le Revenu du Tanjaour aux yeux d'un Prince étranger, qui ne le connoit pas, ce revenu, pour enflammer ses desirs; & c'est sous le gouvernement du second fils de ce Prince, que le conseil du Ministre du Tanjaour est traité, comme il le mérite, d'infâme: en même tems l'invasion du Tanjaour est rapportée avec des circonstances qui peuvent en diminuer l'odieux; il semble que le Prince Marate ne monte que sur un Trône vacant par l'abandon du Titulaire.

Il n'est pas question de justifier une action, que ni la conduite imprudente du Roi Tanjaourien, sa jeunesse, ayant pour voisin l'entreprenant Roi de Trichenapali, ni le danger de voir Aurengzebe, profitant des troubles, de la foiblesse du gouvernement, rendre ce Royaume fertile, riche, la proie de son avidité conquérante; que rien enfin ne pouvoit excuser. Mais observons que c'est le fruit de la vengeance d'un Ministre disgracié, & que rarement les Princes sont d'eux-mêmes aussi mauvais que l'histoire les présente.

En second lieu, c'eût été aux descendans de *Wagira*, comme je l'ai ci-d. ^{Intro.} dit plus haut, à réclamer sur les Princes Marates l'héritage de leur Pere; & non au Visâpour, qui n'est point intervenu dans la querelle, ni aux héritiers, encore moins aux conquérans du Visâpour.

„Ce Prince (*Tschaschi magarascha*) a régné avec beaucoup de justice: „il a fait vendre, dans ses terres, le *Nelli* à 24 *Markals* a). Son regne a „duré dix ans, au contentement de ses sujets; & il est mort dans ce pays.“

L 2

Une

a) La note (u) porte: „Un *Markal* est 4 *Mesures*; & une Mesure contient une livre & demie, de

I Partie
Tanjour &c.

Une administration fondée sur la justice, & qui par le bas prix des vivres soulage la portion indigente de l'Etat, est le seul moyen de couvrir aux yeux du peuple, le vice d'une entrée illégale. les Chefs étant faits pour la Nation, & non la Nation pour les Chefs.

Rel des M^{rs}
Dan T I 116
cont. p 916

„Après lui regna son fils *Ego schi rascha*: son Gouvernement fut de „27 ans“

Cet *Ego schi rascha* est *Schahgi* fils d'*Ekogi*. Les deux regnes font 37 ans, compris sans doute l'année de la révolution. De même les 29 de *Schahgi*, les sept d'*Ekogi*, en 1674, année de la révolution, font 37 ans.

„La justice précédente n'eut pas plutôt disparu, que l'injustice s'exerça „de nouveau Ce (Prince) étant mort, son frere *Saru woschi rascha* (*Sarabogirajah*), qui gouverne encore maintenant, a été Roi.“

L'auteur de la lettre écrit en 1713. *Schahgi* est mort en 1711. il y avoit donc alors deux ans, que *Sarbog* étoit sur le Trône. Ces deux ans, joints aux 37 précédens, c'est à dire 39, font tomber le commencement d'*Ekogi* à 1674 ou 1674 — 1675.

Tout ce-ci prouve clairement que l'auteur entend dans cette lettre, par l'*Antou* (ou Cycle) actuel, comme je l'ai dit ci-devant, une période de 60 ans, qui a commencé en 1660; puisqu'il comprend dans ce cycle, (ce que je crois devoir repeter) deux années du regne de *Sarbog*, les 37 des deux premiers Princes Marates, & les regnes correspondans de *Wyscheia ragunawan-ken* & de *Soccalinga* ce qui fait 53 ou 54 ans, & tombe à l'an 1660 ou 1659, époque

„de ris Lorsque le ris est encore dans sa coque, on le nomme *Neli*“ Au Tome IX p 418 note *, on lit „Un *kalam* contient 12 *markali* ou 48 mesures de ris, & une mesure „est à peu près aussi grande qu'une demi *kanne* *Danoise* (un pot)“ Comparant les deux notes, où le *Markal* est de 4 mesures, & la *Mesure*, d'une livre & demi, le *kalam* sera de 72 livres Le même *kalam*, sous *Ekogi*, étant de 144 livres, (24 *Markali*), pour le même prix, le ris a coûté la moitié moins que sous le regne de ses successeurs

époque de ces deux derniers regnes. Voilà, je crois, son calcul. L'erreur ^{1 Partie. Tanjaour &c.} de son côté est certaine; l'année du Cycle courant, en 1713, étoit *Wischeia*, la 27^e. & non la 53^e: mais on ne peut pas en conclure qu'il ait placé les regnes de *Wischeia ragunva naiken* & de *Soccalinga* en 1686 ni en 1696; puisque, dans la lettre ils sont antérieurs à celui d'*Ekogi*, qui y commence justement en 1674—1675.

„Le principal officier de ce Roi (*Sarbogi*) est un Brahme, nommé „*Isriamburaïer*, qui a dans sa main le coeur du Prince, & selon les volontés „duquel tout se gouverne.“

Le Roi du Tanjaour n'étoit donc que le premier sujet de son Ministre. Les Souverains, faute de voir au delà de ce qui les approche, s'abusent sur leur état: ils se croyent maîtres de leurs volontés, par ce qu'elles sont exécutées. Mais quel est l'agent qui les fait naître, ces volontés? le Monarque le plus absolu est conduit par son Ministre, ou son favori; le ministre, par son secrétaire &c.; le secrétaire par celui qui fait animer son intérêt: ainsi, sans descendre plus bas, voilà l'homme qui fait agir le Monarque.

„A *Trichenapali*, après *Tschokkanada naikken*, *Muttuara Kattiri* „*naiken*, frere cadet de ce Prince, parvint au gouvernement. Après lui „regna *Muttu rengawira Kischtnapanaiker*, auquel succéda comme Reine, „sa Mere *Mangama*. Après elle est monté sur le Trône son petit fils, qui „gouverne actuellement & est nommé *Renga muttu nira Kischtnappa* „*naiker*.“

• Ces noms & cette succession se trouvent dans le Tome IV. des *Rela-* ^{Tome IV 456. contin. p 457. 452. note.} *tions Danoises*; mais avec des altérations, des transpositions de syllabes, qui, sans les faire méconnoître, prouvent que quelques lettres, comme quelques années de différence dans un récit, ne doivent pas arrêter, quand le gros des faits se rapporte.

1 Parne.
Tanjaour &c.

„Celui qui, dans cet *Antou* a regné avec le plus de justice, a été *Ego*, *fchi rascha*, auquel, en fait d'équité, aucun autre Roi n'a ressemblé. Par „mi ces Rois qui gouvernent maintenant on trouvera peu de justice.“

Nous avons déjà dit que cet *Ego fchi rascha* étoit *Schahgi*. La manière dont on parle ici de la justice de son gouvernement, s'accorde avec différens traits rapportés dans les lettres édifiantes, mais accompagnés d'autres traits, qui doivent faire rabattre de cet éloge pompeux.

Par ces Rois, je pense qu'il faut entendre ceux de Tanjaour & de *Trichenapali*, ou de *Maduré*.

Il est donc établi par toutes les preuves que peuvent admettre la chronologie & l'Histoire, que la *Révolution du Tanjaour*, qui fait l'objet de cette discussion, est arrivée en 1674; que la famille Marate actuellement sur le Trône, y est monté en 1674—1675, que le premier Prince de cette Famille est le Rajah *Ekogi*, qui a regné 7 ans, jusqu'en 1682.

Hist. Fragm.
not p 148

M. ORME, dont le témoignage est si respectable, nous dit qu'une lettre de Madras à Goudelour, fait voir qu'*Ekogi* étoit considéré comme gouvernant le Tanjaour, en septembre 1687; & il ajoute que c'est la première & seule mention que l'on trouve de ce Prince dans cette année.

Je pense que ce judicieux Ecrivain ne rejettera pas ma réponse. C'est le Roi *Schahgi*, fils d'*Ekogi*, qui dans la lettre anglaise, porte ce dernier nom, comme dans la lettre précédente des *Relations Danoises*, écrite en 1713, du même Tome I. en rapportant la succession de ces Princes dans la 5^e lettre de la *Correspondance Malabare*, écrite aussi en 1713, on parle de la mort d'*Ekogi rascha (Ekogi)* arrivée il y a 2 ans; dans la note (c) environ trois ans: ce qui ne peut convenir qu'à *Schahgi*, mort en 1711; aussi dans le Tome III. l'erreur est-elle relevée, corrigée, avec celle de la page 882 T. I. qui, omettant *Schahgi*, place *Sarbogi* immédiatement après *Ekogi*. Ce Chef de

Rel. des Miss.
Dan. T. I. 112
cont p 278
et not (a).
not. (c)

id T. III. 282.
cont p 325.
not. (k)

la Dynastie Marate étoit assez célèbre, pour que son nom remplit encore les oreilles-sous le regne de son fils, & occasionnât ces méprises dans les lettres: c'étoit toujours le regne d'*Ekogi*, parce que c'étoit toujours le gouvernement qu'il avoit fondé.

SECTION II.

*Regnes de SARBOGI RAJAH, en 1711; de TOUKKOI RAJAH, en 1729;
d'EKOGI MAHA RAJAH, en 1735; de SOUSAN BAI, en 1736;
& de SCHAHGI 2e, en 1738.*

Maintenant je vais reprendre la suite des Rois Marates du Tanjaour, où je l'ai laissée: c'est à dire à la mort de *Schahgi*, fils aîné d'*Ekogi*, en 1711.

§. I.

Fin de Schahgi; Aurengzebe paye le Tschout aux Marates.

On a vu *Schahgi*, intimidé, consentir pour lui seul à payer le tribut au Mogol: pour lui seul, c'est à dire, sans engager sa couronne, ses successeurs, le Tanjaour; la suite nous montrera de parcelles exactions, avec des refus continuels qui empêchent la prescription, suivis d'irruptions &c.; comme le *Tschout*, (c'est à dire le quart du revenu) que les Marates levent sur l'Empereur de l'Indoustan.

Il est à Vous, dit celui dont on exige le tribut, si Vous pouvez le prendre. C'est le seul droit que les Rois de la Côte de Coromandel, reconnoissent dans le Mogol; le seul que ce Monarque reconnoisse dans les Marates, la force; quoique stipulé par ceux-ci par des traités positifs.

„*Aurengzebe*, dit à ce sujet M. HÖLWELL, voyant enfin qu'il lui étoit impossible de pousser plus loin ses conquêtes sur ces peuples intrépides, chercha

1 Part c
Tanjur &c
E ene n h ft
&c en Angl
1766 10 P p
106 108 142
148 201 Trad
fr p 104 105
106 147 150

„chercha à s'affurer la possession de celles qu'il avoit faites Pour cet effet
„il entra en pourparler (*treates*) avec les Rajahs confederés, & sçut si bien
„ménager *Schao rnah* (*by a secret valuable consideration to the Schao rajah*),
„que la paix fut conclue aux conditions suivantes savoir, qu' *Aurengzèbe*
„conserveroit les conquêtes qu'il avoit faites au Midi, jusqu'à la riviere de *Col*
„*ram*, dont j'ai parlé ci dessus, & le port de *Surate*, moyennant un *Chout*,
„c'est à dire, le quart des Revenus du *Dékan*, qu'il s'oblige de payer aux Ma
„rattes“ (Dans le texte *thât in lieu thereof the Maharattors should re*
„*ceive and be intuled to, for ever*, pour toujours, *a Chout*) „L'Empereur an
„nerva à cette dernière Province celles qu'il avoit conquises du Côté du Midi -
„Tant qu' *Aurengzèbe* vecut, il paya exactement le *Chout* aux Marates“

Catrou h ft
gen du Mog
P III e P p
223

Schao rajah qu' *Aurengzèbe* trouva le moyen de gagner, est le fils de
Sambagi, que ce Monarque avoit garde à sa Cour, & qui, lors de l'accom
modement, pouvoit avoir vingt à vingt cinq ans

Les Marates ont depuis étendu le *Tschout* à toutes les provinces de
l'Empire Mogol

On voit ici que le *Colram* borne les conquêtes d'Aurengzèbe au Midi
le *Tanjaour*, située au Sud de ce fleuve, n'en faisoit donc pas partie.

§ II

Regne de Sambagi

IIIe
SARBOGI
RAJAH
en 1711

Je reprends les *Relations des Missionnaires Danois*. „Le dernier Roi
„du Tanjaour, nommé *Ekoſchi rafcha* (*Schahgi*), se trouvant à l'article de la
„mort, dit la note (c) du Tome I p 878 il y a environ 3 ans (en 1711), sans
„hériter, avoit nommé le fils de son plus jeune frere *Dukkofi* pour son succes
„seur à la Couronne a), mais étant prêt de rendre le dernier soupir, il chan
„gea, à la persuasion de sa mere, le Testament qu'il avoit fait, & laissa à sa
disposi

a) Voyez à la fin de cette 1^{re} Partie la note (*).

„disposition d'élire qui elle voudroit pour lui succéder. Cette Princesse, qui ^{1 Partie Tanjaour &c.} étoit fort portée pour l'autre (devenu son fils aîné, comme frere aîné du Roi (defunt), le nomma Roi. Ce (choix) mécontenta beaucoup son jeune frere, qui tenta de prendre les armes contre son aîné. Dans ces circonstances, l'aîné devant s'attendre que le *Diwan du Mogol*, à l'aide de prétentions factices, lui rendroit visite avec une armée, étant déjà Roi, sa mere & lui chercherent à apaiser le plus jeune par un accommodement, & lui donnerent en propriété une des 4 grandes Seigneuries (du Tanjaour), dont le Prince se contenta.“

La prétention du Mogol, c'est à dire, sans doute, celle du Tribut, est traitée dans cette lettre, après le regne absorbant d'Aurèngzebe, de *prétention factice*, malgré la soumission arrachée au dernier Roi *Shahgi*. L'armée Mogole a toujours continué aux changemens de regne, aux moindres troubles, de se présenter, d'investir la ville de Tanjaour, & de piller les environs. Ces visites militaires forçoient les Princes de s'arranger avant l'arrivée d'un ennemi éternel, dont l'objet direct étoit alors de faire payer sa retraite aux Prétendans par quelque somme d'argent.

Rel des Miss
Dan T III 23e
cont. p 385.

L'époque de 1711, pour le commencement du regne de *Sarbogi*, est certaine par tout ce qui a été dit ci-devant. A sa mort, le 18 Novembre 1729, il avoit régné environ 17 ans, c'est à dire plus ou moins, ce qui donne 1711-1712 pour la premiere année de son gouvernement.

ci-d, 5e, 1e
§ 1.

Le P. BOUCHET, le 2. Octobre 1714, relève avec admiration l'union des deux fices (*Sarbogi & Toukkogi*) regnant ensemble. Mais le récit des Missionnaires Danois est malheureusement plus vraisemblable. Il paroît même que le feu de la division couvoit toujours. Le 15 Janvier 1715, les Missionnaires Danois écrivent de Tranquebar, que le Roi de Tanjaour va avoir la guerre en même tems avec le *Diwan du Mogol*: (ceci prouve qu'il refusoit au Nabab d'*Arcate* le tribut payé par son frere aîné *Shahgi*); & avec le

Letter Edif 7
14 p 391 ci-d
Sch. L 4. 1.

Rel des Miss.
Dan T I 21.
cont. p 263.

I Partie
Tanjaur &c.

Roi de *Marrabar (Marava)* que ce Prince, représenté pourtant par les Missionnaires Jésuites, comme entêté de la guerre, avoit eu soin d'employer l'argent, pour engager ses ennemis à se retirer; que le premier (le Diwan du Mogol) l'avoit accepté; mais que le second (le *Marava*) à ce que l'on disoit, ne se laisseroit pas gagner par cet appât, ayant été engagé à cette guerre par la mere du Roi, par son jeune frere, & par quelques Conseillers d'Etat. La cause de ces troubles étoit, que le Roi de Tanjaour, sans écouter sa mere, son frere, ni autre personne, n'avoit pour Conseil que *Kandoschi wuschuttura*, „& ne gouvernoit pas des mieux le pays“

Le nouveau Ministre du Tanjaour, est différent du Brahme *Isriambu razer*, qui tenoit les rênes de l'Etat en 1713.

La foiblesse de ce Prince pour ses Ministres, fait voir que *Schahgi*, son frere aîné, connoissoit son caractère, & aura déterminé ce Roi, à désigner le Cadet, *Toukkogi*, (le pere sous le nom du fils), pour son successeur au contraire cette même foiblesse a pu porter sa mere, qui comptoit sous son regne, être maîtresse du gouvernement, à le placer sur le Trône.

Rel des M
Dan T I 116
cont. p 370

La guerre du *Marava* eut lieu; le Roi de Tanjaour demande le 15. Août 1715, un secours de mer contre ce Prince, à la Compagnie Danoise. On verra dans la suite, que cette division entre deux puissances, auxquelles leur intérêt réciproque ordonnoit de se soutenir mutuellement, a conduit les deux Etats à une ruine commune.

Id. T II 179
cont. 378 379
Managem p
179-

Dans le Journal de 1729, 13 Novembre, il est dit que la femme ayant dégarni de défenseurs le Royaume de *Marava*, le Roi de *Tanjaour (Sarbogi)* dont l'armée étoit commandée par *Imam bahai*, le reduisit cette année en entier sous sa puissance, qu'après avoir dépossédé le dernier Souverain, il établit Régent un autre Prince de la famille du premier, lequel, ajoute-t on, est maintenant son Vassal, que *Sarbogi* étoit pour cela en guerre avec le Roi de *Trischenapali*, qui ne montrait pas de moindres prétentions sur le *Marava*;

qu'on

qu'on disoit, il est vrai, que le Tanjaour pouvoit l'emporter, mais qu'il avoit tout à craindre d'un tiers, savoir le *Diwan du Mogol*, lequel étoit venu justement dans le même tems, avec ses troupes, retirer le tribut.

1 Partie
Tanjour &c.

Voilà un rôle de Financier armé qui ne fait point d'honneur au Mogol. Dès qu'il y a querelle entre les Princes de la Côte de Coromandel, son *Diwan* se présente avec main forte, comme le loup quand les Bergers se battent, toujours sous prétexte de lever le tribut, mais excellent pour rançonner, & même selon les circonstances, pour avoir sa part du troupeau.

Le vieux Roi, *Sarbagi* mourut le 18 Novembre 1729, après avoir régné environ 17 ans. Il fut brûlé la nuit même, avec deux de ses femmes vivantes, dont une soutenoit, sans doute pour éviter la mort, que l'enfant qu'elle avoit mis au monde, étoit du fait du Roi, quoique ce fût l'enfant d'un Brahme. Surquoi l'on dit dans la note (k): „ce n'est pas, il est vrai, „l'ordinaire chez les Marates, que les femmes se brûlent; mais le Roi *Toukko-* „gi la laissa monter sur le bucher, pour ne pas voir de prétendans se présenter „comme Princes héritiers de la Couronne.“

Rel des Miss.
Dan T III 28
Cont. p 385.
et note (k).

A six mille lieues, par 48 degrés de latitude, ces faits nous révoltent: cependant brûler dans un bucher, & brûler dans un Cloître, c'est la même chose, quand le Brahme ou la Coutume ordonnent le sacrifice, sans que le cœur y ait part.

Ensuite „le *Diwan du Mogol* investit de près *Tanjaour*, & pilla les environs.“

Toujours la même marche, comme l'on voit; mais piller ne prouve rien.

„*Toukkogi*, frere du Roi défunt, satisfait avec quelques tonnes d'or le „*Diwan*, qui partit le 28, marcha à *Trichenapali*, & de là retourna à *Arcate*.“

Ce n'est pas là payer un tribut réglé: c'est acheter pour le moment sa tranquillité.

I Partie
Tanjavout. &c.

§. III.

IV
TOUKKOGE
RAJAH
en 1729.

Rel. des Miss.
Dan T III 28.
cont p 386.
note (o) p 387

Regne de Toukkogé

„Toukkogi prit ainsi possession du Gouvernement le cinq décembre (1729): ensuite il alla du Fort à la grande Pagode en palanquin, accompagné de l'héritier de la Couronne, le Prince *Baba Saheb*, monté sur un Elephant, & de beaucoup de Grands du Royaume.“

Il est dit dans la note (o) que *Baba Saheb* „avait deux freres plus âgés que lui, d'une autre mere, qui ne lui voulurent pas de bien, se voyant ainsi reculés (après lui).“

„Toukkogi remplit en leur présence le Cérémoniel accoutumé, reçut l'hommage qu'ils lui rendirent les mains élevées, & ensuite retourna au Chateau le soir, fort tard, au bruit du canon.“

id T V 306
cont p 189
note (q).

La note (q) du Tome V. p. 189. nous donne les enfans de ce Prince, à l'occasion de *Partapoufinga*, en 1739.

et Managem.
p 59

„Ce (Prince), est-il dit, est le plus jeune des quatre fils de *Toukkogi Rajah*; il peut être âgé de 18 ans. Ses deux freres aînés, savoir *Anne Sçahhib* & *Njana Sçahhib* moururent du vivant même de leur pere. Ce Prince étant décédé, leur 3^e frere, *Baba Sçahhib* parvint au Gouvernement; après sa mort, sa femme *Sufanna Babaj* vecut deux ans, (chargée) de l'administration. Ensuite parvint, l'année dernière, au Gouvernement, *Swaj-sadirasa* (*Schahgi* 2^e), fils, à ce que l'on dit, du frere aîné de *Toukkogi*. Maintenant c'est *Partapoufinga* qui le tient (en est le maître).“

Ce qui est ici étranger aux quatre fils de *Toukkogi* sera développé dans la suite.

Rel. des Miss.
Dan T IV. 42
cont p. 731.
735 id T III
396. cont p.
479. Carte

Il est dit dans le Journal de 1735, au 7 Août, „que le Roi *Toukkogi* se retira malade, le 17 juillet, à *Madewipatnam* (situé à six lieues passant Sud-Est de *Tanjaour*); qu'il y mourut le 23, qu' aussitôt son corps fut porté à *Tanjaour*, où il fut brûlé. Une de ses femmes, nommée *Ramakurathimāl*, se laisse brûler vive avec le cadavre, le tenant dans ses bras.“ On

On a vu ci-devant que le regne de *Toukkogi* a commencé en novembre 1729. Mais comme il est dit dans la note (c) T. IV. p. 738, il ne fut entièrement maître du Gouvernement, que le 5 décembre suivant. Ainsi son regne a été de cinq ans, 7 mois, 12 jours.

L. Partie.
Tanjour &c.
ci d. sect. 1 § 1.

42. Contin.

• §. IV.

Regne d'Ekogi Maha Rajah, ou 2^e.

V.
EKOGE MA-
HARAJAH
en 1735.

Le nouveau Roi, sous le nom d'*Ekogi* (2^e) fut installé le 14 août, (1735).

ibid. & not (1)

La note (f) porte qu' „étant Prince héréditaire, il se nommoit *Baba Saheb* (Seigneur Pere); & qu'on vient de publier que personne ne se serve plus de ce nom, mais qu'on dise: *Ekogi maha rajah* (*Ekogi, le grand Roi*); „que celui qui y manquera aura pour punition de manger en une seule fois un „minot (*metze*) de sel.“

Voilà une nouvelle manière de brûler le monde, analogue à la température du onzième degré: & dont heureusement la gabelle nous garantira.

Ce titre de *Grand Roi*, pris sous les yeux du Nabab d'Arcate, ne s'accorde pas avec celui de Vassal du Mogol.

„*Ekogi maha rajah* envoya en 1736, pour la forme, son armée au „jeune Nabab *Sabder Aalikhan* pour aider *Schanda Saheb*, son beau frere, à „prendre *Trichenapali*, Capitale du *Maduré*: mais il fit donner sous main „des vivres à la Reine, que le Diwan vouloit détrôner pour mettre une au- „tre personne à sa place.

id. T. IV. 432.
cont. p. 843.
note (d).

Trischenapali fut pris par trahison, malgré la foi donnée. Le *Tondaman*, Paliagar dont le pays est au Sud de cette ville, après avoir servi fidelement la Reine dans la défense de sa Capitale, se sauva par le rempart, avec une échelle. „La Reine *Wongudtammal* s'étoit renfermée, avec sa famille, „dans cette Place, menaçant, si on ufoit de violence, de se faire sauter en „l'air.“

id p 852 853.

I Partie
Tanjour &c.

Donner du secours au Nabab d'*Arcate*, c'étoit, pour le Tanjaour bien mal entendre ses intérêts, de quelque manière que la chose se fit. L'ennemi naturel des Rois de la Côte de Coromandel, étoit le Mogol, qui, sans avoir plus de droits sur le *Madurei* que sur le *Tanjaour*, visoit à les envahir l'un & l'autre. Ces deux Etats devoient donc faire ouvertement cause commune. Le Mogol le savoit. Aussi ce secours donné de mauvaise grace n'empêcha pas le *Diwan*, après l'expédition, de tourner ses armes contre le Tanjaour. Les arrérages du Tribut refusé, & quelques autres sujets de plainte servirent de prétexte à l'invasion. La ville de Tanjaour soutint contre les Troupes du *Diwan* un siège de trois mois. Le Roi *Ekogî 2^e*, qui s'attendoit à cette visite militaire, avoit fait ses préparatifs six mois auparavant. Plusieurs Princes du pays, par des attaques nocturnes, faisoient beaucoup de mal à l'ennemi ce qui, sans doute, le rendit plus facile à l'accord que le Roi de Tanjaour fit avec lui le 25 juillet de la même année.

Mém de la
Comp des
Ind fr p 25

Rel des M fr
Dan T IV 41
44e Cont n p
868 9 0 921
& not (5)

T, I p 137

L'article du tribut refusé, se trouve dans l'excellente Histoire de M. ORME „Lorsque *Schanda Saheb*, en 1736, fut bien établi dans le Gouvernement de *Trischenapali*, il somma le Roi de Tanjaour de payer les arrérages du tribut, prétendant qu'il avoit à d'autres égards blessé la Souveraineté de l'Empereur. La guerre s'ensuivit; *Schanda Saheb* assiegea la Capitale du Tanjaour, mais sans succès. Ces arrérages supposent plusieurs années en arriere, & nous renvoyent de 1736, au moins à 1728, c'est à dire au regne de *Sarbogî*, frere & successeur de *Shahgî*. Il est bon de retenir ces époques. La Souveraineté du Mogol blessée, étoit de ne pas se reconnoître pour son Vassal

Ekogî Maha rajah mourut le 1 Août 1736, tout jeune, n'ayant pas regné une année entiere (du 14 Août 1735, au 1 Août 1736.)

„En sa mémoire on fit préparer un grand repas aux Brahmes “

Ainsi que le Roi vive, ou qu'il meure, c'est toujours fête pour les Brahmes du Tanjour.

Ici se trouve: 1^o la note rapportée ci-devant, où il est dit que de 1735 il y a *juste* 60 ans à l'entrée des Marates au Gouvernement du Tanjaour; ce qui fixe à 1674-1675 l'Époque d'*Ekogi*, premier Roi de cette Nation. 2^o Le passage qui met 60 ans entre la mort d'*Ekogi* 2^e en 1736, à la prise du *Tanjaour*, par le 1^r *Ekogi*, son Ayeul: mais, comme je l'ai observé, sans le mot *précisément*, parce qu'il y en avoit 61.

I. Partie.
Tanjaur &c.ci-d. Sect. A
S. II.

§. V.

*Regne de Soufan baï.*VI.
SOUSAN
BAI
en 1736.

Le 19 Août 1736, une des femmes du Roi, nommée *Soufan baï*, fille du frere aîné de *Telunga rajah*, fut installée, comme Reine, de concert avec le Général Mogol qui étoit près de la ville.

Rel. des Miss.
Dan T. IV. 47.
44e. Cont. p.
861-921.

Cependant il y avoit beaucoup de troubles, de brigues dans le Tanjaour: & par-là le Général Mogol „trouvoit toujours un nouveau prétexte de „revenir & d'emporter avec soi de grosses sommes.“

P. 166.

Est-ce là recevoir un tribut consenti? le rôle connu du représentant du Mogol étoit donc, comme l'on dit, de pêcher en eau trouble.

Le Gouvernement des femmes est toujours orageux: c'est le regne des favoris, & souvent celui de leurs maitresses.

„Le Ministre de *Soufan baï*, *Sittosi dada*, prétendant avoir intercepté „une lettre suspecte, adressée aux Mogols, par son rival *Supprâ*, le fit mourir avec deux de ses freres & une autre personne. Le Commandant de Tanjaour, Mahometan, fit signe aux Mogols, qui revinrent aussitôt & tirèrent „une grosse somme de la nouvelle Reine.“

id. p. 921.

Le 27 Août, une autre femme, que le Roi défunt avoit laissée grosse, celle que le Commandant (Mahometan) & le parti de *Souprâ* avoient recon-nue pour Reine, mit au Monde un Prince, que la Reine en place, *Soufan baï*, vouloit, à ce que l'on disoit, adopter pour son fils & son successeur au Trône.

ibid. et p. 166.

Soufan

L. Partie
Tanjaour &c.

Soufan bai gouverna deux ans.

Deux Regnes aussi courts, les factions des deux prétendantes à la Couronne, des Ministres rivaux: ces troubles étoient très propres à maintenir, à augmenter l'ascendant de la puissance Mogole dans le Tanjaour; mais n'établissoient pas en sa faveur le droit de Suzeraineté, ni celui de Tribut.

§. VI.

* *Regne de Shahgi 2^e.*

VII
SAWATSADI
RAJAH
(SCHAHGI)
en 1738,

Après *Soufan bai*, *Sawatsadi rajah* (*Schahgi 2^e*) fut reconnu Roi du Tanjaour, le 21 Juillet 1738.

Rel des Miss
Dah T IV 48
cont. p 14 36
et not. (f)

Le nom de ce Prince, *Sawatsadi rajah* est Marate: en Tamoul, c'est ONNEGAL RAJAH, un & un quart Roi, c'est à dire, selon la note (f), qui est au-dessus de l'ordinaire, Roi incomparable.

ci d. Sect. II.
f IL

Il étoit fils du Roi *Sarbogi*, mort le 18 novembre 1729; neveu par conséquent de *Schahgi 1^e*. & de *Toukkogi*. Sa mere, comme on l'a vu ci-devant, fut obligée de se laisser brûler avec le corps du Roi, son époux; le fils qu'elle en avoit eu, étant donné pour l'enfant d'un Brahme.

Rel des Miss
Dan. I c.

Après la mort de son Oncle *Toukkogi*, on le chercha pour s'en défaire; mais par le secours d'un Brahme il se retira à *Tourreïour*, huit lieues environ au Nord de *Trischnapali*, chez un des grands Vassaux de cet Etat. Il avoit dix neuf ans a), lorsqu'il monta sur le Trône: c'est ce Prince qui a donné *Karikal* aux François, sous le gouvernement de M. *Dumas*. On peut voir dans l'histoire de la dernière Révolution des Indes Orientales, les manœuvres que les Hollandois de *Négapatnam* employèrent pour empêcher cet Etablissement.

Mem. de M
de Leyrit. p.
109

T. I. p. 86 92.

Deve-

a) L'auteur de l'histoire de la dernière Révolution des Indes orientales T. I, p 82 93 donne à ce Prince 26 à 27 ans. Alors il aurait eu 17 à 18 ans à la mort de son Pere *Sarbogi*, & le prétexte de l'élever, de veiller à son éducation, ne pouvoit plus être mis en avant par sa mere, pour éviter le bucher.

Developpons les ressorts qui donnerent à *Sawatsadi rajah* (*Schahgi* 2), la Couronne du Tanjaour. 1 Partie
Tanjaour &c.

La famille Royale & le *Sayed* ou Commandant Mahometan de Tanjaour, s'étoient toujours opposés fortement à ce que *Wápra*, frere de la mere du dernier Roi, & *Sittófi* s'emparassent du Gouvernement, sous le nom de la Reine (*Sousan bai*); le premier, en quelque sorte comme Roi; le second comme premier Ministre. Rel des Miss.
Dan T IV. 48
Cont p 1434
36.

Pour rompre ce *Dauwvirat*, le Commandant suscita contre eux en secret le Prétendant (le fils de *Sarboji*) & l'appela à Tanjaour. On vient de voir que ce Prince étoit à *Tourreiour*, audessus du *Colrapi*. Mais comme il ne pouvoit se promettre du Nord aucun secours en chevaux; que d'ailleurs ses propres troupes n'étoient pas, pour lui, d'une grande ressource, il mit toute sa confiance dans le Commandant. Hist. de la
dern Rev d.
Ind or T I.
P 52

Gádtickei, frere de sa mere, le même qui en 1749 fut pris par l'amiral *Boskawen*, & qui étoit prisonnier en 1758 au *Fort St. David* chez les Anglois, plaça le camp du Prétendant au delà du *Colram*. Toute sa Cavalerie consistoit environ en 300 chevaux. *Sittófi* s'étoit posté à *Siárhoi*, en dedà de ce fleuve avec 3000 Cavaliers. S'il leur avoit ordonné de marcher contre *Gádtickei*, il eût pu facilement détruire toute sa troupe. Mais par l'intrigue du Commandant, l'harmonie ne regnoit pas dans son armée. De plus *Sittófi* avoit retenu leur pnye; & ceux qui étoient du parti du Commandant l'effrayèrent si fort, qu'il se retira à Tanjaour. *Gádtickei* l'y suivit, à la persuasion du Commandant. Mem de Leyr.
p 122 123 &c
not (1) Mem.
de Laly,
pue justif p.
11 14 Relat.
des Miss Nan.
T IV 426
Cont p 1434
1436

Sutófi, politique adroit, & *Wápra* entrèrent avec les gens de leur parti dans le Palais du Roi, pour tenir Conseil, & en firent fermer les portes. Par ce moyen la garnison ni ses chefs ne purent déserter, à cause de la solde qui leur étoit retenue. Le Commandant se mit aussi en garde dans son Palais;

1 Partie.
Tanjaur &c.

mais la faim agissant sur les soldats, mit ceux qui leur ôtoient la liberté de sortir, dans la nécessité d'agir pour l'exécution de leurs desseins.

Rel des Miss.
Dan loc cit.
& hist. d. la
dern Rév des
Ind. or. T. I.
p. 82.

Les Adversaires du Commandant lui firent signifier, qu'étant résolu d'installer Roi a) *Partapoufinga rajah*, frère du dernier Roi, mais d'une autre mère, il voulut bien se montrer dans cette cérémonie. Cet officier, connoissant le piège, s'excusa sur ce que ne se trouvant pas bien, il ne pouvoit sortir, prendre l'air: il savoit ce qu'il devoit craindre de leur part, d'après le traitement qu'il leur avoit préparé. Ce refus de paroître rompit sur le champ le projet de conférence.

Le Commandant fit de nouveau un signal à *Gâdtickei*, qui s'approcha de la ville & se posta sur le fleuve *Woun*, le bras du *Caveri* immédiatement au-dessus de celui qui est le plus près de *Tanjaour* b). A son arrivée, la crainte fit prendre la fuite aux ennemis. Ils commencèrent à se moquer de lui, quand ils virent que toute sa troupe ne consistoit qu'en 200 chevaux. *Sittosi* éleva un trophée: mais personne n'y fit attention. En même tems il renforça ceux qui veilloient dans la Place, & donna aux Soldats trois mois de leur paye.

Comme *Gâdtickei* s'approchoit de plus en plus, *Sittosi* & les complices de ses desseins, voulurent aller massacrer le Commandant dans sa propre maison: il se tint encore plus sur ses gardes, avec sa troupe, & fit savoir à *Gâdtickei* qu'il falloit sans perdre de tems qu'il se rendit dans la Place. Il y entra par la porte du Nord, que le Commandant lui fit ouvrir. Aussitôt *Sittosi*

a) L'auteur de l'*Histoire de la dern. Révolution des Indes orientales* (T. I p. 82). rapporte que d'abord *Schalgi* succéda passiblement à son Oncle *Cidogi* (*Toukkogi*); mais qu'il étoit à peine monté sur le Trône, qu'un fils de ce dernier Prince, soutenu à la Cour d'un parti puissant, s'empara à main armée du Palais, & des principaux postes de la ville, où il se fit proclamer Roi.

b) Voyez la Carte Malabare faite par des gens du Pays, jointe à cet ouvrage.

rôfi & les autres Conseillers saisis de crainte, se cachèrent: on les trouva, & ils furent mis dans les fers. 1 Partie
Tanjour &c.

Le 10 de Juillet (1738) le Prétendant fit son entrée dans la Place, & alla d'abord à la principale Pagode. On tira le canon. Le onze, en signe de faveur spéciale, il versa de l'argent sur la tête du Commandant.

Comme on apprit, le 17, que l'armée Mogole de *Schanda saeb*, avec lequel *Sittôfi* avoit eu une intelligence secrète, étoit en marche, on ajouta 4 hommes à la garde de ce Ministre. Ils le mirent sur un chariot, le promenerent par les rues, lui couperent la main, le né, l'exécuterent à trois portes de la ville. Le jour suivant son corps fut mis en quatre quartiers & pendu a). *Wâpra*, qu'on vouloit prendre, se donna la mort, & fut ensuite brûlé honorablement.

Le 21 Juillet on rendit hommage au nouveau Roi, qui reçut le nom de *Sawatfadi rafa*. Il fit, selon l'usage du pays, publier de nouveaux Edits, & établit un Soubehdar particulier pour chaque Province.

Tels sont les troubles qui ont suivi le gouvernement de la Reine *Soufan baï*. Le récit se trouve dans les *Relations des Missionnaires Danois*; & elles doivent servir à rectifier ou éclaircir ce qui paroît contradictoire, ou simplement obscur dans les Histoires données depuis; lesquelles ne font aucune

N 2

mention

a) Dans l'*Hist. de la dern Révol. des Indes orient.* T. I p 86., il est dit „On lui (à *Schah* „87) livra l'usurpateur, & il le fit couper en 4 quartiers, qu'on plaça, par son ordre sur „les 4 principales portes de la Ville“ Dans les *Relations Danoises*, il n'y a point d'usurpateur d'installé, arrêté & livré à *Schahgi*. C'est *Sittôfi*, Ministre de la Reine *Soufan baï*, qui refusa de reconnoître *Schahgi*, & subit le supplice rapporté dans l'*Hist. de la dern. Révol. des Ind. or* Le rival qu'on seint d'opposer à ce Prince, est *Paragousinga*, son cousin german, qui fut mis à sa place en 1739 (*Lett. eur.* p 93) & qui, retiré à *Madeciparram* (*Managem* p 59) n'auroit pas échappé en 1738, s'il se fût déjà emparé une fois de la Couronne. (*Id.* p. 82)

1 Partie
Tanjaour &c.

mention d'*Ekogi maha rajah* & de *Sousan bai*, ou qui, changeant la descendance des Princes, présentent des personnages qui n'ont point existé

J'ajoute quelques réflexions. Le Prétendant, malgré les doutes formés sur sa naissance, triomphe de ses ennemis, à la vue d'une armée Mogole, attirée par le parti opposé, mais qui n'ose pour lors s'immiscer dans les affaires de la succession au Trône de Tanjaour. Tout se traite, se passe, se termine, sans aucune marque de soumission, à quelque titre que ce soit, à la Puissance Mogole & ce qui montre bien l'esprit du Tanjaour, la marche de l'armée de *Schanda saeb*, avec qui *Sittosi* avoit eu intelligence, au lieu d'intimider, fait hâter le supplice de ce Ministre, dont la garde a été aussitôt renforcée

Sawâtsadi rajah ne jouit pas tranquillement de sa nouvelle dignité.

Rel des Mss
Dan T V 49
so. Cont p
63 118 129
not (q) H 11
d 1 dern Rev
des Ind, or T
L p. 80 11
89 93

En 1739 la ville de Tanjaour fut cerclée, bloquée, mais non prise, par l'armée Mogole aux ordres de *Sabder Aali khan*, fils de *Dostali khan*, Nabab d'Arcate, & de *Schanda saeb*, son gendre; vrais oiseaux de proie, auxquels le Tanjaour, déchiré par les guerres civiles, servoit de pature, l'année précédente étoit *Sittosi* qui les avoit appelés: celle-ci, ils vinrent, sous prétexte sans doute du tribut, à l'insugauon de *Sayed*, lequel commandoit dans la Place après le Roi, & avoit un puissant parti, une grande autorité. Cet orgueil, mécontent, ainsi que *Gâdtuckei*, de la conduite de *Sawâtsadi rassa*, qui leur devoit la Couronne, le fit arrêter dans son Palais, l'y tint prisonnier, le précipita du Trône, le 16 Juillet de la même année, & mit à sa place *Parapoufinga rajah*, son cousin, âgé d'environ 18 ans, 4^e fils de *Toukkogi*, & dès-lors petit fils d'*Ekogi*, Chef de la famille Marate en possession du Trône de Tanjaour, depuis 1674—1675. Ainsi le regne de *Sawâtsadi rassa* (*S-hah gi 2^e*) ne fut que de onze mois, 25 jours.

SECTION III.

Regne de PARTAPOUSINGA (PRATAUPSING).

I Partie
Tanjour &c.VIII.
PARTAPOU-
SINGA
RAJAH
en 1739.

On voit en 1739, comme en 1675, le Ministre qui a fait rendre la Couronne du Tanjaour à l'héritier légitime, être le premier artisan de sa chute. Aux deux époques ce sont les Chefs de cet Etat, qui poussés par leur intérêt propre, sont naitre ou favorisent des prétentions; lesquelles en 1773, comme en 1674—1675 ont livré le Tanjaour à des Etrangers, qui n'avoient aucun droit à cette Couronne.

„Par ces desordres, cette confusion, ajoute la Relation Danoise, en „Août de la même année 1739, il semble que tout aille s'engloutir, s'abîmer.“ Rel des Miss.
Dan T V
50e Contin.
p 189

Je rapporte cette reflexion, pour faire voir ce que pensoient alors de l'état du Tanjaour, des personnes qui étoient sur les lieux. Le Royaume épuisé, les ressorts du Gouvernement brisés par toutes ces secousses internes & externes, nous préparent aux grands événemens, qui, sous le nouveau Roi, ont agité à la Côte de Coromandel, les Compagnies François & Angloise & ensuite amené les invasions de celle-ci & d'*Heider aali khan*.

Peu de tems après son élévation *Prataupsing* confirma de lui-même la Concession de *Karikal*, dont il augmenta même les Possessions. Relat. d l.
dern Rev. d
Ind ou T. I.
P-93

En 1740 les Marates, au nombre de 20,000 Cavaliers, commandés par *Ragogi Bonfola* a), Cousin issu de germain de *Sevagi*, vinrent d'au delà des

N 3

Ghâtes

a) Le P. de SAIGNES, dans les *Lettres Edif* T. 26. p. 262 s'exprime ainsi „Aussitôt que „ceux-ci, (les Maures) furent informés que *Suagi*, Prince des Marates, descendait des „Montagnes avec une armée de 50,000 chevaux &c.“ le mot de *Suagi* peut être ou le nom de *Schah Raja*, *Schalagi*, *Sao raji*, *Siwagi*, corrompu, ou celui de *Schedondji Gourparao* fils d'*Indo* ou *Go arparé*, Marate du Maduré, & premier Ministre de *Schah rajah*. *Zenid-As. T. I* 1e Part p 211. r. 6.

L. Partie
Tanjaur &c.
Rel. des Miss
Dan T V 51e
Cont p 504.
& note (o)
56e Cont. p
1349 T. VI
6te. Contin.
P. 53

Ghâtes & se posterent sur le *Caveri*, audeffous de Tanjaour, de l'autre Côte du fleuve, après avoir vaincu les Mogols au Nord. „Leur objet, pour se conformer aux dernières Volontés de *Schah rajâh* leur Roi, mort l'année précédente sans enfans, étoit de prendre dans le Tanjaour, pour Roi, le fils „de *Nana Saheb* (neveu par conséquent de *Prataupsing*), & de chasser du „Royaume du *Madurêi* les Mogols, dont le Commandant, *Schanda Saheb*, „s'étoit établi & fixé à *Trifchenapali*, & son parent, à *Maduré*.“

Lett. Edif. T.
26 p 275.

Le P. DE SAIGNES écrivoit de *Pondichery*, le 18 Janvier 1741, qu'un des objets de l'irruption des Marates étoit de mettre un autre Roi à Tanjaour. Les Marates y venoient chercher un Roi; le Missionnaire, qui n'est pas dans le Tanjaour, dit au contraire, qu'ils viennent en détrôner le Roi: l'erreur n'a rien d'étonnant dans une bouche étrangère.

p 60.

Ce que porte la relation Danoise est écrit sur les lieux en 1740, imprimé en 1743: il est donc faux que sous la Nababie de *Dostaalikhan*, comme on l'avance dans le *Management*, la ville de Tanjaour ait été prise par *Sabder aali khan*, son fils, le Roi privé de la Couronne, emprisonné, & le gouvernement mis, par le Vainqueur, entre les mains de *Mir affoud*, son précepteur, avec une garnison commandée par *Scheik lout foullah* à qui la crainte, après la défaite & la mort de *Dostaalikhan*, le 20 mai, 1740, fit rendre *Tanjaour* à ses premiers maîtres. La Relation Danoise ajouteroit sans doute aux raisons de la descente des Marates, celle de rétablir le Roi du Tanjaour sur le Trône de ses peres. Ensuite, depuis le mois de Juin, le nouveau Nabab *Sabderaalikhan* n'auroit pas pu, à la vue d'une armée qui avoit pris *Arcate*, qui lui enleva peu après *Trifchenapali*, réduire sous sa puissance une ville, un Royaume, auquel l'Empire Mirate prenoit un intérêt particulier. La lettre du Nabab d'Arkate, du mois d'Août 1761, citée dans le *Management* (p. 119.) & où même l'époque de la prise de Tanjaour ne s'accorde pas avec celle de la p. 60, est une lettre de *Faâlum*, où les faits sont adaptés à la cause.

Au

Au reste, en comparant les circonstances, on se convaincra aisément, ^{1. Partie Tanjaour &c.} que cette prise, cette possession de Tanjaour, par le Nabab d'Arkate, en 1740, n'est que la Révolution de 1739, arrivée en présence des Troupes Mogoles, & où le Roi *Schahgi* se fut emprisonné, détrôné, & *Prataupsing* son cousin mis sur le Trône.

La rapidité du *Caveri* arrêta les Marates, qui crurent ne pouvoir, sans danger, exposer leur Armée sur ce fleuve. „En attendant ils envoyèrent à „*Tanjaour* un homme de considération en Ambassade, avec environ vingt cavaliers, s'informer de la santé du Prince, dont il a été fait mention: on les „reçut avec grand appareil, puis on les renvoya.“ ^{Rel des Miss. Oan F.V. 512 cont. p. 505}

La recherche que les Marates font au Tanjaour, d'un Prince de famille royale, arrière-petit-fils d'*Ekoqi*, frère de *Svagi*, & grand-oncle de *Schah-Rajah*, pour leur Roi; cette recherche fait bien voir qu'ils regardoient cette Couronne comme absolument indépendante. Leur objet étoit encore de réprimer l'invasion des Mogols, maîtres de *Madurti*, de *Trifchenapali*: ^{Hist d l dern Rev d Ind. or. T. I. p. 94} ils ne reconnoissoient donc pas plus les droits supposés d'*Arkate* sur cet Etat que sur le *Tanjaour*.

Schanda Sahib, après avoir surpris en 1736 *Trifchenapali*, regardé comme une des plus fortes Places du pays, s'étoit rendu maître des contrées qui en dépendoient. De là s'étendant au Sud, il ravageoit le *Tanjaour*, où regnoit un Prince Marate. Ses courses ne se bornoient pas au pillage. „Il „auroit une fois manqué de prendre la Place par trahison, si la chose n'eut pas „été découverte; les traîtres furent punis du dernier supplice.“ ^{Rel des Miss. Dan. T. V. 576 Cont. p. 1424 Hist d l dern Rev d Ind. or. T. I. p. 81}

Une pareille conduite détruiroit les droits de Suzeraineté les mieux fondés. Aussi le Roi de Tanjaour, sans porter ses plaintes au Nabab d'Arkate, prend-il un parti digne de sa naissance, de l'indépendance absolue de sa Couronne.

I Partie
Tanjaour &c.

„Le Roi de Tanjaour, est-il dit, ne connoissant pas d'autre secours,
„rechercha l'assistance des Princes de son sang, qui vinrent avec une puissante
„armée. Ils tinrent un mois *Schanda Saheb* serré de près dans *Trifchenapali*.
„Son frere (*Bara saheb*), avec un grand corps de troupes, ayant tenté de per-
„cer le camp Marate, pour secourir & approvisionner la Place, fut la victime
„de son entreprise. Après des efforts redoublés il périt, ayant défendu sa vie
„vaillamment. Alors *Schanda saheb* consentit à se rendre prisonnier; & les
„Marates entrèrent dans la Place (en 1741).“

Lett Edif T
26 p 275
Hist. d I dern
Rev d Ind
or I I p 137-
145

Ainsi le prétexte de venir chercher un Roi dans le Tanjaour, étoit bien
le sujet apparent de l'arrivée des Marates à la Côte de Coromandel; cependant
on n'avoit pas besoin pour appuyer la demande, d'un corps de 20,000 Cava-
liers: le réel étoit de secourir le Tanjaour ravagé, mais non occupé par Ar-
kate, & toute la Côte, que l'invasion, sans terme, des Mogols, avoit obli-
gée de recourir à la seule Puissance en état de les arrêter.

Rel. des Miss
Dan T. V 530
Cont p 865.
note (p).

On disoit en Avril 1741, que les Marates alloient quitter *Trifchena-
pali*, & que cette Place tomberoit au Roi de Tanjaour, qui avoit pour cela
donné une grosse somme au Régent. Le haut degré de considération que le
Chef de l'administration Marate avoit marqué pour le Roi de Tanjaour, pou-
voit donner lieu à ce bruit. „En cas que le Régent Marate ne voulût pas obéir
„aux ordres certains, positifs, que son Supérieur lui auroit envoyés des terres
„Marates (de *Ponin*), celui-ci avoit donné au Roi de Tanjaour plein pouvoir
„de le traiter hostilement, & de s'emparer de la Place (*Trifchenapali*).“

id 56 Cont
p 1248 1249

Le *Tanjaour*, la chose mérite qu'on y fasse attention, est regardé à
la Cour de *Ponin*, depuis l'accession d'*Ekogi*, comme une portion de l'Em-
pire Marate. Ainsi, 1^o après avoir pris *Arkate*, en 1740, le Général des trou-
pes de cette nation ne repete aucun des droits prétendus par cette Nababie sur
le Tanjaour. 2^o. L'Administration transporte au Roi de cet Etat l'autorité
qu'elle s'étoit réservée sur le Général chargé d'exécuter ses ordres au delà des
Ghâtes:

Mem de la
Comp des
Ind. p 26

Ghâtes: & le Marate député par le Général à la Cour de Tanjaour, est un homme qualifié dans la Nation. Un peuple aussi fier, aussi puissant, auroit-il eu ces égards, cette attention, pour une Souveraineté reconnue tributaire, Vassale du Mogol? Au moins, après la prise d'*Arkate*, celle de *Trischenapali*, il seroit dit quelque part, que les Marates avoient affranchi le *Tanjaour* du tribut imposé par le Carnate. Ils rendent *Arkate* à *Sabder aali khan* l'année 1740: croyent-ils lui donner la Suzeraineté & le droit de Tribut sur un Royaume qu'ils étoient venus soustraire aux invasions de *Schanda saeb*. Le Traité signé à *Arkate* à la fin du mois d'Août 1740, porte que le Nabab *évacuera toutes les terres de Trischenapali & de Tanjaour*: le tribut, si les prétentions Mogoles eussent été avouées, ne seroit pas oublié, non plus que la Suzeraineté: en cas de connivence avec l'ennemi, ou de faiblesse de la part du Général Marate, enfin sur des griefs fondés, le Roi de Tanjaour, comme on vient de le dire, avoit plein pouvoir de Ponin, de le forcer les armes à la main d'exécuter complètement les ordres de ses Maîtres.

L'année 1742 donna occasion au Roi de Tanjaour, d'exercer le pouvoir dont le Chef de l'Administration Marate l'avoit revêtu. L'Article des Eaux a toujours occasionné des discussions entre les Souverains ou les simples Propriétaires: ceux-ci plaident quand on les leur refuse, ou arrête; ceux-là font la guerre.

Le Tanjaour, par sa situation, dépend en quelque sorte, pour cet objet, de ses voisins. Voici comment s'exprimoit, le 8 juillet 1758, M. DE LEYRIT, Gouverneur de Pondichery, écrivant à M. De Laly, „Toutes les eaux qui arrosent le Tanjaour viennent du *Caveri* & sont conduites par une digue dont il Vous seroit avantageux de Vous rendre maître, si Vous pénétriez dans le pays & que Vous y marchiez en ennemi: elle est gardée, en tems de paix par 200 Cavaliers & 400 Cipayes. Je suppose que la garde en est aujourd'hui plus forte. Si Vous la faisiez rompre actuellement, le

I Part e
Tanja ix &c

Orme s H ft
T 1 p 348
Carte

Managem
p 60

Rel des M ff
Dan T V 56c
cont P 1243
1249

„Tanjour perdrait la recolte entiere de l'année prochaine Ce sera peut être
„un moyen d'avoir raison du Roi, ou de ses Ministres, en leur en faisant la
„menace Cette digue est aupres d'un endroit qui s'appelle *Cohour*, à 4 lieues
„de *Scheringham*, du côté de Tanjaour.

Cette digue, ou levée, qui détournant les eaux du *Caveri*, de leur
Cours naturel, les porte dans la Province du Tanjaour, avoit du beaucoup
souffrir, pendant que l'armée *Marate* cerclait *Trischnapali* c'étoit au Géné
ral à réparer le dommage, la fin de la contestation fait voir qu'il le refusoit

Le Roi de Tanjaour, en vertu du plein pouvoir qu'il avoit reçu du chef géné
ral de l'Administration *Marate*, marche contre lui il avoit pris à sa solde des
Cavaliers Maures d'Arkate L'Armée Tanjaourienne approche de *Trischna
pali*; il y a quelques escarmouches entre les deux parties L'affaire se termi
ne „par une suspension d'armes, d'un côté le Roi de Tanjaour étant occupé
„du Mariage d'un Prince du Sang royal, auquel *Gadara*, Commandant Gé
„neral (de ses Troupes) étoit appelé, de l'autre, les *Marates* consentant vo
„lontairement à réparer la Digue sur le *Caveri*, pour que l'eau fraîche de ce
„fleuve, pût arroser, comme il le falloit, les terres du *Tanjaour*“ Ce dé
tail prouve que la guerre n'étoit pas fort animée, ou plutôt que ce n'étoit
qu'une discussion mal entamée, mal conduite, comme il arrive souvent entre
Parents, entre amis

6d 33e cont
p 265 not (p)

Le Roi de Tanjaour étoit aimé de ses sujets Il eut un fils le 6 avril
1741, ce qui causa une joye générale „A cette occasion de riches aumônes
„furent partagées entre un grand nombre de *Brahmes*, & du haut d'un ele
„phant on jeta au peuple du sucre en poudre “

La poudre pour le peuple, le solde pour les *Brahmes* c'est le partage
du Tanjaour

En 1743 *Nizam el Moulk*, se disant Régent de l'Empire Mogol, de
puis l'invasion de *Tamas koult khan* dans l'Inde, descend dans le Carnate

Il reprend *Trifchenapali* sur les Marates, va de là à *Maïffour*, à *Sirengapatnam*, capitale de ce Royaume, & retourne à *Golconde*. Il n'est alors question de *Tanjaour*, ni dans les *Relations Danoises*, ni dans l'*Histoire de la dernière Révolution des Indes orientales*, quoique le *mémoire de la Compagnie des Indes* avance, que *Nizam el Moulk* en fit le Roi tributaire. *Anavardikhan*, pere de *Mahmet aali khan*, nommé Nabab du Carnate, après l'assassinat du fils de *Sabder aali khan*, aura eu des affaires avec le *Tanjaour*, à cause de *Trifchenapali*: mais ses prétentions ne pouvoient être de droit plus étendues que celles de *Nizam el Moulk*, qui l'avoit placé.

L. Patis.
Tanjaour &c.
Hist. d. l. d. d. d.
Riv. d. Ind.
or. T. I. p. 155.
Rel. des Ind.
cont. p. 175.
p. 27. & M. d. d.
Rem. p. 60.
Hist. d. l. d. d.
Riv. d. l. d. d.
or. T. I. p. 155.
155

Le Regne de *Prataupsing* a été agité de bien des troubles. Pourquoi des nations puissantes, dont le but a été d'augmenter leur bien-être, par de nouveaux débouchés pour le commerce, ont-elles oublié l'objet direct des voyages de l'Inde? Le Soldat Européen arrivé dans cette contrée, se croit plus qu'un Nabab, qu'un Rajah, qu'il traite de *face noire*, tandis que lui est blanc: & chez le peuple qui affecte le plus de liberté, les chefs ne rougissent pas de se déclarer *sujets de l'Empire Mogol*; de se dire humblement *soumis aux ordres* du Nabab d'Arkate, son représentant. Nous nous rendons les *Collègues* de ces Princes: nous épousons, pour partager le butin, (car tout est pillage), leurs intérêts que nous connoissons mal, leurs querelles qui ne nous regardent pas: nous grossissons leurs torts, nous les faisons naître, pour entretenir à leurs dépens de somptueux Corps de Troupes, qui finissent par ruiner le pays, le protégé & le protecteur.

M. d. d. p.
110. M. d. d. p.
117. 229 117.

L'équité, dans les mêmes têtes, change-t-elle de couleur, nouveau Caméléon, en passant la Ligne?

En 1744 le Roi de Tanjaour s'opposa à la fortification de *Karikal*. L'année se passa presque en guerre avec les François: voilà l'origine de leurs griefs contre ce Prince. Ajoutez la richesse du pays évalué quinze millions de revenu (& même près de 22, selon les Anglois), qui, en 1750, a fait

S. p. p. d. d.
L. d. d. d. d. d.
Riv. d. Ind.
or. T. I. p. 155.
Rel. des Ind.
cont. p. 175.
p. 27. & M. d. d.
Rem. p. 60.
Hist. d. l. d. d.
Riv. d. l. d. d.
or. T. I. p. 155.
155

1 Partie. à M. DUPLEIX, cet homme grand à tous égards, l'honneur éternel du nom
Tanjaour &c. françois dans l'Inde; qui lui a fait naître l'idée de s'en emparer. Cette même
not. (2) p. 25 richesse, en 1749, rappelant, *assez mal à propos*, dit l'auteur du *Mémoire*
26. Letr de Godch. p. 11. *de Dupleix*, à deux Généraux Mogols, qui passaient avec une forte armée
12. 75 Mem de Dupl p. 51. sur les terres du Tanjaour, les sommes considérables que le Roi, comme Tri-
Manag. p. 148. butaire du *Dekan*, étoit censé devoir au *Kazena* (au Trésor) de l'Empereur,
& qu'il ne payoit point *depuis un tems infini*; cette richesse leur a fait mettre
le siege devant la Capitale.

Pefons ces expressions du Mémoire de Dupleix; *depuis un tems infini*.
De 1749 à 1743 il n'y a que six ans; de 1749 à 1740, où *Sabder aali khan*
a été élevé à la Nababie du Carnate; ou bien à 1741, date de sa mort; épo-
ques depuis lesquelles, selon d'autres ouvrages, on exigeoit les arrérages du
Tribut, il n'y a que huit à neuf ans. Ce n'est pas là *un tems infini*. Mais il
résulte au moins de ces dates, qu'en 1743 le Tanjaour n'avoit rien payé à
Nizam el Moulk, ni depuis 1740 au Nabab d'*Arkate*.

On est fâché, quand on aime la vérité, & qu'on fait le respect que les
hommes se doivent réciproquement, celui qu'ils doivent aux Chefs de la So-
cieté, quels qu'ils soient; on est fâché, de voir des Princes indépendans, tra-
duits à six mille lieues de leur pays, aux yeux de l'Europe, sous des noms,
que nul droit n'autorise à leur donner. N'est-ce pas assez d'enlever leurs tré-
sors, de les tenir dans les fers, de leur arracher le sceptre qu'ils ont reçu de
leurs peres, sans encore attenter à leur honneur!

C'est ce qu'a éprouvé de la part des François & des Anglois le Roi *Prataupsing*, traité de bâtard, d'Usurpateur, par les écrivains des deux Nations, selon les intérêts qui les animoient contre ce Prince; poursuivi par les François, qui se disoient aux droits de *Schanda saheb*, par les Anglois qui faisoient valoir ceux de *Mahmet aali khan*: & ces prétentions, continuées à l'égard du fils de *Prataupsing*, ont fomenté, entretenu à cette partie de la

Pres-

Mém. de Laly
p. 339 not (2)
Mém. de Leyr,
p. 76 not. (1).
p. 109 not (1)
p. 112, 113
not. (1) p. 114.
not. (2) p. 127.
Managm. p. 59
68 248 pas.
son. &c.

Hist. d. l. dern.
Rev. d. Ind.
or. T. I 249
Orme's hist. T.
I. p. 138.

Presqu'île, pendant 40 ans, des guerres, dont la fin malheureuse a été la ruine de cette Contrée; sans que ni l'une ni l'autre Nation, soit en état de prouver au Tribunal de la raison, qu'étant simplement admise pour le Commerce, elle ait pu légitimement prendre part aux irruptions des Mogols, des Marates, s'immiscer dans les discussions politiques, les querelles de famille des Puissances du pays; sans qu'aucune puisse établir valablement le droit direct ni indirect, personnel ni par succession, du Carnate sur le Tanjaour.

I Partie.
Tanjaour &c.

Comme le Regne de *Prataupsing* tient aux principaux événemens de la Côte de Coromandel, depuis 1740, entrer au sujet de ce Prince, dans de trop grands détails, ce seroit faire l'histoire de ces événemens: on les trouve fort au long dans des ouvrages connus, particulièrement dans l'excellente histoire de M. ORME, qui malheureusement ne va pas plus loin que le mois d'avril 1761. Je me contenterai donc de rapporter les traits qui me paroissent faire époque, ou qui ont un rapport direct à l'objet de cette discussion. L'entrée de M. DUPLIX à *Pondicheri*, sur la fin de 1741, en qualité de Gouverneur Général des Etablissmens françois, sera toujours regardée, dans l'Inde & en Europe, comme la plus importante de ces Epoques depuis 44 ans.

Hist. d. l. dern.
Rév. d. Ind.
et. T. I p 159.

En Octobre 1745, *Prataupsing* combattit les Mogols, qui s'étoient approchés de Tanjaour, exigeant 600,000 *Pardos* de tribut annuel, & les força de se contenter de la moitié. Ce Prince leur donna une portion de ses terres à *Manar kovil*, endroit célèbre par la Pagode de *Manâr*, à six lieues passant, Est-Sud-Est de *Tanjaour*, pour se payer sur le revenu. En conséquence un petit détachement de Cavaliers Mogols se posta à *Kutten nalur* (*Kottenour*), situé au Sud, près de *Manârkovil*.

Rel. des Miss.
Dau T VI 64e
contin. p 664.
670 671.

cl. d. Sést. I.
§ IV.

Rel. des Miss.
Dau T VI 64e
cont. p 684 T.
III 29. Cont.
p 479 Carte
du Tanjaour.
Cart. Nis du
Tanj.

C'est la première fois qu'il est question de Nantissement pour le Tribut du Tanjaour. Les Mogols dont parlent les Relations Danoïses, étoient les Troupes d'*Anaverdikhan*, Nabab d'Arkate, Prince entreprenant, & déjà lié

avec

1 Partie. avec les Anglois. Ces rapports avec les Puissances Européennes, dont la
Tanjaur &c. force militaire étoit connue, soutenoient & même augmentoient les préten-
tions. Il en est des guerres, comme des procès: il y auroit moins de plai-
deurs s'ils trouvoient moins d'appui.

Rel des Miss. Le Roi de Tanjaour, attaqué dans ses Etats, assiégé dans sa Capitale,
Dan T VI 64e se défendoit bravement; & comme la guerre se faisoit sur son terrain, par
Cont p 671. conséquent à ses dépens, il finissoit par renvoyer à force d'argent un ennemi
avide. Voilà ce que les écrivains appellent Tribut: c'est un tribut de guerre
& non de Vasselage: & l'assignation de *Manâr kovil* donnoit bien une sorte
de droit de s'emparer, à défaut de paiement, des terres données en nantisse-
ment, mais non du Royaume entier.

id 66e Cont. Le Roi de Tanjaour avoit des ennemis dans son propre Conseil. En
p 1008. 1746, son premier Ministre *Annapa-Settikei* fut puni de mort avec son frere,
son beau-frere, & un de ses serviteurs, pour crime de haute trahison.

id 65 Cont. La prise de *Madras*, le 21. septembre de la même année 1746, par
p 771. M. DE LA BOURDONNAIS, le premier Marin de France, & peut-être de l'Eu-
rope, augmentant à la Côte de Coromandel la Puissance Française, prépara
de nouveaux troubles au Tanjaour, regardé désormais par les deux Nations
rivaes, en quelque sorte, comme le fonds de leur Caisse militaire.

id T VI, 71e. *Prataupfing* se brouilla, en 1748, pour un mariage, avec le Prince
Cont p 1227 de *Marava*, & ravagea son pays; tandis qu'il devoit plutôt ménager un allié
not (d). brave & puissant, & avoir l'oeil attentif à ce qui se passoit dans ses propres
Etats.

Managem P. Le 17 Octobre 1748 M. Dupleix avoit forcé les Anglois de lever le
179. siege de Pondicheri. Ceux-ci, en 1749, le 23 juin, étant en paix avec les Fran-
Hist d'Ind or. çois, s'emparerent à main armée de *Divkotey* & des terres qui en dépen-
T I p 198 doient. Cette Place située dans le Royaume de Tanjaour, est à 13 lieues
Rel des Miss. Nord
Dan, T VI, 72
Cont p. 2022

Nord de Tranquebar, près du *Colram*. Le Roi, pour éviter un plus grand mal leur en fit don. L. Partie
Tanjaour etc.

Ils s'étoient adressés au Roi détrôné, *Sawât sadi rajah*; lequel, par conséquent, n'avoit pas été étouffé dans un bain de lait tiède, par l'ordre de *Prataupsing*, quelques jours après son élévation, comme on l'avance dans l'Histoire de la dernière Révolution des Indes orientales. T. I. p. 91. Ce Prince leur promit le Fort & le territoire de *Divikotey*, avec le payement des frais de l'entreprise, s'ils réussissoient à le rétablir sur le Trône. Les Anglois s'engagerent, à ce prix, à lui faire rendre la Couronne: sur quoi le judicieux & impartial M. ORME remarque, que certainement ils n'avoient pas droit d'intervenir dans sa cause, de se mêler de ses affaires.

On peut voir dans l'excellent ouvrage de cet Ecrivain, le détail des deux Expéditions des Anglois partis du Fort *S. David*, contre le Roi *Prataupsing*. Ils échouèrent honteusement dans la première; dont l'objet étoit réellement la conquête du Tanjaour, & où *Sawât sadi rajah* se trouvoit en personne. La 2^e finit par la prise de *Divikotey*, dont ensuite, comme je l'ai dit, le Roi de Tanjaour leur octroya la possession, avec des terres adjacentes formant par an un revenu de 9000 Pagodes, & le remboursement des frais de la guerre. Orme's Hist. T.
p. 111 & 122.
Managem. p.
68 & 79.

Sawât sadi rajah ne retira de l'entreprise qu'une pension de 4000 Roupies, payable par le Roi *Prataupsing*, aux conditions de ne plus causer de troubles dans l'Etat: de quoi les Anglois se rendirent caution, ainsi que de sa personne auprès du Roi, qui avoit d'abord demandé qu'on le lui livrât. Le malheureux Prince trouva le moyen de se sauver des mains des Anglois: mais *Gâdkei*, son oncle, resta prisonnier au Fort St. David jusqu'en 1758, que les François ayant pris la Place, lui rendirent la liberté.

On a observé dans le *Manàgement* que cette tentative contre le Tanjaour étoit le premier exemple (*sample*) propre à faire connoître la nature des guerres Manag. p. 62.

I Partie. guerres de la Compagnie Angloise dans l'Inde: Dans la Relation de mon Vo.
Tanjour &c. yage j'avois dit, que cette guerre auxiliaire étoit antérieure à celles que les
Zend Av. T. I. 1e. P. p. 115. Anglois reprochent à M. Dupleix.

Orme's Hist.
T. I. p. 132

Le Nabab *Anaverdi khan* périt en Juillet 1749, à la bataille d'*Amour* contre *Mouza fer zingue*, uni à *Schanda saheb*: & cette même année l'Etablisement Anglois de *Divikotey* fut d'une utilité réelle au Roi de Tanjaour.

Rel des Miss.
Dan T. VI 74e
Cont p. 2006.
T. VII. 73.
Cont. p. II.

En décembre il envoya à ce Prince un secours d'environ cent, tant Européens que Soldats du pays, contre le Nabab *Schanda saheb* aidé des François. Tanjaour fut serré de près par les deux Armées de *Mouza fer zingue* & de *Schanda saheb*.

id T. VII. 73e.
Cont p. 7 II.
24 47 Hist. d
I dern Rev d
Ind. or T. I p
447 271 Or
me's Hist T. I.
p. 140 141

Les arrérages du Tribut, depuis 1740, ou 1741, servoient de prétexte à cette invasion. *Prataupsingua* fut obligé de promettre, le 21 décembre de la même année, aux Maures environ 17 millions de livres, la moitié de la somme payée comptant; selon une lettre de M. DE LEYRIT, du 21 juin 1758, 70 laks, dont 15 payés à compte: Pondieheri obtint 4 Districts près de *Karikal*, consistant en 81 aldées, & la remise de 2000 Pagodes par an qu'il payoit depuis la cession de cet Etablissement, avec une gratification de 200,000 Roupies pour les Troupes françoises. Mais la nouvelle de l'approche de *Nazer zingue* & des Partis Marates qui le devançoient, changea la face des affaires.

Rel des Miss.
Oan. I. VII
77. Cont. p.
708.
Hist d I dern.
Rév d I O. T.
I p. 78.

Jusqu'alors le *Tanjaour* avoit gardé la neutralité dans les querelles des François & des Anglois; les premiers pour *Schanda saheb*, gendre du Nabab *Daostaalikhan*; les seconds par contre-partie, pour *Mahmet aali*, second fils d'*Anaverdikhan*: le siege de *Tanjaour* déterminina sans doute *Prataupsing* pour la nation qui l'avoit défendu. En 1752 il envoya au secours de *Trifchenapali*, assiégé par les François, la plus grande partie de sa Cavalerie: Le *Marava*, qui auparavant avoit été pour *Schanda saheb* & les François, s'étoit aussi déclaré pour *Mahmet aali*, Nabab de *Trifchenapali*, & des Anglois. Les Marates battoient le pays, interceptant les convois.

Ces Princes, sans examiner les droits des Prétendants à la Nababie d'Ar-
 kate, suivoient l'intérêt du moment: mais en s'affoiblissant par ces guerres,
 ils se rendoient moins respectables à celui qui auroit le dessus; & c'étoit tou-
 jours une grande imprudence, que d'accoutumer une armée Marate, à qui
 les motifs de parenté ne pouvoient guere servir de frein, à vivre à discrétion,
 dans un pays bien supérieur pour la fertilité au territoire de *Ponin*.

L. l'Art. e.
 Tanjaour &c.

Schanda saheb fut massacré en juin 1752, sans que sa mort rendit la
 tranquillité à ces contrées.

Orme's Hist.
 T. I. p. 247

En 1754 le Tanjaour devint le Théâtre des Courses des Marates, de
 leurs Déprédations. Ils ruinèrent la chaussée qui, empêchant les eaux du
Caveri de couler dans le lit du *Colram*, assure la richesse, la nourriture du
 Pays. Le Général Tanjaourien, *Manosiappa* (*Manokgi*) les défit d'abord:
 la Jalousie du premier Ministre *Sukkogi* rendit ensuite inutile l'habileté du Gé-
 néral, qui, à la fin, par l'intrigue des Anglois, parvint à le supplanter.

Rel des Miss.
 Dan T VII
 81 82 Cont
 P. 1330. 1407

Orme's Hist.
 T. I. P. 244.
 350. 362 363.

Dans ce conflit d'intérêts le Roi de Tanjaour étoit recherché par les
 deux Nations Européennes, qui trainoient après elles les autres Puissances du
 Pays. On voit les Anglois employer tous les moyens pour se l'attacher; leurs
 Députés aux Conférences de *Sadras*, le 23 janvier 1754, exiger des Fran-
 çois, comme préalables: 1^o. qu'ils reconnoissent *Mahmet Aali* pour Nabab
 du *Karnate*; 2^o. „qu'ils se rendent garans avec eux, que le Roi de Tanjaour
 „sera maintenu & conservé dans la pleine & entière possession de ses Etats,
 ce qui fut accordé. *Prataupsing* se fait prier, dans le tems même où il avoit
 un besoin pressant de leur secours contre les François & les Marates.

Mém de Dupl.
 P. 81 82.

Orme's Hist.
 T. I. 359 361
 362

D'un autre côté le commissaire qui avoit remplacé à Pondicheri M. Du-
 pleix, ayant fait part au Roi de Tanjaour, des dispositions pacifiques de la Fran-
 ce, ce Prince lui répondit le 25 septembre, de la même année, que la nation
 avoit aidé *Mduraferzingue* à assiéger Tanjaour; que profitant des circonstan-
 ces, elle avoit extorqué de lui 4 *Paraganas* & un écrit, par lequel il re-

Mém d. l.
 Comp d Ind
 P. Justif p 68
 69

1 Partie
Tanjaur &c

nonçoit au Tribut qu'elle s'étoit engagée à lui payer tous les ans pour la cession de *Karikal* *Prataupfing* demandoit, ce qui étoit juste, qu'on s'en tint au premier Traité, celui de cette Cession. A cette condition il consentoit à la paix. La proposition de ce Prince ne fut pas acceptée & le 19 Octobre

Letr de Godh
P 75

1756, M De Leyrit, Gouverneur de Pondichéri, écrivoit à la Compagnie „j'ai chargé le Sr. Porcher de renouer avec le Roi de Tanjaour la négociation „qu'il avoit entamée avant la treve conclue par M Godheu. mais les mouvemens qu'il s'est donnés, jusqu'à présent n ont rien produit.“

Si le Roi de Tanjaour n'étoit peut être pas assez puissant pour soutenir longtems le ton de ses déclarations; elles font voir au moins qu'il croyoit sa Couronne absolument indépendante, malgré les revers qu'il avoit essuyés d'un autre côté, en rappelant le Tribut de 2000 Pagodes, qui lui étoit légitimement dû, il ne prétendoit pas montrer aucun droit de Suzeraineté sur Pondichéri: il ne repetoit que son bien, le prix de la Cession de *Karikal*

Ces troubles externes devoient en faire naître d'internes dans le Palais de *Prataupfing*: d'ailleurs à la longue les dangers rendent soupçonneux En

Rel des Miss
Dan. T VIII
35e Conon.
P 52

1756, il fit périr par le poison le fils de son beau frere, lequel il tenoit en prisonné depuis 4 ans dans un Palais, par pure jalousie. Ce Prince fut fort regreté.

ad 906 Cont
P 672 677
671.679. Mem.
de Leyr p 63
p. 108 109
not (1) p 115
suite de la note
mem. de Lely,
p 66

En 1758 le Tanjaour fut de nouveau attaqué par les François: c'est leur dernière expédition contre ce Royaume On peut voir dans les mémoires du tems les titres & les griefs de la Nation contre ce qu'on appelloit un *Palagar* ou Prince tributaire

M. DE LEYRIT a quitté l'Inde avec la réputation justement acquise, d'un parfait honnête homme, d'un fidele sujet du Roi, d'un Patriote zélé, d'un coeur bon, compatissant; aidant, avec un desintéressement rare, les entreprises de commerce, entretenant dans les Colonies la paix, l'harmonie; enfin également occupé du bonheur des particuliers & des moyens de soutenir,

aux

aux yeux de l'Inde, l'honneur du nom François, fondé en quelque sorte dans ces Contrées par le grand DUPLEIX. Mais, faute de mémoires exacts, il étoit dans l'erreur commune sur l'état légal du Tanjaour : jamais ces matieres n'ont fait ni en Europe, ni dans l'Inde, l'objet des recherches de la Compagnie.

L'Europe a prononcé sur le Caractère de M. DE LALY. A Pondichery, j'aurois résisté en face à ce Commandant, & je ne serois plus ; en France, je ne fais pas insulter au lion mort.

La ville de Tanjaour fut assiégée par M. de Laly. Ce Général deman- Mem de Lelyr.
doit au Roi 55 Laks, avec les intérêts qu'il étoit censé devoir à la Compagnie. Rel des Miss.
Eprouvant de la résistance, il rabattit à 9 environ, & bientôt se borna à trois. Dan T Vill
selon M. Orme, à cinq. On lui envoya 10000 Roupies, un Elephant & 26 900 Cont p
chevaux : il n'en garda que trois. La ville fut secourue le 26 Août, par les 672 677 679
Anglois de Trisichenapali. Les François se retirèrent le 10 du même mois. 680 Mem de
Le détail de ce siege, se trouve jour par jour dans les Relations Danoises. Laly, p 67
318 Orme's
Hist T 8 p
324 Managem
p 99 101.

C'est avec peine que je rappelle ici des entreprises, que l'esprit militaire, guidé, comme il doit l'être, par le droit des gens, n'approuvera pas plus, que le projet de Pondichery, simulé ou réel, d'opposer la même année, au Roi *Prataupfing*, son rival *Sawá tsadi rajah*. Mem de Lelyr
p 109 not (1)
112

Les Puissances ne réfléchissent pas assez sur le danger qu'il y a à laisser des Marchands, les maîtres de décider du sort des Etats, des hommes, de leur en donner le pouvoir. Une opération militaire est pour eux une opération de commerce. Des flots de sang, dans la première; des fonds en espèces, en marchandises, dans la seconde: tout entre dans les calculs, comme moyen naturel, & la dépense les affecte peu, si le rapport répond aux spéculations.

Une chose à remarquer, c'est que le Roi de Tanjaour, dans le même tems, est traité de *rendu aux Anglois*, de *traiter favorisant les François*, Mem de Lelyr.
p 109 not (1)
p 112 Mana
gem p 101.

1 Partie
Tanjour &c.

dans les *Factums* de deux Nations C'est le jugement auquel doit s'attendre tout homme, qui, placé entre deux Partis puissans, également intéressés à se l'attacher, cherche à conserver sa liberté, en ne se livrant ni à l'un ni à l'autre

Rel des M^{rs}
Dan T VIII
95 Cont n p
1114 Orme's
H R T 2 p
722 Mem de
Laly su te des
P Just f p 99
Managem p
116 118 119

La prise de Pondichery, le 15 janvier 1761, fit pencher la balance la puissance Angloise se trouvant sans contrepoids, par l'expulsion des François de l'Inde, le Nabab d'Arkate, *Mahmet aali*, son protégé, put déployer à l'aise ses droits factices ou réels, étendre le Carnate, où il commandoit, de *Nellour*, à *Tinevelly*, au *Cap Camorin*, & rappeler les loix fondamentales de l'Empire Mogol au Tanjour, qu'elles ne regardoient pas plus, que celles de la Grande-Bretagne ne regardent les peuples du *Bengale* & du *Bahar*. Cette ressource lui étoit nécessaire pour payer les sommes immenses qu'il avoit promises aux Anglois & aux Marates

Manag p 114
115

T VIII 92e
Cont. p 895

Les Relations Danoises rapportent que „sur la fin de Décembre 1760 „une armée de Marates, attirée par les promesses considérables des François, „avoit d'abord menacé de venir défendre le pays, mais que gagnés du côté „des Anglois, ou plutôt du Nabab d'Arkate, par une somme d'argent, avant „que d'avoir passé avec toutes leurs troupes, les limites de leur Empire, ils „retournoient sur leurs pas “

T 2 p 703
704 708 714
715 Carte T
I p 41
Hist d L. dern.
Rév d. Ind
et T I p 97
99

Les details de cette Négociation sont dans l'Histoire de M ORME Le Général de l'armée Marate, étoit *Virvaizipant*, campé à *Cudapanatam*, près des gorges de *Canavai*, au Sud de celles par où *Ragogi Bonsolo* entra dans le Carnate en 1740 Deux millions de Roupies, ou cinq millions de Livres de France arreterent les Marates, & privant Pondichery de leur secours, ciderent du sort de l'Inde Française. La même chose sera arrivée au siege de 1778 Il faut l'avouer, dans des opérations de cette nature, un Peuple Marchand a le coup d'oeil plus juste que la Nation purement militaire: il paye les choses ce qu'elles valent.

En Mai 1762 *Prataupfing* faisoit la revue des troupes rassemblées à Tanjaour: il avoit un petit camp près d'une des portes de la ville. La discipline Européenne dont le Prince avoit éprouvé, dont il apprenoit tous les jours les terribles effets, lui avoit sans doute donné ces idées de précautions militaires.

I. Partie.
Tanjaour &c

On est étonné, quand on n'a pas vu l'Inde, que 3 à 4000 Européens y défilassent des armées de 100,000 hommes. Ces succès sont dus à la Discipline, & surtout au service de l'artillerie.

Mais dira-t-on, les Naturels ne peuvent-ils pas se former à nos exercices? Alors, ayant le nombre pour eux, ils doivent nous accabler. On voit déjà une partie de l'objection réalisée dans ces Corps de *Cipayes* que les Anglois ont disciplinés dans l'Inde.

Je réponds que ces Soldats ne vaudront jamais entièrement les Européens; comme les enfans de ceux-ci, nés dans l'Inde, sont infiniment au dessous de leurs peres pour l'activité & la continuité de l'exercice. Cette différence est sensible à *Goa*, où l'on remarque ces nuances chez les Portugais, qui s'y sont mariés & fixés dès la Conquête, au commencement du 17^e. siècle. Le corps s'affoiblit dans l'Inde. La plupart des Chefs Mahometans de l'Empire Mogol sont Persans d'origine. Les peres, avec la vigueur qu'ils tiroient du pays de leur naissance, se sont élevés aux premiers postes; leurs enfans, amolis, sont renversés par de nouveaux aventuriers qui les attaquent avec la force que donne la température des montagnes situées entre l'Inde & la Perse.

Je conclus de là que ces bataillons de *Cipayes* ont besoin d'être conduits par des Européens, & des Européens souvent renouvelés; je veux dire, qui ayent encore l'activité de notre climat. Sans cela ils retomberoient d'eux-mêmes dans la nonchalance qu'inspirent les chaleurs de l'Inde. Jamais donc Prince de cette Contrée, seul, n'aura, pendant un long espace de tems,

1 Partie.
Tanjour &c.

des troupes du pays disciplinées comme celles de l'Europe. Et c'est un bien pour l'humanité. La défense propre est de droit naturel. La porter jusqu'à la mort, constitue le vrai courage. La justice de l'attaque est presque toujours douteuse: on forme des armées de cinquante, cent mille hommes, pour soutenir ce qu'on appelle ses droits; & l'on fait des conquêtes, on prend le bien de son voisin, pour entretenir ces cent mille hommes.

Rel. des Miss.
Dan, T. IX 97.
98 contin. p.
133 147 172
177 Manag p.
117 119, 125.

Telle est la conduite de *Mahmet aali* à l'égard du Tanjaour. Il falloit que ce Royaume payât sa part des frais de la prise de Pondichéri. Il exigea donc de *Prataupfing* le Tribut de douze années, avec quatre Laks par an, pour l'eau que ses terres recevoient de *Trischenapali*, & 3 Laks comme Seigneur Suzerain. C'est la première fois que l'on voye demander au Tanjaour le paiement de l'eau du *Caveri*. Jusqu'alors la garde de la Digue avoit appartenu au Roi de cet Etat. Mais Arkate, ni Madras, les François chassés, n'avoient plus de rivaux à craindre: en conséquence le Roi de Tanjaour, bien & dûment Vassal du Mogol, devient rebelle s'il ne se soumet pas aux Ordres d'Arkate; & le Nabab est le maître de la Digue.

Managem. p.
139, 140

Prataupfing, sans trop s'effrayer, allegua des excuses, produisit des Comptes. On vit bien qu'il ne payeroit qu'à la dernière extrémité. *Mahmet aali*, aidé des Anglois, lui enleva la Place d'*Arani*, dont il avoit fait don à un Brahme. Comme cette prise détruisoit une oeuvre de religion, & compromettoit son nom, ce Prince irrité paroissoit disposé à ne rien ménager. On croyoit qu'il y auroit guerre entre lui & les Anglois. L'affaire s'arrangea le 20 septembre 1762. Le Traité, dicté par M. *Pigot*, Président du Conseil de Madras, sans rien statuer touchant le Droit constitutionnel du Carnate sur le Tanjaour, dit l'Anglois même qui le négocioit, portoit que le Roi de Tanjaour payeroit pour arrérages du Tribut 22 Laks, à cinq différens termes, passés sur les livres de la Compagnie Angloise au crédit de *Mahmet aali*; & 4 Laks, tous les ans, au mois de juillet, comme redevance ou tribut, & pour

id p 126 127-
130, 140.

id p 124-138.

pour frais & charges de *Dorbar*; qu'on lui céderoit les Districts de *Coeladi* ^{I Partie Tanjaour &c} & d'*Elangad* (entre le *Caveri* & le *Colram*) & que *Trimulrao*, Keldar d'*A-rant*, pour lequel *Prataupfing* s'étoit intéressé, seroit rétabli. Le Roi de Tanjaour ajouta 4 Laks pour les Anglois, qui se rendirent garans de la Con- ^{Manage 127 129 P} vention

Le Traité, si l'on suppose *Prataupfing* réellement Vassal & tributaire du Mogol, lui étoit avantageux: mais ce qui mécontenta une partie des Anglois, & surtout *Mahmet aali*, c'est que le Roi de Tanjaour se trouvant en état de l'exécuter, il n'y avoit plus de prétexte plausible de s'emparer de ses Etats

Le Roi, qui se croyoit indépendant, ne regardant le Traité que com- ^{id p. 146 127} me un nom, chercha à éluder les payemens stipulés au second des arrérages, il exigea la réparation de la Digue du *Caveri* par les gens de *Mahmet aali*, ^{id p 14 nor p 138} ou la liberté de la réparer lui-même. Enfin il ne céda qu'à l'approche de l'armée angloise en Marche pour aller assiéger le *Maduré*.

La demande du Roi de *Tanjaour* étoit juste celui que l'on traite de Vassal, de tributaire, & qui paye en conséquence, doit être protégé. Or la disette que devoit causer la privation des eaux du *Caveri*, par la rupture de la Digue, ou longue levée, qui l'empêchoit de rejoindre, en suivant son cours naturel, le *Colram* à *Coeladi* (à *Coovr*), où les deux lits ne sont pas à un ^{id. p 139} mille (un tiers de lieue) l'un de l'autre; cette disette étoit pour le Tanjaour ^{Orme s H fl. T 1 p 181 182} un ennemi plus redoutable que toutes les armées qui pouvoient l'assaillir.

Ici je me crois obligé de relever plusieurs assertions hasardées dans le *Factum* Anglois du Nabab *Mahmet aali* 1^o L'Auteur, pour prouver que ^{Managem p 139} le Terrain de la Digue du *Caveri* dépend de *Trichenapali*, avance que les limites du Tanjaour ne se sont jamais étendues qu'à plusieurs milles en deçà de ce fleuve — M^r de Leyrit, qui devoit connoître les lieux, suppose en 1758, cette Digue gardée par des Troupes du Tanjaour le terrain étoit donc au Souve-

1 Partie
Tanjour &c

id p 146

Souverain de cet Etat. Au reste la cession du district de *Coeladi* au Roi de Tanjour, stipulée par le Traité de 1762, le rendoit maître de la levée, puisqu'elle est située dans ce District: & *Prataupsing* s'est toujours cru en droit de la réparer

id p 141
note

id p 139

id p 142 no
te

20 Le Nabab, ajoute-t-on, consentit en 1763, à faire quelques réparations à la levée, bien qu'il déclarât constamment, que son peuple ne verroit qu'avec un extrême déplaisir toutes les eaux du *Caveri* détournées dans la Province de Tanjour, d'autant que le pays plat, à l'Est de *Trichengali*, seroit par là inondé. — Il suffit de jeter les yeux sur la Carte, pour voir que le *Caveri* coule, & avec force, de l'Ouest à l'Est. Il faudroit, pour monder les terrains en question, que la Digue le fit rebrousser à l'Ouest. Cette Masse, qui est Sud & Nord entre son lit & celui du *Colram*, ne fait que rompre le cours des eaux, sans les réfléchir, formant un Angle très obtus & les saignées nombreuses que le *Caveri* reçoit ensuite dans le *Tanjour*, doivent tranquilliser sur les craintes qu'on prête au Nabab. Mais les prétendus droits de *Mahmet aali*, comme Nabab du Carnate, droits qui empêchoient même le Roi de Tanjour de réparer la Digue sans sa permission, ne suffisant pas, on invoque, pour tenir ce Prince dans la dépendance, la sûreté de ses voisins. Le loup cherchant querelle à l'agneau, lui dit: pourquoi troubles tu mon eau? seigneur loup, répond le faible animal, regardez l'endroit où je bois est audessous de Vous. L'histoire rapporte qu'il n'en fut pas moins croqué.

C'est un principe politique reçu dans l'Inde, que les anciens Etats ne changent point de condition, quel que soit le Prince auquel ils obéissent. Au jourd'hui c'est un *Rajah*, demain ce sera un Nabab. Telle famille regne pendant cent ans: un autre lui enleve la Couronne, ou lui succede légitimement cela ne fait rien à l'Etat en lui-même. La nature de la Souveraineté tient au sol, & non à la personne. Ainsi un Conquerant, les Européens, *Hader aali* &c passe comme un feu brûlant dans ces belles contrées: on résiste d'abord,

d'abord; puis'on se soumet. Le Tribut est stipulé. Mais il faut que le Conquerant l'aille chercher tous les ans. Il y en a qui se lassent de cette guerre de financier: & les deux partis n'en sont pas moins amis; le voleur dupé ne se fâche point. Le Collecteur se contente toujours de ce qu'il peut tirer, quoique donné de mauvaise grace: il fait qu'en pareille situation, il en seroit autant.

I. Partie.
Tanjour &c

Orme's hist T.
I. p. 140. hist.
d. I dern. Rev.
d. Ind or. T. I
p. 273.

Si le Conquerant réduit absolument le pays en Province de ses Etats, & y place un Gouverneur, celui-ci, au bout de quelques années, ou son successeur, se regarde comme au droit de l'ancien Souverain détroné, & travaille à rétablir l'indépendance de sa Souveraineté. Il prend le titre de *Rajah*, de *Nabab*, est reconnu par les autres Souverains du Pays: celui dont il a secouru le joug, est seul à le traiter de Rebelle; & encore, quand il succombe, s'il est mis à mort, c'est moins à ce titre, c'est à dire en punition de sa révolte, que comme un ennemi redoutable dont la prudence ordonne de se délivrer. Le vainqueur, au moment même de son triomphe, regardant avec complaisance, la tête livide d'un rival qu'il ne craint plus, connoit le vice de sa propre possession.

Orme's hist T.
I. p. 245.

Si les Européens, je ne puis trop le repeter, avoient voulu réfléchir à ces vérités de fait, dont l'histoire de l'Inde pouvoit leur donner vingt exemples, ils auroient laissé les Princes du Pays vuidier entre eux leurs querelles. Les guerres en auroient été moins longues, moins sanglantes, le pays moins dévasté, le Commerce de l'Inde à l'Europe moins interrompu, moins appauvri.

La Révolte de *Kamsaheb (Isoufkhani)* Soldat de fortune & devenu Gouverneur du *Maduré*, en 1760, est une suite des principes que je viens d'exposer. C'étoit le quatrième placé par le Nabab d'Arkate, depuis que *Schanda Saheb* s'en étoit emparé en 1736, sur la Reine Indoue *Wongutdammal*. S'étant déclaré indépendant de *Mahmet aali*, libre de tout Tribut, il devoit naturellement être lié avec *Prataupsing*. La prépondérance des

Précis hist des
2 sieges de Ma-
dur. Par 1771.
Managem p
143 ci d Sect.
2. § IV.
Rel des Miss.
Dan. T. IX. 1^{re}
cont. p 285.
296.

I Partie. Anglois dans le pays, obligea ce dernier Prince à ménager le Nabab d'Arcate.
 Tanjaour &c. Il eut avec *Mahmet aali*, le 20 juillet 1763, une entrevue, & lui promit
 Manag p. 138. des Troupes contre *Kam Sahab*, & des provisions pour l'armée du Carnate.
 id. p. 146. Cependant on a raison de remarquer que dans le coeur il étoit toujours attaché au nouveau Souverain du *Maduré*. Il étoit dans l'ordre de la Politique, que ces deux puissances fissent cause commune contre *Arkate* uni à *Madras*, & desirassent de voir paroître à la Côte une Escadre françoise.

La fin de *Prataupfing* approchoit. Le mois d'Août de la même année 1763, il eut une querelle avec sa principale femme, ne voulant pas déclarer solennellement son fils *Toullasou Rajah*, son successeur au Trône, & le produire en cette qualité. Il paroît que le Ministre *Manokgi* étoit de l'intrigue. On y ajoute même son propre fils *Toullasou rajah*: ce qui fait soupçonner que sa mort, donnée pour subite, & qui étoit rapportée différemment, n'a pas été naturelle.

Id. p. 137. Elle arriva le 15 Decembre 1763. Ce Prince avoit 42 ans. Il étoit
 Id. p. 104. no. 16. monté sur le Trône le 16 Juillet 1739. Ainsi son regne a été de 24 ans, cinq mois.

Qu'on se représente un Vaisseau chargé des plus riches Marchandises, attaqué par trois Corsaires puissants, qui se disputent sa dépouille. Par des manœuvres habiles, sachant prendre à propos le vent, leur donnant le change successivement, les mettant aux mains les uns avec les autres, jalouxant le premier en cedant au second une partie de sa cargaison, feignant de se rendre au troisieme pour amener sur lui ses deux rivaux, donnant par intervalles des preuves de vigueur; prêt en apparence à couler bas, il profite de l'embarras où le partage met déjà ses ennemis, force de voiles & se tire de leurs mains.

Tel est le *Tanjaour* de 1739 à 1763, entre Pondickéri, Madras & Arcate: le Capitaine est *Prataupfing*.

On sera étonné de la résistance longue & opiniâtre de ce Prince, quand on saura qu'il n'avoit proprement à sa disposition que la 4^e. partie du Revenu des terres de son Royaume. La 1^e. étoit aux Brahmes; la 2^e. aux Pagodes & à leurs Desservans; la 3^e. aux Citoyens, & la 4^e. au Roi, qui n'auroit pas touché impunément aux deux premières a).

I Partie
Tanjour &c

Rel des Miss
Dan T IX 97
cont p 84-85
Gaz de Fr 3
dec 1784 art.
Londres

Prataupfing n'eut guere que des défauts de Prince, nuyé dans les plaisirs, aimant les chiens avec passion; d'ailleurs affable & bon maître. Ses ennemis même lui donnent une sorte de vertu, qu'ils appellent timidité, & qui le préserva des *crimes dangereux*: ce sont leurs expressions.

Rel des Miss
Dan T IX p
133 note.

Manag p 138

On parle des mauvais traitemens qu'éprouverent les deux ôtages fran- çois mis, en 1758, imprudemment dans les mains de ce Prince. — En Europe ils auroient, sans autre explication, payé de leur tête le siege de Tan- jaur.

Mem de Lalp
p 340 Orme
hist T 2 p
324 326

Si *Prataupfing* eut été sanguinaire, ou timide, 1^o. il auroit sacrifié à sa sûreté *Gâdtickei*, qui en 1758, avoit presque joué un rôle chez les François. Ce Seigneur, retiré sur les terres du Nabab d'Arcate, tomba, en 1764, avec deux de ses parens, sous le couteau des assassins envoyés par *Toullasou rajah*. 2^o. Il n'auroit pas laissé vivre si longrenis *Sawâtjadj rajah* dont il occupoit le Trône, qui en 1749 & en 1758 fit des efforts pour recouvrer la Couronne, & dont les droits pouvoient toujours donner lieu à quelque révolution.

Mem de Leye.
p 113 note.

Manag p 146
Mem de Leye
p 109 & not
(1) p 112
Orme s hist
p 318

Les Relations Danoises rapportent que „*Nana Saheb* étoit mort 13 jours avant *Prataupfing*; que ce Prince avoir prétendu au Trône; que le „Roi l'avoit depuis bien des années tenu prisonnier (d'Etat), & l'avoit ensuite, „comme le bruit en couroit, fait empoisonner.“

Rel. des Miss
Dan. T IX, 101
cont. p 505

Il est certain que *Nana saheb*, 2^e. fils de *Toulllogi*, par conséquent frere de *Prataupfing*, étoit mort du vivant de son pere; il y a donc ici erreur.

ci. d. Sect. 2.
f III

a) Voyez à la fin de cette 2^e. Partie la note (****).

Pour s'en convaincre, il suffit de consulter les deux endroits auxquels les Relations Danoises renvoient successivement. Il sera question du fils de *Nana Sahéb*, celui que les Marates avoient voulu prendre pour leur Roi, en 1740, & qui, en 1763, pouvoit avoir 35 ans. Ses droits au Trône comme fils d'un frere aîné de *Prataupfing*, étoient certains. Cette conjecture s'accorde avec ce qu'on lit dans le *Management*: „*Tulladji (Toullasou rajah)*, avant que de porter la main, comme on le croyoit, à la vie de son pere, mit à mort son cousin, fils de *Nau Zee (Nana saheb)*, lequel son pere avoit retenu prisonnier d'Etat.“ Ici la mort du fils de *Nana saheb*, est attribuée au fils de *Prataupfing*.

Au moins ce Prince, s'il eut été susceptible de cette défiance politique que l'on fait entrer dans l'art de regner, auroit prévenu les complots formés contre sa personne, dans sa propre maison.

Je sais que les historiens ne veulent pas laisser mourir naturellement les Princes exposés à des troubles, tels que ceux qui agiterent le Regne de *Prataupfing*. Le témoignage de l'auteur du *Management* sur le compte de *Toullasou rajah*, est de soi suspect. Mais, selon les Relations Danoises, du mois de Decembre 1763, il se répandoit sur cet événement des bruits différens. On attend, ajoutent-elles, des nouvelles plus certaines. C'est sans doute d'après ces nouvelles qu'en Janvier 1764, la mort subite de *Prataupfing*, est rapportée de la maniere suivante.

„Le 15 Decembre étoit la fin du grand deuil. Le Roi avoit pris le bain, & s'étoit ensuite promené selon sa Coutume. Il se fit encore faire la barbe, suivant l'usage, & se baigna de nouveau à l'eau chaude. Son Medecin lui ayant râté le poux, lui dit: il seroit à propos de prendre une médecine (un cordial); le tems presse, votre poux est bien bas. Attendez un peu, dit le Roi; je veux manger auparavant. Lorsque tout cela fut fait, il fit appeler plusieurs membres de son conseil, & leur recommanda son fils: „à la

I Partie
Tanjour &c.

T V 51 Cont.
un p 504. &
not (n) 50
Cont p 189
not q ci-d
Sect 3

p 146

p 137. 146.

T IX 100.
Cont. p 477.

N. p 505.

„à la fin il manda *Monosiappa* (*Manokgi*); mais le Roi étoit mort lorsqu'il vint au palais. Ce Prince se plaignit entr'autres, d'une grande douleur au „Cou (à la gorge). Sa mort arriva à cinq heures du soir; on la fit savoir à „six, & son fils aîné a), *Tullasu maha Rajah* fut proclamé Roi.“ Je laisse au Lecteur à juger de la nature de la maladie.

L. Parné.
Tanjour &c.

Prataupsing avoit eu cinq femmes; la légitime, mere du Roi *Toullasou maha Rajah*, se nommoit *Torbadi*: les quatre autres étoient ses concubines. Il y en avoit alors une de morte: des trois vivantes l'une s'appeloit *Lubi*. Les deux autres, qui n'avoient pas d'enfans, se brûlèrent avec le corps du Roi, qui fut porté au bucher à neuf heures, avec une pompe telle, qu'on n'en avoit encore vu de semblable pour aucun Roi. Les noms de ces deux femmes étoient *Sakouwari* & *Emniana waï*. Celle-ci avoit élevé le nouveau Roi, qui voulut l'empêcher de monter sur le bucher, mais qui ne put l'obtenir. Les Brahmes vanterent fort cette action, & lui firent bâtir beaucoup de temples.

id. & note*,
& Managem.
p. 265. note.

Douze jours après la mort de *Prataupsing*, on distribua aux Brahmes plus de 5000 Eeus (Roupies), & le grand Brahme du Roi eut en présent son Elephant, son cheval, son Palanquin, avec 1600 Roupies.

a) Ce Prince est appelé ailleurs: fils unique (*Relat. Dan. T. IX. p. 457. Nouv. Relat. Dan. T. III. 25e Cah. p. 92.*) Mais une lettre de l'officier Maure chargé de la garde de *Toul- ingi* après la réduction de Tanjaour, fait mention en Juin 1757, de son jeune frère renfermé avec lui dans le même Palais. *Managem. p. 265. note.*

I Partie.
Tanjour &c.

SECTION IV.

IX.
TOULLA-
SOU MAHA
RAJAH,
en 1763.

Regne de Toullasou Maha rajah (TOULLAGI)

Nouv. Relat.
Dan T I 80.
Cah p. 1058
Mansg p. 138

Toullasou maha rajah, fils de *Prataupsing*, monta sur le Trône du *Tanjaour*, le jour même de la mort de son pere, 15 decembre 1763. Il avait environ 22 ans.

Rel des Miss.
Dan T IX 101
Cont p 305
306

„Le nouveau Roi, aussitôt après la mort de son Pere, mit en liberté tous les prisonniers, & ordonna que le quart de mesure de ris fut vendu moins d'un fanon a). Le couronnement se fit le 1^r de janvier. *Mahmet aali khan*, Nabab de *Trischenapali*, dont le Roi est tributaire, ajoute la Relation *Danoise*, envoya à *Tanjaour* (pour y assister) deux Ministres distingués.

C'est la premiere fois qu'il est fait mention de Commissaires du Nabab d'*Arcate*, à l'installation d'un Roi du *Tanjaour*: les François hors de l'Inde, *Mahmet aali* tranchoit absolument du Souverain.

Managem. p.
141. 147. 148.

Toullasou Maha rajah montra d'abord de la vigueur, demandant positivement aux Anglois d'ordonner au Nabab de réparer la Digue. Il laissa passer sans payer, plusieurs des termes stipulés par le traité de 1762. En même tems il suivit les liaisons de son Pere, avec le nouveau Souverain de *Maduré*, quoiqu'en même tems il eut des troupes dans l'armée qui assiegeoit cette Capitale.

Præ-

a) Le Fanon (nouv. Relat. T. 2. suite p. 122, note (**)) est la 10^e partie du *Pardao*; cette dernière monnoye (*Zend-Av. T I 10 P. p. 510.*) est égale à une demi-Roupie, ou à 24²/₅ sols, ainsi le Fanon, 20^e partie de la Roupie, sera de 2 sols près d'et demi. La Mesure est d'une livre & demie, le quart de mesure revient environ à la demi-serre (*Zend-Av. loc. cit. F. 519*) ainsi par l'ordonnance du nouveau Roi, la demi-serre de ris se vendoit moins de 2 sols près d'et demi.

„*Prataupsing & Toullasou* avoient permis ou plutôt ordonné à un Corps de François, qui étoient au service du *Tanjaour*, de joindre *Kam saheb*. Malheureusement pour ce Chef, observe l'Auteur du *Management*, „*M. Marchant* étoit du nombre. *Cet homme se saisit de sa personne & le livra à ses ennemis*. Cela arriva au mois d'octobre 1764.“ Ce trait que je voudois effacer avec mon sang des Annales de l'Inde, est confirmé par les *Relations Danoises*. En parlant du *Siege de Maduréi*, de la prise de la Place par les Anglois unis à *Mahmet aali*, de la mort du Commandant, *Kam saheb*, Vassal du Nabab, lequel fut pendu le jour même de la reddition, 14 octobre 1764, elles ajoutent, que „les François, dont le Capitaine *livra le Fort & le Rebelle Isophkhan*, furent faits prisonniers de guerre.“

1 Partie.
Tanjaour &c.

Precedes
Siege de Maduréi.
du p 16 49 15.

Rel des Miss
Dan TIX 100
101 Cont p.
110, 570. 127.
694 596.

Observons à cette époque la différence de l'état du *Tanjaour* à celui du *Maduréi*, relativement au Nabab d'Arcate. Le second Royaume, dont le Chef a été placé par le Nabab, est Vassal, obligé dès là à un service à l'égard de son seigneur suzerain, au tribut que celui-ci lui a imposé, dans le cas d'être saisi, repris, si le Commandant résiste, desobéit, ne fait pas le devoir de Vassal. C'étoit aussi la condition du *Tanjaour* sous l'Empire du *Bisnagar* au commencement du 17^e Siecle. Le même Tanjaour, dont le chef n'a pas été placé par le Nabab d'Arcate, n'est que tributaire, quoique les Commissaires de ce Nabab assistent au couronnement du Roi; comme l'Empire Mogol l'est des Marates pour le *Tyehout*, sans sujétion. Ce titre prouvé, donneroit droit de lever le tribut, en cas de refus, à main armée, mais non de s'emparer du Royaume, en traitant le Souverain de Rebelle: Ainsi que le Créancier obtient de la justice, armée s'il le faut, de la contrainte, sur les biens de son débiteur, la somme qui lui est due, avec les frais, des dommages selon le cas, mais jamais la totalité de ces biens passant la dette; encore moins les titres & dignités du Débiteur. En deux mots: la Vassalité est une sujétion d'Etat à Etat: le simple Tribut n'est qu'une dette, sans sujétion ni inferiorité.

I Partie
Tanjour &c.

p. 171.

La lecture du *Management* persuade aisément que l'auteur de cet Ouvrage est un *grand Grec* dans les affaires de l'Inde: il n'étoit pas nécessaire pour cela qu'il citât Aristote & Plutarque. J'ajouterai seulement, que, suivant la maniere de raisonner, on choisira à volonté un ennemi, c'est à dire un homme bon à dépouiller. La guerre une fois déclarée solennellement, tout ce qu'on lui enleva fera de bonne prise: je ne cite que du latin, & c'est l'auteur qui me le fournit; *quæ ex hostibus capiuntur jure gentium statim capiuntur sunt.*

Rel. des Miss.
Dan T IX. 103
104 cont. p.
833 955

Managem. P
148. 149.

Au commencement de 1765, *Nizam aali*, fils de *Nizam el Houk*, devenu Soubah du Dékan, par l'assassinat de *Salabetzingue*, son frere aîné, descendit dans le Carnate & campa sur la frontiere. Il venoit percevoir les restes considérables du Tribut que *Mahmèt aali* devoit à l'Empire; „avec „droit ou sans droit, disent les Missionnaires Danois établis à Madras, c'est „ce que nous ignorons.“

Rel. des Miss.
Dan T IX. 104
cont. p. 955.

Le droit du Soubah sur le Nabab d'Arcate est certain; c'est lui qui le nomme; *Nizam aali* menace, en cas de refus, d'en mettre un autre à sa place.

Mahmet aali se tint à Madras, dans la ville noire, protégé par les Anglois, auxquels il devoit de grosses sommes, pour les secours qu'ils lui avoient donnés précédemment: ils rassemblerent leurs Troupes, pour empêcher l'entrée de l'armée ennemie.

Zend. Av. T
I. 1c P p 308
310.

Ainsi à la Côte, en 1765, comme dans le Bengale en 1757 &c., les Anglois résistent, quand leur intérêt le demande, à la Puissance légitime: lorsqu'elle peut favoriser leurs vues spoliatrices (contre le Tanjaour, contre le *Sidi*, Gouverneur de la Forteresse de Surate, en 1759) ils en soutiennent hautement les prétentions. Des hommes qui savent penser, ne se laisseront-ils pas d'être, à la vue de l'Europe, de l'Inde entière, éternellement en contradiction avec eux-mêmes?

Le rétablissement des François dans l'Inde, à la Paix de 1763, le Pavillon de la Nation arboré à Pondichery par M. LAW, le 11 Avril 1765, n'avoit produit aucun changement dans les affaires. On jugera de l'influence, toujours subsistante, de *Mahmet aali*, sur les Puissances de la Côte, par les difficultés que le Commandant François éprouva alors de sa part. „Pondichery, est-il dit dans le mémoire de M. M. BOYELLEAU, LA GRENÉE &c, est „sur le territoire de *Mahmet aali khan*, Nabab du Carnate. Ce Souverain „étoit à Madras, lorsque M. Law y arriva, & fut choqué de ce qu'on ne „commençoit pas par entamer avec lui les opérations pour le rétablissement „des François. Ce premier contretiens, dont toute la prudence humaine „ne pouvoit garantir M. Law, lui fit éprouver toutes les difficultés imaginables pour la reprise de possession du Comptoir de *Karikal*. Ce comptoir „dépend du Roi de Tanjaour; Mahmet aali khan avoit fait passer cinq cens „hommes de Cavalerie sur les terres de ce Prince, & avoit accompagné cet „acte d'hostilité de menaces, au cas qu'il terminât avec les François. M. Law „fut forcé de passer de Madras à Sadras, Comptoir Hollandois, qui fut désigné pour les Conférences. Il eut des peines infinies à entamer un Traité „avec Mahmet aali khan, & il n'eut pas moins à traiter pour le Comptoir de „Karikal avec le Roi de Tanjaour, qui réunit alors à son Domaine, plusieurs „Aldées dont la Compagnie avoit joui. Ce n'est qu'après avoir vaincu ces „obstacles, & conclu deux traités avec les Princes du Pays, que M. Law se „vit en état de prendre possession du Sol de Pondichery, que lui remirent les „Anglois.“

Faisons quelques observations sur ce morceau. 1^o. Pondichery n'est point, comme je le prouverai dans la suite, sur le territoire d'Arcate, du Nabab du Carnate: ainsi *Mahmet aali* n'avoit rien à exiger du Commandant François; celui-ci n'avoit point de Traité à faire avec lui, relativement à la reprise de possession de Pondichery. La prétention du Nabab d'Arkate

L. Parne
Tanjour &c
id p 954 955
Mem p 31 32
Boyle Lagre
née &c. 1768
p 41

p 42 43 111.

Gr. 1^{re} Sec. 2^e.
f III.

1^{re} Partie
Tanjaur &c.

étoit une suite de la supériorité des Anglois dans cette partie de l'Inde, que la défense faite au Roi de Tanjaour, de terminer, soutenue d'un Corps de Cavalerie. Arkate ne pouvoit de droit empêcher le Tanjaour de traiter avec la France.

ci d Sest 3

2^o. Les Aldées que reprit le Roi de Tanjaour, sont sans doute celles que *Prataupsing* avoit été obligé de céder aux François en 1749. Il eut mieux valu les rendre de bonne grace en 1754, à ce Prince qui les redemandoit.

Managem. p.
148 149

D'après l'exposé précédent, on sent qu'il ne fut pas difficile à *Mahmet aali* de faire sa paix avec le Soubah du Dekan: il lui donna une somme d'argent, selon l'usage, & ce Prince retourna promptement dans ses Etats. L'eau & les autres provisions commençoient à lui manquer; & il craignoit à la fin d'Avril & au commencement de Mai, de ne pas pouvoir passer le *Kischna*, qui se jete dans la mer en deça de *Mazuli patam*, avant l'inondation causée par les pluies de l'autre côté.

id. p. 122.
Rel. des Miss.
Dan. T. IX. 107
Cont. p. 985.
Mem. de Bo-
yell p. 78 Voy.
de Duprat
1750. p. 7.

Dans le même tems, en 1765, 1766, *Heider naique* (*Heider aali*) Soldat de fortune, devenu Général & Régent du *Maïssour*, dont il avoit même usurpé la Souveraineté, soumit à sa puissance beaucoup de pays à la Côte Malabare, le Royaume de *Cartenate* où est situé *Maké*, & pressa si fort le *Samorin*, que ce Prince se brûla dans son Palais, avec plusieurs de ses braves, (les Naires) & tous ses trésors: ensuite le Conquerant Maïssourien se mit en possession de *Calicut*, Capitale de ce Royaume.

Managem. p.
159 177-
Nouv. Rel.
Dan. T. I. 8c.
Cah. p. 1067.
1101. Manag.
p. 214. 218.

Ces troubles à la Côte Malabare diminuoient les ressources de celle de Coromandel. Tous ces Princes auroient dû s'unir contre trois fléaux également à craindre, le Nabab d'Arcate, les Anglois, *Heider aali*: & au commencement de 1771 le Roi de Tanjaour est en guerre avec le *Marava*, peuple d'une bravoure reconnue, pour la succession au Trône, qui ne le regardoit pas.

Le dernier Prince de cet Etat, laissa une fille, dont le fils, héritier de la Couronne par sa mere, selon la coutume du pays, s'étoit adressé à *Toullasou maha rajah*, contre sa grand'mere, femme de *Déjunt*, qui vouloit placer sur le Trône un fils qu'elle en avoit eu. La Capitale du Marava fut assiégée & bien défendue. A la fin, pour conserver le Gouvernement, la Princesse se vit obligée de faire des sacrifices considérables. Ensuite, comme tributaire du Nabab d'Arcate, elle l'appela à son secours. *Mahmet aali*, qui convoitoit toujours le Tanjaour, pour engager les Anglois à marcher avec lui contre *Toullasou maha rajah*, allegua les prieres de la Princesse de *Marava*, & le Tribut que le Roi de Tanjaour refusoit de payer, disant qu'il avoit le sabre en main. La capitale bravement défendue, fut réduite à la dernière extrémité, malgré le secours, sans doute foible, que les François & les Hollandois avoient envoyé au Rajah. *Toullasou maha rajah*, après un siège où il y eut bien du sang de répandu, se délivra de ces sangsues, en abandonnant ce qu'il avoit enlevé au *Marava*, & leur lâchant 50 Laks de Roupies (12 millions) avec les Places de *Wallam cotey* & autres, prises sur lui pendant la guerre. Mais pour trouver cette somme il fut obligé, n'ayant, comme je l'ai dit plus haut, que le quart du revenu des terres, de tirer de tous ses Domaines une contribution: ce qui appauvrit beaucoup son Royaume.

Il lui naquit le 1. Novembre 1772, un fils qui mourut le même jour & sa mere, trois jours après; cette perte affoiblissoit l'autorité du Roi, dans l'esprit des peuples.

Enfin en 1773 *Mahmet aali*, aidé puissamment de Madras, dont le Conseil étoit à sa disposition, attaqua le Tanjaour, très fâché de l'avoir laissé échapper en 1771. Il ne vouloit en apparence que faire payer le tribut du Carnate. Mais l'objet réel de ce Nabab étoit de s'approprier cet Etat, si fertile & si riche, appelé le Paradis de la Côte de Coromandel; quoique le droit

1 Partie
Tanjour &c.Managem. p
170. 171.Manag. p 165.
177. 177Nouv. Relat.
Dan. T. I. 74.
Cah. p 227.
918 & not.
p 248. 2e Cah.
p. 1015. 1030.
1032. 1041.
1057. 1059.
1063.Managem. p.
178. 179.
ci d. Scd. 3.Nouv. Relat.
Dan. T I. 95
Cah. p. 1527.Voy de Océ-
p 5 not.
(1) Annual Re-
gist 1777.
Lond. 1778.
p 109 Manag
p 211. 201.
202 Nouv. Rel
Dan T. I. 86.
Cah. p 1102.
du 9. Cah. Préf.
p. 232.

I Partie.
Tanjour &c.
Mém. de. Eo-
yell. p. 43.

du Roi, à la possession pleine de ses Etats, eut été confirmé dans les Trév. s. faits depuis le rétablissement des François, en 1765.

N. Rel. Dan.
11e Cah. p.
1400. 1519
12e. Cah. p.
1549. 1550.
1585. 1592.
T. II, 16e Cah.
P. 437. 439.

Ce nouveau siege de Tanjaour aboutit à la prise de la ville, le 1^{er} septembre 1773; à celle du Roi, de la famille Royale, du Tanjaour entier, par Madras uni à Arcate: le Roi fut gardé prisonnier dans son propre Palais; & l'on porta la sévérité au point que son premier Ministre, le Chef de sa cour, prisonnier de guerre avec sa famille, étant mort en novembre 1775, on refusa au Prince la permission de le voir encore une fois, même en cet état a).

Managem. p.
263. 265.

La raison que *Mahmet aali* employa pour porter à cette invasion les Anglois, qui certainement n'avoient pas besoin d'aiguillon étranger, fut que le Roi de Tanjaour, étoit un Prince toujours à craindre, qu'il avoit envoyé aux Marates des Députés contre lui Nabab.

N. Rel. Dan.
T. I, 12e. Cah.
p. 1628
Managem.
p. 178. 205.
215. 217. 221.
id. T. I, 7e. Cah.
P. 915.

Rien cependant en soi de plus naturel. *Toullafou maha rajah* étoit de sang-Marate; il avoit épousé une Princesse Marate: de qui devoit-il invoquer le secours, si ce n'est de ses Parens? Le Nabab d'Arcate se trouve son ennemi; c'est donc contre lui que le Roi de Tanjaour les appelle. Et il faut pour ce crime, d'une nouvelle espèce, lui enlever son royaume, se l'approprier!

id. 12e. Cah.
p. 1628.

L'armée Maure étoit commandée par le second fils de *Mahmet aali*, celle des Anglois par le Général *Smith*. Ils se mirent en marche au commencement du mois d'août 1773. Elle fut protégée par quelques milliers de *Kalers*, sous les ordres du frere du *Tondaman*, tributaire du Nabab, mais qui ne venoit que contre sa propre inclination.

id. p. 1629.

Managem. p.
225. 226.

La tranchée fut ouverte le 20 du même mois. Le 15 & le 16 Septembre les Anglois, prêts de battre en breche, se firent un passage au delà du fossé. Ils perdirent à cette occasion beaucoup de monde. Le 17 l'attaque com-

a) Ce traitement est bien différent de ce qu'on lit dans le *Management* p. 263 — 265. & *pass.*

commença dès le matin. Le feu dura jusqu'à midi. Les Malabars, sur pied depuis minuit, attendoient l'assaut épuisés de fatigue & pressés de la faim. Comme midi étoit le tems du repas, ils pensoient que les Européens ne les attaqueroient pas à cette heure, & se dispersèrent. Les Anglois trouverent la place dans cet état, lorsqu'ils donnerent l'assaut. Ils eussent la breche sans la moindre opposition, entrèrent dans la ville, & prirent le Palais, où le Roi fut obligé de leur livrer son Royaume, sa famille, sa liberté & tout ce qu'il avoit.

L. Parue.
Tanjour &c.
N. Rel. Dan.
T. I. 12c. Cah.
p. 163o.

La Place fut enlevée, comme je l'ai dit, le 17 septembre par les Anglois, au nom de *Mahmet aali*, & resta entre les mains des Mahometans. Les Tanjaouriens s'étoient défendus avec beaucoup de bravoure. Le Royaume, estimé quatre à cinq millions de Pagodes de revenu, & même six, selon les *nouvelles Relations Danoises*, fut saisi par le Nabab d'Arkate; les Trésors du Prince appliqués aux frais de la guerre &c., & son peuple, le plus indistricieux de l'Indoustan, éprouva tout ce qu'on peut attendre de la cruauté, de la rapacité d'un Conquerant Mahometan. Le pays, un an après, étoit à peine reconnoissable. Ils changerent même le nom de la Capitale, l'appelant, du nom d'un de leurs Santons, *Radurnagaram*. *Heider aali* prit les trou- pes de Tanjaour à son service; ce qui fit en quelque sorte changer de face à son armée.

T. I. 11c. Cah.
p. 1519

id. T. II. 13c
Cah. p. 33 14c
Cah. p. 190.
191 264. 16c
Cah. p. 439 T.
III. 26 Cah. p.
149 110.

Ainsi tomba, disent l'année même à *Trifchenapali*, chez les Anglois, les Missionnaires Danois, „ainsi tomba *Toullasou rajah*, par sa propre faute, „la dixieme année de son regne, livré aux Brahmes & aux Maures qui l'avoient „plongé dans les plaisirs; ce qui lui fit perdre avec l'amour de ses sujets, la „puissance dont il jouissoit. Il fut le dixieme & dernier Roi Marate, qui „gouverna le Tanjaour.“

id. T. I. 12c. Cah.
p. 163o.

Il y a faute dans cette dernière ligne, comme il est prouvé par tout ce qui a été dit jusqu'ici. *Toullasou rajah* étoit le 9e. Roi de la famille Marate,

&

L. Part 2
Tanjour &c.

& non le dixieme. Cette révolution arriva à peu près cent ans après, qui, en 1674 — 1675 avoit placé sur le Trône de Tanjaour, *Elogi*, de cette famille.

lib cit p 1640
1641

Rel. des M^{ss}
Dan T il 166
cont. p 1429

Plus bas les Missionnaires repetent que les malheurs du Roi de Tanjaour sont certainement la juste punition de son défaut de soin. Il étoit noyé dans les plaisirs, en fufant son souverain bien. Ils avoient dit en 1766, que ce Prince aimoit beaucoup le plaisir, & étoit livré aux Brahmes, qui le gouvernoient, tenans son coeur dans leurs mains.

Management p
136 163 177
219 245 249

id p 163 167
185 186

Je ne m'arrêterai pas aux épithetes injurieuses dont les Anglois noircissent ce Roi de Tanjaour, à cause de ses liaisons, en 1767, avec *Heider aali khan*, tandis que le Carnate *constitutionnellement* avoit droit à son secours contre ce Conquerant; motif apparent qui cacheoit la vraie cause de l'animosité Angloise, savoir, l'indépendance du Tanjaour qui les embarrassoit, gênoit leur commerce, & exposoit leurs Possessions. Ils sont dans l'usage de couvrir de boue, dans leurs écrits, les Princes dont il a plu à la Nation Britannique de s'approprier les Etats. Ainsi *Seradjeddaulah*, Nabab du Bengale en 1757, à 21 ans; le *Sidi*, Gouverneur de la forteresse de Surate, en 1759; *Toullasou rajah*, Roi du Tanjaour en 1773, sont des monstres, dont on leur aura obligation d'avoir purgé la terre, à la plus grande gloire de Dieu & au plus grand profit de la Compagnie Angloise.

Cette maniere de traiter ses ennemis n'est pas loyale. On croit être dans un autre monde, lorsqu'on voit les reproches faits au Roi de Tanjaour, par l'auteur du *Management*. Ce Prince est faible, changeant, fourbe, parjure. Et c'est en Europe qu'on lui en fait un crime. Il met à la tête de ses affaires un joueur d'instrumens; il a pour ministre un infime proxenete. Quel Trône, je le demande, sera jamais assuré, si de pareils griefs autorisent des étrangers à le renverser?

I Partie
Tanjour &c.N. Rel Dan
T 1 12e Cah
P 1629

Repondons à des Ecrivains que la passion n'aveugle point les Missionnaires Danois. Ce qu'ils entendent par la suite du Roi, ne peut être que le défaut d'ordre, d'unité dans le commandement, ou le manque de provision. Il n'y a ni courage à un Prince qui laisse battre en breche & donner l'assaut?

Son goût pour les plaisirs, entretenu, fomenté par les Brahmes, est un malheur, trouve-t-on beaucoup de Rois qui, à 32 ans, sachent résister à la contagion des passions, à la séduction des vieux comme des jeunes Courtisans, qui s'efforcent de les tenir enveloppés dans les rers de la Volupté?

Ce qui aura ôté à *Toullasou rajah* le coeur de ses Sujets, c'est la contribution que ce malheureux Prince se vit forcé, en 1771, d'ordonner, pour délivrer son pays des Anglois & des Maures

Disons-le clairement le Roi de Tanjaour a succombé, parce qu'un Prince de l'Inde, seul, ne peut pas résister à un autre aussi fort que lui, secondé des Européens & encore la ville n'a-t-elle été plutôt surprise, que forcée.

Managem
225

Pour revenir au Naturel de *Toullasou rajah*, on remarque qu'après la mort de son pere, il n'y eut pas de changement considérable dans le Ministère ce qui montre, chez le Fils, un caractère modéré, un esprit judicieux.

Consultons maintenant cette portion du peuple qu'on ne respecte pas assez, mais dont la voix est le cri de l'humanité saisi ou blessé. „Les habitants de la Campagne, disent à Tranquebar les Missionnaires Danois, célèbrent ses louanges, parce qu'il gouverne avec justice, & qu'il a ordonné, dans tous ses domaines une même mesure & un même poids.“

Ici

a) Je compte pour rien le secours que *Toullasou rajah* reçut des Danois de Tranquebar, des Hollandais de Negapatam. Le coeur me saigne quand je lis dans le *Managem* (p. 224-225) *the French of Pondicherry amused the Rajah with hopes of effectual assistance* & je ne le traduirai pas.

1 Partie
Tanjaur &c.

Ici l'Europe peut recevoir la leçon du Tanjaour.

J'ai exposé la conduite du Nabab d'Arcate à l'égard du Roi de Tanjaour, celle des Anglois de l'Inde qui l'ont soutenu. *Mahmet aali* prétendoit l'obligation de percevoir le tribut du à l'Empire Mogol, d'en tenir compte au Trésor, ses honoraires prélevés; il demandoit les sommes stipulées, sans vouloir rien en rabattre, traitoit le Roi de Tanjaour de Feudataire. Depuis la prise de Pondicheri en 1761, c'est à dire depuis le Domaine absolu des Anglois dans l'Inde, cette obligation imposée au Nabab d'Arcate perdoit ce qu'elle pouvoit avoir auparavant de spécieux.

Le Roi de Tanjaour se disoit indépendant, armé du sabre qu'il tenoit de ses peres. On a vu ce langage héréditaire dans sa famille, & le refus de payer le tribut au Mogol, constaté par des époques certaines, en 1715, 1728, 1736, 1749, 1758, 1762, 1771, 1773. Si jamais desaveu continué a empêché la prescription, c'est une résistance telle que celle de Tanjaour, soutenu au milieu des revers les plus accablans, contre toutes sortes d'ennemis, pendant soixante ans.

Toulassou rajah tâchoit de conjurer l'orage, en payant une partie de ce qu'on lui demandoit; il alleguoit pour le reste la situation de ses peuples, les dépenses faites pour le service militaire rendu au Carnate.

Ces contestations pouvoient faire mettre des Troupes en campagne; mais il y a loin de là à s'emparer du Tanjaour & à le garder pour soi.

p. 228. „Ainsi tomba, dit l'Auteur du *Management*, le Tanjaour dans les mains du Nabab du Carnate, par une Conquête régulière, faite dans une guerre solennelle, & nécessaire. Ce dernier mot explique tout.

id. p. 228 1771. Les procédés de Madras & d'Arkate furent d'abord approuvés en Angleterre. Bientôt on démêla les vues personnelles de *Mahmet aali*. Ce Prince avoit retiré des affaires son fils aîné d'un caractère doux & modéré, & mis à sa place le second, violent & dévoré d'ambition. Le Nabab du Carnate

nat parut suspect, redoutable même. Le retablisement du Roi de Tan-
 jour fut ordonné comme un *Acte nécessaire, en égard à la justice, à l'opi-*
nion publique, à la bonne police; & le Lord Pigot, auteur du Traité de
 1762, renvoyé dans l'Inde, pour replacer *Toulassou rajah* sur le trône de
 ses peres.

Cet acte de vigueur fait honneur à l'Angleterre. Il faut que l'Admi-
 nistration y possède des têtes bien saines, des coeurs bien droits, pour avoir
 saisi à cette distance, le noeud de l'intrigue, & résisté à l'appât d'une sédu-
 ction, appuyée, comme l'on dit, de monts d'or. *Mahmet aali*, pour s'as-
 surer sa proie, avoit emprunté des premiers membres du Conseil de Madras
 des sommes considérables à un très gros intérêt, & leur avoit hypothéqué
 pour le tout le revenu du Tanjaour. Que l'on juge par là des Laks de
 Roupies envoyées en Europe contre le malheureux Roi, qui s'y trouvoit sans
 défenseurs, hors d'état même d'y payer un avocat.

Le Lord Pigot arrivé dans l'Inde à la fin de 1775, après avoir éprouvé
 de grandes difficultés, rendit en avril, 1776, au Roi de Tanjaour, dans sa
 Capitale même, au bruit de l'artillerie, la Couronne qu'il avoit hérité de ses
 ayeux, & dont il étoit privé depuis près de trois ans. Les proclamations
 furent lues en Anglois & en Marate.

Le retablisement de *Toulassou rajah* dérangeant les mesures prises
 par le Nabab d'Arcate, avec les principaux membres du Conseil de Madras,
 ceux-ci crurent pouvoir l'annuler, en attaquant le personnage qui avoit été
 chargé de l'effectuer. Ils le déposèrent, le firent prisonnier. Le Conseil
 de Calcutta, dans le Bengale, appuya leur démarche; l'affaire portée en An-
 gleterre, où *Mahmet aali* avoit un Agent richement payé, forma deux Partis.
 Les raisons des deux Côtés furent présentées avec force au Bureau de la Com-
 pagnie, au Tribunal suprême de la Nation, la Chambre des Communes.

1. Partie.
Tanjour &c.
id 198 Cah p.
820 821. &
Manag p. 252.
171.

La vie du Lord Pigot à payé pour son zèle: il a péri en 1777, par le poison; & le coupable, un des Conseillers de Madras, a subi à Londres le dernier supplice.

Ainsi, chez une Nation éclairée, mais que sa position semble forcer à des entreprises dont la justice est souvent plus que douteuse, l'illusion à la fin se dissipe; les principes prennent le dessus, & l'équité rentre dans tous ses droits, avec un éclat qui fait au moins pour quelque tems la consolation de l'humanité.

N'attendons plus du Roi de Tanjaour de ces traits de vigueur qui scandaloient Madras & Areate. On l'a réplacé sur le Trône: mais ce n'est proprement qu'un prisonnier d'honneur. Il est entouré de Commissaires Anglois; Madras a un fort Détachement dans la Capitale, aux frais du Roi rétabli. Le nombre de ses gardes est fixé; il ne peut traiter avec aucune puissance étrangère, sans le concours de la Compagnie Angloise: enfin ses actions sont réglées par les ordres qu'elle lui adresse immédiatement d'Europe, par lettre. Est-il étonnant que dans cette position, un Roi abandonne le gouvernement de ses Etats, & pour éviter les soupçons, les périls, pour s'étourdir sur la perte de sa première grandeur, se plonge dans les plaisirs, même aux dépens de sa santé? En 1779 il étoit au lit, affligé d'une fistule. Les Missionnaires Danois lui reprochent en 1777 cette vie voluptueuse & inappliquée: mais en faisant construire de nouvelles Pagodes, il trouvoit sans doute des Brahmes qui lui tranquilloient la conscience, comme ils avoient fait avant qu'il fut précipité du Trône.

id. 200 Cah.
p. 974 24.
Cah. p. 1407.

id. 200 Cah p.
1223 1224.

N. Rel. Dan.
T. II. 1^{re} Cah.
p. 1128-1131.

Je le dis avec douleur, il semble que le nom François ait péri dans l'Inde, à la prise de Pondichéry en 1761. Le rappel de Dupleix en 1754, lui avoit porté un coup mortel, la Capitale de l'Inde française, ou plutôt ses vestiges ruines tomberent, après une vigoureuse résistance au pouvoir des Anglois, le 18 Octobre 1778. Il faut que ce foible simulacre de notre ancienne puissance

puissance imposât encore dans le pays, puisque ce n'est qu'après la seconde prise de Pondichéry, que le Nâbab d'Arcate, en 1780, met tout en oeuvre pour rentrer en possession du Tanjaour; étoit obligé, quoiqu'il eût ruiné ses vastes Domaines pour le prendre en 1773, de payer par an 400,000 Pagodes à la Compagnie Angloise. Ses efforts n'ont pas eu le succès qu'il en attendoit. En 1783 le Roi de Tanjaour *Toullasou maha Rajah* étoit toujours en possession de ses Etats, quoique sous la Tutelle des Anglois.

1 Partie
Tanjaour etc.
id T III 26-
Cah p 149 &
note (*)

R E S U M E

des quatre Séctions précédentes

Le squelette d'Histoire du Tanjaour que j'ai présenté, a pour objet d'établir huit points principaux.

1°. Qu'en 1674 le *Tanjaour* ne reconnoissoit pas la Suzeraineté du *Visapour*.

2°. Que le Roi de *Maduré* s'en étoit alors emparé, en étoit le maître, de même fins rapport au *Visapour*.

3°. Que le Général Marate *Ekogi*, qui l'a conquis sur le Roi de *Maduré*, n'étoit pas envoyé par le *Visapour*, mais par *Sciagi*, Souverain indépendant; ou y étoit venu de sa propre autorité, appelé par le dernier *Naique*, & par son fils.

4°. Que cette possession du *Tanjaour* par une famille Marate, en 1674—1675, est intérieure de 12 à 13 ans à l'invasion, par *Aurengzebe*, du *Visapour* sur le Roi *Sekander*, en 1686, & à celle de *Golconde* en 1687, sur le Roi *Abdullacem*, qui étoit d'une autre famille que son prédécesseur.

5°. Que les Tributs imposés par le Mogol sur le Roi de *Tanjaour*, postérieurement à cette invasion, en particulier celui auquel s'est soumis personnellement, en 1695, *Schahgi*, se reconnoissant Vassal, ou plutôt sujet de

l'Empire;

I Partie
Tanjour &c.

l'Empire; & le titre de Souverain, de Seigneur Suzerain, pris par le même Mogol à l'égard de ce Roi, n'établissent pas un droit légal; n'étant qu'un fruit de la violence; ce tribut n'ayant jamais été perçu qu'à force ouverte, tandis que le Tanjaour immédiatement après *Schahgi* en 1715, & sous tous les regnes suivans, compris celui de *Toullasou maha rajah* en 1713, réclamoit constamment contre l'oppression du Mement.

6°. Que le nom de Vassal, donné au Roi de *Tanjaour*, ne paroît clairement que depuis l'établissement à la côte de Coromandel, de l'Autorité absolue des Anglois, supports des prétentions du Nabab d'Arkate.

7°. Que ce Nabab, même en le regardant comme représentant légitimement à l'égard des Princes Indous de la Côte de Coromandel, le Soubah du Dekan, l'Empereur Mogol, n'a aucun droit *constitutionnel*, de Tribut, ni de Vasselage, sur le *Tanjaour*, en conséquence de la prise, par Aurengzebe, de *Visapour*, à une époque où le *Tanjaour* n'en dépendoit plus, n'en relevoit plus; que dès lors tous les arrangemens postérieurs des Mogols avec les Nations Européennes, les irruptions de ces peuples séparés ou unis, la prise du Tanjaour par des Puissances étrangères, sous prétexte de tributs non payés, de service de Vasselage non fait &c., sont des vexations militaires, qui n'ont de principe que dans une ambition également violente & intéressée.

8°. Enfin que l'attaque, la possession, la retenue du Tanjaour par le Nabab d'Arkate, les François, ou les Anglois, aux titres prétendus tels qu'ils ont été énoncés ci-devant, est absolument contraire au droit des gens & aux usages du pays.

La Coutume, je le repete, est d'aller percevoir les tributs, légitimes ou non, en corps de troupes. De là les Armées éternelles des Marates, des Mogols, des Patanes, des Princes particuliers. On refuse, ils pillent, ils assiègent. On s'accorde pour une somme, ils se retirent. S'ils prennent une place, le Capital & les frais de guerre payés, ils l'évacuent, & veulent

vulèrent le pays. Les Mogols, il est vrai, sont plus tenaces. Mais les Con-
quêtes d'Aurengzebe sont de pures invasions, qui ne fondent pas plus un
droit sur l'Empire Mogol, que celles d'Alexandre n'en donnoient à la Ma-
cedoine, sur les peuples qui habitoient les bords de la Mer Caspienne ou
ceux de l'Indus.

Les Européens sont-ils les maîtres de porter dans des contrées qui
ne leur appartiennent pas, où l'on a bien voulu leur donner l'hospitalité;
sont-ils les maîtres d'y porter, d'y établir par la force leurs loix, ou plutôt
l'abus cruel & intéressé de ces loix? leurs déprédations mercantiles les ont
déjà assez fait connoître, sans encore ajouter aux premières injustices le spé-
ctacle du bouleversement des Empires, de Princes expulsés de leurs Etats,
massacrés, de Rois dans les fers; de peuples fugitifs, de pays fertiles
dévastés!

Attaquer sans raison un Roi, notre Ami, chez qui nous avons un Eta-
blissement; prendre simplement son pays: cela répugne au bon sens; il est
permis d'être injuste, barbare, mais non trop grossièrement absurde. Exi-
geons donc un tribut, une redevance annuelle, à des titres quelconques:
le moindre prétexte suffit. Le terme fixé expire: le Prince dit qu'il ne
doit rien. C'est un rebelle; ses Etats hypothéqués au payement, nous ap-
partiennent: telle est la Politique Européenne dans l'Inde.

SECTION V.

Je termine cette discussion, dans laquelle j'ai eu pour objet unique, sans dessein d'offenser personne, de soutenir le droit des gens, celui de l'humanité, en ramenant mes compatriotes & les autres Nations Européennes établies dans l'Inde, à des principes que l'amour de l'or voudroit anéantir, je la termine par trois morceaux, qui rappellent & confirment ce qu'il peut y avoir d'important dans cet ouvrage.

Le 1^r tiré des *Nouvelles Relations Danoises*, est un Précis où l'on voit la suite des Rois Marates du Tanjaour, telle que je l'ai donnée le 2^e pris du *Management*, borne au 2^e. Prince, *Schahgi*, ce que l'on a avancé de la dépendance de ces Rois le 3^e présente des reflexions générales sur les droits des familles & des puissances, qui, à différentes époques, depuis le 14^e Siècle, ont dominé sur la Presqu'île de l'Inde. Les deux premiers morceaux seront accompagnés d'observations propres à lever les difficultés qu'ils peuvent offrir.

§ I

Suite abrégée des Rois Marates du Tanjaour

N Rel Dan
T III 1^{re} Cah
P 89 91

„Le Royaume de *Tanjaour*, disent à *Goudelour*, en 1781, les Missionnaires Danois, qui est séparé au Nord, de *Gingy*, par le *Colram*, & a pour limites, à l'Ouest, le Royaume de *Madurei*, au Sud, le pays de *Marava*, „est situé à la Côte orientale de la Presqu'île, celle de *Coromandel* ou le „Roi de Danemarck possède *Tranquebar*, avec les villages (Aldées) qui en „dépendent, & les Hollandois *Negapatan*, (tous les deux) dans la Souveraineté du *Tanjaour*. Il peut avoir de long 24 milles allemands, & 17 „de large.“

„Les

„Les premières relations ne s'accordent pas avec la Carte, où le Roy. <sup>1. Parri-
Tanjao ur &c.</sup>
„aune de *Gingi*, n'est pas compris, tandis que le Roi de *Tanjaour* doit
„vraisemblablement l'avoir eu, ou une partie, en sa puissance; puisque l'on
„trouve que ce Roi, en 1744, demanda une grosse somme d'argent aux
„François de *Pondichéri*, qui est situé dans le territoire de *Gingi*, outre le
„Tribut accoutumé: ce qui prouve que cette ville (*Pondichéri*) est située
„dans son pays.“

Le tribut que *Pondichéri* payoit tous les ans au *Tanjaour*, étoit le
prix de la Cession de *Karikal* faite en 1738, sous *Schahgi*, 2°. La grosse
somme en sus demandée par le Roi *Prataupsing*, regardoit la permission de
fortifier cette Place; qui par là étoit réellement soustraite à sa domination.
Ainsi ce trait ne prouve pas que *Gingi*, ni son territoire aient fait partie du ^{en ap. § III.}
Tanjaour: nous verrons plus bas qu'avant & après 1600, c'étoit un Etat à
part, relevant du *Bisnagar*, comme le *Tanjaour*.

„Le Roi peut retirer par an de ses Etats 30 tonnes d'or. On a déjà
„dit qu'il est obligé de payer un grand Tribut au Mogol, ou à son Nabab (ce-
„lui d'Arkate), étant son Vassal.“

Les 30 tonnes d'or sont quinze millions: c'est une des évaluations ^{ci d Sect. 7.}
précédentes. Le reste est le langage commun, depuis 1761, surtout chez
les Anglois.

„La famille qui est maintenant sur le Trône du *Tanjaour*, tire son ori-
„gine des Marates: & il ne sera pas inutile à l'éclaircissement de l'histoire de
„ce pays, d'en donner ici une Relation succincte.“

„Le Chef de la famille est *Maga rajah*.

„Son fils, par la première femme, Princesse du *Cuncan*, nommé *Se-
„vagi rajah*, se fit Roi des Marates: il fut suivi de son fils, *Sandofchi rajah*,
„(*Sambagi*), auquel succéda son fils, *Schahrajah*, mort en 1739, sans
„enfants“

I. Partie.
Tanjour &c.

Ram Rajah, autre fils de *Sevagi*, n'est pas nommé dans ce morceau, parce que son regne, y ayant un héritier de *Sambagi*, interrompt la ligne directe.

„Note (*). Les Marates voulurent alors prendre un Roi dans la Mar-
„fon de Tanjaour. On ne sait pas si cela eut réellement lieu.“

Si le Prince Tanjaourien, mort dans le pays en 1763, est le fils de *Nana saheb*, que les Marates étoient venus chercher, le projet de la Cour de *Ponin* n'a donc pas été exécuté. Les troubles continuels de la Côte de Co-
romandel l'auront distraite sur cet objet, que *Ragi Bolal rao*, Ministre du Roi défunt, avoit intérêt de faire perdre de vue. L'autorité prépondérante du premier Ministre ou du *Peschwa* (conducteur) des Marates, a commencé, lorsque la ligne directe de *Sevagi* a cessé.

Zend Av. T I
te P p 211.
note.

Le Roi *Ram Rajah*, qui en 1758 vivoit à *Satara* âgé de 25 ans, étant né en 1733, auroit pu être le fils de *Nana saheb* mort du vivant de son pere *Toukkogi*; puisque ce Roi de Tanjaour n'est décédé qu'en 1735. Mais d'un autre côté, comment près de Tanjaour même, ignoroit-on, sous le regne de *Toullasou rajah*, si le propre cousin-germain de ce Prince, avoit effectivement été placé en 1740, ou depuis, sur le Trône des Marates, tandis qu'on savoit que *Schah rajah*, leur Roi, étoit mort en 1739 sans enfans? L'usurpation de *Balagirao*, fils de *Bagi bolal rao*, mort en 1742, a pu, il est vrai, repandre des nuages, hors du Tanjaour, sur l'état & la succession des Rois Marates renfermés à *Satara*: mais dans le pays même, qui avoit donné naissance au fils de *Nana saheb*, cousin-germain, comme je l'ai dit, de *Toullasou rajah*, un fait tel que son élévation sur le Trône de *Ponin*, ou à *Satara*, ne pouvoit être oublié ni obscurci.

Je conclus de là que *Ram rajah* étoit un Prince de la famille de *Schah rajah*, mais sans appui; par exemple un petit fils a) de *Ram rajah* (c'est le même

a) Ceci s'accorde avec le morceau sur l'origine des Marates, que l'on trouvera à la fin de

même nom) 3e. fils de *Sevagi*, & que le Mioistre, pour satisfaire la Nation, attachée au sang de son premier Chef, aura fait, en 1741, Roi des Marates à l'âge de 7 à 8 ans. Le fils de *Nana saheb* pouvoit avoir 12 à 14 ans, quand les Marates, en 1740, vinrent le chercher dans le *Tanjaour*; *Ram rajah* deuxième, 6 à 7. Cette différence d'âge aura décidé *Schah Rajah*, entouré de ministres ambitieux, à choisir pour successeur son arrière petit-Cousin, approchant de l'adolescence, & qui pouvoit être soutenu par le

Tanjaour

I. Partie
Tanjour &c.

Carroubuff
général Mog
T. 3 p. 219
224

cette première Partie, note (*). Voici comment la chose est rapportée dans l'Histoire de la dernière Révolution des Indes orient. T. 2. p. 244-248. 198. 265. à l'année 1751.

„*Saton Rajah* (*Schah Rajah*) Roi des Marates — — — étant mort sans laisser d'enfant, la Reine son épouse entreprit de mettre sur le Trône un jeune enfant, qui étoit de la famille du prédécesseur du Roi, son mari.“

Ce Prédécesseur est *Ram rajah*, oncle de *Schah Rajah* ou *Sragi* 2e.; son fils, le petit-fils de *Ram rajah*, étoit donc de la famille du prédécesseur de *Schah rajah*. La Reine aura tenté l'exécution de son projet, après la mort de *Bazir Balastrao* en 1742, tandis que *Balaji rao*, fils de ce Ministre, étoit occupé dans le Bengale.

„Cette prétention de la Reine excita de grands troubles dans la Nation.“

Sans doute, parce que le Peuple Marate vouloit un Roi plus âgé, le fils de *Nana saheb*.

„Ce même *Bagirao*, dont il a été fait mention un peu plus haut, s'y opposa, & comme il étoit alors à la tête d'une armée nombreuse, il fit proclamer Roi un autre Enfant, sorti d'une basse Caste, qu'il avoit fait élever dans cette vue, afin de pouvoir gouverner sous son nom.“

Balaji rao auroit-il osé, du vivant de son Souverain, aux yeux de la Nation, faire élever un enfant sorti d'une basse Caste, pour être Roi des Marates, au préjudice de la famille de *Sragi*? L'Auteur ne confond-il pas ici le fils de *Nana saheb* avec cet inconnu? il ajoute que *Balagirao*, qui étoit entré (en 1751) dans le Royaume de Golconde, à la tête de 25,000 hommes, avoit à peine fait un accommodement avec *Salaberguigue*, que des nouvelles reçues de *Satara*, lui firent reprendre au plus vite le chemin de cette capitale des Marates.“

„La Reine veuve de *Saton Rajah*, profitant de son absence, s'étoit rendue maîtresse du phantôme de Roi qu'il avoit placé sur le Trône, l'avoit fait enfermer, & avoit fait

recon-

I Part e
Tanjaour &c

Tanjaour à *Ramrajah*, plus près de lui, mais dans l'enfance. Une longue régence pouvoit être aussi funeste à l'Empire Marate qu'à sa propre maison de là cette confiance marquée pour le Roi de Tanjaour, cette autorisation à forcer, comme revêtu du pouvoir de la Cour de *Ponin*, le Général Marate à exécuter les ordres de cette Cour. *Bagi bolal rao*, au contraire, se prêtant d'abord aux dernières volontés de *Schahrajah*, aura ensuite préféré l'enfant de 7 ans, sûr par là d'affermir & de prolonger son administration, son autorité.

Ann. Regist
hist of Europ
P 5 Lond.
1783

Les

„reconnoître à sa place l'enfant qu'elle protegeoit. A l'arrivée de *Bagirao* les choses „changerent de face Vers la fin de Mai il se donna une grande bataille, aux environs „de *Satara*, entre ce Général & un autre nommé *Managi*, qui soutenoit le parti du nouveau Roi Celui ci fut vaincu, & pour éviter de tomber entre les mains de son ennemi, la Reine fut obligée de se renfermer avec le Roi qu'elle protegeoit, dans la forte „resse de sa Capitale.“

Le Général *Managi* peut être *Modogi*, arrière petit fils de *Malagi* & parent du Roi que la Reine protegeoit, puisque *Malagi* étoit frere de *Schahgi*, pere de *Svagi*, dont ce jeune Prince descendoit

„Devenu par cette victoire, maître du Gouvernement, *Bagirao* fit revivre ses prétentions „à l'égard de *Salabekingue* Mais la veuve de *Sabon Rajah* ayant trouvé moyen „d'assembler des forces assez considérables, pour inquiéter ce Général, il se bâta d'écrire „au Subah une lettre tres soumise, par laquelle il se désistoit de toutes ses prétentions, „& le supplioit de lui accorder du secours contre la Reine Cette lettre arriva à peu près „dans le même tems que M. de Bussy en reçut une autre de cette Princesse, qui imploroit le secours des François, & les prioit de lui à der à réduire un Sujet rebelle

On ne voit pas, dans ce récit, ce que devint le protégé de *Bagirao*, renfermé par ordre de la Reine Si c'est le fils de *Nana saheb*, il aura été renvoyé dans le Tanjaour, *Bagirao* préférant de gouverner l'Empire Marate sous le nom d'un Prince qui le tenoit sous sa garde avec la veuve de *Schao Raja*, sa tante, c'est à dire sous le nom de *Ram rajah*, le même qui en 1758, âgé de 25 ans, étoit renfermé à *Satara*, avec sa tante *Schantara baie* *Ram rajah* étant petit cousin de *Schao rajah*, la femme de ce Prince avoit le germain sur lui (*Zend-Av T I, le P p au note*)

Les suites de ce plan, depuis la mort de *Bagi bolalrao* arrivée en 1742, ont été le pouvoir effectif établi dans sa famille par son fils *Balagirao*, connu par son expédition du Bengale, en 1742—1743, & depuis, sous le nom de *Nana*, par ses rapports avec *Salabetsingue*, & les François; lequel tenoit sa cour à *Ponin*, avec le titre de *Peschvah*, tandis que le Roi titulaire, *Ram-rajah*, au nom de qui s'exerçoit toujours l'autorité civile & militaire, étoit renfermé & gardé à *Satara*.

I. Part. c
Tanjour &

Howell Even.
hist. & relat. au
Bengal, à l'ind
re. Part. Angl.
p. 138 139 14
p. 142-155.
Zend Av T L
re. P p 211.
212. Leguil.
orient. p. 195.
200.

„*Magarajah*, continuent les *Nouvelles Relations Danoises*, eut „d'une seconde femme *Ekogi*, premier du nom, qui en 1674 se rendit maître du Trône du *Tanjaour*. Voici le fait.“

Ainsi de 1731 à 1781, le témoignage des Missionnaires Danois est constant & uniforme sur l'époque d'*Ekogi*, 1674: & c'est à *Goudelour*, sous les yeux des Anglois, maîtres de l'Inde, maîtres du Roi, des Archives du *Tanjaour*, qu'ils repèrent cette époque de 1674.

„Le dernier Roi de la famille des *Waruges (Telongous)* laquelle avoit „déplacé celle des *Malabars*, ayant été vaincu par *Sokkalinga* Roi de *Trischnapali*, son fils s'enfuit chez le *Bascha* (le Roi) de *Visapour* (nommé) „*Sikkander*; & ce Prince envoya *Ekogi* pour le mettre sur le Trône.“

Il suit de ce passage, que les Trônes donnés en 1600 &c. par le Roi de *Bisnagar*, n'étoient pas tous vacans: on verra en effet plus bas, que le Roi de *Tanjaour*, mort en 1600, laissa un fils; ceci affoiblit le droit de la famille dépossédée par *Ekogi*, mais sans justifier son invasion. Pour le reste, l'auteur suit la note & la lettre de la *Correspondance Malabare*, que j'ai rapportées & expliquées ci-devant. Observons seulement que c'est auprès d'*Ekogi* & non de *Sikkander*, que le fils du Roi de *Tanjaour* se reut.

en d. S. 11. 12.
S. 11. V.

„Il (*Ekogi*) triompha du frère de *Sokkalinga*, placé par ce Prince „sur le Trône du Roi vaincu, & y mit le fils de celui-ci.

I Part c
Tanjour &c

„Ensuite le nouveau Roi congedia son Ministre, qui l'avoit accom-
pagné dans sa suite & très bien servi, & en prit un autre. Le (Ministre) se re-
tira & se vengea en persuadant à *Ekogi* de prendre le Royaume pour lui-
même; ce qu'il exécuta facilement: lorsque le (jeune Roi) en fut instruit,
il prit la suite “

Tout ceci est tiré du Tome I. des *Rélations Danoises* 11^e. Contin.
p 914 915

„Cet *Ekogi* le premier (du nom,) gouverna de 1775 à 1782.”

On voit qu'il y a faute d'impression, il faut de 1675 à 1682

„Et eut trois fils, *Sagasi* ou *Sasi* (*Schahgi*), *Sarubosi* (*Sarbogi*) &
Tukosi (*Toukkogi*). Ils suivirent l'un après l'autre leur pere dans le gou-
vernement “

„*Sagasi* regna de 1682 à 1711.”

ci dev Sect.
2 § 1

Ceci confirme les observations que j'ai faites sur la date de la mort
de *Schahgi*.

„*Sambofi* (regna) de 1711 à 1729; & *Tukosi*, de 1729 à 1735.”

„Il (*Toukkogi*) fut suivi de son 3^e fils, appelé jusqu'alors *Baba sa*
heb, & qui, sous le nom d'*Ekogi* 2^e regna à peine un an, du 14 Août
1735, au 13 Août 1736 “

„Il mourut, & sa femme *Susanna Babai* gouverna deux ans “

„Surquoi *Sabat Jhadi* (*Schahgi* 2^e) fils de *Sarubosi*, s'empara du Trô-
ne en 1738 Il ne l'avoit pas occupé un an entier, qu'il fut dépossédé “

„Et le jeune frere du Roi précédent *Ekogi* 2^e (nommé) *Partapouf-
nga* (*Prataupfing*) fut replacé sur le Trône, le 16 juillet 1739 “

ci dev Sect.
2 § IV

Le mot replacé (*wiedergesetzt*) peut avoir rapport aux tentatives faites
par son parti, sous le regne précédent, ou à la Couronne rendue à la fa-
mille de *Toukkogi*, dans la personne de *Prataupfing* 4^e fils de ce Roi “

„Il

a) Un François, quelque bien qu'il possède l'allemand, peut en ignorer les locutions vicieuses

„Il (*Prataupsing*) mourut le 15 Décembre 1763.“

L. Pame.
Tanjour &c.

„Et son fils unique *Tulkosi rajah* (*Toullasou rajah*) lui succéda. C'est lui qui gouverne actuellement: & son regne est le plus remarquable de tous; d'autant que le Nabab *Mahmet aali*, après avoir pris Tanjaour, avec le secours des Anglois, l'a tenu prisonnier, lui & ses trois fils, dans son propre Palais, depuis le 17 septembre 1773, deux ans, sept mois, & s'est rendu maître du Gouvernement de tout le pays. Surquoi, par l'ordre des Directeurs de la Compagnie Angloise des Indes orientales, qui ont à la fin reconnu la grande injustice commise par le Nabab à l'égard du Roi, il a été tiré de captivité par le Lord Pigot, & remplacé sur le Trône.“

On voit avec plaisir les Missionnaires Danois traiter clairement de grande injustice (*grosse Ungerechtigkeit*) le traitement que le Roi de Tanjaour a éprouvé, en 1773, de la part de *Mahmet aali*, Nabab d'Arcate, aidé des Anglois.

Que l'on fasse reflexion à l'importance de ce morceau. Il a été imprimé à Halle en 1782, & a été écrit en 1781, à Goudelour, près de Tanjaour, chez les Anglois, par les Missionnaires Danois, qui connoissoient le 1^{er} volume de l'*Histoire* de M. ORME, imprimé en 1763, où l'installation du frere de *Sevagi*, *Ekogi*, sur le Trône de Tanjaour, est rapportée à l'an 1680. On pouvoit avoir alors dans l'Inde, le *Management*, imprimé en 1779, où cet événement est placé sous l'an 1696, & dont l'auteur prétend s'étayer de Relations historiques prises sur les lieux. Les Danois eux-mêmes de *Tranquebar* étoient à portée de se procurer ces ouvrages, de les consulter. Tous connoissoient les prétentions d'*Arkate* sur le Tanjaour,

ent N. Relat.
Dan T. III p.
92. not. (1).
Orme's Hist.
T. I. p. 112.
Managem. p.
57. & not. f.

Sur: ce *wieder gesetzt* en est une, qu'on trouve assez souvent dans les Gazettes allemandes: la préposition *wieder* (en françois *re*), se rapporte dans cette signification à celui qui est remplacé & non à celui qui remplace: en sorte qu'elle est superflue (*flüssig*).

I Partie
Tanjaour &c.

celles que *Madras*, esperant toujours un retour de fortune, faisoit valoir en Angleterre, qu'il appuyoit de preuves demonstratives, des *Laks de Roupies*.

Voilà donc une cause instruite, les différentes opinions présentées clairement: & les *Relations Danoises* confirment sur le lieu, en 1781, à la vue des Anglois, qui ont produit des époques différentes, qui ont actuellement intérêt de les soutenir; elles reperent, sans contradiction, ce qu'elles ont présenté sur la suite des Rois Marates du Tanjaour, depuis 1711, 1709, c'est à dire presque depuis le tems où elles ont commencé (en 1706), successivement jusqu'en 1781: espace de 72 ans, sans interruption.

Un témoignage aussi bien soutenu décide absolument la question, dissipe tous les doutes. Il ne reste plus qu'à présenter la suite chronologique des Rois de Tanjaour, pour montrer comme dans un tableau, les personnages sur lesquels roule cette discussion,

SUITE CHRONOLOGIQUE

des Rois Marates du Tanjaour.

Ons comme ci en		
I.	1674-1675 Janvier	Ekogi RAJAH, frere de <i>Sevagi</i> , & fils de <i>Maha rajah</i> , premier Ministre du Roi de <i>Vijapour</i> .
II.	1682 Novembre	SCHAHGI RAJAH, fils aîné d' <i>Ekogi</i> .
III.	1711 Septembre	SARBOGI RAJAH, second fils d' <i>Ekogi</i> .
IV.	1729 Novembre	TOUKKOGI RAJAH, troisieme fils d' <i>Ekogi</i> . Ses fils <i>Anna saheb</i> & <i>Nana saheb</i> morts du vivant de leur pere.
V.	1735. 14 Août	Ekogi (2 ^e) MAHA RAJAH, troisieme fils de <i>Toukkogi</i> ; tout jeune.
VI	1736 19 Août	SOUSAN BAI, une des femmes d' <i>Ekogi maha rajah</i> .

Ont commencé
en

I Partie
Tanjour &c.

- VII 1738 SAWÂT SADI RAJAH (SCHANGI 2^e), fils de *Sarborgi rajah*,
21 Juillet à 19 ans.
- VIII. 1739 PARTAPOUSINGA RAJAH, (PRATAUPSING), 4^e fils de
16 Juillet *Toukkogi rajah*, à 18 ans; a deux fils.
- IX. 1763 TOULLASOU MAHA RAJAH (TOULLAGI), fils aîné de *Pra-*
15 Decembre *taupsing*; à 22 ans, a trois fils a), regnant en 1783.

§ II.

„*Coulmatmah (Convention; parole)* du Nabab Zulfekarkhan Bahadour, Nabab du ci-der Scch,*
„*Carnate, (adresse) a Schahg, fli d'Ekog, Naigue ou Zemindar de Tan L §. I*
„*jaour b).*

„J'ai reçu votre obligation par écrit, qui contient l'assurance de votre
„humiliation, soumission, repentir & abaissement, & que Vous renoncez à
„votre premiere conduite perverse; que Vous ne secourrez point *Rama*, de
„mandant pardon pour vos fautes passées, & Vous engageant à devenir un
„fidele sujet de l'Empire.“

Il est

a) On lit dans les *Nouv. Rel Dan T. III. 28e Cah. (Halle 1784.)* p 412. qu'au mois d'Octobre 1782, mourut le fils unique du Roi (apparemment le seul qui lui restoit), que dans cette même année le Roi avoit aussi perdu une femme, sa fille & l'enfant de sa fille. (B)

b) *Coul namma from Nabab Zulphakarcawn Bahadour, Nabob of the Carnatic, to Sahonger, the son of Ecco-ji, Naig or Zemindar of Tanjore*

„I have received your obligation in writing, containing assurances of your humilia-
„tion, submission, penitence, and dejection, and of your avoiding your former unto-
„ward conduct, and not assisting *Ramah*, begging pardon for your past faults, and enga-
„ging to become a faithfull subject of the Empire; and also engaging to pay an annual
tribute

1 Partie.
Tanjour &c.

Il est prouvé par ces paroles, que *Schahgi* jusqu'alors, ne s'étoit pas regardé comme soumis au Mogol, non plus qu'*Ekogi*: le Nabab du Carnate, dont les expressions, parlant à un Souverain, sont si infamantes, n'auroit pas manqué, en le traitant de rebelle, de lui citer la sujétion de son pere dont il s'étoit départi.

Dans l'Eclaircissement
de la carte de l'Inde p. 121
Catrou Hist. gen. du Mogol
t. III p. 97
98 219 220
Hist. d'Inde dern.
Rev. d'Inde
or. T. I p. 63

Ratta, dont il est question dans cette lettre, est *Ramrajah*, qui a donné Pondichéry aux François, en Juillet 1680. Ce prince avoit été établi par son pere *Sevagi*, Souverain du Carnate, à sa mort, en avril de la même année 1780. *Sambagi*, son frere aîné, le détrôna, & le renferma dans la forte.

„tribute of thirtee lack of rupees, twenty lack you will pay now, with jewels and ele-
phants, and ten the next year, and in the room of furnishing me with a force, you
„will deliver up to me the forts of Pallamcottah, Cattoners, and Tank, with their de-
„stituets, and also Cantenanaegoody, Sheamuffy, Tutiegoodynar, Imrapoor, Elvans
„foor, Haulcooret, and Pandalum, &c. Which you took from Ram Rage, and further
„begging to have the gracious Phurmann, pardoning your faults, and giving you the
„title of Rajah, and the Zemindary of Tanjore — Though your faults, from the be-
„ginning to this time, do not merit forgiveness, and by the blessing of God, the re-
„dution of Tanjore was as good as accomplished, yet as the Imperial Court is replete
„with mercy and forgiveness, and the Servants thereof are ever disposed to pardon of-
„fences, considering your humiliation and submissive entreaties, I have agreed to your
„proposal, or condonion of your discharging the stipulated tribute, and not by any means
„assisting the rebellious Ramah — I have sworn by the king, who is the shadow
„of the Most High (for whose safety may thousands give their lives) and having marked
„this paper with the palm of my hand, have sent it you, as an assurance that you may,
„in peace of mind and in confidence, discharge your tribute, deliver up the forts and
„districts, avoid any connection with the rebel, and not act in any manner whatsoever,
„contrary to ordres, that we may writte to the presence of the King, and obtain for you
„his gracious Phurmann, granting you forgiveness of your faults, and giving you the
„title of Rajah, and the Zemindary of Tanjore, — by which you will be honoured”
*History and Management &c. p. 241. 242. note **

forteresse de *Gingi*. Il y resta jusqu'à la mort de *Sambagi*, en 1689. Les Marates le reconnurent alors pour leur Roi, sous le nom de nouveau *Sevagi*. I. Partie
Tanjout &c.

Azem Schah, fils d'Aurengzebe, assiegeoit *Gingi*, dépendant alors du Carnate, & occupé par les Marates, quand la nouvelle de la mort de *Sambagi* & du choix de son successeur se répandit. *Ramrajah* trompant la vigilance du Prince Mogol, trouva le moyen de se sauver, & de gagner les montagnes Marates. Aurengzebe soutint le seul fils restant de *Sambagi*, qu'il avoit à sa cour depuis 1689. De là le commencement des divisions dans l'Empire Marate, le nom de rebelle donné à *Ram rajah* par le Général d'Aurengzebe, & la défense faite au Roi de Tanjaout de le secourir. Zerd Av T I.
cc. P. p. 214.
noté.

Ram rajah conserva le Trône des Marates, malgré les efforts redoublés des Mogols, qui prirent *Satara* en 1698 & *Ponin* en 1700. Ce Prince eut deux fils, *Sambagi* & *Sevagi*. Il est question en 1713, 1714, de celui-ci comme Roi des Marates: *Schah rajah* n'aura tenu les rênes de l'Empire qu'après sa mort. L'an 1136 de l'Hegire, 9 du mois *Djemadi el-awel* (1724 de J. C.) l'Empereur Mogol, *Mohammed Schah*, donne le gouvernement des Provinces de *Dekan* à *Abdoul maboulkhan*, & fait écrire à tous les Gouverneurs particuliers, ainsi qu'à *Saou rajah*, Chef des Marates, de lui obéir: ce dernier Prince regnoit donc en 1724 sur la Nation. Gestroub est,
T. III, p. 220.
223. Manuser.
de M. Gentil.

Il étoit naturel que le Roi de Tanjaour, *Schahgi* voyant le fils de *Sambagi*, dans l'adolescence, entre les mains d'Aurengzebe, pour soutenir l'Empire Marate, & conserver la Couronne dans sa maison, donnât du secours à *Ram rajah*, son Cousin-germain; avec lequel d'ailleurs, lorsque ce Prince étoit renfermé à *Gingi*, il avoit pu avoir des liaisons politiques, suivant en cela les intentions de *Sevagi* son oncle, fondateur de l'Empire Marate: mais en même tems, consultant ses propres intérêts, il aura profité des circonstances, pour enlever à *Ram rajah* retiré à *Ponin*, bien aude-
U
des

1 Partie
Tanjour &c.

des Montagnes, qui séparent le Carnate des vrais Domaines Marates, les vil-
les mentionnées ci-après dans la lettre de *Zulfekarkhan*.

Catrou lib cit.
T. 3, p. 97.

La forme actuelle du Gouvernement Marate, où l'élection du Sou-
verain & les autres grandes affaires sont réglées par le Conseil des premiers
de la Nation, au nom de tous les Marates a), existoit dans le pays du tems
de *Sevagi*. Ce Conquerant, au lit de la mort, donne bien pleinement &
absolument le Carnate, pays en quelque sorte étranger aux Marates, au se-
cond fils qui lui restoit, *Ram rajah*, dont il connoissoit les bonnes quali-
tés: mais il est réduit à prier ses Généraux de l'installer dans l'Etat qu'il (lui
Sevagi) s'étoit formé des Domaines du *Visapour*, à l'Ouest des Montagnes,
où est le vrai siege de l'Empire Marate; à l'exclusion de l'ainé. Ceux-ci,
sans avoir égard à ses dernières volontés, appellent *Sambagi*, que ses dé-
faits, ses débauches &c. avoient banni de la présence de son pere, & le re-
connoissent pour leur chef: de même après la mort de ce Prince, sentant
que l'Etat a besoin d'un Homme pour Roi, ils préfèrent & élisent le même
id. p. 220, 221. *Ram Rajah* qu'ils avoient abandonné en 1680; ils le choisissent au préjudice
du fils de *Sambagi*, encore enfant, & malgré les réclamations de la Reine,
veuve de *Sambagi*.

Zulfekarkhan continue: „(j'ai reçu votre obligation), par laquelle
„vous vous engagez aussi à payer un tribut annuel de 30 laks de Roupies;
„dont vous allez payer 20 laks en (argent), bijoux & Elephans, & dix l'an-
„née prochaine.“

Trente Laks sont 7 millions & demi. Nous avons vu le Tanjour
évalué 15 millions, au plus 22. L'homme du Mogol demandoit donc annu-
ellement la moitié du revenu de ce Royaume, ou au moins le tiers. *Schahgi*,
qui n'en touchoit que le quart, pouvoit promettre: un exacteur moins avide
n'auroit pas cru à sa parole.

a) Voyez à la fin de la 2e. Partie de cet ouvrage la note (1).

„Et

1 Partie
Tanjour &c

„Et au lieu de me fournir des troupes, vous me livrez les forts de
 „Pollam cottah, Cittoners & Tank, avec leurs Districts; ainsi que Cantena-
 „naegoody, Shea musty, Tutlegoodynar, Imrapoor, Elyanafoor, & Panda-
 „lum, que vous avez pris (*you took from*) sur Ram rage.“

La précaution, de la part de Zulfekarkkan étoit raisonnable. Il n'y avoit pas trop à se fier aux Troupes de *Schahgi*, Princee Marate, marchant contre *Gingy*, défendu par d'autres Troupes Marates. De plus l'échange ^{Let. Edif T}
 approfondissoit le Carnate, où commandoit le Général Mogol, qui d'ailleurs ^{15. P 7.}
 trouvant son intérêt dans la durée du siege, n'étoit pas pressé de le terminer.
 Il l'avoit levé en 1691; manquant de vivres. Il le reprit, lorsque son pere,
Djoum dat el Moulouk lui eut amené un renfort. On envoya de même à
Gingy en 1696, *Tarbiet khan*, qui avoit battu les Marates. Cette Place fut
 enlevée en 1698, & *Zulfekarkhan* se signala à l'assaut, en montant le premier
 sur la breche. La prise de *Gingy* acheva la conquête du Carnate par Au-
 rengzebe.

Ms de M
Gentil.

„De plus vous sollicitez un Firman favorable qui vous pardonne vos
 „fautes, & vous donne le titre de *Rajah*, & le *Zemindari* de Tanjour“

S'il est vrai que *Schahgi* ait demandé au Mogol le titre de *Rajah*, il
 est clair par ce passage que c'est pour lui seul. Le représentant de l'Empe-
 reur ne dit pas: *Vous donne pour vous & vos successeurs le titre de Rajah*.
 Ainsi c'est tromper en matiere grave, que d'avancer, comme on fait dans le
Management, que „les Rajahs de Tanjaour de la race d'*Ekogi* . . . ont solli-
 „cité & obtenu de l'Empereur le titre de *Rajah*, pour leur famille: *for their*
 „family; avec les conséquences que l'on tire de cette prétendue demande.

p 61

Mais il faut convenir en même temps que ces assertions s'accordent
 avec les prétentions par lesquelles les Empereurs Mogols se sont toujours
 annoncés aux Souverains dont ils vouloient envahir les Etats. On les voit
 proclamer, ces prétentions, dès l'origine de la Monarchie, avec la même ré-

I Partie
Tanjaour &c.

ponse, que les Rois de Tanjaour ont faite constamment au Nabab d'Arkate, leur Représentant.

Barros Dec IV
L. 6 c. 3 Carr.
hist. gen. d.
Mog. T. I. l. p.
115 117 Zend
Av. T. I. l. 1e P.
p. 272. note.

En 1500 le Royaume de *Dehli* obéissoit au Sultan *Amourvischâ* (*Ibrahim Schah*) de la race de ces braves Patanes, qui à la fin du 12^e. siecle s'étoient établis dans cette contrée par la force des Armes. *Babor* résolu de commencer la conquête de l'Inde, somma le Roi Patane de quitter le nom & la qualité de Souverain, dans un pays qui tout entier étoit de la dépendance des Mogols. Il ajouta que *Tamer lank*, l'un de ses Aïeulx, l'avoit conquis pour sa postérité. *Amourvischâ* répondit avec fierté, qu'un Roi tributaire ne cessoit point d'être Roi; que l'amour de la paix l'avoit engagé à ne refuser pas à un foible usurpateur une marque de dépendance, qu'il auroit du déjà secouer; que puisqu'on lui disputoit la qualité de Roi, il refusoit à son tour à un inconnu, chassé de ses Etats, un tribut dont il n'étoit pas digne. Le Patane fut vaincu; & perdit en même tems la couronne & la vie.

Carr. p. 119.

Je reviens à la lettre de *Zulfekarkhan*. Ce qui est dit du *Zemindari* de Tanjaour, prouve incontestablement que c'est en son propre nom & pour lui seul, que *Schahgi* a sollicité le Firman dont parle le Général Mogol. Jamais avant ni depuis ce Prince, les Rois de Tanjaour ne se sont reconnus *Zemindars*, c'est à dire *tenans les terres* du Mogol; jamais les Nababs d'Arkate ne les ont traités en cette qualité. Le Tribut & le Vasselage sont bien différens du *Zemindari*. Cette dernière qualité supposeroit le *Tanjaour* appartenant en propre au Mogol, qui y place tel sujet, qu'il lui plaît, aux conditions pour les redevances & l'administration, présentées dans la *Legislation orientale*, d'après l'excellent mémoire de M. *Verelst*, ancien Gouverneur de Calcutta, dans le Bengale. Or le Mogol a-t-il jamais fait un Roi du Tanjaour? *Mahmet aali* a-t-il jamais rappelé une pareille prétention, a-t-il jamais dit à *Prataupsing*, à *Taullasau maha rajah*, qu'ils tenoient leurs Do-

p. 167 note

maines,

maines, leurs terres du Mogol, à titre de *Zemindars*? C'est donc une de ces prétentions hasardées dans les Accords, & qu'on fait ensuite valoir, quand on se voit le plus fort. *Sambagi* n'étoit plus. Aurengzebe gardoit auprès de lui son fils aîné encore dans l'adolescence. *Ram rajah* luttoit contre les forces de ce Conquerant. *Schahgi*, dont j'ai fait connoître le caractère, 1. Partie. Tanjaour &c. pour éloigner l'orage, se fera soumis, mais lui seul, à un titre illusoire dans le fait, & qui n'a pas reparu dans l'espace de plus de 60 ans. ci-d. Sect. 1. § 1.

„Quoique vos fautes, continue le Nabab du Carnate, depuis le commencement jusqu'au tems présent, ne méritent point de pardon, & que par la bénédiction de Dieu, la réduction du Tanjaour ait été comme effectuée „(*was as good as accomplished*);“

Ainsi le Tanjaour n'étoit pas réellement réduit sous la puissance de l'Empereur Mogol.

„Cependant comme la Cour impériale est pleine de miséricorde & de remission, & que ses serviteurs sont toujours disposés à pardonner les offenses; considérant votre humiliation & votre Requête soumise, j'ai agréé ce que vous avez proposé, aux conditions que vous payerez le tribut supulé, & que vous n'assisterez en aucune manière le Rebelle *Rama*.“

„J'ai juré par le Roi, qui est l'ombre du Très Haut (pour le salut duquel des milliers (d'hommes) donneroient leur vie); & ayant marqué ce papier avec la paume de ma main, je vous l'ai envoyé comme une assurance que vous pouvez, l'esprit tranquille & avec confiance, payer votre tribut, livrer les Forts & Districts (mentionnés), éviter toute liaison avec le Rebelle, & ne rien faire en aucune manière de contraire à (ces) ordres: pour que nous puissions écrire à la Cour, & obtenir pour vous le favorable Firman du Roi, qui vous accorde le pardon de vos fautes, & vous donne le titre de Rajah & le *Zemindary* de Tanjaour. Soyez par là honoré & relevé!

I Partie
Tanjour &c.

La lettre précédente est en réponse à l'Acte qui suit

Traduction d'une Obligation de SHAHGI, Zemindar de Tanjaour, (adressée) à Zulfekarkhan Bahadour a).

„Comme il a plu au très haut & (très) puissant Zulfekarkhan, Nabab, „d'être dans l'intention de prendre Tanjaour sur moi *Schahgi*, Zemindar de „cet (endroit), en conséquence je promets & m'engage à agir différemment „de ma conduite précédente, & à ne point avoir de liaison avec *Ram rage*, & „à ne pas lui donner de secours, mais à être fidelement & humblement sou- „mis

a) *Translation of an Obligation to Zulphukar Cawn Bahadur, from Sanhougee, Zemindar of Tanjore.*

„It having pleased the most high and mighty Zulphukar Cawn, Nabab to intend to „king Tanjore from me Sahougee, Zemindar thereof, — I do hereby promise and en- „gage to act differently from my former conduct, and to have no connection with, and „give no assistance to Ram Rage, but faithfully and humbly to pay Submission „to the Imperial Court of his high Majesty, which is like Salomons in „glory and magnificence, and being convinced that remaining his faithful subject must „contribute to my present and future welfare and advantage, I therefore submit myself „to his orders, and promise to serve him as his Vassal, and I have agreed to pay him a „Tribute of thirty lacks of rupees annually. I will now pay twenty lacks in ready mo- „ney, jewels and elephants, and I will be answerable for ten lack in the next year, and „instead of furnishing the said Nabab, in his expedition against Gingee, with a thousand „horse and four thousand Sepoys, from my troops (as was intended), I will deliver him „up three forts, *viz* Pollam cotta, Cattoners, and Tank, with their districts and also „Culmanargoody, Sheemusty, Tuttegoodynar, Imrapoor, Elvanasore, Haulcoorchy and „Pandalum, &c. which I took from Ram rage, all which I gave the said Nabab as a „Tribute I hope as a servant of the Court, to receive the gracious Plurmann in my na- „morary of Tanjore I promise that I will by every means, support a connection with „the garnisons, which are placed in the newconquered countries, and I will not, in any „respect, be guilty of disobedience, or deviate from the path of subjection — Given „thus 7th of Shavaul, in the 38th year of his Majesty's reign. *History and Management* „ &c p. 242. *suite de la note* * “

„mis à la Cour impériale de sa haute Majesté, qui est semblable à Salomon en ^{I Part e} gloire & en magnificence“ ^{Tanjaour &c} .

C'est un Rajah Indou qui se sert ici de l'exemple de Salomon célèbre chez les Mahometans. Le Secrétaire, sans doute Mogol ou Musulman, aura voulu par ce parallele rendre son maître agréable au Représentant d'Aurengzebe.

„Et étant convaincu que demeurant son fidele sujet, cette disposition doit contribuer à mon bien-être & à mon avantage présent & futur, en conséquence je me soumets moi même à ses ordres, & promets de le servir comme son Vassal. *I therefore submit my self to his ordres, and promise to serve him as his Vassal.*“

L'aveu de *Schahgi* est clair. C'est pour son bien-être qu'il se soumet, mais lui-même a), lui seulement au Mogol. Il alloit perdre son Royaume; la crainte le met aux pieds d'Aurengzebe. donc antérieurement à cet aveu, arraché par les circonstances, le Conquérant Mogol n'avoit aucun droit sur le Tanjaour.

Je fais une autre observation. *Schahgi* ne dit pas qu'il se reconnoit *Vassal de l'Empereur*, mais simplement, qu'il le *servira* comme son Vassal: & *Zulfekarkhan* ne rappelle pas cet engagement dans son arrogante réponse. Si j'avois sous les yeux l'original Persan, dont j'ai inutilement demandé copie en Angleterre, je pourrois appuyer mes remarques sur le texte ou les rectifier. Par exemple je suis persuadé qu'il y a ici erreur dans la Traduction Angloise, & qu'il faut mettre *sujet* au lieu de *Vassal*. Le *Vassal* & le *Zemindar* sont fort différens l'un de l'autre. Celui-ci, comme on l'a vu plus haut, est

a) On pourroit objecter peut-être que *I submit my self* est une tournure Angloise qui peut signifier simplement *je me soumetts*, mais l'observation de M. Anquetil, comme on verra par la suite, ne perd pas beaucoup par là de sa force (B)

† Part e
Tanjaour &c.

est un officier du Mogol, son sujet, placé par ce Monarque, gérant en son nom. Le *Vassal* est un Prince souverain, qui se soumet à sa Suzeraineté. L'engagement de *Schahgi* reviendrait à ceci : moi, en France ou en Angleterre, Gouverneur de Ville ou de Province, je promets de servir le Roi comme son *Vassal*, c'est à dire avec bien moins de soumission que n'exige ma qualité de sujet & d'officier du Prince

Schahgi continue „& je suis convenu de lui payer par an (à l'Empereur) un tribut de 30 laks de Roupies. je payerai comptant 20 laks en argent, „joyaux & Elephants, & je serai responsable de dix laks pour l'année prochaine, & au lieu de fournir au dit Nabab, pour son expédition contre *Gingy*, „mille chevaux & quatre mille Cipayes (fantassins) de mes Troupes [comme „c'étoit le projet], je lui délivrerai trois Forts, savoir *Pollam cottah*, *Cutto*, „*ners* & *Tank* avec leurs Districts, ainsi que *Culmanargoody*, *Schemuffy*, „*Tuttegoodynar*, *Imrapoor*, *Ehansore*, *Haulcoorchy* & *Pandalum* &c. que „j'ai enlevés à *Ram Rage* toutes choses que je donne au dit Nabab à titre „de Tribut “

Il y a apparence que cette stipulation de Places au lieu de Troupes, aura été suggérée à *Schahgi* par les agens de *Zulfekarkhan*, qui y avoit, comme je l'ai dit, son intérêt.

Celui qui a donné à l'Auteur du *Management* la traduction de cet Acte, devoit au moins y écrire les noms de lieu exactement tels qu'ils sont dans la réponse du Nabab du Carnate. il est visible que la différence ne peut consister dans l'original, qu'en quelques traits affoiblis, raccourcis, ou grossis, & al longés; c'est au lecteur à deviner & à suppléer

„J'espère, ajoute *Schahgi*, comme serviteur de la Cour, recevoir un „firman favorable, en mon nom (*in my name*) par le moyen du Nabab sus „dit, qui me donne le titre de *Rajah*, & le *Zemundari* de *Tanjaour* “

On a vu *Schahgi* se soumettre lui-même (*i submit my self*) aux Ordres du Mogol : ici il demande le Firman en son nom, (*in my name*), c'est à dire pour lui-même, & non pour les Rois du Tanjaour en général. La Réponse de *Zulfekarkhan*, comme je l'ai déjà observé, est relative aux termes de l'obligation, qui n'engage que *Schahgi*, & non ses successeurs, le Tanjaour même.

„Je promets de conserver des liaisons soutenues par toutes sortes de moyens, avec les garnisons placées dans les pays nouvellement conquis. Je ne me rendrai, sous aucun rapport, coupable de désobéissance, ni ne m'écarterai du sentier de sujétion.“

„Donné le 7 Schawal, la 38^e. année du Règne de sa Majesté.“

Je demande maintenant à l'Auteur du *Management* où est ce fameux Firman, sollicité si vivement, promis si solennellement, ce Firman qui devoit imprimer sur le front du Roi de Tanjaour, de toute sa postérité, la marque ineffaçable de *Zemundar*, de sujet du Mogol, avec le léger relief de *Rajah*. Si les Anglois ont cette pièce fondamentale, il falloit dans une matière aussi grave, la produire, mais accompagnée de toutes les preuves qui en constatent l'authenticité, au lieu de ne mettre sur la scène que deux Secrétaires; celui de *Schahgi* & celui de *Zulfekarkhan*, qui font parler leurs maîtres, comme il plaît au Nabab *Mahmet aali*. Aurengzebe ne l'a donc pas donné ce Firman cependant l'usage constant de la Cour de *Dehli* est d'en envoyer aux Princes qui n'en demandent pas, qui les méprisent, qui n'en ont pas besoin, à ceux mêmes qui se sont emparés à main armée des Districts de l'Empire elle croit par là conserver sa suzeraineté, constater, assurer son Domaine absolu. *Schahgi*, le peril passé, s'étoit-il rendu indigne, par quel qu'acte de vigueur, de cette faveur humiliante? des lors la réclamation du Tanjaour contre les prétentions Mogoles, a duré de 1696 à 1773.

1 Partie
anjaqur &c.

Je dis 1696, c'est à dire un an après la date de l'acte précédent. Il est de l'an 38 d'Aurengzebe, mort en 1118 de l'Hégire, le 28 du mois *Zelkadeh*, après un regne de cinquante années lunaires, 2 mois, 27 jours. Otant 12 ans, 2 mois, 27 jours, pour tomber à l'an 38 de ce Regne, on a 1106, 8 mois, 1 jour, de l'Hégire, qui répondent au 4 Avril 1695; la date du 7 *Schawal* de l'Hégire, ou du dixieme mois, tombe au 1 Juin de la même année 1695. *

1 à Introd

Il est difficile d'imaginér, après une date si précise, 1695, comment l'Auteur du *Management*, qui donne la traduction de cet Acte, a pu placer le Regne d'*Ekogi*, pere de *Schahgi*, en 1696 Je suis porté à croire que tout lui a été envoyé de l'Inde, par les parties intéressées, & qu'il a employé, sans autre examen, les pieces & les dates telles qu'on les lui a fournies.

Bas de France
16 Oct. 1784
Arr Lond

C'est donc avec une suprême raison que le Bureau Ministériel, chargé en Angleterre des affaires de l'Inde, a ordonné de lui présenter l'original des Traités conclus avec les Princes du Pays, & sans doute tout ce qui y a rapport; & a chargé des personnes versées dans les langues Orientales de les traduire, ayant reconnu des *erreurs graves* dans les pieces envoyées de l'Inde a).

Il y a 23 ans que je prêche de vive voix & par écrit la nécessité d'apprendre en Europe le Persan à fond b), de bien savoir, dans l'Inde, les autres langues du Pays.

Je

a) Peut être faudroit il en dire autant de tous les ouvrages donnés comme traduits dans l'Inde, sur le Persan, le Samakrétan, le Bengali &c, à l'aide le plus souvent des seuls Interpretes du pays, parlant Portugais, Anglois ou François.

b) J'entends par *apprendre le Persan à fond*, lire 200,400 Manuscrits, les *Farhangs Djahangiri*, les *Berhan karte*, *Serouri* &c. les *Molayefahs*, les *Infchaks d'Abulfazel*, les *Tariki*, *Ra'atzi*, *Namali*, *Takvims*, *Djans* &c. enfin des ouvrages sur toutes les manieres, le

Je le dis, je le répète, sans craindre la voix menaçante d'un intérêt avide, qui craint d'être démasqué, si nous avions mieux connu les loix des Peuples de l'Inde, leurs usages, si nous avions daigné choisir, pour leur parler, un autre truchement que le canon, nous nous serions épargné bien des horreurs. Mais il est encore tems de changer de marche. Je me croirai heureux, sur mon fumier, si j'ai pu par des sons, dont l'oreille malade peut seule être blessée, contribuer au soulagement d'une partie considérable du genre humain, en ramenant à des principes, qu'elle connoit mieux que personne; une Nation enivrée de succès que l'humanité, la justice, & le bon sens réprouvent également. Cette Nation en fera aisément l'application aux affaires actuelles de l'Inde, si elle se donne la peine de considérer une suite de faits d'où découle la réalité ou la nullité des Droits prétendus par la Puissance Mogole sur les anciens habitans de l'Inde.

§ III.

Reflexions sur les droits des Familles & des Puissances, qui a différentes epoques, de puis le 14^e siecle, ont domine sur la Presqu'île de l'Inde

En général il est prouvé que c'est la seule force des armes, qui de puis le 14^e siecle a fait les Souverains, *Naiques*, ou *Rajahs*, Rois, Empereurs, établis dans cette Contrée

X 2

1^o La

Schahnamah, le *Barzournamah* &c, & non, simplement, à l'aide des Grammaires de Louis de Dieu, Meninski & autres plus modernes, feuilleter le *Gonlestan* avec la traduction de Gentius, le *Divan Hafes*, qui n'est presque que de l'Arabe mis dans un cadre Persan les morceaux de l'Ecriture sainte imprimés, quelques lettres &c, comme on a fait jusqu'ici en l'Europe. Cette marche a en quelque sorte réduit la connoissance du Persan à celle que peut avoir, par exemple du Hollandois, le fils d'un Banquier François, qui sous la conduite d'un maître de langues, est parvenu à lire les factures & les lettres Hollandoises,

L. Partic
Tanjour etc.

Barros Dec 2
lib 5 c 2 Dec
4 lib 5 c 2
Co 170 Dec 4
lib 10 c 4 lib
1 c 7 lib 6 c
2 lib 9 c 11

Purchas his
Pilgr. p 539
543 Carr hist
gen d Mog T
1 p 101 121
167 170 T III,
21 p p 122
153 Voy d.

Thev T 3 p
266 267 269
Jarric hist d
Ind or Tr fr
T.1 p 566

Linsch Voy
1619 Tr fr p.
52 53 Zed
Av T 1 1e p
p 272 note
Hist univ d
Angl Tr fr.
Amst T 19
1762 p. 2 f.

Jarric hist d
Ind or Tr fr.
T.1 p 566 590
T 3 p 770. 817
209 Biter Re
lat ed 1671.
Bruff T. 2 p
206 Purch his
Pilgr. p 993

Meiner Portug
a Lusitan. in
Ind &c. e vern
Ling in lat.
trad. Milan
1508 per in
fol p 16 verso

88 recto Ofor.
hist d Portug
etc Liv 4 T.
5. 559. fol.
218 120 Lett.
edif T 15 p.
9 Barr. Dec 1.
lib 8 cap ult
Dec. 2 lib 5
c. 1 a. Purch.
Pilgr p 544.
Barr Dec. 1.
lib 9 c. 1, Dec

10. La Puissance de *Nassir eddin*, Roi de Dehli, au commencement du 14^e siècle; de ses Généraux, de leurs successeurs devenus indépendans. la Souveraineté de *Couso* ou *Sabai* & d'*Idalkhan* (*Adelkhan*) son fils, maîtres de *Goa* &c., puis du *Visapour*, pris originaiement sur le Roi de *Narasing* avant le 16^e siècle; l'Empire des Mogols depuis cette époque: *Schurkhan* ou *Schahaalem*, maître de Dehli, de l'Indoustan: l'autorité de ces différens Princes sur le *Cunkam*, le *Balaghâte*, le *Dékan*, n'est que le fruit de l'invasion ou de l'usurpation.

20. Le Domaine même, que le Roi de *Narasing* ou de *Bisnagar* s'arrogeoit sur les *Naiques* de la Côte de Coromandel, vers la fin du 16^e siècle, n'étoit qu'une usurpation de Conquérant. Ceux-ci lui payoient le tribut, comme au plus fort, mais demeurant toujours *Maîtres absolus en leurs terres*, ainsi qu'ils ont fait ensuite au Mogol; sauf à s'en affranchir, lorsque l'Etat s'affoiblissoit, & aux changemens de regnes. Ils se croyoient toujours Princes de leur droit & indépendans. Reprenons les choses dès l'origine.

Pour ne rien avancer que de certain, le Roi de *Narasing*, avant le 16^e siècle étoit très puissant, ses Etats étendus aux deux Côtes. *L'Itinéraire des Portugais d'Europe dans l'Inde*, fait mention en 1501-1506, à 300 milles des Côtes, dans les terres, non loin des montagnes, du très puissant Roi de *Narfind* (*Narasing*) idolâtre, dont la Capitale, ville très forte, est appelée *Benagal* (*Bisnagar*), dont les Etats ont 3000 milles de tour, Roi de *Maila-petam* (*Mazulipatam*).

Dés 1479 on voit ce Prince, en guerre avec les Maures du Dékan, ordonner au Roi d'*Onor*, son Vassal, à la Côte de Malabar, ou plutôt de *Cannara*, de mettre à mort tous les Maures du pays, qui vendoient des chevaux à ses ennemis: le Roi de *Narasing* en avoit dans cette ville de grands Magasins. La ville de *Goa* dont la population aux Maures qui échapperent du Massacre: leur Chef se nommoit *Melik hofsein*.

Les Relations nous montrent ensuite au commencement & dans le Cours du 16^e siècle (en 1521 &c.) ce Monarque marchant contre *Idalkhan* (*Adelkhan*) encore jeune, fils d'*Idalkhan Sabaï*, lequel étoit maître de *Goa*, du *Visapour* &c. il l'attaque pour lui reprendre *Raschol*, enlevé à son pere *Marfanaï*. Le Roi de *Narsing* possédoit à cette époque, *Onor*, *Baticala*, *Mangalor*, *Cangerecora*, à la Côte de *Canara*; depuis la riviere d'*Aliga*, jusqu'à celle de *Cangerecora*. Le *Cunkam* étoit de ses Etats; le *Travan-*
pour lui étoit soumis. Ses Domaines à la Côte de *Coromandel*, s'étendoient, de la pointe de *Négapatam* & même du Cap *Camorin*, à *Mazulipatam*, au Royaume d'*Orixa*; ainsi le *Tanjaour* y étoit renfermé.

1. Partie.
 Tanjaour &c.
 2. lib. 5 c. 2.
 Dec. 3. lib. 4.
 c. 4. 5. Dec. 4.
 lib. 1. c. 2. lib.
 4. c. 7 Furch.
 loc. cit.
 Magin. histor.
 Ind. or. p. 37.
 Linsch. Voy.
 p. 53. 32. 28.
 Furch. h. Fulgr.
 p. 543 558.
 Jarric. lib. cit.
 T. I p. 30. 31.
 32. 566 Cassah.
 ned. hist. &c.
 L. 8. p. 17. 18.

Le Roi de *Bisnagar* (ou de *Narsing*) vers 1550, ou 1552, fut fait prisonnier par trois de ses Généraux, *Rama rajah*, *Temi rajah* & *Bengahé*, qui le monstroient au peuple une fois l'an. C'est la conduite des *Peschvaks* de *Ponin* à l'égard des descendans de *Sevagi* renfermés à *Satara*, & d'*Heier aali khan* envers le Roi de *Maïssour*. Ce Prince vecut 13 ans dans cet état. A sa mort *Rama rajah* prit le nom de Roi; *Temi rajah* se chargea du Gouvernement; & *Bengahé* du Commandement des armées.

X 3

En

a) *Purchas*, qui cite *César Frederike* (p. 555.) dit 30 ans, *thirteen years*. D'après ce calcul, les trois Généraux auroient vécu 30 ans en bonne intelligence, & *Temi rajah* devenu Roi du *Bisnagar* en 1564 ou 1565, & mort en 1614, lui donnant à cette époque 50 ans, n'en auroit eu que dix, lorsqu'avec les deux autres Généraux il fit son Souverain prisonnier. Voilà de ces contradictions que les faiseurs de Relations ou d'Histoire générales, ne se donnent pas la peine de consigner. Je lis 13, *thirteen*, au lieu de 30, *thirtie*. Si le Roi de *Bisnagar* est mort à 80 ans, il en avoit 17 à la Révolution; & 30 à la mort de son Souverain. On ne peut pas, à ce dernier terme, le supposer moins âgé; puisqu'il a alors un fils qui peut ôter la vie à celui du Roi détrôné: & les cinquante années de règne, dont le commencement tombe à l'invasion du *Bisnagar* par le *Dékan*, prouvent que le Roi mort en 1614, est *Temi rajah*.

I Partie.
Tanjaour &c.

Voy. de Bern.
T. 1, ed. holl.
p. 257. Linich.
lib. cit. p. 52.
53. Purch. his
Pilgr. p. 555.
Voy. de The
ven. T. 3, p.
266-268.

Purch. I. cit. p.
556 hist. univ.
T. 19 p. 83.

En 1565 le *Bisnagar* fut ravagé par les 4 Rois Maures du *Dekan* & du *Cuncan*, *Dialkhan* (*Adalkhan*) & *Zamalouk* (maîtres du *Cuncan*), *Cotamalouk* & *Viridi*, descendants de ceux qui s'étoient partagé les Etats du Neveu de *Tscherkhan* ou *Schah aalem*. Le Roi, abandonné dans le Combat, de deux Chefs Maures, périt, ainsi que *Bengahé*. *Temi rajah* échapa seul, & retourna à *Bisnagar*, après le départ des Dekaniens. Ensuite il transporta sa cour à *Panegorde* (ou *Penecoude*) situé à huit journées dans les terres au Sud-Sud-Est: son fils tua le fils de l'ancien Roi de *Bisnagar*, lequel avoit été renfermé dans une prison, comme son pere.

Ces révolutions rempirent le pays de troubles: les Nobles refusoient de reconnoître le nouveau Roi. La ville de *Bisnagar* étant abandonnée, devint la demeure des bêtes sauvages.

Avant 1595 on voit les *Naiques* du *Tanjaour*, de *Maduré* & de *Gingy* secouer le joug, ne voulant pas reconnoître pour Souverain celui qui avoit détrôné le Roi légitime du *Bisnagar*; quoiqu'il eut été couronné depuis quelques années, selon la coutume, à *Schandegri*, où il tenoit d'ordinaire sa Cour. Cette ville est à une journée & demie de *Velour*.

Jarric. lib. cit.
1. 3 p. 817 T.
I p. 568 Cet
historien écrit
voit en 1597.

id. T. 3 p. 802
809.

Le motif de leur résistance étoit spécieux; & il paroît que le *Bisnagar* lui-même, ne la croyoit pas sans fondement. Dumoins c'est ainsi que l'explique ce que l'on rapporte de ce Monarque. Quoiqu'il eut bien des raisons de faire la guerre au *Naique* de *Gingy*, en 1600; le sachant en démence, il croyoit que c'étoit une espèce de cruauté, que de l'attaquer dans ce triste état. Certainement voilà bien de l'humanité à l'égard d'un rebelle, après qu'on a envahi le trône de son propre Souverain, qu'on l'a tenu en prison jusqu'à sa mort, & fait massacrer son fils. La modération du nouveau *Bisnagar*, venoit d'un autre principe: il sentoît le vice de son élévation au Trône: mais enfin les *Naiques* furent obligés de se soumettre au Tribut; conservant sur leurs terres un Domaine absolu & indépendant.

La révolte de ces Naiques se trouve encore dans un Ecrivain contemporain, & dans un Voyageur du 17^e. siècle. Le Roi de *Narsing*, du tems de *BOTERO* (ai *giorni nostri* dit cet Auteur en 1580-1598), dont *Narsing* & *Bisnagar* étoient les deux Capitales, se nommoit *Chrisnarao*, comme celui qui, en 1521, prit *Raschol*, dans l'île de *Salcette* sur *Idalkhan*. L'un des deux de ses Généraux s'étoient depuis peu révoltés: Le premier, *Virappa uken*, résidoit à *Vegapatam*: c'est le Naïque du *Tanjaour*, où cette ville est située: le second, *Veneapatir*, s'étoit rebelli maître des lieux voisins de *Seliapour*; c'est peut-être le Naïque de *Gingy*. SCHOUTEN, qui voyageoit dans l'Inde en 1662, indique clairement les trois Naïques, qui s'étoient rendus indépendans à la mort de *Rama rajah*. „On rapporte, dit-il, qu'autrefois un Roi de *Bisnagar*, *Narsinga* ou *Narsingue*, qui dominoit sur de vastes pays, ayant été tué dans une guerre qu'il avoit contre ses voisins, ses Naïques ou Capitaines, poussés par leur ambition, s'approprièrent en Souveraineté chacun la province qui lui avoit été commise. Les Naïques qui subsistent présentement sont ceux de *Tanyawer*, (*Tanjaour*), de *Chengir Gingy* & de *Maduré*. Ils ont une Autorité qui ne peut être qualifiée de royale, & ils ont tout le faste & toute la pompe de cette haute dignité. Je crois qu'ils sont idolâtres genuës.

En 1598, les Etats du Roi de *Bisnagar*, *Temi rajah*, quoique retrécis par ces révoltes, à l'Est & à l'Ouest, étoient encore considérables.

En 1599, son neveu, jeune Prince nommé *Chima Ragiou*, étoit rétabli comme l'héritier de la Couronne.

En 1600, *Trimala rajou* (appelé *Mahamanda Ispara Rama rajou*) fils de *Rama rajah*, premier compagnon de fortune de *Chima rajou*, autre neveu de ce Prince, & auquel, comme le plus âgé de tous, la succession au Trône appartenait, faisoit sa demeure à *Sirangapatam*, ville son appanage, située à 40 ou 50 lieues de *Schandegri* & de *Mangalar*.

L. Partic.
Tanjour &c.

Boter. Rel. T.
I. p. 304. 306.
La suite conq.
des Portug.
dans le N.
monde T. Lin
40. p. 137.

Voy. d. Schoutt
Tr. G. 1707. T.
I. p. 375. 497.
494. Voy. de
Bern. T. I. p.
257.

Jarrie. lib. cit.
T. I. p. 366.
392. T. 3. p.
805.

re-id. T. I. p. 371.
600. 601.

id. T. 3. p. 129.
419 Des Ind. Col
de la Ind. or.
Vallad. 1604.
p. 137.

1. Partie.
Tanjour &c.
Jarric lib. cit.
T. 3. p. 308.

On voit dans le même tems un Ambassadeur du Mogol *Akbar* auprès du Roi de *Bisnagar*. Ce Prince assemble des troupes contre lui: d'autres disoient que c'étoit contre le *Tanjaour*, ou bien contre *Gingi*, pour reduire cette grande ville sous sa puissance, comme plusieurs l'y incitoient.

Id. p. 213.

En 1602 il envoie une Ambassade au Vice Roi de Goa. L'Histoire fait mention d'une lettre du Prince héréditaire, *Trimala rajou*, datée de l'an *Subar coutou*, 37^e. du Cycle Indou, qui tombe à l'année 1602.

Relac. ann. des
Cous &c q
fis. of Padr da
C. d. J. Lib.
1611. in 40. L.
2. fol. 23. vers. 0

En 1609 & auparavant les Relations des Missionnaires Jésuites, faites dans le tems même, nous montrent le Naïque de *Madurêi* Vassal du *Bisnagar*.

Jarric lib. cit.
T. 3. p. 217.
Purch h. Jarric.
p. 259. Jarric.
lib. cit. T. 3. p.
224 Relac ann
da. Couf. &c.
fol. 71. 72.
recto.

La même année, 1609, *Temi-rajah* assiege dans *Velour* un des Grands de son Empire. Il écrit au Roi de Portugal & d'Espagne, Philippe 3^e. qu'il secourra le Vice Roi de Goa contre les Maures & contre les Hollandois, qui avoient obtenu du Naïque de *Gingi* de bâtir une forteresse à *Tévenapatam*; désirant du Monarque Espagnol la même amitié, qui, dès le tems de *Nar-singa*, avoit regné entre les Rois ses devanciers & ceux de Portugal: signé *Ventacaxa*; au titre de la lettre, *Ventacapati* ou *Veneatapati*.

Purch. loc. cit.

Ce Prince, en 1614, est appelé Roi de *Velour*, où il tenoit sa cour depuis plusieurs années, depuis 1609.

ci. der. Sect.
t. 3. III.

On reçut la nouvelle de sa mort le 28 Octobre de cette année 1614. Il avoit regné selon les Relations, environ cinquante ans: ainsi il est monté sur le Trône en 1564 ou 1565, année de la mort de *Rama rajah*.

C'est ce Roi de *Bisnagar*; *Temi rajah* qui a donné le *Tanjaour*, le *Madurêi*, *Gingi* & le *Maïssour* à quatre de ses officiers. L'état où se trouvoit alors cette partie de la Presqu'île sembloit annoncer ce changement de Maîtres.

Jarric lib. cit.
T. 1. p. 362.

Le Roi de *Tanjaour*, *Virappanaiken* ou *Kischna deiven*, étoit mort aux environs de 1600, ayant renoncé aux affaires quelques années auparavant: & son second fils avoit tué l'aîné que le pere tenoit prisonnier. Dans le même

même tems *Kischta pa naiken* ou *Veneapatir* Souverain de *Gingi*, étoit devenu insensé par l'effet du poison qu'on lui avoit donné; ou il seignoit de l'être, pour se défaire de quatre grands Seigneurs qui avoient conspiré contre lui. Ce Naïque après la mort de son pere, avoit été renfermé par son oncle dans la forteresse de *Gingi*; ses vassaux le mirent en liberté. Le neveu condamna l'oncle, à son tour, à une prison perpétuelle, dans la même forteresse, après lui avoir fait crever les yeux. Indépendamment de ces troubles domestiques, le Naïque venoit en 1598, d'irriter les Brahmes, en faisant élever dans son temple de *Cundabaram* l'idole de *Perumal*, qui est un Mât de navire avec un singe au pied: la conspiration des 4 Seigneurs tenoit sans doute à ces événemens politiques & religieux. Le Roi de Maduréi convalescent, s'étoit retiré hors de sa Capitale; plusieurs attribuoient cette retraite à la superstition outrée de ce Prince, à qui l'idole *Schokanada* avoit fait demander par son Prêtre le Palais même qu'il habitoit, ou à d'autres motifs.

1 Partie
Tanjour &c.
id. T. 3. p. 108
809.

id. T. I. p. 136

id. p. 552
Purch. lib. cit.
p. 557. 518.

Jamc. T. I. p.
562. 161.

Mais 1^o. puisque le Naïque de *Gingi*, aidé de ses Vassaux, avoit succédé à son pere, indépendamment de la différence de nom, ce ne peut être le Naïque placé par le Bisnagar. 2^o. Le Roi de Tanjaour, en 1600, laissant un héritier, son second fils, la nomination de *Sewappana'ken*, étoit une intrusion, ainsi que celle de *Varudappanaiken* au siege de *Gingi*. On a vu plus haut que la famille du Naïque de Tanjaour, détrônée en 1600, existoit encore en 1729.

ci dev. 581. 1.
5. II.

Le Roi de *Bisnagar* dont il est ici question, est représenté comme très puissant. Il reçut fort bien les Jésuites, leur donna des églises à *Schandegri* &c.: aussi en font-ils le plus grand éloge. Il portoit le nom de *Ventacapati*, c'est à dire *Roi après Dieu*, comme son successeur, en 1640, est appelé *WIRE WEINCATAPETI*, semence de *Wincatapeti*. Il s'appeloit encore *Chrisnarao*, ou *Chesnarao*. *Kischtnarajen* paroît être le nom com-

Purch. lib. cit.
p. 559. Jamc.
lib. cit. T. I. p.
590. 591. 595.
601. T. I. p.
809. 817. 823
821. 825.

Porte en. au
Pagan. &c. p.
79

mun

mun des Rois de *Narjing*; ce qui aura occasionné des confusions de regnes dans les Relations.

On a vu que Prince avoit deux neveux, l'un plus jeune que l'autre, prétendans au Trône. Les troubles avoient commencé avant 1600; ils augmentèrent à la mort du Roi, en 1614; avec les guerres civiles & la misère qui fut extrême dans le pays.

„Le premier Etat de cette contrée, dit en 1620 — 1624, W. METHOLD, est l'ancien Royaume de *Bisnagar*. Il est partagé maintenant en differens Gouvernemens tenus par les Naïques (Capitaines, Gouverneurs) de ce Pays, à leur droit, *in their own right*, (en leur propre nom): car depuis le dernier Roi, (mort il y a environ 15 ans) il s'est élevé differens compétiteurs au Trône, auxquels les Naïques se sont attachés selon leur faction ou affection.“

Le Roi de *Bisnagar* est mort en 1614: ajoutant 15 ans environ, cela fait 1628 à 1629 ans, & l'édition de *Purchas* où se trouve la Relation de W. Methold, est de 1626. Il faut donc rabattre de ces 15 ans environ, *about fifteen yeares since*, & les réduire à 10 ou 11 ans. Cela fera 1624. Les Naïques dont parle W. Methold, sont ceux de *Tanjaour*, du *Maduré*, de *Gingé*, & du *Maïssour*. Le Roi qui leur avoit donné ces Etats, ne pouvoit être le neveu de *Temi rajah*; puisque pour se rendre indépendans à la mort de l'oncle, ils avoient dû être en place avant l'installation du Neveu. Au reste ces insurrections ne doivent pas étonner; à l'occasion de celle du Gouverneur de *Velour* en 1609; on remarque que „Maintes fois les Gouverneurs que le *Bisnagar* avoit constitués sur les Provinces, s'emparoisent des Etats qu'il leur avoit mis en main, & les retenoient pour eux.“ S'ils succomboient, les affaires s'arrangeoient sans acharnement de la part du Vainqueur.

Les Naiques en question étoient, comme je l'ai dit, ceux de *Tanjaour*, *Maduréi*, *Gingi*, & *Maïffour*, & sans doute le Naïque d'*Ikeri*; lesquels tenoient leurs Etats de *Kuschtnarajen*, Roi de *Bisnagar*, le même que *Temi rajah*. Ils se rendirent indépendans, 1^o. parce que *Kuschtna rajen* lui-même, sous le premier nom de *Temi rajah*, n'étoit qu'un Usurpateur; & que le Souverain légitime étant mort, ainsi que son fils; héritier de la Couronne, les Etats auxquels ils commandoient, étoient devenus absolument indépendans; le lien qui les retenoit se trouvant par là rompu. 2^o. Parce que le droit du Neveu de *Temi rajah*, n'étoit pas plus solide que celui de son Oncle; il n'héritoit que de ce que ce Prince lui avoit laissé d'un bien usurpé. 3^o. Le nombre des Prétendans donnoit aux Naiques la liberté de choisir, & le prix de leur adhésion à tel ou tel parti étoit, selon l'usage, la propriété pleine & absolue de leurs Domaines, quand ils ne l'eussent pas eue auparavant.

1. Partie.
Tanjaour &c.

Voy. de Piétr.
della Valli, T. 4.
p. 210.

Jettons ensuite les yeux sur les Royaumes de cette Contrée, de 1620 à 1659, fin de l'Empire du *Bisnagar*.

Le P. PHILIPPE DE LA TRINITE, Carme déchaussé, qui étoit dans l'Inde en 1631 — 1639, parlant des Puissances de cette contrée, nomme d'abord le Mogol, ensuite *Dialkhan* ou *Dialkan* (*Adelkhan*) autrefois maître de Goa, dont la Cour est à *Vijapour*, Prince Mahometan, souverain de *Dabul*, *Reiapour*, *Punda* &c.; le Roi de Golconde, de même Mahometan; les Etats de *Gingi*, *Tanjaour*, *Maduré* & plusieurs autres qu'il n'a pas vus, qui ont des Rois, qu'ils appellent *Naiques*. Ce Voyageur fait mention en général, d'autres petits Royaumes, qu'il dit être presque tous tributaires du Mogol; & comme il ne fait pas la même remarque sur le *Vijapour*, le *Tanjaour*, *Gingi*, *Maduréi*, on peut conclure qu'alors les quatre Etats étoient absolument indépendans de toute Puissance: le *Bisnagar*, n'est pas nommé dans cette Relation.

l'Inde orient.
&c. Lugdun.
1649 p. 36 39
89 90 92 111

ib. p. 92.

I Partie
Tanjour &c.

Viaggio all'Ind
orient. Venet.
1672. p. 235.
236 La Croze
Christ. d'Ind
T. I p. 131 en
1641. il Gentil-
lismo confut.
d P. Tosi Rom
1669 T. I. p.
99. 52.

Dans le Voyage du P. VINCENT MARIE DE Ste. CATHERINE DE SIENNE, de même Carme déchauffé, qui visitoit l'Inde en 1656, *Dialcan (Adelkhan)* Souverain Mahometan, qui tenoit sa Cour à *Visapour*, a des Domaines à l'une & à l'autre Côte, jusqu'au dessus de *Goa*, est ennemi du *Canara* & du *Mogol*, auxquels il confine: pour avoir la paix avec cette dernière puissance, il lui payoit tous les ans un Tribut en Eléphants & autres objets. Le Roi de *Goleonde*, Mahometan, absolument libre, ne payoit tribut à personne; mais pour conserver l'amitié du *Mogol*, voisin redoutable, il lui faisoit de riches présens. Ce voyageur parle du Roi de *Narsing*, de *Bisnagar*, Brahme, qui est le Naïque du *Canara*. „Ce Prince a ces trois titres, selon les pays soumis à sa domination: celui de *Naïque du Canara* lui convient à cause de ce qu'il possède près de la mer, dans la partie occidentale; celui de *Roi de Bisnagar*, par ce qu'il occupe dans les Montagnes, où il y a quelques Forts commodes, qui sont sa résidence; enfin le titre de *Roi de Narsing*, par ses Domaines qui s'étendent à l'Orient jusqu'au voisinage de *Meliapour*, autrefois de sa juridiction.“ Rien encore ici qui marque aucune Suzzeraineté du *Bisnagar* sur *Visapour* & *Golconde*, sur *Tanjaour*, ni du *Mogol* sur ce dernier Etat.

Nous avons vu le Naïque du *Tanjaour* en 1654, 1655 & longtems auparavant, chercher à s'affranchir du Tribut qu'il devoit au *Bisnagar*.

Ainsi, réclamation continuée, persévérante, sous le pere, *Temu rajah*, sous le neveu, sous le fils de celui-ci, *Rama deva rayen*, contre les prétentions de son propre Empire, le *Bisnagar*, sur le *Tanjaour*; c'est à dire pendant au moins 64 ans, de 1595 à 1659, époque où le *Visapour* s'est emparé de l'Empire du *Bisnagar*, l'a détruit.

Par cette possession, sans examiner si elle étoit légitime, le *Visapour*, n'a pu acquerir que ce dont jouissoit le Roi de *Bisnagar*: or il est prouvé que, de fait, celui-ci n'avoit alors aucune autorité sur les Naïques de la Côte

Côte Malabare; que ni lui ni ses prédécesseurs, à remonter à 1565, n'en avoient aucune de droit. Ainsi le *Visapour*, n'a acquis par la conquête du *Bisnagar*, aucun droit ni de Tribut, ni de Suzeraineté sur le *Tanjaour* &c.

Dès lors tombent les prétentions d'Aurengzebe, comme maître du *Visapour*, en 1686, supposant même, ce dont on a démontré la fausseté, que le *Tanjaour* dépendit alors de cet Etat: Dès lors disparaissent les droits des successeurs de ce Monarque, de ses représentans, les Soubahs du *Dékan*, les Nababs d'*Arkate*; d'ailleurs la possession d'Aurengzebe n'étoit qu'une invasion.

Si nous examinons maintenant le droit, en foi & de possession, de la famille des *Wardugers*, placée sur le Trône de *Tanjaour*, par *Temi rajah*, nous trouverons: 1°. que leur propriété en 1600 étoit absolument illégale, le dernier Roi de la famille des *Killis*, comme je l'ai observé ci-devant, ayant laissé un fils héritier de la Couronne, & le Donataire (*Temi rajah*) étant lui-même Usurpateur de l'Empire du *Bisnagar*: par là, *Sewap: panaiken*, Chef des *Wardugers*, n'étant proprement qu'un intrus, ce vice a passé à ses trois successeurs. 2°. Que la possession de cette famille en 1674—1675, de 74 ans, environ, est moindre que celle des Marates qui, en 1783 comprenoit déjà 108 ans, de 1675 à 1783.

La famille des Marates, par le *Maharajah*, pere d'*Ekogi* & de *Sevagi*, descend des anciens Rajahs de *Schitor*, soumis il est vrai par *Akbar*, aux deux tiers du 16^e. siecle, mais reconnus chefs des *Raje poutres*, premiers maitres du *Cuncam*, & peut-être de la Presqu'île de l'Inde a): & c'est à ce titre qu'en 1761 les Marates allerent à *Dehli*, dans le dessein d'enlever le Trône de l'Indoustan à *Schahdjeihan Sami*, comme usurpé par les Mogols &c. sur les Indous.

Y 3

La

a) En Samskrétan le pays des Marates est appelé *Accharya deschaha*, c'est à dire, le pays (Deschaha) des Nacurels, des Indigènes (*अचर्या देशहा*)

I Partie
Tanjaour &c.

La Longueur de possession & l'ancienneté d'origine sont donc pour la branche Marate qui occupe le Trône de Tanjaour, tandisque de son côté la famille des *Wardugers*, à qui elle l'a élevé, n'y avoit aucun droit légitime.

Manag. n. p.
226 227

Ainsi, soit qu'on discute les prétentions du *Bisnagar*, du *Visapour*, du *Mogol*, sur le *Tanjaour*, & les différentes époques qui leur ont donné, ou ont pu leur donner naissance; soit qu'on remonte par les trois dernières familles connues des Rois de *Tanjaour*, aux tems antérieurs à ces prétentions, & qu'on soumette à un examen rigoureux les titres de ces familles elles-mêmes, il est également prouvé que le Roi de *Tanjaour*, loin d'être feudataire du Mogol, comme on l'a avancé, est de droit Souverain absolu de ses Etats, dans une indépendance entière de Tribut & de Suzeraineté à l'égard du *Carnate*, qui représente le Mogol, & de ceux (Anglois ou François) qui en soutiennent le Nabab.

Gaz de France
27 Juill 1784
Lond. n. des
Pap. publ.
Angl.

Dès lors le Général de *Typo saheb* (fils de feu *Heideraali khan*) dans le *Carnate*, favori du Conquerant Maissourien, n'a pu avancer dans une Proclamation, que tous les Etablissmens Européens, depuis *Pondichéri* & *Goa*, jusqu'au *Cap Camorin*, étoient des Concessions du Mogol, dont ils reconnoissoient la Souveraineté, auquel ils payoient tribut.

Hist. d Ind
or T. 3 p. 220
224

Les François, je l'ai dit plus haut, ont reçu *Pondichéri* situé dans le territoire de *Gingri*, de *Ram rajah* (selon l'abbé GUYON, qui cite les Archives de la Compagnie des Indes, de *Sevagi*, pere de *Ram rajah*) Maître de cette dernière Place, Roi des Marates, ils l'ont reçu de ce Prince en propriété absolue, indépendante, sans autre obligation que de payer 2 pour Cent de toutes les Marchandises qu'ils feroient embarquer ou débarquer. Le *Firman* du Prince Marate est du 15 Juillet 1680, ainsi la possession des François est antérieure au tems où *Aurengzebe* (représenté par le Mogol actuel)

actuel) s'est emparé de *Gingi*, qui n'est tombé au pouvoir de ce Monarque, ^{I Parte} qu'en 1698. ^{Tanjour &c}

Le même Général Maïssourien n'a pu dire que les François & les Hollandois ont satisfait à ces obligations, la reconnoissance de la Souveraineté Mogole, le paiement du Tribut. Si nous avons jamais payé quelque tribut au Carnate, c'est par foiblesse: *Pondicheri* ne doit rien à l'Empereur de l'Indoustan. De même jamais les Commandans François n'auroient du accepter, encore moins solliciter, ces titres de *Nabab*, d'*Omrah*, de *Bahadour*, qui dans l'opinion du pays, les rendoient sujets du Mogol. Ces prétendus honneurs soumettant la Nation Françoisë, dans ses Chefs, à l'Empereur de l'Indoustan, détruisoient la franchise, l'indépendance de notre premier établissement. Il falloit, ayant sçu se rendre respectables, traiter avec cette Puissance d'égal à égal; laisser à nos voisins le métier de *Collecteurs*, & employer les ressources d'un génie aussi vaste que celui de Du PLEIX, à étendre notre commerce, du Cap de Bonne Espérance, la Mer rouge, le Golphe Arabique, les deux Côtes de l'Inde, le Bengale, le Pegou, Ava, la Presqu'île de Malac, les Moluques, Siam, &c. la Chine, le Japon, les Philippines &c. jusqu'à la Côte occidentale de l'Amérique.

Madras n'est pas plus une Concession du Mogol, que *Pondichery*, puisque c'est du *Bisnagar*, sans doute le neveu de *Temî rajah*, tenant sa cour à *Schandegri*, que les Anglois, en 1645, reçurent la permission d'acquiescer le terrain de *Chinapatam*, sur lequel ils éleverent le *Fort S. George* & bâtirent la ville de *Madras*.

Hist fragm.
p 24 Manag.
p. 24

Les Anglois, ajoute la proclamation, se sont révoltés, formant un Etat indépendant.

Madras est dans le vrai *Carnate*, faisant originairement partie du *Bisnagar*. Mais il est singulier de voir le fils d'un homme, qui a enlevé le Gouvernement du *Maïssour* à son maître. Il s'en suit, traiter les Anglois de

I Partie
Tanjour &c.

révoltés il l'est encore plus de l'entendre inviter les Nations Indiennes à se réunir, pour ranger les Anglois à leur devoir; c'est à dire à l'obéissance qu'ils doivent au Mogol. Les Rois Indous, qui n'ont pas de plus grand ennemi que l'Empereur de l'Indoustan, se réuniront pour augmenter sa force, & appesantir leurs chaînes!

On a d'abord de la peine à concevoir ces contradictions. Voici le noeud de l'Enigme. Dès qu'une Nation met le pied dans le Carnate, elle en réhabilite, à son avantage, toutes les prétentions, *Aurengzebe* en 1695, *Schanda saheb*, aidé des François, en 1749; les François, cessionnaires de *Rajah saheb*, son fils, en 1758; *Mahmet aali* & les Anglois, en 1773, *Ty posaheb*, en 1783 — 1784.

Je respecte tous les Peuples; j'honore les Souverains; j'aime mes semblables. J'en appelle de tout ce qui s'est dit, & sans doute se dira sur cette matiere, aux Anglois mêmes; ils ne m'en voudront pas; aux Anglois de sang froid, & mieux instruits.

Le Lion a), de Bombaye ne les épouvantera pas; le Berceau b), de Madras, ni le Lit c), de Calcutta ne les endormiront pas.

a) Amené en Europe en 1784 par M. *Hornfey*, Gouverneur de Bombaye.

b) De Madame *Risumbold*, femme du Gouverneur de Madras, en 1660.

c) Apporté en 1784, par Madame *Hastings*, avant le retour de son mari, Gouverneur Général du Bengale, homme d'un grand mérite, à sa fortune près.

NOTES,

Pour la 1^{re} Partie des Recherches Historiques Et Géographiques sur l'Inde.

Les trois Morceaux suivans m'ont été communiqués par M. GENTIL, chevalier de St. Louis, Colonel d'Infanterie. J'y ajouterai les Explications qui me paroîtront propres à éclaircir la Matière. Tout ce qui est guillemeté est de M. Gentil; ce qui ne l'est pas est de moi.

§. I.

(*) Voyez ci-devant la Préface, §. I. note (a).

SUR LES MARATES.

„Origine des Marates, donnée au Sr. Gentil, par Goupalrau, chef
„Marate, Gouverneur du Gouzerat, du tems de Madourau, & ensuite reti-
„ré auprès de Soudjaat daulah, grand Visir, en 1774.“

Le mot *Marate* vient de *Mahā rāschā raha*, qui en Samskrétam de-
signe un *homme de la Nation Marate*. Ce nom est composé de MAHā, Voy sur les Marates Dow's hist of Hind T² Lond P 319 1790 Tr franç 1811 1812
grand & de RāschTRAM, *pays, Etat*: c'est à dire, *le grand pays, le grand*
Empire; comme le Roi des Marates est appelé MAHA RAJAH, *le grand*
Rajah.

Je crois que le chef Marate, *Goupelrau*, est *Gopalrao*, un des Gé-
néraux de *Nana* en 1758. *Madourao* est le fils aimé de *Nana*, *Peschvah* de
Ponin; lequel succéda à ce Prince en 1761, & mourut en 1772. *Gopalrao*
se fera retirer à *Oude*, auprès de *Soudja ed daulah*, après l'assassinat de *Na-
nourao*, frère cadet de *Madourao*.

„Sous

Notes pour la
I. Partie.

„Sous le regne de Djéhanguir, Bim, de Caste Seffondia, Rajah d'Oudepour, eut de sa femme favorite, deux fils; Ram singue & Latscheman-singue.“

T. 3 p. 56. 57.

Le Regne de Djéhanguir a commencé en 1605 & fini en 1627. Dans l'*Histoire générale du Mogol*, le Grand-pere de *Sevagi* est traité de bâtarde.

Oudepour est par 24°. 32' environ, Nord, entre *Ougen* & *Schitor*, peu éloigné de ce dernier endroit. Ce-ci s'accorde avec l'opinion générale, qui fait descendre *Sevagi* des Rajahs de *Schitor*; lesquels après la prise de cette ville par *Akbar*, firent leur résidence à Oudepour.

Orme's histor.
fragm p 5. 139
Zend Av. T. I.
1e. P. p 238.
239.

Les trois noms de *Bim*, *Ram-singue* & *Latscheman-singue*, sont pris de ceux de *Bima*, *Rama* & *Latschimana*, Personnages de la Mythologie Indienne. On trouvera de même la plupart des noms Marates &c., dans la Description des Pagodes d'*Iloura* & de *Kéneri*.

„Latscheman-singue, après la mort de son pere, voyant qu'il ne pouvoit pas s'accommoder avec son aîné, quitta le pays d'Oudepour, & vint avec toute sa famille, dans le pays d'Alimouhan; où il prit service avec le Rajah, dont peu après il devint le favori. Le Rajah étant mort, son fils encore enfant, fut nommé Rajah, sous la tutelle de Latscheman-singue, qui gouverna ses Etats avec toute la sagesse qu'on pouvoit désirer. Malgré cela, dès que le jeune Rajah gouverna par lui-même, ses ennemis lui donnerent tant de méfiance, qu'on le congédia. Il se retira avec sa famille, & environ 2000 hommes de Troupes, dans le pays de Visapour, où le Roi instruit de sa capacité le prit à son service avec tous les siens, & l'envoya contre des Rebelles qu'il soumit. Sa bonne conduite dans cette premiere opération, lui valut la confiance du Roi & le grade d'Azari ou Commandant de mille hommes. Le crédit qu'il eut à cette Cour, lui procura des richesses immenses qu'il mit bien à profit.“

Comme *Latschemansingue* se rend d'*Alimouhan* à *Visapour*, où il étoit connu. Je pense que le premier endroit a) est fort au Sud d'*Oudepour*. Cela s'accorde avec les Ecrivains qui rapportent que l'ayeul & le pere de *Sevagi* étoient en grande considération auprès du Roi du *Dékan*, qui donna au dernier, *Schahgi*, le gouvernement de *Jennagar*, situé à 33 lieues environ Nord-Est de *Bassim*. Notes pour la 1. Partie
hist. univ. &c
p. 20

Dans l'*Histoire générale du Mogol*, le bâtard de *Rana* est fait Gouverneur d'un District, qui s'étendoit de *Goa* à *Bombay* & *Bassim*. *Schaoul* en étoit la Capitale. „Il soutint les efforts des Portugais, & borna leurs „progrès aux frontieres du *Visapour*.“ T. 3 p. 57 ss.

Le nom de *Latscheman* a passé chez les Marates. En 1757 on voit avec l'armée Françoisé commandée par M. de Bussy, sur le *Ganga*, un Chef de cette Nation, nommé *Lakhscheman Kandaguela*. Zend Av T 1
re P p. 222.
note.

„Il (*Latschemansingue*) avoit trois fils, *Kalodgi*, *Maladgi* & *Chadgi*. „Le Roi les envoya dans le *Karnatek* à la sollicitation de leur pere, pour y „faire des conquêtes; ils réussirent.“

Voilà peut être les Conquêteurs du *Visapour*, en 1658, 1659, sur les peuples du *Carnate* &c. et des 6. et 7. s. III.

„*Chadgi* eut un-fils qu'il nomma *Sevadgi*, & le mit sous la discipline „du savant *Brahme Sambadgi mata*, pour être instruit dans toutes les sciences. Lorsqu'il sortit de ses mains, son grand-pere étant mort, son pere „lui remit le commandement de ses Troupes, & se retira auprès du Roi.

Z 2

„Sc-

a) Qu'il me soit permis d'observer qu'*Alimouhan* pourroit bien être un nom d'homme. Il est dit dans l'*Analysis of the political history of India* &c. Lond. 2. Ed 1785 par M. Sullivan, que *Bagh Sing* (le même que *Latschemansingue*) entra au service du Prince *Alimouhan* (*Pay-Sprengel's Gesch. der Maratten*. Halle 1786 p. 37) Ou bien cet *Alimouhan* seroit-ce le canton de *Morang*? lisant ce que le P. *Tissot* dit dans le 11. vol. p. 448. on verra pourquoi je hazarde cette conjecture. (2. nouvelle).

Notes pour la
L. Parne.

„Sevadgi voulant mettre à profit son commandement, les mena faire le siège de Sikar, qu'il prit par ruse, & y fixa sa demeure: c'étoit une Place dépendante du Visapour.“

id f v

Il est certain que *Schahgi* eut un second fils, *Ekogi*, nommé peut-être, comme je l'ai déjà observé, *Tschaschi*, du nom de son pere *Schahgi*.

T 3 p 38

Dans l'*Histoire générale du Mogol*, Chagi a le Gouvernement de son pere.

Zend Av T. I.
16. P. p 229.

Il y a apparence que *Sikar* est *Sacrapour*, situé au Nord, peu éloigné de *Ponin*. La terminaison *pour*, qui signifie *ville*, aura été ajoutée depuis les augmentations qu'y fit *Sevagi*; ou c'est la principale ville du District de *Sikhar* entre *Visapour* & *Heiderabad*.

„Dès que le Roi en eut avis, il fit appeler son pere, & le menaça de lui faire trancher la tête, si son fils différoit trop à lui remettre cette Place. „Chadgi en écrivit aussitôt à son fils, qui répondit qu'il vouloit bien l'évacuer, pourvu qu'il quittât le service du Roi, & se retirât de la Cour. „Chadgi à la réponse de son fils, se retire dans une solitude, & celui-ci remet aussitôt la Place aux gens du Roi, comme il l'avoit promis.“

T. 3. p. 58.

Ces differens traits s'accordent fort bien avec l'*Histoire générale du Mogol*, où l'on dit que „le *Cevagi* parut aussi inquiet & aussi brave, que son pere étoit tranquille. Au tems que Chagi demeurait à la Cour, où sa fidélité le rendoit agréable, son fils pilloir les trésors de sa Province, faisoit des courses sur les terres du Visapour, & rendoit sa frontiere un Etat indépendant.“

La Relation Marate continue:

„Chadgi, en se retirant dans cette solitude, avoit abandonné tous ses biens à son fils. A peine y eut-il resté vingt jours, qu'un Esquif qui passoit par là, l'ayant vu pensif, lui demanda ce qui pouvoit le rendre tel; & lui donnant en même tems une piece de toile rouge, il lui dit: Vieillard,

allez trouver votre fils; donnez lui cette toile, qu'il en fasse un drapeau, & Notes pour la
 „qu'il marche partout où il voudra; il sera toujours vainqueur.“ 1 Partie

„Chadgi fit à la lettre tout ce que lui dit le Faquir, & Sevagi après avoir fait le drapeau, retourna au siège de Sikar, qu'il prit en vingt jours; „il le fit fortifier de nouveau, & y mit ses femmes. Il conquiert après cela „le pays des environs, où il fit bâtir Radjegar, d'où il poussa ses conquêtes „fort au loin.“

On voit par l'apparition du Fakir, que les Asiatiques comme les Européens, admettent les Machines dans l'Histoire. Au reste il faut avouer que rien n'est plus crédule que les Grands, surtout ceux qui ont l'esprit tourné aux conquêtes, aux projets d'élévation. Le conseil d'un homme sage & instruit ne les effleure pas; & ils ajouteront foi aux paroles de la première femmelette, qui, le visage enfumé, leur dira la bonne aventure: cette confiance aveugle leur fait ensuite faire des efforts qui quelquefois réalisent la prédiction.

Radjegar paroît être *Rairi a)*, au Nord-Nord-Ouest, 10 à 12 lieues, de *Sacrapour*. C'est dans cette place que *Sevagi* mit ses Trésors, & fixa sa cour. *Radjegar* signifie, en Indoustan, *Maison du Rajah*; ou bien *Radje nagar*, ville de *Rajah*.

„Ce *Sevagi* eut deux fils, *Sambagi* & *Ram rajah*. *Sambagi* eut pour „fils *Saoudgi*, mort sans enfans.“

On donne trois fils à *Sevagi*. L'aîné mort en route, lorsque ce Chef Marate s'enfuit de *Dehli*, en 1666; les deux autres, *Sambagi* & *Ram* *Orme's histor*
rajah, qui ont succédé au Trône de leur père. *Fragna*, p 29

Saoudgi est *Schaorajah*, Roi des Marates à *Ponin* & à *Satara*, décédé en 1739, sans héritier.

Z 3

„Ram

a) Selon le P. *Tieffenhafer*, ce sont deux endroits différens. Voyez la description de la Province de *Badjapour*. (B—t).

Le nom de *Malag†* reparoit dans ceux de plusieurs Grands de l'Empire Marate; tels que *Moradgi Gourparao*, petit-fils d'*Indourao Gourparé*, premier Ministre de *Schah rajah*, & *Maladgi holkar*, Chef Marate en 1757.

Notes pour la
I. Partie.
Zend A. T. I.
1^{re} P. p. 211.
note

„Il paroît que Kaladgi, y (dans le Karnatek) mourut sans postérité.“

„Maladgi eut quatre enfans; Canodgi, Parsodgi, Vanodgi & Bam-
badgi.“

„Canodgi: on ignore sa destinée.“

„Parsodgi: il eut un fils nommé Bambadgi, qui eut les Etats de son
„Grand-pere dans le Karnatek.“

Vanodgi: son pere l'envoya dans le Tanjaour ou Tschanditschan-
daor, où il s'établit avec sa famille. Ses descendans y regnent aujourd'hui.
„Les Anglois les en avoient chassés & enlevé tous ses trésors. En l'année
„1776, M. Pigot, Gouverneur de Madras, vint les rétablir par l'ordre de
„la Compagnie.“

Ceci est exact, au nom près du premier Roi Marate de Tanjaour, & à la filiation. *Vanogi* est *Ekogi*, fils de *Schahgi* & non de *Malagi*. Comme les faits qui regardent cette branche, sont fort éloignés du *Guzerate*, & de *Oude*, résidences successives de *Gopalrao*, ce Chef Marate a pu confondre les noms & les descendans.

Mais il résulte de ce récit, 1^o. que ce n'est pas le *Visapour* qui a envoyé les Marates dans le *Tanjaour*; que l'expédition est du projet des Marates eux-mêmes, seuls: 2^o. Que l'invasion du *Tanjaour* par les Marates, est bien antérieure à la prise du *Visapour* par Aurengzebe. J'ai montré qu'à l'attaque de cette place, *Malagi* devoit avoir 86 ans. Il lui faut le tems de faire des conquêtes dans le Carnate, de s'y bien établir; & à 88, 89 ans, il envoya son troisième fils, s'emparer du *Tanjaour*, en 1688, 1689, tandis que les Troupes Marates des descendans de *Seragi* & les Armées

Orme's histor.
fragm p 219.
229.

d'Au-

Notes pour la
I. Parue.

„Ram rajah eut pour fils Sambagi, mort sans postérité, & Sévadgi,
„pere de Ram rajah, enfermé en 1776 à Satara, par l'ordre des Brahmes qui
„se font emparés du Gouvernement.“

Zend Av T. I.
re P. p. 211.
notes.

Ram rajah, second du nom, étoit renfermé depuis plusieurs années
à *Satara*, lorsque je passai à *Ponin* en 1758 a). Les Brahmes dont il est
ici question, sont *Nana* & ses successeurs.

„Kaladgi & Maladgi, freres de Chadgi, ne voulurent point prendre
„part à sa disgrâce, & demeurèrent toujours au service du Roi; où ils
„étoient encore quand Alemguir vint l'attaquer. Ils se retirèrent dans le
„Karnatek à la tête d'une armée de 50,000 Cavaliers; ils s'en rendirent mai-
„tres, & s'y fixerent.“

Orme's histor.
Fragm. p. 126.

Ce récit ne peut s'accorder avec les dates. Le commencement de
Sevagi est d'environ 1660, à l'âge de 32 ans, puisqu'il en avoit 52, en 1680,
à sa mort. Ces époques sont certaines. Son pere *Schadgi*, selon le Ma-
rate *Gopalrao*, étoit vieux, quoique le dernier des trois freres. Je lui don-
ne 55 à 60 ans. Les deux autres en 1660, avoient donc 60 à 65 ans.
Visapour est attaqué en 1686. Les voilà âgés de 86 à 91. A cet âge ils
prennent le Carnate, ou du moins une partie, & s'y fixent. On voit que les
époques, surtout appliquées à deux freres de suite, sont incompatibles. Ces
conquêtes dans le *Dékan* doivent être bien antérieures.

An reste on voit ici une des sources de l'erreur sur l'époque du pre-
mier Rajah Marate du Tanjaour. *Malagi*, dit-on, se retire dans le Car-
nate en 1687, avant ou après la prise du *Visapour*; il envoie de là un de
ses fils à *Tanjaour*; donc l'époque en question est postérieure à la Conquête
du *Visapour* par Aurengzebe, à l'année 1686. Le récit du Chef Marate
Gopalrao aura été communiqué aux Anglois comme aux François: mais ce
récit ne dit pas que le fils de *Malagi* ait été envoyé à *Tanjaour*, depuis que
son pere s'étoit fixé dans le Carnate.

a) Il mourut, dit M. Sullivan, en 1777 (id)

Le nom de *Malagi* reparoit dans ceux de plusieurs Grands de l'Em-
pire Marate; tels que *Moradgi Gourparao*, petit-fils d'*Indourao Gourparé*,
premier Ministre de *Schah rajah*, & *Maladgi holkar*, Chef Marate
en 1757.

Notes pour la
I. Partie.

Zend Av. T.J.
1e. P. p. 211.
note

„Il paroît que Kaladgi, y (dans le Karnatek) mourut sans postérité.“

„Maladgi eut quatre enfans; Canodgi, Parsodgi, Vanodgi & Bam-
badgi.“

„Canodgi: on ignore sa destinée.“

„Parsodgi: il eut un fils nommé Bambadgi, qui eut les Etats de son
„Grand-pere dans le Karnatek.“

Vanodgi: son pere l'envoya dans le Tanjaour ou Tschandischan-
daor, où il s'établit avec sa famille. Ses descendans y regnent aujourd'hui.
„Les Anglois les en avoient chassés & enlevé tous ses trésors. En l'année
„1776, M. Pigot, Gouverneur de Madras, vint les rétablir par l'ordre de
„la Compagnie.“

Ceci est exact, au nom près du premier Roi Marate de Tanjaour, &
à la filiation. *Vanogi* est *Ekogi*, fils de *Schahgi* & non de *Malagi*. Com-
me les faits qui regardent cette branche, sont fort éloignés du *Guzerate*, &
de *Oude*, résidences successives de *Gopalrao*, ce Chef Marate a pu confon-
dre les noms & les descendans.

Mais il résulte de ce récit, 1^o. que ce n'est pas le *Visapour* qui a
envoyé les Marates dans le *Tanjaour*; que l'expédition est du projet des
Marates eux-mêmes, seuls: 2^o. Que l'invasion du *Tanjaour* par les Mara-
tes, est bien antérieure à la prise du *Visapour* par Aurengzebe. J'ai montré
qu'à l'attaque de cette place, *Malagi* devoit avoir 86 ans. Il lui faut le
tems de faire des conquêtes dans le Carnate, de s'y bien établir; & à 88,
89 ans, il envoya son troisieme fils, s'emparer du *Tanjaour*, en 1688, 1689,
tandisque les Troupes Marates des descendans de *Sevagi* & les Armées
d'Au-

Orme's histor.
1829, p. 219.

Notes pour la
1^e Partie

d'Aurengzebe, remplissoient le *Dékan*, étoient à la porte du *Tanjaour* même! pour cela il se privera d'une partie de ses forces, à la vue du Conquérant Mogol.

Concluons de ces détails, que l'expédition contre le *Tanjaour*, si on la suppose confiée au fils de *Malagi*, n'a pu avoir lieu qu'au tems où ce Chef Marate commandoit, peut-être au nom du *Visapour*, près des passages des Montagnes qui conduisent au Carnate, comme *Chadgi*, son frere, avoit eu la garde des parties maritimes. De là il aura envoyé de lui-même son fils à *Tanjaour*, en 1674, & se sera dans la suite retiré dans le *Carnate*, avec son frere *Kaladgi*. Ces deux Généraux connoissoient le pays, pour y avoir fait une irruption du vivant de leur pere *Latchemanfingue*; & les Guerres de *Sevagi*, leur Neveu, ses succès, l'Empire qu'il s'étoit formé aux dépens du *Visapour* & du Mogol, ne leur permettoit pas de rester à la Cour du premier Prince, ni de se tenir dans l'inaction, pouvant disposer de 50,000 chevaux.

„Bambadgi (4^e. fils de Maladgi): il eut un fils nommé Ragotgi, qui „se forma un Etat aux dépens des Soubahs du Dékan, qui, pour se mettre „à l'abri de ses courses, lui donnerent Nagpour, dont sa famille jouit à présent. C'est ce même Ragotgi, qui après avoir pris Bassein sur les Portugais, vouloit assiéger Pondichery sous M. Dumas.“

„En 1756, tems de sa mort, il laissa quatre enfans; Djanogi, Modoggi, Sambadji & Bambadji.“

Mem de Rennell p. 12.

Orme's histor. fragm. p. 126

Nagpour, placé dans la Carte de M. Rennell, à 21^{re}. 50'. de latitude, 79^o. 36' (77^o. 16') de longitude, est la ville capitale du *Berar*, occupé par cette branche Marate, nommée *Ragogi Bonsolo*. Ce dernier mot *Bonsolo*, est le nom de la famille de *Sévagi*.

La prise de *Bassein* est de l'an 1740. *Tschemenangi apa*, frere de *Bagibolalrao*, pere de *Nana*, accompagnoit *Ragogi*, si ce n'est pas lui qui dirigeoit l'expédition.

Notes pour Li
I Partie
Zend Av T. I.
1e P. p. 384.
211. note.

Le même *Ragogi* en 1743, entra dans le *Bengale*, par *Catek*, sous la Nababie d'*Ali verdikhan*, tandis que *Balagi rao* y pénétrait par l'Ouest de *Rajmohol*.

Holwell's hist.
Events Lond
1766 1e P. p.
136 138 141
Tr fr. 1 P. 11
136-142.

En 1749 il donna à *Nazerzingue*, pour son expédition du Carnate, 10,000 chevaux commandés par son fils *Jonagi (Djanogi)*. M. Dupleix fut ensuite le détacher des intérêts de ce Prince. Il épousa ceux de *Mouzaferzingue*. En 1761 il avoit quitté le parti de *Nana* pour suivre celui de *Salabetzingue*; étant venu à l'armée du Soubah, il voulut voir le Commandant François, M. de Buffly, & lui demanda avec instance son amitié & la protection de la Nation.

Ormes Hist
T. 2 p. 43.
Rev d Ind
or T. 2 p. 111
200 201 206.
252.

„*Djanogi*, mort sans enfans en 1772, a nommé pour son successeur „*Ragotgi*, fils de *Modogi*.”

„*Sambagi*, par le Traité de famille, a été nommé *Rajah*.”

Djanogi, en 1771, ayant appris que *Madourao*, *Peschvah* de *Ponin*, projectoit quelque chose contre ses Etats, pour le prevenir marcha vers cette Capitale. Le *Peschvah* vint à sa rencontre. Après quelques escarmouches on parla de paix. *Madourao* ceda à *Djanogi* le pays de *Mandela* (peut-être *Manzera*, au Sud - Ouest de *Nander* situé sur le *Ganga*), & alla lever son *Tschotai* & les autres contributions de ses Etats. *Djanogi* revint à *Nander*. Ce Prince y avoit laissé son frere *Modogi*, avec un Corps d'armée, pour lever le *Tschotai*, & tâcher de faire donner dans quelque piège, *Dansâ*, Général de *Nizam aalt*, *Soubah* du *Dékan*, qui l'observoit. *Djanogi* ne voyant pas jour à réussir, s'accommoda avec *Dansâ*. Il tomba malade le surlendemain, & mourut deux jours après, en 1772, désignant pour

Dow's hist. of
Hind. T. 2 p
390.

Notes pour la
I. Partie.

pour son successeur *Ragogi*, fils de *Modogi* l'un de ses freres, mais d'une concubine.

The orig and
auth. narr. of
the Marr war.
Lond. 1781 P.
justif n. II.
P. X.

Modogi, après avoir ratifié le Traité de son frere avec *Dansa*, partit pour *Nagpour*, Capitale du *Berar*; où, à la premiere nouvelle de la mort de *Djanogi*, *Dalia bay*, sa veuve, au lieu de se brûler, se dit enceinte & nomma pour Régent du *Berar*, & tuteur du fils qu'elle mettroit au monde, *Sambagi*, second frere du Défunt. Elle avoit ses Trésors, & étoit maitresse de toutes les Places fortes. On arma des deux côtés. La *Rani* gagna *Ismael khan*, gouverneur (de la portion) du *Berar* (appartenante à l'Empire Mogol), & *Modogi* s'attacha *Dansa*, Général de *Nizam aali*. On en vint aux mains, sans qu'il en résultât rien de décisif. A la fin *Modogi* força la *Rani* d'entrer dans *Elitchpour*, situé au Sud-Ouest de *Nagpour*, & ly poursuivit de concert avec *Dansa*. *Sambagi*, sur ces entrefaites, gagna *Roknauddaulah*, Divan de *Nizam aali*. La *Rani* lassée de la guerre, sortit d'*Elitchpour*, & vint trouver *Modogi* pour s'accommoder avec lui. Alors ce Prince redouble ses efforts pour prendre la Place, lorsque la nouvelle de l'assassinat de *Naraïn rao* (*Nananrao*) par *Rouguenatrao* arrive; ce qui engage *Ismaelkhan* à accepter la paix que *Modogi* lui propose, le Gouverneur ne voulant pas s'attirer sur les bras *Rouguenatrao* qui le soutenoit.

Sambagi sort d'*Elitchpour* avec son corps de Troupes, & va du côté de *Ponin*, pour traiter avec *Rouguenatrao*, s'il en trouvoit l'occasion.

Nizam aali reconnut *Ragogi* pour Rajah de *Nagpour*, & *Rouguenatrao* envoya du côté de *Brampour*, *Tarambakrao* observer *Sambagi* dont on avoit donné les Etats au fils de *Modogi*.

Mais le Général *Marate* n'eut pas plutôt appris qu'une des femmes de *Nananrao* étoit accouchée d'un fils posthume, reconnu aussitôt pour *Peschvah* à la place de son pere, qu'il quitta le parti de *Rouguenatrao*, fit un accommodement avec *Sambagi*, & s'unit à *Sakrao*, Divan de *Nananrao* &

& à ses partisans, pour soutenir le nouveau Souverain. Ils donnerent bataille à *Rouguenatrao* & l'obligèrent de fuir. Ceci se passa en 1773.

Notes pour la
1. Partie.

Sambagi, après son accord avec le Général *Tarambakrao*, étoit venu à *Nagpour*. La *Rani*, secondée d'*Ismaelkhan*, parvint à obtenir de *Modogi*, qu'il le reconnoitroit pour *Rajah*. *Sambagi* de son côté adopta pour son fils, *Ragogi*, fils de *Modogi*, & le désigna pour son successeur, laissant au pere le maniement des affaires, comme maître de tout.

The orig and
auth Narr. of
the prev. Mar.
War. p. 34.
52. 53.

Ces détails concernant *Djanogi* & les troubles que causa sa succession, sont tirés des Papiers historiques sur l'Inde, de M. GENTIL, & donnés à peu près dans les termes de l'Auteur. Il ajoute: „à présent (1774—1776) plus de „brouilleries dans la famille de *Djanogi*, seconde branche, à laquelle doit re- „venir de droit toute la succession de *Raja Ram*, Chef de la branche aînée, que „les Brahmes de la famille de *Narain rao* tiennent en prison à *Satara*.”

Faisons quelques observations.

1^o. Il est clair, par le récit précédent, que la Veuve de *Djanogi* n'est pas accouchée d'un Prince, quoique l'Auteur ne le dise pas. Dans ce cas *Sambagi* n'auroit pu, en adoptant *Ragogi*, & le désignant pour son successeur, frustrer l'héritier légitime: lui-même n'auroit pas été reconnu *Rajah* de *Nagpour*, par la famille, en 1773, au préjudice de son neveu qui l'étoit par sa naissance. Il falloit de même que *Sambagi* fut sans enfant mâle, pour pouvoir adopter *Ragogi*; & cette circonstance aura vraisemblablement déterminé la veuve de *Djanogi* à le choisir pour tuteur du fils qu'elle espéroit donner à son Mari.

2^o. Si *Rajah Ram* est mort sans héritier, sa succession appartient de droit au *Rajah* de *Tanjaour*, descendant d'*Ekogi*, frere de *Sevagi*, bisayeul de *Ram rajah*: & ce ne peut être qu'à l'extinction de cette ligne, commençant à *Schagi*, que la succession passe à celle de *Malagi*, son frere, Oncle de *Sevagi*, & dont descend *Modogi*, *Rajah* de *Berar*, en 1778—1781—1783.

Mém. de Rep-
neil p. 11 ann
Regist 1782
Lond 1783
Hist of Eur p.
7.16.18 26 34

Notes pour la
I. Partie.

Les prétentions du *Tanjaour* seront également fondées, si l'on suppose ses Rois venus d'un fils de *Malagi*. Ce fils, nommé *Vanogi*, est l'aîné de *Bambagi*, tige des *Rajahs* de *Berar*.

The orig and
auth. narr. &c.
p. 92 note

3°. Il paroît que l'arrangement fait en faveur du fils de *Modogi*, se termina à reconnoître le pere pour *Rajah* de *Berar*, après la mort de *Sambagi*. Dans les affaires avec les Anglois: la Ligue avec *Ponin*, le *Dékan*, *Heider aali khan* contre la Nation Britannique, c'est *Modogi* qui paroît seul comme *Rajah* de *Berar*. On observe dans la *Narrative* &c. & l'*ann. Register*, qu'il étoit vieux; ce qui s'accorde avec les 4 degrés, les 2 extrêmes compris, qui l'unissent à *Malagi*; avancé en âge en 1660.

Ann. Regist.
&c. p. 76. 83.

On voit en même tems le fils de ce Prince, à *Catek*, près du *Bengale*, en 1780, avec une forte armée; & en 1781, le pere & le fils facilitent le passage du renfort envoyé de *Calcutta*, par terre, au Chevalier *Eire Coote*.

Ca. d. St. 2.
4. II.

4°. La Convention de famille qui devoit faire passer la succession de *Djanogi* à son neveu *Ragogi*, est fondée sur ce que, sans doute, ce Prince étant sans héritier direct, l'avoit adopté pour son fils. Nous voyons, en 1711, les mêmes dispositions testamentaires chez les Rois *Méates* du *Tanjaour*: *Schahgi*, fils aîné d'*Ekogi*, & Neveu de *Sevagi*, n'ayant point d'enfant mâle, nomme pour son successeur le fils de son plus jeune frere, qu'il aura vraisemblablement adopté; ensuite, à la persuasion de sa mere, il casse son testament, & la laisse maîtresse de placer sur le Trône, celui de ses deux freres qu'elle voudra. Dans la ligne du *Berar*, *Sambagi*, de même sans héritier direct, comme je l'ai montré, adopte pour son fils *Ragogi*, son neveu, & le nomme son successeur. Le desir de laisser son bien à un second soi-même, mais que la difference d'âge put faire regarder comme fils, quelque nom qu'on lui donnât, a introduit l'adoption chez les Indiens, surtout en faveur des Neveux: & cette disposition fait passer la propriété des biens à celui qui

en

en est l'objet. Voici ce que porte le *Code des Indous* donné par le savant M. HALHED, Chapitre 2^e. de la division d'une propriété par héritage; Section 1^{re}. de l'héritage d'un pere, d'un grandpere, d'un bisayeul, & autres parens de cette nature. "Si un homme, dit cette compilation, n'a ni fils, ni petit-fils, ni fils de petit-fils, toute la propriété va à son fils adoptif; si son fils adoptif n'est plus, elle va au fils du fils adoptif; si le fils du fils adoptif n'est plus, elle va au petit-fils du fils adoptif."

Notes pour la
I. Partie.

A Code of
Gentoo Laws
&c Lond
1781. Trad du
Samser en
Pers. du Pers.
en Angl. p. 25.

Je ne crains pas d'avancer, en finissant ces observations, que c'est à *Modagi*, Rajah de *Berar* & d'*Orixa*, que la Nation Angloise doit la conservation de ses Etats dans l'Inde. Voici comment je prouve cette assertion.

Le Prince Marate pouvoit faire, ou du moins laisser périr l'armée du Général *Goddard*. Dès lors point de Conquêtes Angloises à l'Ouest dans le *Guzarate*. *Ponin*, qui depuis 1779, a constamment le dessus, écoute les François; cette partie de l'Inde Britannique est enlevée; *Madras* aux abois étoit hors d'état de la secourir: reste donc la ressource du *Bengale*; mais si *Modagi Bonfolo* s'y porte efficacement, comme avoit fait son pere *Rago-gi* en 1743, le Chevalier *Erre Coote* ne peut quitter cette Province; le Corps d'Européens qu'il mène à la Côte devient nécessaire dans le *Bengale*, le *Bahar*; l'armée noire qui le joint par terre ne reçoit plus, en 1781, les secours d'un ami, de la part du Rajah de *Berar*. Par là *Heider aali Khan* est le maître dans le *Carnate*, sans avoir à redouter *Nizam aali*, s'il se séparoit de la ligue; les François de *Pondichery* ne sont point desarmés, privés de leurs Chellingsues, &c. de leurs Magasins; & M. Orves, en arrivant à la Côte de *Coromandel*, trouve tout ce qu'il lui faut pour son escadron. Le *Carnate*, les cinq *Seikars* du Nord, tout est conquis jusqu'au *Bengale*, qui subit bientôt le sort des deux Côtes.

C'est donc à l'humanité d'un honnête homme, *Modagi Bonfolo*, que les Anglois, je le repete, doivent leur existence dans l'Inde. Puisse l'exemple d'un Rajah Indou, les déterminer enfin à faire des sacrifices à la probité!

Notes pour la
1^e Partie.
Gaz de Fr 2e.
Sept. 1783.
The orig. and
auth. Narr of
the pres. marr.
war p 147, 152

Cependant, je l'avouerai, il falloit une tête à ce grand Corps, la Ligue des quatre Puissances Indiennes contre les Anglois, dont on attribue le projet à *Nairsing*, premier Ministre d'*Heider aali*. Du Pleix l'eût été, cette Tête; mais où trouver un DUPLEIX!

Gaz de Fr 4
fev 22 mars.
1785.

J'ajoute, car je reconnoitrai toujours hautement le mérite éminent, quoique taché de violence, d'injustice; j'ajoute que l'Angleterre a des obligations inappréciables, à l'Homme d'Etat, HASTINGS, qui, du Bengale, à considérer, l'oeil tranquille, le détraquement de cette énorme Machine, l'Empire Britannique, & qui, en appliquant à propos le remède, donnant des secours à tems, a su, placé à une distance immense, en retarder l'entière destruction. Son rappel est la ruine de la Domination Angloise dans l'Inde, comme celui du grand homme, qu'il a pris pour modèle, Dupleix, a amené la perte de l'Inde pour les François.

Ainsi les Nations se punissent elles-mêmes du degré de grandeur auquel des hommes uniques dans leur siècle, les ont élevées; en se privant de leurs services au moment où eux seuls peuvent faire cesser, sans exposer l'Etat, l'ébranlement général causé par leurs projets vastes, mais trop souvent injustes, ou mêlés de circonstances odieuses & illégales. Le Marchand fonde les Colonies de Commerce, le Lord les détruit.

Je reprends le récit du Marate *Gopalrao*.

„Modogi en est maintenant Ministre (de Sambagi, son frere) pour les Finances; & son fils Ragotgi, son successeur.

„Bambadgi est au service de Radja Ram, que les Ministres de Nairao tiennent enfermé.“

Ainsi *Sambagi* étoit Rajah de *Berar* en 1776, tems où la note de *Gopalrao* a été donnée.

M. RENNELL nous apprend en 1783 que *Cattek, Rattempour & Sumbulpour* étoient gouvernés par *Bambagi*, à peu près comme tributaire de *Modagi*, son frere.

Notes pour la
I. Partie.
Mem. p. 12.

„Les Brahmes de la famille de *Balagirao* ou *Nanagi*, qui sont aujourd'hui à la tête des Marates, n'étoient autrefois que les Divans ou Ministres des „descendans de *Chadgi*. On les appelle encore *Peschvas*, c'est à dire, qui „va devant, parce que, quand le Prince de cette famille sortoit; ils alloient „toujours devant lui.“

Le sens de ce titre a changé: on entend maintenant par *Peschvah* des Marates, celui qui va devant la Nation, qui la conduit, le Chef de l'Empire.

„Ce sont des Usurpateurs qui tiennent leur Souverain enfermé dans „*Satara*.“

Voici l'Etat de l'Administration Marate, en février 1779, selon *Bombaye*.

Madourao Narrain (*Nanan rao Savaie*), *Peschvah*.

Sevagi rao, fils (adoptif) de *Ragouba*, *Naeb* (Lieutenant).

Modagi Scindia & Holkar, agissant pour *Sevagi rao*.

Ragouba, abandonne le Gouvernement & va résider avec un *Jagui-re* à *Jassi*.

Nana fernès & Sacaram (*Saka rao*) conduisent les affaires du Gouvernement comme Ministres, tirant leur autorité de *Scindia & d'Holkar*.

The orig and
auth. Narr. of
the pres. Marr.
war. p. 93 112.

Notes pour la
I. Partie.

§. II.

(**) Voyez ci-devant, *Préface*, §. I. note (c.)

SUR LES SIKS.

Voy. sur les
Siks Dow's
hist. of Hind.
T. 2 p. 387.
385 Tr. fr. abr
p. 167 171.
Mém. de Renn.
p. 3. 9.

„Les Siks sont idolâtres & de Caste Radjepoute, & par conséquent
„toujours habitans de l'Inde, dans la Province de Lahor, où ils ont
„commencé à se faire connoître avec plus de réputation depuis près
„d'un siècle, au Nord-Ouest de Dchli, & à 200 Cosses de cette Ca-
„pitale.“

Abr. Roger de
la vie & des
mœurs des
Brahmes Ch.
1. p. 1. 12.

On fait que *Radjepoute* signifie *filz de Rajah* (*rajah* pathré en Sams-
krétan); & que les quatre Castes des Indous sont, les *Brahmes*, Prêtres;
les *Settreas* ou *Katteries*, Militaires; les *Wensjas*, Commerçans; & les *Sou-
draes*, ou *Schoutres*, Laboureurs, Ouvriers &c.

„Les Radjepouts se disent descendants des Katteries, seconde Caste
„parmi les Indiens, dont bien des Souverains sont sortis. Ce sont les plus
„reconnus pour la bravoure parmi les Indiens. La fable ou l'histoire ancien-
„ne des Indiens, dit que leurs ancêtres, du tems de la 4^e. Incarnation de Ram,
„en moitié tigre & moitié homme, sous le nom de Narfing Outan, se trou-
„vèrent à 21 batailles, où ils furent mis en déroute & presque détruits par
„Ram; qu'après tant de pertes, ils se retirèrent dans la Province de Lahor;
„que dans la suite les Patanes s'étant emparés du pays, les fournirent à leur
„puissance, & de là par succession de tems, le Mogol.“

lit. cit. p. 158.
160. 359. 360.

L'Auteur confond ici les apparitions de *Vischnou* sous la forme de
Sanglier (la 3^e), & sous celle de Lion (la 4^e). En Samskrétan, *Nar* signifie
homme. *Simhouam*, *Sinhaha*, *Singham*, lion. Ce qu'il a écrit *Ou-
tan* est *Vara Schoutar*, composé de *Vara*, sanglier & de *Schatrouhan-
ta*, victorieux, en Samskrétan.

L'appa-

L'apparition du Dieu sous la forme de *Narasingue* étoit pour punir ^{Notes pour la 1^{re} Partie.} un petit Roi, qui maltraitoit cruellement son fils, parce qu'il avoit continuellement à la bouche le nom de la Divinité, *Ram, Ram.*

Les *Patanes* dont il est ici question, sont les *Ghorides*, Maîtres de *Lahor* &c. vers la fin du 12^e. siècle; les Mogols, sont ceux de *Tamerlan*, dans le 14^e. siècle & suivans.

„Ils (ces Rajepouts) suivirent toujours la doctrine des Brahmes, & „le second Bed, donné à la seconde Caste, fut comme leur livre Divin.“

Les 4 *Vedams* ou *Beids* (selon la prononciation du Nord de l'Inde) ^{id p 37 Dow's Hist of Hind T 1 Oshert p 28 30 Tr fr abr p 19 20} sont le *Rak Beid*, le *Djedjr Beid*, le *Sam Beid* & l'*Athrban Beid*. *Veda-* ^{& Oupnekhatac ou Braheda rangue.} *ha* signifie en Samskrétam, la Loi, ou le livre de la Loi. Selon la Préface de l'*Oupnekhata* „le *Rak Bheid* est un livre Divin, où la mesure des lettres de chaque quatre *Messraas* (chaque Quatrain) au nombre est égale; „le *Djedjr Beid* est la Parole Divine, où les lettres de chaque quatre *Messraas*, au nombre ne sont pas égales; & le *Sam Beid* est la Parole Divine que l'on lit avec consonance (rime); l'*Athrban Beid* est le quatrième Livre Divin.“

L'attribution de tel *Beid* à telle ou telle Caste est arbitraire: chacun de ces quatre livres renferme des choses qui les regardent toutes.

„Sur la fin du Règne d'Alenguir Premier, il y a plus d'un siècle; „car il commença à regner en 1658, un Religieux nommé Nanek, célèbre „dans la Province de Lahor par sa douceur, son humanité & son desintéressement; mit au jour une nouvelle doctrine, & peu à peu se forma un parti, dont Gobindsingue, son Disciple, fut le premier Chef. Nanek fut appelé Goarou, Maître; & ses partisans, Sinks ou Siks, c'est à dire Disciples.“

On a en Maure la vie de ce Patriarche des *Siks*. C'est un des Manuscrits dont M. Gentil a enrichi la Bibliothèque du Roi. Lorsque mes occupations me le permettront, j'en publierai la traduction ou du moins l'extrait.

Notes pour la
1^{re} Partie

Gourou signifie *maître* en Samskrétam, & *Sevakaha*, *serviteur*.
„Ils (les Siks) rejettent les dix-huit *Pourans* ou livres de la Genulté,
„regardant comme fable tout ce qu'on dit de *Brahma*, de *Bisohen* & de *Ma-*
„*phadeou*, dont ils nient la divinité.“

„*Pouranam*, en Samskrétam, signifie *science*, comme *Schasfram*,
histoire, *recit en vers* Les 18 *Pourans* sont les 18 livres de l'histoire My-
thologique des Indous, postérieurs de beaucoup aux *Vedes*.

On sait que *Brahmâ*, *Createur*, *Bisohen* ou *Vischnou*, *Con-*
servateur; & *Routren*, ou *Isvaren*, ou *Mahadeo*, *Destructeur*, con-
sidérés séparément, sous chacun de ces attributs, sont les trois premiers
Agens du second ordre, dans la Théologie Indienne.

„Ils n'admettent qu'un seul Dieu, digne de l'adoration de tous les
„hommes“

L'Unité de Dieu n'est pas une Doctrine nouvelle chez les Indous; mais
la traduction de l'*Oupnekhat* en Persan a pu la répandre davantage, les li-
vres *Samskretans* étant entendus de peu de personnes. Cette traduction est
de l'an 1067 de l'Hégire, 1656 de l'Ere chrétienne, deux années avant le
régne d'Aurengzebe par conséquent elle existoit depuis longtems, lorsque
Nanek a paru. On se rappelle que le second *Beid*, le *Djedjer* est donné
pour le Livre Divin des *Ragepouts*, des *Siks*.

Voici sur l'unité du Premier Etre, trois passages tirés de ce *Beid*, du
3^e & du 11^e, que le lecteur sera bien aise de trouver ici. Je réserve pour
la 2^e. Partie de cet ouvrage, à l'endroit de *Benarès*, un long morceau de
l'*Oupnekhat* qui traite de la même matière.

„On doit observer d'abord, dit l'Auteur Italien qui me fournit ces trois
„passages, que chez les *Gentils* la Religion est libre - - - - - Ceux qui
„sont opposés aux *Brahmes*, quoiqu'également *phyens*, rapportent comme
„sentences (sentenze) du *Sam Beid* & du *Giugur Beid* les paroles sui-
„vantes.“

Hors

Hors un seul Dieu, il n'y a pas d'autre Dieu. Excepté le sacrifice Notes pour le
I. Partie
Paramgioti (Dieu de la lumière suprême, mais matérielle) il n'y a pas d'autre sacrifice, ni qui soit dû (si conviend) à aucun autre. A faire le sacrifice à Barmah, ou à Mahadeo, il n'y a aucun mérite; au contraire c'est un grand péché; on ne doit même employer (pigliare) leur nom en aucune manière. Dans le genre humain il n'y a jamais eu d'homme plus impudique (disonesto) que Mahadeo, ni plus grand pécheur que lui. ainsi (paroles des mêmes Beids), nous devons tous le regarder comme un Demon, & comme c'est un péché de faire le sacrifice au Demon, c'est de même un péché de faire le sacrifice à Mahadeo.

Le même Sam Beid continue.

Barmah, Mahadeo & tous les autres Dieux ne sont autre chose que de purs hommes (& le Maître qui instruit le Disciple, conclut). pour quoy donc les appelles-tu Dieux? Bischnou & Mahadeo ont toujours été enfoncés (involti) dans les péchés. Ne fais-tu pas qu'il n'y a qu'un Dieu, & qu'il ne peut y en avoir d'autres? en quel lieu as-tu trouvé deux Dieux? hors un seul Dieu, envain tu en cherches d'autres.

Dans le Giurgjur Bed & le Rag Bed, le Maître dit au Disciple.

O homme insensé! pourquoi fais-tu le sacrifice au Demon? cette figure que tu conserves n'est pas (non è già) Dieu. Et comment pourroit-elle être Dieu, s'il n'y a pas d'autre Dieu que *Paramgioti*?

En Samskrétam *param* signifie grand, & *Dyourta*, éclair. De là le mot *Paramgiota*, qui pris pour le Premier Etre, le Seul Dieu, désigne, dans la Théologie Indienne, la Lumière suprême, immatérielle & matérielle; la lumière universelle, source de tout ce qui existe.

Les passages précédens, traduits littéralement, sont tirés d'un ouvrage Italien Manuscrit très curieux, composé en 1770, par le P. MARCO

C'est le second service littéraire que je dois à la Capitale du Monde Chrétien. Le premier est trop important, pour que je ne saisisse pas l'occasion d'en dire ici deux mots. Je rapporterai le fait, sans épithètes ni réflexions.

Au commencement d'Octobre 1783, j'ai demandé au Pape un Dictionnaire Indien Manuscrit, déposé en 1704 à la Bibliothèque de la Propagande. Cet ouvrage a pour titre *Thesaurus linguae Indianae*, & est à 4 colonnes, le Latin, l'Indoustan en caractères Nagris, le François, & la lecture de l'Indoustan. L'auteur, le P. FRANÇOIS MARIE DE TOURS, Missionnaire Capucin, l'a composé à Surate en 1703. J'en avois vu un abrégé dans cette ville, en 1758. M. le Comte de VERGENNES, Ministre & Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères a bien voulu envoyer mes lettres, les appuyer, c'est à dire qu'il a fait lui-même la demande. Le Cardinal DE BERNIS s'est chargé de la proposition, de la négociation à Rome; le Cardinal ANTONELLI a secondé, ainsi que le Prélat BORGIA, la demande de l'Ambassadeur de France, & le St. Père (PIE VI) a ordonné, faveur jusqu'alors sans exemple, que l'Original même seroit envoyé sur le champ. Tout cela s'est fait sans perdre un jour de Courier. Je l'ai reçu par la Poste le 14 decembre de la même année 1783.

Notes pour la
1. Part.

Alphab. Brans
hanc, Rom.
1771 p. XXV
XXII

Bb 3

C'est

faites sur les lieux, par des Artistes du pays très versés dans la Mythologie de l'Indoustan, sont préférables de beaucoup aux dessins de ces Incarnations qui ont été gravés. Deux autres Peintures très remarquables du Cabinet Borgia, qui déjà ont été gravées sur deux grandes feuilles sous les yeux de l'illustre Possesseur, sont celles qui, autant que j'en puis juger sans explication, représentent presque tout le Système cosmologique & mythologique du Tibet. L'une porte en latin l'inscription suivante: CYCLUS TRANSMIGRATIONUM, Theologia Lhamarum, ex Linteis quod fixum est Velutis: Museo Borgia. Pictis Tibetinis. Jon de La hu-ri ex Archetypa sacra in Lhappranga Laffenfi aservato coloribus expressit. L'autre celle-ci: FIGURA MUNDI TIBETANI ex Linteis &c. ne sup. On voit sur la première les noms des 12 Constellations & quelques autres mots en Caractères Tibétains. (Bernoulli)

Notes p. urla
I Pair e

DALLA TOMBA, Capucin, Missionnaire du Tibet, qui a passé plus de 17 ans, dans le pays; instruit par un Brahme de l'Université de Benares, & qui avoit à sa disposition la Bibliothèque du Roi de Betia.

Cet ouvrage a pour titre *Osservazioni sopra le Relazioni che fa M. Holwell Inglese de gl' Evenementi istorici ed interessanti toccanti le Provincie del Bengale e dell' Imperio del Grand Mogol del Indostano. Particolarmente sopra la 2^a. Parte del suo Libro, in cui tratta della Mythologia, Feste & Dignità de gli Indiani, che sieguono il libro, che gli chiama Shasta, tradottò in francese & stampato in Amsterdam nel 1763.*

L'Auteur, dans le Morceau que j'ai reçu à Paris, le 25 Octobre 1784, ne discute que la Partie mythologique de l'ouvrage de M Holwell. M ETIENNE BORGIA, Secrétaire de la Congregation de la Propagande, l'avoit placé le 12 Février 1775, dans sa Bibliothèque à Velitri. Guidé par l'amour éclairé qu'il a pour les lettres, ce savant Prélat, jugeant bien de quelle utilité un pareil ouvrage pourroit m'être dans le cours de mes travaux, de lui même, sans que je l'eusse demandé, il a eu la bonté de me l'envoyer de Rome a)

C'est

- a) Ce digne & savant Prélat a été décoré de la Pourpre l'année dernière 1785 récompensé b en due à son rare mérite, & ses ut les travaux Prince de l'Eglise, maintenant, il n est plus Secrétaire de la Congregation de la Propagande, mais il n en fera pas moins à portée de suivre son penchant à favoriser en toute occasion le progrès des lettres & les travaux de ceux qui les cultivent. Ayant eu comme M Anquetil, l'avantage d'en éprouver les heureux effets je ne puis m'empêcher d'en témoigner ici publiquement ma reconnaissance. Je prierai même les Voyageurs éclairés qui visitent l'Italie, de porter leur attention sur le Musée de M le Cardinal de BORGIA à Velitri, où M Anquetil a reçu le Manuscrit dont il a été question. Je fais, en partie par une lettre de son Immenité, qu'il est riche encore en curiosités orientales, quoique la Congrégation de la Propagande en ait déjà reçu plusieurs en présent. On y trouvera par exemple, des peintures très rares qui représentent les fameuses Incarnations des Divinités de l'Inde ces peintures

C'est le second service littéraire que je dois à la Capitale du Monde Chrétien. Le premier est trop important, pour que je ne saisisse pas l'occasion d'en dire ici deux mots. Je rapporterai le fait, sans épithètes ni réflexions.

Notes pour l'
I. Partie.

Au commencement d'Octobre 1783, j'ai demandé au Pape un Dictionnaire Indien Manuscrit, déposé en 1704 à la Bibliothèque de la Propagande. Cet ouvrage a pour titre: *Thesaurus linguæ Indianæ*, & est à 4 colonnes; le Latin, l'Indoustan en caractères *Nagris*, le François, & la lecture de l'Indoustan. L'auteur, le P. FRANÇOIS MARIE DE TOURS, Missionnaire Capucin, l'a composé à Surate en 1703. J'en avois vu un abrégé dans cette ville, en 1758. M. le Comte de VERGENNES, Ministre & Secrétaire d'Etat au Département des Affaires Etrangères a bien voulu envoyer mes lettres, les appuyer; c'est à dire qu'il a fait lui-même la demande. Le Cardinal DE BERNIS s'est chargé de la proposition, de la négociation à Rome; le Cardinal ANTONELLI a secondé, ainsi que le Prélat BORGA, la demande de l'Ambassadeur de France; & le St. Pere (PIE VI) a ordonné, faveur jusqu'alors sans exemple, que l'Original même seroit envoyé sur le champ. Tout cela s'est fait sans perdre un jour de Courier. Je l'ai reçu par la Poste le 14 decembre de la même année 1783.

Alphab. Bram-
hanic Rom
1771. P. XL.
XVII.

Bb 3

C'est

faites sur les lieux, par des Artistes du pays très versés dans la Mythologie de l'Indoustan, sont préférables de beaucoup aux dessins de ces Incarnations, qui ont été gravés. Deux autres Peintures très remarquables du Cabinet Borgia, qui déjà ont été gravées sur deux grandes feuilles, sous les yeux de l'illustre Possesseur, sont celles qui, autant que j'en puis juger sans explication, représentent presque tout le Systeme cosmogonique & mythologique du Tibet. Une porte en latin l'inscription suivante CYCLUS TRANSMIGRATIONUM ex Theologia Lhamarum, ex Linæ quod fixum est Velut in Museo Borgia Pri-
or Tibetani Jon-de La-hu-ri ex Archetypa sacre in Lhappranga Lasseisi affert: are coloribus expressit. L'autre celle-ci FIGURA MUNDI TIBETANI ex luno Etc ut sup. On voit sur la première les noms des 12 Constellations & quelques autres mots en Caractères Tibétans. (Bernoulli).

Notes pour la
I. Partie

C'est un volume in-folio de 900 pages. S'il lui étoit arrivé accident en route, la perte étoit à jamais irréparable. Je l'avois pour quatre mois. Je l'ai copié en entier, à une virgule près, la colonne *Nagrie* comme les autres; & l'ai rendu au bout de trois mois, le 12 Mars 1784. La Religion éclairée sera toujours le soutien des Lettres: le fanatisme seul redoute le progrès des connoissances humaines.

Je reprends l'Article des *Siks*.

„Les *Siks* grossiers regardent cependant *Nanek* comme un Dieu, au „rapport du P. Tiefertaller Jésuite. Ils n'admettent ni images, ni sculptu- „res. Ils portent au col un chapelet de 109 grains. Pauvres & riches, ils „sont toujours vêtus de bleu. La plus grande partie parmi eux, laissent „croître la barbe, & on les nomme *Colsa*; les autres se font raser, & por- „tent la moustache: ceux-ci se nomment *Colassa*.”

On verra à la fin de la 2^e. Partie de cet ouvrage, Note (B) que le P. TIEFENTALLER a écrit sur la Religion Indienne. Le mot *Dieu* est fort, mais n'a rien d'étonnant en parlant de l'opinion que les *Siks* grossiers peuvent avoir de *Nanek*: partout, ce qu'on appelle proprement *peuple*, est à peu près idolâtre; & le peuple s'étend du sceptre à la houlette.

Je n'ai trouvé, ni dans le Samskrétam, ni dans l'Indoustan, le sens des mots *Colsa* & *Colassa*: seulement en Samskrétam *Kalouchaha* signifie *saleté*, *crasse*. En Persan *Kofeh* désigne un homme qui a peu ou point de barbe; & *Kofeh*, *Kofchesh*, signifie *moustache*.

„Ils (les *Siks*) sont bons soldats par les guerres continuelles qu'ils ont „eu à soutenir, tant contre Aabdali Ahmedchah, que contre les Gouverneurs „Mogols. Leurs armes sont la lance, le sabre & le bouclier. Ils ont une „haine marquée contre les Mahométans, & ont soutenu plusieurs guerres „contre eux.”

„Après

„Après la mort de Nanek Gourou, qu'ils regardent comme leur pa-
 „triarche, Gobinsingue, son plus célèbre Disciple, se voyant à la tête d'une
 „populace immense, qui venoit tous les ans se rassembler aux environs d'un
 „grand étang, qu'ils regardoient comme sacré, par le séjour qu'y avoit
 „fait Nanek leur Maître, attaque Lahor & le pille, défait le Gouverneur de
 „Sarhind, Vafirkhan, & s'empare de ses trésors, de son artillerie & de ses ba-
 „gages “

Notes pour la
 l. Part. e

„Cha Alem ou Bahadour chah regnoit post. lors & envoya contre lui.
 „Il fut battu & forcé de s'enfermer dans Talvandi, d'où il s'enfuit seul à che-
 „val Talvandi fut aussitôt enlevé, & tous les Sikhs massacrés On le rafa l'an
 „1122 de l'Hegire (1710 de J. C.) Gobinsingue s'étoit retiré dans les Monta-
 „gnes de Djamou, d'où il revint à Talvandi, sous le regne de Faroukhsiar, en
 „1129 de l'Hegire, & le rebâtit, sous le nom de Lohagar, à la tête de cent-
 „mille des siens, & ravagea de là tout le pays Trois Gouverneurs de Lahor
 „perirent dans ces guerres “

M GENTIL, dans ses Papiers historiques sur l'Inde, rapporte plus en
 détail les défaites & les progrès des Sikhs, de *Schah aalem*, fils d'*Aurengze-
 be*, de *Faroukhsiar* il s'exprime ainsi à l'année 1121 de l'Hegire, 1709
 de J. C

„Dans le Mois de *Schawal* il (Schah aalem) marcha contre le Rana
 „(d'Odcipour), pour le punir de son manque de foi & de sa revolte Les Sikhs,
 „sectateurs de Nanek, pillent le pays de Lahor, attaquent Vafirkhan, gouver-
 „neur de Sarhind, le tuent & s'emparent de ses trésors, de son artillerie &
 „de tous ses bagages “

„Cha aalem envoya ordre à toutes ses troupes des environs de la Pro-
 „vince, de se joindre & de courir sur les Sikhs Pour lui il marche au plus
 „pressé Il court contre le Rana, qui fait sa paix, & ensuite revient sur
 „les Sikhs “

„Gobind,

Notes pour la
I^{re} Partie.

„Gobind, leur Chef, à l'approche de Cha alem, abandonne tout ce
„qu'il avoit pris, & vient à Sarhind. Roustouns del khan & Firoz khan, qu'on
„avoit envoyés reconnoître le pays, rencontrent les Sikhs, les attaquent, & les
„battent. Ils quittent Sarhind, & vont s'enfermer dans Talvandi, de l'autre
„côté du Soutladje, qu'ils avoient fortifié. Peu de tems après Cha alem
„les investit, & fait canonner la Place pendant quinze jours. Gobind crai-
„gnant d'être enfin pris, s'enfuit à cheval par un endroit qui n'étoit pas gardé
„des ennemis; & abandonnant les Sikhs à la merci des assiegeans, tout ce
„qui reste dans la Place fut massacré, & Talvandi démoli.“

„En 1129 de l'Hegire (1716 de J. C.) Gobindsingue, Chef des Sikhs,
„retiré dans les montagnes de Djamou, toujours inquieté par le Rajah,
„qui faisoit son possible pour le prendre, revint à Talvandi, le rebatit, & le
„nomma Louagar. Il y assembla tous les Sikhs, au nombre de cent-mille,
„& ravagea tout le pays. Trois Gouverneurs de Lahor périrent dans cette
„guerre.“

Je ne trouve dans les Cartes modernes ni *Talvandi* ni *Lohagar*: en Indoustan ce dernier nom signifie *montagne* ou *ville de fer*. Cet endroit étoit situé, comme on vient de le voir, de l'autre côté du *Satlage* & ne devoit pas être éloigné des monts *Djamou*, continuation, à l'Ouest, du *Kamaoun*, qui est au Nord de *Sarhind*. C'est peut-être le *Tulloom* de la Carte de M. Rennell. *Tarvar*, *Talvar*, ou *Talvand*, en Indoustan, signifie *fabre*; de là peut-être la légende *Sabre &c.*, qu'on verra plus bas, gravée sur la monnoye que *Gobinsingue* fit frapper à *Lohagar*.

„Abdoussamad khan, continue le précis de M. Gentil, Gouverneur
„de la Province, en rassemble toutes les forces, & marche contre les Rebel-
„les. Pendant trois mois il y eut plusieurs combats, qui forcèrent Gobin-
„singue à s'enfermer dans la nouvelle forteresse de Lohagar; où il est assie-
„gé & forcé à se rendre avec sa femme, son fils & trois cens Sikhs. Ils sont
„conduits

„conduits a Dehli Son fils & sa femme enceinte sont remis a la garde de ^{Notes po r la} ^{1 Pa c u}
 „Darbarkhan, Eunue du Palais, & Gobinsingue avec les 300 Siks, au
 „Lieutenant de Police, qui, tous les jours, faisoit couper la tête a dix d'en
 „tre eux, en plein Marché, sur leur refus de se faire Musulmans Tous
 „préfererent la mort à ce changement de Religion Faroukhfiar fit différer
 „la mort de Gobinsingue, parce qu'il vouloit le voir & l'interroger sur sa
 „prétendue Divinité A la fin, lui ayant envoyé demander, s'il ne voyoit
 „pas bien qu'il étoit homme, par tout ce qui venoit de lui arriver, & celui
 „ci n'y ayant rien répondu, son exécution fut ordonnée, & aussitôt lui &
 „son fils eurent la tête tranchée Le peuple de Dehli pleura leur mort.“

„Gobinsingue avoit fait battre monnoye à Lohagar sur laquelle étoit
 „gravé, en Caracteres Indiens, Sabre & Victoire, d'un côté, & de l'autre,
 „Gobind Gourou“

„Après la mort de Gobind & depuis celle d'Adinabeguekhan, qui les
 „avoit totalement reduits à ne plus remuer, les Siks se sont assembles & ont
 „repris figure dans les affaires Ils ont battu Aabdali & les Gouverneurs
 „Mogols contre lesquels ils ont eu plusieurs guerres pendant plusieurs an-
 „nées, au bout desquelles ils se sont emparés de toute la province de La-
 „hor, dont les principaux Chefs se sont partagés les districts, & d'où ils
 „font continuellement des incursions jusqu'aux environs de Dehli“

„Djessingue succeda à Gobinsingue, & fit battre monnoye a Lahor,
 „ou étoient gravés ces deux vers Persans

„*Siccazad dar djehan ze fasel akal*

„*tact Ahmad guereft Djessa kalal*

„(le foible) Djessingue, par la grace de Dieu (du Dieu suprême, *hak aal*),
 „s'est emparé du Trône d'Ahmad & a fait frapper cette piece dans l'U-
 „nivers“

Notes pour la
I. Partie.

Les faits qui précèdent, ou qui suivent la prise & la mort de Gobinsingue sont plus circonstanciés dans les *Papiers historiques sur l'Inde* de M. Gentil.

„Faroukhfiar, dit ce Voyageur instruit, pour venger la mort des
„siens envoya Abdoussamadkhan pour s'opposer à ces ravages (des Siks) &
„enjoit au Gouverneur de Sarhind de se joindre à lui avec toutes ses for-
„ces. Dès qu'il fut arrivé à Lahor, il fit publier un ban, par lequel il som-
„ma tout bon Musulman de prendre les armes, & de se joindre à lui, pour
„faire la guerre à Gobinsingue. Il ramassa environ cinq mille Cavaliers, dix-
„mille piétons, avec lesquels il marche contre ce rebelle. Chacun des deux
„Chefs se fortifie dans son camp. On se canonne de part & d'autre pen-
„dant trois mois, après lesquels Gobinsingue rentra dans Louhagar.

„Abdoussamadkhan le poursuivit & entoura si bien la Place, qu'il
„ne pouvoit y entrer aucun vivre. Après onze mois de siege, faute de vi-
„vres, Gobinsingue se rendit avec toute sa famille & 300 Siks. Les autres
„étoient périés de faim, ou avoient trouvé le moyen de se sauver. Abdouf-
„samadkhan les fit tous conduire à Dehli, sous l'escorte de son fils Zeke-
„riakhan.“

„Le fils & la femme de Gobinsingue, laquelle étoit enceinte, furent
„remis à l'Eunuque Darbarkhan. Gobinsingue & les 300 Siks, au Cotoual,
„qui tous les jours faisoit couper la tête à dix d'entr'eux, en plein marché,
„lorsqu'ils refusoient de se faire Musulmans. Presque tous préférèrent la
„mort à ce changement de Religion. Faroukhfiar fit différer la mort de Go-
„binsingue, parce qu'il vouloit le voir & l'interroger sur sa prétendue Di-
„vinité. A la fin il lui envoya dire, s'il ne voyoit pas bien qu'il étoit hom-
„me, par tout ce qui venoit de lui arriver. Il ne fit aucune réponse. Et
„aussitôt l'ordre fut donné de lui trancher la tête, ainsi qu'à son fils. Le peu-
„ple de Dehli pleura leur mort.“

„Zeke-

„Zekeriakhan fut fait Sept Azari & nommé Bahadour Gouverneur de ^{Notes pour la} Tatta & du Moultan; & son pere Abdussamadkhan, Gouverneur de Lahor ^{1. l'art.}
 „& de Cachemire. Les Sikhs resterent tranquilles jusqu'à la mort de Mou-
 „ammed Schah. - - - -“

„En 1171 de l'Hegire (1757 de J. C.), le Visir Gazi ouddinkhan, pour
 „occuper les Marates, qu'il avoit appelés, les envoie contre Teimour Schah
 „(qu' Aabdah, Empereur des Patanes, son pere, avoit laissé Souverain à La-
 „hor, avec Djehankhan pour Visir). Adinabegkhan bat Djehankhan, qui
 „se replie sur Lahor, appelle les Sikhs à son secours, prend avec lui Teimour
 „Schah, & marche contre Adinabegkhan. Ce dernier prend Sarhind, & en
 „fait le Gouverneur prisonnier: Il se joint aux Marates. D'abord ils chassent
 „les Sikhs qu'ils rencontrent venant au secours de Djehankhan, & ensuite con-
 „tinuent leur marche vers Lahor, où ils entrent sans coup ferir. Djehan-
 „khan s'étant retiré à Kateki, les Marates marchent à sa poursuite, & sont
 „battus à deux Costes de Lahor, où ils sont forcés de rentrer. Adinabeg-
 „khan fait aussitôt partir 12,000 Cavaliers sous les ordres de son Lieutenant
 „Mirazizekhan, qui ayant atteint Djehankhan, lui donne bataille & la
 „gagne - - - -“

„En 1177 de l'Hegire, (1763 de J. C.) Aabdali revient dans l'Indou-
 „stan, jusqu'à Jauesser, où il bat les Sikhs, & retourne après dans ses Etats.“

„En 1178 de l'Hegire (1764 de J. C.) Gaziouddinkhan se lie avec les
 „Marates, les Djats, & les Sikhs, & vient attaquer Nadjibkhan (placé par
 „Aabdah) dans Dehl. Il s'y défend si bien, qu'il les force à lui accorder
 „la paix.“

„M. Dow, écrivant en 1768, donne pour Général d'armée aux Sikhs ^{Hist. of Him-}
 „Jessarisingye: est-ce le même Chef que *Djessingue*? il nomme encore *Ni-* ^{doit T. 2. p. 384.}
 „*tehsingue*, comme un personnage fort considéré dans cette Nation.

Notes pour la
I^{re} Partie

Peut être la ville nommée *Jauessér* dans les *Papiers historiques* de M Gentil, est elle *Gaugur*, au Sud-Est, pres de *Sarhind*, ou *Ghianaur*, au Nord-Ouest de *Dehli*, peu éloigné de cette ville.

„Les Siks, poursuit M. Genul dans son Précis, sont aujourd'hui très nombreux, & admettent dans leur Secte ou Société Républicaine toute sorte de Religions, comme les *Beraguis* & les *Saniaffis* admettent dans la leur toute sorte de Gentils “

Les *Beraguis* & les *Saniaffis* sont des Spirituels qui renonçant au Monde, à tous les plaisirs, toutes les impressions des sens, pour s'élever à la contemplation de l'Etre Universel, sont au-dessus des pratiques qui forment l'extérieur de la Religion Indienne Il y a de vrais & de faux *Saniaffis*, & la fourberie de ceux ci, donne occasion au peuple, particulièrement aux Etrangers, de calomnier les premiers

„Quand ils reçoivent quelqu'un au nombre des Siks; le Recevant, habillé de bleu, fait apporter devant lui un grand bassin plein d'eau Il s'y lave les pieds, s'y racle les ongles, & fait boire de cette eau à celui qui veut être Sik, qui laisse venir sa barbe & ses cheveux pour ne plus les couper. Après leur réception ils crient à haute voix vive *Djessingue* (ptincipal Chef des Siks), notre maître ensuite les anciens Siks lui donnent à manger, & tout ce qu'il mange est temué avec une dent de Sanglier. Cette dernière cérémonie se fait surtout au Musulman qui se fait Sik, afin qu'il n'ait point de repugnance pour le cochon “

Cette dent de Sanglier peut être un reste de pratique mythologique, relatif à l'Incarnation de Vischnou en Sanglier.

„Les Siks sont aujourd'hui les remparts de l'Empire Mogol, pour empêcher les successeurs d'Aabdalà de venir s'emparer de *Dehli* Ils sont tous en armes, & maîtres de la Province de *Lahor*, du *Moultan* &c “

M Dow nous apprend qu'en cas de besoin ils peuvent mettre sur pied 60,000 bons Cavaliers.

Les

Les Réformes en fait de religion, n'ont pas toutes l'origine de celle des *Siks*; elles ne procurent pas toutes le même avantage au pays qui les embrasse ou qu'elles avoisinent. Mais, en général, à quelque distance du Chef, plusieurs de son vivant, elles s'établissent & se soutiennent par les mêmes moyens, & elles ont toutes leurs martyrs, comme celle des *Siks* en *Gobinsingue* & ses trois cens-Sectateurs.

Notes pour la
I. Partie.

Au reste il faut observer, quand les relations disent: les *Siks* ravagent tout le pays, que ce sont des Mahometans qui parlent, des Mogols: de même leurs Ecrivains ne désignent jamais les Marates que sous le nom de *Gahnims*, pillards, voleurs.

Alengur na-
mah par Mo-
hamm. Saki,
fol. 42. 134.
verso,

J'aime la fin de *Gobinsingue*: elle a quelque chose de grand, de sublime. Cette Divinité à laquelle l'Empereur Mogol ne comprenoit rien, ne devoit rien comprendre, n'étoit que l'identification avec l'Etre Universel, produite dès cette vie, selon les *Beids*; l'exemption de tous les besoins, par le domaine absolu sur les sens externes & internes: c'étoit l'anéantissement dans la source de tout ce qui existe.

Le *Ragepoute* fait pendant onze mois une résistance opiniâtre: il a vu périr, mourir de faim la plus grande partie de ses troupes. En se rendant avec 300 *Siks*, il facilite l'évasion des autres; il conserve la vie à sa femme qui est enceinte. Dix de ses Disciples exécutés à la fois, chaque jour, sont autant de coups qu'on croit lui porter.

L'Heure de *Gobinsingue* arrive. Le Monarque le plaïsante sur sa prétendue divinité: le Sage ne répond rien; on ne raisonne pas avec les bourreaux.

Le Chef des *Siks* perd en silence, par la main de l'exécuteur, la forme sous laquelle la Grande Ame lui a donné de paroître, en ce bas monde; & le peuple de Dehli, qui ne partage pas les intérêts du Souverain, ne voit dans ce personnage, que le modèle inimitable d'un dépouillement, qu'il admire en pleurant sa mort.

Notes pour la
1. Partie

§. III.

(***) Voyez ci-devant, Préface, §. I. note (d).

Voy sur les
Djats, Dow's
Hist of Hind.
T. 2 p. 387
388 Tr fr abr
p. 175-178
Mém de Kien.
p. 2.

SUR LES DJATS.

„Les Djats sont de la Caste des Souders, descendans de Soud, Chef
„de la 4^e. Caste des Indoustans, qui naquit d'un pied de Brama.“

110ours des
Bramines p.
27

*Les Brahmes, dit ABRAHAM ROGER, croient que les autres lignes
tirent aussi leur extraction de lui (Brahma), mais néanmoins qu'ils (eux
Brahmes) ont le nom de Brama, à cause qu'ils sont sortis de la prin-
cipale branche d'icelles, nommément du chef; mais que les Setreas sont
sortis de ses bras; les Weinsjas, de ses cuisses, & les Soudras de ses
pieds: ce qui sert de preuve aux Brahmes, pour montrer leur dignité par
dessus les autres lignées.*

Voilà chez les Indiens, un fondement théologique de noblesse. Mais
nous, Chrétiens, qui croyons tous descendre d'un seul homme, & de la
même maniere, sur quoi pouvons nous appuyer des prétentions, que ni la
Nature, ni la Religion, ni l'histoire ne nous ont point indiquées? Voici ce que
j'écrivois en 1781, au sujet d'*Heider aali khan*, soldat de fortune, dans un
ouvrage qui n'a pas été imprimé.

Sereque, Let
etc 46.

„C'est une consolation pour l'espece humaine, dégradée par ces di-
„stinctions odieuses de *noble*, de *roturier*, lorsque la fortune, aidant le mé-
„rite, place sur le Trône, le sujet né sur le fumier. Eh! n'est-ce pas là le
„berceau des plus grandes maisons de l'Univers! le calcul est exact: depuis
„le Monarque assis sous le dais, jusqu'au pauvre qui rampe dans la fange,
„remontant à Noë, nous sommes tous, à trois générations par siecle, pa-
„rens au 123 ou 124^e. degré. Mais que fait aux yeux de l'homme qui pen-
„se, la différence de 124 degrés, à quatre? puisqu'il est prouvé qu'il y a
„un terme connu, dans lequel toutes les souches se confondent? laissons
„done

„donc à l'ignorance, à la barbarie le préjugé insultant, qui par le titre de „noble ou de roturier, prétend, pour l'origine, établir entre les hommes une „diversité que la nature n'a imprimée ni sur le corps, ni dans l'ame: & re- „mercions l'histoire, le cours des événemens, qui nous montre à chaque „siècle l'humble tige de quelques unes de ces familles qui, au bout de 4 à „500 ans, se disent issues des Dieux.“

Notes pour la
I. Partie

„Ceux (les Djats), continue le Précis de M. Gentil, des environs de „Matra, de Dehli, d'Agra, de Bandraban & de Gualiar, se disent issus de „Nanda, Berger, qui fut pere nourricier de Kischen, dans lequel Dieu s'incar- „na, pour venger Ougarsein, que son fils avoit détrôné.“

Moeurs des
Brahmes p
167 232 235
Ezour Ved
Observat pré
lim n p 96 97
& note (c)

Bandroban, selon le P. Tieffenthaler est une ville située sur le *Gemna*, à 3 cosses Nord de *Mathra*.

„Les Djats ont pris leur nom de ce qui a toujours fait leur plus grande „occupation, l'agriculture & le labourage: ainsi on peut dire que Djar signi- „fie Laboureur, Payſan, Habitant de la campagne.“

Dow lib 2
107 916

Khâtam en Samskrétam, signifie *étang*, (*marais*), *fosse*, mesure de terre labourable; *Ghâtanam*, percer, enfoncer. *Khet*, en Indoustan *Nagri*, désigne un champ labouré, *Khet*, signifie agriculture, laboureur; *Khet djoyna*, labourer, travailler, creuser un champ. Le nom des Djats viendra d'un de ces mots.

„Tschouraman, à l'occasion de la guerre de Djehandarcha & Faroukhi- „siar, qui se disputoient l'Empire, (en 1712—1714) fut le premier de ces „laboureurs, qui prit les armes, & par ses rapines amassa de grandes richesses, „avec lesquelles il augmenta toujours ses troupes.“

M. Dow fait mention de Tschouraman sous le regne d'Autrengzebe Ce Chef des Djats osa, à la tête de sa Troupe, harceler l'arrière garde de l'armée de l'Empereur, dans son expédition contre le *Dekan*.

lib est p 317.

Notes pour la
I. Partie.

T. 2. p. 270.

C'est de ces mêmes *Djats* que veut parler l'Auteur de l'*Histoire générale du Mogol*, lorsqu'il dit: „Deux raisons obligent les Mogols à tenir toujours dans Agra une petite Armée sur pied. La première, c'est qu'on y conserve en tout tems le Trésor de l'Empire; la seconde c'est qu'on y est presque toujours en guerre avec les Payfans de la Contrée, gens intraitables & belliqueux, qu'on n'a point encore soumis depuis la Conquête de l'*Indoustan*.“

„Dès que Faroukhfiar, après avoir triomphé de son frere, eut été reconnu Empereur, Tschouraman, qui avoit pillé plusieurs fois ses bagages, craignant que cet Empereur ne le châtiât, vint à Dehli, se jeter à ses pieds & lui remit tout ce qu'il avoit enlevé. L'Empereur lui pardonna, & lui laissa encore tout le pays dont il s'étoit emparé, à condition qu'il en payeroit les contributions, & répondroit de la sûreté des chemins, où des brigands pilloient tous ceux qui venoient à Dehli. Il accepta les conditions, & tint parole. Il fit abandonner l'ancienne route, & en fit une nouvelle, qui passoit par toutes ses dépendances. Depuis ce changement, point de voleurs.“

On lit dans les *Papiers historiques sur l'Inde*, de M. GENTIL, au regne de *Rafiel dera djat*, successeur de *Faroukhfiar*, en 1131 de l'Hégire, 1718 de J. C. „Le Djat Tschouraman soumit tout le pays depuis Dehli, jusqu'à Gualyar: c'est le commencement de la grandeur des Djats.“

„Sous Mohammed Schah, 1135 de l'Hégire, le 14 Moarram, (1722 de J. C.) le Rajah Djellingue est envoyé contre Tschouraman, Chef des Djats. Le 21 (du même mois) ce Rajah prend trois forts sur Tschouraman. . . . Le 11 de Safar, le fort de Dohan est pris & Tschouraman s'ensuit dans les bois. Mourafserkhan & Mahametkhan le poursuivent.“

Je ne trouve point sur les Cartes le Fort de *Dohan* a). Ces expéditions contre les Djats n'empêchent pas M. Gentil de dire dans son précis:

Notes pour la
L. Farné.

„Sous Mahamad Chah les Djats rendirent encore de grands services à l'Empire, en harcelant les Marates qui étoient venus ravager les environs de Dchli, & en y faisant parvenir toutes sortes de provisions, ainsi qu'à l'Armée de l'Empereur.“

„Lorsque Nader Scha vint saccager Dchli, ils accueillirent tous les Seigneurs qui étoient échappés de ses mains, & leur donnèrent toutes sortes de secours. Ce fut à cause de ces bons traitemens, qu'après la retraite de Nader Schah, tous les Seigneurs ayant Jaguirs, les leur donnèrent à ferme, ne pouvant les mettre en meilleures mains. La 1^e. année on la leur paya d'avance; la seconde on ne leur paya que la moitié de leurs terres; la 3^e. ils n'eurent que le tiers, & la 4^e. rien du tout. Quand on leur demandoit, ils répondoient: si Vous êtes plus forts que nous, venez nous les arracher.“

Ainsi, entre Nations, comme entre particuliers, le fermier devenu trop riche, trop puissant, envahit le bien du propriétaire. Les peuples cultivateurs seront toujours la loi aux Nations simplement guerrières ou marchandes.

La Bibliothèque du Roi possède deux Manuscrits Persans donnés par M. Gentil, qui traitent de l'origine & du commencement de *Thamas Kouli Khan*. Comme mon dessein est de les comparer avec les Relations qui, jusqu'à présent ont paru en France & en Angleterre sur ce fameux boucher du genre humain, je me contente de présenter à ce sujet les *Papiers historiques* de mon savant Ami, sans autre observation que celle-ci:

Dans

a) C'est peut-être le Fort de *Tohâna* dans le District de *Hessar Firor*, de la Province de *Dchli*. voy. la Géographie &c. du P. Tiffenthaler, à la p. 134. (B).

Notes pour la
I. Partie.

Dans l'Inde, on prononce *a* quoiqu'il n'y ait pas d'*Alef*, où en Perse on prononce *é*. Ainsi *Kard, il a fait*, est *Kerd*, en Perse; *raftan, aller, resten*; *Abivard* est *Abiverd* &c. Cette différence de prononciation embarrasse d'abord un Indoustan, qui parle avec un Persan; & le changement qu'elle opère dans les noms propres, si l'on n'est pas prévenu, les rend quelquefois difficiles à reconnoître.

Tous les endroits nommés au commencement de la Relation suivante, sont dans la partie septentrionale du *Corassan*.

Le *Mahmoud* que l'on verra maître de *Maschad*, n'est pas le fils de *Mirveis*, mais *Melak Mahmoud*, du *Sistan*.

M. Gentil nous apprend, „qu'il tient cette Relation de *Taerbegue*, „Chef Mogol au service de Soudjaeddaulah, Visir, & natif de *Derikasse*, qui „accompagna toujours *Nader Schah*, jusque dans l'Indoustan, où il le quitta „à *Dehli*, lorsque ce Prince retourna en Perse.“

Hist de Nader
Schah p. M.
Jones, 1770
in 40 1e Part
p. 27.

„Nader Kouli (né en 1688) étoit de *Derikasse*, petite ville de la Province de *Corassan*. Son pere, appelé *Pouchangue*, Mogol Auchar, de la „famille de *Gordjely*, n'avoit pour tout bien que quelques arpens de terre, „vingt chameaux & environ 200 moutons à grosse queue, qu'on appelle „*Dombé*. C'étoit de leur produit que vivoit notre Auchar. *Naderkouli* „son fils, ne se plaisant pas à ce genre de vie tranquille, quitta la maison „paternelle & vint à *Abivarde*, petite ville de la Province de *Machad*, & entra en qualité de *Djessaval*, porteur d'ordre, au service du Commandant de „cette ville, nommé *Babalikhan*, qui étoit aussi Mogol Auchar, mais de „famille *Kasak Kordjely*.“

„Son maître, sur le point de perdre son poste, l'envoya à *Ispahan*, „du tems que *Schah Ousseïn* y regnoit encore. Il y plaida si bien la cause „de son maître, qu'il fut conservé dans son gouvernement: & celui-ci, en „reconnoissance lui donna sa fille en mariage.“

Id. p. 4. r.

„Pen-

„Pendant les éomiheneemens de Naderkouli, les Patanes s'empare-
 „rent de la Perse, & en nommerent Mahmoud Roi. Ce nouveau Roi fixa
 „sa demeure à Machad.“

Notes pour la
 I. Partie.
 id. Introd. p.
 10-12.

„Après cela Babalikhan mourut, & Naderkouli se fit nommer Com-
 „mandant, au préjudice de l'ainé de Babalikhan. Assenalibeguekhan & Ka-
 „litchbegkhan, autres Chefs du pays, vouloient lui disputer ce Poste, en
 „prenant les armes.

id. Hist. p. 6.

„Mahmoud informé de cette querelle, envoya ordre aux habitans
 „d'Abivard de se rendre auprès de lui, (ajoutant) qu'il choisiroit celui d'en-
 „tre eux, qu'il verroit le plus capable de les commander. Naderkouli avec
 „douze Cavaliers & ses deux Concurrens, & vingt autres se rendirent à Ma-
 „chad. Kalitchbegkhan fut nommé Commandant & renvoyé à Abivard.
 „Mahmoud lui promit de se défaire de Naderkouli.“

„Ce dernier, instruit du sort qu'on lui préparoit, monte aussitôt à
 „cheval & s'enfuit avec ses douze Cavaliers. Il rencontre Kalitchbegue-
 „khan, dans le tems qu'il faisoit sa priere, & les siens avec lui, sans ar-
 „mes. Il fond sur eux, & les tranche à coups de sabre; & après cela s'em-
 „pare d'Abivard, où il prend les armes, pour se venger de Mahmoud. Il
 „attaque trois Forts où étoient les femmes & les enfans de Kalitchbegkhan,
 „les emporte & fait tout passer au fil de l'épée. Il gagne ensuite Djelaer,
 „Gouverneur de Kalat, en obtient 500 hommes, & les mene aussitôt à Mar-
 „ke, ville où il y avoit deux factions de Godjars & Tatars, qui s'en dispu-
 „toient le Gouvernement. Les Godjars, en reconnaissance, lui donnent 500
 „Cavaliers, qu'il mene à Abivard, avec leurs femmes & leurs enfans. Il
 „leur distribue plusieurs villages, pour les faire subsister; & à chaque villa-
 „ge il laisse dix Cavaliers, pour les y défendre. Outre ces 500 Cavaliers,
 „il en ramasse encore 500, & 150 pictons; avec cette petite armée, il part
 „d'Abivard, & vient à Machad pour faire la guerre à Mahmoud. Il est

id. p. 9.

id. p. 22 Hist.
 gen. des Tat.
 p. 98. 102

Notes pour la
1^{re} Partie

„battu & obligé de revenir à Abivard Il ne se décourage point; il leve
„d'autres Troupes, & écrit à Cha Tamas que, s'il veut le venir joindre, il
„ira avec lui faire la guerre à Mahmoud “

Hist. de Na
derf hah p
39 40

„Cha Tamas vient à Kalat; Naderkouli va l'y joindre, & ensuite le mene
„à Abivard, d'où, après, ils marchent contre Mahmoud, campé à deux Cosses
„de Machad. Mahmoud fort de la Place, & vient leur présenter bataille Il
„la perd & se renferme dans Machad, “

id. p 50

„Deux officiers de Mahmoud, commandant chacun mille Cavaliers,
„Pirmaltre mot begue & Mahammad alikhan écrivent à Naderkouli, que s'il
„veut leur conserver leurs Troupes, ils lui ouvriront les portes de Machad
„Naderkouli le leur promet, & ils ouvrent les portes le jour suivant Na-
„derkouli & Schah Tamas y entrent sans coup ferir. Mahmoud est pris &
„enfermé, & 3 jours après mis à mort. Cha Tamas maître de Machad,
„donne toute sa confiance à Naderkouli “

id. p 38 39

„Celui-ci jaloux du grand pouvoir de Fate Godjar, officier de Cha
„Tamas, qui avoit deux mille Cavaliers, va chez lui, & lui dit que le Roi
„l'appelloit Fate Godjar obéit. Chemin faisant Naderkouli le tue, & porte
„sa tête aux pieds du Roi, en disant: voilà le traître puni. Le Roi, qui
„ne pouvoit faire autrement, l'approuva Naderkouli se retira, & aussitôt
„envoya dire aux Troupes de Fate Godjar, qu'il les prenoit à son service,
„& qu'il puniroit ceux qui refuseroient ses offres “

id. p 60

„La nuit étant venue Cha Tamas prit la fuite avec 200 Cavaliers seu-
„lement, & vint à Rodjan, ville de Corassan Naderkouli l'y suivit de près,
„& fit si bien qu'il engagea les habitans, qui étoient sortis pour le combat-
„tre, à faire la paix avec Cha Tamas. Il lui jura fidélité, & Cha Tama lui
„rendit sa confiance, & lui donna le nom de Tamas Koulikan, Esclave de
„Tamas “

„Samb:

„Sambegue, puissant Seigneur du Gourdestan, dans le Corassân, à la
 „solicitation de Cha Tamas, lui donna sa fille en mariage. Après ce Mariage, Notes pour la
1^{re} Partie.
id. p. 156.
 „Tamas koulikhan demanda à son beau-père de lui laisser lever 12,000 Cava-
 „liers sur les 30,000 familles qu'on comptoit dans ses terres, pour chasser
 „les Patans de la Perse, & remettre Cha Tamas sur le Trône. Sambegue
 „charmé du zèle qu'il montroit pour venger la mort de Cha Ousseïn, la lui
 „accorda non seulement, mais encore lui donna de l'argent, le mena chez
 „Cha Tamas, & le lui recommanda comme son fils. Le Prince l'assure de
 „sa bienveillance, fort content du secours qu'il venoit de lui donner à la
 „solicitation de son gendre. Peu après il partit à la tête de cette Armée, pour
 „la Province d'Erak. Il battit les Patanes, ensuite fit sa paix avec eux. D'Erak
 „il revint à Machad, où ayant refait son armée, il prit le chemin d'Ispa-
 „han. Les Patanes venus à sa rencontre furent défaits, & tout ce qu'on
 „prit sur eux fut brûlé. Après cet avantage, Cha Tamas entre dans Ispa- id p 157 158.
 „han. Tamas kouli kan, sans perdre de temps, répare ses pertes, règle tou-
 „tes les affaires de cette Capitale, & en sort pour marcher contre les Turcs,
 „qui s'étoient emparés d'Amdan (Amadan); il les en chasse & revient à
 „Ispahan, où il laisse Cha Tamas, & ensuite marche à Tabresâ (Tauris),
 „où il défait encore les Turcs & les force à vider le pays."

„Cha Tamas, de son côté, ayant eu avis que les Turcs avoient repris
 „Amdan, y courut pour les en chasser encore: mais il fut battu & obligé
 „de revenir à Ispahan. Tamas Kouli kan mécontent de cette démarche, id p 137 140.
 „quitte Tabresâ, & vient à Ispahan, d'où il fait partir Cha Tamas pour Ma-
 „chad (en 1732), & ne lui donne que 3 chevaux, une litière & quelques id p 153.
 „chameaux, avec ordre de le garder à vue & ne point le laisser sortir de
 „Machad. Cela fait, Tamas koulikhan marche vers Amdan, attaque & bat
 „les Turcs, qui s'enfuient à Bagdad."

Notes pour la
1. Partie.

id. p. 77 74.
Dow's hist. of
Hind. 18. 1770
T. 2 p. 330.

Hist. de Nader
Schah p. 191.

Je laisse ce Conquerant, qui chasse les Turcs de la Perse, réunit sous la puissance ce vaste Empire, se fait reconnoître Roi (en 1736) par les Grands assemblés à son ordre & effrayés de la mort du Moulla Baehi, Chef de la Justice, lequel avoit représenté que le Monarque devoit se choisir parmi les Princes du Saug royal; qui prend le nom de *Nader Schah*: Schah Tamas étant toujours gardé à Machad; fait ensuite la conquête de *Dehli* (en 1739), favorisé par une cabale de Cœur, dont *Nizam el Moulk* étoit l'ame, en emporte toutes les richesses, érige les Provinces d'*Erak* & de *Pharès* en Royaume pour son fils *Rezakouli*, qu'il y envoie, & est assassiné en Perse l'an 1160 de l'Hégire (1747 de J. C.): *Aabdali*, pour lors à *Naderabad*, s'y fait reconnoître l'année suivante Empereur sous le nom d'*Ahmacha*.

Ainsi le valet du Commandant d'une petite ville de Perse est pendant quinze ans le fléau de deux vastes Empires, qui depuis la secousse violente qu'il leur a donnée, n'ont encore pu reprendre leur première assiette. Faites ças maintenant des grandeurs humaines abandonnées à de pareilles mains. Telle est pourtant l'origine des puissances les plus formidables. On vroit de tout ce fracas, en voyant l'Empire de *Tamas kouli khan* mourir avec lui, si les conquêtes de ce haut Brigand n'étoient pas des Conquêtes de sang & de carnage.

Il est tems de revenir aux *Djats*.

M. Dow leur donne pour Commandant, après *Tschouraman*, *Mokunfingue*, qui prit le titre de Rajah. Il eut pour successeur *Badanfingue*. Selon le *Précis* de M. GENTIL:

„Badanfingue succede à Tschouraman. Il avoit servi longtems dans les troupes de Djessingue Raja de Djepour ou Djenagar. Il mit bien à profit la foiblesse de la Cour de Dehli; car il conquit Matra, Agra, Farougnagar, Koel, Djeleffer &c. Dik fut son séjour ordinaire. Souredj mal, son fils lui succeda. Il fit bâtir Bartpour, & poussa les conquêtes de son pere „jusqu'au

„jusqu'au pays de Merat. Tous les Djats le reconnurent pour leur Souve-
 „rain en 1763. Enfié de sa puissance, il voulut se rendre maître de Dehli,
 „& marcha pour en faire le siege à la tête de toutes ses troupes. Nadjib-
 „khan, Chef des Rouillas, en étoit pour lors Gouverneur. Il s'y défendit
 „si bien, qu'il rendit tous les efforts de Souredjmal inutiles. Le Rajah ne
 „voyant pas jour à réussir par la force, bloqua la ville & passa le Gemna,
 „pour empêcher les vivres d'y entrer. Nadgibkhan, qui ne le perdoit point
 „de vue, s'étant aperçu de sa négligence, envoya ordre à un de ses Chefs,
 „qui commandoit 6000 hommes de Cavalerie, de passer le Gemna, où il
 „étoit, & par une marche forcée, de venir tomber sur le camp des Djats,
 „dans le tems qu'ils seroient occupés à faire cuire leur manger. Cette sur-
 „prise fut si bien exécutée, que Souredjmal fut tué avec plusieurs de ses
 „officiers, & son corps de Troupes dissipé. Les Troupes de l'autre côté du
 „Gemna leverent aussi le siege, & se retirerent auprès de son fils, Djavaer-
 „singue. Cela arriva le 20 Decembre 1763.“

„Djavaersingue lui succeda, & dès lors leva 25000 Cavaliers, appela
 „15,000 Sikhs de Lahor, & Malarau qui commandoit 25,000 Mara-
 „tes; & de concert avec eux marcha à Dehli au commencement
 „de 1765. On l'assiéga; on donna plusieurs assauts: tout fut inutile,
 „Enfin, après quatre mois de siege, Malarau fit faire la paix, & Djavaer-
 „singue se retira à Bartpour, où il fut assassiné par deux Cavaliers.“

Dow lib. ch.
p. 311.

Bartpour ne paroît pas sur les Cartes. Dans celle de M. Rennell *Fa-
 rouknagar* est à l'Ouest, près de *Dehli*. *Merat* au Nord de cette dernière
 ville. *Koel* & *Djeleffer*, à l'Est du *Gemna*; *Djenagar*, à l'Ouest d'*Agra*,
 & *Dig* au Nord-Ouest de cette ville. Le P. TIEFFENTALLER donne
 des vues de *Bartpour* & de *Dig* dans sa *Géographie de l'Inde*, Pl. V.
 n. 2. & 1. a).

Les

- a) Voyez en la Description dans le même ouvrage p 229. 230 *Bhartpour* est une ville moder-
 ne, située à 6 Cosses de *Nouir* ou *Comér* qui dans la Carte de M. Rennell, se trouve par 27°
 20' de Lat. & 77. 45. de Longitude. (B).

Notes pour la
I. Partie.

Les *Papiers historiques* de M. GENTIL fournissent des dates & des détails, où paroissent les *Djats*, qui m'obligent de reprendre les événemens depuis 1749.

En 1162 de l'Hegire, le 22 Schaval (1749 de J. C.) les Djats combattent avec le Visir Sastardjingue, sous le regne d'Ahmed Schah, contre Ahmedkhan, Chef Patane. C'étoit une querelle de Religion. Sastar djingue, qui étoit de la Secte d'Aali, mettant tout en oeuvre, pour éloigner de la Cour ceux de la Secte d'Omar, ils avoient engagé les Patanes, attachés à la même Secte, à aller ravager son Gouvernement d'Elahbad. Ils en pillent la Capitale. Le Lieutenant de Sastardjingue, à Oude, est tué dans le combat qu'il leur livre près de Khodagange, sur les bords du Kalnadi, à un jour de marche de Faroukhabad. Nassir eddin, neveu de Sastar djingue périt dans une autre action; le Visir lui-même est blessé & a peine à rassembler les débris des 100,000 hommes, qu'il avoit menés de Dehli contre Ahmedkhan.

Ensuite, en 1163, de l'Hegire, (1749-1750 de J. C.), il appelle les Marates du Dékan, fait ravager le pays de Faroukhabad. Ahmedkhan est obligé de fuir dans les montagnes de Coumahou, d'où il demande & obtient la paix.

Les Massacres, en fait de Religion, ne prouvent rien. Sastardjingue vaincu, Sastardjingue vainqueur, les questions sur Aali & Omar étoient toujours les mêmes. Les hommes n'apprendront-ils pas enfin, à leurs dépens, à laisser la Divinité jouir seule des droits incommunicables qu'elle a sur les Consciences!

En 1750 — 1751, Sastardjingue résolut de se défaire de Djavidkhan „(Eunuque de confiance de la mere de l'Empereur Ahmed Schah) à quelque prix que ce fut. Il le brouille avec le Rajah des Djats „Souredjmal, auquel il envoya ensuite Ismael khan, pour se l'attacher & l'engager à le servir dans

„dans la haine qu'il lui avoit jurée (à Djavidkhan). Sûr de ce Rajah, il le
 „fit venir à Dehly, & seignit ensuite de se reconcilier avec Djavidkhan. Ce-
 „lui-ci le croyant sincère, vient lui rendre visite. Souredjmal étoit pré-
 „sent. Sous prétexte de quelqu'affaire secrète, Sastardjingue se retire dans
 „un autre appartement. Aalbegkhan, créature de Sastardjingue, aussitôt lui
 „donne un coup de poignard. On accourt au bruit, & on l'acheve à coups
 „de sabre. Les gens de Souredjmal lui coupent la tête, qu'ils envoient à
 „Abdoulakhan, dont il avoit confisqué tous les biens, & jettent son corps
 „dans la rue.“

Notes pour la
I. Partie.

„En 1165 de l'Hégire (1751 de J. C.) les Grands engagent l'Empe-
 „reur à l'envoyer (Sastardjingue) dans ses Gouvernemens d'Oude & d'Elaha-
 „bad. Il se retire. En chemin, Souredjmal, Rajah des Djats, vient lui
 „offrir ses forces à Koserabad. Il change de dessein & revient sur ses
 „pas.“

„En 1166 de l'Hégire (1752 de J. C.) Sastardjingue ne voyant pas
 „jour à l'emporter sur le jeune Chef de parti qui lui étoit opposé à la Cour
 „(Gaziouddinkhan, fils de Gaziouddinkhan, fils de Nizam el mouk), lui pro-
 „pose la paix. Celui-ci l'accepte, à condition qu'il se retirera dans ses pro-
 „vinces. Sastardjingue y consentit, bien résolu d'y aller lever une bonne
 „armée & de revenir faire la guerre. Gaziouddinkhan marcha
 „après cette paix contre les Djats & Tarbats, près de Balaingar, qu'il prit.
 „Balou, frere de Souredjmal y fut tué. N'ayant pas d'Artillerie assez grosse,
 „pour entreprendre le siege de Komir, où Souredjmal s'étoit retiré, il en-
 „voyea demander à l'Empereur qui le refusa. Les Grands l'ayant déjà mis
 „mal dans l'esprit de ce Prince, il eut beau lui représenter que c'étoit son
 „intérêt de punir les Djats, qui avoient pillé Dehly, & s'étoient emparés
 „d'un pays qui donnoit plus de deux Courours, sans rien donner à la Cour,
 „il ne fut point écouté. On fit pis; on chassa son envoyé. Alors il quitta

.. Et

Konûr,

Notes pour la
1^{re} Part e.

„Komir, & vint à Sikandera, non loin de l'endroit où depuis peu l'Empereur étoit venu pour chasser. - - - „

Balaingar ne devoit pas être éloigné de *Komir*: c'est peut-être *Boladar*, à l'Ouest de cette dernière ville, dans la Carte de M. Rennell a). *Sikandera* est au Sud-Est, près de *Dehli*, & peu éloigné d'*Anoup Scheher*, situé à l'Est sur le Gange.

Souredjmal étoit *Rajah* des *Djats* en 1751: mais il n'aura été reconnu Souverain de toute la Nation, qu'en 1763, si toutefois il n'y a pas erreur de chiffre dans le Précis; 1763 de J. C. au lieu de 1163 de l'Hegire (1749 de J. C.).

„En 1167 de l'Hegire (1753 de J. C.) Gazi ouddinkhan, fait Vizir, „est prêt à marcher contre les *Djats*. - - - „

„En 1175 de l'Hegire (1761 de J. C.) Aabdali (Roi des Patanes) vient „établir son quartier d'hiver à Anoup Scheher. Soudjaeddaulah (qui a succédé à son père Sattardjingue dans la Province de Oude), Afezena malkan, „& Ahmadkan se joignent à Aabdali, qui, pendant les pluies, prend sur les „*Djats* Sabetgar, Koel, Djeleffer, & donne Etahia à Afezena Malkan, & „Chekouabad à Doundkhan. - - - „

„En 1177 de l'Hegire (1763 de J. C.) Soudjaeddaulah prend Calpy „& Gualyar sur les Marates. Nadjbkhân bat les *Djats* à Palva. Souredjmal y est tué. - - - „

Sabetgar me paroît être le *Sydabad* de M. Rennell, sous *Djeleffer*. Plus bas, au Sud-Est est *Schekouabad*: même direction, au Sud-Est, *Etahia*. *Calpy* est sur le *Gemma*. *Gualyar*, à l'Ouest, un degré & demi passant. C'est à *Palva*, de l'autre côte du *Gemma*, que *Souredjmal* s'étoit campé pour couper les vivres à *Dehli*: je crois en conséquence que cet endroit

a) Ou bien le *Alinagat* du P. Tieffenthaler,

endroit est le *Peloul* de M. Rennell, 12 à 14 lieues au Sud de *Dehli*, près du *Gemna*, à l'Ouest de ce fleuve a). On se rappelle qu'un corps de Cavalerie, parti des environs de *Dehli*, ne pouvoit que par une Marche forcée surprendre les *Djats* au moment où ils faisoient cuire leur manger, c'est à dire à midi.

„(En 1767) *Gazi ouddinkhan* se lie avec les *Marates*, les *Djats* & les „*Siks*, & vient attaquer *Nadgibkhan* dans *Dehly*. Ils s'y défend fi bien, qu'il „les force à lui accorder la paix. Les *Djats* se retirent dans leur pays, où „ils donnent asile à *Gazi ouddinkhan*.“

Ici l'expédition contre *Dehli* est attribuée à *Gazi ouddinkhan*; dans le *Précis*, *Djavaersingue* Chef des *Djats*, en est le Moteur.

„*Rataningue*, selon le même *Précis*, lui succéda, (à *Djavaersingue*), „Deux fourbes vinrent le trouver, pour lui dire qu'ils savoient changer le „cuivre en or. Il donna dans le piège & leur fournit tout ce qu'ils lui „demanderent. Le *Rajah* ayant eu avis, pendant leur opération, qu'ils „avoient dupé bien du monde, le fit enfermer & garder à vue. Le jour „que leur opération devoit se faire, il s'enferma avec eux. Les deux „fourbes, instruits du sort que leur préparoit *Rataningue*, s'ils le trom- „poient, l'assassinèrent à coups de couteau. La Garde étant accourue au „bruit, les massacra à leur tour.“

Comme la folie du *Grand Oeuvre* tient à l'amour de l'or, cet exemple & cent autres de cette nature ne corrigeront pas les Grands, scrutateurs avides de tout ce qui peut favoriser leurs passions.

„Le Prince n'ayant laissé qu'un enfant encore à la mamelle, *Danfa* & „*Nevalingue*, ses oncles, s'emparèrent du Gouvernement. *Danfa* fit sa „résidence à *Agra*, & *Nevalingue* à *Bartpour*, à *Dik*, & à *Konir*.“

Ec 2

„*Nadjif*

a) Ce sera le *Palal* du P. Tieffenthaler (p. 137), 23 cosses de la rive Ouest du *Gemna*, & à 20 au Sud de *Dehli*, ce qui ne laisse pas de confirmer la conjecture de M. Anquetil, d'autant que le *I*, à la fin, rapproche les deux noms *Palia* & *Peloul* (B).

Notes pour la
I^{re} Partie.

„Nadjefkhan assiegea Dansa dans la forteresse d'Agra, en decembre
„1773, & la prit en 1774, le 13 fevrier à trois heures après midi.“

„Après avoir pris Agra, Nadjefkhan ramasse des Troupes & marche
„contre Nevalsingue, le bat, & le force à s'enfermer dans Dik, qu'il prend
„en 1776. Nevalsingue se sauve à Komir, où Nadjefkhan le poursuit.“

„Nevalsingue desesperant de toute réussite, envoie la mere de son
„pupille, demander du secours aux Marates, qui ne pourront surement pas
„lui en donner, vu leurs occupations dans le Dékan, où ils ont la guerre
„entre eux.“

„Fait à Schandernagor, en 1776, au mois de Juillet.“

Les *Papiers historiques* de M. Gentil ne font pas mention du successeur de *Djavaersingue*, *Rataningue*. *Dansa*, oncle du fils de ce dernier Chef des Djats, doit être différent du Général de *Nizam aali* mentionné ci-devant dans la note * *sur les Marates*.

Ces Papiers nous font connoître la cause de la guerre de *Nadjefkhan* contre les *Djats*. En 1771 ou 1772, „Nadjefkhan demande à l'Empereur la solde de ses Troupes. Celui-ci (Schah aalem) lui donne en compensation le pays de Farouknagar qui appartient aux Djats, alliés des Marates. Nadjefkhan veut en aller prendre possession. Nouveau sujet de querelles. Les Marates soutiennent les Djats leurs alliés, & se brouillent avec l'Empereur. Ceci donna occasion à la paix entre eux & Zabetkhan (fils aîné de Nadgibkhan & qui vouloit se maintenir dans les possessions de son pere) pour qu'ils marchent tous ensemble contre Nadjefkhan (Général de Schah aalem). Ils le forcent de s'enfermer dans Dehli, & en ravagent les environs. Nadjefkhan fait une sortie, ils le repoussent, & le poursuivent si vivement qu'ils entrent pele mêle dans la ville, dont ils pillent une partie.“

„L'Empereur“

„L'Empereur épouvanté, envoie un des siens aux Marates, pour
 „parler d'accommodement. Ils y consentent, & lui font signer entre au-
 „tres articles - - - qu'il n'inquiéteroit en rien les Djats, & les laisseroit
 „jouir de tous les pays qu'ils possédoient dans la Province d'Agra & celle
 „de Dehli “

Notes pour la
I. Partie.

Après l'affaire de *Ramgat*, en 1772, où les Anglois joints à *Soudja ed daulah* battent les Marates, qui venoient en conséquence du Traité, fait avec l'Empereur, prendre possession de *Korè*, „les Djats se retirent dans „la Province d'Agra; Zabetakhan à Sarangpour, & Nadjeskhan auprès de „l'Empereur à Dehli - - - L'Empereur Schah aalem a fait venir auprès de „lui Zabetakhan, crainte qu'il ne se joignit encore aux Djats, contre lesquels „il a fait marcher Nadjeskhan, qui a pris sur eux Ramgaur, & ensuite les a „battus le 31 Octobre 1773 près de Dik, où Nevalsingue, leur Chef, s'est „renfermé. On dit que cette Place, qui passe pour forte, parmi les Indiens, „est pourvue pour trois ans de toutes sortes de Munitions. Après cette victoi- „re Nadjeskhan s'est vu maître du plat pays, & y a fait lever des contributions „Les Troupes de l'Empereur qu'il commande, lui ont demandé leur paye „Sous ce prétexte, il a gardé les contributions qu'il a levées, & a placé par „tout des fermiers à sa dévotion “

„L'Empereur, à qui il ne fait part de rien, vient de rappeler ses Trou- „pes, de sorte que Nadjeskhan pourroit bien ne pas l'emporter d'avantage sur „les Djats, qui, dit on, font demander la paix à l'Empereur, & lui abandon- „nent la Province d'Agra, moyennant qu'on leur laissera les Places fortes dont „ils ont toujours été les maîtres - - - “

„Nadjeskhan après sa victoire parcourut le pays, pour lever les con- „tributions, avec lesquelles il paya ses Troupes & se fit passer de celles de „l'Empereur qui sont retournées à Dehly “ - - - „(En 1774) Nadjeskhan „assiegea & prit Agra le 13 février, à 3 heures après midi “

Notes pour la
I^{re} Partie.

„Nadjefkhan assiegea Dansa dans la forteresse d'Agra, en decembre
1773, & la prit en 1774, le 13 fevrier à trois heures après midi.“

„Après avoir pris Agra, Nadjefkhan ramassa des Troupes & marcha
contre Nevalingue, le bat, & le force à s'enfermer dans Dik, qu'il prend
en 1776. Nevalingue se sauve à Komir, où Nadjefkhan le poursuit.“

„Nevalingue desesperant de toute réussite, envoie la mere de son
pupille, demander du secours aux Marates, qui ne pourront surement pas
lui en donner, vu leurs occupations dans le Dékan, où ils ont la guerre
entre eux.“

„Fait à Schandernagor, en 1776, au mois de Juillet.“

Les *Papiers historiques* de M. Gentil ne font pas mention du successeur de *Djavarlingue*, *Ratanlingue*. Dansa, oncle du fils de ce dernier Chef des Djats, doit être différent du Général de *Nizam aali* mentionné ci-devant dans la note * *sur les Marates*.

Ces Papiers nous font connoître la cause de la guerre de *Nadjefkhan* contre les *Djats*. En 1771 ou 1772, „Nadjefkhan demande à l'Empereur la solde de ses Troupes. Celui-ci (Schah aalem) lui donne en satisfaction le pays de Farouknagar qui appartient aux Djats, alliés des Marates. Nadjefkhan veut en aller prendre possession. Nouveau sujet de querelles. Les Marates soutiennent les Djats leurs alliés, & se brouillent avec l'Empereur. Ceci donna occasion à la paix entre eux & Zabetkhan (fils aîné de Nadjibkhan & qui vouloit se maintenir dans les possessions de son pere) pour qu'ils marchent tous ensemble contre Nadjefkhan (Général de Schah aalem). Ils le forcent de s'enfermer dans Dehli, & en ravagent les environs. Nadjefkhan fait une sortie, ils le repoussent, & le poursuivent si vivement qu'ils entrent pele mêle dans la ville, dont ils pillent une partie.“

„L'Empereur“

„L'Empereur épouvanté, envoie un des siens aux Marates, pour <sup>Notes pour la
I. Part.</sup> parler d'accommodement. Ils y consentent, & lui font signer entre autres articles - - - qu'il n'inquiéteroit en rien les Djats, & les laisseroit jouir de tous les pays qu'ils possédoient dans la Province d'Agra & celle de Dehly.“

Après l'affaire de *Ramgat*, en 1772, où les Anglois joints à *Soudja ed daulah* battent les Marates, qui venoient en conséquence du Traité, fait avec l'Empereur, prendre possession de *Koré*, „les Djats se retirent dans la Province d'Agra; Zabetakhan à Sarangpour, & Nadjeskhan auprès de l'Empereur à Dehly. . . . L'Empereur Schah aalem a fait venir auprès de lui Zabetakhan, crainte qu'il ne se joignit encore aux Djats, contre lesquels il a fait marcher Nadjeskhan, qui a pris sur eux Ramguir, & ensuite les a battus le 31 Octobre 1773 près de *Dik*, où Nevalsingue, leur Chef, s'est renfermé. On dit que cette Place, qui passe pour forte, parmi les Indiens, est pourvue pour trois ans de toutes sortes de Munitions. Après cette victoire Nadjeskhan s'est vu maître du plat pays, & y a fait lever des contributions. Les Troupes de l'Empereur qu'il commande, lui ont demandé leur paye. Sous ce prétexte, il a gardé les contributions qu'il a levées, & a placé par tout des fermiers à sa dévotion.“

„L'Empereur, à qui il ne fait part de rien, vient de rappeler ses Troupes, de sorte que Nadjeskhan pourroit bien ne pas l'emporter d'avantage sur les Djats, qui, dit-on, font demander la paix à l'Empereur, & lui abandonnent la Province d'Agra, moyennant qu'on leur laissera les Places fortes dont ils ont toujours été les maîtres. - - - .“

„Nadjeskhan après sa victoire parcourir le pays, pour lever les contributions, avec lesquelles il paya ses Troupes & se faire passer de celles de l'Empereur qui sont retournées à Dehly.“ - - - „(En 1774) Nadjeskhan assiegea & prit Agra le 13 fevrier, à 3 heures après midi.“

Notes pour la
L. Parue.

On voit comment *Nadjefkhan* étant devenu maître d'une étendue de pays considérable, au Sud de *Dehly*, & par là eo état d'augmenter ses forces, la retraite des Troupes Impériales ne l'a pas empêché de suivre ses avantages sur les *Djats*, de prendre *Dik*, & d'aller assiéger *Nevalsingue* à *Komir*, où ils'étoit sauvé.

Je ne trouve point *Ramguir* sur les Cartes. Saos doute que cet endroit n'est pas éloigné de *Dik*.

M. Gentil, après son *Précis* sur les *Djats*, ajoute ces mots: „Dans „l'Abregé historique de l'Indoustan il est dit qu'en l'Année de l'Hégire 1081 „(de J. C. 1670.) au mois de Djoniadious sanî, Regne d'Alemguir 1^{er}, Koketa- „djat, ayeul de Souredjmal, fut fait prisonnier & livré au Koutoual, Lieute- „nant de Police d'Agra, pieds & mains liés; qu'on confia l'éducation de son „fils & de sa fille à Djavaerkhan, Euouque, qui leur ayant fait lire le Coran, „les fit circoncire. Cha kouli épousa la fille. C'est le premier de cette famille „doot l'Histoire fait mention.

Ce fils de *Koketa djat* est *Badansingue*. Parvenu à un âge où il pou- voit disposer de lui-même, il aura repris la religion de ses peres: tant il est vrai que les premieres impressions ne s'effacent point, ne se forceot point. On trouve le nom des *Djats*, dans celui de *Koketadjat*, ayeul de *Souredjmal*; & le nom de l'Eunuque *Djavaerkhan*, dans celui de *Djavaersingue*, fils du même *Souredjmal*.

Il paroît par ce dernier morceau de M. GENTIL, que les *Djats* com- mencerent à remuer dans l'Empire, dès 1670.

IV.

(****) Voyez ci-devant, p. 40.

CANON CHRONOLOGIQUE

des Souverains des principaux Etats de la Presqu'île de l'Inde, depuis la fin du quinzième siècle a).

a) Voyez la grande Table ci-jointe, composée de 6 feuilles qu'on peut faire coller ensemble.

V.

Notes pour la
I. Partie.*Addition pour les Recherches historiques & géographiques sur l'Inde.*

(*****) Voyez ci-devant, page 123.

Cette division du Revenu des Terres du *Tanjaour* en quatre parties, dont une appartient aux Citoyens, aux habitans, me donne occasion d'ajouter ici quelque chose à ce que j'ai dit, dans la *Legislation Orientale*, de la propriété Individuelle des Terres, dans l'Inde. Cette question est traitée d'une manière fort succinte, relativement à la Presqu' Ile de l'Inde, dans un petit Ouvrage de M. A. DALRYMPLE, qui a paru en Angleterre sous ce titre a): *Récit abrégé de la manière dont les Indous perçoivent les Revenus à la Côte de Coromandel*.

Amsterdam,
1778 page 131
142 152. 156
&c. 181. -

Je rendrai d'abord compte de ce morceau, en ajoutant mes réflexions: ensuite paroîtront, avec les développemens nécessaires, les nouvelles autorités, par lesquelles j'ai dessein de prouver, que les Habitans, les Cultivateurs sont propriétaires de terres, à la Côte de Coromandel.

§. I.

Examen critique de l'Ouvrage de M. Dalrymple, sur la manière dont les Indous perçoivent les Revenus, à la Côte de Coromandel.

Le sujet, qui fait la matière de cette courte Discussion, est également curieux & important, comme le remarque, dans la *Préface*, l'auteur, connu avantageusement par la Collection de Voyages, de Découvertes, de Cartes, relatives à l'Inde &c. dont il enrichit le Public. Voyageur éclairé, il a été à portée de voir de près le Gouvernement interne du pays; & il regrette de ne pas pouvoir traiter ici ce sujet avec toute la précision qu'il demande: mais il espère que son Essai pourra donner

Préface p. V.

id. p. VL

a) *A short Account of the Gentoo mode of collecting the Revenues on the Coast of Orissam del. London 1783. Brochure de 20 pages; 7 pages pour le Titre, &c. Préface*

Notes pour la
1^{re} Partie.

donner naissance à quelqu' ouvrage plus considérable. C'est pour entrer dans ses vues, que je m'efforce de suppléer en partie, à ce qui peut lui avoir échappé.

Le *Récit abrégé* &c de M. Dalrymple a été fait à la prière du Chevalier Fletcher, & lui est adressé. Ce qu' a donné lieu à cette Production, est la question suivante a): „jusqu' où peut-on dire qu'il n'y a pas de propriété Individuelle, tandis que les Chefs (de famille, de village) achètent, & vendent leurs terres, leurs manoirs?“ Pour la résoudre, l'auteur donne un précis de l'Administration Indoue, à la Côte de Coromandel.

P.V.

M. Dalrymple suppose, dans sa *Préface*, que la *vente des Terres appartient aux villages*. Ce seroit déjà un genre de propriété particulière, qui ne pourroit s'accorder avec la prétendue propriété universelle du Souverain.

Mais il déclare qu'il n'est pas en état de dire b), „si ce droit leur appartenoit *originellement*, ou si c'est une *alteration*, un abus *moderne*. Le savant Anglois *soupçonne* que c'est un abus: je ne vois pas comment, ne produisant ni titres ni faits à l'appui, on peut avouer un soupçon de cette nature.

„c) Quoiqu'il en soit, ajoute M. Dalrymple, cette alienation ne prouve aucune propriété dans les Individus particuliers.“

La proposition est vraie, si le droit d'aliéner a été usurpé sur le Souverain, par le Village, comme M. Dalrymple paroît le soupçonner: elle est fautive

a) A Friend doubts how far it can be said, „there is no Individual Property of Land“ as, the Headmen buy and sell their Lands and Manors “ *A short Account &c. Préf p V.*

b) I am no competent to say, whether the Sale of Lands was originally vested in the Village or whether this Alienation is a *modern corruption*; I suspect the last, *Lib. & loc. cit.*

c) However this Alienation does not prove any property, in the *single Individual. Lib. & loc. cit.*

fausse, si c'est au particulier, à l'habitant du Village, que la Communauté ^{Notes pour la L. l'art. 1.} l'a enlevé. Dans ce dernier cas, l'individu avoit donc *originaiement* le droit de vendre sa terre, son champ, comme on suppose que fait actuellement le Village, c'est à dire librement, sans conditions, pour toujours, & sans avoir besoin de l'agrément du Souverain, du Seigneur, d'un maître quelconque: & selon les notions reçues, une vente revêtue de ces qualités, prouve incontestablement que le Vendeur est propriétaire de la chose qu'il aliène.

• Enfin l'auteur avance que a), "les terres sont la propriété de la Communauté, quelque peu de personnes que cette Communauté contienne."

Par Communauté M. Dalrymple n'entend pas une simple famille: dire ensuite qu'il n'y pas de propriété individuelle, ce seroit une pure question de mots. Il s'agit donc ici d'une ville, d'un village: sur cela je le prie de prouver, par des Actes ou des faits, que ces Associations soient, après le Prince, les seuls propriétaires de fonds de terre, à la Côte de Coromandel; les textes que je rapporterai dans le Paragraphe second, démontreront le contraire.

Le savant Anglois ignore encore b), si la culture se fait seulement par les *payfans* ou *esclaves*, ou bien s'ils sont simplement *assistans* (*aides*) du *Cultivateur*. Les terres, dans l'Inde sont exploitées par des gens libres, qui y travaillent, ou comme Propriétaires, pour eux mêmes; ou bien comme Fermiers, pour un autre, qui leur donne une Portion du Revenu; ou enfin comme Journaliers, recevant un salaire, ou la simple subsistance: voilà

a) What I meant to convey was that the Lands are the Property of the Community, however few persons that Community may contain. *Lib. Et loc. cit.*

b) Whether the cultivation is solely carried on by Villains or Slaves, or whether these are only assistants, I am also incompetent to say. *Lib. cit. Préf. p. V. VI.*

Notes pour la *voilà* les *Payfāns* de l'Inde. Les deux premières Clāſſes employent encore
 1. Partie, à l'ed travail leurs domestiques libres & leurs Eſelaves.

id. p. VII. M. Dalrymple rapporte l'usage, ſelon lequel le *Paliagar* a) moyen-
 nant un droit qu'on lui paye ſur tout ce qu'il en poſſede, doit rēpondre de
 tout ce qui ſe perd dans ſon Diſtrict: & il ajoute, qu'une pareille Inſtitu-
 tion, pour être efficace, a peut-être beſoin de la *Probité*, de la *bonne foi In-
 dienne*, (*Indian-honeſty*).

Nonni Oionyf

Lib. 31. p. 788.

v. 17. edit 1610

Lett. edit. T.

14. p. 378 379.

de Pondich. le

2. Octob. 1714

en-dev. Sect. I.

4. III. IV.

5. du *Maduré*,

ſoient les Coupables-b).

ſortir par une porte de la Ville & à rentrer par l'autre, à quels excès ne

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

ſ'y abandonneroit-on pas?"

J'ajoute au témoignage, que le Voyageur Anglois rend ici au Cara-
 ctère moral des Indiens, ce qu'on lit à ce ſujet dans une Lettre du P. Bou-
 CHET. Ce Miſſionnaire, parlant de la maniere dont la juſtice ſe rend chez
 les Indous, „ce n'eſt pas; dit-il, précifément la crainte des châtimens qui
 les retient dans le devoir: ſous le regne de la Princeſſe *Mangamal* (Reine
 du *Maduré*), qui s'étoit fait une loi de ne ſaire mourir perſonne; on n'a
 pas vu de plus grands deſordres, que ſous celui des autres Rois qui puniſ-
 ſoient les Coupables-b). S'il ſe trouvoit un Etat en Europe où il n'y eût
 aucune peine de mort, & où l'Exil ne conſiſtât comme aux Indes, qu'à
 ſortir par une porte de la Ville & à rentrer par l'autre, à quels excès ne
 ſ'y abandonneroit-on pas?"

Paſſons au Corps de l'Ouvrage.

M. DALRYMPLE obſerve que le Gouvernement Indou, dégagé des
 altérations étrangères, eſt incontestablement le meilleur, qui ait jamais exi-
 ſté, „le Revenu de l'Etat étant une *portion fixe du Produit des terres payée
 en nature*; & chaque Village ſormant en lui-même une *petite Communau-
 té*,

a) En Malabar, *Pālesakaren*, ſeigneur de terre, de village &c. Ce mot eſt formé de *Pā-
 leſam*, Bourg, village; & de *kāren*, homme, perſonnage.

b) *ſeigne*, de mot.

„tê, vivante sous la protection de l'Etat, mais gouvernée par ses propres *Notes pour la*
 „habitans a)“ *I Part...*

La Réflexion est juste mais la fin de ce passage ne me paroît pas exacte. On croit voir chaque Village Indou, formant une petite République protégée simplement par l'Etat, sans Sujétion, nommer son Chef, sa petite Administration. Cependant il est certain, que pour cet objet, les Villages dépendent du Prince, médiatement ou immédiatement. C'est de lui que le *Maniakaren* b) Chef d'un Bourg ou village, reçoit la Ferme du Domainé, & l'autorité qu'il exerce sur les habitans, avec deux ou trois Officiers inférieurs, qui forment son Conseil & son Tribunal. Il est vrai que les Chefs des Portes c), des familles rendent quelquefois des jugemens mais on peut en appeler au *Maniakaren*, & de celui-ci au Prince.

„Excepté d) les maisons & les jardins, dit M Dalrymple, il n'y a pas de propriété individuelle des terres, la culture de celles qui appartiennent

Ff 2

„nejit

a) The *Gentoo Government* was unquestionably the best that ever existed the extensibility of the *Gentoo Government* cannot be more clearly demonstrated, than by observing, that the Revenues to the Government are certain fixed proportions of the Produce of the Land, paid in Kind, and that every village is a small community within it self, living under the protection of the State, but governed by its own inhabitants. *Libr. cit. p. 1*

b) Le mot *Maniakaren* est Malabar, & forme de *Maniam*, procureur, & de *Karen*, l'homme, c'est à dire Procureur, Intendant de Terres, celui qui est chargé des Revenus de la Cour.

c) Le P. CALMETTE parlant de quelques assemblées tenues par les Indiens, s'exprime ainsi, ces choses se passoient à l'insu du Prince aux portes de la Ville où selon la méthode de des premiers siècles, se rendent les jugemens, tantôt par manière d'arbitrage tantôt par une sorte d'autorité que l'usage attribue au Capitaine des Portes & des autres lieux de cette nature. Le plus souvent la cabale y décide, & le meilleur appui de la Justice sont la cabale & les présents. *Lettres Edif. T. 23 p. 126 à Ballapouram le 17 Septembre 1735*

d) There is (except Houses and Gardens) no individual property of Lands the cultivation of

Notes pour la
I^{re} Art e

„nent à chaque village, se faisant par la communauté du village, & le pro
„duit étant (ensuite) partagé en certaines portions.“

Je ne vois ici que des assertions sans preuves mais ces Maisons, ces
Jardins, forment toujours des propriétés particulières, qui détruisent la
propriété générale des biens, qu'on voudroit attribuer au Prince.

Quant à la *propriété des terres*, pour pouvoir assurer qu'il n'y en a
point d'*individuelle*, il faudroit que le savant Anglois connût & montrât
distinctement comment les habitants cultivent les terres d'un Village, & en
quelle qualité S'ils le font librement, separement, pour leur compte, sauf
à donner au Gouvernement la portion fixée par les loix du pays; ils sont
propriétaires Chez M Dalrymple il semble que ce soit un village, qui
travaille à la terre, sous l'inspection du Chef, comme un atelier de maçons,
attaché au terrain qu'on lui a assigné, & recevant, pour sa peine, une por
tion du produit, sans avoir, distributivement, aucun droit au sol, qui ap
partient à la communauté

Cette *propriété de Communauté* n'existe pas dans l'Inde, au sens que
paraissent offrir les paroles de l'habile Voyageur; à moins que cette *Com
munauté* ne soit formée des serviteurs ou esclaves du propriétaire, qui les
nourrit, les entretient, en leur cedant une portion de ce qu'ils ont porté
dans ses greniers.

M Dalrymple ajoute a) „Quoi qu'il n'y ait pas de propriété indivi
„duelle de terres, cependant les Individus ont en certains cas, un intérêt
„distinct (un droit particulier)“

Ces

Lands belonging to each Village being carried on by the Community of the Village, and
the Produce partitioned in certain proportions Lib. cit p 2 r 3 c

b) Although there is no individual property of Lands, yet Individuals have in some cases,
a distinct interest. Lib. cit p 2, r 4

Ces Individus sont les Officiers Publics de l'endroit; les Donataires du Prince, naturels ou étrangers; les Pagodes, les Brahmes. Il y a des Donations à perpétuité. Ce qui appartient aux Pagodes, ne peut jamais leur être enlevé. Pourquoi ne pas appeler ces biens des propriétés individuelles? en Europe les terres de l'Eglise, celles que l'on reçoit en don du Prince, à perpétuité, sont regardées comme des propriétés, sans être possédées d'autres titres, que dans l'Inde. Mais il est bon d'observer que les Brahmes, les Pagodes, les *Djahguir dars* a). peuvent avoir de deux sortes de biens-fonds; 1°. des terres, le sol même, tiré du Domaine du Prince, & qu'ils font exploiter par qui ils veulent. 2°. Les Droits, les Revenus du Prince, en telle contrée, telle ville, tel village, formant une somme & que le laboureur leur paye en nature, au lieu de la remettre, comme il faisoit, au Domaine: alors le Donataire, civil ou religieux, du Prince, n'est pas propriétaire des terres; il ne l'est que de la portion du produit affectée au Gouvernement; laquelle il reçoit, ainsi que celui à qui le sol même est donné, avec les honneurs, les prérogatives qui y sont attachées, libre de toute redevance, ou à charge d'en rendre une partie au Trésor, & de service militaire: ce sont des Fiefs en terre ou des Rentes fieffées.

Notes pour le
L. Faruz,

„Une b) portion fixe, dit M. Dalrymple, est destinée à l'entretien „des Etangs & des Courans d'eau.“

On trouve, dans le *Marava* des Etangs de trois lieues de levée, le poisson, qu'on y pêche en grande abondance, est affermé, & le produit de la ferme employé à la réparation des levées de ces Etaogs.

Lettre. Edif.
T. 17. p. 46

Ff 3

;;ll

a) *Djahguir dar* & *Zemindar* sont des mots Persans, qui signifient *Possesseur de lieu, possesseur de terre*. Ils sont formés de *Djah*, lieu, *Zemin*, terre, & de *Dar*, qui a, qui possède, venant de *Dafchtan*, avoir.

b) A certain proportion is allotted to preserve the Tanks and Water courses, L3. tit p. 3 n 6.

Notes pour la
I. Partie

„Il y a) des portions du produit (des terres) qui sont distribuées, „avant que le grain soit battu, d'autres „après de manière que les diffé- „rens prétendans sont les Contrôleurs naturels des Comptes Publics. Quel „ques uns ont leur part avant, d'autres „près le Cercar b) ou Gouverne- „ment de sorte que le tout est lié par une chaîne générale de rapports „mutuels.“

Ce que dit ici M Dalrymple est juste: de même en Europe il y a des Redevances, des Dîmes qui se prennent sur le terrain; d'autres, dans le grenier, dans la cave.

Lès officiers d'administration, les Djahgirdars, les Pagodes, les Brahmes, les Etangs, sont pourvus avant le Gouvernement, quand ils partagent la portion

Au sujet des Pagodes & des Brahmes, que M. Dalrymple croit être partagés les premiers, cet Ecrivain sage remarque que *non seulement cet ordre inculque le respect du à la Religion, mais qu'on ne pourroit imaginer un meilleur obstacle au dégât, a la dissipation (des biens) put a better check against embezzlement could not be devised.*

„La part c) du Cercar ou Gouvernement est proportionnée au tra- „vail de Culture, comparé avec la valeur du produit“

„Lors

a) Some of the Shares are distributed *before* the corn is threshed, some *after*, so that the different claimants are naturally Checks to the Publick Accounts, and some have their shares *before*, some *after* the Cercar or Government, so that the Whole is bound in one general chain of mutual connexion Lib cit p 3 n 8

b) Le mot Cercar est Persan, & formé de Sar, *sar*, chef, & de Kar, *kar*, action, qui est le Principe de l'action, le lieu où il est tel qui est à la tête des affaires. Dans le Bengale on appelle Cercar l'Agent qu'on nomme *Banjan* dans le Guzaraté c'est l'homme qui se mêle de la dépense d'une maison, conduit les affaires de commerce, fait trouver de l'argent &c.

c) The Share to the Cercar, or Government, is proportionate to the labour of cultivation &c.

„Lors que les *champs de Paddy* a) sont arrosés immédiatement des *Etangs*, sans beaucoup de peine, la portion qui revient au *Cercar* est la plus considérable (qu'il puisse recevoir)“

„Quand il faut un travail de main, pour élever l'eau, la portion (du *Cercar*) est moindre; & encore plus petite, lorsque l'eau est tirée d'un puits avec beaucoup de peine“

„La portion donnée en paye au *Cercar*, si le grain croît, sur un terrain sec, est moindre que pour le *Paddy*, la valeur du premier étant, en proportion, moins grande, que le travail de Culture“

„Il est visible que, le système entier, (de l'administration Indoue) étant fondé sur l'équité, la différence de sol & de situation doit donner différentes proportions“

Ce morceau n'a pas besoin de commentaire: la distribution qu'il présente est un éloge complet de l'administration raisonnée, juste, humaine des Princes Indous

„b) Après que les *Officiers Publics*, le *Cercar* &c. ont reçu leur portion, le reste du produit de la terre, est la propriété de la Communauté: „mais

compared with the Value of the produce. When the *Paddy Fields* are immediately watered from *Tanks*, without much trouble, the proportion is greatest to the *Cercar*. When manual labour is required to raise the Water, the Proportion is less, and still less, when the Water is raised from Wells with much labour.

The proportion, paid to the *Cercar*, of grain growing on dry grounds, is less than of *Paddy*, as the value of the former is smaller in proportion of the labour of cultivation.

It is obvious, the Whole System being founded on Equity, that different soils and situations will be amenable to different proportions. It, pag 4 n. 9—13

a) Le *Paddy* est le riz, qui vient dans l'eau - en Tèlongou, *Pada rou* est la belle du riz. Ce mot est formé de *Padi* : riz, & de *ar*, chambre, cellule

b) After the *Public Officers*, the *Cercar* &c. have received their *Share*, the remainder of the Produce of the Land is the property of the Community but how that is proportioned or disp

Notes pour la
I. Part. c.

„mais j'avoue que j'ignore comment cela est parti^gé ou employé quoiqu'il
„en soit, cette Esquisse générale de la *Constitution Indoue*, suffira pour fai-
„re connoître la nature de ce Gouvernement fondé sur les principes de la
„plus exacte justice le premier Principe (le point capital) de leur Religion
„est la charité & la bienveillance La construction de certains arbres utiles
„à la Société, à ce que j'ai ouï dire, est mis au nombre des crimes les
„plus irrémédiables. la Construction & la dotation des *Chaudris* a) destinés
„au soulagement des Voyageurs, est aux particuliers un objet considérable
„d'émulation pour transmettre leur nom à la Postérité.“

M Dalrymple ne dit point comment se distribue la portion du pro-
duit des terres laissée à la *Communauté*, il ne fait donc pas connoître la na-
ture du Gouvernement Indou, du moins assez pour affirmer que la *Propriété Individuelle* n'y a pas lieu Cette *Communaute* a des Chefs, la faveur
ou la haine peut influer sur la répartition; ce qui revient aux Cultivateurs,
fixé par la loi, la Coutume, ou bien arbitraire, sera suffisant ou insuffisant
pour leur nourriture, leur entretien Il est visible que, sans ces détails,
on ne connoît pas la marche de l'Administration Indoue

Sup

disposed of, y confels myself ignorant however these general Outlines of the *General Constitution* will be sufficient to explain the nature of that Government which was founded on principles of the strictest justice, and the leading Principle of their Religion is Charity and benevolence *Libr. cit. p. 67. n. 14.*

- a) *Chaudris* est une alteration du mot Malabar *Chédri*, *Galerie*, *Portique*, ou maison entiere toute entiere d'un côté

„Les *Chaudris* sont de petits bâtimens qui n'ont que le rez de Chaussée exhaussé de
„2 ou 3 pieds, & qui renferment quelques fois plusieurs chambres celle du milieu est la
„plus grande, elle est toute ouverte par devant. A côté, en dehors est une espèce d'ap-
„pui, pour soulager ceux qui sont chargés Ces bâtimens sont ordinairement accompa-
„gnés d'étangs ou de citernes Les voyageurs s'arrêtent dans ces endroits, sans me¹ pas
„yer On y rencontre quelquefois des Marchands de fruits, mais le plus sûr est de por-
„ter avec soi ses provisions.“ *Zend Avesta, T I 1c P p XXXI.*

Suppléons, s'il est possible, à ce qui manque dans l'exposé de M. Dalrymple. Notes pour la
I^{re} Partie

Voici la proportion généralement suivie entre la part du laboureur propriétaire, ou Fermier, à la part qui revient au Gouvernement: celui-ci, sur cinq parts du Produit des terres, en prend trois, ou 60 pour cent, au plus 70. Les deux parts restantes, ou 40 pour cent, sont au Cultivateur, qui paye avec ce revenu ses serviteurs, ses journaliers, nourrit sa famille & ensemence son champ. Le Gouvernement perçoit sa part en nature, ou sur le terrain même, ou dans le grenier du laboureur, quand le grain est battu. Elle se porte dans les Greniers Publics, bâtimens considérables construits pour cet objet.

Lorsque cette proportion s'observe exactement, le Cultivateur vit à l'aise & même s'enrichit: un Champ, dont la Récolte produit mille Roupies (2500 *Rs*) lui en donne 400 (1000 *Rs*). Malheureusement, dans l'Inde comme ailleurs, l'avidité fait souvent que la part du *Cercar* passe 60 pour cent, & que cette part, abandonnée à des Sous-fermiers qui s'engagent à payer en argent, est une source de Vexations exercées par ces sangsues contre le simple propriétaire.

M. Dalrymple montre avec force les inconvéniens de cette gestion de Id p 227
Sous-fermiers, résout les difficultés que l'on oppose à l'ancien usage, de recevoir immédiatement, en nature, la portion du produit des terres. Si l'on objecte que ce seront *des peines, des embarras sans fin* a), „la grande question, dit cet Anglois judicieux & sensible, est de savoir si le Bonheur du peuple & la Prosperité du pays ne sont pas des objets dignes de la plus „grande

a) The great Question is „whether the Happiness of the People, and Prosperity of the Country, are not objects worthy the utmost attention?“ and when once put on a clear footing the trouble will be comparatively little. *Lit. et. p. 8. 9. n. 18*

No 25 pour la
1^{re} Partie.

„grande attention“ & il soutient que, „la (Perception immédiate, en natu
„re) une fois mise sur un bon pie, les peines, les embarras, seront en com
„paraïson peu de chose“

id p 20 n
no p 12 n 4.

Selon le même Savant, les *semences* doivent se prendre de la Masse
générale & même plutôt de la *Part du Gouvernement*, au lieu d'être tirées
de celle des habitants & c'est encore au Gouvernement à porter le fort de
l'entretien des *Etangs*, dont l'eau répand la fertilité dans les terres

id p 22 20
p 19 n 36

Les autres projets de réforme, que propose M Dalrymple sont vraie
ment utiles au pays Il déplore la destruction des arbres dans les *Djah-
guirs*, comme un mal long à réparer Les Tisserands, dit il, font tous
leurs ouvrages à l'ombre (des arbres), dans ces bosquets que nous appelons
Taupes a) Les projets de M Dalrymple tendent encore à rendre plus assu
rée la Perception des Revenus, dans les Possessions Angloises mais comme
la *Propriété individuelle* des terres, à la côte de Coromandel, est le seul ob
jet de mes observations, les endroits de son Ouvrage qui ont un rapport
plus direct, éclaircis, je vais rapporter ce que j'ai trouvé à ce sujet, dans
les Voyageurs, depuis 150 ans

a) *Taupe* est le mot Malabar *Toppon*, lequel, *scrger Zend Ad T I 10, P p 25*

§. II.

Notes pour
I. Partie

*Autorité par lesquelles on prouve que la propriété Individuelle des Terres
a lieu à la Côte de Coromandel.*

Descendant du Nord au Sud, la Côte de Coromandel renferme le Car-nate, le Tanjaour, le Maïssour, le Maduré, et le Marava. Ces cinq Contrées me fourniront des Notions propres à jeter du jour sur cette matière. La plupart des Auteurs que je vais citer, avancent que le Prince est propriétaire de toutes les terres, parce qu'ils confondent la Suzeraineté accompagnée de redevances qui forment en partie son Revenu, avec la propriété réelle: mais les traits qu'ils rapportent, & les expressions qui leur échappent, examinés avec soin, combattent le plus souvent cette assertion, répétée sans examen par la foule des voyageurs.

Le Pere VINCENT MARIE DE SE. CATHERINE DE SIENNE Car-me dechauffé, qui visitoit la Côte Malabare en 1756 &c., parlant des Indiens, Mahometans ou Gentils, s'exprime ainsi: „les terres (chez eux) sont „toutes au Prince. Il les donne & les prend à qui & comme il lui plaît, „ordinairement il les repartit entre les Chefs de sès Troupes, qui les distri- „buent à d'autres membres particuliers, avec obligation d'entretenir, au pro- „rata du Revenu, tant d'hommes de guerre. Ceux-ci les louent à des „Ouvriers, des laboureurs, exigeant d'eux une subsistance annuelle. Il ar- „rive de là que ces (laboureurs) ne sont pas chargés de taxes & d'obligá- „tions, & qu' aussi ils ne les cultivent pas avec le zèle & le soin qui seroient „d'ailleurs requis, sachant qu'elles ne leur appartiennent pas & avec quel „peu de sûreté ils les possèdent. Dans cette supposition les Gouverneurs „se permettent de demander aux sujets, ce qui leur plaît, disant que la pro- „priété du trait doit appartenir à celui qui porte (le poids de) la jurisdic- „tion du fonds. Tous les héritages se partagent avec le Roi, qui n'a cou-

d'Vaggio all
Ind orient &c
p. 252.

Notre pourla
I fait c.

„tume de les prendre que de ceux qui sont plus à l'aise: & s'il les deman-
„de tout entiers personne ne peut lui résister.“

Ces Gouverneurs sont les *Membres particuliers* auxquels les Chefs de troupes ont distribué les terres qu'ils tiennent du Prince. N'ayant que la *jurisdiction* & non la *propriété* du fruit: le *systeme* est abus d'autorité, ou à l'égard du simple Fermier, qui n'est obligé qu'à payer le Taux de sa Ferme; ou envers le Propriétaire Cultivateur, leur censitaire, dont ils ne peuvent exiger que la part attribuée par les loix au Gouvernement: le Voyageur n'a pas distingué ces deux sortes d'agriculteurs.

Ce qu'il dit des héritages, ne peut s'entendre que des personnes attachées au Prince, par Charges, Offices, ou Djahguirs: jamais le Souverain n'a enlevé au fils du simple laboureur la maison, le champ de son père, comme héritage appartenant de droit au Gouvernement; le fait ne prouveroit que la violence: on fait qu'il n'y a pas de petite somme pour les Grands.

Descendons dans le *Dékan*.

Dans Purchas
his Pilgrimage
&c. p. 296

„Selon WILLIAM METHOLD, qui étoit dans l'Inde en 1618 &c.,
„les sujets du Roi de Golconde „sont tous ses Tenants, & à charge de ren-
„te. Car le Roi, comme tous les autres (Princes) de l'Inde, est le seul Sei-
„neur-Franc-Fié (Free-holder) de tout le pays; qui est divisé en grands
„Gouvernemens, comme nos Comtés (*Shires*; c'est Methold qui parle);
„ceux-ci de nouveau en de plus petits, comme nos Cantons (*hundreds*);
„& ces derniers, en Villages. Des gens élevés en dignité (*eminent Men*)
„tiennent à ferme les (grands) Gouvernemens, immédiatement du Roi: ils
„afferment les plus petits à des personnes au dessous d'eux; & ceux-ci aux
„gens de la Campagne, à un taux si excessif, qu'il est déplorable de voir les
„peines & les misères que souffrent ces malheureux. Car s'il manque quel-
„que chose à leur rente, lorsque leurs biens (*Estates*) ne peuvent pas (pa-
„yer), c'est à leur Corps à satisfaire: on les frappe quelque fois jusqu'à la mort.
„Ils

„S'ils s'échappent, leurs femmes, enfans, peres, freres, tous leurs parens sont
 „engagés à la dette; il faut qu'ils la payent ou endurent (les mêmes tour-
 „mens). Et il arrive quelque fois que les Grands (Rentiers), s'ils manquent
 „(de payer) au Roi (tout ce qu'ils doivent) en sont punis de la même ma-
 „niere. . . . Ils n'ont pas leur Gouvernement à bail: tous les ans, en
 „Juillet, ces Places sont mises en vente pour celui qui en offre le plus
 „Il arrive de là que chaque Gouverneur, pendant le tems de son (admini-
 „stration) exige par des Péages pris sur les routes, & autres vexations, tout ce
 „qu'il peut extorquer du pauvre habitant, employant dans son Gouverne-
 „ment les violences qu'il juge convenables (à ses fins). Car ils y regnent pen-
 „dant le tems (qu'ils sont en place) comme de petits Rois, n'étant pas fort
 „différens des Bachas dans l'Empire Turc.“

Dans ce Passage il n'est question que de la Suzeraineté avec Redevances, descendant, graduellement, du Roi aux gens de la Campagne, & non de la propriété absolue, réelle. Le Voyageur suppose que les laboureurs, obligés de rendre aux Fermiers du second Ordre une portion de leur revenu, ont des biens terriens, *Estates*, qui ne sont sujets à saisie qu'à défaut de payement. Ce sont les Gouverneurs qui sont mis tous les ans à l'enchere: la ferme du laboureur est irrévocable, comme dans le Bengale, lorsqu'il satisfait exactement aux conditions, le payement de la Rente; c'est donc une vraie propriété qu'il peut vendre, qu'il transmet à ses descendans, grevée de redevances plus ou moins fortes.

„Les Indiens, dit en 1709 le P. DE LA LANE, Missionnaire Jésuite,
 „parlant de ceux du Carnate, de Visapour, Bijanagaram, Ikkery, & Golcon-
 „de, les Indiens sont fort misérables, & ne retirent presque aucun fruit de
 „leurs travaux. Le Roi de chaque Etat a le Domaine absolu & la propriété
 „des terres. Ses officiers obligent les habitans d'une ville à cultiver une cer-
 „taine étendue de terre qu'ils leur marquent. Quand le tems de la moisson
 „est venu, ces mêmes officiers vont faire couper les grains, & les ayant fait

Notes pour le
I. Part.Etat, Civ Pol.
& Comm du
Beng par, M.
Bollé Tr. fr.
T 2 p 62-64.Lettre, Edif T.
X, p 7 & de
Pondichery le
30 Janv. 1709.

NOTES p^o 12
1 Partie

„mettre en un moneau, ils y appliquent le sceau du Roi, & puis ils se re-
„tirent Quand ils le jugent à propos ils viennent enlever les grains, dont
„ils ne laissent que la 4^e partie, & quelque fois, moins, au pauvre laboureur
„Ils les vendent ensuite au peuple au prix qu'il leur plait, sans que personne
„ose se plaindre “

Le commencement de ce passage présente l'opinion commune Par ce que le Prince a le Domaine absolu, c'est à dire honnifique des terres, on ajoute qu'il en a la propriété Le reste est l'abus du pouvoir, comme on le verra plus bas du Tanjaour ou bien, il est question ici des terres possédées en propre par le Prince, (son Domaine particulier), qui n'y entretient que des Mercénaires ou des Esclaves, se qui n'empêche pas qu'en d'autres endroits ses sujets ne soient propriétaires, cultivant la terre pour leur compte, à charge de rendre au Gouvernement le taux réglé par l'usage.

Ce qui est dit du Sceau apposé par les officiers du Roi, marque que le Prince veut être sûr qu'on n'a rien soustrait de la Récolte, mais non qu'elle lui appartient Le Quart laissé au Cultivateur suffit pour vivre dans le Tanjaour il est mieux traité, les Mahometans ont appesanti leur bras sur les Indous, dans les pays où ils ont établi leur domination

Lettre Ed LT
16 p 124 De
la Miss du Car
nate le 20
Nov 17 a.

„Les peuples (du Carnate), c'est le P. LE CARON qui parle en 1720,
„y vivent dans une espèce de servitude Ils ne possèdent aucune terre en
„propre Elles appartiennent toutes au Prince, qui les fait cultiver par ses
„sujets Au tems de la récolte, il fait enlever le grain, & laisse à peine
„de quoi subsister à ceux qui ont cultivé les terres “

Le Missionnaire ne fait qu'abrégé, en noir, ce que son confrère a dit douze ans avant lui.

Cependant il faut que l'oppression dans cette contrée n'absorbe pas tout, puisqu'on y voit de simples habitans fort opulens Le P CALMETTE

nous apprend en 1735, qu'une famille très riche de *Reddis* a) Chrétiens, vexée à *Alomourou*, son pays, le quitta au nombre de 200 personnes, & vint avec ses troupeaux, son argent, s'établir à 80 lieues de là, à *Bouccapouram*, situé au Nord-Ouest, d'Arcate, à 14°. 30.' de latitude septentrionale. „Le Prince leur donna d'abord une ferme du Domaine, & leur accorda ensuite d'autres Villages, dont le plus considérable est voisin de l'Eglise d'*Aricat la*.“

Notes pour la
I. Partie.

id. T. 23 p.
132 136 de la
Mist de Balla-
pouram, dans
le Carnate, à
l'Ouest de Ma-
dras, Palacae
1717 2br 1735

Le don fait de ces villages aux *Reddis*, signifie que le Prince leur en vendit les terres ou leur en confia la Regie, en qualité de *Maniakarens*.

Je passe au *Tanjaour*.

Les P. DE MAGISTRIS donne en 1658, des détails intéressans sur ce Royaume: mais il ne dit point que le Prince y soit propriétaire de toutes les terres, lorsqu' il parle „de ses dépenses prodigieuses, tirées par de gros impôts, de la sueur & du sang des pauvres laboureurs.“

Relet dern de
ce qui est pas-
sé d l Royaum
de Madure, de
Tenger &c.
parle P Hyac.
de Magistris, p.
240.

Un Souverain ne peut tirer d'impôts de pauvres laboureurs, qui n'ont tant pas propriétaires de leurs Champs, de la Récolte, n'en recevoient qu'une partie comme salaire, subsistance; ces champs, cette récolte appartenant à ce même Souverain. Des Cultivateurs à la tâche, à la journée, ou simple Fermiers, ne seroient pas cités comme l'objet spécial de la rapacité, comme la ressource d'un Gouvernement tyrannique ou d'un Etat appauvri, à moins que la taille personnelle, comme en Europe, n'y eut lieu: & l'on verra plus bas que les Indous ne connoissent que la *taille réelle*. Cette *taille réelle* est la portion du produit des terres due au Gouvernement.

Ecou-

a) „Il y a beaucoup de Costes dit le P. BOUCHER, où les Indiens ont le naturel excellent. „Celle des *Ramis*, par exemple, est d'une douceur & d'une douceur qu'on ne trouve point ailleurs“ *Lettre, Edif. T. 15. p. 281.*

Notes pour la
I. Partie.

Ci dev. Seft.
2e. §. II.

Rel. des Miff.
Jan. T. I. p.
1713.

Ecoutons fur cela les Miffionnaires Danois de *Tranquebar*. On les avoit confultés d'Europe fur différens objets relatifs au *Tanjaour*. Leur Cinquieme Lettre, ou Cinquieme Réponfe fous le regne de *Sarbogi*, en 1713-1714, a pour titre: *Des 4 grandes Seigneuries dans lesquelles le Tanjaour eft partagé, & comment les fujets y vivent.*

Dans la 1^{re} Seigneurie, le premier Diftrict, appartenant à *Toukkogi*, frere du Roi, „on donne au temps propre, convenable, à tous les habitans ce qui leur eft du, leur part, (de la récolte): en conféquence ils ſe „ment avec ſoin. Ceux qui n'ont rien, on leur donne du fruit (des grains). „Ceux qui n'ont pas de boeufs pour labourer, on leur donne auffi des „boeufs. Le *Suweiatar* a), leur fait encôre quelques avances. De cette „maniere les Champs ne reſtent pas non enſemencés; au contraire ils ſont „labourés & enſemencés. Sur cela les habitans, au tems de la Moifſon, „reçoivent deux parts, de cinq (*von funfen zwey Theile*): auffi les habitans „dans le Diftrict de ce (Prince) ne ſouffrent aucun beſoin: au contraire ils „ont ce qui eft néceſſaire pour ſe ſoutenir.“

„Dans le (ſecond) Diftrict - - - les habitans reçoivent un peu moins, „pour leur part, que les premiers.“

Il paroît, par ce paſſage, que c'eſt au laboureur à ſe ſournir de ſemence ſur les deux portions de récolte qu'on lui donne; ce qui diminue ſon revenu: mais on n'y voit rien, qui prouve que la propriété générale des terres ſoit au Roi. Tous les jours, dans les Etats où la propriété individuelle eſt la plus certaine, la plus reconnue, on aide les Cultivateurs, on leur fournit, au beſoin, la ſemence, des inſtrumens de labour, des beſtaux; & même en leur donnant des terres en propre.

Le

a) Le mot *Suweiatar* eſt Malabar. Il eſt compoſé de *Souviām*, choſe propre à quelqu'un, & de *tar*, qui a le même ſens. Le *Suweiatar* d'un Canton eſt le Chef, qui en eſt chargé, qui en a le Domaine.

Le Commencement du passage précédent renvoie à la note (d), qui porte „dans ces terres Indiennes les habitans ne possèdent pas de Champs en-
 „propre: au contraire tous les fonds de terre du pays entier appartiennent
 „au Roi. Les sujets, dans une ville, un village, sont obligés, à l'ordre du
 „*Maniakaren*, de labourer, semer & moissonner; ils reçoivent pour cela ce
 „qui leur est dû. Il y a parmi les Brahmes & les Savans, quelques person-
 „nes, qui ont reçu en don, du Roi, quelque terre ou jardin en pro-
 „priété.“

Notes pour la
 I. Partie

Le texte de la lettre n'autorise point ce qui est dit ici de la non-propriété en terres pour les habitans.

Ceux du 3^e. District „ne souffrent aucun besoin: *de Cinq portions* (de
 „récolte), ils en reçoivent ordinairement deux (*von den fünf Theilen be-*
 „kommen sie ordentlich zwey Theile), & s'en trouvent parfaitement bien.“

Libr. etc. p
 250. 251.

Le *Swēstatar* du 4^e. District avoit livré tout son Domaine à un Brah-
 „me „qui traitoit les habitans avec la plus grande injustice, ne leur donnoit
 „pas la part qui leur avoit été assignée des champs, qu'ils devoient exploi-
 „ter; qui même ne leur soumissoit pas de grain pour semer, & les forçoit
 „de lui livrer, (comme produit) des terres plus, qu'ils n'avoient moissonné.
 „Par ce moyen il s'enrichit prodigieusement. Lorsqu'ils ne lui livroient pas
 „autant de (grain) qu'il vouloit en avoir, il vendoit leurs maisons, leurs es-
 „claves (leurs serfs) & les pressoit excessivement; il les obligeoit de lui
 „obéir comme des esclaves.“

id. p 250 &
 note (e).

Ce Brahme faisoit hausser le prix des grains comme il lui plaisoit, & faisoit aux douannes ce qui n'avoit pas été acheté chez lui.

Voilà des habitans cultivateurs, qui ont des serfs ou esclaves (*Leib-
 gene*); ce qui suppose des gens plus qu'à l'aise: & les vexations du Brahme
 prouvent leur propriété. Si les Champs avoient été au Prince, & les Cul-
 tivateurs de simples journaliers ou Fermiers, ce cruel Intendant eût fait, de

Notes pour la
I. Partie.

son autorité, enlever toutes les récoltes, & eut donné les terres à exploiter à d'autres mercenaires. Ici il vend les maisons, une partie des bras qui servoient à la Culture, mais ne change pas le Cultivateur: il le réduit presque à la condition d'esclave; c'est à dire, qu'il le force de travailler pour la simple nourriture: c'est l'état du journalier; le cultivateur ne l'étoit donc pas; la terre & la moisson lui appartenoient donc de droit, sauf la portion assignée au Gouvernement.

Lib. cit. T. 9.
p. 84. 85.

En 1762 un Brahme du Tanjaour déclare que „tout le Revenu des „terres de cet (Etat) est divisé en 4 parties: une partie appartient aux Brahmes, une partie aux Pagodes, & (est encore affectée) au culte qu'on y „rend aux Dieux; une partie aux Citoyens, & une partie au Roi. Ce „(Prince) ne peut pas prendre la 1^{re}. Partie; les autres en souffriroient toutes. Les habitans ne consentiroient pas qu'il raccourcît la seconde.“

Une Distribution si bien marquée ne s'accorde pas avec la propriété universelle des terres, de leur revenu; attribuée au Prince: les habitans ont la 3^e. partie; la chose est avouée. Un Brahme s'exprimoit-il ainsi, s'ils ne recevoient du Gouvernement qu'une subsistance, même précaire, pour leur travail, ou n'étoient chargés que de l'exploitation d'une ferme?

Nouv. Relat.
Dan. T. I. p.
261. 262.

„La Terre du Tanjaour, dit en 1768, le Missionnaire Allemand CHRISTIAN FRIEDRICH SCHWARTZ, écrivant de Trischnapali, est comme „un Jardin bien arrosé. Malgré l'oppression & l'injustice excessive (que souffre le pays), les habitans y vivent passablement bien (*ziemlich wohl*); c'est „à dire ceux qui sont plus opulens. Le pays est partagé en Districts; chaque District est affermé. Il faut que le fermier dépose sur le champ au „moins la moitié (du prix) de sa ferme. Lorsqu'il ne peut le faire de ses „propres fonds, il emprunte des Marchands (du pays) ou des Européens, „& leur donne 40 ou plus pour cent. (Le prix de) la ferme qu'il a promis au Seigneur, le fort intérêt pour la grosse somme qu'il emprunte des Euro-

„Européens, de même, ce qu'il employe pour son état, (son train &c.) & sa famille, tout cela doit être tiré du pauvre habitant. On peut dire avec vérité, que ces pauvres gens sont obligés d'enrichir de leur sueur & de leur sang ce superbe & orgueilleux sainéant. Lorsqu'un Fermier donne, par exemple 10,000 Pagodes a) d'un district qu'il connoit, qu'il présente une main secourable aux habitans pour le labour des terres, & qu'en conséquence ce district est bien cultivé, un autre (Fermier) vient, & offre au Roi 11,000 Pagodes pour l'année. Aussitôt il est donné à (celui) qui en offre d'avantage; & l'ancien fermier perd communément tout ce qu'il a avancé aux habitans. Comme les fermiers savent cela, ils s'occupent peu de l'amélioration des terres. Si le grain ne réussit pas une année, les pauvres habitans sont maltraités, presque consumés. Le Fermier est (toujours) obligé de payer sa Ferme; si cela arrive où il y a opulence, il y prend des habitans ce qu'ils ont. Un habitant donne, dans les Terres du Tanjaour, communément 60 & même 70, de cent (qu'il a retiré), *gemeiniglich 60 auch 70 von hundert*. S'il a de son Champ cent boisseaux de ris, le Roi, ou le Fermier au nom du Roi, prend 70 (boisseaux) de ces cent, l'habitant prend les trente restans: c'est de là qu'il doit payer son serviteur, & vivre avec sa famille: Mais si le Roi a besoin d'argent, il prend tout, comme dans des troubles de guerre. J'ai vu moi-même que les pauvres habitans regardent

Hh 2

„doient

And. Analysis
of the Politic.
histor of India
in which is con-
sid the pres.
Situst of the
East and the
connect of its
several Powers
with the Emp
of Gr. Britain.
Lond. 1779.

a) La Pagode est une monnoye d'or qui va de 3 Roupies & demie jusqu'à 4 & demie, selon la valeur de la Roupie. En général elle est de 4 Roupies d'argent & vaut à peu près 10 livres de notre monnoye. La Roupie d'argent, quand j'étois dans l'Inde, de 1755 à 1761, valoit 2 L. 8s. à Pondichery, & contenoit 7 Fanons & demi d'argent. Actuellement elle est de 10 L. 10s. La valeur du Fanon d'argent estumé 4 à 5 sous, au commencement de ce siècle, n'est pas la même partout, ni en tout tems; & les voyageurs confondent quelquefois le Demi-Fanon avec le Fanon. Cf. div. Sect. IV. cf. note (a) Zind-Av T. I. l. 1. P. P. DIV. DV. Lettr. Edif. T. 13. p. 3 not. (*). T. 16. p. 168. note (*).

Notes pour la
I. Partie.

„doient de loin, sur le champ même la bénédiction de Dieu (une récolte „abondante), tandis que les gens du Roi moissonnoient tout. L'oppression „étant si grande, les habitans cherchent à tromper le Roi de toutes les Ma- „nieres. Ils ont coutume de dire: nous ne pouvons pas vivre sans voler.“

Ce-ci a été écrit la cinquieme année du Regne de *Toullasou Rajah*; c'est à dire, dans un tems où les troubles internes & externes, les guerres des Européens avoient épuisé les Trésors du Prince & presque ruiné le pays. Cependant la portion du laboureur est 30 ou 40 pour cent du produit des terres, comme en 1713, 55 ans auparavant: trente pour cent font à peu- près les deux portions sur cinq, avec obligation au cultivateur de fournir la semence.

Le Passage précédent paroît résoudre la Question sur la *propriété individuelle* des terres dans le *Tanjaour*. La Distribution générale & particulière énoncée au commencement n'est que celle de la Seigneurie, du droit de Fief avec redevances, donné à Ferme en plus ou moins grande portion. Le sol appartient toujours au laboureur: s'il a *de son Champ*, dit l'auteur, cent boisseaux de ris, il en donne au Gouvernement 60, 70, & en garde trente ou quarante.

Le Fermier du Prince aide l'habitant, le Cultivateur. Mais si la Terre est au Prince, & par transport au Fermier qui le représente, pourquoi celui-ci ne la fait-il pas, comme en Europe, travailler par des gens à lui, qu'il nourrit ou payera à la journée; au lieu de ne recevoir que 60 à 70 pour cent de la Récolte? Avec les 30 ou 40 restans le laboureur paye son monde, nourrit sa famille, & s'enrichit, quand il n'est pas vété: & ce n'est que dans des besoins pressans que le Prince touche, mais par le seul droit du plus fort, au bien du Cultivateur, à ce qui doit lui revenir de la Moisson; que les gens du Roi moissonnent eux-mêmes, & pour eux seuls, le champ du laboureur.

Nouv. Relat.
Des T. I. p.
1042.

Le prix de la ferme se paye au Prince sur les 60 à 70 pour cent, que le fermier retire du laboureur. S'il devient, au nom de son Maître, propriétaire du fonds, son intérêt est de tenir les terres en état, pour avoir tous jours de quoi acquitter sa dette, & même au delà, en cas de sur-enchère. Que pourroit-il espérer de trouver chez de pauvres mercenaires, de simples journaliers? Cependant on observe qu'il s'occupe peu de l'amélioration des terres; c'est qu'il sait que le fonds est au Cultivateur, qu'un autre fermier en le supplantant, peut s'approprier les avances qu'il aura faites, sans lui laisser d'action sur le fonds même, & que, comme le laboureur, par la propriété du sol & les 30 pour cent au moins qu'il reure, est en état d'entretenir des serviteurs, sa famille &c., il trouvera, en le pillant, ce qui peut manquer à la Ferme. Spéculations meurtrières, qui ne pourroient avoir lieu vis à vis du Manouvrier employé à la tâche, à la journée, avec simple subsistance.

Notes pour la
I. Partie

Il est dit que l'habitant paye son serviteur sur les 30 ou 40 pour cent qui lui restent. S'il reçoit lui-même le Champ à labourer, à titre de Fermier, il y aura donc trois sortes de Fermes : la 1^{re} des quatre grands Districts; la 2^e des *Maniākarens*, ou Gouverneurs des Villes, Chefs de Villages; la 3^e des habitans, laboureurs, qui emploient des journaliers à la culture des terres. Or les Voyageurs ne parlent pas de cette troisième Ferme, ou seconde Sous-Ferme. Ils disent seulement l'habitant, le laboureur; lorsqu'ils nomment celui qui cultive la terre, sous le *Maniākaren*.

Observons encore qu'ici le laboureur emporte sa moisson dans sa Maison. S'il a cent boisseaux de ris, le Gouvernement en prend 60, ou 70, & lui en laisse 30 ou 40, le partage se fait donc dans le grenier.

Parlons maintenant de *Maduré* & du *Marava*. Le P. ROBERT DE NABILIBUS, Missionnaire Jésuite à *Maduré* en 1606 &c; pour agrandir son

Hist. des Ind
orient. par le
P. DuJarric.
T. 3, p. 778.

Notes pour la
J. Partie.

son Eglise, avoit obtenu un emplacement du Naique *Hermeschetti*, chargé du quartier où elle étoit située. Le Chef des *Brahmes* de l'Idole *Chocanada* voulut arrêter l'édifice, disant, & insistant sur ce point sans être contredit par le Gouvernement, „que le sol ou place que le Pere avoit pris pour le „bâtiment de l'Eglise, appartenoit à son Pagode, & qu'aucun ne pouvoit lui „donner congé de l'usurper.“ - - - „Mais après avoir reçu une quinzaine d'écus pour le prix du champ où l'on bâtissoit l'Eglise, selon qu'il „fut accordé entre eux, il vint au logis du Pere, & lui fit beaucoup d'honneur & de Courtoisies.“

Personne, au *Maduré* même, dans la Capitale, ni particulier, ni Prince, ne peut toucher à ce qui appartient aux Pagodes; dont les *Brahmes* ont partout le pouvoir d'aliéner les bien-fonds, en en transportant à d'autres la propriété. Ceux qui l'acquierent, cette propriété, à prix d'argent, jouissent des mêmes droits; autrement l'acquisition seroit illusoire: il n'est pas dit que le terrain sortant des mains du *Brahme* Administrateur, rentre dans celles du Gouvernement. Voilà donc des propriétés individuelles de terrens, dans le *Maduré*.

Ci-dev. Sect.
I. § III.

Rel. dern. par
le P. de Magistris,
p. 85.

Le Roi *Tirumala* se voyoit avec peine obligé, depuis longtems, de payer au Roi de *Bisnagar* un Tribut „bien onereux d'un Million & de 2000 *Pasagons* a). Cette somme si grosse, dit le P. DE MAGISTRIS, ne se levoit „qu'avec de furieuses violences exercées sur ses terres. Il lui déplaisoit encore bien fort, que cet argent, qui se tiroit des veines de son peuple, comme son plus pur sang, fût porté dans les Coffres d'un Prince étranger, & se perdit entièrement pour lui.“ Le Roi de *Maduré* diminua d'abord le Tribut, & cessa de le payer en 1654—1656.

Les

a) En évaluant le *Paragan* d'alors 248 sous, taux de la *Roupie*, cela seroit dix *Lahs*, 172 2000 *Roupies*, ou 2,404,800.

Les Reflexions que j'ai faites sur le *Tanjaour* à cette époque, reviennent ici: ces furieuses violences n'auroient rien produit, si les habitans du *Maduré* n'avoient été que les Journaliers du Prince. D'ailleurs le Roi étant reconnu propriétaire des terres, il n'y auroit pas eu de Violence à prendre tout le produit, en nourrissant simplement le Cultivateur. Si l'on suppose qu'il ne les nourrissoit pas, comment les terres auroient-elles été cultivées; comment *Tirumala* auroit-il été en état de payer ce Tribut, ou du moins la moitié, pendant plus de 20 ans? Mais taxant trop fortement les fonds de ses sujets, c'étoit le sang de son peuple qu'il tiroit; & ce Prince en étoit profondément affligé.

Notes pour la
1^{re} Partie.

Le P. MARTIN parle, environ en 1700, d'un Indou chrétien, que le courage d'un autre Chrétien persécuté détermina à se déclarer plus ouvertement pour la Religion, qu'il n'avoit fait jusqu'alors. „C'étoit, dit-il, le Chef d'un petit Village; tous ceux qui y possèdent quelque fonds de terre, lui payent tous les ans un certain droit. Ces redevances l'obligent de son côté à donner chaque année un festin à ses compatriotes.“

Lettr. Edit. T.
IX. 1711 p.
160. for de la
Province de
chondanarout
pour le Maduré,
le Tanjaour
& le Nannar

Ce Passage nous apprend: 1^o. que dans ce District il y avoit des habitans possesseurs de fonds de terre. 2^o. Qu'ils payoient pour cela au Chef du Village, l'homme du Souverain, au 2^e. ou 3^e. degré, une redevance particulière, qui exigeoit de sa part un retour de politesse. Le Missionnaire ne dit pas si ces fonds, sont des maisons, des jardins, ou des champs. Le mot *fonds de terre* désigne naturellement une terre labourable; & le titre de Possesseur, à charge de redevance, la Propriété individuelle.

En 1713 le P. BOURZÉS répond le 21. Septembre, de la Mission de *Maduré*, aux questions que Me. la Comtesse de Soudé lui avoit faites, sur la Religion & les usages du pays. „Il me faudroit, dit-il, faire un volume entier, si j'entreprenois d'expliquer en détail tout ce qui concerne la Religion & les usages du *Maduré*.“

Id. T. XII. p.
31.

Notes pour la
I^{re} Partie

id p 60 62.

- Plus bas, après avoir donné le tableau d^u l^{re} Misère du Pays, „on ne laisse pas, ajoute le Missionnaire, de trouver des personnes riches aux „Indes. l'agriculture, le commerce, les charges sont des moyens ordinai-
res de s'enrichir. Mais le pauvre laboureur a bien de la peine à se sauver
„de l'oppression“

L'Auteur parle des vols fréquens, de la Caste des Voleurs „Les
„laboureurs, dit-il, doivent être extrêmement attentifs, surtout la nuit,
pour qu'on ne leur enlève pas leurs boeufs & leurs vaches. Ils ont beau
„y veiller, leurs pertes n'en sont pas moins fréquentes. On a été arrêter
ces vols nocturnes en établissant des Gardes dans toutes les Peuplades, les
„quels sont entretenus & payés par les laboureurs. mais le remède est deve-
nu pire que le mal, ces Gardes sont plus voleurs que les voleurs
„mêmes.“

Ainsi, dans tous les pays, les précautions excessives ne sont qu'un
nouveau mal ajouté à celui qui y a donné lieu. Le Barager sera la Contre-
bande, si des murs de vingt pieds arrêtent le Contrebandier.

On voit, dans le *Madure* trois Etats, trois moyens de s'enrichir,
présentés, mis sur la même ligne, l'Agriculture, le Commerce & les Char-
ges. De simples journaliers, sans droit au sol même, feroient ils des for-
tunes, pourroient-ils payer les gardes chargés de veiller aux Champs, aux
bestiaux? Si on les suppose Fermiers, & le Gouvernement seul propriétaire
des terres, c'est donc le Gouvernement qui s'impose, se vexe lui-même
dans tout pays c'est en dernière Analyse le propriétaire qui paye ce que l'on
prend au Fermier, au delà de ce qu'il peut donner.

id, p 73 74-

„La levée des Deniers Publics, dit le P. Bourzès, est de la fonction
„des Intendants (qui se révoquent & se destituent au gré du Prince) Com-
„me la Taille est réelle, ils estiment le Champ, & ils le taxent selon qu'il
„leur plaît. Mais ils trouvent d'ordinaire tant de sortes d'expédients, pour
„chica

„chicaner le laboureur & le piller, tantôt sous un prétexte, tantôt sous
 „un autre, que quelquefois il ne retire aucun fruit de toutes ses peines &
 „que la récolte sur laquelle il fonde ses espérances, passe toute en des
 „mains étrangères.“

Notes pour la
 1. Partie.

Ces Intendants sont les *Maniakarens*. Ici ils estiment la récolte sur le terrain même & y fixent la portion qui, comme taxe, doit être remise au Gouvernement. Si la terre lui appartenoit, le Missionnaire diroit: l'Intendant prend la Récolte, & laisse au laboureur ce qu'il lui plaît pour sa peine.

La *Taille est réelle*, c'est à dire affectée au Champ; ce qui suppose propriété de fonds dans le Cultivateur, distinguée de celle du Gouvernement: autrement, comme c'est le Gouvernement qui impose la taille, sur le fonds, à son profit, si ce fonds étoit à lui, il se tailleroit lui-même.

Les vexations qui finissent par faire sortir toute la Récolte des mains du Cultivateur, prouvent comme je l'ai déjà observé, que c'est son bien, le produit de sa terre, seulement à charge d'en rendre une portion à l'Intendant du Prince. Si la terre est à celui-ci, il a droit au fruit, en total, le salaire du Cultivateur payé; ce n'est pas vexation: & si l'Intendant prend, même sur la subsistance du Cultivateur, celui-ci quittera une exploitation qui ne le nourrit pas, & le Gouvernement Propriétaire ne trouvera personne qui le remplace à la charge de mourir de faim.

Le P. MARTIN écrivant la même année 1713, le 13 Decembre, de
Varugapati, dans la Mission du *Maduréi*, montre l'utilité des Etangs, dans
 le *Marava*, Etat tributaire en différens tems du *Maduréi*. Il parle d'une
 grande sécheresse & des chaleurs extraordinaires qui, en 1709, y avoient
 causé une disette générale. Après les pluies d'Octobre & de Novembre,
 toutes les Campagnes furent ensemencées. „J'avois compassion, dit le Mis-
 „sionnaire, de voir ces pauvres gens aller chaque jour recueillir quelques
 „grains

id. T. 13 p. 6. 17

id. p. 6.

Notes pour la
I. Partie.

„grains de ris à demi-murs, les froisser dans les mains, & les manger tout crus, la faim ne leur donnant pas la patience de les faire cuire.“

.. Des gens qui ne seroient pas cru propriétaires du Champ, qui ne l'auroient pas été réellement n'auroient pas osé commettre cette triste Maudite: ou du moins les Fermiers, Sous-Fermiers n'eussent pas souffert que des journaliers, quoiqu' à demi-morts, enlevassent impunément, consumassent en détail leur bien avant la récolte.

id. p. 7.

„Ceux qui avoient été plus diligens à ensemençer leurs terres, prêtoient du ris aux autres, qui avoient été plus lents à semer: mais c'étoit à des conditions bien dures; il falloit que pour une mesure de ris commun, ils s'obligeassent de rendre, 8, 10 & même 15 mesures de ris *Chamba* a), au tems de la Récolte générale. Telle est l'usure qui s'exerce parmi les habitans du *Marava* - - - ces pauvres Gens, que l'indigence forçoit d'emprunter, des Gentils, à un si gros intérêt, se consoloient dans l'espérance d'une Récolte abondante.“

Voilà une espèce de Prêt établi, d'usage, qui suppose que celui qui prête & celui qui emprunte, sont propriétaires de leurs champs. Si le Gouvernement en est le Maître, & que le laboureur ne soit que commis pour manœuvrer la terre, moissonner &c., il le nourrira: celui-ci n'a plus besoin d'emprunter. S'il emprunte, il ne peut prêter dix fois plus qu'il n'a reçu, puis-que le Gouvernement, supposé maître de la Récolte, ne le mettra jamais dans le cas d'acquitter cette dette! dès lors plus de prêteur; des contrats de ce genre prouvent donc la propriété individuelle.

D'ailleurs

- a) On cueille ici diverses espèces de ris; le meilleur est celui qu'on nomme *Chamba* & *Pjânam*; le premier croît & meurt dans l'espace de 7 mois, il faut 9 mois au second. On en voit qui ne demeure sur pied que 5 mois & d'autre à qui environ trois mois suffisent; mais il n'a ni le goût, ni la force du *Chamba* & du *Pjânam*. *Lettr. Elif. T. 13 Let. de P. Martin p. 5.*

D'ailleurs le même Gouvernement, à qui la première Moisson appartient, ainsi que la seconde, peut bien prêter aux laboureurs qui attendent après celle-ci, mais non à intérêt, puisqu'ils n'en sont pas possesseurs réels, qu'ils ne sont que ses bras, ses agens: C'est la main droite qui prêteroit à intérêt à la main gauche.

Notes pour le
I. Parag.

„Presque toutes les Bourgades & les Terres du *Marava* sont possédées par les plus riches du pays, moyennant un certain nombre de soldats, qu'ils sont obligés de fournir au Prince, toutes les fois qu'il en a besoin: ces Seigneurs se révoquent au gré du Prince.“

Il est ici question de ~~terres~~ *terres* amovibles: mais ils ne comprennent pas toutes les terres. L'obligation de fournir un certain nombre de soldats est celle dont a parlé, au commencement de ce Paragraphe, le P. Vincent Marie de St. Catherine de Siemie.

id. p. 16.

„Leurs soldats sont leurs parens, leurs amis, ou leurs esclaves, qui cultivent les terres dépendantes de la Peuplade, & qui prennent les armes, dès qu'ils sont commandés.“

Les Cultivateurs sont donc des gens libres, avec lesquels travaillent aussi des Esclaves.

Le prêt mentionné ci-devant, ne peut avoir lieu dans ces Bourgades, ces Terres. Le Seigneur Propriétaire eût-il laissé une partie de ses gens accabler l'autre; l'esclave, le journalier empruntant, pouvoit-il s'engager à rendre dix fois plus, pouvoit-il contracter à ce taux avec l'esclave, le journalier d'une autre Terre, & léser son maître à ce point? Il n'est donc question dans ce passage, que des *Zemindaries*, des *Djahguirs*: aussi le Missionnaire dit-il simplement *presque toutes les terres*.

Une Réponse générale à tous les raisonnemens que j'ai faits sur les autorités rapportées dans le second Paragraphe, seroit, qu'à la Côte de Co-

romandel

Notes pour la
L. Paruo.

romandel les Traitans, ainfi qu'en Europe, favent, comme l'on dit, tirer de l'huile d'un mur, tondre sur un oeuf.

Je conviens que partout l'homme est à peu près loup à l'égard de son semblable. L'Européen, qui se dit policé, mangeroit de la chair humaine, comme le Sauvage Américain, si c'étoit la Coutume: seulement, par décence, il la feroit cuire auparavant. Mais il y a dans les Gouvernemens une Raison qui surmonte tout, préjugés, usages, abus, quelqu'invétérés qu'ils soient. Si on s'y refuse, la Machine à la longue se détache: l'Etat s'annéantit.

Appliquons ces réflexions. Les extorsions ne peuvent durer, elles se détruisent elles-mêmes, lorsqu'elles attaquent des terres, où il n'y a que des Fermiers ou des Journaliers, & que l'auteur des violences est le propriétaire même de ces Terres: le Seigneur qui vexe son Fermier, ruine son propre bien; & c'est lui, le Seigneur propriétaire, qui paye réellement lorsque le Fermier est surtaxé par le Gouvernement. Or ici, à la Côte de Coromandel, on suppose que le Gouvernement est seul propriétaire des terres, que c'est lui qui taxe immédiatement ou médiatement; & malgré les Révolutions, les Royaumes, les Etats s'y soutiennent de tems immémorial, les Peuples conservant constamment leurs loix, leurs usages: propositions absolument contradictoires.

R é s u m é .

Il y a dans la Presqu'île de l'Inde, à la Côte de Coromandel, ainfi que chez le Mogol, des terres qui appartiennent au Prince, au Gouvernement, comme Domaine; des terres qui appartiennent aux Prêtres, à l'Eglise; & des terres qui appartiennent au Peuple, aux sujets, aux habitans: & parmi ceux-ci, les uns sont propriétaires de fonds; les autres, Fermiers; d'autres enfin, simples journaliers. La Suzzeraineté, accompagnée du droit
de

de cens, est au Prince, qui l'affirme, par parties, avec retenue & obligation de Service militaire, qui l'octroye en don pur & absolu. Ces Fermes se subdivisent, sans toucher à la propriété du fonds. Jamais nouveau *Zemindar*, *Djafguirdar*, *Maniakaren* n'a été, comme étant de droit maître du sol, la culture d'un champ à celui qui l'exploitoit avant que lui, *Maniakaren*, fût à la tête du Village où se trouve ce Champ.

Notes pour L.
L. Partie.

La taille est réelle; c'est la terre qui est livrée, qui paye. Si le cultivateur ne rend pas la portion du revenu qu'il doit au Gouvernement, on saisit sa maison, on vend ses esclaves &c. comme en Europe: mais il n'est pas dit, que, dans la Presqu'île de l'Inde, on ait droit de lui ôter son champ.

Le Cultivateur Propriétaire vend son champ, quand il le veut, sans avoir besoin de demander l'agrément du Seigneur, du Souverain; il le laisse par héritage, comme le remarque très bien le célèbre M. ORME.

A Hist. of the
milit. Transact.
T. I. p. 26 27.

Le nouveau Propriétaire, entrant en possession, contracte les obligations attachées à la Terre. La taille, la taxe, qu'il paye, forme le Revenu du *Maniakaren*, & par là une portion de celui du Prince, dont le Chef est l'Agent.

Le simple laboureur qui possède un champ, donne ses 60 ou 70 pour cent au Fermier ou Sous-Fermier du Prince, à son Intendant, à son Donataire, ou au Brahme, au Receveur de la Pagode, & reste toujours propriétaire du champ qu'il cultive.

Telle est la Doctrine que j'ai établie, en 1778, dans la *Legislation orientale*: je la crois certaine, fondée sur les faits, & propre à rétablir la tranquillité que les prétentions armées des Européens ont enlevée aux plus belles contrées de l'Inde.

p. 221 222.
252 256. &c.
251.

Notes pour la
I. Partie.

Malheureusement on part d'Europe avec des préventions qui dénaturent les objets; & l'intérêt du moment aveugle souvent l'homme judicieux que les préjugés n'ont pu entamer.

Il est certain, qu'à voir de quelle manière la taille se leve, dans plusieurs États de l'Europe, on pourroit en conclure; comme on fait de l'Inde, que le laboureur n'y est pas propriétaire de terres, que le journalier y est moins que l'esclave, la bête de somme: & si l'on s'adresse aux Jurisconsultes, aux Publicistes, aux Gens en Place, on en trouvera, qui diront que le Prince y est maître des biens de ses sujets. Sera-ce sur de pareils apperçus, de pareils témoignages, qu'un esprit juste, une âme integre, fera l'histoire de l'Administration en terres, d'un Pays?

J'ajoute à ces observations un nouvel exemple de ce que l'esprit de parti opere sur les hommes du plus grand mérite: le sujet n'est pas le même; mais il est toujours question de l'Inde.

ci-après, l'le. *Meher Gamani*, fils & successeur de *Schoddjaeddaulah*, & Nabab de *Oude*, sous le nom, d'*Affaf ed daulah*, avoit rendu, en 1775, le *Zemindari* de *Benarès*, avec ses Dépendances, à la Compagnie Angloise, pour en jouir à perpétuité: & *Calcutta* avoit laissé & assuré au Rajah *Cheytsing*, fils & successeur de *Boulwantsing*, l'administration de ce *Zemindari*, sous la Souveraineté de la Compagnie, avec autorité libre, indépendante, absolue dans ses Etats; à la charge de payer tous les ans, à la dite Compagnie 2,266,180 Roupies *ficcas*. Cette administration devoit lui appartenir à perpétuité; ainsi qu'à ses héritiers, tant qu'ils rempliroient ces engagements.

Dans la suite M. *HASTINGS*, Gouverneur du Bengale, étant à *Benarès*, fit mettre le Rajah *Cheytsing* en prison, dans son propre pays, & lui ôta son *Zemindari*, quoiqu'il eût toujours payé exactement ce qu'il devoit à la Compagnie. Si l'on en croit les Directeurs, écrivant de Londres,

l'objet

l'objet de M. Hastings, dans son Voyage, avoit été de tirer du Rajah 40 à 50 laks; & le Gouverneur Général soutient que c'est pour punir *Cheytsing* des plus grands crimes, qu'il l'a dépouillé de sa place. Notes pour la
I. Partie.

La Compagnie, dans sa Lettre du 28 août 1782, blama la Conduite du Gouverneur, qui, pour se justifier, écrivit à la Cour des Directeurs, le 20 Mars 1783.

La Justification de M. Hastings est foible, quant au fond: mais la fin de sa lettre montre une ame grande, élevée, & digne de défendre une meilleure cause; c'est Scipion l'Africain, qui, accusé de péculation, raconte ce qu'il a fait pour la République, & mene le Peuple au temple rendre grâces aux Dieux de la victoire qu'il a remportée à pareil jour sur Annibal.

Je ne m'arrête ici, qu'à ce qui, dans cette lettre, a rapport aux usages de l'Inde.

Les Directeurs marquent à M. Hastings, que la Conduite qu'il a tenue à l'égard du Rajah *Cheytsing*, emprisonnant ce Prince, & le deshonorant aux yeux de ses sujets & des Etrangers; que cette conduite est impropre, insoutenable, contraire à toute Politique, & qu'elle peut rendre à affaiblir la Confiance que les Princes naturels de l'Inde (*native Princes of India*) doivent avoir dans la justice & la modération du Gouvernement de la Compagnie. A Letter etc.
p. 16.

Je nie, dit le Gouverneur du Bengale, que Rajah *Cheytsing*, soit un Prince Naturel de l'Inde. „*Cheytsing* est le fils d'un Collecteur du Revenu „de cette Province, que son adresse & le malheur de son maître ont mis „en état de convertir ce (Poste) en possession permanente & héréditaire. „Cet homme que vous avez placé au rang des Princes de l'Inde, fera bien „étonné, quand il l'apprendra, de se voir à un degré d'élévation auquel il „ne s'attend pas.“ Id. p. 16.

Notes pour la
L. Parné.

M. Hastings renvoye, pour la preuve, au *Succès de ses Opérations à Benarès*, qui doit être depuis longtems entre les mains de la Compagnie.

Le lecteur s'attendoit à voir M. Hastings nommer le pere de Cheytsing, ses ayeux, dire de quelle Caste est sa famille, le rang qu'elle occupe chez les Indous. Le Reproche que lui fait la Compagnie d'avoir compromis l'honneur de la Nation, par des procedés insoutenables, souverainement impolitiques, & dont elle déclare qu'elle connoit les motifs, demandoit ces détails.

A View of the
Life &c. by V.
rell &c. 1772.
P. 101 p. 172.
163. 164.

M. Hastings croit répondre, en disant que *Cheytsing* est fils d'un Collecteur de Revenus, parvenu par intrigue. Dans le *Traité d'Elahbad*, passé en 1765, entre le Nabab de Oude, celui de Bengale, & la Compagnie Angloise, & approuvé par l'Empereur Schah Aalem, ce Collecteur, pere de Cheytsing, est nommé: c'est *Boulwantsing*, à qui ce *Traité* assure l'administration du *Zemindari* de *Benarès* &c. Les Anglois le nomment *Rajah* dans leurs Transactions avec l'Empereur, en 1764; & la même année, dans un *Firman* de ce Monarque, du 29. Decembre, qui donne à la Compagnie le pays de *Gaspour* & le reste du *Zemindari* de *Boulwantsing*, appartenant au *Nizamet* du Nabab *Schodjaeddaulah*, trois fois *Boulwantsing* est appelé *Rajah*. Voilà des titres que le Gouverneur Anglois devoit respecter.

Cheytsing est fils d'un Collecteur de Revenus. Mais dans l'Inde, les Nababs, les *Rajahs* soumis au Mogol, ne sont que les Collecteurs des Revenus de ce Monarque. Les Anglois établis *Divan* du Bengale, ou marchant avec les troupes du Nabab d'Arcate contre le Tanjaour; les François, faisant corps avec l'armée de *Salabetsingue*, ne sont que des Collecteurs de Revenus. M. Hastings, qui connoit l'Inde, fait mieux que personne, que dans ces Contrées la qualité de *Rajah*, de Nabab, de Prince souverain, s'accorde avec ce genre d'administration: il devoit se défendre autrement.

M. Hastings fait encore que les grands succès en Politique vont rarement sans crime: Cheyding ne lui a pas toujours paru aussi noir qu'il le fait dans sa lettre, en 1783.*

Mais telle est la marche du plus grand nombre des Ecrivains Anglois. Les Princes, les gens en Place, que la Nation, que ses Chefs, veulent dépouiller, sont toujours des criminels punis pour leurs forfaits.

Mahdagi Sindia a sauvé les Anglois à *Yargaum*, en 1779, leur a procuré la paix avec les Marates, en 1782: on le cite avec complaisance. S'il déplait à la Nation, on rappellera ses liaisons avec *Ragouba*, & l'infamie atroce, la perdue & l'assassinat, par lesquels, selon les Papiers Publics, ce Chef Marate vient de se rendre maître de deux Etats dépendans du Mogol.

Le monde ne croit plus aux Conquérans, qui prétendent ne faire que reprendre le bien usurpé.

VI. (*****).

Monumens à consulter pour l'Histoire moderne de l'Empire Mogol.

Les Morceaux qui terminent cette Première Partie disposent d'une histoire générale de l'Indoustan. Mon dessein, quand les travaux que j'ai commencés me le permettront, est de m'occuper de cet objet, traité jusqu'ici d'une manière trop succinte, ou d'après des renseignemens trop vagues ou trop peu autorisés. Les Orientaux ont un grand nombre d'ouvrages historiques, en Persan & en Indou, même pour les événemens modernes: voilà les sources où je puiserai: il me suffit maintenant d'indiquer les Manuscrits Persans qui roulent sur les tems postérieurs à *Aurengzebe*.

1°. Histoire de la mort d'*Aalemgyr* premier, (*Aurengzebe*), en 1707. 1 Volume.

Notes pour la
1^{re} Partie

2°. Abregé historique depuis Adam, jusqu'à *Schah-Aalem* second.
1 Volume écrit en 1184 de l'Hegire, 1770 de J. C.

3°. Histoire depuis *Tamerlan*, jusqu'à la 15^e. année de *Mohammed Schah*, par *Casikhan*, ami de *Nizam el Moulk*, en 1145 de l'Hegire, 1732 de J. C. 1 gros Volume.

4°. Abregé historique des Empereurs de la famille de *Tamerlan* jusqu'à *Schah Aalem* 2°. 1 Vol.

5°. Histoire de plusieurs Empereurs, *Aalemguir*, son fils *Bahadour Schah*, *Maaç eddin*, *Faroukh siar*, *Rasfielderadjat*, *Rasjoufsehan*, & six ans de *Mohammed Schah*. 1 Vol.

6°. Abregé historique depuis *Bahadour Schah* ou *Schah aalem* 1^{er} jusqu'à la 6^e. année de *Mohammed Schah*, en 1137 de l'Hegire, 1724 de J. C. 1 Vol.

7°. Histoire de *Bahadour Schah*, Empereur, en 1707 &c. 1 Vol.

8°. Histoire de deux Empereurs: *Faroukhfiar* (1125 de l'Hegire, 1713 de J. C.); & *Rasfielderadjat*, 1130 de l'Hegire, 1718 de J. C. 1 Volume.

9°. Histoire de la guerre des freres *Sayeds*, ou du Visir *Aassen aali khan* (un des deux *Sayeds*) contre l'Empereur *Mohammed Schah*, en 1131 de l'Hegire &c. 1719 de J. C. 1 Vol.

10°. Histoire de la Révolution de 1132 — 1134 de l'Hegire (1720-1721, de J. C.) à *Dehli*, où *Mohammed Aminkhan* fut fait Visir, après la mort d'*Affenaalikhan*. 1 Vol.

11°. Abregé, en vers, de la guerre des *Marates* avec *Ahmedschah* (en 1163 &c. de l'Hegire, 1749 de J. C.) 1 Vol.

12°. Deux années du regne d'*Aalemguir* 2^e. & commencement de celui de *Schah aalem*, son fils; 1172-1174 &c. de l'Hegire, 1758-1760 &c. de J. C. 1 Vol.

On voit que ces douze manuscrits, apportés de l'Inde par M. GEN.Notes pour la
I. Partie. & qui sont à la Bibliothèque du Roi, comprennent l'histoire de l'Empire Mogol, de 1707 à 1760 &c.

Je souhaite que les Anglois, qui ont pour cela toutes les facilités, complètent la matière, & ajoutent à ces richesses, non pas de simples livres garnis de figures qui, sans utilité réelle, les rendent très chers, mais des ouvrages géographiques, des Cartes faites par les gens du pays. J'aurai une vraie obligation, je parle au nom des lettres, à celui qui pourra me procurer de l'Inde un bon Dictionnaire Géographique en Persan ou en Indou.

Fin de la premiere Partie.

D E S C R I P T I O N
HISTOIRE ET GÉOGRAPHIQUE
D E L' I N D E,

QUI

PRESENTE EN TROIS VOLUMES, ENRICHIS DE 67. CARTES
ET AUTRES PLANCHES

1. *La Géographie de l'Indoustan, écrite en Latin, dans le pays même,*

^{par}
•LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,
Jésuite & Missionnaire apostolique dans l'Inde

2. *Des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde, & la Description
du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte,*

^{par}
M. ANQUETIL DU PERRON,
de l'Acad. R. des Insér. & B. L. Interprète du Roi pour les langues orientales, à Paris.

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Na-
vigation intérieure du Bengale, avec des mémoires relatifs à ces Cartes,
publiés en Anglois,*

^{par}
M. JACQUES RENNEL,
ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.
Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

^{par}
M. JEAN BERNOULLI,
Premier Astronome & M. ord. de l'Acad. des Sc. & B. L. à Berlin. Associé des Académies & Sociétés des Sciences
de St. Pétersbourg, Stockholm, Upsal, Copenhague, Lyon, Bologne & plusieurs autres

TOME II. II. PARTIE.

Contenant la 2^e. Partie des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde.

A BERLIN, MDCCLXXXVII.
DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX.
Et se trouve

A BERLIN, chez l'Éditeur.

A PARIS, chez la V. Tillard & Fils, rue de la Harpe.

A LONDRES, chez W. Faden, Corner of S. Martins Lane, Charing-cross.

RECHERCHES
HISTORIQUES & GÉOGRAPHIQUES SUR
L'INDE.

II. PARTIE.

Observations a) sur trois Cartes, l'une du Cours du GANGE, depuis sa source; ou plutôt depuis son entrée dans l'Inde, jusqu'à son embouchure; l'autre, du Cours du GAGRA depuis sa source, jusqu'à Fatapour, où il se jete dans le Gange; la troisieme, d'une portion du GANGE & du GAGRA: dressées en partie sur les lieux, par le P. TIEFFENTALLER, J. Missionnaire apostolique, & accompagnées de vues, de Plans particuliers & d'une partie du Cours ou du moins de l'indication de toutes les rivières, simples ruisseaux, ou torrens, qui mêlent leurs eaux à celles de ces deux grands Fleuves.

INTRO-

a) L'Extrait de ce morceau lu à l'Académie des Belles-Lettres à la fin d'Août 1776, & mis dans le Journal des Savans (Decembre 1776, in-40 p. 824-829) Je donne ici l'ouvrage en entier, mais augmenté considérablement, & avec des corrections qu'il en a méritées la réduction, & par là l'examen plus détaillé, plus exact des Cartes du P. Tieffentaller.

INTRODUCTION.

§. I.

Insuffisance des Ouvrages modernes qui traitent du GANGE. Précis de celui de M. RENNEL sur ce Fleuve & sur le BRAHMAPOUTRE.

Le Gange, ce fleuve majestueux, qui arrose un des plus beaux pays de l'univers, est connu depuis plus de deux mille ans: mais ce n'est guere qu'aux marchandises précieuses, que l'Europe va & a toujours été chercher sur ses bords, que nous devons les détails que les Anciens & les Modernes nous donnent sur son cours; détails intéressans, utiles, mais trop bornés, trop souvent défectueux, parce qu'ils ne regardent que quelques endroits, quelques points principaux, & que rarement ils viennent de voyageurs éclairés a).

On connoit parfaitement tous les objets de luxe, que fournit cette Partie de l'Asie; les vaisseaux des principales Nations de l'Europe s'y rendent tous les ans: & cependant il y a encore des doutes sur la position exacte d'une ville assez célèbre dans le pays, située à une des embouchures du Gange, *Schatigan*.

Remontons à la Capitale du Bengale, *Moxoudabad*, allons jusqu'à *Patna, Benarès*: les Européens, depuis plusieurs années, ne se montrent que trop, pour le malheur de l'humanité, dans ces contrées autrefois si fertiles; mais leurs connoissances ne passent guere les pays que leurs armes ont dévastés.

Après

a) En 1631—1639 le P. PHILIPPE DE LA TRINITÉ écrit qu'il a vu le Gange près de Goa, au territoire de Salceite, où l'un de ses bras entre dans la mer. *L'Impr. Orient Lib 3 C. 10 F 147—149. Lugd. 1649.*

Après cela est-il étonnant que les Cartes du Gange données par les Anglois, les Hollandois, les François, laissent tant de choses à désirer? il y a peu de Géographes Voyageurs; & encore moins de Voyageurs Géographes.

II. Partie.
Gange &
Gogra &c.

M. D'Anville avoue „qu'un défaut presque total de connoissance sur „le détail du Cours du Gange, depuis son entrée dans l'Inde, jusqu'à l'arrivée du *Jomanes* (le *Gemna*) nous laisse dans l'incertitude sur l'endroit où „la rivière de *Calini* se rend dans le Gange.“ En conséquence dans la Carte de l'Inde qu'il a dressée en 1752 a) pour Messieurs de la Compagnie des Indes, on lit ces mots, sur la portion du Gange, qui s'étend du *Détroit de Koupelè*, près de la Vache de pierre, jusqu'à *Helabass*. *Partie du Gange sur laquelle on n'a aucune connoissance de détail.* Ceci répand d'épaisses ténèbres sur plus de 350 lieues du Cours de ce fleuve.

Le même Géographe, parlant du pays situé entre *Benarès* & *Patna*, & des rivières que le Gange reçoit dans cet intervalle, ne fait aucune mention du *Gogra*, qui en effet ne paroît pas dans la Carte que je viens de citer. Ce n'est que par occasion, qu'il dit ailleurs, en 1775: „Seroit-il permis d'entrevoir quelque rapport entre le nom du *Gogra* ou *Cagra* & celui qu'on lit *Agoranis* dans *Arrien*? Cette rivière devance celle de *Candak* „ou *Condak*, qui tombe dans le Gange, sur la rive opposée à celle qu'occupe la ville de *Patna*.“

Lib. cit. p.
51. 59.

Année de l'Inde
de p. 79 & la
Carte qui l'accompagne.

Cette omission nous ôte encore la connoissance de près de 400 lieues de pays, que parcourt le *Gogra*, mais ne fait aucun tort au travail

LI 2

de

a) Cette Carte est le fondement de celle de *JEFFERIES*, dont le titre est: *The East-Indies, with the Roads, by Thomas Jeffries, Geographer to the King.* 1768. Publiée par Aste du Parlement, 2e. Edit. dédiée, par l'Auteur, aux Directeurs de la Compagnie des Indes. M. Jeffries a suivi la graduation de M. D'Anville.

II Partie,
Gange &
Gagra &c.
Eclairciss. sur
la Carte de
l'Inde p. 60.

de M. D'Anville, qui, aidé d'une immense érudition géographique, a su nous donner la Carte la plus satisfaisante, pour le total, qui ait encore paru du Cours du Gange.

Comment cependant retrouver l'Ancien Gange dans le Moderne, tant que le cours de celui-ci ne sera pas déterminé; tant qu'on n'aura d'un côté, que des portions de ce fleuve, de l'autre que des approximations? On voit qu'avec toute l'estime possible pour ce qui a été fait, l'homme qui cherche la vérité, ne peut s'empêcher de souhaiter qu'un Voyageur habile & Astronome nous trace lui-même le Cours entier du Gange, celui des rivières qui s'y jettent. C'est même entrer dans les vues du célèbre Géographe que je viens de citer.

L'ib. cit. Aver
nall p. 6.

Voici comment s'exprime M. D'ANVILLE: „Au reste l'avancement de la Géographie m'étant plus cher que la Carte de l'Inde, je souhaite qu'elle ne soit que la préparation à une autre plus exacte & plus complète, qui la détruise en quelque manière & ne lui laisse d'autre mérite que d'avoir donné lieu à une meilleure. Je serai plus ardent que personne, à rechercher tout ce qui pourra procurer cet avantage.“

Ce travail, pour ce qui regarde le Cours du Gange, est fait; & c'est celui dont je vais rendre compte dans cet ouvrage.

Mais je crois devoir avertir qu'il n'est question ici que du cours de ce fleuve depuis sa seconde source au Nord de l'Inde; on verra plus bas, que la première est encore inconnue.

Je suis même obligé de me renfermer, autant qu'il est possible, dans les détails purement géographiques. On peut consulter sur des objets d'un autre

a) J'ai rejeté à la fin de cette 2^e. Partie les notes d'une trop grande étendue, avec la liste de tous les noms de lieux que présentent les 3 Cartes originales du P. Tieffenthaler. Voyez la note (A).

autre genre le Morceau de M. Rennell qui traite du *Gange* & du *Brahmapoutren*, inséré dans le 71^e. volume des *Transactions Philosophiques*, 1781, & mis après coup, à la fin de son *Mémoire sur la Carte de l'Inde*, p. 105. &c. a).

Il Faut
Gange &
Ganges &c

Le savant Anglois, dans ce petit ouvrage, parle de la Navigation interne du Bengale par le *Gange* & le *Brahmapoutren*, de la source commune de ces deux fleuves, dans les montagnes du Tibet. On y voit le nombre des grandes Rivières que le *Gange* reçoit, depuis *Hardouar*, par 30 degrés Nord où quittant les Montagnes, il ne traverse plus que des pays presque plats; la pente de son lit; quels sont ses bras navigables selon les saisons; la vitesse de son Cours, dans celle des pluies & dans celle des chaleurs; ce qui la cause; les changemens que son lit éprouve, & ce qui les produit; de quelle étendue sont ces changemens dans un espace de tems déterminé; l'ancien lit du *Gange*, l'endroit où il se réunissoit autrefois au *Brahmapoutren*; la largeur actuelle de son lit, celle de son *Delta*, qu'il forme avant que de se rendre dans la mer; les productions du terrain de ce *Delta*, où la terre vierge y commence, ses huit ouvertures, les changemens qu'il éprouve, leur cause; la quantité d'eau que le fleuve décharge dans la mer en une seconde; à quelle distance l'eau de la mer, à l'embouchure du *Gange*, reprend sa transparence; comment dans ce fleuve les îles se forment & s'absorbent, & en combien de tems les crues annuelles du *Gange*

LI 3

&

Account of the Ganges and Burrampooter rivers. By JAMES RENNELL, Esq. F. R. S. communicated by Joseph Banks, Esq. F. R. S. from vol. 71. of the Philosophical Transactions. Dans l'Annual Register 1781. Caract. nat. history p. 39 - 52. Lond. 1782. & Mem. de RENN. 1783. Voyez encore dans A Bengal Atlas by JAMES RENNELL &c. 1781. Pl. XVII. The Ganges from the Calligonga to its Conflux with the Megna and the Burrampooter; and the Burrampooter, to the Head of the Luktah river; & Pl. XVIII. The Burrampooter from the Head of the Luktah river to Assam

Il s'agit
du Gange &
du Gagra &c

& du *Brahmapoutren*, les inondations du *Bengale*, leur cause ordinaire, le tems, le mois même, l'étendue, une échelle de crues d'eau à *Jellinghy* & à *Daka*, du mois de Mai au 15 d'Août; le progrès successif de la diminution; pourquoi l'élévation de l'eau diminue à mesure que l'on approche de la mer; le flux qui se fait senti au-dessus d'*Houghi*, le Cours du *Brahmapoutren*, comme dans la lettre de M. *Stewart*, dont il sera fait mention à la fin de cet ouvrage, Note (E), sa largeur, soixante milles avant sa jonction au Gange; l'énorme quantité d'eau déchargée dans la mer par les deux fleuves réunis

On sent que tous ces articles étoient du ressort d'un Ingénieur habile & en même tems Géographe, tel que M. *RENNELL*: il est à souhaiter, pour le progrès des connoissances humaines, que la Nation Angloise en mette toujours d'un mérite aussi distingué à la tête des opérations géodésiques dont elle s'occupe dans l'Inde. Pour moi, je ne suis qu'un homme de Lettres, & je ne travaille ici que sur les Cartes d'un Missionnaire Voyageur, qui m'ont été envoyées du fond du Bengale, sans être accompagnées d'aucune explication.

§. II.

Sur le P. Tiefentaller, Cartes du Gange & du Gagra, & Notices envoyées à l'Auteur, par ce Missionnaire, de Faizabad, Capitale de la Province de Oud, au Nord du Bengale.

Ce fut le 28 Juillet 1776, que je reçus du P. *TIEFENTALLER*, Missionnaire Jésuite, trois Cartes, par les mains de M. *BERTIN*, Ministre connu par son goût éclairé pour les sciences, pour les arts, & particulièrement pour tout ce qui tient à la littérature orientale.

Il Partie
Gange &
Gagra &c.Zend Ad T
1^{re} P. p 331

Le P. Tiefentaller,* natif de Bolzano, dans le Comté de Tyrol, Diocèse de Trente, est dans l'Inde depuis 1743 a); & comme il paroît par une lettre qu'il me fit l'honneur de m'écrire, de la ville de *Narvar*, située environ à 37 lieues Sud-Sud-Ouest d'*Agra*, en 1759, lorsque j'étois à *Surate*, l'étude de la nature, des mœurs des différens Peuples, des langues, a toujours rempli les momens que lui laissoient les fonctions de son Ministère. Il me marquoit alors qu'il lisoit les livres écrits en Arabe, en Persan, en Indien; & en effet, parmi les ouvrages qu'il a composés b) & dont il m'envoye les noms, plusieurs supposent la connoissance de ces langues. Ce Savant m'offroit obligeamment la communication de son travail; & il paroît qu'il s'occupoit dès lors (en 1759) de la Géographie de l'Indoustan en homme du Métier: car il me demandoit ce que je pouvois avoir écrit en latin ou en françois sur la position de ces Contrées, la latitude des lieux, en particulier sur la longitude de *Surate*.

J'ai cru ce petit préambule propre à faire connoître le Savant dont je vais tâcher d'exposer le travail. On peut consulter sur les voyages de ce Missionnaire, de *Daman* à *Agra*, *Dehli*, *Narvar*; de là dans le *Bengale*, & dans la Province de *Oude*, le Précis fait par lui-même, qui est à la tête de sa *Géographie de l'Indoustan*.

La 1^{re} Carte du P. Tiefentaller a quinze pieds de long, allant du Nord-Ouest au Sud-Est; douze pieds, un pouce, 3 lignes de large, sur sept pieds, un pouce 3 lignes de haut. Elle présente le Cours du *Gange*, depuis

a) „Vers la fin du mois d'Avril, 1748, dit M. OLIV TOWNE, Aumonier de la Compagnie „Suedoise des Indes orientales, mourut le Grand Mogol Mahomet, de la maladie vénérienne, à ce que rapporte le Jésuite Tiefentaller.“ *Voyage fait à Surate, la Chine &c. depuis Avril, 1750, jusqu'au 26 Juin 1752, publié par M. Linnaeus, & traduit de Suedois par M. Dominiqu de Blakford. Milan, 1771. in-12. F. 46.*

b) Voyez à la fin de cet ouvrage note (B).

II Partie
Gange &
Gagra &c

depuis sa sortie du rocher nommé *Montagne de la Vache*, jusqu'à son embouchure dans l'Océan Indien.

La seconde Carte donne le Cours du *Gagra*, en deux feuilles ou deux parties, parce que ce fleuve a comme deux sources. La première partie, faite par les gens du pays, a onze pieds de long, environ Nord & Sud, la 2^e. dont le commencement est de la même main que la 1^{re}. Partie, a six pieds & demi de long, sur six pieds, trois pouces de large, allant du Nord au Sud, & de l'Ouest à l'Est-Sud-Est. On voit sur cette 2^e. Partie, une portion du *Goumati*, & le *Thons*, rivières qui se jetent dans le *Gange*, avant le *Gagra*.

La 3^e. Carte a quatre pieds trois pouces en carré. Elle présente en grand, le Confluent des deux fleuves: savoir, le Cours du *Gange*, de *Benarès* à *Patna*; celui du *Gagra*, depuis *Faizabad*, jusqu'à *Fatepour*, où il mêle ses eaux à celles du *Gange*, les rivières qui dans ce dernier espace, du côté du Nord, se réunissent au *Gagra*, comme le *Kevan*, le *Rabti*, &c. celles qui du côté du Midi, coulent dans le *Gange*, de *Benarès* à *Patna*.

Ces Cartes ne sont pas graduées: mais elles sont orientées avec soin, par le moyen de petites boussoles distribuées à différentes distances; & accompagnées d'Echelles, chacune de cinq cosses, qui déterminent la longueur de cette mesure itinéraire (la *Cosse*) selon le pays que ces fleuves traversent: le Cours des fleuves & rivières est garni des deux côtés des noms de lieux.

Le savant Missionnaire a joint aux trois grandes Cartes des Plans particuliers, des vues d'embouchures de rivières; trois pour le *Gagra*, deux pour le *Gange*; lesquels rendent son travail plus intéressant, plus instructif, en déterminant plus en détail le gissement des lits. Malheureusement le paquet que j'ai reçu ne renferme pas la Description du Cours du *Gange* & des villes & villages situés des deux côtés sur ses bords, que le P. Tiesentaller m'annonce en ces termes: *præterea Cursus Gangæ latine descriptus extat,*
una

una cum descriptione pagorum ac urbium ad utramque ripam jacentium. Ici les Cartes du Missionnaire sont seulement accompagnées de quelques observations & avis en 7 pages, très petit in-4°. propres à en faciliter l'intelligence, & à donner une idée générale du Gange & du travail de ce Voyageur éclairé. Jè me contenterai d'en rapporter quelques unes.

II Partie
Gange &
Gagra &c

Le P. TIEFENTALLER nous apprend que le Gange, depuis sa source connue, jusqu'à *Patna*, reçoit ses eaux de soixante-douze tant fleuves que rivières, c'est à dire, immédiatement & médiatement, y compris les simples ruisseaux; que vers *Daka* il est si large, qu'on a peine à appercevoir l'autre bord.

En parlant des poissons que l'on trouve dans le Gange, tels que les Raies, les Tortues, les Crocodilles & autres, le P. Tiefentaller traite de fable ce qu'on lit dans Eline: *Anguilla quoque in Gange amne tricenotus* Hist nat L 9 C. 3 edit Hard in fol. T. L p. 498 Zend Av T. 1 2e P. p 48. note *pedes.* Il est visible que les Anguilles ici ne sont que les *Kaimans* ou Crocodilles énormes que ce fleuve nourrit. Couleuvres, Anguilles, Serpens, Crocodilles, ces animaux ont souvent été pris les uns pour les autres. Je m'étendrai d'avantage sur le seus que je donne ici au passage de Pline, dans une Dissertation dont l'objet est d'expliquer le Gange Ancien par le Moderne; c'est à dire ce que les Auteurs Grecs & Latins &c. rapportent au sujet du Gange, par l'Etat actuel de ce fleuve.

On lit encore dans les Observations du savant Missionnaire, que le Gange ne roule ni or ni pierres précieuses, qu'il ne nourrit pas de coquillages qui renferment des perles.

J'observerai au sujet de l'Or, qu'au rapport de M. BOGLE, Voyageur Anglois, en 1774, on trouve de ce métal dans le *Brahmapoutren*, & dans la plupart des Torrens qui se précipitent des montagnes du Tibet: pour-quoi le Gange, qui roule ses eaux, près de sa source connue, dans des terrains à peu près semblables, n'en donneroît-il pas?

Ann Regist.
1778 Const.
P 41.

Il Parue
Gange &
Gagra &c.

Le P. Tieffentaller nous apprend ensuite que le Cours du Gange varie, & qu'au bout de neuf ans il l'a trouvé changé en quelques endroits.

Voy ci-ap.
note B

Les sinuosités de ce fleuve, appelé avec raison *Gange* (*Gang*, *courbé*, *tortueux* a), & la grandeur de la Carte qui en présente le cours, l'ayant empêché de marquer la longitude, il se contente de donner à part celles que le P. BOUDIER, Missionnaire Jésuite françois, a fixées; on les trouvera à la fin de ce morceau: les autres, dit-il, se tirent par évaluation du nombre des lieues. Mais le Missionnaire observe en même tems, qu'avec la difficulté qu'il y a à suivre les fleuves, & à en calculer exactement les détours, on ne doit pas être surpris que le nombre des Cosses ne s'accorde pas toujours avec la longitude ou la latitude observées; qu'une ou deux de plus ou de moins, ne doivent pas faire de difficulté; d'autant qu'il faut si peu de chose, pour que l'observation astronomique elle-même varie de deux, ou trois secondes.

ibid.

Il croit, en conséquence, devoir relever le P. Boudier, qui fait *Schandernagor* plus Ouest que *Moxoudabad*. Il est constant par la route, dit le Missionnaire allemand, que le *Gange*, allant de cette dernière ville à la première, dirige son cours quelquefois au Sud, au Sud-Sud-Ouest, mais plus ordinairement au Sud-Est & Sud-Sud-Est; de manière que *Schandernagor* est plus Est que *Moxoudabad*, de plus de 30 milles Indiens dont 32 font un degré. Il en faut dire autant d'*Hougli*, de *Bankibzâr* & de *Calcutta*. Le fait même d'être vérifié par de nouvelles observations.

Cette même sinuosité des fleuves a déterminé notre Voyageur, comme il a soin de l'observer, à enlier un peu les distances: & je crains qu'il n'ait donné à ce sujet dans quelque excès. D'après son avertissement je les

ai

a) *Gang*, en Persan, signifie *courbé*, *voûté*, en Indoustan, *wankaoṇa*, *courber*, *wank*, *tortueux*. En Samskṛitam, *gamanaṁ*, *aller*.

ai calculées avec moins de précision, que je n'aurois fait sur une route unie & moins tortueuse, m'efforçant malgré cela, de suivre l'original le plus fidèlement qu'il m'étoit possible: & pour n'avoir rien à me reprocher, je me fers toujours des mots *environ, à peu près, on peut*; dans les endroits où ils ne se trouveront pas, je prie le Lecteur de les suppléer. Dans la recherche de la vérité, voyage de long cours, le doute est une relâche qui repose l'esprit & ménage les forces dont il a besoin pour arriver.

§. III.

Dimensions des trois Cartes du P. Tiefentaller: Détails sur la structure de la Carte générale, qui en présente la réduction.

Je me suis contenté dans l'exposé inséré en 1776 dans le *Journal des Savans*, d'expliquer les trois Cartes du P. Tiefentaller, sans les donner au Public. Depuis, considérant l'importance de ce Monument, les frais que coûteroit la gravure entière, par fragmens, grand Atlas, & que néanmoins dans une matiere de ce genre, l'esprit avoit besoin d'être guidé par les yeux; j'ai pris le parti de les réduire, & d'en former une *Carte générale*, présentant le *Gange* & le *Gagra* réunis, accompagnée de morceaux calqués sur les Originaux, avec l'Echelle de ces mêmes originaux, pour donner une idée de leur Etendue relativement à la réduction.

J'ai donné plus haut cette étendue; je suis obligé de la reprendre ici pour développer le Mécanisme de mon travail.

La Carte du *Gange*, a du Sud au Nord, depuis *Ganga Sagar*, embouchure occidentale, jusqu'à *Gangotri*, où l'on place la source de ce fleuve, sept pieds, un pouce, trois lignes: dont 3 pieds, 10 pouces, trois lignes, mesurés sur l'Echelle Sud-Est de la Carte, font 197 Cosses & demie, ^{ou 197 1/2} de 32 au degré, comprenant 25 lieues de 2500 toises; ou 153 lieues, ^{ou 153 1/2};

Il Part e
Gange &
Gagra &c
ib d f I

plus 3 pieds, trois pouces donnent, sur l'Echelle^e Nord-Ouest, 198 Cosses, de 37 & demie au degré, ou 132 lieues, pres de $17\frac{1}{2}$. La somme fait à peu pres 286 lieues, ou onze degrés, 26 à 27 minutes, Nord & Sud, comme on le voit sur la *Carte generale*, du 21^e degré, 38 à 39 minutes, au 33^e quatre à cinq minutes, où est situé *Gangotri*.

La Largeur Est & Ouest, de *Schatigan* à *Gangotri*, est de douze pieds, un pouce, trois lignes dont neuf pieds, six pouces, & 32 Cosses au degré, font 482 Cosses, ou 376 lieues, $7\frac{1}{2}$, plus deux pieds, sept pouces, 3 lignes, à 37 cosses & demie, au degré, donnent 157 cosses, ou 104 lieues $24\frac{1}{2}$. La somme fait environ 481 lieues, un quart, ou dix-neuf de grés, 14 à 15 minutes, Est & Ouest.

Ces 19 degrés, 14 à 15' d'un grand Cercle, portés sur la *Carte générale*, de *Schatigan*, c'est à dire du 93°. 27' Est du Méridien de l'Observatoire de Paris, tombent à l'Ouest, environ au 71°. 11' ce qui fait, au 33^e degré de latitude, 70°. 24—25' longitude de *Gangotri*.

Le P. Tiefentaller a toujours supposé le degré de longitude égal, c'est à dire qu'il a calculé sur un degré de grand Cercle autrement, montant du 22^e au 33^e pour le *Gange*, au 36^e. pour le *Gagra*, il auroit observé la diminution, par conséquent, qu'ils contenoient moins de cosses ce que ce Missionnaire n'a pas fait. Il paroît qu'il a travaillé d'après des Cartes où cette diminution n'étoit pas marquée, c'est à dire où les degrés de latitude & de longitude étoient à angles droits. De là vient qu'il place la source du Gange par 73 degrés environ, 19 à 20 degrés de *Schatigan*.

Ces 19 degrés de Grand Cercle, mesurés à 23° de latitude, pres de *Schatigan*, donnent un intervalle de pres de 22 degrés mesurés au 33^e latitude de *Gangotri*, ils en donnent plus de 23, & tombent, comme je viens de le dire, au 70° 24 ou 25 minutes.

Le Missionnaire allemand aura suivi pour la longitude de *Schatigan* le Calcul du P. BARBIER, Missionnaire Jésuite françois, qui, comme je le montrerai plus bas, le place à 93 degrés de longitude. Retranchez de là 19°. 15'. de grand cercle, vous aurez 73°. 45': voilà les 73°. environ du P. Tiefentaller, pour la longitude de *Gangotri*.

Il. Partie.
Ganga &
Gagra &c.

Il est triste d'être obligé de chercher, de deviner, à six milles lieues, la maniere dont un homme a pu opérer. C'est pourtant le cas où je me trouve, les Cartes du savant Missionnaire m'ayant été remises sans lettre qui me les annonçât, sans absolument aucun enseignement propre à me guider, à éclaircir mes difficultés. Mais me trouvant d'accord avec lui pour la latitude en suivant ses Echelles, ses Boussoles, le calcul & les réductions des Cosses, j'ai du conclure que mes Opérations pour les Longitudes étoient justes relativement aux Cartes originales.

Mettant avec M. RENNEL, dont le travail immense & le courage infatigable méritent les plus grands éloges, quoique malheureusement ses opérations géographiques ne portent pas toujours avec elles un degré de certitude qui satisfasse: mettant avec cet habile Ingenieur, 42 Cosses au degré, la longitude de *Gangotri* & celle de *Schatigan* se seroient rapprochées des Calculs ordinaires: mais la latitude auroit baissé de beaucoup; d'ailleurs le passage du Missionnaire allemand sur la longitude de *Schandernagor*, que j'ai rapporté plus haut, fait voir qu'il s'est servi, pour ce Canton, de Cosses à 32 au degré; & dans les Avis très succints dont j'ai fait mention, il dit positivement, parlant du Cours du Gange, *il faut donner 32 milles (Cosses) au degré.*

Memoire &c
p. 19—20. 15.

Si je m'étois permis de déranger les boussoles, partout plus au Nord, & moins à l'Est ou à l'Ouest, la latitude ne se seroit plus rapportée. Pour dernière raison, travaillant sur des Originaux, que je regardois comme un texte, je me serois fait un scrupule, même soupçonnant l'erreur, de rien changer.

Il Parle
Gange &
Gagra &c

Mon embarras étoit de savoir d'où le P. Tiefentaller étoit parti, pour déterminer ses positions sur les trois Cartes: car elles ne s'accordent pas avec celles que ses nouces paroissent indiquer. Par exemple, lorsqu'il place *Faizabad*, Capitale de la Province de *Oude*, par $78^{\circ} 54'$ de longitude, il suppose *Schandernagor* à $86^{\circ} 9'$ longitude du P. Boudier & dans la Carte cette dernière ville est à l'Est de plus d'un degré. *Faizabad* n'est donc pas le point d'où il est parti, comme on pourroit le croire de ce qu'après avoir déterminé conditionnellement la position de cette ville, il ajoute *la longitude & la latitude des autres lieux doit se tirer du nombre des milles* (des Coûtes)

D'un autre côté *Faizabad* sur le *Gagra*, & *Gorekpour* sur le *Rabtu* sont plus Ouest dans les Nouces que sur la Carte; ce qui paroît venir de ce que l'Auteur a supposé, sur des observations qu'il ne produit pas, la longitude de *Patna*, différente de celle qu'a donnée le P. Boudier.

Pour procéder avec quelque apparence de certitude, j'ai supposé *Patna* à la latitude & à la longitude données par le P. Boudier; ayant égard, à cause de l'importance de la position, aux huit minutes & demie de moins sur 20 degrés où l'île de Fer se trouve de Paris. J'ai conservé les latitudes de *Faizabad* & de *Gorekpour* pour ce qui est des autres latitudes & de toutes les longitudes, j'ai réduit les cartes en calculant exactement les Coûtes, le Centre d'où je pris, fixé à *Patna*.

Au bas de la *Carte generale*, les degrés de longitude sont comptés depuis l'île de Fer, au haut, du Méridien de Paris.

Benares se trouve $14'$ plus Ouest que chez le P. Boudier: la *Elahbad* est la même, la différence en longitude n'est guère de plus d'un lieu.

Pour le *Gange* j'ai rendu le plus fidèlement qu'il m'a été possible la grande Carte qui donne le Cours de ce fleuve, combinant la 3^e Carte avec celle-ci, pour la partie de *Benarès* à *Patna*.

J'ai réduit avec la même exactitude la Carte du *Gagra*, refondant la 3^e. Carte dans la 2^e. feuille ou Partie du cours de ce fleuve, pour la portion qui descend de *Faizabad* à *Fatepour*. H. Partie. -
Gange &
Gagra &c.

Dans cette seconde partie le cours du *Gagra* depuis *Faizabad*, est Est-Sud-Est; dans la 3^e. Carte, il suit le Sud-Est.

La distance Est—Ouest, de *Faizabad* à *Fatepour*, dans la 3^e. Carte, paroît plus courte que dans la 2^e. Partie de la Carte du *Gagra*, de plus de six Cosses, étant mesuré sur l'Echelle de cette 2^e. Partie. C'est sans doute pour cela que le P. Tiefentaller a mis dessous une échelle plus petite que celle de la Carte du *Gagra* de cinq douzièmes environ de Cosses. Sur cette Echelle la distance dont il s'agit se trouve de 80 à 81 Cosses, comme dans la 2^e. Partie de la Carte du *Gagra*, avec l'échelle qui lui est propre. Pour le reste de la 3^e. Carte il y a une autre Echelle, de même longueur que dans la Carte du *Gagra*.

Dans ces deux Cartes, *Faizabad* est à même distance Nord & Sud de *Fatepour*, 17 Cosses. La distance de *Djonpour*, sur le *Goumati*, à *Fatepour* & à *Faizabad*, a été vérifiée sur ces deux mêmes Cartes.

Dans ma Carte générale, *Djonpour* est à 15 lieues Sud passant du *Gagra*: cette distance est prise de la 3^e. Carte du P. Tiefentaller; la 2^e. feuille du *Gagra* la fait de 19 lieues; & cela vient sans doute de la courbure de 3 lieues environ Sud & Nord qu'a sur cette dernière Carte le *Gagra* à son embouchure dans le *Gange*, ce qui élève le lit du premier fleuve de trois lieues, & rend l'espace qui le sépare du *Thons* un peu plus considérable.

Je dois encore observer que *Faizabad* placé à 26°. 30'. de latitude, si l'on calcule sur la 3^e. Carte, *Patna* sera à 25°. 20'. de latitude, & *Bénarès* 30 minutes plus Est que dans ma Carte générale.

Pour

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Pour pouvoir donner un rapport juste de l'Echelle de la *Carte générale* à celles du savant Missionnaire, il faudroit que je fusse assuré qu'il les a constamment suivies dans ses Cartes, qu'il a constamment eu égard au quart de Cousse à retrancher selon la nature des lieux, à telle hauteur, en telle direction: c'est ce que l'inspection réfléchie de son travail ne me prouve pas absolument.

Me trouvant donc sans documens certains, d'autant qu'il n'a pas été lui-même à la source du *Gange* que présente sa Carte, & que la portion du *Gagra*, que j'appelle *Indienne* n'est pas de lui; j'ai pris le parti d'ajouter à chaque portion de l'Original, qui accompagne sur la *Carte générale*, le Cours de ces deux fleuves, l'Echelle adoptée par le savant Missionnaire pour ces endroits & les contrées adjacentes: elle est toujours de cinq Cosses.

La comparaison de ces Echelles avec celle de la *Carte générale*, qui donne corrélativement la mesure des lieues & des Cosses de $37\frac{1}{2}$ au degré, & de 32, aidera à fixer la distance des lieux, jusqu'à ce que les Originaux mêmes, après des vérifications exactes faites dans le pays, puissent être gravés dans toute leur étendue dans un *Atlas Indien*.

Au reste, on trouvera qu'à cause des montagnes, des détours, dans les intervalles difficiles à mesurer, j'ai toujours porté à la diminution.

§. IV.

Explication des six Figures ou Articles compris dans la Planche.

Après ces détails sur la Structure de la *Carte générale*, voici, en deux mots, l'explication des six Figures ou Articles qui forment le total de la Planche.

Le *Gange* & le *Gagra* réduits, réunis, & garnis de toutes les rivières & torrens qui se jettent dans ces deux fleuves, avec A à la source du premier,

premier, B à celle du second, sont la Figure Ia. ou la *Carte générale*. Je n'ai point eu égard à la largeur respective de ces différens Courans d'eaux: il auroit fallu ne donner quelquefois que des filets imperceptibles.

La Figure II^e. est le Commencement de la Carte du *Gange*, dans la grandeur de l'Original, avec deux Echelles; l'une de Cosses à $37\frac{1}{2}$ au degré; l'autre de Cosses à 32 au degré. La *Carte générale*, Figure I^e. A. & la suite de cet ouvrage indiquent où elles doivent être placées.

La Figure III^e. offre le haut de la I^e. Partie de la Carte du *Gagra*, avec le bout de deux autres fleuves, les deux lacs d'où sortent ces trois fleuves, les notices qui les accompagnent, & l'Echelle qui sert à cette I^e. Partie de la Carte du *Gagra*.

On voit à la figure IV^e. le bas de la I^e. feuille ou partie de la Carte du *Gagra*, remarquable par un Volcan célèbre dans le Canton, avec l'Echelle & une notice qui indique la réduction que les Cosses de cette Echelle doivent recevoir dans les pays difficiles & de montagnes.

La Figure V^e. donne la seconde source du *Gagra*, sortant des monts *Camaouns*: c'est le commencement de la 2^e. partie du Cours de ce fleuve.

Enfin la Figure VI^e. présente la fausse source du *Gange*, telle qu'elle se trouve dans la Carte des *Lamas* Chinois, dans celles de M. M. D'Anville, Rennell, &c. Ce morceau est pris du *Recueil d'Observations physiques, géographiques &c.* donné par le P. SOUCIET.

Les Figures II—VI. sont calquées sur l'Original. On trouve au Cours du *Gange* & du *Gagra* (Fig. I. A. B), des notes qui renvoient aux Fig. II—V.

Les hachures, les traits courbés en forme de bras ou branches, qu'on voit aux Fig. III. IV & V. sont des montagnes dessinées à la manière du pays. Dans l'Original elles sont enluminées avec des Couleurs claires, grossière-

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

ment nuancées & qui semblent jetées au hazard; gris sale, violet, rouge foible, verd, bleu, brum &c.

Le Cours du *Gagra* est garni à l'Est & à l'Ouest, des lettres, (a), (b), (c) &c. (II), placées aux endroits mêmes, où, dans l'Original il y a des *Notices Persannes* non traduites, & qui renvoyent à l'espace qui se trouve à gauche de la lettre B. fig. Ie. où ces *Notices* sont données dans les *Caractères Persans*, avec la lecture & la traduction en François. Il en est de même des Fig. III. & IV.

Toutes les *Notices latines*, qui se trouvent sur les Originaux du T. Tiesentaller, sont en François sur la *Carte générale*, exactement à leur place, excepté celle qui regarde les positions de *Faizabad*, *Gorekpour* & *Patna*, que je me suis contenté de mettre dans cet Ouvrage. Ainsi, hors l'Echelle de la *Carte générale*, avec son explication, qui est encadrée, tout ce qui est écrit à droite & à gauche du *Gange* & du *Gagra*, se trouve sur les Cartes originales.

La *Carte générale*, depuis *Gangotri*, par 33°. 6'. de latitude septentrionale, jusqu'à *Camalgans* inclusivement, par 27°. 15'. environ; & depuis *Patna*, par 25°. 38'. de latitude, jusqu'à l'embouchure Occidentale, par 21°. 44' — 45', présente tous les noms de la *Carte du Gange*; de même ceux de la *Carte du Gagra*, depuis les *Lacs Lanka* & *Mansaroar*, par 36°. 20'. de latitude, jusqu'à *Parfia* & *Lagadia* inclusivement, par 27°. 47' — 48'. Dans le reste, où la grande population, sur les deux fleuves, commence à peu près à la même latitude, gêné par l'espace, qui ne pouvoit pas contenir toutes les positions, je me suis contenté de mettre les principales, les endroits où se font les Confluens. Mais on les trouvera toutes à la fin de cet ouvrage, distribuées dans une Table, selon les fleuves, les rivières & les routes.

S E C T I O N I.

Première Partie du Cours du Gange, de Gangotri, où il sort des Montagnes du Tibet, à Fatepour, où il reçoit les eaux du Gagra.

§. I.

Sur la Source du Gange.

Le Mécanisme de mon travail exposé, je prends avec le lecteur qui peut me suivre sur la *Carte générale*, le Gange à sa source, „ou plutôt, „comme dit le P. Tiefentaller, dès la fameuse bouche de la Vache, qui est „une Cascade ou Cataracte; jusqu'à *Ganga Sagar*, où il se jete dans la mer. „----- La vraie source du Gange, selon ce Missionnaire, est inconnue, „& elle ne sera jamais découverte, parce qu'au delà de la bouche de la Vache les chemins sont impraticables.“

Carrou Hist
gen du Mogul
T. I p 262
262.

Le savant Missionnaire me permettra de ne point être de son avis; il n'y a pas au monde, pour qui a des pieds, de chemin absolument impraticable: mais ce n'est pas ce dont il est ici question. J'expose, je développe simplement les Cartes du P. Tiefentaller; & si je me permets quelques critiques, c'est pour répandre plus de jour sur cette matière, en rapprochant des Cartes du savant Missionnaire les points principaux de celles qui jusqu'ici ont passé pour les plus exactes.

Au reste cette espece d'impossibilité de parvenir à la vraie source du Gange, s'est perpétuée par tradition dans le Bengale, & au Tibet. On y croit que ce fleuve vient du Paradis. Les habitans du pays, selon LINSCHOTTE, qui écrivoit sur la fin du 16^e siècle, disent qu'autrefois un de leurs ROIS, voulant en connoître la source, le fit remonter, pendant quelques mois, dans

Voy Tr fr p
29 & Bogle
dans l'Annual
Regist 1778
Charact p 33.

Il Patue
Gange &c.
Gagra &c.

des bateaux faits exprès Les personnes chargées de la recherche, trouvent au bout de ce terme, un air pur, doux, semblable à celui du Paradis Ne pouvant, malgré leurs efforts aller plus loin, ils revinrent faire leur rapport au Roi

Illegit hino
confutato &c
T l dove fi
Descrive l Ind
intr Gang e
l Imper del
gr Mog p 67

Selon quelques uns, dit l'Abbé Tossy, le Gange sort de la montagne de *Nagracot* selon d'autres il vient de beaucoup plus loin, des Monts de Scythie, & passant par des Gorges de montagnes, dont le sommet paroit de loin ressembler à une tête de vache, il se décharge, comme du muffle de cet animal, dans un grand Etang, d'où, après un cours de 16000 stades (plus de 600 lieues) il se jete dans la mer du Bengale par deux embouchures, qui forment deux Ports; l'un appelé le petit Port, pres d'*Ingelt*, l'autre, le grand Port, près de *Schatigan*.

Scherreff d a
Hist de Ta
merl Te se
par Pat de la
Cy T 3 p 132
O Descobr da
Ind p Lep de
Castranh in
fol 1553 L
IV C 37 p 54

C'est cette origine du Gange, en quelque sorte celtique, & son passage par le muffle d'une Vache, qui rend ses eaux sacrées & leur donne la vertu de purifier des péchés Les Princes de la Presqu'île de l'Inde, que l'éloignement empêche de se baigner dans le Gange, font leur dévotion, en se lavant dans leur Palais avec de l'eau de ce fleuve, qu'ils font venir par mer du Bengale

Voy la Plgén
Fig 1. A Fig 11

Carr H ft
gen du Mog
T l p 264

Selon le P Tiefentaller, le Gange, dans les Montagnes du Tibet, à 33 degrés environ de latitude septentrionale, & au 73^e degré de longitude, le premier Méridien fixé à l'Observatoire de Paris, sort d'un rocher, & se jete dans un creux large & profond, formant une Cataracte ou Cascade appelée *Gangotri a)*.

Outta-

- a) Gangotri seu Cataracta Gangis, quam etiam Os Vacez appellant, ex rupe præceps æstus in formam amplam & profundam illabitur Jacet in trigesimo tertio arcu ter gradu latitudinis borealis, 73o longitudinis, meridiano primo ab urbe Pansinâ ducto. — Jepp que le *circuler*, *entron*, à la longitude comme à la latitude.

Outtaranam, en Samskrétam, signifie *franchir d'un saut*: ainsi *Gan-gotri* sera le *saut du Gange*.

Il. Partie.
Gange &
Gagra &c.

L'Ouverture du rocher, que l'on dit représenter une vache, se nomme *bouche de la vache*. Voici ce que dit à ce sujet *Scherefeddin*, historien Persan du 15^e siècle, traduit par M. PETIS DE LA CROIX: „le Détroit de „Coupelé est situé au pied d'une montagne par où passe le Gange; & à quin- „ze milles de chemin plus haut que ce Détroit, il y a une pierre taillée en „forme de vache, de laquelle pierre sort la source de ce grand fleuve: c'est „la cause pour laquelle les Indiens adorent cette pierre, & dans tous les „pays circonvoisins, jusques à une année de chemin, ils se tournent pour „prier du côté de ce détroit & de cette vache de pierre.“

Hist de Ta-
merl T 3 p.
127 129.

La marche de Timur, dans *Scherefeddin*, son historien, a servi jusqu'à présent à fixer la position de la *Montagne de la Vache*: dans la notice du Missionnaire allemand elle est 3 degrés plus au Nord & plus à l'Ouest 'a); & par le calcul des Cosmes elle se trouve reculée sur la *Carte générale*, à l'Ouest de cinq degrés, 35 minutes.

Tab. cat. p. 115
115.

Nn 3

J'ai

2) *Ferefchtah*, traduit par M. Dow (*Hist. of Hind. T. I. p. 327.*) rapporte que le Sultan *Giroux*, dans le 14^e siècle, étant à *Dépalpour*, fit creuser un canal, long de 100 milles (30 ou 35 lieues, dans le texte Persan fol. 174 verso, 48 Cosmes) du *Sarlag* au *Fidger*. M. Rennell, dans la Carte de l'Inde, place *Dépalpour* à dix lieues environ Est de la jonction des deux bras du *Sarlag*, sur le second, à 730 54' de longitude (710. 34'); il trace le Canal, le Conduit du *Fidger*. l'espace est de 35 lieues environ, ceci peut être une position systématique faite après coup. Dans la *Carte d'Asie* de M. D'Anville, *Dépalpour* est sur le *Cahil* (le *Sarlag*), au dessus de la jonction mentionnée, à 910. 3' de longitude; qui reviennent à 710. 21' environ. La rivière qu'il nomme *Fagonadi* répond au *Fidger* (*Mém. de Renn. p. 49. 56.*) & ne commence qu'à 930 23' environ (730 31' 4") près de 20 1/2 plus au Sud que *Dépalpour*; ce qui donne en diagonale, de cet endroit ou du *Sarlag* au *Fago* (*Fidger*) plus de 75 lieues. La différence est grande, de 35 lieues à 75. Le trait que fournit *Ferefchtah*, prouve peut être que le *Djemna* & le *Gange* s'étendent plus à l'Ouest, qu'on ne l'a cru jusqu'ici, & appuie en conséquence la Carte du P. *Tiefenthaler*.

„dangers, faire à l'Empereur le rapport du voyage La Relation des Députés fut insérée dans la Chronique d'où je l'ai tirée,“ ajoute MANOUCHI, <sup>Il Part e
Gange &
Gagra &c.</sup> qui écrivoit sur les lieux.

Faisons quelques réflexions. Voilà un Voyage par terre, long, difficile, dangereux, fait par les ordres d'un puissant Monarque, avec tout l'appareil que demande une entreprise importante „L'Empereur avoit fait tous les frais nécessaires, pour savoir au vrai la source d'un fleuve, qui faisoit la principale richesse de ses Etats“ Ainsi, Curiosité, Gloire, intérêt personnel de la part du Prince. aussi la Relation est-elle insérée dans les Archives de l'Empire^{id p 261}

Cependant c'est pour faire une route d'un degré & demi seulement, ou 37 lieues & demie, au Nord de *Dehli*, ancienne Capitale de l'Empire; de 3 degrés ou 75 lieues partant d'*Agra* où Akbar avoit transporté sa Cour & dans cette route on rencontre des montagnes plus difficiles à franchir sans doute que celles de *Candahar*, de *Caboul*, du *Cachemire*, renfermées dans les limites de l'Empire^{id p 111 112}! voilà des difficultés plus réelles que celles du voyage des Députés Mogols, & que leur Relation ne résout pas^{id p 166 167}

Les choses changent, s'il est question de 4 degrés & demi, dans les Montagnes, c'est à dire, plus de 112 lieues en ligne droite au Nord de *Dehli*, & même de 6 degrés, ou 150 lieues, les supposant partis d'*Agra*. Les provisions, les lettres de recommandation de l'Empereur pouvoient alors être nécessaires.

Je conclus de là que la haute montagne, qui sembloit taillée par l'art en forme de vache, trouvée par les Envoyes d'*Akbar*, étoit bien au de là de ce qu'on appelle le Déroit de *Coupele*, ce qui confirme la position de *Gangotri*, donnée par le P. Tiesensaller.

„Cependant, poursuit Manouchi, on peut dire qu'ils (les Envoyés) ne rapportèrent rien de nouveau Longtems avant Akbar on étoit persuadé

Il Partie
Gange &
Gagta &c.

J'ai tâché d'expliquer dans l'Introduction §. I I pourquoi la Carte du savant Missionnaire ne s'accordoit pas avec sa Notice; j'ai déclaré que j'ignorois le point d'où il étoit parti, pour fixer ses positions. Celle d'*Hardouar*, à la sortie des Montagnes, se trouve, sur sa Carte, à dix ou vingt minutes près, à la latitude & à la longitude que les Cartes ordinaires donnent à *Coupelé*; *Gangotri* étant supposé au 73°. degré: & ces deux positions, *Hardouar* a) & *Coupelé*, dans les dernières Cartes, sont placées à peu de distance l'une de l'autre. Ainsi, ou le Détroit de *Coupelé* dans ces Cartes, est trop au Sud & trop à l'Est; ou le P. Tiesentaller a eu tort d'appeler *bouche de la vache* la source de *Gangotri*, qu'il place trois degrés au dessus d'*Hardouar*, sans doute sur des renseignemens qui lui ont été donnés par les gens du pays.

Carte de Renn
Mémoires p 59

Carte hist.
du Mog. T. I.
p 262 264.

Au reste l'incertitude sur ce point de Géographie, est ancienne dans l'Inde. Le Mogol *Akbar*, sur la fin du 16°. siècle, „députa des gens qui „s'écarter les bords du Gange, remontaient enfin jusqu'à la première source. „Il leur donna des vivres, des chevaux, de l'argent, & des lettres de recommandation, pour passer impunément sur toutes les terres que le Gange arrose & qui n'étoient pas de sa dépendance. On s'avance toujours du „côté du Nord, & plus on approchoit de la source, plus le lit du fleuve „s'étrécissoit. On traversa des forêts inhabitées, où il fallut se faire des chemins nouveaux. Enfin on arriva à une haute montagne, qui sembloit taillée par l'art en forme d'une tête de vache. De là coule une grande abondance d'eaux, qui semblerent aux Députés être la première origine du Gange. On ne pénétra pas plus avant. On revint après avoir couru de grands „dangers

- a) Dans Tcheric, „Ses Sa ville principale est *Hardouar*, où il semble que le Gange prend „ne son origine. Les Indiens se sont imaginés que la roche d'où il sort a la figure d'une „tête de vache, qui est de tous les animaux celle qu'ils estiment d'avantage. Ils vont „à tous les jours en grande troupe, pour s'y baigner" *Recueil de Tcheric* T. I p 10

„dangers, faire à l'Empereur le rapport du voyage La Relation des Députés fut insérée dans la Chronique d'où je l'ai tirée,“ ajoute MANOUCHI, II Part e
Gange &
Ganges &c.
qui écrivoit sur les lieux.

Faisons quelques réflexions. Voilà un Voyage par terre, long, difficile, dangereux, fait par les ordres d'un puissant Monarque, avec tout l'appareil que demande une entreprise importante. „L'Empereur avoit fait tous les frais nécessaires, pour savoir au vrai la source d'un fleuve, qui faisoit la principale richesse de ses Etats.“ Ainsi, Curiosité, Gloire, intérêt personnel de la part du Prince: aussi la Relation est-elle insérée dans les Archives de l'Empire¹. id p 262

Cependant c'est pour faire une route d'un degré & demi seulement, ou 37 lieues & demi, au Nord de *Dehli*, ancienne Capitale de l'Empire; de 3 degrés ou 75 lieues partant d'*Agra* où Akbar avoit transporté sa Cour. id p 181 182 & dans cette route on rencontre des montagnes plus difficiles à franchir sans doute que celles de *Candahar*, de *Caboul*, du *Cachemire*, renfermées dans id p 166 167 les limites de l'Empire¹ voilà des difficultés plus réelles que celles du voyage des Députés Mogols, & que leur Relation ne résout pas.

Les choses changent, s'il est question de 4 degrés & demi, dans les Montagnes, c'est à dire, plus de 112 lieues en ligne droite au Nord de *Dehli*; & même de 6 degrés, ou 150 lieues, les supposant partis d'*Agra*. Les provisions, les lettres de recommandation de l'Empereur pouvoient alors être nécessaires.

Je conclus de là que la haute montagne, qui sembloit taillée par l'art en forme de vache, trouvée par les Envoyés d'*Akbar*, étoit bien au de là de ce qu'on appelle le Détroit de *Coupele*, ce qui confirme la position de *Gangotri*, donnée par le P. Tiesentraller.

„Cependant, poursuit Manouchi, on peut dire qu'ils (les Envoyés) id p 263 264 ne rapportèrent rien de nouveau Longtems avant Akbar on étoit persuadé

U Part e
Gange &
Gagra &c

„suadé aux Indes, que le Gange prend sa source dans une montagne, dont
„la figure approche de la tête d'une vache. C'est pour cela, disoit on, que
„ces animaux sont depuis longtems l'objet de l'adoration des Indiens En
„effet la principale espérance entre eux du bonheur de la vie future, con-
„siste à pouvoir mourir dans les eaux du Gange en tenant une vache par la
„queue “

On voit que dans tous les pays l'homme adopte volontiers & consér-
ve fidelement, pour le moment de la Mort, des moyens extérieurs de Salut,
qui ne nuisent pas au domaine absolu des passions pendant la vie

„Depuis Akbar on a poussé les découvertes plus loin, & l'on a trou-
„vé que le Gange fait une cascade sur la montagne d'où l'on croyoit qu'il
„tiroit sa source, mais qu'elle étoit bien plus avant dans les terres au fond
„de la grande Tartarie “

Ici il faudroit pouvoir consulter l'Original a) même de Manouchi,
qui à la vente de la Bibliothèque des Jésuites, en 1763, a passé entre les
mains de la Personne qui a acheté les Manuscrits* c'est je crois, M Meer-
mann, noble Hollandois b) Les mots *mais qu'elle*, selon la construction
françoise, se rapportant à la *Cascade*, confirmeroit la position de *Gangotri*
dans la Carte du P Tiesentaller Cependant je suis porté à croire qu'ils de-
signent la *vraie source*, placée au fond de la grande Tartarie c)

Le

- a) Cet ouvrage manteroit d'être imprimé tel que l'Auteur l'a écrit, en Portugais Just
le faisant Propriétaire à en enrichir le Public
- b) Je doute que ce Manuscrit ait été l'original même de *Manouchi* ou *Manouchi* c'étoit pro-
bablement une Copie incomplète dont le P Carrou s'étoit servi voyez ma note dans la
Geogr de l'Inde p 15 j'en dirai davantage ailleurs (B)
- c) Dans la Carte qui est à la tête de l'*Histoire gentalogique des Tatars*, le Gange sort d'un
Lac en Tartarie, à l'extrémité Ouest du *Tiber* ou *Tangut*, au Nord du Camp d'un Ahan
tributaire du *Dalai Lama*, par 37° de latitude Septentrionale La projection du lit de ce
fleuve sembleroit indiquer le *Gagra* Trad fr Leyde 1726

Les Cosses à *Gangotri*, sont de 37 & demie au degré. Le Missionnaire les appelle *Milles Indiens*. Cette mesure continue jusqu'à *Farokhabad*. Elle est la même, de cette ville à *Dehli*, *Hardouar*, *Sirinagar*. De *Farokhabad* allant à l'Est, les Cosses, comme on le verra plus bas, sont toujours de 32 au degré. Les cinq milles qui forment au Canton de *Gangotri*, l'Echelle de la Carte du Gange, placée, à la hauteur de *Bassâ*, & plus bas, à celle de *Schokartal*, au côté gauche du fleuve, n'en font que deux environ de l'Echelle de la Carte du *Gagra*.

Il Parue
Gange &
Gagra &c
Dow. hist of
Hindoost T 2.
p 386. Tr fr.
abr p 174
Mem de Remm.
p. 6.

Le savant Missionnaire m'annonce un ouvrage sur la mesure & l'inégalité des milles Indiens. C'est l'article cinquième de la *Géographie de l'Indoustan*, dont 80 feuillets in 4°. m'ont été envoyés au commencement de 1784 de Berlin, par M. Bernoulli. Ma Carte générale étoit faite & presque gravée. Je n'ai rien trouvé dans ce moreau qui contredit mes calculs & mes évaluations; ni qui put éclaircir les difficultés qui m'ont arrêté dans mon travail sur les Cartes du P. Tiefenthaler.

§. II.

Cours du Gange jusqu'à Bénarès.

Le premier endroit habité, sur le Gange, *Kesocoti*, est à plus de 30 Cosses de *Gangotri*, sur la droite, à l'Est. Ce fleuve, dans un espace de 55 Cosses environ, du Nord au Sud-Sud-Est, jusqu'à *Bhancoti*, forme plusieurs sinuosités. La plupart des lieux sont terminés en *coti*, mot qui, en Indoustan, désigne un lieu fortifié.

De *Bhancoti* à *Deuprag* le Cours du Gange est de 70 Cosses, presque en ligne directe du Nord au Sud-Est, quart de Sud, toujours dans les Montagnes, mais plus éclaircies. On ne voit qu'un seul endroit sur la rive gauche ou occidentale, *Devalcoti*: tous sont sur la droite, & terminés de même la plupart en *coti*,

Il Port e
Gange &
Gagra &c
,

Sur la Carte, les positions, à l'Est, sont unies par une ligne de points, qui prend six Cosses au dessous de *Gangotri*, prolonge le Gange jusqu'à *Deuprag*, & désigne peut-être une route.

A *Deuprag* se jete dans le Gange la riviere ou le fleuve d'*Allaknandara*, qui venant à peu pres du Nord, divise en deux parties la ville de *Sirinagar* a), à 15 Cosses environ Nord-Nord-Est du Confluent.

Mem p 4 no
rel(a) Tabl de
Hall p l abbé
Chappe 1754
diffier du Me
rid. de Paris
29 20' Est.
J'ai mis entre
deux Crochers
la long relati
ve prise de Pa
ris

Dans la *Carte générale*, *Sirinagar* est par 31°. environ de latitude, 72°. 54'. de longitude. La Carte de l'Indoustan de M. Rennell, place au dessous de *Hardouar* la Contrée de *Sirinagar*, par 30°. 48' de latitude, 76° 10'. jusqu'à 78° 25' de longitude, prise du Méridien de Greenwich (de celui de Paris, 73° 50' — à 76°. 5'). Les latitudes se rapportant: on sait d'où vient la différence de longitude.

Deuprag, (peut-être le *Tschaprong* des Cartes modernes) situé à la rive Ouest de l'*Allaknandara*, est au Nord du Confluent, sur la rive orientale du Gange

Au Sud de ce Confluent, à gauche du dernier fleuve, paroît *Poschala radja*, ensuite on trouve, du même côté, un groupe de montagnes, qui remplissent une étendue de six à sept Cosses.

Le Gange descend Nord & Sud, environ 2 degrés Est, & après avoir fait un coude dans l'Est, coule du bas de ces montagnes jusqu'à *Cancar*, l'espace de plus de 32 Cosses. Les montagnes générales l'abandonnent dix Cosses avant *Cancar*, & 2 Cosses & demie avant ce dernier endroit, il passe entre deux villes, Forts ou Temples situés sur des montagnes, *Tschandi* à droite; *Bimgora*, à gauche: ce lieu considérable est situé à plus de 160 Cosses

a) Près de *Hardouar* est le pays du *Rajah Mansé*, dont la Capitale est *Sirinagar*, voisin d'*amont Dalanguer*, couvert de neige, la province est très froide, quoiqu'elle ne passe pas 40 de grés Nord. Il Ge ul fmo confutaro &c, T. I. p 43

Coffes de *Gangotri*, & a une Cofse, un quart Nord, de *Hardouar* Capitale, selon TRERI, de la Province de *Siba*, ou le Gange sort de la Montagne de la Vache

Il Part e
Gange &
Gagra &c
The en Rec
le Voyag n
fol 10 P p 10
& car e

C'est ici proprement que commence le Cours du Gange sur les Cartes modernes les plus estimees elles placent *Hardouar* au Nord du Detroit de *Coupele*, par $29^{\circ} 55'$ de latitude, $78^{\circ} 22'$ ($76^{\circ} 2'$) & $78^{\circ} 30'$ ($76^{\circ} 5'$) de longitude Dans la Carte g nérale il est a $29^{\circ} 40'$ de latitude, $73^{\circ} 25'$ de longitude, qui donnent environ 115 lieues de cette ville a *Gangotri*, allant au Nord-Ouest portion du lit du Gange, jusqu'ici inconnue en Europe

Ca e de l'in
dout de Reon
& a la e du z
Vol de l'H ft
&c, de M Or
me où la
Long est p se
de Lond es
diff de Pa s
25 25 Est

La Carte du P Tiefentaller presente une route, avec les noms de lieux, qui commence a *Devalcoti*, $\frac{1}{4}$ de Cofse Est du Gange, 5 Sud Sud Est de *Gangotri*, & finit a 1 Cofse Nord de *Bimgora* Cette route, dans son plus grand éloignement du Gange, en est a 15 Coffes Le mot *Deval* ou *Deol* signifie Temple

A 6 ou 7 Coffes de *Deval coti*, 1 Cofse Est du Gange, sui la même route, *Deval sada scheu abhofagar* a un Temple considerable

Cette route est coupee, à 32 Coffes & demie de la source du Gange, 2 Coss au dessous de *Scheukera*, par la riviere *Scheu alk*, à 56 Coffes, 5 au dessous de *Bassa radjpout*, par le *Nenpavane*, a 72 Coss 6 au dessous de *Bassaberaghi*, par un torrent, a 86 Coffes, 2 au dessous de *Bassa*, par un second torrent, a 102 Coffes, 1 Cofse au dessous de *Radjcoti*, par un troi sime torrent

A 107 Coffes de *Gangotri*, la route se rend a *Sirinagar*, où elle est coupee par *Allaknandara* de la elle conduit a *Deuprag*, ou elle traverse le Gange, passe a l'Ouest a *Pofchala radja*, tourne, par *Darmysala*, les montagnes de *Ranipor*, & aboutit, le long du Gange, pres de *Bimgora*

II Partie
Gange &c
Gagra &c

Les circuits de ce fleuve, de *Cancar* à *Garmouctesfor*, espace de 55 Cosses, forment un coude du Nord-Nord-Ouest au Sud-Est.

A *Cancar* se détache du Gange un bras, qui se rejoint à ce fleuve une Cosse & demie au dessus de *Garmouctesfor*, formant une île assez étroite Sa plus grande largeur, qui répond au milieu de la longueur, est de 8 à 9 cosses *Cançar* est dans cette île. Près de là, 3 cosses au Sud de *Hardouar*, on voit sur le bord Ouest du Gange, l'arbre *Bargat*, célèbre dans le canton. Peut-être est-ce *Baungant* de Rennell, latitude $29^{\circ}.32'$. longitude $78^{\circ}.20'$ (76°), sur la rive occidentale du Gange.

Bhensgata, à 14 Cosses d'*Hardouar*, paroît être le nom de *Bycgant* de la Carte de Rennell, par $29^{\circ}.41'$. de latitude, $78^{\circ}.35'$. ($76^{\circ}.15'$) de longitude, sur la rive orientale du Gange; *Tschandpor*, à 13 Cosses de *Bhensgata*, celui de *Chandpour* dans la même carte, par $29^{\circ}.7-8'$ de latitude, $78^{\circ}.38'$. ($76^{\circ}.18'$) de longitude, quoique sur la rive orientale; *Schokartat*, à près de 3 cosses de *Tschandpor*, le *Suckaltat*, de la même carte, par $29^{\circ}.17-18'$. de latitude, $78^{\circ}.21-22'$. ($76^{\circ}.1-2'$) de longitude, sur la rive occidentale du Gange.

De *Garmouctesfor*, dans la *Carte générale*, à $28^{\circ}.39-40'$. de latitude, $74^{\circ}.24-25'$. de longitude; dans celle de Rennell, à $28^{\circ}.48'$. de latitude, $78^{\circ}.25'$. ($76^{\circ}.5'$) de longitude. de cet endroit à *Catrabakschi*, espace de 75 cosses, le Gange coule du Nord-Ouest au Sud-Est, laissant *Sambal* situé à $28^{\circ}.42'$. de latitude, $75^{\circ}.7-8'$. de longitude, dans la *Carte générale*; par $28^{\circ}.30'$. de latitude, $78^{\circ}.54'$. ($76^{\circ}.34'$) de longitude dans celle de Rennell, Capitale de la Province du même nom, (*Sambal*), à 14 Cosses Nord de *Anoubtscheher* a) dans Rennell par $28^{\circ}.24'$. de lat. $78^{\circ}.35'$. ($76^{\circ}.15'$) de

a) *Anauâr*, dans le *Genihsimo confusao*. T. I. p. 41.

II, Partie
Gange &
Gagra &c.
Voy. aussi la
Carte du Beng.
& du Bahar,
de M. Orme.

de long. & qui est sur la rive méridionale du fleuve, à 23 cosses Sud-Sud-Est de *Garmouctesfor*, dans la Province de *Dehli*.

Bandeva, de l'autre côté du Gange, à 3 Cosses & demie d'*Anoub-scheher*, paroît être le *Bangur* de *Rennell*, à 28°. 19'. de latitude, 78°. 44'. (76°. 24'.) de longitude, rive Est du Gange. Plus bas, à 8 Cosses de *Ban-deva* est *Ramgat*, le *Ramgaut* de *Rennell*, par 28°. 7'. de latitude, 78°. 45'. (76°. 25'.) de longitude, placé sur la rive occidentale. La Carte de ce Géographe ne présente point de positions jusqu'à *Farokhabad*, qu'il place à 27°. 25'. de latitude, 79°. 57'. (77°. 37'.) de longitude. *Codagunge*, par 27°. 12'. de latitude, 80°. 1'. (77°. 41'.) de longitude, paroît répondre à *Camalgans* de la Carte générale, situé à plus de 5 cosses Sud-Sud-Est de *Farokhabad*.

Je reprend le Cours du Gange sur cette dernière Carte.

A une Cosse Est de *Catra bakfchi*, le *Tota*, venant du Nord, se jete dans le Gange, qui suit toujours la même direction, Sud-Est, jusqu'à *Fategar*, l'espace de 14 Cosses. Ce dernier endroit est au Sud-Est, à une cosse & demie de *Farokhabad*.

Le P. Tiefenthaler place ici l'observation, sur la longueur des Milles Indiens, que j'ai donnée plus haut, & allonge son Echelle de près d'un cinquieme. Les Cosses sont ici de 32 au degré.

Cl. d. de P.
Sect. I. §. I.
Carte génér.
fig. II.

De *Fategar* à *Elahbad*, capitale du Soubah de ce nom, espace de 150 cosses, le Gange, dans un cours varié par beaucoup de sinuosités, suit généralement le Sud-Est, recevant un grand nombre de rivières: savoir, à 1 Cosse & demie de *Fategar*, à l'Est, le *Ranganga*, dans la Carte de *Rennell*, par 27°. 11'. de latitude, 80°. 17'. (77°. 57'.) de longitude, 11 Cosses & $\frac{1}{2}$ plus bas, le *Garra*; à 6 Cosses & $\frac{1}{2}$ de là, à *Razghir*, le *Caliné*, sous lequel est *Canoudj*, dans la Carte générale, par 27°. 10'. de latitude, 77°.

H. Partie.
Gange &
Gagra &c.

12¹/₂ de longitude; dans celle de Rennell, à 27^o. 2¹/₂ de latitude, 80^o. 17¹/₂ (77^o. 57¹/₂) de longitude: le *Caliné* vient de l'Ouest.

Tarikh de Mo-
hammed Kaf-
sem Feresch-
tah, MS. fol.
13. recto.

Kanoudj étoit avant *Dehli* la Capitale de l'Indoustan. Les historiens du pays placent son rétablissement, si ce n'est pas sa fondation, à une époque qui paroît répondre au septième siècle avant l'Ere Chrétienne. L'enceinte de cette ville (consistant sans doute en plusieurs villages réunis) comptoit 25 Cosses (près de 17 lieues). Au 8^e. siècle de l'Ere Chrétienne on la donne pour si peuplée, qu'elle renfermoit 30,000 boutiques uniquement pour l'*Areque*, espèce de noix, qui entre dans la composition du *betel* & dont l'usage est aussi commun chez les Indiens que celui du tabac chez les Européens; elle avoit 60,000 maisons de joueurs d'instrumens & de chanteurs: par où, ajoute l'historien *Fereschtah*, on peut juger du reste. Enfin le même écrivain représente la citadelle de *Kanoudj* au commencement du onzième siècle, comme levant sa tête jusqu'aux nues & n'ayant pas d'égal pour sa force & la solidité, la nature de sa construction.

id. fol. 12.
recto.

id. fol. 34. verso.

Du même côté que le *Caliné*, c'est à dire, à l'Ouest, neuf cosses & demie plus bas, le Gange reçoit les eaux de l'*Iffen*; & onze cosses de cette rivière, le *Nounari*, dont l'embouchure est une cosse plus bas que celle du *Caliani*; qui s'y jete du côté de l'Est, venant du Nord.

Un peu au dessous du Confluent du *Caliani*, un petit bras du Gange forme une île très étroite, longue de deux Cosses & demie.

Sept Cosses plus bas, du même côté, Est, commence une autre île, formée de même par un bras du Gange, lequel tombe au milieu d'un second bras, formant une autre île, à 3 cosses du commencement de la précédente.

Le *Pando*, sur la gauche, se jete dans le Gange, à 15 cosses du *Nounari*; & sur la droite, un second *Nounari*, à 12 cosses & demie du *Pando*.

Cel

Cela fait dix rivières, qui, de *Gangotri* à *Elahbad* mêlent leurs eaux à celles du Gange.

Il Parue
Gange &
Gagra &c.

Ces détails de rivières, d'îles &c. quoique très secs, ont leur utilité. Les villes les plus célèbres disparaissent, souvent sans même laisser de ces amas de ruines où le lion & le tigre sont chargés d'annoncer leur ancienne grandeur au Voyageur imprudemment curieux. Le lit des rivières, ouvrage de la nature, résiste plus au changement, du moins au changement total. On a comparé les montagnes aux os de la terre, les fleuves & les rivières en sont les veines: l'observateur aime à considérer cette charpente & cet amas de canaux, qui traversent la terre dans tous les sens, y porte les sucs & la vie.

De *Ragghir* à *Elahbad*, on trouve sur la Carte de M. Rennell, plusieurs des positions que présente la *Carte générale*. *Myndigaut*, latitude, 26°. 59-60', longitude 80°. 20'. (78°.), à la rive occidentale du Gange, est *Mindigat*: *Betoor*, latit. 26°. 36-7'; longit. 80°. 32'. (78°. 12') même côté, est *Bitour*: *Cawpour*, latitude, 26°. 30'; longitude, 80°. 35'. (78°. 15'), est *Canpour*: *Corah*, latit. 26°. 7½'; longit. 80°. 41'. (78°. 21'), même côté, est *Corra*: *Surajepour*, latit. 26°. 8'. longit. 80°. 55'. (78°. 35'), même côté, est *Schouradjpour*: *Dalmow*, latit. 26°. 10'; longit. 81°. 20'. (79°.), à la rive orientale du Gange, est *Dalmao*: *Currah*, latit. 25°. 47-48'; longit. 81°. 35'. (79°. 15'), rive occidentale, est *Kara*: *Manicpour*, latit. 25°. 50': longit. 81°. 41-42'. (79°. 21-22'), rive orientale, est *Manekpour*: *Maydyn-gunge*, latit. 25°. 55'; longit. 82°. 12'. (79°. 52'), même côté, est *Medinigans*.

Cartes de l'
ouvr. de M.
Orme et de
autres.

En général, les extrêmes compris, depuis *Gangotri*, jusqu'à *Elahbad*, situé dans la Carte de M. Rennell par 25°. 31'. de latitude, 82°. 6-7'. (79°. 46-47') de longitude; dans la *Carte générale*, par 25°. 25'. de latitude, 79°. 21-22'. de longitude, c'est à dire, dans un espace de plus de

Voy le Plan
d'Elahbad
dans la Geogr.
de l'Inde du P.
Tiefent. PL. VI.

II Partie.
Gange &
Oagra &c.

450 Cosses, le Gange présente sur ses bords, ou à peu de distance, 347 lieux habités, dont 24 considérables & 19 fortifiés. On a vu qu'il recevoit dix rivières. La route par terre, de *Gangotri* à *Bingora*, espace de plus de 160 Cosses, donne 33 endroits habités la plupart, jusqu'à *Deuprag*, terminés en *coti*, c'est à dire fortifiés, & dont cinq sont des villes.

On peut juger de la population de cette vaste contrée, par l'éloignement des villes, bourgs, villages les uns des autres.

De *Gangotri* à *Bingora*, toujours dans un pays de montagnes, espace, comme on l'a dit, de plus de 160 Cosses, l'Observateur comptera sur le bord du Gange, un endroit habité, en 6 cosses; du bas des montagnes, à la rivière de *Ramganga*, espace de même de plus de 160 Cosses, un endroit en 5 Cosses; de cette rivière à celle d'*Iffen*, espace de plus de 30 Cosses, un par cosse, & quelquefois plus. De cette dernière rivière à *Elahbad*, espace de plus de 85 cosses, les lieux habités sont si multipliés, que souvent le P. Tiefertaller ne peut les marquer sur la Carte que par chiffres, renvoyant les noms à la marge: on les trouvera tous à la fin de cet ouvrage.

Eclaircissement
sur la Carte de
l'Inde p. 49.

Il paroît que *Fatepour*, situé sur le Gange, à sept cosses & demie Ouest-Nord-Ouest d'*Elahbad*, est l'endroit de ce nom, que M. D'Anville, d'après l'Observation d'une immersion du premier satellite de Jupiter, faite sur le lieu, place à 78°. & quelques minutes du Méridien de Paris. Dans la Carte générale, il est par 79°. 10'.

Je me suis arrêté longtems sur la portion du Gange, qui s'étend de *Gangotri* à *Elahbad*, parce que la direction qu'elle suit, généralement Sud-Est, & Sud-Sud-Est, a été jusqu'à présent, du moins pour ce qui précède *Hardouar*, assez peu connue.

Le Cours de ce fleuve, d'*Elahbad* à *Calcutta* a été levé en 1765, par le P. Tiefertaller, la Boussole à la main, comme il le dit lui-même, mais sans ajouter s'il a observé la variation de l'aimant. Les milles ou cosses, sont

sont toujours Est, avec de grandes sinuosités, qu'il est bon de voir sur la *Carte générale*, jusqu'à *Sacrigali*, espace de plus de 220 Cosses.

If Parue
Gange &
Gagra &c.

Ce fleuve avant que de se rendre à *Elahbad*, traverse le pays des Ro-
hullas ou *Patanes*, dévasté par les Anglois, en 1774, & coule le long de la
Province de *Oude*, dont le Nabab *Schodjaed daulah* est mort en 1775.

Theorig and
authen Narr.
&c. p 154 The
Outlines of
the Rohill war
p 1-14 A la
hnde cerce 32
P. note (G)
Gaz. de Fr. 26.
Août 1776 &c
tell a view of
the Engl Gov-
vern in Beng
Append. 10
p 173 174
Bois L. 17.
&c. du Beng
11 fr T 1 p
108 109 Bern
voy T. 2 p
158

Affaseddaulah, fils aîné de ce Prince & qui lui a succédé, a donné
aux Anglois, si l'on en croit les Papiers publics, contre le Traité d'*Elahbad*,
passé en 1765, le pays où se trouve *Benarès*, ville autrefois si célèbre par
ses Ecoles de Brahmes, & située sur le Gange, à plus de 50 cosses d'*Elah-
bad*.

Ainsi cette nation, puissante & éclairée, si elle veut faire servir ses
conquêtes au progrès des connoissances humaines, a maintenant toutes les
facilités que l'on peut trouver dans le centre de l'*Indianisme*, pour appren-
dre à fond le *Samskrétam*, & donner à l'Europe, sur les Antiquités de l'In-
de, des lumières qu'Elle attend depuis longtems, & qu'elle voudroit devoir
à des moyens plus légitimes.

Voilà ce que j'écrivois en 1776, dans le *Journal des Savans*, en ren-
dant compte des Cartes du P. Tiefentaller. Nous sommes en 1785. On a
répandu beaucoup de sang, rapporté en Europe des fortunes immenses, &
en neuf ans ces ouvrages désirés sur l'Inde n'ont pas encore paru a).

La

a) Dans la *Gazette de France*, 11 Janvier, 1785, *Article de Lordres*, une lettre de *Calcutta*
dans le Bengale, annonce que la Société de Savans, qui s'occupent des Antiquités, de
l'Histoire, la Géographie, l'Histoire naturelle, de l'Asie, prend tous les jours une for-
me plus brillante; que M WILLIAM JONES lui a communiqué des Manuscrits Persans
sur la Géographie du pays, qu'on est occupé à traduire de l'Indien des ouvrages sur les
Manufactures, les Arts, l'Agriculture, l'Astronomie des Indiens. Que la Société est com-
posée de 42 membres, qui s'assemblent toutes les semaines, sans frais ni cérémonie, pour
se

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Il gentilissimo
confut. T. I. p.
40 Holwell
Even hist. &c.
se. Carte.

Dow hist. of
Hind. T. 2. p.
387 388. 391.
Tr. fr. p. 176.
188. Mem. de
Renn. p. 7.

La soif de l'Or repandra-t-elle toujours sur les meilleures têtes, en passant la ligne, une paralysie, qui amortisse tout autre sentiment!

Au dessus d'*Elahbad* le *Djemna* se jete dans le Gange. *Restat cursus Zemnae, qui inter majores fluvios numeratur, delineandus*, me dit le P. Tiefentaller. Ce Savant aura-t-il eu la force d'entreprendre ce nouveau travail?

Le pays des *Djats* a) borde le *Djemna*, au Midi d'*Agra*.

Une petite Carte que j'ai reçue de Surate il y a 9 ans b) place les Etats du Râjah *Bendoupat*, dans les Montagnes, au Sud-Sud-Ouest d'*Elahbad*;

se communiquer & examiner les Manuscrits qu'ils ont acquis, & que, quand il y aura de quoi, on imprimera un volume d'*Antiquités Ec. Asiatiques*.

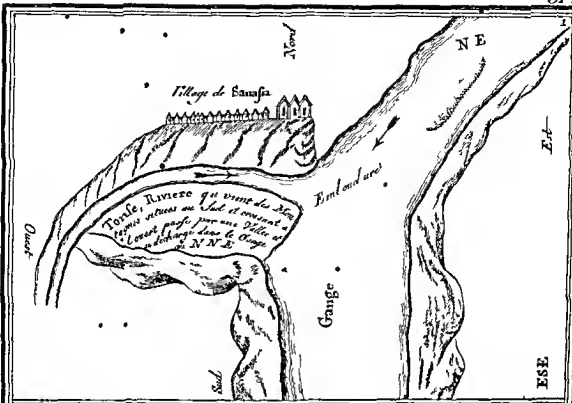
Si tout cela est vrai, je me fais bon gré de ce que j'ai dit en 1776, dans le *Journal des Savans*, parlant de *Benares*, & en 1778, dans ma *Legislation orientale*, p. 311. rendant compte du *Code des Genoux*; & je souscris de Paris pour cet important ouvrage.

Mais je me erois obligé d'avertir ces Amateurs, car je doute qu'à Calcutta il y ait 42 personnes savantes dans les langues du pays; je les avertis qu'il ne suffit pas de nous envoyer des Extraits faits sur l'Indien par un Interprète noir, qui les rend en Anglois ou en Portugais au savant Anglois chargé de rédiger le volume, de cette maniere, ce seroit toujours à recommencer: je les prie de traduire eux-mêmes les Manuscrits. J'ai cherché dans l'article de la Gazette, des travaux en train ou commencés, sur les Langues du pays, tels que des *Grammaires* & des *Dictionnaires Sanskritsamsi, Indoustan, Bengalis, Tibétains, d'Avā* &c.; & j'ai eu la douleur de n'y en point trouver.

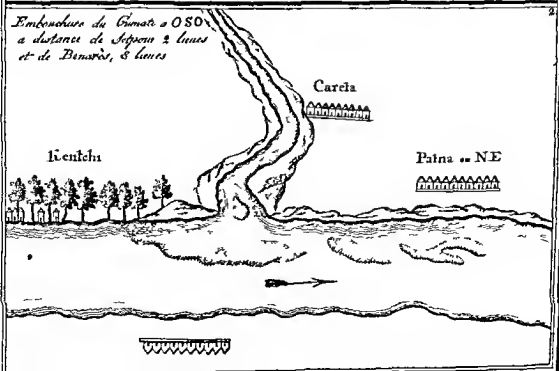
Au reste cet Etablissement ne peut toujours être que très utile, & extrêmement honorable à la Nation Britannique: pourquoi ne l'avons nous pas avancée! Si les Anglois veulent faire chercher avec soin l'histoire particulière (& elle est faite) de chaque Province de l'*Indoustan*, celle de l'*Est du Bengale*, de la *Presqu'île de Malac*, d'*Ata*, du *Pegou*, du *Tibet* &c. ils sont en état de nous donner en quelque sorte la Connoissance d'un nouveau Monde, & l'on sera tenté de leur pardonner les premiers moyens qui les auront conduits à cette découverte.

a) Voyez sur les *Djats*, à la fin de la 2^e. Partie de cet ouvrage, note (***) III.

b) C'est la petite Carte *Théâtre de la Guerre* &c. que j'ai fait graver pour le T. III. de la Descr. hist. & géogr. de l'*Inde* &c. (B).



Embouchure du Gange à OSO
à distance de Ségou 2 lieues
et de Benarès, 8 lieues



bad; *Gallinschar*, le *Callinger* de M. Rennell, latitude 25°. 4'. longitude, 80°. 49'. (78°. 29'.) ville fortifiée, au Midi; & plus bas, dans les Montagnes, des Mines de Diamans. • Le P. Tiefentaller donne deux vues de *Gallinschar*, dans la *Géographie de l'Inde*, Pl. XI. n. 1. 2.

n. Partie.
Gange &
Gagra &c.
Carte du mé-
me à la tête de
l'ouvrage de
M. Orme, &
Carte du Beng.
& du Bah de
cechable & ju-
dic. historien,

D'Elahbad à Fatepour, où le *Gagra* se jete dans le Gange, espace de plus de 100 Cosses, ce dernier fleuve reçoit les eaux de huit fleuves & rivières.

• Le premier fleuve est le *Djemna*, sur la gauche, au Midi d'Elahbad. Du même côté, à 6 Cosses d'Elahbad, le *Thons*, se réunit au Gange, sous *Panassa*. Cette petite rivière, selon une Carte que donne le Missionnaire Géographe, vient des montagnes situées au Sud; elle croit, coulant à l'Ouest, passe par une vallée & décharge ses eaux dans le Gange au Nord-Nord-Est.

1e Carte Par-
ticulière voy.
la Pl. A. I. n. 1.

Dix huit Cosses Est-Sud-Est plus bas, sur la rive gauche du Gange, on rencontre *Mirzapour*, dans la Carte de Rennell, par 25°. 12'. de latitude; 82°. 47'. (80°. 27'.) de longitude, ville considérable, située sur une hauteur, & fortifiée. Le P. Tiefentaller en donne un Plan particulier a): à *Thérolé*, 7 Cosses plus bas, il marque un Banc de sable dans le Gange.

À 8 Cosses de ce dernier endroit, le *Zergo* se jete dans ce fleuve, du même côté à *Tchinar*, le *Chunar* de Rennell, latitude 25°. 12'. longitude, 83°. 7'. (80°. 47'.); 5 Cosses avant *Benarés* b).

P p 2

Le

a) Cette seconde Carte particulière a été omise, parce que le dessin est absolument le même que celui que j'ai fait graver pour la *Géographie de l'Inde*, du P. Tiefentaller, Pl. X. no 2. (B).

b) On trouve une vue de *Tschinar* (ou *Tschinarghar*) dans la *Géograph. &c. du P. Tiefent.* Pl. LXXIX. n. 2. & une vue de *Benarés*, ibid. Pl. VII. n. 1.

Il Pâné,
Gange &
Gagra &c
Il gentilismo
confut. T. I p
45. Voy de
Bern T. 2 p
158.

Le Pelérinage de cette dernière ville, sous le nom de *Caschi*, est fameux dans l'Inde entière: elle est située sur la rive orientale du Gange, dont les eaux, à cet endroit, ont pour les Indiens, une efficace particulière. Le P. BOUDIER la place à 25°. 12'. de latitude, 80°. 47'. de longitude; M. Rennell, à 25°. 24'. de latitude; 83°. 13'. (80°. 53'.) de longitude: dans la *Carte générale*, elle est par 25°. 13'. de latitude, 80°. 40'. de longitude.

Différens Ecrivains ont parlé du Systeme des Indiens. Ce seroit peut-être l'occasion de le faire connoître exactement, me trouvant à la ville où résident les Brahmes les plus célèbres, les plus habiles de l'Indoustan. Mais j'ai toujours cru qu'en fait d'opinions, surtout théologiques, il falloit donner le texte même des Livres fondamentaux. Le Lecteur transporté par là à deux ou trois mille ans, contemple avec admiration ces débris frustes, que le tems n'a pu anéantir. Il les consulte avec plus de confiance, que les Précis du Voyageur, de l'homme de Lettres le plus instruit a). C'est cette pensée qui m'a porté à publier en 1771 le *Zend-Avesta* traduit littéralement de l'Original. Le même motif me détermine à achever la traduction de l'OUPNEKHAT. Cet ouvrage est écrit en Persan, mêlé de Samskrétam, & forme un volume, grand in-8°. de 478 pages, caractère fin. Il présente en Cinquante *Oupnekhats*, articles divisés souvent en plusieurs paragraphes, la Théologie Indienne tirée des 4 *BEIDS*, selon la pronon-

ciauon

a) Le plupart des Voyageurs se contentent de demander aux Brâhmes (& c'est la même marche dans tous les pays, à l'égard des ministres de la Religion) le fond de leurs Dogmes, ce qu'ils croyent sur tel ou tel objet, quelques uns vont jusqu'à se procurer des Extraits de leurs livres Théologiques. Les réponses, les extraits peuvent être exacts; ils peuvent être analogues aux circonstances, à l'esprit, aux vues de celui qui interroge. Le seul moyen de connoître la vérité, est de bien apprendre les langues, de traduire soi-même les Ouvrages fondamentaux & de conferer ensuite avec les Savans du pays sur les matières qui y sont traitées, le Livre en main.

ciation du Bengale, le *Rak Beid*, le *Djedjer Beid*, le *Sam Beid* & l'*Athrban Beid* Souvent ce sont les Textes mêmes rendus avec cette rudesse, où l'amateur du vrai reconnoît le costume du tems J'ai dit quelque chose de cet important ouvrage dans la *Legislation orientale*. Je compte le donner incessamment au Public.

Il faut e
Gange &
Ganga &c.

Mais pour ne pas tromper absolument l'attente du Lecteur, je lui offre, comme une Relache dans son Cours du Gange, la Traduction littéraire, même en François barbare, d'un morceau de l'*Oupnekhat* a), lequel pourra lui donner quelque idée de ce que les Indous instruits pensent du Premier Etre, & de la maniere dont tout ce qui existe, ce qui paroît hors de lui en est sorti, & s'y reunit J'ai ajouté en parenthèse, les mots qui m'ont paru nécessaires pour lier, autant qu'il étoit possible, les idées.

§ III

Fond de la Théologie Indienne, tiré des Beids,

„VII^e Oupnekhat b)“

„Oupnekhat Naraïn, (tiré) de l'*Athrban Beid*“

„Naraïn, c'est à dire l'Etre qui est dans l'ame de tout ce qui est animé, & l'ame de tout ce qui est animé est en lui; cet Etre, étant un,

P p 3

eut

a) Ce morceau est traduit sur deux exemplaires de l'*Oupnekhat*, que M. GENTIL m'a en voyés du Bengale l'un est dans mon Cabinet, j'ai remis l'autre à la Bibliothèque du Roi.

b) *Oupnekhat*, c'est à dire *secrets qu'il faut cacher* Le peu d'explications que je vais me permettre, est tiré de l'ouvrage même, & du Dictionnaire *Samskretam François* que j'ai composé Il est bon de le sur le système théologique des Indous, la lettre du P. PONS, Missionnaire Jésuite, écrite de *Korikal* en 1740 *Leur Edf* T 26 p 244—256 & *BRANIER*, voyage, T 2 p 127 128 139 142 161 163 165

Il Parut
Gange &
Gagra &c

„eut ce desir je veux, étant devenu beaucoup, me faire paroître moi mê
„me (au dehors) c'est à dire de l'unité venir à la multiplicité Première
„ment (sortis) de lui, le *Pran* a) parut; & le coeur parut, & les sens
„tant extérieurs qu'intérieurs parurent, & le *Bhout ākash* b) parut, & le
„vent parut; & le feu parut, & l'eau parut; & la poussière (la terre) qui
„a (possède) tout, parut. & (sortis) de cet être *Narain*, *Haranghr beh-*
„*mah* c) parut, & *Andr* parut, c'est à dire, ce qui est la qualité, de Roi,
„*Maha deo* d) parut, c'est à dire, la qualité qui détruit, *Pradjapat*, e)
„parut, c'est à dire l'intendant (chargé) du Monde, & l'année, qui est
„de douze mois, parut, & les onze *Roudrs* f) parurent, & les huit
„*Vas* g) parurent; & tous les *Fereschtahs* (les Anges), & tous les
„êtres animés, tous (sortis de lui), parurent, & sont anéantis (absorbés)
„en lui Et ce *Narain*, de qui toutes ces choses (sorties) ont paru, est un
„& seul; & il est toujours stable (subsistant) en (par) son propre être. Ce
„Na-

a) *Pran*, la respiration, vent du gosier en Samskretam, *Prāṇānam*, la vie, *prana sa*
chārahā, respirer.

b) *Bhout ākash*, air qui comprend les quatre Elements, les pénétre

c) *Harangr behmah*, l'assemblage des Elements unis, c'est à dire, non mêlés, au naturel,
neufs

d) *Maha Deo*, *Esrafil* (Raphaël) en Samskretam, le grand Dieu l'être qui détruit

e) *Pradjapas*, l'assemblage des Elements divisés, c'est à dire, partagés, mêlés, formant l
Monde dans l'état où il est

f) Les onze *Roudrs* sont les dix vents ou airs que les Indous reconnoissent dans le corps d
l'Homme cinq sont la cause de la Connoissance antérieure, cinq, de l'amour, de toutes
les fonctions animales Le onzième est le *Djivatma*, l'ame qui anime le Corps, & fait la
personnalité Ou les appelle *Roudrs* C'est à dire qui font pleurer, parce qu'il la Morte
de l'Homme, la séparation qui se fait de lui, d'avec les vivans, tire des larmes
Oupnekhas 2^o ou *Brahderangue*

g) Les huit *Vas* sont les huit *Éléments*, l'air, le feu, la terre; le vent, le Monde & ce qu'il
contient, placé entre le Ciel & la terre, le Soleil, le *Bhescht*, la Lune, & les cinq *Dj-*

„*Narain* est *Brahma* a), & ce *Narain* est *Mahadeo*; & ce *Narain* est *Andr*; Il. Partie,
Gange &
Gagra &c.
 „& ce *Narain* est les douze mois de l'Année entiere; & ce *Narain* est les
 „douze *Roudrs* & les huit *vas*; ce *Narain* est *Afchnikamar* b); & ce *Na-*
 „*rain* est tous les *Rekehfrs* & *Aolias* c); & ce *Narain* est le Temps; & ce
 „*Narain* est les Surfaces & l'entre deux des Surfaces: *Narain* est le haut;
 „*Narain* est l'extrémité (d'enbas); *Narain* est le devant; *Narain* est l'après;
 „*Narain* (est) la droite; *Narain* (est) la gauche; *Narain* est le dehors.
 „Tout ce qui a été & tout ce qui est, & tout ce qui sera, est *Narain*. Ce
 „*Narain* n'a pas de parties: & ce *Narain* ne peut pas être expliqué (défi-
 „ni); dans ce *Narain* il n'y a ni diversité ni changement, & ce *Narain* est
 „sans défaut, & est pur, & est lumière, & il n'a pas de second: Quiconque
 „sait qu'il est un, lui-même n'a pas de second.

„Quiconque sait que son propre corps est un chariot, & sait que c'est
 „la connoissance qui fait aller ce chariot, & sait que son cœur est la corde
 „(les renes) pour garder (retenir, conduire) ce chariot; & sait que les sens,
 „sont ce qui traîne ce chariot, & fait monter (aller) son propre *Djivatma*
 „sur ce chariot; (celui là) se fait lui-même arriver à la fin qu'il demande,
 „qui est, d'être la substance de *Befchn* d) c'est à dire (l'être) qui entre-
 „tient,

ques (les cinq autres Planètes). On les appelle *vos*, c'est à dire, *désir*, & qu'il faut, ce
 qui est nécessaire; parce que c'est en ces huit choses que consiste le Monde entier, dans sa
 fertilité, la perfection. *Oupuekhar* 2^e ou *Brahdarangue*.

a) *Brahma*, *Djébril* (Gabriel); l'Être qui produit.

b) *Afchnikamar*, personnage qui a appris le Dogme secret de l'Unité, du *Rekehfr Douhin*, à
 qui *Andr* l'avoit enseigné.

c) Les *Rekehfrs* sont d'anciens Contemplatifs, uniquement occupés de la lecture des *Beds*, mé-
 ditans profondément sur la nature de la Divinité. On fait que chez les Arabes, d'où le
 mot *Aolia* a été pris, cette expression désigne les *saints*, les amis de Dieu.

d) *Befchn*, *Mischael*, (Michel) l'Être qui consérve; on voit que c'est des Mahometans que
 les traducteurs ont pris les noms de *Erasl*, *Djébril* & *Mischael*.

II, Partie.
Gange &
Gagra &c.

„tient, conserve, ne manque jamais, & est sans défauts: (il se fait parvenir)
„à ce degré de grandeur, qui est maître (au dessus) de toutes les excel-
„lences.“

„Quiconque récite & comprend cet *Oupnekhat* de *Narain*, étant
„delivré de tous les liens & les chaînes du Monde, & de tous les péchés,
„& du péché (qui consiste) à demander la récompense des actions, étant ren-
„du libre, sauvé, & étant devenu lui-même *Befchn*, c'est à dire, étant la
„figure, (l'apparence) de l'Être qui entretient, il est l'Être qui entretient.
„C'est là l'essentiel (la substance) de l'*Athrban Beid*.“

„Quiconque récite cet *Oupnekhat* le matin, tous les péchés de la
„nuit passée lui sont pardonnés: s'il le récite le soir, tous les péchés du jour
„lui sont pardonnés: & quiconque l'a récité à ces deux tems, n'a point de
„péché propre (à lui); & s'il a commis un péché sachant qu'il péchoit,
„ce (péché) lui est aussi pardonné. Si, au milieu du jour, il récite cet
„*Oupnekhat*, se tenant le visage en face du Soleil, le *Meh* péché qui est
„le grand a) péché, lui est aussi pardonné. Et le péché (qui consiste) à
„s'en aller de la voye & de la Loi donnée par l'ordre de Dieu, est encore
„pardonné.“

„Quiconque a le gout de lire les *Beids* en entier, & d'en retirer la
„recompense, sans qu'il soit en son pouvoir de les lire; en lisant une fois
„cet *Oupnekhat*, il acquiert le mérite de lire tous les *Beids*: & quiconque
„désire obtenir une vie longue, & de faire des oeuvres pures durant le tems
„de

a) On peut lire *Mah*, grand, ou *pandj*, cinq: le copiste a mis le chiffre cinq au dessus du
mot: alors ce seront les cinq grands péchés; en Samskrétam, *mahd paraksh*. L'exem-
ple de la Bibliothèque du Roi porte *Ha'sch gounah*; en Samskrétam, *hasaha* signifie se mo-
quer, railler; *hdsyakhah*, homme effimé; *hasam*, *hasia*, mourir.

„de cette vie, qu'il lise eût *Oupnekhat Narain*; car (par là) étant parvenu ^{Il l'arrê}
 „dans le monde à une puissance distinguée, & ayant obtenu tout ce qu'il dé- ^{Gange &}
 „siroit selon ses souhaits, il jouira du bonheur de la science & de la connois- ^{Ganga &}
 „sance sublime, c'est à dire, qu'il sera ne cessant jamais (éternel) L'*Oup-*
 „*nekhat Narain* est achevé“

„VIII. *Oupnekhat*“

„*Oupnekhat tadiv a* (tiré) du *Djedjr Beid* c'est à dire, la
 „lumière qui est tout.“

„*Pradjapat* eut cette pensée. toute abstinence, quelle qu'elle soit,
 „a une fin (un terme); & à *Brahm b* il n'y a pas de fin. Ainsi je fais
 „cette reflexion attentive qui est la meilleure & la fin de toutes les abstinen-
 „ces & les manieres de vivre, & en la faisant, on acquiert tous les mérites
 „Voici cette reflexion savoir que le Monde entier est l'oeil (l'apparence) de
 „*Brahm*, & que *Brahm* est l'oeil (l'apparence) du monde entier. Comme
 „la trame, le fil qui sert de chaîne en tissant (l'étoffe) est un, de la même
 „maniere, *Pradjapat*, réfléchissant attentivement, fait qu'il (*Brahm*) est le
 „feu, qu'il est le Soleil, qu'il est le vent, & qu'il est la Lune, qu'il est les
 „trois *Beids*, le *Rak*, le *Djedjr* & le *Sam*; qu'il est (l'Etre) parfait, univer-
 „sel; qu'il est l' (Etre) attentif, qu'il est l'eau; qu'il est *Pradjapat*. Le cin-
 „d'oeil & le moment, & le gueri & l'heure, & le peher c), & le jour &
 „nuit,

a) *Tadiva* signifie en sanskrétam, seul, seulement, ainsi c'est l'*Oupnekhat* de l'Etre seul,
 unique

Sous le mot *tadiv* est écrit *saans sarpmedeh*, ce qui signifie, c'est, à dire, tout pur
saivam, en sanskrétam, tout

b) *Brahm*, le Créateur

c) On fait qu'il y a huit *Peheris* aux 24 heures, qui sont le jour & la nuit, divisés en
 60 gueris.

Il Partie.
Gange &
Gagra &c.

„nuit, & le mois & l'année tout (cela sorti) de *Brahm* a paru. Il n'a point
„de haut; il n'a point de moyenne (grandeur); il n'a point de bas; il n'a
„point de gauche; il n'a point de droite. On ne peut savoir ce qu'il est,
„par désir ni raisonnement, ni par autre science que par l'*Oupnekhat*. Il
„est sans semblable, & son nom comprend tout. Il a paru avant *Harangr*
„*behmah*. Dès qu'il a paru, il a été maître du monde, il a été gardant le Ciel
„& la Terre, & entre le Ciel & la Terre. Passant (laissant là) un tel être, grande
„lumière, en l'honneur de quel Fereschtah ferois-je le *Korban* (le sacrifice)!”

„Lui, seul dans sa grande puissance, étant Roi sur tout ce qui respire
„& remue les yeux, est le Maître des (êtres) à deux pieds, de (ceux) à qua-
„tre pieds. Laisant là un tel être (tout) lumière, en l'honneur de quel
„Fereschtah ferois le *Korban*!”

„C'est lui à qui tous les Savans rendent ce culte de louange; que toutes
„les montagnes, & les mers & les fleuves, sont la preuve de sa grandeur; que
„les surfaces, & l'entre deux des surfaces & tout le monde, il les garde par sa
„force de son bras. Laisant là un tel être, (tout) lumière, en l'honneur de quel
„Fereschtah ferois-je le *Korban*!”

„Il se donne lui-même. Il accorde la force à celui qui le connoit.
„Le connoître, donne la vie; ne pas le connoître, donne la mort. Le mon-
„de entier est soumis à son ordre; & tous les Fereschtahs (sont) *Korban*
„en son honneur. Laisant là un tel être (tout) lumière, en l'honneur de
„qui ferois-je le *Korban*!”

„Il se rebute a), c'est à dire, à celui qui ne (le) connoit pas, il ne
„fait pas la voye (qui mene) à lui. C'est lui qui crée le Ciel & la Terre,
„& qui garde (conserve) la droiture; & c'est lui qui crée ceux qui par leurs
„actions vont au Ciel de la Lune b). Laisant là un tel être (tout) lumière,
„en l'honneur de quel Fereschtah ferois-je le *Korban*!”

a) *Maron-Zanad* En Samskrétam *marjanam* signifie se rebuter.

b) Les hommes, selon les oeuvres qu'ils ont faites, vont au Ciel de la Lune, ou à celui de
Soleil, ou au Monde de *Brahma*, & enfin deviennent l'être même universel.

„C'est

„C'est lui (qui est tel) que personne n'est plus grand que lui, que per-
 „sonne n'a été avant lui Le monde entier est plein de lui Et il est con-
 „tent du Monde, par ce qu, toutes les figures (les formes) sont sa figure,
 „& que lui est la figure du Monde entier De sa propre lumiere, il lancela
 „lumiere au feu, a la Lune, au Soleil, & les a (les rend) lummeux & vi-
 „vans Andr, qui est le Roi des Ferefehtahs, & Bran qui est l'intendant de
 „l'eau, ces deux (Deotas) d'abord (reçoivent) de toi (ô *Brahm*, &) boivent
 „l'eau de vie, apres ces deux (êtres) que je (reçoive) de toi (&) boive l'eau
 „de vie a); & pour l'avoir bue, on diroit (en quelque sorte) que tout (ce
 „qu) se soumet à lui (à *Brahm*) soit enivré; & le *Korban* que j'ai fait, qu'il
 „te parvienne; que par lui j'obtienne l'objet de mes vœux! Et l'être qui est
 „lumiere, (qui) dans les surfaces & entre les surfaces comprend (tout) est
 „répandu (partout), parce qu'il est avant tout, il est aussi dans le ventre
 „de la mere, il est aussi ce qui paroît (en sort), il est aussi ce qui a été, &
 „il est aussi ce qui sera il est aussi dans tous les atomes. Cet (espece d')
 „homme, de tout côté est son visage, de tout côté est sa bouche, de tout
 „coté est son oeil, de tout côté est son oreille, de tout côté sont tous ses
 „membres il n'a point de commencement, il a paru sous la figure du Mon
 „de, & toutes les figures sont sa figure, & il a paru sous la figure des trois
 „Nours (lumières), c'est à dire, sous la figure (la forme) de produire, &
 „sous la figure de conserver, & sous la figure de détruire. Les dix sens b),

Q q 2

&

a) Mon Manuscrit porte *man o sau ab lezar manofchim*, que moi (le Brahme) Es toi
 (celui pour qui il prie) nous bievons l'eau de vie &c j'ai corrigé sur l'exemplaire de
 la Bibliothèque du Roi

c) Les dix Sens sont les cinq Sens extérieurs, ou qui agissent exterieurement, la vue,
 l'ouïe, la parole, l'odorat & le toucher, & les cinq Sens intérieurs purement spi-
 rituels, principes des cinq premiers.

Il Parle
Gange &
Gagra &c.

„& le cocur, & les cinq élemens a) (sortis) de lui ont paru. Et c'est par sa force que le Ciel verse la pluie, & c'est par lui qu'il est stable: & c'est par sa force que la terre porte en bas, dans son (sein) toutes les pluies & demeure stable. Le Soleil par lui est stable; & le *Behescht* (le Ciel des bienheureux) par lui est stable. Et dans ce Monde étendu, mêlé, c'est lui qui produit les fruits. Laisant là un tel être, (tout) lumière, en l'honneur de quel Fereschtah serois-je le *Korban!*“

„Et le Ciel & la Terre subsistent par cet être, & le Ciel qui verse la pluie, & la Terre qui fait pousser la Nourriture, tous les deux ont la vie sur lui, à qui appartient de donner les biens, ce qui est utile. Là lumière du Soleil qui pait & chauffe, est sa lumière. Laisant là un tel être, (tout) lumière, en l'honneur de quel Fereschtah serois-je le *Korban!*“

„Le monde entier d'abord étoit caché dans l'eau, & l'eau dans l'*Atma* b); l'eau, qui par la détermination éternelle, étoit grosse du Monde. Et le feu prit le fruit (de l'eau): c'est à dire qu' *Harangr behma* vint (fut produit), & le corps subtil des Fereschtahs fut. Laisant là un tel être, (tout) lumière, en l'honneur de quel Fereschtah serois-je le *Korban!*“

„Il fait le secret caché, lui qui est la source de la science & de la prudente intelligence: d'un regard grand & majestueux, ayant regardé l'eau, de l'eau *Pradjapat* est venu; &, (sorti) de *Pradjapat*, le Monde entier a paru. Laisant là un tel être (tout) lumière, en l'honneur de quel Fereschtah serois-je le *Korban!*“

„Le Rajah nommé *Bin*, comprenant bien cet être lumineux, l'a gardé au milieu de la chambre (dans le secret) de son coeur. Et au milieu de
„est

a) L'eau, le feu, le vent (l'air), la terre, & l'*Ataskh* qui sera défini plus bas, forment les cinq Elemens

b) *Atma*, l'Âme des Ames, le Premier Être.

„cet être lumineux tous les Mondes sont de la manière qu'une troupe d'animaux est (renfermée) dans une cage. Tous les Mondes sont dans cet être, & tous les Mondes feront anéantis en lui. Cet être ayant pris la figure de Cause Cause, est devenu la trame du Monde. Tous les Fereschtahs, les Gand harps aussi, qui chantent avec modulation, cet être qui ne cesse point, (ces Deotas) le comprenant dans le secret de leur coeur, celui qu'ils ont ne point cesser, ils ne font que le chanter & que le dir. Quiconque fait (que) cet (être) qui ne cesse point, est le pere des peres, c'est à dire qu'il est produisant les (êtres) qui produisent; & qu'il est la maison (où habite la force) de produire & de conserver & de détruire, c'est à dire que les trois attributs sont dans lui; toute famille est par lui; & ce qui produit est par lui; & ce qui vole est par lui; & il est (celui) qui a (qui tient) tout; & tout ce qui est dans le monde, est dans ces trois attributs de cet être, qui sont *Antrdjam* a) & *Maia* b) & *Brahma*: & le Monde entier

Qq 3

est

a) *Antrdjam*, celui qui est au milieu du coeur & en connoit le secret.

b) J'ai comparé ce qui est dit du *Maia*, dans les *Onpuckhass*, 6, 8, 13, 26, 41, & 50. Ce Principe est l'amour original, le Désir de *Brahm*, d'*Atma*, distingué & comme séparé de la Connoissance. Mêlé avec cette Source de lumière, avec la Connoissance, il a donné naissance à tout ce qui existe, c'est à dire qu'il a fait, & fait continuellement paroître séparément tous les êtres, qui dès lors ne sont que des apparences. L'homme croit que ce sont des substances existantes voilà l'ignorance qui vient du *Maia*. Réellement, il n'y a qu'une seule & même substance, qui, par le *Maia*, se montre perpétuellement sous cette multitude de formes qui constituent l'univers actuel.

Le *Maia* est, dans les êtres particuliers, c'est à dire dans ces apparences, ces formes, le désir de la production, l'amour, le penchant, le goût pour ces êtres particuliers, comme dans *Brahm*. L'erreur de l'homme est de croire, parce qu'il engendre, qu'il produit, qu'il voit produire, naître, commencer, son erreur est de croire qu'il y a dans la Nature quelque chose de plus que *Brahm*, de différent de *Brahm*. Il ne voit de ses yeux que des formes; & par le *Maia* il les prend pour des substances à part: il devrait voir en tout la substance universelle, unique, la vraie substance, & il ne nomme que des existences particulières,

Il Parle
Gangy &
Gagra &c

„est ces mêmes trois figures. Et aussi ceux qui sont maîtres de leurs sens,
„s'ils comprennent cet (être) qui ne cesse point, ils seront anéantis dans le
„troisième degré d'excellence, qui est le degré de l'être *Brahm*. Et quiconque
„fait (que) tous les êtres animés & les Elémens (sont) *Brahm*, & fait
„(que) tous les Mondes (sont) *Brahm*, & fait (que) toutes les surfaces &
„l'entredeux des surfaces (sont) *Brahm*, & fait que les *Beids*, qui sont la
„première parole & voix, (sont) *Brahm*, & fait que les œuvres du *Kor-*
„*ban*, avec les mérites (de ce sacrifice, que toutes) ces choses (sont) *Brahm*,
„est anéanti en lui-même & le Ciel, & la Terre, & tous les mondes, &
„toutes les surfaces, & le Behesht en tout tems, à toute heure qu'il fut
„que ces (choses) sont *Brahm*, dans ce tems même, à cette heure même,
„les liens de toutes les œuvres qui étant excellentes dans le monde sont re-
„sées

lières, ou plutôt des apparences, sans réel et C'est l'Homme, qui voyant à terre une Corde, la prend pour une Couleuvre, apercevant une Couleuvre pense que c'est une Corde.

Telle est l'erreur, qui, dans ce bas Monde, ce Monde passager, attachant l'Homme aux créatures, le retient dans les liens du péché. La délivrance, le *sour-venir* bonheur, des cette vie, consiste à se dépouiller par la Science, par la Conscience, des impressions que les objets extérieurs font sur nous, à se voir les sens capriés, ne voyant en tout, sachant qu'il n'y a eu tout ce qui existe qu'un seul & même Être, auquel on se réunit en pensant comme réellement substantiellement, on n'en diffère que par l'apparence.

C'est pour montrer à l'homme la voie qui conduit à ce terme, que les 4 *Beids* lui ont été donnés c'est pour lui faciliter & exprimer ce même terme, que différentes religions ont été établies. Mais celui qui est parvenu à connaître en lui-même ce que c'est que l'*Atma* que *Brahm*, & que son propre être à lui n'est qu'une apparence, une forme, une des figures de l'*Atma* cet homme n'a plus besoin de secours étrangers, il est lui-même l'*Atma*.

Je tâcherai de développer ce système, dans les Notes qui accompagneront la traduction de l'*Onpakhaz*, sans s'en faire aucun parallèle, selon la marche que doit se présenter l'Écrivain, qui en pareille manière, donne le premier, des Textes Originaux.

„stées (subsistent), les voyant (regardant ces choses) & *Brahm* a) & ne
 „connoissant que *Brahm* dans le monde, l'être qui est, il devient cet être
 „même, le maître du lieu de toutes les œuvres, lequel est merveilleux; &
 „*Andr*, qui est le grand Savant, chérit beaucoup ce maître là, a beaucoup
 „d'amitié pour lui. Tel est tout (le seul) culte digne de lui.“

„Voici la forme du *Korban Sarp*, qui est le plus grand des *Kor-*
 „bans.“

„Je desire que la science de ce (*Korban*) me soit tellement acquise,
 „&“ que je le connoisse tellement que je ne l'oublie plus jamais. Ayant pro-
 „noncé ce vœu, que l' (homme) fasse sur l'*Atma* cette reflexion attentive;
 „que tous les mondes avec tout ce qui est dans eux, sont à la place du *Kor-*
 „ban; & sachant (que) l'*Atma* (est) à la place du feu, il les jete, les mon-
 „des dedans l' (*Atma*). . Cette connoissance que tous les *Fereschtahs* dési-
 „rent, que toutes les âmes désirent, ô Etre feu, rendez moi savant dans
 „cette connoissance! ayant prononcé ce vœu, une seconde fois, tous les
 „mondes, avec ce qui est dedans, qu'il (les) jete en pensée dans ce feu, & dise:
 „O *Bran Dev*, intendant de l'eau, & ô Feu, & ô *Pradjapat*, & ô *Andr*, & ô *Vent*
 „& ô *Brahma*, cette connoissance qui (consiste) à savoir que tout est *Brahm*,
 „donnez (la) moi! & ayant prononcé ce vœu, qu'encore, en pensée, tous les
 „Mondes, avec ce qui est en eux, il (les) jete dans le feu; c'est le *Korban*
 „de *Brahm*, dont il a été fait mention.“

„Ensuite il réfléchit de cette manière attentivement, & dit: toute ma
 „puissance extérieure je l'ai donnée aux Rois, & ma science je l'ai donnée
 „aux *Brahmens* (aux Brahmes); que les *Fereschtahs* me donnent la puissan-
 „ce de la connoissance! ayant prononcé ce vœu, & la force de *Brahm* (la)
 sachant

a) Ou, voyant (que tout) cela est *Brahm*. Dans l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi:
 partout, (osant) les *Beuds*, & toutes les œuvres &c. & les voyant *Brahm* &c.

Il. Parue.
Gange &
Gagra &c.

„sachant à la place du feu, tous les mondes, avec ce qui est en eux, qu'en
„pensée il (les) jete dans ce feu. Le nom de ce *Korban* est *Sarpmid*, c'est
„à dire faire le *Korban* (le sacrifice) de tout dans l'*Atma*. L'*Oupnekhat*
„*Sarpmideh* (tiré) du *Djedjr Beid*, est achevé.“

„IX. Oupnekhat a).“

„*Oupnekhat Athrbfar* (tiré) de *P'Athrban Beid*; c'est à dire la
tête (le principal) de *P'Athrban Beid*.“

„Les *Fereschtahs*, dans le *Behescht*, ayant été (se présenter) devant
„*Roudr*, c'est à dire (l'être) qui détruit, tout ce qui existe, & lui ayant
„fait humblement hommage, lui demanderent: qui êtes vous? *Roudr* (leur
„dit): s'il y a un second (moi-même) je dirai qui je suis. J'ai toujours été,
„& je suis toujours, & je serai toujours: il n'y a pas de second, dont je
„puisse dire que je le suis (ce second) & que ce (second est) moi. Je suis
„le dedans (l'intérieur, le fond) de tous les dedans; je suis dans toutes les
„surfaces; tout ce qui est, je (le suis): & tout ce qui n'est pas, je le suis.
„Je suis *Brahma*, & je suis aussi *Brahm*; & je suis la cause causante; tout
„ce qui est à l'Orient, je (le) suis; & tout ce qui est à l'Occident,
„je (le) suis; & tout ce qui est au Midi, je (le) suis; & tout ce qui est au Sep-
„tentrion, je (le) suis; tout ce qui est en bas, je (le) suis, tout ce qui est
„en haut, je (le) suis. Et tout ce qui est dans les coins entre ces six plages,
„je (le) suis. Je suis l'Homme & le Non-homme, & la femme b); & je
„suis

a) On trouve la traduction libre, abrégée de cet *Oupnekhar*, par M. BOUGNON ROUSSE, à la
fin des *Institutes Political and Military*. -- by the great *Timour*, traduits du Persan par le
Major DAVY & publiés en 1783, à Oxford in-4^o, avec le texte par M. WHITE'S *Spec-
imens* &c. p. 48.

b) *Mard tegher mard o zan*. C'est de là que sont venues les figures du *Langam* représentant
les parties naturelles de l'homme ou celles de la femme. Le *Langam* (voy le *Zend-A-*

„suis la mesure *Kaitri* a). & autre chose Et chacun des trois feux, savoir le
 „feu qui paroît, & le feu du Soleil, je (le) suis; le feu naturel (inné) je ^{Il part e}
 „(le) suis. Je suis la vérité: & je suis le boeuf & tous les êtres aimés ^{Gange & Gagra &c}
 „Je suis plus ancien que tout Je suis le Roi des Rois. Et je suis en tou
 „tes les grandes qualités Je suis l'eau, je suis le feu, je suis le *Kak Beid* .
 „& le *Djedr Beid* & le *Sam Beid*, & l'*Athr ban Beid* Je suis (l'être)
 „parfait, je suis (l'être) attentif. Et je suis couvert, & je suis caché Et je
 „suis tous les deserts & les lieux incultes; je suis tous les temples pris (gra-
 „vés, ornés) de figures: je suis avant, je suis après, je suis au milieu, je
 „suis dehors, je suis lumière: c'est pour cela même que je suis un. Qui-
 „conque me connoît, connoît tous les *Fereschtahs* & fait tous les livres,
 „& fait tout ce qu'ordonnent les livres: & quiconque fait la vérité des *Beids*,
 „fait la vérité de *Brahm* b) avec action, & sachant la vérité de *Brahm*,
 „il connoît la vérité du (ce qui constitue vraiment le) *Korban* & les cho-
 „ses qui sont (fixées pour) le *Korban*. Quiconque fait la vérité de ces cho-
 „ses, fait la vérité de la vie Quiconque fait la vérité de la vie, fait la vé-
 „rité de (en quoi consiste exactement) la droiture, fait (quelle est) l'oeuvre
 „pure; & par la connoissance de l'oeuvre pure, je rends tout rassasié &
 „jouissant du repos (du bonheur)“

„*Roudr*, c'est à dire (l'être) qui détruit, ayant dit toutes ces paro-
 „les aux *Fereschtahs*, se cacha dans sa propre lumière. Les *Fereschtahs*,
 „^{et}

^{*)} *Table des Mat au mot Lingam*) Le *Lingam* qui offre ces parties réunies, a rapport au
Ma a, qui, mélangé avec *Brahm*, devient le Principe de l'Univers.

a) *Vasavi Kaitri*, la mesure *Kaitri* c'est la formule par laquelle on professe l'unité du
 premier Etre

b) *Brahm*, narration, fait tout des *Beids*.

H. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„en pensée, ayant cette lumière dans le coeur, & ayant élevé les deux mains
„& les tenant droites, comme on les tient élevées pour le *fathch* a), cèle-
„brant ses louanges, (faisant) son éloge, ayant cette lumière dans le coeur,
„dirent: Saint, très pur, (est) le maître des Anges & des Ames.“

„Ce *Roudr* qui détruit tout, & est digne d'honneur, (de culte), &
„est *Brahma*, qui produit, à lui *Namkar*; c'est à dire, le Grand des Grands
„qui détruit & produit tout, à lui hommage humble & soumis, à lui hom-
„mage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Befchn*, c'est
„à dire qui détruit & conserve, à lui hommage humble & soumis, à lui
„hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Mahadeo*, c'est
„à dire qui détruit, & est le Grand (au dessus) des *Fereshtahs*, à lui hom-
„mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & *Parbati* b) est son
„apparence (son aspect), c'est à dire que ses qualités sont l'apparence de son
„être, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & sou-
„mis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & donne les gran-
„deurs, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Nabaïk* c) c'est
„à dire, éloignant les empêchemens & les interstices, les défauts, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce

b) *Fathch*, première *Suras* de l'*Alkoran*, que les Mahometans récitent souvent dans leurs prières.

a) On sait que *Parbati* est la femme de *Roudr* ou *Mahadeo*.

b) *Nabhaha* signifie en sanskrétam, *plane*, *lieu ouvert*.

L'exemplaire de la Bibliothèque du Roi porte: *biapch*, c'est à dire *éloignant les empê-
chemens*

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Andr*, c'est à dire, ^{Il Par le Gange & Gaçra &c}
 „est le Roi des *Freschtahs*, à lui hommage humble & soumis, à lui hom
 „mage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est tous les commen-
 „cemens, les compositions, à lui hommage humble & soumis, à lui hom-
 „mage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, (qui) est le Vent, à
 „lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, (qui) est l'*Akafsch* a),
 „à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est l'Eau, à lui hom-
 „mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Terre, à lui
 „hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, (&) est les sept étages
 „du *Behescht*, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble &
 „soumis“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est le Soleil, à lui
 „hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Lune, à lui
 „hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis“

R r 2

,Et

mens & ce qui restent, s'appose En samskréetam, *viapagatam* signifie, sans ruine sans
 destruction, *Viapeksch*, sans besoin, a qui il ne faut rien.

Les Brahmes de *Benarès* disoient à *Bernier* (*Voyage T 2 p 161*) que, Dieu est *bia*
pek que notre ame est *biapék* & que ce qui est *biapék* est incorruptible, & ne dépend
 point ni du tems ni du lieu.“

c) *Akafscham*, *âkafcha*, en samskréetam, *air* c'est un air plus subtil que le *vous* ou l'air
 ordinaire

Il. Parde
Gange &
Gegia &c.

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est les Asires, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est les huit grands
„*Krêhs*, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & sou-
„mis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est les huit petits
„*Krêhs* a), à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble &
„soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Pran*, à lui hom-
„mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est le Temps, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est *Djam* b) qui est
„le Roi de la Mort, & prenant compte du bien & du mal, à lui hommage
„humble & soumis; à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Mort, à lui hom-
„mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est la Vie, à lui
„hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est le passé, & le pré-
„sent & le futur, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble &
„soumis.“

„Et

a) Les huit grands *Krêhs* (agens) sont la respiration; le souffle qui sort par le nez, le bras actif; la parole active; la vue; l'ouïe; le cœur; les deux mains, & la peau (le tact &c.). Les huit petits *Krêhs* sont l'objet de ces Agens, de ces sens, ce qui y est soumis le souffle qui entre par le nez, le goût passif; les mots; la figure; le son; la voix, le desir; l'œuvre faite par les mains, ce qui est touché, le tact passif. *Oupnekhat* 2e. en *Brabala-rangue*, (tiré) du *Djedyr Veid*.

b) *Djam*, retenir les sens externes.

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est tous les Mon-
des, à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“ H. Terre.
Gange &
Gagra &c.

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est partagé, mêlé, à
lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est subtil & est tout, à
lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.

„Ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est blanc, à lui hom-
mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Et ce même *Roudr*, qui est digne d'honneur, & est noir, à lui hom-
mage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis. Le *Brahm*
est achevé.“

„*Brahm*. Les *Fereschtahs* disent: O *Roudr*, la Terre est à vos pieds,
& le Monde étendu, mêlé, est votre ceinture, & le *Behescht* est votre tête,
& le visage entier du monde est votre visage: vous êtes *Brahm*, c'est
à dire vous êtes Créateur. Vous êtes unique: à cause de l'amour original
(éternel) qui est *Maia*; l'*Aoudia* a) (vous) montre (présente) deux; &
à cause des trois qualités, qui sont le produire, le conserver, le détruire,
(la même ignorance vous) présente (comme) trois (êtres). Vous êtes re-
joignant l'oeuvre mauvaise, & vous êtes donnant le secours efficace pour les
oeuvres pures, & vous êtes accordant la consolation & le repos; & vous
êtes les parties des oeuvres du *Korban*; & vous êtes le Monde & ce qui
est hors du Monde; vous êtes donnant & ne donnant pas; vous êtes fai-
sant & ne faisant pas; vous êtes grand & petit; vous êtes le lieu & la pla-
ce de tout; & vous êtes l'eau de vie, laquelle après avoir bu, je serai sans
cesser; & vous êtes la voie qui montre la lumière élevée; & vous êtes eter-
nelle lumière, laquelle lumière arrivant, aucun (être) lumineux ne paroît à
la vue. Celui qui acquerra cette lumière élevée, le grand ennemi, qui est
l'igno-

a) *Aoudia*, folie & ignorance

Il Part e
Ginge &
Gagra &c

„l'ignorance & la mort, que pourra-t-il lui faire? aucun ennemi ne pour
„ra faire arriver sur lui le dommage (la perte). Arrivant en vous, nous
„sommes sans cesser (éternels), & la mort même ne peut nous tuer Vous
„êtes la vie pure & subtile Ce nom que *Brahma* a enseigné pour éloigner
„le chagrin du Monde, le quel (nom) est le grand *Pranou* a), vous l'êtes
„aussi, & le *Nim matrai* quatrieme qui est dans (le mot) *Pranou* & est ex
„tremement subtil, vous l'êtes aussi b) Et vous qui êtes plus subtil que
„quelque chose subtile que ce soit & qu'on ne peut obtenir (saisir) à cause
„de (votre) subtilité dans le *Pranou*, qui est aussi plus subtil que quelque
„chose subtile que ce soit, on peut vous obtenir Vous qui êtes l'être par
„fait, universel, & qu'on ne peut obtenir (saisir) à cause de (votre) univer
„salité, dans le *Pranou*, qui est l'être universel on peut (vous) obtenir car
„on peut obtenir (tirer) les grands (êtres) des grands (êtres), & on peut ob
„tenir le subtil du subtil, & l'on peut obtenir (tirer) le sens, de la parole
„Vous, par votre propre puissance, ayant tout attiré (serre) en vous mê
„me, vous l'inépuisez C'est pour cela que la bouchée de votre manger
„est grande, c'est pour cela qu'on vous appelle le grand mangeur A vous
„qui êtes le maître de cet attribut, *namaskar* c), c'est à dire hommage
„humble & soumis, hommage humble & soumis“

„Tous

b) Voyez l'explication du *Pranou*, plus bas, dans le texte, & en no c

c) *Nim matrai*, lettre en repos ou sans voyelle, ici la quatrieme lettre est *van* ou dans le mot *Pra iou*, compose de *p r, n, ou* On prononce *Pranou* sans *damma* sur le *u* par conséquent sans presque le *sa te* sentir, ce qui répond à la nazale & cette finale est le *O m* nom par excellence, de l'être supieme, qui commence toutes les prières & tous les livres des Indiens. e

d) *Namaskaraha*, en sanskrétem, *enise, salut, adoration, révérence*, en courbant le corps & joignant les mains

„Tous les *Deotas*, c'est à dire tous les intendans (chargés du Mon-
 „de), sont dans votre coeur, parce que le *Pran* est au milieu du coeur, & Il Parle
Gange &
Gagra &c.
 „que le lieu de tous les *Fereschtrahs* est dans le *Pran*: ils sont dans (votre)
 „coeur sous la figure des trois *Matrahs* a) du (mot) *Pranou*, & le *nun*
 „*Matrai* quatrieme, qui est le principe de tout, & est le grand des choses
 „grandes, vous l'êtes; c'est à dire que vous êtes (l'être) universel & atten-
 „tif; vous qui êtes dans le coeur. Votre tête est du côté du Nord, &
 „votre pied est du côté du Midi; votre tête qui est du côté du Nord, est
 „ce même *Pranou farb biabi* b), c'est à dire est répandu par tout, com-
 „prend tout; & cet (être) comprenant tout, est sans fin; & cet (être) sans
 „fin est *tar* c), c'est à dire, faisant arriver au terme; cet (être) faisant arri-
 „ver au terme, est *Soutschham* d), c'est à dire est subtil; cet (être) subtil
 „est pur; cet (être) pur est *badat* e), c'est à dire, semblable à la lumière
 „de l'éclair qui brille; cet (être) *badat* est *Pra Brahm*, c'est à dire, est le
 „grand Créateur; & le grand Créateur est unique: cet (être) unique est *Roudr*,
 „c'est à dire, celui qui détruit; il est *ifan* f), c'est à dire, il est maître (Sei-
 „gneur) de tout; & ce maître (de tout) est *Bahgvān* g), c'est à dire, qu'il
 „est digne d'honneur; il est *methsir* h), c'est à dire, qu'il est le Roi des
 „Rois;

a) *Matra*, reme de prononcer une lettre seule. Les trois *matrahs* du mot *Pranou* sont
p, r, n

b) En Samskrétam *abhi*, pleinement, *abhi viâ pakam*, ce qui contient une chose & lui
 sert de matière, *abhinivishchate*, il entre dans.

c) En Samskrétam, *Taranam*, traverser, par exemple, l'eau

d) *Soutschma*, en Samskrétam, fin, délié. *Soutsch*, aiguille.

e) En Samskrétam, *bassat*, qui étincelle.

f) En Samskrétam, *ischa*, le maître par excellence

g) En Samskrétam, *bahoumānam*, adoration, culte, louange, gloire

h) *Mesfir*, dans le 13^e *Oupnekhat*, est rendu par *bezorg*, grand c'est le mehir des
 Persans.

Il Parue
Gange &
Gagra &c

„Rois; & il est *Mahadeo*, c'est à dire, grand (sur) tous les Ferefchtahs.
„Le *Brahem* est achevé“

„Explication du *Pranou*“

„On l'appelle (le 1^r être) *Pranou*, parce que lorsqu'on dit une fois
„ce grand nom *Pranou*, qui est *Oum a)*, le *Rak Beid* & le *Djedjr Beid*,
„& le *Sam Beid*, & l'*Athrban Beid* & toutes les sciences & toutes les oeu-
„vres du *Brahem* ayant fait hommage humble & soumis à celui qui dit *Pra*
„nou baissent la tête: de là ce grand nom a été appelé *Pranou*, c'est à dire
„qui porte la tête en bas b)“

„D'autres l'appellent *Sarp biabi*, parce que, lorsqu'on dit une fois
„ce grand nom, ayant ramassé (referré) en soi tous les noms & les attri-
„buts, & les mondes, il les comprend, (les pénètre) tous, comme l'huile
„comprend (pénètre) le coton, & que le coton comprend, (contient) l'hu-
„ile, de même le *Pranou* comprend celui qui le dit, & celui qui (le) dit,
„est l'apparenee du *Pranou*, c'est pour cela qu'on l'appelle *Sarp biabi*“

„Et on l'appelle *Anant c)*, c'est à dire, sans fin, parce que, seule-
„ment en le disant, il rend celui qui le dit sans fin en toutes les surfaces
„(tous les sens) c'est pour cela qu'on l'appelle *Anant*.“

„Et on l'appelle *Tar*, c'est à dire, qui fait arriver au bord (au terme),
„parce que, seulement en le disant, ayant fait passer à celui qui le prononce,
„l'amer du chagrin, & de l'inquiétude, & de l'imprudence (l'erreur) de la
„Maladie, de la vieillesse & de la mort, & de l'abaissement, & la grande
„Crainte, il le fait arriver au bord: c'est pour cela qu'on l'appelle *Tar*“

„O

a) *Oum*, Dieu.

b) *Pranou* En sanskretam, *Prana*, offrande, *prana maha*, salut, complimen, *pra-
nasshi*, saluer, adorer, *pranémio*, ayant adoré

c) En sanskretam, *antam*, fin, extrémité.

„On l'appelle *Soutsch ham*, c'est à dire, subtil, parce que seulement en le disant, il rend celui qui le prononce tellement subtil, que par sa subtilité il entre dans tous les corps & les ayant remplis, y demeure: c'est pour cela qu'on l'appelle *Soutsch ham*.“

„Et on l'appelle *Schokl a*), c'est à dire, pur, parce que seulement en le disant, le coeur de celui qui le prononce devient net & pur de la qualité *radj & tam b*) & demeure *satkan c*), pur, c'est à dire, que le désir, le vouloir & la dureté du coeur sont rejetés, & que la douceur pure demeure (reste), c'est pour cela qu'on l'appelle *Schokl*.“

„Et on l'appelle *Badat*, c'est à dire, éclair brillant; parce que seulement en le disant, ayant préservé le coeur de celui qui le prononce, des ténèbres extérieures & intérieures, il le rend lumière: c'est pour cela qu'on l'appelle *Badat*“ . . .

„On l'appelle *Pra Brahm*, c'est à dire, grand Créateur, parce que seulement en le disant, ayant rendu purs tous les sens de celui qui le prononce, il le rend *Pra Brahm*, c'est à dire qu'il le rend grand Créateur: c'est pour cela qu'on l'appelle *Pra Brahm*.“

„Et on l'appelle Unique, parce qu'il fait paroître (sortir) toutes choses de soi-même, & qu'il anéantit toutes choses en soi-même.“

„Et on l'appelle *Roudr*, c'est à dire (l'être) qui détruit tout; parce qu'il détruit tous les péchés & les fautes de vue d) des Savans & des *Kia-nis* (des personnes instruites): c'est pour cela qu'on l'appelle *Roudr*.“

„Et

a) En sanskritam, *schoukla*, blanc ou *schodhanam*, nettoyer

b) En sanskritam, *Râgaka*, amour, désir, १४३३ *akha*, chaîne des passions, *Tamaka*, a englemer d'esprit, ténébreux, *rama*, noir

c) En sanskritam, *śāntakaram*, simplicité, innocence, *śānta*, *kāla*, homme innocent. Dans l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi devient net de la qualité productrice, & destructrice, & demeure qualifié conservatrice pure

d) Dans l'exemplaire de la Bibliothèque du Roi, *gheer manshaï*, les rhosus non achevés, les imperfections, les émissions

II. Partie.
Gange &
Gégra &c.

„Et on l'appelle *Īsan*, c'est à dire Maître de tout, parce que par sa
„propre puissance il est maître de tout & puissant sur tout. Les Fereſch-
„tahs disent: ô fort sur tout, nous tous te faisons ce *namaskar* & cet hom-
„mage humble & soumis, & devant toi nous sommes courbés; comme une
„génisse sans lait, flate son petit, & le lèche (pour l'adoucir), parce qu'
„elle n'a pas de lait; c'est à dire, (de même) nous n'avons rien de digne
„de toi; rien ne vient de nous: & toi, par bonté & miséricorde pure &
„entière, tu nous nourris, toi maître de tous les terrains secs (des pierres
„&c.) & des plantes, & des êtres vivans, ô Roi, toi forme, source de la
„science: c'est pour cela même qu'on l'appelle *Īsan*.”

„Et on l'appelle le *Pranou Bahgvan*, c'est à dire, digne d'honneur,
„parce qu'ayant délivré de l'ignorance ceux qui réfléchissent à lui attentive-
„ment, il les fait arriver au *Kian* & à la connoissance de l'*Atma*.”

„Et on l'appelle *Mehſir*, c'est à dire, Roi des Rois, parce que ce-
„lui qui réfléchit à lui attentivement, il le fait arriver à la grandeur suprê-
„me, & lui donne toute grandeur qu'il désire: c'est pour cela qu'on l'ap-
„pelle *Mehſir*.”

„Et on l'appelle *Mahadeo*, c'est à dire grand (au dessus) des Fereſch-
„tahs, parce qu'ayant délivré de tous désirs celui qui réfléchit à lui attentiv-
„vement, il le fait l'apparence de l'être *Atma*.”

„La vérité de (ce qu'est réellement le) nom de *Roudr* (est que) il est
„aussi tout ce qui a été, & il est aussi tout ce qui sera; (cette vérité) est
„telle qu'elle a été mentionnée (expliquée). Or ce même *Roudr* est lumie-
„re, & remplit (tout) dans & hors les surfaces. Les surfaces sont venues
„du Soleil; lui il est avant tout; il est dans tout, & il est tous les atomes;
„il n'a ni dos ni côté; & il est en face; & il est tout visage; il est tout oeil,
„il est tout main, il est tout pied, avec sa main & son pied il attire tout de
„son côté. Et le Ciel & la Terre & ce qui est entre le Ciel & la Terre, tout
„, tes

„tes ces choses cet (être) unique, qui est la source, la forme de la lumière, les a créées. Et dans toutes choses ce même *Roudr* est le seul qui soit vu, & il n'y a pas de second lui (de second *Roudr*): tout ce qui est vu, est sa lumière.“

Il Pairn-
Gange &
Gagra &c

„Quiconque se sachant lui-même maître de tout, voit en lui-même sa propre maîtrise, (son domaine) & sait, (se dit à lui-même): je vois tout & je fais tout; comme un Roi absolu fait toutes les affaires de la Royauté, sans le secours d'un autre, par sa propre puissance, & s'il a besoin de Vissirs, il ne peut rien faire par sa propre pleine puissance; eux font tout ce qu'ils veulent; de même quiconque est absolu sur ses sens, & est puissant & fort sur tout, comme un Roi qui ne fait pas toutes ses affaires sur la parole de ses Vissirs, il n'agit pas sur la parole de ses sens, il est maître de tout; étant arrivé à l'être qui est la forme, la source du plaisir, & est faisant toutes les oeuvres en lui-même, il devient *Roudr*, & sa puissance est dans tous les sens (les cinq sens du corps), & en tout lieu.“

„Si les sens ne parviennent pas à cet Etre, source de plaisirs, c'est que par la propriété qui leur est naturelle, ils se portent à ce qui s'appartient au dehors; lorsqu'ils se tournent au dedans, ils y parviennent.“

„Ce même *Roudr* est produisant tout, & ayant produit il est attirant tout en bas de son côté; & il est conservant tout. O Savans, réfléchissez attentivement à ce *Roudr* tel (qu'il a été défini); car le *Beid* a ainsi ordonné que, à moins de réfléchir à lui attentivement, on ne peut l'acquiescer, (le posséder). Par cette réflexion attentive, tous les *Fereschtsahs* & les hommes & les âmes étant, par la voye *Outrain* a), qui est la lumière du Nord, arrivés au Soleil, arrivent au Monde de *Brahma*; & là, ayant ac-

SS 2

„quis

a) En Samskrétam, *Oussara*, le haut, le Nord.

U. Parne.
Gange &
Ganga &c.

„quis la connoissance & le *Kiou* (la science), ils' parviennent au Créateur,
„& sont *Moukts* a) & bienheureux.“

„L'Etre dont la subtilité & la finesse est plus fine même que le che-
„veu de la tête, est au milieu du cœur de tous les êtres animés; & c'est
„pour le faire connoître que tous les *Beids* ont été produits; & il est la pro-
„tection (le soutien) de tout. Cet Etre, ceux qui sont sans erreur le voy-
„ent en eux-mêmes, & ils sont toujours dans le repos le cœur content,
„& ce repos & ce contentement, à l'exception d'eux, n'est pas à un autre.“

„Ce même Etre unique est dans toutes les productions. Les Elémens
„de cinq espèces & toutes choses sont venues de lui, & viennent dans lui.
„Ce Maître de tout, en tout lieu remplit tout; & il est donnant tous les dé-
„sirs; & il est *Deo*, c'est à dire qu'il est lumière, & il mérite d'être célébré,
„& il fait tout arriver au bord (au terme).“

„Quiconque réfléchit à lui attentivement, acquiert l'extrême (l'exéc-
„du repos. Il est au milieu de toutes les âmes; il est au milieu de tous les
„cœurs; il est au milieu de tous les corps mêlés, divisés, & subtils: d'au-
„tant que la colère, & le désir, & la patience, c'est lui qui les a produits;
„il faut que (celui qui réfléchit attentivement à cet Etre) laissant là la colère
„& le désir qui est la semence de tout, conserve dans son propre cœur l'at-
„tente & la patience avec une intelligence droite; alors il sera un avec *Ma-*
„*hadeo* qui est la lumière des lumières.“

„Ce *Roudr* est toujours stable, & il est ancien (de toute ancienneté).
„Et il est la nourriture, & la force qui vient de la nourriture; & celui qui
„pratique l'abstinence, parvient à lui. Il vous délivrera des filets & des lacs
„de l'inquiétude & de la mort.“

„La

a) En Samskrétam, *Moukt*, qui est toujours en Paradis; *mukhsaka*, bienheureux *muk-*
sika, la gloire du ciel, le Paradis.

„La maniere de parvenir au Maître de tous les Etres animés, est cel-
 „le-ci: que lorsque le *Saniasfi a)* se frote (le corps) de cendre, il sache
 „que cette même cendre est le feu, & que cette même cendre est le vent,
 „& que cette même cendre est la terre, & que cette même cendre est le
 „*Bhout akasch*, & que cette même cendre est toute chose, que cette mê-
 „me cendre est le coeur & les sens: & c'est là la voye (qui conduit à) *Ma-*
 „*hadeo*; en sachant ce sens (cette explication) il est délivré des liens de l'i-
 „gnorance.“

Il. Partie,
Gange &
Gagra &c.

„Ce même *Roudr* est venu dans le feu; ce même *Roudr* est venu
 „dans l'eau; & ce même *Roudr* est venu dans les herbes & les remèdes &
 „dans les plantes; & il a conservé tous les mondes par sa propre puissance;
 „& à ce *Roudr* s'adresse mon hommage humble & soumis.“

„Et ce *Roudr* a conservé la terre par sa propre puissance; & ce *Roudr*,
 „par sa propre puissance, a conservé l'étincelle dans le Soleil: à ce *Roudr*
 „s'adresse mon hommage humble & soumis.“

„Quiconque récite cet *Oupnekhat Athr ban sar*, -s'il ne sait pas le
 „*Beid*, il est (devient) sachant le *Beid*; & s'il n'a pas fait d'oeuvre pure, il
 „devient maître (possesseur) d'oeuvre pure; & il obtient le mérite (la ré-
 „compense) du Korban: le feu le rend pur, le vent le rend pur; le Soleil
 „le rend pur, la Lune le rend pur: la droiture le rend pur, toutes les cho-
 „ses qui rendent pur, le rendent pur, & tous les *Freschtahs* le connoissent;
 „& tous les *Beids* le savent (savent ce qu'il est); & il obtient le mérite de
 „la procession à (la visite de) tous les Temples; & il obtient le mérite de
 „tous les Korbans; & il obtient le mérite de tous les *Sandhahas* & *Bar-*

SS 3

,,thas

a) *Saniasfi*, celui qui a tout abandonné, pour ne s'occuper que de la vue du Premier Etre.

Il l'artie
Gange &
Gagra &c

„*thas a*); & il obtient le mérite de prononcer 60,000 fois (la mesure)
„*Kautri*, qui est la parole de l'unité de Dieu, & il obtient le mérite de tout
„tes les mentions (ce qu'il faut rappeler, & ce qui a été mentionné), &
„il obtient le mérite de prononcer 10,000 fois *Pranou*. Et quiconque re-
„cite une fois cet *Oupnekhat Athrbfar*, rend pur (l'espace de) dix dos au-
„dessus de lui, & dix dos audessous de lui; & à quelque quantité de person-
„nes qu'il donne à manger, il rend pure toute cette file, lui-même en ré-
„citant une fois cet *Oupnekhat*, est pur, les oeuvres qui n'étoient pas con-
„venables, sont convenables pour lui, & si le récite deux fois, il est dans
„le lieu du vieux *Mahadeo*, à la troisième fois qu'il le récite il est *Maha-*
„*deo*, c'est à dire qu'il est fait lumière des lumières & (être) lumineux. Cet-
„te parole est vraie, cette parole est vraie; & (l'être) digne d'honneur, qui
„est le chef (le principe) de tout, c'est lui qui l'a dite, c'est lui qui la dite
„L'*Oupnekhat Athrbfar*, tiré de l'*Athrban Beid* est achevé.“

a) *Sandhama & Bartha*, espèces de prières. Le second mot est un nom donné à Dieu par
celui qui prie.

„XIXe Oupnekhut.“

Il Part
Gange &
Gagra &c

„Oupnekhut schat a) Roudri (ture) du Djedjr Beid c'est à dire
les cent noms de Roudr qui détruit tout b).“

„Pradjapat dit c) ô Roudr, je vous rends un hommage humble
, & soumis “

„Et à votre Majesté & à votre force en colere, aussi hommage hum-
ble & soumis.“

„Et

a) Schas signifie cent, en sanscritain

b) Dans l'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi, après ces mots *qui détruit tout*, on lit.
a lui namakar, a lui namakar, a lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble
& soumis

c) Voici les sept premiers versets de cette Priere qui est en forme de Litanie,

Pradjapat gost ai Roudr man schoumara sarazoo mikonam,

O dyelal o ghazab schoumara ham sarazoo.

O sirhas schoumara keh fanah kenendeh est sarazoo

O kiman schoumara sa azoo.

Bazouai schoumai a sa azoo

Tarkesh schoumara keh bakhshundeh azafar est sarazoo,

Ba in tir o ba in kamai o ba in tarkash khod mara azafar bedehed &c

Cette priere se trouve en abrégé à la fin de l'ouvrage anglois dejl cite, qui a pour
titre , *Institutes Political and Military written originally in the Mogul Language, by the*
, Great Turur, improperly called Tamer lane, first translated into Persian by Aba Taulib
, Al Hussains, and thence into English, with marginal Notes, by Major DAVY, Persian
, Secretary to the Commander in chief of the Bengal Forces, from the year 1770 to 1773,
, and now Persian Secretary to the Governor General of Bengal. The Original Persian
, transcribed from a Ms in possession of Dr WILLIAM HUNTER, Physician ordinary
, to the Queen, F R & A Ss and of the Rl Academy of Sciences at Paris, and the who-
, le Work published with à Preface, indexes, geographical notes &c., by JOSEPH
WHITE, B D fellow of Wadham College, and Laudian Professor of Arabic in the Uni-
, versity of Oxford. Oxf 1783 “ in 4° de 408 pages, sans l'Index, la Préface &c.
, L'ouvrage est distribué en deux livres & accompagné du portrait de Tamerlan & d'un plan.

Les

Il Parue
Gange &
Gagra &c

„*thas* a); & il obtient le mérite de prononcer 60,000 fois (la mesure)
„*Kauri*, qui est la parole de l'unité de Dieu, & il obtient le mérite de tout
„tes les mentions (ce qu'il faut rappeler, & ce qui a été mentionné), &
„il obtient le mérite de prononcer 10,000 fois *Pranou*. Et quiconque re-
„cite une fois cet *Oupnekhat Athrbfar*, rend pur (l'espace de) dix dos au-
„dessus de lui, & dix dos audessous de lui; & à quelque quantité de per-
„sonnes qu'il donne à manger, il rend pure toute cette file, lui-même en ré-
„citant une fois cet *Oupnekhat*, est pur, les oeuvres qui n'étoient pas con-
„venables, sont convenables pour lui, & si le récite deux fois, il est dans
„le lieu du vieux *Mahadeo*, à la troisième fois qu'il le récite il est *Maha*
„*deo*, c'est à dire qu'il est fait lumière des lumières & (être) lumineux. Cet-
„te parole est vraie, cette parole est vraie; & (l'être) digne d'honneur, qui
„est le chef (le principe) de tout, c'est lui qui l'a dite, c'est lui qui l'a dite
„L'*Oupnekhat Athrbfar*, tiré de l'*Athrbhan Beid* est achevé.“

a) *Sandhima* & *Bariha*, especes de prieres. Le second mot est un nom donné à Dieu par
celui qui prie.

„XIXe. Oupnekhat“

II Part^e
Gange &
Gagra &c

*Oupnekhat schat a) Roudri (ture) du Djedjr Beid. c'est à dire
les cent noms de Roudr qui détruit tout b)“*

„Pradjapat dit c). ô Roudr, je vous rends un hommage humble
& soumis “

„Et à votre Majesté & à votre force en colere, aussi hommage hum-
ble & soumis.“

„Et

a) *Schat* signifie cent, en sanscritam

b) Dans l'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi, après ces mots *qui détruit tout*, on lit,
a lui *namikar*, a lui *namikar*, a lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble
& soumis

c) Voici les sept premiers versets de cette Priere qui est en forme de Litanies,

Pradjapat goste as Roudri man schoumara sa azzo mikonam,

O djeal o ghazab schoumara ham azazzo

O sirhas schoumara keh fanah konendeh est zava--oo

O kiman schoumara sa azzo,

Razouai schoumara sa a --oo

Tankesh schoumara keh bakhshundeh azafar est zava--oo,

Ba in tir o ba in kaman o ba in zarkash khod mara azafar bedehed Etc

Cette priere se trouve en abrégé à la fin de l'ouvrage anglais déjà cité, qui a pour
titre , *Institutes Political and Military written originally in the Mogul Language, by the
Great Tutor, improperly called Tamerlane, first translated into Persian by Abu Tanish
Al Huseini, and thence into English, with marginal Notes, by Major DAVY, Persian
Secretary to the Commander in chief of the Bengal Forces, from the year 1776 to 1773,
and now Persian Secretary to the Governor General of Bengal The Original Persian
transcribed from a Ms in possession of Dr WILLIAM HUNTER Physician ordinaiy
to the Queen FR & A Ss and of the Rl Academy of Sciences at Paris, and the who
le Work published with a Preface, indexes, geographical notes &c., by JOSEPH
WHITE, B D fellow of Wadham College, and Laudian Professor of Arabic in the Uni-
versity of Oxford Oxf 1783“ in 4^o de 408 pages, sans Index, in Préface &c
L'ouvrage est distribué en deux livres & accompagné du portrait de *Tamerlan* & d'un plan*

Les

Il Partie
Gange &c
Ganga &c

„Et à vos fleches, qui détruisent, hommage humble & soumis “

„Et à votre arc, hommage humble & soumis.“

„A vos bras, hommage humble & soumis.“

„A votre cirquois, qui accorde la victoire, hommage humble &
„soumis “

„Par

Les *Litaniés de Roudr* sont apres l'*Index*, fisant en trois pages environ, (p 45—48) la seconde piece d'un *Specimen* de morceaux écrits en Persan Le Traducteur, M BOYER TON ROUSE, très versé dans cette derniere langue, ne nomme point l'Oupnekhar, ni indique point l'article de cet ouvrage ce qui me persuade qu'il n'a eu sous les yeux qu'un Extrait très court, intéressant je l'avoue, mais qui ne donne aucune idée de la Composition Indienne, ou Persanne, où se trouvent les *Cens noms de Roudr*,

Toutes les Nations de l'Univers reconnoissent un Premier Etre, un Maître suprême lui adressent leurs vœux, lui présentent leurs besoins, le remercient de ses bienfaits, chantent ses louanges, célèbrent ses attributs Voilà ce qu'elles ont de commun Pour montrer en quoi elles diffèrent, il faut rendre littéralement les Monumens Religieux Le Princee Dara, fils aîné de l'Empereur *Schahdjeehan*, & frere aîné d'*Aurengzebe*, n'a pas dédaigné de mettre littéralement en Persan tous les articles ou versets de cette Priere ce seroit faire tort aux Européens, que de leur supposer une délicatesse, qui, redoutant les formes étrangères, les empêchât de rien lire, qui ne fut dans l'analogie de leurs idées & la structure de leurs langues Quand on veut s'instruire, il faut se résoudre à travailler avec un Traducteur fidele Il m'auroit été facile de donner du François, mais c'est du *Persan*, & même de l'*Indien* que le Lecteur demande au Voyageur qui prétend lui offrir les Originaux Des oreilles malades m'ont fait un crime de cette exactitude dans la Traduction des Anciens livres des Perses Je ne me corrigerai point ma Croyance est que c'est falsifier les Textes Anciens, surtout ceux qui veulent sur la Religion, les Dogmes, les Opinions, que de les habiller au goût moderne

Le Gentilhomme Anglois (M ROBERTS, ancien président de la Compagnie des Indes Angloises), qui m'a fait présent, en 1785, des *Institutions Politiques Et Militaires de Tamer* me permettez de lui témoigner ma reconnaissance les Nations éclairées sont celles qui sentent le mieux l'avantage qui résulte, au Physique, & au Moral, des rapports qu'les hommes peuvent avoir entre eux, l'ignorance seule craint les communications elle s'isole comme le Tyran,

„Par cette fleche, par cet arc, par ce carquois (vos armes), donnez moi la victoire.“

II. Partie
Gange &
Gagra &c.

„Vous avez deux qualités: la premiere qualité est beauté; la seconde qualité est Magnificence, Majesté a). Cette qualité par laquelle vous accordez la situation agréable; (ce que l'on obtient) aussi, en voyant cette (autre) qualité de beauté, qui est comme la Lune, & éloigne tous les péchés: regardez moi par cette (double) qualité.“

„O (vous) qui gardez les grandes Montagnes, ô (vous) qui envoyez les nuages & les pluies, par cette fleche que vous prenez en main pour la lancer, par cette fleche puissante ayez moi sous votre protection: & soit que j'aile ou que je n'aile pas, garantissez moi de votre violente colere; & que par des louanges pures & justes je vous reconnoisse. Et, ô Maître des grandes montagnes, ayant éloigné tous les maux du Monde, & rendu le coeur content, faites (que) tout (soit) sans défaut! Pour ma garde n'ordonnez rien, (si ce n'est) que je sois sous la protection & dans la libre sureté.“

„Et vous êtes le Medecin des Medecins: mes maux & mes desirs, & mes mouvemens violens (mes passions), enlevez les, & éloignez les. Et mes sens, qui, par erreur, illusion, laissant la qualité royale (angélique), prennent la qualité diabolique; mais si vous montrez la voye, la voye se présente (à eux); éloignez les de moi, (ces sens).“

„Le Soleil où l'on voit du rouge, lorsqu'il se leve & se couche, & (qui) au milieu du jour montre (sa) force, & donne à tout l'état heureux & est votre figure; à lui hommage humble & soumis.“

„Le Soleil qui dans toutes les surfaces a cent mille rayons qui détruisent; & ces (rayons) sont aussi votre violente force: à lui hommage humble & soumis.“

Eloignez fol 161. verso.

a) Djelal. Dans le Ms de la Bibliothèque du Roi, *kelal, léguime, germe, fin du deuil.*

Il Parue
Gange &
Gagra &c

„Eloignez de moi cette force violente. Et tout (être) allant (sur la terre), qui est dans le Monde, & a été couvert d'illusion, & dont les desirs demeurent remplis, & (qui est) le plus errant, des errans, & le plus ignorant des ignorans: & (semblable aux) animaux qui paissent, on l'appelle coeur a) qui ne fait pas: & toutes les actions qu'il fait (s') il en donne lui-même le rapport (la raison), alors on l'appelle coeur qui fait: par cette science il est satisfait & heureux: à ces deux (Êtres) hommage humble & soumis; c'est à dire, *Roudr* que dans l'ignorant & le vivant on appelle le coeur, à lui hommage humble & soumis.“

„Ce *Roudr*, qui est *Nilkanthah* b) c'est à dire, qui par sa propre force a garanti du poison de la mort, à lui hommage humble & soumis“

„Ce *Roudr* qui a des yeux sans fin (sans nombre), & qui donne le plaisir à tout, & qui dans un corps ancien est toujours jeune, & de qui la vieillesse n'approche point: à lui & à toutes ses productions hommage humble & soumis.“

„O *Roudr*, pour me garantir des ennemis publics & secrets, mettez la corde à votre arc; les fleches qui sont dans votre main, lancez les contre mes ennemis & tuez les: Mes ennemis tués, ayant ôté la corde de votre arc & déposé vos pointes de fleches, & étant vous même satisfait, accordez moi l'état heureux. D'autres arcs, sans corde, & sans fleches ne peuvent rien faire: votre arc sans corde & sans pointe de fleche peut tout exécuter. D'autres fleches brisées il ne vient aucun effet: de vos fleches (même) brisées tout effet provient: & le fourreau de votre sabre, sans qu'il y ait de sabre, opere (seul).“

„O

a) *Man*, En Samskrétam, *mana*, *manaha* signifie le coeur, la volonté, pensée, affection intime, envie, gout, le secret de l'ame

b) *Nila kant*, en samskrétam, *nila* cou, c'est un surnom de *Mahadeo*, ou *Roudr Karsaha*, signifie aussi poison.

„O Roudr, qui accordez tous les désirs, par l'arc qui est dans votre main, les ennemis qui m' (entourent) de tous les quatre côtés, les ayant chassés, éloignés, protégez moi, gardez moi.“ Il Partie, Gange & Gagra &c.

„A vos armes, par l'action desquelles l'ennemi n'est plus, hommage humble & soumis.“

„A vos deux bras, hommage humble & soumis.“

„A votre arc, hommage humble & soumis.“

„Et que votre Arc me protège de tous les quatre côtés: & votre carquois & vos fleches, pour me protéger, gardez (les) devant vous. Le „Brahm est achevé.“

„Brahm.“

„A vos bras, qui éclatent comme l'or, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de toutes les armées, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maître de toutes les surfaces, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes la vie (l'ame) de tout, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous, (tel) que la verdure qui est dans les choses vertes (la verdure), est votre verdure, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de tous les animaux paissants & volans, sel res. res. res. hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes montrant la voye par votre propre lumiere, & les différentes especes de lumieres sont votre lumiere, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes donnant tout, & (qui) êtes faisant arriver la nourriture à tout (ce qui existe), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez les cheveux couleur de feu, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez (pour) baudrier le fil qui montre les voyes (les chemins), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de tous les riches, les puissans, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

Il Parrie.
Gange &
Gagra &c.

„A vous qui êtes anéantissant l'ignorance, 'hommage humble & soumis, „mis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître du monde, hommage humble & soumis, „hommage humble & soumis.

„Et à vous qui êtes *Roudr*, & à vous qui (êtes tel, que) tout est plein „de vos combats, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis. „mis.

„A vous qui êtes le maître de tous les corps, hommage humble & „soumis, hommage humble & soumis.

„A vous qui en montrant la voye, êtes faisant tout arriver (au ter- „me), & n'êtes frappant personne, hommage humble & soumis, hommage „humble & soumis.

„A vous qui êtes le maître de tous les déserts & lieux incultes, hom- „mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous dont la couleur magnifique est le rouge, hommage hum- „ble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes faisant le *Brahamand*, 'hommage humble & sou- „mis, hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes le maître de toutes les plantes, hommage humble & „soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le *Vakil* (Ministre, Procureur) de tout, homma- „ge humble & soumis, hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes le maître de tous les gains & profits, hommage „humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître de toute terre & mer, hommage humble, „& soumis, hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes rendant la terre meilleure, (seconde), hommage „humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes donnant les richesses, la puissance, hommage hum- „ble & soumis, hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes donnant les onguens odoriferans (servant de) reme- „des, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes (la) grande voix, hommage humble & soumis, hom- „mage humble & soumis.

„A vous qui êtes plus apparent (manifeste) que ce qui est le plus appa- „rent, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.

„A vous

- „A vous qui êtes le maître des choses qui tombent goutte à goutte a),
 „hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes en tout lieu, & il n'y a aucun lieu où vous ne par-
 „veniez, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.
 „A vous qui êtes le maître des forces, hommage humble & soumis,
 „hommage humble & soumis.

Il. Parne.
 Gange &
 Gogra, &c.

Braham.

- „O Roudr, à vous qui êtes portant le fardeau (patient, doux, secou-
 „rable), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.
 „A vous qui êtes faisant (donnant) la victoire, hommage humble &
 „soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes le maître de toutes les choses qui sont la victoire,
 „hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes comprenant toutes les surfaces, hommage humble
 „& soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes le maître du carquois, hommage humble & soumis,
 „hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes le maître de tous les maux, hommage humble &
 „soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous dont le carquois est plein de fleches, hommage humble &
 „soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes le maître de toutes les voyes (tous les moyens) de
 „frapper, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes vous-même un grand poisson dévorant b), (le Caï-
 „man &c.), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes le maître des poissons dévorans, hommage hum-
 „ble & soumis, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes allant toujours, hommage humble & soumis,
 „hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes allant de tout côté, hommage humble & soumis,
 „hommage humble & soumis.“
 „A vous qui êtes le maître de toutes les sentinelles, hommage hum-
 „ble & soumis, hommage humble & soumis.“

T t 3.

a) *Djanideh hâ* Ms. du Roi, *hameh djehendha*, de toutes les choses qui sonnent, ton-
 dissent, rebondissent.

b) *Nching teforg*.

Il Parle.
Gange &
Gagra &c.

„A vous qui êtes ayant en main une lance effrayante, dangereuse,
„hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes tuant tous les violens, hommage humble & sou-
„mis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître du sabre, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence (l'aspect) de toutes les causes agissan-
„tes, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître des (êtres) volans (dans l'air), hommage
„humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de ceux qui lient le *deslar* (portent la
„*Toque*), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes faisant tous les lieux de montagnes, hommage
„humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et vous qui êtes faisant non existans les corps (qui existent), hom-
„mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de ceux qui lient (portent) le carquois,
„hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de ceux qui ont l'arc, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tirant les arcs, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes mettant la fleche sur la corde, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tirant la fleche & l'arc, hommage humble &
„soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes lançant la fleche, hommage humble & soumis, hom-
„mage humble & soumis.“

„A vous qui êtes frappant de la fleche, les buts, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes l'apparence de tous les *Fereschtaks* a) (les Genies
„celestes ou Envoyés), hommage humble & soumis, hommage humble & sou-
„mis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de ceux qui tuent avec étendue b)
„(beaucoup), hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

a) *Mt du Roi. Neschesegan, ceux qui sont assis*

b) *Derachschendagan: ou, qui tirent (la corde de l'arc) avec fermeté, devant les béd-
gan, Mt du Roi.*

„A vous qui êtes chassant (chasseur), hommage humble & soumis,

„hommage humble & soumis.

„Et à vous qui êtes gardant les êtres qui sont dont la tristesse a), hom-

„mage humble & soumis, hommage humble & soumis.

„Et à vous qui êtes exauçant, relevant les êtres qui sont dans la tri-

„stesse, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître des êtres qui sont dans la tristesse, hom-

„mage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et vous qui êtes produisant le Monde entier, hommage humble &

„soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes Roudre, c'est à dire qui êtes détruisant le Monde

„entier, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tuant b) tout, hommage humble & soumis,

„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes faisant toute chose, hommage humble & soumis,

„hommage humble & soumis.

„A vous qui êtes le maître de tout être animé, hommage humble

„& soumis, hommage humble & soumis.

„Et à vous qui êtes gardant (veillant sur) la mort, par votre propre

„force, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez les cheveux longs, hommage humble & soumis,

„hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez les cheveux rasés, hommage humble & soumis,

„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes d'une perfection sans bornes, hommage humble &

„soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez des yeux sans bornes, hommage humble & soumis,

„hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des oreilles sans bornes, hommage humble &

„soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes habitant les montagnes, hommage humble &

„soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez les imaginations, les pensées des petits enfans,

„hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et

a) *Saukhāṭi*, ou gardant les chiens *Saghar*; & le même aux deux versets suivans, qui ne font pas dans le Ms. du Roi

b) *Keschendeh*: ou attirant, *Keschendeh*.

Il Part e
Gange &
Gagra &c.

„Et à vous qui faites toute cette production (créez tout), & n' (en) êtes pas affaibli, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis“

„A vous qui êtes petit, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes d'une taille très basse, hommage humble & soumis“

„Et à vous qui êtes grand, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes d'une longue taille, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

fol. 163 verso

„A vous qui êtes plus élevé que tout, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes plus jeune que tout, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le principe de tout, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes avant tout, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes allant vite, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes allant doucement, lentement, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes agissant avec promptitude dans (vos) opérations, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes agissant lentement, (posément) dans (vos) opérations, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les flots de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les mers faisant entendre (leur) voix, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les mers allant (en mouvement, ayant cours), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les îles de la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui de tout êtes le plus grand (avancé) en années, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui de tout êtes le plus petit (le moins avancé) en années, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le commencement de tout, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le milieu de tout, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la fin de tout, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tombé (sorti) du ventre de la mère, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'abaissement des abaissés, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et

„Et à vous qui êtes au bas (audeffous) de tout, hommage humble
„& soumis, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes sur l'eau a) hommage humble & soumis, homma-
„ge humble & soumis.“

„A vous qui, par exemple, tout ce que vous voulez, vous pouvez
„le créer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes exerçant la punition, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes gardant, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la Terre semée comme il convient, hommage
„humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la moisson des grains, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes digne d'être honoré, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tout ce qui est conduit à sa fin, hommage humi-
„ble & soumis.“

„Et à vous qui êtes assis dans (habitant) le Desert (pays inculte),
„hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes assis sur la verdure (habitant les lieux cultivés),
„hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de toutes les voix, hommage hum-
„ble & soumis.“

„Et à vous qui êtes voix (son, echo), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la prompte marche, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le prompt chariot, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes viril, courageux, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes faisant deux portions (coupant en deux), hom-
„mage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes vous couvrant de différentes especes de cuirasse
„& d'armes, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes vous couvrant d'une cotte de mailles b), hom-
„mage humble & soumis.“

„A vous qui êtes assis sur un Trône, hommage humble & soumis,
„hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de la lumière, hommage humble &
„soumis.“

U n 2

„Et

a) Barab, ou pleur, vassité d'eau, sirab, por ab.

b) Tschekkad. Je lis haikch, ou haikod, hame, caractère difficile.

Il Part e.
Gange &c.
Gagra &c.

„Et à vous qui êtes manifeste (très visible, célèbre), hommage humble & soumis.“

„Et à vous dont les armées a) sont très manifestes (visibles), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maître des *Nagarahs* (tambours), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes *Anahedschabd* b), c'est à dire, qui êtes la voie universelle (principale), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes beau, gai, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes savant, intelligent, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes faisant arriver la nouvelle, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'apparence de la nouvelle, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des fleches magnifiques, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des armes obscures, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui avez des armes éclatantes, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez la figure du son (que rendent les) arcs, hommage humble & soumis.“

fol. 164. recto. „Et à vous qui êtes les sources d'eau, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes les petits puits, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les petites sources c), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les eaux restantes (sans cours), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les canaux d'eau courante, hommage humble & soumis.“

„Et

a) *Lafchkarhdi schouma* ou *schokerkhdi schouma*, les remerciements qu'on vous fait, les louanges qu'on vous donne.

b) En sanskritam, *Schabdaha*, traie, son, mer. *nadhounon*, commercement, espual

c) Je lis *djekrhdi*, petites sources, en Indoustan; au lieu de *schekher hdi*, les chemins. Ce verset n'est pas dans le Ms. du Roi.

„Et à vous qui êtes les grands étangs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les petits étangs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les grands puits, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les tournans d'eau, (gouffres), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'eau de pluie, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'eau non de pluie, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les nuages de pluie, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le tonnerre, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la lumière du tonnerre (l'éclair), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les nuages obscurs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes éloignant l'obscurité des nuages, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes rendant inculte (désert, désolé), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes rendant fertile, cultivé, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la désolation, l'inculture, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la Lune, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes détruisant tout, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes blanc, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le Soleil, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes donnant la désolation, la crainte a), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes redoutable, hommage humble & soumis.“

„A vous qui avez une figure redoutable, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le *Peschvah* (celui qui va devant, le conducteur) des *Bahadours* d'armée, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui de tout endroit êtes frappant b), hommage humble & soumis.“

U u 3

„Et

a) Je lis, *vahafcht*, ou *dahas*, *décorde*. Dans le Ms. du Roi, *vahet*, le *reper*, l'*ah* *fance*.

b) *Zanendek*. Ms. du Roi, *zibendek*, *beau*, *orné*.

H Paine,
Gange &
Gagra &c.

- „Et à vous qui êtes tuant a), hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes séduisant, perdant b), hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui de la mer, êtes faisant arriver au bord, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes l'apparence du bonheur, de la joye, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes l'apparence de la science, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes l'apparence de l'existence, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes donnant le bonheur, la joye, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes donnant la science, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes la joye des joyes, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes tous les édifices consacrés au service (de Dieu), hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes les passages des mers, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes ce bord-ci de la mer, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes ce bord-là de la mer, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes vaisseau, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes les différentes espèces de vaisseaux, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes le loyer (le fret) du vaisseau, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes donnant le loyer (le fret) du vaisseau, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes la verdure (le goémon &c.) de la mer, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes l'écume de la mer, hommage humble & soumis.“
 „Et à vous qui êtes le sable de la mer, hommage humble & soumis.“
 „Et

a) *Katel*, Ms. du Roi, *Kabel*, *recevant*, *capable*, *propre à*.

b) *Mazxonl*, Ms. du Roi, *makhoul*, *qui plait*, *agréable*.

„Et à vous qui êtes la profondeur de la mer, hommage humble & sou-
mis.“

„Et à vous qui êtes les petites pierres a) (ou perles), au milieu de
la mer, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les pierres (les rochers), au milieu de la mer,
hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les fleuves, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les terres b), dont le sol est salé (marais salans),
hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les terres propres au labour, hommage humble
& soumis.“

„Et à vous qui êtes témoin de toutes les oeuvres bonnes & mauvai-
ses, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le lieu où sont les animaux, hommage humble &
soumis.“

„A vous qui êtes animal, hommage humble & soumis.“

fol 164. verso

„Et à vous qui êtes les maisons, les bâtimens, hommage humble &
soumis.“

„Et à vous qui êtes les Fereschtahs (anges) des maisons, hommage
humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le maître des maisons, hommage humble & sou-
mis.“

„Et à vous qui êtes les citernes (réservoirs), hommage humble &
soumis.“

„Et à vous qui êtes les Jardins, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le maître du réservoir d'eau c), hommage hum-
ble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les tournans d'eau, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes la poussière, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les fleurs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le Printemps, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes l'Automne, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes tantôt grand, hommage humble & soumis.“

„Et

a) Sangreschtah.

b) Zeminhas. Ms. du Roi, *darisat*, la mer.c) Ab anbar. Ms. du Roi, *sahab ab abbar*, le maître qui amène l'eau, celui qui arrête.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

„Et à vous qui êtes tantôt petit, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le feu qui rend sec l'Océan, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le feu de la Résurrection, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les feuilles vertes des arbres, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les feuilles devenues seches & tombées des arbres, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes gardant a) (tenant) la main pour frapper, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes effrayant, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes faisant arriver les maux (du corps), hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les maux, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le coeur des Fereschtahs, intendans de la pluye, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes dans le coeur des Fereschtahs, qui sont la séparation des actions bonnes & mauvaises, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes dans le coeur des Fereschtahs, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes les Intendans des prieres, hommage humble & soumis.“

„A vous qui êtes le coeur des Fereschtahs qui sont intendans des choses b) (des biens) à venir, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes le coeur des Fereschtahs qui sont chargés d'éloigner les maladies, hommage humble & soumis.“

„Et à vous qui êtes toutes les choses pures, ou mauvaises, hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„B r a h m a.“

„O (vous) qui donnez la punition méritée, aux sectateurs de la mauvaise voye; & ô maître de l'eau de vie. Et ô pur de toute souillure; &”

a) *Parvarendeh*: Ms. du Roi, *šardarendeh*, ayant leste.

b) *Tschizhâs*. Ms. du Roi, *Moklan bimarihâi* o *moklan kheirbâi sirâh*, intendans des maladies, & intendans des santis à venir.

„ô verd (frais) & rouge,* n'effrayez, ne frappez, ne brisez aucune espèce <sup>Il Partit¹
Gange &
Gagra &c.</sup>
„d'être animé, & ne donnez (faites) du mal à aucun (être) particulier.“

„O *Roudr*, qui accordez les santés, les remèdes par lesquels est la
„santé; & elle est l'apparence de votre corps a); ces remèdes de santé, don-
„nez les moi, pour que par eux j'acquière la santé, & demeure vivant.“

„O *Roudr*, rendez mon intelligence tournée de votre côté; vous
„qui êtes le maître de la puissance, de la force, & êtes ayant des cheveux
„longs, & vous (qui) êtes gardant (protégeant) ce qui est viril, généreux b);
„je prie que tous les êtres à deux pieds ou à quatre pieds (qui sont) à moi,
„vous les conserviez tranquilles, & que vous conserviez les hommes de cette
„ville en paix & sains de corps, & que vous ne les rendiez pas malades.“

„O *Roudr*, donnez vous (même) la santé, éloignez mes maladies,
„vous (qui) êtes gardant ce qui est viril & généreux; & nous venons tous
„devant vous, en vous rendant un hommage humble & soumis, nous qui
„sommes enfans de *Brahma* c); nous demandons que au tems du désir de
„produire (de l'union maritale), tout le bien que nos pères vous auront de-
„mandé pour nous, en vous faisant pour notre bien-être une abondance d)
„d'hommages humbles & soumis, vous fassiez arriver ces biens sur nous;
„& que tous les vieillards, & tous les enfans, & tous les jeunes gens, &
„tous les petits enfans qui sont dans le ventre de la mère, & notre père, &
„notre

a) Ms du Roi, & les remèdes par lesquels on obtient la santé, sont l'apparence de votre corps
b) *Mardanihâ*

c) *Farzandan Brhamsim*. Ms du Roi, *keh farzandan Adam o Hava im*, qui sommes enfans d'Adam & d'Ève. L'infidélité vient du copiste Mahometan, qui a écrit ce volume. Elle fait voir qu'on ne doit pas regarder comme modernes des Ouvrages Indous, uniquement parce qu'on y trouve des noms, relatifs aux livres mahométans.

d) *Barkas savazzeo*. Ms du Roi, *be barkas savazzeo kardân*, par là bénédiction du *Tai:azzeo* &c.

Il Part e
Gange &
Gagra &c

, notre mere, & nos amis, vous ne (les) sachiez pas mourir, que nos enfans
„& les fils de nos enfans, & notre bocuf & notre cheval, vous ne (les) sachiez pas mourir, & nos soldats renommés, vous ne les sachiez pas mourir
„& prenant en main tout ce qui convient au *Korban* (sacrifice, offrande)
„nous vous faisons toujours, continuellement, hommage humble & soumis.

, O toujours jeune, grand, & ô joye grande, étant bien disposé pour
moi, donnez moi une joye éternelle, & ayant jeté au loin vos propres piques,
„(vos) appareils de guerre, & venant avec l'habit dont vous êtes couvert,
„& avec l'arc que vous avez en main, gardez moi protégez moi ‘

, O lançant des fleches, & ô, sans desir, & ô, digne d'être honoré, à
„vous hommage humble & soumis “

, Et vous qui avez différens appareils de guerre, de piques, mettez
„les en oeuvre pour me garantir de mes ennemis “

, Et vous qui êtes le maître de mille milliers d'appareils de guerre de
„piques, par ces (armes) faites tourner le visage à mes ennemis & brisez les “

, Sur la terre, sous la figure de *Roudr*, sans fin, que vous êtes, les
„cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin “

, Et dans le monde mêlé, sous la figure de *Roudr* sans fin, que vous
„êtes, les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez (au loin). “

, Et dans les Cieux, sous la figure de *Roudr* sans fin, où la marque
„verte & la marque blanche, que divers êtres ont au cou, vous l'êtes (cette
„marque), les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin. “

, Et au dessus de la Terre, sous la figure de *Roudr* sans fin, que (vous)
„êtes, les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin “

, Et dans les arbres & les deserts (les lieux incultes) sous la figure de
„*Roudr* sans fin, la couleur verte & la couleur rouge que vous êtes, les
„cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin. “

„Et dans tous les êtres animés, sous la figure de *Roudr* sans fin, dont ^{II. Partie.} les uns ont (portent) des cheveux, les autres ont les cheveux rasés, ^{Gange & Gagra &c.} que vous êtes, les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin.“

„Et dans les eaux & les nourritures, sous la figure de *Roudr* sans ^{fol 165. verso.} fin, que vous êtes: & vous tuez ceux qui mangent la nourriture, & ceux qui boivent l'eau; les cordes de tous les arcs (les) ayant abaissées, protégez au loin.“

„Et dans ceux qui gardent les chemins, sous la figure de *Roudr* sans fin, que vous êtes, & tuant robuste, les cordes de tous les arcs les ayant abaissées, protégez au loin.“

„Et dans les édifices destinés au service de Dieu (les Temples), sans fin, sous la figure de *Roudr* que vous êtes, & vous (y) avez dans la main des appareils de guerre, piques, les corde des tous les arcs, les ayant abaissées, protégez au loin.“

„Tous ces *Roudrs* qui ont été mentionnés, & autres *Roudrs* sans fin, (sans nombre) qui sont dans toutes les surfaces, les cordes de tous les arcs, les ayant abaissées, (ô *Roudrs*) protégez au loin.“

„Les *Roudrs* qui sont dans la Terre, (qui) ont des fleches très puissantes a), à eux; le visage tourné à l'Est, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné au Midi, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné à l'Occident, dix fois hommage humble & soumis, & le visage tourné au Nord, dix fois hommage humble & soumis; & le visage élevé en haut, dix fois hommage humble & soumis: qu'ils me donnent la santé; & tout être qui a inimitié contre moi; ou j'ai inimitié contre lui, je lance ces ennemis devant eux (ces *Roudrs*) pour qu'ils les tuent.“

„Et les *Roudrs* qui sont dans le Monde mêlé, & les vents qui sont leurs fleches, à eux, le visage tourné à l'Orient, dix fois hommage hum-

XX 2

„ble

a) *Aazza*. Ms. du Roi, *ghazza*, nourriture; l'ame de la végétation, le suc nutritif de la Terre.

Il Parue.
Gange &
Gagra &c.

„ble & soumis: & le visage tourné au Midj, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné à l'Occident, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné au Nord, dix fois hommage humble & soumis; & le visage élevé en haut, dix fois hommage humble & soumis; qu'ils me donnent la santé; & tout être qui a inimitié contre moi, ou j'ai inimité contre lui, je lance ces ennemis devant eux, pour qu'ils les tuent.“

„Et les *Roudrs* qui sont dans les Cieux; & les pluyes font leurs fleches, à eux, le visage tourné à l'Orient, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné au Midi, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné à l'Occident, dix fois hommage humble & soumis; & le visage tourné au Nord, dix fois hommage humble & soumis; & le visage élevé en haut, dix fois hommage humble & soumis; qu'ils me donnent la santé; & tout être qui a inimitié contre moi, ou j'ai inimité contre lui, je lance ces ennemis devant eux, pour qu'ils les tuent.“

„Et tout ce qui est, *Roudr* l'est; à ce *Roudr* hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et à *Roudr*, qui est plein dans (qui remplit) tout a); hommage humble & soumis, hommage humble & soumis.“

„Et *Roudr*, qui, tout ce qui a été, il l'est; & tout ce qui est, il l'est; & tout ce qui sera, il l'est; à lui hommage humble & soumis, à lui hommage humble & soumis.“

„Est achevé l'*Oupnekhat Schat Roudri* (tiré) du *Djedjr Bid*.“

Les Géographes voudront bien me pardonner ce morceau de Théologie Indienne, en faveur des Brahmes de Bénarès, qui l'ont traduit *mot à mot*, ce sont les termes de la Préface de l'*Oupnekhat*, du Samskrétam en Persan.

Je reprends maintenant le Cours du Gange.

§. IV.

a) *Keh dar hamch per aff*

. . . §. IV.

II Partie.
Gange &
Gagra &c.*Cours du Gange, de Bénarès au Confluent du Gagra.*

A une Cousse, un tiers, de Bénarès, du même côté, le *Barna*, qui vient de l'Ouest, se jete dans le Gange. Cette rivière de la 3^e Carte.

A huit cosses de cette ville, toujours du même côté, le *Goumati*, qui coule du Nord au Sud & à l'Est, réunit ses eaux à celles du Gange, après avoir arrosé *Laknau* & *Djonpor*; la première, ville considérable, que des voyageurs placent à 26°. 35'. de latitude; M. Rennell, à 26°. 53-54'. de latitude, 81°. 15'. (78°. 55'.) de longitude, & où l'on bat monnoye. Elle n'est pas sur la Carte du P. Tiefenthaler; ce Missionnaire, en donne le Plan dans sa *Géographie de l'Inde*, Pl. XXXV. n. 1. *Djonpor*, dans Rennell, est par 25°. 48'. de latitude; 82°. 58-59'. (80°. 38-39'.) de longitude: dans la Carte générale, cette ville est à 25°. 36'. de latitude; 80°. 15'. de longitude. Holwell, libr. cit. 3^e Carte. Zind Av T L 15. P. 7 116.

Le Missionnaire Allemand donne une vue de l'embouchure du *Goumati*, à 2 Cosses Ouest de *Sedpour*, & huit Est de Bénarès: là le Gange est refermé & embarrassé par des bancs de sable. 3^e Carte partic. Voy la Pl. A. 1. n. 2.

Au dessus, Echelle de 32 Cosses au degré, de la même longueur que ci-devant, & la seule qui paroisse sur la Carte jusqu'à *Ganga sagar* & *Schattigan*. Carte Génér. Fig 11 2^e. Echelle.

On rencontre, à 17 Cosses du Confluent précédent, sous *Divari-pour*, à une Cousse passant de *Gaspour* a), chez Rennell à 25°. 38'. de latitude; 83°. 47'. (81°. 27'.) de longitude, une île dans le Gange; à trois Cosses & demie de là, sur la droite, un petit enfoncement, suivi d'un banc de sable, 3 Cosses avant le *Caramnassa*.

Cette rivière qui peut avoir 20 à 25 pas de large, se jete dans le Gange entre *Atbia* & *Baré*, du Côté de l'Ouest: l'Auteur donne une vue Holwell, libr. cit. carte 12. 4^e Carte partic. voy. Pl. A. II. n. 1.

X x 3

a) Le Missionnaire donne une vue de *Gaspour* dans la *Géographie de l'Inde*, Pl VIII n. 1.

II Partie. de ce Confluent, au delà duquel, à 2 Cosses & $\frac{1}{2}$, sur la rive gauche, pa-
 Gange & roit *Baxar* ou *Baschar*, ville fortifiée, avec un Marché considérable: Le
 3^e Carte, part. Missionnaire en donne le Plan. *Baxar*, dans la Carte de Rennell, est à 23^o.
 Pl. A. III 35'. de latitude; 84^o. 9'. (81^o. 49'.) de longitude.

Ceci est tiré de Un peu avant, à 15 Cosses de la jonction du *Gagra*, le *Thons*, qui
 la Carte du à sa source porte le nom de *Marha*, se jete dans le Gange, à la rive droite.
 du *Gagra* 2^e. par-
 tie.

Holwell libr. A 15 Cosses de *Baxar*, un peu avant *Fatepour*, sur la droite, le *G*-
 ent. 3^e. Carte. GRA ou DEVHA, fleuve considérable, réunit ses eaux à celles du Gange.

Le *Caramnassu* & le *Gagra* séparent de la Province de *Oude*, le *Ba-*
har, possédé par la Compagnie Angloise.

SECTION II.

*Cours du Gagra, précédé d'Observations sur les Lacs & les Fleuves
 dont l'Origine se trouve dans le même Canton que celle du Gagra.*

§. I.

Sur les Lacs *Manfaroar* & *Lankha Dhé*, & sur les fleuves qui en sortent
 Le Cours entier du *Gagra* ne se trouve sur aucune Carte a): ainsi c'est pro-
 prement pour la premiere fois que ce fleuve paroît en Europe b):

La Carte qui le présente est divisée en deux Parties. Je crois la pre-
 miere Partie faite par les Gens du Pays. Je le disois en 1776. La maniere
 dont le P. Tiesentaller rapporte son travail sur la Partie supérieure c), du *Ga-*
gra, donne à ma conjecture les caracteres de la verité.

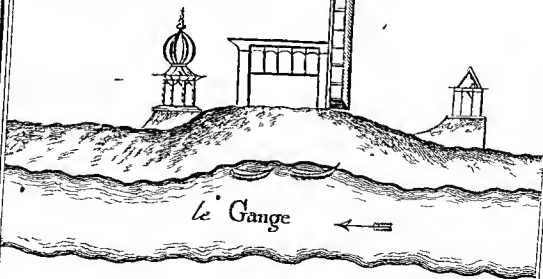
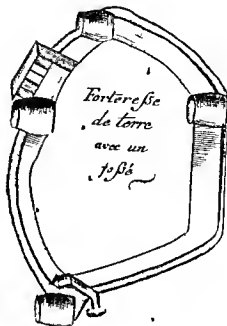
Le

b) Voyez à la fin, note (C).

c) Seroit-ce le *Serrily* de la Carte de l'Inde soumise au grand Mogol; dans le Recueil de *Thé-*
nor, T. I. ?

d) Neque solum ipsum, (dit le P. Tiesentaller, dans sa *Géographie de l'Inde*, Préface) hanc re-
 gionem (la Province de *Oude*) perstravi, sed hominem arte geographicâ instructum, cum p-
 sult

Vüe
de .
Baxar



Le *Gagra* porte differens noms dans son cours. Il est appelé, à sa source *Sardjou*, selon le savant Missionnaire, parce qu'il reçoit les eaux du *Sardjou*. Cette raison ne me paroît pas solide: on verra plus bas que le second *Sardjou* ne se réunit au *Gagra* qu'à la fin du Cours de ce dernier fleuve. Le mot *Sardjou* peut être appellé: il signifie *tête de Courant*, ou le chef, le premier des Courans, *Sardjoi*.

J'ai dit que la Carte du *Gagra* étoit en deux Parties: le commencement de la 1^{re} présente deux grands Lacs situés dans le *Tibet*, celui de l'Est, nommé *Manfaroar* (ou *Manfara*), très célèbre dans le pays, a 60 Cosses de tour, selon le P. Tiefertaller dans sa notice. Mesuré sur la Carte, il n'en offre que 33 à 35. Le Lac de l'Ouest, nommé *Lanka*, mesuré de même, a plus de onze Cosses de tour; ce qui dans la proportion du lac *Manfaroar* selon la Notice, seroit plus de 19 Cosses

Il Partue
Gange &
Gagra &c
Carte génér
Fig III

Par le calcul des Cosses, le bras du lac *Manfaroar* est environ à 36°. 4'. de latitude; celui du lac *Lanka*, à 36° 8'. le bord occidental du lac *Manfaroar*, à 77°. 20'. de longitude, celui du lac *Lanka*, à 77°. 12'.

Selon le savant Missionnaire, on dit que le fleuve *Brahma poutre* (ou *poutren*), qui va à *Ascham* & à *Rangamati*, sort du lac *Manfaroar*: ceci est écrit audessous d'un bras de rivière, qui sort de ce lac, à l'Est; audessus on lit en Persan: *Mer* (grand fleuve) qui va du côté de *Neipal* a), pays situé au Nord de *Patna*.

Du

vide actis nautica usque ad montium Cusiamorum juga, & ad Caracalor Gagra, fluvii aquarum mole maximi, atque Persanam, salusque Descaranos ablegavi, ut locorum inter alia, mundique Plagas rite exploraret

- a) Voyez sur le Royaume de *Neipal*, l'*Alphabetum Thibetanum* du savant P. GIORGI, p 430 440 &c La Carte de M Rennell, & son mémoire, p 95 Ce Geographe place *Carman den*, Capitale de *Neipal*, par 28° 6' de latitude

Il Partie
Gange &
Gagra &c.

Du même lac *Manfaroar* a), coule au Sud & au Sud-Sud-Est, une rivière dont il n'y a de trace que douze Cosses. A l'endroit où elle sort du lac, est un Temple ou une Pagode de *Mahædo* (le *Lingam*), & à côté, un village de pauvres (solitaires, des *Djoguis*) qui contient, selon la Notice Persanne, cinquante maisons (cellules, chambres). *Dharni sâleh saraug pouri*, mot qui peut signifier *Ecole de Morale de Saraugpour* (*darm, morale, justice, religion, en sanskrétam*), est situé entre ce village & le lac.

Plus bas, à 7 Cosses passant, est un lieu nommé *Ghâti behroun*, c'est à dire hors des *Ghâtes*, des montagnes, qui, en effet, sur la Carte finissent à cet endroit.

Du haut du lac *Manfaroar*, ou Nord-Nord-Ouest, sort un fleuve sur lequel on lit en Persan: *mer* (grande rivière) de *Satloudj*, qui va du côté du *Pendjab* & par conséquent à l'Ouest.

Sous le bras de cette grande rivière sont ces paroles du P. Tiefenthaler: *on dit que le Satloudj, qui va à Belaspour & à Lodiâne, sort de ce lac; mais cette assertion ne mérite aucune croyance: car il est plus vraisemblable qu'il (celui qui sort de ce lac) se jete dans l'Allaknandara, qui arrose Badrinat & Sirinagar.*

Le Savant Missionnaire a sans doute des raisons pour contredire la notice Persanne. Peut-être, que connoissant la divergence considérable vers l'Ouest, où se trouvoit sur la Carte la source du Gange, *Gangotri*, au delà duquel devoit encore être reculé, le *Satloudj* de *Belaspour*, *Lodiâne*: il n'a pas cru que celui du Lac *Manfaroar* pût s'étendre si loin: ce qui lui aura fait penser, qu'il se jetoit plus à l'Est dans l'*Allaknandara*. Mais en ne considérant que la hauteur septentrionale du lac *Manfaroar*, on voit qu'il est possible que le *Satloudj*, qui en sort, coulant d'abord au Nord-Nord-Ouest, aille ensuite vers le *Pendjab*.

D. 13

a) En *Sanskritam*, *Manzer* signifie parole sacrée; *Manzra*, adoration; *Manzrochêr nam*, prière, raison. Le *z* se prononce *si*, *s*, comme dans *manshré*, *paré*, en *Zel*.

Dans la Carte de M. Rennell, le *Satloudj*, le premier des fleuves du *Pendjab*, du côté de l'Inde, a comme deux sources dans les Montagnes du *Petit Tibet*; l'une à 32°. de latitude, 75°. 25'. (73°. 5') de longitude; l'autre à plus de 31°. de latitude, 76°. (73°. 40') de longitude. *Belaspour*, dans les montagnes, sur la rive orientale de ce second bras, est à 30°. 53'. de latitude, 75°. 52'. (73°. 31') de longitude; & *Lodiane*, du même côté, à 30°. 11'. de latitude, 75°. (72°. 40') de longitude. Selon cet habile Géographe, le *Satloudj* est une grande rivière, navigable 200 milles au-dessus de son confluent dans l'*Indus*. Il l'a sans doute tiré de la Carte Persanne du *Pendjab*, dont il parle dans la Préface de son Mémoire.

II. Partie.
Gange &
Gagga &c.
Le Setmego,
dans le Genti-
lismo confuta-
to, T. I. p. 29

Mem p 55
pag 71

Maintenant quelle difficulté, que le *Satloudj* du lac *Manfaroar*, parti du 36°. 15 à 20', se rende au 31, coulant à l'Ouest, depuis le 77°. 15 ou 20'. jusqu'au 73°. 40'. (le 76 de M. Rennell); ce qui ne fait, à ces hauteurs, qu'environ 150 lieues en diagonale: ou même que, suivant la Carte du Missionnaire, se soutenant à 36°. 35'. de latitude jusque passé 70°. de longitude, il baisse à 69°. 30'. de longitude, jusqu'au 31°. de latitude; espace de 235 à 240 lieues; & paroisse alors avoir sa source dans les montagnes? d'un côté c'est une mer, c'est à dire un grand fleuve; ce qui annonce un cours très étendu, comme nous verrons plus bas à l'Est, celui du *Brahmapoutren*: & il coule vers le *Pendjab*: c'est donc le *Satloudj* de cette Contrée. D'un autre côté le *Satloudj*, qui se réunit à l'*Indus* par 28°. 58'. ou plus bas, seroit-il navigable à 200 milles de son confluent (sans parler de la 2^e. branche qui paroît commencer à 31°), c'est à dire à un demi degré environ, ou 12 à 15 lieues de sa source la plus élevée, sortant des Montagnes? il doit donc venir de beaucoup plus loin.

Je lis dans le Texte du P. Tiesentaller *Allaknandara*, comme il est écrit sur la Carte du Gange a), à l'endroit où cette rivière se jete dans ce fleuve,

a) On peut lire *Aikaknandara*.

II. Partie
Gange &
Gagra &c

Du même lac *Manfaroar* a), coule au Surl & au Sud - Sud Est, une rivière dont il n'y a de trace que douze Cosses. A l'endroit où elle sort du lac, est un Temple ou une Prgode de *Mahadeo* (le *Lingam*), & à côté, un village de pauvres (solitaires, des *Djoguis*) qui contient, selon la Notice Persanne, cinquante maisons (cellules, chambres). *Dharm Saleh Saraug pouri*, mot qui peut signifier *Ecole de Morale de Saraugpour* (darm, morale, justice, religion, en samskrétam), est situé entre ce village & le lac.

Plus bas, à 7 Cosses passant, est un lieu nommé *Ghâti bekroun*, c'est à dire hors des Ghâtes, des montagnes, qui, en effet, sur la Carte finissent à cet endroit.

Du haut du lac *Manfaroar*, ou Nord-Nord-Ouest, sort un fleuve sur lequel on lit en Persan: *mer* (grande rivière) *de Satloudj*, qui va du côté du *Pendjab* & par conséquent à l'Ouest.

Sous le bras de cette grande rivière sont ces paroles du P Tieshtaller: on dit que le *Satloudj*, qui va à *Belaspour* & à *Lodiane*, sort de ce lac, mais cette assertion ne mérite aucune croyance: car il est plus vraisemblable qu'il (celui qui sort de ce lac) se jette dans l'*Allaknandara*, qui arrose *Badrinat* & *Sirinagar*.

Le Savant Missionnaire a sans doute des raisons pour contredire la notice Persanne. Peut être, que connaissant la divergence considérable vers l'Ouest, où se trouvoit sur la Carte la source du Gange, *Gangotri*, au delà duquel devoit encore être reculé, le *Satloudj* de *Belaspour*, *Lodiane* il n'a pas cru que celui du Lac *Manfaroar* pût s'étendre si loin: ce qui lui aura fait penser, qu'il se jetoit plus à l'Est dans l'*Allaknandara*. Mais en ne considérant que la hauteur septentrionale du lac *Manfaroar*, on voit qu'il est possible que le *Satloudj*, qui en sort, coulant d'abord au Nord-Nord-Ouest, aille ensuite vers le *Pendjab*.

Dans

a) En Samskrétam, *Manter* signifie parole sacrée, *Mantra*, adoration, *Manstrochar nam*, prière, oraison. Le *s* se prononce *ss*, *s*, comme dans *maustré*, parole, en *Zed*.

Dans la Carte de M. Rennell, le *Satloudj*, le premier des fleuves du *Pendjab*, du côté de l'Inde, a comme deux sources dans les Montagnes du *Petit Tibet*; l'une à 32°. de latitude, 75°. 25'. (73°. 5'.) de longitude; l'autre à plus de 31°. de latitude, 76°. (73°. 40'.) de longitude. *Belaspour*, dans les montagnes, sur la rive orientale de ce second bras, est à 30°. 53'. de latitude, 75°. 52'. (73°. 32'.) de longitude; & *Lodiane*, du même côté, à 30°. 11'. de latitude, 75°. (72°. 40'.) de longitude. Selon cet habile Géographe, le *Satloudj* est une grande rivière, navigable 200 milles au-dessus de son confluent dans l'*Indus*. Il l'a sans doute tiré de la Carte Persanne du *Pendjab*, dont il parle dans la Préface de son Mémoire.

Il Partie.
Gange &
Gagra &c
Le Sernego.
dans le Genti-
lismo confuta-
to, T. I p 29

Mem p 15

Maintenant quelle difficulté, que le *Satloudj* du lac *Manfaroar*, parti du 36°. 15 à 20', se rende au 31, coulant à l'Ouest, depuis le 77°. 15 ou 20'. jusqu'au 73°. 40'. (le 76 de M. Rennell); ce qui ne fait, à ces hauteurs, qu'environ 150 lieues en diagonale: ou même que, suivant la Carte du Missionnaire, se soutenant à 36°. 35°. de latitude jusque passé 70°. de longitude, il baisse à 69°. 30'. de longitude, jusqu'au 31°. de latitude; espace de 235 à 240 lieues; & paroisse alors avoir sa source dans les montagnes? d'un côté c'est une mer, c'est à dire un grand fleuve; ce qui annonce un cours très étendu, comme nous verrons plus bas à l'Est, celui du *Brahmapoutren*: & il coule vers le *Pendjab*: c'est donc le *Satloudj* de cette Contrée. D'un autre côté le *Satloudj*, qui se réunit à l'*Indus* par 28°. 58'. ou plus bas, seroit-il navigable à 200 milles de son confluent (sans parler de la 2^e. branche qui paroît commencer à 31°), c'est à dire à un demi degré environ, ou 12 à 15 lieues de sa source la plus élevée, sortant des Montagnes? il doit donc venir de beaucoup plus loin.

Je lis dans le Texte du P. Triesentaller *Allaknandara*, comme il est écrit sur la Carte du Gange a), à l'endroit où cette rivière se jete dans ce fleuve,

a) On peut lire *Asaknandara*.

fleuve, sous *Deuprag*. Mais j'ai laissé dans la notice du Missionnaire *Allaknanda*. Dans la *Géographie de l'Indoustan*, il fait mention de *Magaris* ou *Margara* aujourd'hui *Tschaparanga*, situé sur la rive occidentale du Gange, appelé *Allaknanda* a). Il est visible que ce qui est appelé ici Gange, ainsi que la fausse source de ce fleuve, adoptée par les Géographes modernes, n'est que l'*Allaknandara*, qui venant du Nord-Est, se jete dans le Gange sous *Deuprag* (*Tschaparanga*), après avoir partagé en deux *Sirinagar*.

Si l'on suppose que le *Satloudj*, sorti du lac *Manfaroar*, se jete dans l'*Allaknandara*, appelé Gange, ou se réunisse au Gange même, alors ce dernier fleuve viendra médiatement du même lac *Manfaroar*; ce qui rentre dans l'opinion des *Lamas*, que j'exposerai plus bas. C'est encore de là que le P. Tiefentaller a pu prendre le sentiment qu'il propose sur le Cours du *Satloudj* sorti du lac *Manfaroar* b): mais la source du Gange, *Gangotri*, seroit toujours différente de la précédente.

A côté du grand lac *Manfaroar*, à l'Ouest, est le lac *Lanka*, que le Missionnaire allemand écrit *Lanka Dhé*, c'est à dire *Lanka* c) (lac) d'abondance: de *deh*, qui donne; ou lac *Dew*, le lac divin. Ce lac, d'où sort, à l'Ouest, le *Sardjou* est beaucoup plus petit que le *Manfaroar*.

Fontes

- a) *Magaris vel Margara, hodie Tschaparanga, ad occidentum Gangis, Allaknanda cognominata, ripam sita.*
- b) *La Carte des Indes & de la Chine*, par DE L'ISLE, 1705, donne à l'origine du Gange, par 32 à 33 degrés, une forme qui approche de celle du P. Tiefentaller. On y voit *Chaprong*, Capitale de la partie du *Tibet*, appelée le Royaume de *Cogué*, & *Sirinagar*. Mais le lac par lequel il faut passer ce fleuve, doit être celui de *Manfaroar*, & la rivière d'*Ogis* ou *Cogué* qui en sort à l'Est, & arrose le *Tibet*, sera le *Brahmapoutren*. *Hist. du Roye de Tibet, Lett. des Jésuites*, 1629, p. 6
- c) En Samskrétam, *lanschana* signifie faisceau, bouquet de fleurs jointes ensemble. *languhana*, fait que l'on fait pour passer d'un lieu dans un autre, *languhana karanam*, sauter, bondir, passer, faire passer, franchir, traverser.

Fontes hujus fluminis, dit le P. Tiefentaller, parlant du Sardjou, ex narratu viatorum, qui ad hunc lacum peregrinantur, comperti sunt. Certiora aliàs exploranda. II Partie
Gange &
Gangra &c

Je m'arrête ici, pour faire plusieurs observations importantes.

§. II.

Identité des Lacs Mansaroar & Lanka dhé, avec les lacs Mapama & Lanken.

Voici comment s'exprime M. D'ANVILLE, dans ses *Antiquités de l'Inde*, où il repète ce qu'il a dit dans ses *Eclaircissements sur la Carte de l'Inde*. p 65 66
p 45-

„La Curiosité de Canhi, Empereur de la Chine, & Prince de grand mérite, nous a procuré la connoissance de la vraie source du Gange. Vou-
„lant joindre le Tibet à ce qu'il avoit fait dresser des Cartes de son Empire,
„& pays de sa domination en Tartarie comme en Chine, & qu'il devoit aux
„Opérations des Missionnaires Jésuites, des gens instruits dans les Mathéma-
„tiques, ont, par ses ordres, pénétré jusqu'aux lieux d'où sort le Gange.
„La route qu'ils ont tenue, décrite fort en détail, avec les pays adjacens de
„droite & de gauche, est l'objet d'une Carte manuscrite originale & de six
„pieds de longueur, que je conserve dans le Portefeuille a). C'est par là
„qu'on a appris, qu'au pied des monts nommé *Kentaïsse*, qui font un point
„de partage entre le cours de deux grands fleuves, le Gange, formé de plu-
„sieurs sources, traverse successivement deux grands lacs, & prend son cours
„vers le Couchant, jusqu'à la rencontre d'une chaîne de montagnes qui l'ob-
„lige de se replier vers le Midi; ce qui lui fait prendre la route, qui le
„conduit

Y y 2

a) Cette Carte doit être maintenant au Dépôt des Affaires Etrangères, avec les autres Cartes de M. D'Anville.

H. Partie
Gange &
Gagra &c.

„conduit dans l'Inde; où toutefois il ne peut entrer, qu'en s'ouvrant com-
„me par force un passage entre les montagnes.“

P. 45.

Dans ses *Eclaircissmens sur la Carte de l'Inde*, ce Savant observe que „cette découverte a rendu au Gange environ 200 lieues, vu les replis „de sa route, au-delà de ce qui étoit connu.“

La Carte dont parle M. D'Anville, dans le passage que je viens de rap-
porter, se trouve réduite dans l'Histoire de la Chine du P. DU HALDE: el-
le fait partie des neuf Cartes qui forment la Description du Tibet.

On y voit les deux lacs *Lanken & Mapama*, placés sur la même
ligne, à 4 ou 5 lieues l'un de l'autre.

Dans la *Carte générale du Tibet* dressée par M. D'Anville, & dans sa
Carte générale de la Chine ils sont à 31°. 45'. de latitude septentrionale, en-
tre le 98°. degré de longitude & le 99°. (le premier Méridien fixé à l'île de
Fer), au pied des Monts *Kentaisse*, qui sont par 32°. 15'. de latitude; avec
différens fleuves qui sortent de ces lacs & de ces montagnes. Dans la *Car-
te générale de l'Asie*, du même Géographe, première Partie, le lac *Lanken*
est à près de 98 degrés de longitude, & comme dans les Cartes précédentes,
à 31°. 45'. de latitude.

Dans la 8^e. feuille, proprement la 4^e. du Tibet, qui donne l'origine
du *Tfanpou & du Gange*, les deux lacs *Lanken & Mapama* sont, comme
chez le P. GAUBIL à 29°. 50'. de latitude; les monts *Kentaisse* à 30°. 30'.

La différence en latitude, des Cartes générales de M. D'Anville aux
Cartes particulières envoyées de la Chine, vient sans doute de ce que ce Géo-
graphe, comme dit le P. Duhalde, qui paroît employer ses propres termes,
*la confirmé (le Tibet) dans la partie qui confine à l'Indoustan, aux con-
noissances positives, qu'on peut prendre par ce côté là.* Et, je pense, une
raison décisive de cette différence, c'est que, à 29°. 50'. les deux lacs se
trouveroient à la hauteur du détroit de *Coupelé*; les Monts *Kentaisse*, par
30°.

Observ. de
Math &c. re-
cueill par le
Souver. T. I.
P. 138-140
Voy à la fin
not (D).

Hist de la Chi-
ne T. I. Pref
p. 57. Edit
hall in 4°
1736 avertis-
sur l'Edit p
61

30°. 30'. toucheroient *Kenia*. On voit la confusion, le bouleversement que cela auroit causé dans cette partie du Nord de l'Inde: tout s'arrange sur la Carte, sans tremblement de Terre, en poussant les lacs & les montagnes deux degrés au Septentrion.

H Partie.
Gange &
Gagra &c.

Le lac *Lanken* dans la 8^e. feuille, que je viens de citer, est à 35°. 50'. de longitude Ouest de *Pekin*; le lac *Mapama*, à 35°. 10'. ce qui s'accorde avec la Carte générale du Tibet, & avec celle de la Chine; seulement, dans cette dernière Carte, le Milieu du lac *Mapama* est par 35°.

J'établis sur les positions qui viennent d'être rapportées un premier point de comparaison.

Dans toute l'étendue de pays où se trouvent ces lacs, à trois ou quatre degrés à la ronde, on ne voit pas d'autres lacs, placés ainsi sur le même parallèle, celui d'Ouest moins grand que celui de l'Est, situés tous les deux au pied des montagnes, & sources de plusieurs grands fleuves à l'Est & à l'Ouest.

Ainsi il est démontré que les deux lacs de la Carte Chinoise sont ceux de la Carte Indienne, situés de même dans le Tibet, placés, il est vrai, beaucoup plus haut, mais environ à la même longitude de 78°, 98°, selon l'endroit où l'on fixe le premier Méridien.

Voy. Fig. I. R.
& la même
se (E).

Rapprochons d'autres points de ressemblance.

Chez les Chinois le lac de l'Ouest est nommé *Lanken*, *Lanka* dans le P. Gaubil; dans la Carte Indienne *Lanka*. Celui de l'Est, dans la Carte Chinoise est appelé *Mapama*; dans le P. Gaubil, *Lapama Talai*: ce dernier mot en *Bengali*, en *Indoustan*, *Talao*, signifie *lac*: il a 13 ou 14 lieues de diamètre. Voilà le lac *Manfaroar* de la Carte Indienne, qui peut avoir 20 Cosses de large: c'est le rapport des Cosses aux lieues, à cette hauteur, à 37 Cosses & demie au degré.

II. Partie
Gange &
Gagra &c.

Le mot *Manfaroar*, ou plutôt *Manfara* (la prononciation du P. Tientallier n'est pas toujours conforme au Persan), écrit en Caractères Persans, a pu être *Mapama* & réciproquement: on sait d'ailleurs que les Chinois n'ont pas la prononciation de *r*.

A la fin, note
(D).

Dans la Carte Chinoise il sort des montagnes, au pied desquelles sont les lacs, un grand fleuve que l'on nomme *Iatfchou* (dans le P. Gaubil, *Mat-chou*) & qui coule à l'Ouest. Dans la Carte Indienne le *Satloudj* (ou *Satlafsch*) sort du lac *Manfaroar*, au Nord-Ouest, & coule vers le *Pendjab*. Il est nommé *Mer*, c'est à dire, très grand fleuve.

Voilà des identités de noms, de source, de cours, qui sont frappantes.

Dans la Carte Chinoise, des montagnes situées près du lac *Mapama*, coule d'abord au Sud-Est, ensuite à l'Est, jusqu'au dessous de *Lassa*, un très grand fleuve, le *Tfanpou*, qui reprend encore le Sud-Est, tourne au Sud, & va aboutir à *Ava*. Dans la Carte Indienne le lac *Manfaroar*, à l'Est, est la source d'une *Mer*, (*dariaï*), dont la direction est d'abord Est, & qui coule du côté de *Neipal*.

Georg Al-
phab Tibet p
433 436 Cart.
de Renn &
d'orme, lib. cit.

On fait que *Neipal*, au Nord de *Patna*, confine aux montagnes du Tibet; & l'opinion, dans le pays, est que le *Brahmapoutren*, qui va à *Afcham* & à *Rangamati* (très à l'Est de *Patna*), & se rend dans le Gange au-dessus de *Daka*, sort du lac *Manfaroar*.

Le *Tfanpou* de la Carte Chinoise, & le *Brahmapoutren* de la Carte Indienne, cette *Mer*, pour m'exprimer comme les Indiens, qui doit avoir, plus de 500 Cosses de cours, sont donc un seul & même fleuve. Ce point sera développé dans le §. IV.

§. III.

Il Partit.
Gange &
Gagra &c.

La vraie source du Gange inconnue: les Chinois & les Européens la confondent avec celle du Sardjou ou Gagra.

L'identité des deux lacs, *Lanken & Mapama* dans la Carte Chinoise (*Lanka & Lapama*, chez le P. Gaubil), *Lanka & Mansaroar* dans la Carte Indienne; cette identité bien établie par toutes les circonstances locales que l'on peut desirer, voyons si c'est réellement le *Gange* qui sort du lac *Lanken*, comme le marque la Carte Chinoise.

Pour procéder avec exactitude, je rapporte d'abord ce que le P. REGIS, Missionnaire Jésuite de la Chine, nous apprend, „de la manière dont „ou s'y est pris pour dresser la Carte d'une vaste Contrée (le Tibet), qui jusqu'ici a été si peu connue, même des plus habiles Géographes.“ Il est ici question d'un point important pour la Chine comme pour l'Europe: ainsi au défaut des Mémoires même du Missionnaire, il est nécessaire de donner les propres paroles de l'Extrait qu'on en a fait dans l'histoire de la Chine.

Observ géogr
& hist sur la
Carte du Tib.
conten les
Terres du Gr.
Lama & des
pays vois qui
en dépendent
jusqu'à la source
du Gange
dans l'Hist de
la Chine T. IV.
p 170-172.
voy à la fin
note (D).

„Il y a environ trente ans, est-il dit dans cet Extrait, que la division „se mit parmi les *Lamas* de Tibet. Les uns avoient pris le chapeau jaune, „pour marquer leur attachement à la famille *Tait-sing*, qui regne maintenant à la Chine. Les autres retenoient le chapeau rouge, qui est la couleur dont s'est toujours servi le *Grand Lama*, lequel a vécu de tout tems „dans une parfaite indépendance des Empereurs Chinois.“

„Le feu Empereur *Canghi* y envoya un Seigneur de sa Cour, pour „travailler à leur réunion, & tâcher de les mettre dans ses intérêts. Ce „seigneur avoit amené quelques gens de son Tribunal; & pendant plus „de deux ans, qu'il demeura dans le Royaume de Thibet, il leur fit faire „la Carte de tous les pays qui sont immédiatement soumis au *Grand Lama*.

„En

Il. Pautic.
Gange &
Gagra &c.
C'est la Carte
que depuis par
le P. Gaubil
Voy à l'Asie,
note (O).

„En l'année 1711 on présenta cette Carte au P. Régis, pour la re-
„duire à la forme des Cartes qu'on avoit faites des Provinces de la Chine;
„mais ce Pere, après l'avoir examinée, & avoir fait diverses questions à ceux
„qui l'avoient dressée, ne crut pas devoir se charger de cette commission.
„Ce qui l'arrêta, c'est qu'il ne trouvoit aucun point fixe & que la distance
„des lieux n'étoit marquée que sur le témoignage des gens du pays, qui
„n'ont jamais mesuré les chemins. Cependant, tout imparfaite que parut
„cette Carte, elle faisoit assez connoître que le pays étoit beaucoup plus
„étendu & plus rempli de circonstances remarquables, que ne le sont nos
„meilleures Cartes de l'Asie, qui ne marquent que très peu de choses, & n'en-
„trent dans aucun détail.“

„L'Empereur ayant été Informé que la Carte apportée du Tibet, ne
„pouvoit servir qu'à faire connoître quelles villes & quelles rivières on trou-
„voit dans sa vaste étendue, prit le dessein d'en faire dresser une plus exacte
„& dont il eut lieu d'être satisfait. Il choisit pour cela deux *Lamas* qui
„avoient appris la Géométrie & l'Arithmétique dans une Académie de Ma-
„thématiques sous la protection de son troisieme fils. Il chargea ces *Lamas*
„de faire la Carte depuis *Sining*, de la Province de *Chenfi*, jusqu'à *Lassa*,
„résidence du *Grand Lama*, & de là jusqu'à la source du Gange, avec or-
„dre de lui apporter de l'eau de ce fleuve: c'est en effet ce qu'ils exécute-
„rent.“

„En l'année 1717, cette Carte fut remise par ordre de l'Empereur
„entre les mains des Missionnaires Géographes, afin de l'examiner. Ils la
„trouverent sans comparaison meilleure que celle qui leur fut donnée en
„1711. Elle ne leur parut pas néanmoins tout à fait exemte de défauts;
„mais par respect pour l'Ecole d'où ces *Lamas* étoient sortis, ils se con-
„tenterent pour lors de corriger les plus sensibles, & qui auroient choqué
„les yeux de l'Empereur. Ils laisserent même *Lassa* au-dessus du trentieme
degré

„Degré de latitude, où les *Lamas* l'avoient mis, ayant plus d'égard à la mesure actuelle dont ces *Lamas* s'étoient servis, qu'à l'Observation astronomique.“

Il Parle.
Gange &
Gagra &c.

„C'est en rétablissant à sa vraie hauteur ce point important, d'où dépendent presque tous les autres; c'est en se servant du nombre de Stades Chinois qu'ils ont fait mesurer; c'est en combinant plusieurs itinéraires depuis *Sining*, ville de la Province de *Chensi*, depuis *Takien Jeou*, ville de la Province de *Setchuen*, & depuis *Likiangtousou*, ville de la Province de *Yunnan*, jusqu'à *Lassa*, qui fournissent les routes du Sud-Ouest, d'Ouest & Nord-Ouest; c'est enfin en profitant des Connoissances qu'ont données des personnes éclairées qui ont fait ces chemins, plus connus que jamais depuis ces dernières années de guerre, que les Missionnaires ont cru pouvoir dresser une Carte de tout le Tibet, dont l'exactitude méritait l'attention du public, puisqu'on ne peut trouver ailleurs aucun détail des villes, des montagnes & des rivières de ce pays.“

Le Missionnaire nous apprend ensuite que le *Tibet* est appelé *Barantola* par les Tartares; *Boutan* par les habitants du Cachemire & des villes situées au-delà du Gange; *Tsan* ou *Tsanli* par les Chinois, parce que les peuples qui habitent ces terres, ont donné le nom de *Tsanpou* à la rivière qui le traverse.

Le P. Regis entre après cela dans des détails sur les usages du *Tibet*, la personne du *grand Lama*, ses prérogatives, celles des *Lamas* subalternes, sur la Langue du Tibet, sur le *Tangut*, enfin sur la révolution qui avoit donné au *Grand Lama* la souveraineté temporelle du Tibet, & sur les guerres dont cet événement fut cause; guerres qui dans la suite, ont abouti à la conquête du Royaume des *Eleuthes* par l'Empereur *Kienlong*, petit-fils de *Çanghi*.

lib cit. p. 373.
378.

Mem concern.
l'hist. les G.
&c. des C. in.
par les Miss de
Pekin T. I p.
331 333 & not.
3 4 p 334
not 6 p 335
note p 407.

Il Parne
Gange &
Ganga &c
Ann Regist
1778 Charact.
p 36
Extr des obf
du P Reg si b
cui p 577.

Obferv geogr
donn. par le P
Soucier T I
p 143

Lorsque les *Lamas* envoyés par l'Empereur de la Chine travailloient à leur Carte, le pays étoit en trouble. Le *Khan*, qui soutenoit le *Grand Lama*, fut tué dans un combat que lui livra *Tfciang raptan*, Roi des *Eleuthes*, lequel vouloit remettre les choses sur l'ancien pied, en réduisant les *Lamas* au point de n'avoir d'appui, que dans la bonté & la puissance des Princes du pays. Il disputoit même au *grand Lama* sa qualité, & prétendoit qu'il étoit un faux *Lama* - - - Le pays de *Lassa* fut ravagé, les villes prises aussitôt qu'assiégées, & les Pagodes entièrement pillées. On n'épargna pas celui du *grand Lama*, où l'on trouva des richesses immenses, qu'il avoit amassées depuis plusieurs années. Les *Lamas* qu'on trouvoit, on les enfermoit dans des sacs, qu'on chargeoit sur des chameaux, pour les transporter en Tartarie.

Il s'en fallut peu que les *Lamas* qui ont dressé la Carte ne fussent pris: sans doute qu'ils n'auroient pas été mieux traités que les autres, parce qu'ils étoient du nombre de ceux qui portoient le chapeau juive, & qui ont abandonné la protection des Princes du pays. Ce chapeau est fait d'un tissu d'or sur une espèce de vernis, qui le rend roide & difficile à plier.

Voy à la fin
note (D)

Au premier bruit de la marche des Troupes de *Tfciang raptan*, nos *Lamas* se pressèrent de finir leur ouvrage & en effet, à peine furent-ils revenus de la source du Gange, que l'armée ennemie entra dans le Tibet; ce qui les obligea de se sauver au plus vite, sans cela ils auroient pu aller plus loin. Ils se contentèrent de faire une Carte de la source du Gange, & des pays qu'il enveloppe, sur le rapport des *Lamas* qui demeurèrent dans les Pagodes voisines, & sur les Mémoires qu'ils trouverent à *Lassa* chez le *grand Lama*. Mais ils manquèrent à un point essentiel, qui étoit de prendre hauteur auprès du Mont *Kentaïsse* ou autrement *Kantechan*, comme le nomment les Chinois, lesquels étendent ce nom à toute

„la chaîne de montagnes qui va à l'Occident; ou du moins dans le Pago-
 „de où ils s'arrêterent pour s'informer du Cours du Gange qui sort à l'Occi-
 „dent de cette montagne, tandis que le *Tsfanpou*, qu'ils ont suivi & mesu-
 „ré, vient à l'Orient vers *Laffa*.”

„C'est ce qui fit juger aux Jésuites de la Chine, que la latitude de
 „ce point, qui n'est appuyé que sur ces mesures, avoit besoin d'être vérifiée
 „par quelqu' observation qui pût servir à fixer entièrement le point de *Ken-*
 „*taiffé*. Ils ont été persuadés que cette partie comprise entre *Kaschgar* &
 „la Mer Caspienne ne leur étoit indiquée que très superficiellement, & que
 „pour la joindre à leurs Cartes, dans quelque détail & précision qui eut de
 „la correspondance avec ces Cartes, ou qui y fut à peu près assorti, il étoit
 „à propos que cela fut remanié par quelqu'un, qui pût combiner toutes les
 „connoissances qu'il est plus aisé d'avoir en Europe qu'à la Chine, & que
 „les Historiens Orientaux peuvent fournir sur ce sujet.”

„M. D'Anville, Géographe du Roi, qui, des Cartes particulières le-
 „vées par les Jésuites Missionnaires de la Chine, a dressé les Cartes généra-
 „les renfermées dans cet ouvrage, s'est chargé volontiers de remplir leur
 „intention.”

Le reste du Morceau, dont je viens de donner une partie considéra-
 ble, renferme un petit Mémoire, dans lequel M. D'Anville rend compte aux
 Jésuites de son travail sur les pays situés entre la Mer Caspienne & Peking.
 Je me contente de l'indiquer ici, parce que je n'y trouve rien qui ait un
 rapport particulier à la portion du Tibet dont il est question dans cet Ou-
 vrage.

Le Missionnaire revient ensuite aux *Lamas*, parle de leur état à la
 Chine, de leur habillement, de leurs sciences, leurs anciens livres écrits
 dans une langue morte (sans doute le *Samskretam*), en Caractères différens

Il Partie. ceux du Tibet & de la Tartarie, & que la plupart des *Lamas* avouent eux-
 Gange & mêmes ne pas entendre.
 Gagra &c.

Id p. 584.

Il nous apprend que les Troupes de l'Empereur de la Chine (*Canghi*) ayant fait retirer *Tsevang raptan*, le *grand Lama* a recouvré son autorité.

Id p. 585.

Il parle des rivières qui arrosent le Tibet, des erreurs que la variété de prononciation peut produire dans les noms, & finit ainsi: „c'est par cette „raison que dans la Carte dressée sur les Mémoires des *Lamas* qui demeu- „rent près de la source du Gange, on s'en tint aux noms qu'ils ont mar- „qués, comme étant beaucoup plus sûrs, que ceux que marquent des vo- „yageurs, qui ne faisant que passer dans un pays, nous apportent les noms „des villes & des rivières si défigurés, qu'ils sont presque méconnoissables.“

Id. p. 586

Peut-être suffit-il d'avoir rapporté ce que les Jésuites disent eux-mêmes de la manière dont la Carte du Tibet a été dressée, pour être en droit de conclure, que la découverte de la source du Gange par les *Lamas* Chinois, n'est rien moins que certaine.

Mais, pour ne rien laisser à désirer sur ce sujet, reprenons les points principaux du récit des Missionnaires.

Id dev de Part
 Sect. I. §. 1.

L'Empereur *Canghi* a la même curiosité que le Mogol *Akbar*, qui, sur la fin du 16^e. siècle, avoit ordonné, pour connoître la source du Gange, des voyages pénibles.

Les entreprises de ce genre seront toujours époque dans la vie des Souverains. Le Tems se plaît à détruire ces édifices somptueux élevés à l'orgueil ou à la volupté: ce qui ne tient qu'aux passions, en quelque sorte animales, se mêle à la poussière, comme les corps qui en sont l'objet. Les connoissances utiles se propagent d'âge en âge; & au bout de 2000 ans on dit encore avec la reconnaissance du moment: c'est un tel qui a fait telle découverte; tel Ministre qui en a facilité le succès; tel Prince qui l'a commandée.

Le Monarque Chinois, mécontent d'une premiere Carte du Tibet, en-
 voye des Géographes sur les lieux, avec ordre de lui apporter de l'eau du Il Partie.
Gange &
Gagra &c.
 Gange prise à sa source.

Les ordres des Rois en pareil cas sont toujours exécutés: le lieu n'exi-
 stât-il pas, on ne laisse pas de leur apporter de l'eau dans des bouteilles au
 cachet du premier Médecin ou du principal Lama.

Le premier de ces Géographes est décoré du titre de *Kentchai*, c'est Hist de la Ché.
ne &c T. IV.
p. 573.
 à dire, Envoyé de l'Empereur: ce ne sont pas des Chinois lettrés, mais des
Lamas instruits à la Chine, dans une Académie royale de Mathématique: &
 l'on fait jusqu'où les sciences ont été portées dans ces Ecoles, qu'on a tant
 fait valoir en Europe.

A peine sont-ils arrivés près de ce qu'ils croyent (ou veulent bien croi-
 re) la source du Gange, que la peur met fin à leur travail. Ils n'observent
 ni latitude ni longitude. Plans, noms, positions, Cours (prétendu) du Gan-
 ge depuis sa source, tout leur est donné de vive voix par les gens du pays;
 défauts qui avoient fait rejeter la Carte de 1711.

Et qui consultent-ils, des *Lamas* des Pagodes voisines; sans s'assu-
 rer de leur habileté, sans soupçonner leurs réponses intéressées: dans l'état
 où étoit le Tibet, ces Lamas avoient des raisons de chercher à flatter la cu-
 riosité du Monarque Chinois, & d'abréger le travail de ses Envoyés. Ceux-
 ci, qui veulent finir, croyent tout ce qu'on leur dit. Nous verrons plus
 bas, en quoi le rapport des *Lamas*, auxquels ils s'adressent, pouvoit être
 recevable.

Arrivés à *Lassa*, nos Géographes consultent les Mémoires de la Pa-
 gode du *grand Lama*. Si c'est avant la prise de la ville, la crainte des Trou-
 pes de *Tsévang raptan* devoit mettre bien du trouble dans leurs recher-
 ches, dans les éclaircissémens qu'ils demandoient aux *Lamas*: Si c'est après
 le pillage de la Pagode où résidoit le *grand Lama*, des gens timides, tels

II. Partie.
Gange &
Oagra &c.

que nos *Lamas*, n'étoient gueres propres à tirer des lumieres des ruines de *Lassa*.

Cependant il faut porter des Cartes à l'Empereur. L'honneur de l'Académie où ces *Lamas* ont été formés seroit compromis, la colere du Monarque, celle du Prince Protecteur, à redouter. Ils descendent le *Tsanpou* quinze à vingt lieues au delà de *Lassa*, & se rendent à la Chine.

Voilà le travail des *Lamas* Géographes. Sont-ce leurs Cartes qu'on nous présente? non: les Jésuites y trouvent des défauts que toute leur complaisance pour l'Ecole d'où sortent ces *Lamas*, pour le Prince qui la protege ne peut leur laisser passer. La crainte de déplaire à l'Empereur l'emporte; ce Prince instruit pourroit être choqué de certaines fautes trop visibles: on les corrige; mais on laisse la latitude de *Lassa* contraire aux Observations astronomiques; & cela par respect pour l'Ecole protégée par le troisieme fils de l'Empereur.

Et le respect pour la verité!

Bientôt les Cartes des *Lamas* disparaissent. La Carte du Tibet n'est plus qu'un travail fait sur des comparaisons de routes, d'après l'évaluation des Mesures itinéraires des Chinois, sur le rapport des Voyageurs. Ce travail, je le veux, sera plus critique: mais ceux qui le font n'ont pas été à la source du Gange, & cependant nous la présentent comme connue.

Hist. de la Chine
T. I. Pref.
p. 56.

Ce n'est pas tout. Les Cartes arrivent à Paris. Les Jésuites de la Chine, peu contents d'eux-mêmes, croient que leur travail sera meilleur, quand il aura été remanié par un homme habile & du métier: & c'est dès-mains de celui-ci (M. D'ANVILLE) a) que nous tenons les Cartes du Tibet, qui sont à la troisieme revision, sans néanmoins que, pour ce qui regarde la partie où l'on place la source du Gange, on produise d'autres autorités que la Carte originale des *Lamas* envoyés sur les lieux par l'Empereur de la Chine.

Un

a) M. D'Anville vivoit & travailloit encore lorsque ceci a été écrit en 1776, dans le *Journal des Sçavans*.

Un pareil travail, je ne crains pas de le dire, ne peut tenir contre une Carte originale faite par les lieux par les gens du pays & accompagnées de notices en Persan; c'est à dire contre celle que je produis.

Cette Carte s'accorde en tout, comme je l'ai montré plus haut, avec la Carte Chinoise; à la réserve, qu'au lieu du Gange, que celle-ci fait sortir du lac *Lanken*, la Carte Indienne présente le *Sardjou* (ou *Gagra*). La première, dans un cours de 200 lieues, ne donne que 7 ou 8 positions: on voit dans le second, le Cours entier du *Sardjou* (ou *Gagra*) jusqu'à son embouchure dans le Gange. La Pagode & le village placés près du lac *Manfaroar*, paroissent être l'endroit où les *Lamas* Chinois se sont arrêtés, pour s'informer du Cours du Gange. Tous les lieux situés sur le bord du *Sardjou* sont de même marqués exactement; & l'on verra plus bas qu'ils sont en très grand nombre. Comme ce fleuve, jusque passé sa seconde source, coule à peu près dans les montagnes, l'auteur de la Carte remarque que tel endroit à 17 à 18 Cosses Est de son lit, & à 10 à 12 Cosses Sud de sa première source, est hors des Montagnes; de même, que telle ou telle Aldée, à l'Est & à l'Ouest de ce fleuve, sont du Royaume du *Boutan* ou *Tibet*: & l'on auroit tort de croire les Indiens étrangers dans cette contrée; le P. Regis nous apprend que l'on trouve parmi les Devots du *grand Lama* des Pe-
 lib. cit p 177.
 lerins qui viennent de l'Indoustan. Nous voyons de même, dans une note du P. Tiefentaller, qu'on va de l'Indoustan aux lacs *Lanka* & *Manfaroar*, mais non comme à la source du Gange; motif religieux que cet habile Missionnaire n'auroit pas passé sous silence.

Rendons maintenant quelque justice aux *Lamas* que les Géographes Chinois consultent près du lac *Lanken*, ou près de celui de *Lapama* (*Mapama*, *Manfaroar*). On leur demande le nom du fleuve qui, du Nord-Ouest de ce dernier lac, va à l'Ouest. L'éloignement n'est pas considérable, environ vingt Cosses, comme du couvent de ces *Lamas* à la source du *Sardjou*.

II. Partie.
Gange &
Gogra &c.

djou. C'est le *Latschou*, disent-ils: la Car. Indienne porte *Satloudj*, ou *Satlasch*. Quel est, ajoute-t-on, celui qui sort du lac *Lanken*, au Sud-Ouest, & coule à l'Ouest? ils nomment le *Lanktscho*, c'est à dire le fleuve (qui vient) du (lac) *Lanken*: dans la Carte Indienne, c'est le *Sardjou*, c'est à dire *origine, tête de fleuve*; & il va d'abord dans l'Ouest, l'Ouest-Sud-Ouest: voilà les deux Cartes d'accord.

ex-der 20. Part
Sect. I. §. II

Entr des Ob-
serv du P. Re-
gis lib. cit. p
176.

Mais le Gange, poursuit l'Envoyé de la Chine, n'est-il pas une continuation de ces fleuves? le Couvent des *Lamas* en est peut-être à cent cinquante lieues. Ce fleuve, disent-ils, est bien à l'Ouest, & après plusieurs contours, arrose *Tschaprang*: c'est *Deuprag*, situé à 125 cosses de *Gangotri*, sur le Gange, au confluent de l'*Allaknandara*. Le P. D'ANDRADA, qui, en 1624, allant d'Agra au Tibet, passe par *Tschaprang*, étoit ensuite découvrir la source du Gange, tandis que vraisemblablement il n'aura vu que le lac *Lanken*.

Carte du Tib.
9c. feuille.

Ajoutons que, si la Bouche de la Vache est par 33°. de latitude, *Deuprag*, par 30°. 37'. de latitude, 73°. moins 7 à 8'. de longitude, se trouvera entre 71°. 40'. où, environ à cette hauteur, on place l'extrémité Ouest du Cours du Gange dans la Carte des *Lamas*; & 74°. 31. - 32'. point de la même extrémité dans la *Carte générale du Tibet* de M. D'Anville a). En suite,

- a) On voit que la Carte des *Lamas* Chinois recule le Gange seulement 10. 56'. moins à l'Ouest que la Carte générale. La Carte des mêmes *Lamas* (8c. feuille du Tibet) donne 20 de l'extrémité Est du lac *Mapama* à *Tschaprang*. L'espace est aussi dans M. D'Anville de 20. ou 10. 50'. Mais pressé sans doute par les rivières du *Pendjab* & les Montagnes de *Cachemire*, ce Géographe réduit à 30. 18 - 19'. & même à 20. 40'. environ, les 50. 36 - 37'. que la Carte des *Lamas* suppose entre *Tschaprang* & l'extrémité la plus Ouest du Cours du Gange. (*Cartes du Tibet, de la Chine, d'Afrique* 2c. Partie). Ci-devant, gêné par les Monts *Camasans*, il a élevé au Nord de deux degrés les Monts *Kentsaff*. Ne valoit-il pas mieux abandonner l'hypothèse des *Lamas* Chinois sur la Source du Gange, que de l'admettre en se donnant ces licences, dans un espace de 130 Lieues environ Est & Ouest, 50 à 60 Nord & Sud?

suïte, quoique les fleuvs, 3°. 47'. plus bas, soient à 75 lieues l'un de l'autre, le *Sardjou*, sortant des Montagnes de *Camaoun*, sous le nom de *Kanar*, à 29°. 13'. de latitude, 77°. 34-35'. de longitude, sera le Gange que l'on dit se précipiter de la *Montagne de la Vache*, par 29°. 40'. La fin des Montagnes, dans la *Carte générale*, est à 30°. 4 à 5'. de latitude, 73°. 30'. de longitude; & *Hardouar*, par 29°. 48°. de latitude, 73°. 24 à 25'. de longitude.

Il Partie.
Gange &
Gagra &c
Voy Carte
gen Fig 1 B.

Id Fig 1 A,

Pour ne pas manquer la vraie source du Gange, le Géographe *Lama* en donne deux à ce fleuve; l'une est dans les monts *Kentaïsse*; l'autre est le lac *Lanken*: il nomme en conséquence le *Gangue* (Gange) la continuation du *Latschou*, & celle du *Lankentschou*, qu'il réunit à vue de pays où il lui plaît, ou bien sur le rapport des *Lamas* du village ou couvent de *Man-saroar*.

Voilà comme on est trompé, quand on veut tirer des gens plus qu'ils ne savent: les Voyageurs ne rencontrent personne qui leur dise: je ne fais point.

Il suit des observations précédentes, que les *Lamas* Chinois ont pris la source du *Sardjou* (où *Gagra*) pour celle du Gange; ou bien qu'ils en ont imposé à l'Empereur de la Chine, à qui il étoit dangereux de ne pas apporter d'eau prise à la source de ce fleuve; & qu'ainsi la première, la vraie source du Gange demeure inconnue, comme elle l'étoit avant la prétendue découverte des *Lamas* Chinois.

§. IV.

Le Tsfanpou & le Brahmapoutren sont le même fleuve.

Ces points établis, savoir 1°. l'identité des Lacs chez les *Lamas* Chinois & dans la *Carte Indienne*; 2°. la source du *Sardjou* donnée par erreur

II Partie
Gange &
Gagra &c.

pour celle du Gange, je reprends le grand fleuve, qui, du lac *Manfaroar*, coulant à l'Est, au Sud-Est, va du côté de *Neipal*.

Lorsque les gens du pays disent que le *Brahmapoutren* a) a sa source dans le lac *Manfaroar*, ils donnent à entendre que la Mer ou le grand fleuve qui sort de ce lac est le *Brahmapoutren*: & leur opinion est confirmée par ce qu'on lit dans l'extrait des Observations du P. REGIS. Ce Missionnaire parlant du *Tjanpou*, mot qui désigne toutes les grandes rivières, „mais, dit-il, où va se décharger ce grand fleuve? c'est sur quoi on n'a rien de certain. Il est vraisemblable qu'il coule vers le Golfe du Bengale. Car „du moins on fait sûrement que des limites du Thibet, il va Sud-Ouest à „la Mer, & que par conséquent il court vers *Aracan* ou près de l'embouchure du Gange, dans le Mogol que les Thibetans nomment *Anonkek* ou „*Anongen*.”

libr. cit p 585.

Letz. Edif T.
II p 497.

Ces paroles indiquent le *Brahmapoutren*, qui se jete dans le Gange, au-dessous de *Daka*; c'est à dire, que ce fleuve sera cette Mer de la Carte Indienne, qui, allant à l'Est, au Sud-Est, passe au-dessus de *Neipal*, de *Tschoukra*, traverse une grande partie du *Tibet*, & vers les limites de cet Etat, tourne au Sud-Ouest, & coule près de l'embouchure du Gange. Voyons si ceci s'accorde avec le récit des voyageurs.

BERNIER nous apprend que l'Emir *Djemla*, Gouverneur du Bengale, sous le regne d'Aurengzebe, voulant s'emparer du royaume d'*Ascham*, sembarqua à *Daka* avec une puissante armée, „sur une rivière qui vient de ces contrées, sur laquelle, après avoir fait environ 100 lieues de chemin, tirant

au

- a) Le mot *Brahmapoutren* est composé de *Brahma* & de *poutren*; c'est à dire, fils de *Brahma*. *Poutra* en sanscritam, comme *poutri* en Zend, signifie fils. Le pays à l'Est, Est-Sud-Est du *Brahmapoutren* est appelé *Brahma* dans les premières relations des Européens *Barros Dec* 4. lib. 9 c. 1. Voyez encore *Carte de l'Inde* par de l'Isle; celle de D'Anville, & Rennell, *Asie* p 88 89. 105. note 1.

Voy. T. I. p
328 329 Zend
Ar T. I. 10 F.
p 50. 51. no-
12 (1).



„au Nord, inclinant à l'Orient, il arriva à un château appelé *Azo*, que le
 „Rajah d'*Ascham* avoit usurpé sur le Royaume de Bengale, & le tenoit de-
 „puis longtems. Il attaqua cette Place & la força en moins de quinze jours;
 „prenant de là sa route vers *Schamdara*, qui est l'entrée & la porte du pays
 „du Rajah, où il arriva après 28 journées de chemin, par terre, toujours
 „vers le Nord. Là il se donna une bataille, où le Rajah d'*Ascham* n'eut
 „pas du bon, & il fut obligé de se retirer à *Guerguon* a), qui est la Capi-
 „tale de son Royaume, à 40 lieues de *Schamdara*. L'Emir le suivit de si
 „près, qu'il ne lui donna pas le tems de se fortifier dans *Guerguon*, com-
 „me il esperoit, car il arriva à la vue de la ville en cinq jours: ce qui ob-
 „ligea le Rajah, voyant l'Armée de l'Emir, de s'enfuir vers les Montagnes du
 „Royaume de *Lassa*, & d'abandonner *Guerguon*, qui fut pillé, comme avoit
 „été *Schamdara*. Mais le manque de vivres & les pluies mirent le Génér-
 „al d'Aurengzebe dans la nécessité d'abandonner sa conquête.”

Calculons maintenant la Marche de l'Emir *Djemla*, par eau. Il s'em-
 barque sur le *Brahmapoutren* à *Daka*: il n'y a que ce fleuve, qui, près de
 cette ville, ait son embouchure dans le Gange; le *Lakia* se jete dans le
Brahmapoutren à 9 à 10 lieues du Confluent de ce fleuve avec le Gange.
Daka, dans la Carte de l'Inde de M. D'Anville, est par 23°. 20'. plus ou
 moins de latitude septentrionale, 107°. 30'. environ de longitude, prise de
 l'île de Fer (87°. 38-39'). L'Emir *Djemla* fait à peu près cent lieues sur
 le fleuve, tirant au Nord, inclinant à l'Est, c'est à dire allant au Nord-Nord-
 Est. Cela donne quatre degrés; je les réduis à trois & demi, à cause des
 sinuosités du fleuve, & à 3°. environ Nord, ayant égard à l'inclinaison vers
 l'Est, ce qui conduit près des montagnes du Tibet, par 26°. 20-30'. à la

A a a 2

longi-

a) Cette ville, dans la Carte de M. Rennell, est à 26°. 28'. de latitude, 93°. 39'. (91°. 19')
 de longitude. Mém. p. 87 — 99.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

longitude environ de *Lassa*, placée, dans la *Carte générale du Tibet*, à 109°. 30'. (89°. 38-39').

Voy in-4°. T.
2. p. 390

TAVERNIER, qui rapporte l'expédition de l'Emir *Djemla*, le fait remonter dans la rivière près de *Daka*, jusqu'au 29°. & 30°. degré. C'est trop de beaucoup: mais ce calcul nous autorise à prendre les lieues de Bernier, pour des lieues françoises & non pour de simples Cosses: & même, comme Tavernier fait aller l'Emir au 29°. degré⁶, toujours sur le fleuve, jusqu'à la frontière d'*Ascham*, il semble dire que le *Brahmapoutren* conduit à *Schambara*, porte & entrée d'*Ascham*, selon Bernier. L'Emir dans Tavernier, ravage tout le pays, jusqu'au 35°. degré, où il avoit conduit son armée par terre. Quittant le pays, & descendant de là au Sud-Ouest, il doit rencontrer *Azo*, comme le marque le voyageur, à moins que celui-ci n'ait confondu *Azo* avec *Guerguon*, où l'Emir *Djemla*, dans Bernier, trouve de grandes richesses, comme il fait à *Azo*, dans Tavernier.

Eclairciss. sur
la Carte de l'
Inde, p. 62.

Mais il suit toujours du récit de ces Voyageurs, que le fleuve qui se jete dans le Gange, près de *Daka*, vient des Frontières du Tibet (M. D'Anville en convient) à 108 ou 109 degrés de longitude, prise de l'île de Fer (88°. 8' — 89°. 8'). D'un autre côté le P. REGIS nous apprend que le *Tsanpou* coule des environs du Lac *Mapama*, & que passé les mêmes frontières du Tibet il tourne au Sud-Ouest, tirant du côté du Gange; & l'opinion du pays est que le *Brahmapoutren*, qui va à *Ascham* & à *Rangamati* a), fort du lac *Mansaroar*, le même que le lac *Mapama*: Le *Tsanpou* & le *Brahmapoutren* sont donc un seul & même fleuve b).

La

a) Cette ville, selon le P. BARBIER, est par les 270. Nord, à l'extrémité des Etats du Grand Mogol. Ce Missionnaire, qui de *Daka* s'étoit rendu à *Rangamati*, par le *Brahmapoutren*, avoue, „qu'on ne put lui dire où cette rivière prenoit sa source." *Lett. Edif. T. 18. p. 406. 407.* Dans les Cartes de M. M. Orme, Rennell & Bolts, *Rangarazi* est par 26°. 8 — 10'.

b) Le fond de ces reflexions se trouve répété dans le Mémoire de M. Rennell, p. 90 91 97.

Lib. est p. 177.

La Carte Chinoise, ne peut faire une difficulté considérable. Passé *Laf-fa*, elle n'est plus le résultat des observations des *Lamas* Géographes. Ajoutons qu'elle contredit le témoignage du P. Regis; puisqu'au lieu d'aller au Sud-Ouest, le *Tsanpou*, dans cette Carte, paroît couler du Sud-Est au Sud.

II, Partie
Gange &
Gagra &c.
Voy la 6e
feuille du Ti-
bet,

§. V.

Vérités géographiques qui résultent de la Carte Indienne du Gagra.

La Première Partie de la Carte du *Gagra*, faite sur les lieux par des Indiens, en présentant les deux Lacs *Lanka* & *Manfaroar*, nous donne la source; jusqu'ici inconnue, des trois plus grands fleuves de cette contrée; le *Sardjou*, qui sort du lac *Lanka*, & dont le cours ne se trouve sur aucune Carte Européenne; le *Satloudj*, qui sort du lac *Manfaroar* au Nord-Ouest, & coule vers le *Pendjab*; & le *Brahmapoutren* (dans la Carte générale, par 36°. 12'. de latitude; 77°. 38-39'. de longitude), le même que le *Tsanpou*, qui a sa source dans le même lac *Manfaroar*, à l'Est, & qui, après avoir traversé une grande partie du Tibet, tourne au Sud-Ouest, & se jete dans le Gange au dessous de *Daka* a).

Fig 1 A.

Ainsi l'espace de plus de cinq cens trente lieues, qui se trouve entre l'*Indus* & *Laffa*, Ouest & Est, est traversé, au Nord, par deux fleuves, sortis d'un même lac, placé presque à même distance des deux extrémités; ce qui forme une île immense, triangulaire, terminée au Nord par la ligne courbe que trace le cours de ces deux fleuves; au Midi, par le Cap *Camorin*; à l'Est, par une partie du *Brahmapoutren*, le Golfe de *Bengale* & la Côte de *Coromandel*; à l'Ouest, par une partie de l'*Indus*, le Golfe de *Cambaye* & la Côte *Malabare*.

La Carte Indienne nous apprend encore qu'il faut placer les deux lacs *Lanka* & *Mapama*, ainsi que les Monts *Kentaisse*, près de cinq degrés plus Nord que ne fait la Carte générale du Tibet de M. D'Anville, plus de six de-

a) Voyez à la fin, note (E).

Il Partie.
Gange &
Gagra &c.

grés au-dessus des points fixés pour ces positions, dans la Carte des *Lamas* Chinois.

Corrections importantes en Géographie, Découvertes même, s'il est permis de le dire, qui donnent une nouvelle face à la vaste étendue de pays que je viens de nommer.

§. VI.

Première partie du Cours du Gagra; savoir depuis le lac Lanka, où il a sa source, dans le Tibet, jusqu'aux Monts Camaouns.

ci d. 2e. Part
Sect. 2. § 1

Le *Gagra*, comme je l'ai dit plus haut, porte, à sa source, le nom de *Sardjou*.

Cart. génér.
Fig 1 B (A)

A 25 Cosses du lac *Lanka*, le *Sardjou* reçoit un *Nalah*, torrent ou petite rivière qui vient de l'Est, ou de la droite,

ibid. (B).

Au dessous dans les Montagnes, à 3 Cosses, $2\frac{1}{2}$ Est, du *Sardjou*, est *Benafa*, Couchée pour les Voyageurs.

A trois Cosses & demie du *Nalah* précédent, à gauche, ou à l'Ouest, torrent qui se jete dans le *Sardjou*; à 2 Cosses de ce torrent, un second, qui paroît venir d'un étang, d'où sort un troisieme torrent, formant avec le précédent une île, où se trouve *Taklacot*, à gauche du *Sardjou*, Aldée située à $\frac{1}{2}$ de Cousse des deux torrens & du fleuve.

id. (C).

id. (D).

Descendant toujours le *Sardjou*, on rencontre à six Cosses de *Taklacot*, à l'Est, l'Aldée *Couman*; & 4 Cosses $\frac{1}{2}$ plus bas, du même côté, un torrent, au dessous duquel est *Darmadjiria*; à 4 Cosses & $\frac{1}{2}$ de là, toujours suivant le cours du fleuve, l'Aldée *Coutschar*; d'où l'on compte 5 Cosses & $\frac{1}{2}$ jus qu'à *Sarangpour*; qui paroît être une Pagode située à la gauche du fleuve.

id. (E).

id. (F).

Dix Cosses plus bas, le P. Tiefentaller place une Echelle de *Cinq Milles Indiens*, sans marquer si ce, sont des milles de $37\frac{1}{2}$ au degré ou de 32.

ci d. 2e. Part.
Sect. 1 § 1.

D'après ce qu'il a dit plus haut de cette mesure itinéraire au Nord de *Fa-rokha-*

rôkhabad, & la nature du pays, je pense que les Cosses sont ici de 37½ au degré.

Il Parac.
Gange &
Gagra &c.

Depuis *Coulfchar* le *Sardjou* va au Sud-Est l'espace de 35 Cosses. Il coule ensuite au Sud, environ 10 Cosses, jusqu'à un torrent qui s'y jete de l'Ouest.

Au dessus du Confluent, à droite du *Sardjou* & au dessous, à gauche du fleuve, sont deux endroits (dans la *Carte générale*, par 34°. 12'. de latitude, 77°. 15-20', longitude) sur lesquels on lit en Persan: *Deh Bhou-tan ast*; cette aldée est du *Boutan*. Le P. Tiesentaller traduit: *uterque pagus pertinet ad Regnum Tibbetense, quod Butan appellant*. La Carte de M. Rennell marque le *Boutan* à 27 & 28 degrés de latitude, 87-91°. (84°. 40' — 88°. 40') de longitude.

Sous le torrent précédent, on lit ces mots en Persan: *dariai az tatarf Bèderi nahed amadeh sangam schod: mer* (grand fleuve) qui venant du côté de *Beder*, (le lit) plein, se réunit au (*Sardjou*).

id. (g).

..

Ce dernier fleuve coule ensuite au Sud-Est, l'espace de 20 Cosses.

A 11 Cosses du même torrent le *Sardjou* en reçoit sur la droite un second, qui vient du Nord; à 3 Cosses de celui-ci un troisième, toujours sur la droite, sous lequel, à 1 Cousse est l'aldée d'*Angara*.

id. (i).

A 6 Cosses & ½, au Sud, est un village de potiers de terre; & à 4 Cosses Sud-Sud-Ouest de cet endroit, à gauche du fleuve, l'aldée *Coulschi*.

id. (k).

id. (l).

Ensuite le *Sardjou* fait une espece de demi-cercle du Nord au Midi, passant par l'Est, dans un cours de 40 Cosses.

A 12 Cosses de *Coulschi*, du même côté, sont deux endroits, nommés l'un *Darmsalah*; l'autre, *Radjastan*.

id. (m) (n).

A 2 Cosses de ces aldées le *Sardjou* reçoit un torrent qui vient du Nord-Est. On lit dessous, en Persan: *Nalâh az kohetschéh miaâd, nala* qui vient des montagnes.

.. (o).

II, Partie
Gange &
Gagra &c.
id. (p). (q).

A 6 Cosses du Confluent paroît la ville (*Scheher*) d'*Angoutschou*; & 10 cosses plus bas, le village de *Lali*.

A 7 Cosses de là, au Midi, dans les montagnes, & à 9 Cosses Est du fleuve, qui tourne au Sud-Est, est un village de Brahmes à ceintures (*Zinardar*).

Au Sud-Ouest, à 9 cosses dans les montagnes, on lit en Indoustan-Persan, écrit en Persan: *aotar douazdah koroh*; il y a douze cosses (*cosses*) à venir à cette couchée, (de l'endroit précédent).

A 10 Cosses Est-Sud-Est de cette Couchée, 11 Cosses Est du fleuve, paroît un village de *Kahséh* a), classe d'Indous; à côté, à une Cosses Sud-Est, on lit en Persan: *djoudai ast Koroh*; il y a une autre Cosses (d'ici au village précédent).

A 13 Cosses Sud-Ouest de ce village, se jette du même côté dans le *Sardjou*, un torrent, sous lequel on lit en Persan: *nalah az kohetschéh miaïad*; *nalah* qui vient des montagnes.

A 15 Cosses du Confluent, toujours au midi, on rencontre le *Kirganga*, à plus de 190 Cosses du lac *Lanka*, fleuve ou rivière (*survius*, selon le P. Tiefentaller) qui vient de Est, & réunit ses eaux à celles du *Sardjou*, dans la Carte générale, par 32°. 14'. de latitude; 78°. moins une minute, de longitude. On lit au dessous, en Persan: *iek kand ast, az an kand, kehîrganga bar amadeh rastéh rastéh dour naïe garmi amikh-teh baadazan sangam schôdéh. Azgardjo az sangam hastad ischahar koroh khahad boud. Il y a une source (un creux); de cette source vient le Kehîrganga, qui coule au loin & se mêle à un canal d'eau chaude: ensuite il se jette dans le (Sardjou). De l'endroit où il s'y jette, il peut y avoir 74 Cosses jusqu'à sa source.*

A 3

a) Le premier Pénitent sauvé du Déluge, se nomme *Kassî*; il y en a sept; les Brahmes prétendent en descendre.

A 3 Cosses passant, Sud, du *Kirganga*, les montagnes qui bordent, à l'Est, le *Sardjou*, sont couvertes d'arbres, l'espace de 14 Cosses.

Il Parue
Gange &
Gagra &c.

Au bout, du même côté, est un village de *Brahmes à Ceintures* (*Zinardar*), au dessous duquel, à une demi-cosse, se jete dans le *Sardjou* un torrent, où on lit en Persan: *az Mantalab bar amad schodeh miatad sangam schod az sangam ba an talabbist korok kha-had boud. Il vient du (lac) Mantalab a) & se reunit au (fleuve), du Confluent à ce lac il peut y avoir 20 cosses.*

id (2)

id (11)

Ici, à l'Ouest du fleuve, le P. Tiesentaller donne une Echelle de cinq milles Indiens, de la même longueur que celle du haut de la Carte, sans dire si les milles (cosses) sont de 37; ou de 32 au degré: je les suppose toujours de 37. Il observe dessous, qu'à cause de l'escarpement, de la difficulté des montagnes, & de l'inegalité du chemin, il faut raccourcir les milles, en les diminuant d'un quart chacun. Ceci réduit à 87 Cosses les 116 environ qui sont entre le *Kirganga* & la fin de la 1^e. Partie de la Carte du *Sardjou*. Dans la Carte generale j'ai eu égard à cette diminution.

Mem de Renn
P 95

A une Cosse un quart du Confluent précédent, à gauche du *Sardjou*, est un village de *Kahsehs*, sous lequel se rend dans le fleuve un torrent, venu des montagnes de l'Ouest, couvertes d'arbres, à 6 Cosses & demie du *Sardjou*, lequel torrent, à 3 Cosses de ces montagnes, reçoit les eaux de deux petits torrens éloignés l'un de l'autre, à leur source dans les mêmes montagnes, de 3 Cosses & demie.

Cart gen T g
1 D (bb).

A 3 Cosses Sud-Sud-Ouest, du dernier village de *Kahsehs*, on en voit un autre; au dessous duquel, le fleuve, qui coule au Sud-Sud-Ouest pendant plus de 60 Cosses, reçoit, à 4 Cosses de ce village, un torrent qui vient de l'Ouest; à 7 Cosses de celui-ci, un secoud; à une demi-cosse duquel,

id (cc)

a) Ou, du lac Man,

Il Parue.
Gange &c
Gagra &c
id (dd) :
ann Reg 1778.
Charact p. 40.
43-
Carr gën Fl.
B (ce).

quel, de l'autre côté du fleuve, est un village de *Brahmies Goffeins*; classe particuliere de *Pandarons* ou Religieux Indous.

A 9 Cosses Ouest du *Sardjou*, & 10 du dernier village, la Carte marque l'arbre *Piper*. Est-ce une espèce de poivrier?

id. (ff).

A 15 Cosses du dernier torrent, le *Sardjou* en reçoit un qui vient de l'Est, sous lequel on lit en Persan: *Nalah az kofa miaiad kofati haft koroh khahad boud. Nalah qui vient des montagnes: du confluent aux montagnes il peut y avoir 7 Cosses.*

id. (gg).

Autre torrent à 7 Cosses & $\frac{1}{2}$ de celui-ci, mais de l'autre côté du fleuve, à gauche venant du Nord-Ouest, des montagnes, *Kohetschéh*.

id. (hh).

Du même côté, second courant, à 5 Cosses du dernier, venant aussi des montagnes, comme porte le Persan: *Nalah az gahati amadeh, nalah qui vient des Ghâtes* (des gorges de montagnes); mais du Sud-Ouest, en tournant.

id. (ii).

A 4 Cosses & $\frac{1}{2}$ de celui-ci, plus de 65 Cosses Sud du *Kirganga*, le *Sardjou* reçoit de la droite, un courant d'eau venant du Nord-Est, nommé le torrent *Ranmoutsch*, selon le P. Tiesentaller. On lit dessous, en Persan: *barkelaaeh koh keh andja iek kand ast az an kand madzkour miaiad sangam schod az sangam kand madzkour haftad schasch koroh khahad boud. Sur le haut (la forteresse) d'une montagne, il y a un creux. De là vient le (fleuve) susdit, qui se rend dans le Sardjou. Du Confluent au creux susdit, il peut y avoir 76 Cosses a).*

id. (kk).

A 3 Cosses du Confluent précédent, près du fleuve, est un village de *Batoliers*.

Ensuite

a) On peut encore traduire de ce creux susdit vient le (torrent) qui se rend dans le *Sardjou* - - - . Mais un torrent de 50 heures mène autant le nom de rivière ou de fleuve, que le *Kirganga*. Le P. Tiesentaller n'aura pas la notice Persanne; & ne voyant sur la Carte Indienne qu'un bout de rivière de 6 Cosses, il l'aura pris pour un torrent.

Ensuite le fleuve *Sardjou*, à plus de 250 Cosses du lac *Lanka*, est appelé *Salsa*. H. Parhe.
Gange &
Gagra &c

A 8 Cosses Ouest, $\frac{1}{2}$ de cosse Sud de l'Aldée précédente, de l'autre côté du fleuve, à 5 Cosses dans les montagnes, est une *Aldée de Kahsehs*.

Le *Salsa* coule du Nord au Sud-Est, & reçoit à 22 Cosses de l'Aldée des bateliers un *Nalah* ou torrent qui vient de l'Est, long de 21 cosses & $\frac{1}{2}$. Cart. gén. F.
IV. (E)

Sous ce torrent, dans les montagnes, sont 3 endroits; le premier à 11 Cosses passant du *Salsa*, à l'Est; le second, à 15; le troisième, à plus de 13. Fig. I B & C.
IV.

Au 1^r. de ces trois endroits est écrit en Persan: *khanéh tschoki kand sarei kohan be ttor téh khaneh*. Corps de garde. Trou au haut des montagnes, ressemblant à une maison profonde (souterraine). Fig. IV. (C).

Au second endroit, *khanéh tschoki nahi tehan kand ast kei djoï za schooleh ravefch ast*. Corps de garde. Bouche profonde, formant un trou, d'où il sort une rivière comme d'étincelles. id. (M).

Au 3^e. endroit: *khaneh tschoki. pâogâ tehan kand ast djoï schasch angoscht mi barasad*. Corps de garde. Au pied de ce lieu est un trou profond, d'où sort une source de six doigts. id. (A).

Selon le P. Tiefentaller, ce sont des cavernes souterraines, d'où il sort avec violence (erumpit) de l'eau, du feu & du vent.

La résidence du Rajah de *Douloubassandar* a) est au milieu de ces trois Corps de garde: *Scheher Rajah Douloubassandar*, dit la notice Persanne: ville où reside le Rajah de *Douloubassandar*. id. (D).

Le P. Tiefentaller, dans sa *Géographie de l'Indoustan*, parlant de *Nagarcot*, dans la Province de *Lahor*, que M. Rennell place par 32°. 20'. de

B b b 2

latitude,

a) Dans l'Original les mots *Doulou bassandar*, en caractères Persans, sont mal écrits On peut lire *Doulou bassar dar*. La différence n'est que de deux lettres, qui sont à peine marquées Et même on y lit mieux *doulou* que *doulou*. En sanscritam, *doulhi* signifie poussière, cendre; *bassat*, qui étincelle. Ainsi ce sera le Rajah de l'endroit (de la Forêt, l'ouverture, *dar*) d'où sortent des cendres (*doulhi*) étincellantes (*bassat*).

Il Par le Gange & Gagra &c. latitude, 75°. 7'. (72°. 47') de longitude, fait mention du Temple de *Zoual* (*lamouki* n), dans le canton de *Radjkobar*, au milieu duquel est un creux d'où sortent des flammes. On se rappelle que le *Kirganga*, à peu près à la même latitude, passe par un canal d'eau chaude. Le Volcan de *Douloubassandar* est, dans la Carte générale, à 30°. 25'. de latitude, 77°. 25'. de longitude; environ à 45 lieues Sud du *Kirganga*. Il y eut en 1764 à *Laknau*, situé peut-être à 100 lieues Sud-Sud-Est du Volcan de *Douloubassandar*, un tremblement de terre, qui fit dans cette ville un dégât considérable. Les secousses se firent sentir à *Baxar*, peut-être 75 lieues Sud-Est.

Il y'a donc dans ces montagnes un foyer toujours subsistant dont l'action peut causer, (& a peut-être causé depuis longtems) des explosions de l'Ouest à l'Est, du Nord au Sud, qui doivent alterer la face de cette contrée.

Au dessous du dernier *Nalah*, à 16 Cosses passant, Est, du *Salsu*, trois torrens descendent des montagnes, se réunissent à plus de 3 Cosses de leur source, & en forment un seul, qui coule au Sud & se jete dans le *Salsu*, à 20 Cosses des montagnes d'où sortent les 3 torrens.

Avant que de prendre la 2^e. Partie du Cours du *Gagra*, j'observe que du Lac *Lanka*, à la 2^e. source de ce fleuve, espace de plus de 275 Cosses, son cours, & à plusieurs cosses de ses bords les montagnes au milieu desquelles il coule, ne présentent que 22 endroits habités; deux seuls avec le nom de ville: d'où l'on peut conclure que dans le Tibet la population est bien inferieure à celle des montagnes du Nord de l'Indoustan.

§. VII.

- n) *Zoual mouki* signifie en Indoustan, bouche (*mouk*) d'étréciller, de flammes (*Schoolch*) Dans THÉVENOT, (*Voyage de l'Inde*, in 4^o p. 182. 183) cet endroit est appelé *Calamac*. Dans le grand Recueil de MELCHISEDEC THÉVENOT, T. I. *Voyage de Terry*, p. 10. On lit ce qui suit „Cette Province (*Nagracur*) est aussi fameuse par un autre pélerinage, qu'ils (les Indiens) font à un lieu nommé *Jallamaka*, où ils adorent des flammes, qui sortent du creu d'une roche, & d'une fontaine dont l'eau est très froide.“

Il Par le Gange & Gagra &c.

Mem de Renn. p 25

Voy de Bern. T. 2. p. 88.

Cart. gén. Tig IV.

Ann Reg 1778 Charad. p 34. 35 The ven Voy de l'Inde, p 182.

§. VII.

Il. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Seconde Partie du Cours du Gagra; portion qui s'étend des Monts Camaouns à Oude, ancienne Capitale de la Province du même nom.

Là seconde Partie du Cours du *Gagra* a été tracée par le P. Tiefentaller, comme il l'annonce lui-même. Elle commence aux Monts *Camaouns*, dans lesquels ce fleuve coule sous le nom de *Salsa*. Il se rend dans un réservoir nommé *Doulou sagar* a); que le savant Missionnaire appelle la *seconde source*. Ce réservoir est au Sud, à 5 Cosses du dernier Confluent.

Il gentilisino
confut T. I p
44. L'Imaus,
selon Purch.
his Pilgr. p.
sis.
Cart gén T.
I, B, (a) Fig
V (b).

Ce fleuve coule ainsi, sous le nom de *Kanar*, dans les montagnes, au midi, l'espace de 25 Cosses, jusqu'aux Cataractes b), où il se partage en deux bras: l'un coule au Sud-Sud-Est; le second, au Sud. Celui-ci, qui est à l'Ouest, à 4 Cosses & $\frac{1}{2}$ de la Cataracte se partage en 2 autres bras, de plus de 30 Cosses; l'un, Est; l'autre, Ouest, qui tombe dans le *Sardha*, dont je parlerai plus bas, à 4 Cosses Ouest du premier bras du *Kanar*. Celui de l'Est, dans un cours brisé au Sud, au Sud-Est, au Sud, se réunit à ce premier bras, à la même hauteur: ce qui forme deux grandes Iles.

id. (b).

Dans l'île de l'Est, à 10 Cosses au Midi de la Cataracte, on rencontre *Balsora*; dans celle de l'Ouest, *Bartapour*, à 17 Cosses de *Balsora*.

B b b 3

A 34

a) *Doulou sagar*, sur l'original n'est pas écrit en caractères Persans. Ces deux mots signifient (en Sanscritam, la mer (*sagar*) de cendre (*doulou*); ou du pays où sont les trois cavernes, qui donnent un vent impétueux, un Volcan, & une source d'eau: comme si cette Mer communiquoit à ces cavernes, par des canaux souterrains, ou bien, par ce que ce canton appartient au Rajah de *Doulou-bassandar*, dont la Capitale peut être à 12 lieues Nord de ce réservoir.

b) Je crois que c'est ici que commence le travail du P. Tiefentaller. Le reste, en remontant jusqu'aux lacs *Lanka* & *Manjaraar* est l'ouvrage d'un Indien.

II. Partie
Gange &
Gagra &c.

A 34 Cosses de la Cataracte, le *Sardha*, qui vient de l'Ouest, après avoir arrosé la Forteresse de *Kérigar*, éloignée d'une cossie & demie de la ville du même nom, reçoit le bras secondaire du *Kanar*, dont j'ai parlé plus haut, & se jetant, à 3 Cosses $\frac{1}{2}$, Est, dans le bras principal, lui donne son propre nom.

Carte gén. Fig.
L B (c).

Le fleuve, en conséquence, depuis ce Confluent, est appelé *Sardha*.

A 8 Cosses & $\frac{1}{2}$, Sud, à droite du fleuve, est *Madbha*; & 3 Cosses plus bas, *Parfia*, sur la rive occidentale, & de l'autre côté, un peu plus bas, à 1 Cossie passant du fleuve, *Lagadia*.

ci d. et Part.
Introd. § IV.

Jusqu'à *Parfia* & *Lagadia* inclusivement, tous les noms de lieux, comme je l'ai dit au commencement, sont sur la *Carte générale*. Passé *Parfia*, les noms se multiplient au point de donner un endroit habité, par Cossie, & quelquefois plus: ce qui m'oblige de ne rapporter ici que les principaux, surtout ceux où se font les Confluents: on les trouvera tous, à la fin de l'ouvrage, dans la *Liste générale* des noms des trois Cartes.

A 4 Cosses $\frac{1}{2}$, Sud, de *Parfia*, 1 Cossie Nord de *Schekhenpour*, $\frac{1}{2}$ de cossie Ouest du *Sardha*, on rencontre *Mirzapour*, par 27°. 42'. de latitude, 77°. 48'. de longitude. M. Rennell place cette ville à 27°. 48'. de latitude; 81°. 30'. (79°. 10'.) de longitude: ce qui fait, de différence de la *Carte générale*, pour la latitude, 6'.; pour la longitude 1°. 22'.

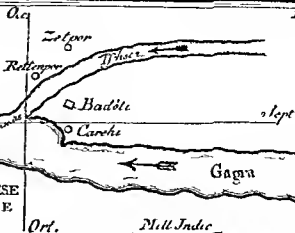
A 9 Cosses Sud de *Parfia*, le fleuve *Sardha* est appelé *Kandak*, ou *Gandak*, comme l'a écrit le P. Tiefentaller. Il reçoit de l'Ouest le *Dchor*, sous *Tschandpora*, & à 23 Cosses de ce confluent, le *Tschoka*, sous *Badoli*.

2e Carte par-
tic pour le Ga-
gra Voy Pl.
A. IV. n. L

Le P. Tiefentaller présente dans une petite Carte le confluent du *Tschoka* & du *Gandak* (le *Gagra*), avec les noms de lieux, sur une Echelle presque double de celle de la grande Carte.

Tschoca prope concursum decurret
 a Mejean 10 thraus, N $\frac{1}{2}$ N O
 Gagra a Mejean 10 thraus, NE $\frac{1}{2}$ N
 Concursus spectat austrum

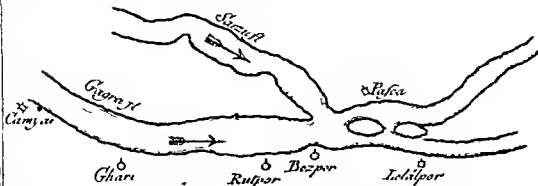
Nov
 Gagra inde Caerda
 ad ent ab Aquilone, NNE
 Seque currans ad Phoenicem, gurgitum SSE
 pergit Berampor in unde ad Eurum ESE
 currit usque Camjarum



Prospectus Beramporis ad Gagram sitae Cursus flum est a Japyge NO
 ad Notapdelionem (Sud Est), deinde dalenat ad Eurum ESE



Confluentia Gzagrae et Sarzu prout apparuit 27 Kbr 1771



Le *Tschoka*^a, près du Confluent, vient du Nord-quart-Nord-Ouest, ^{Il Partie} le *Gandak*, du Nord-Est, quart de Nord, selon la notice que porte cette ^{Gange &} petite Carte: la jonction se fait dans le Midi. ^{Gagra &c.}

Le *Gandak*, venant du Nord-Nord-Ouest, selon la même notice, & suivant le Sud-Sud-Est, passe à *Berampour*, & coule au Sud-Est, à l'Est-Sud-Est, jusqu'à *Camiar*.

Berampour, peut-être le *Rampour* de M Rennell, est à 3 Cosses du confluent du *Tschoka* avec le *Gandak*. Le P. Tiefentaller en donne la position dans une Carte particulière. Cette ville est sur la rive orientale, & *Ganesipor*, à peu près à la même hauteur, sur l'Occidentale: il y a dans le ^{se Cart part} fleuve, un peu plus bas, un banc de sable. ^{Pl A IV n 2}

Là il est appelé *Gagra*, à près de 400 Cosses du lac *Lanka* où il prend sa source, sous le nom de *Sardjou*.

Camiar est à 10 Cosses Sud-Est de *Berampour*; & à 3 Cosses $\frac{1}{2}$ de *Camiar*, se trouve le confluent d'un second *Sardjou* avec le *Gagra*.

Vis à vis, au Sud du *Gagra*, & plus bas, au Nord de ce fleuve, entre le *Keian* & le *Rabti*, est une Echelle de cinq milles Indiens, de la même longueur que celles de la 1^{re} Partie de la Carte; mais de 32 milles ou Cosses au degré. Ce calcul, vu la nature des lieux, rentre dans l'évaluation que le Missionnaire Géographe a adoptée pour le Gange: c'est celle que j'ai suivie dans la réduction de la seconde Partie du Cours du *Gagra* ^{ci de P. Seft. 2 f VI} ^{id. Seft L 1 ll}

La Carte présente plus de 30 Cosses de Cours du second *Sardjou*, avec les noms de lieux, au nombre de un & deux par Cosse: il coule du Nord & Nord-Ouest

On voit sur une petite Carte le Confluent du second *Sardjou* & du *Gagra*, uré par le Missionnaire Géographe le 27 Février 1771 a). La jonction ^{se Carte part} ^{Pl A IV n 3}

a) Il y a à ce dessin un bras de plus qu'à celui de la Pl XIX. de la *Geographie de l'Indoustan* A. Cette Pl. XIX. représente le confluent tel qu'il étoit en 1768 & on le trouve à la page 292 B.

n. Partie.
Gange &
Gagra &c.

ction des deux rivières se fait à *Bodhjpor*, qui est au Midi, & à *Pasca*, situé vis à vis, au Nord. La Carte particulière donne, après le Confluent, une séparation en deux bras, qui ne paroît pas dans la grande Carte.

Dans ce Canton le *Gagra* est appelé *Sardjou*.

Du Confluent précédent, le *Sardjou*, ou *Gagra*, par un Cours de plus de 20 Cosses, extrêmement tortueux, allant principalement à l'Est, se rend à *Bangla*, la même ville que *Faiçabad*, Capitale actuelle de la Province de *Oude*; & environ une Cosse Est plus loin, à *Oude a*), ancienne Capitale: ces deux villes sont sur la rive occidentale ou méridionale du fleuve. Vis à vis *Faiçabad*, à la rive septentrionale du *Sardjou*, la grande Carte donne un bout de rivière, d'une demi-cosse, qui vient du Nord-Nord-Ouest.

§. VIII.

Pourquoi, à la hauteur de Faiçabad, le Gange & le Gagra sont plus éloignés l'un de l'autre, dans les Cartes Angloises que dans la Carte générale.

C'est de *Faiçabad* que le P. Tiesentaller m'a envoyé les Cartes qui sont l'objet de cet ouvrage. Voici ce qu'il dit de la position de cette ville.

Bangla seu Faiçabadum in Arcton excurrit 26 gradibus & 30 scrupulis; assumptâ distantia Coloniae Tschandernagarinae ab urbe Parisinâ 86°. & 9'. longitudo Faiçabadi erit 78 graduum & 54 scrupulorum, meridiano primo a speculâ astronomicâ Parisinâ ducto. Reliquorum locorum latitudo & longitudo ex numero milliarium eruenda.

Dans la Carte générale, *Faiçabad* est à 26°. 30'. comme dans la note du Missionnaire, & à 79°. 8'. de longitude, c'est à dire, 14'. seulement plus Est: la différence est peu considérable.

Mais

a) Sur l'étendue de la Province de *Oude*, on peut consulter le *Mémoire de Rennell*, p. 78.

Mais d'où peut venir celle d'un & deux degrés que présentent les Cartes Angloises, données pourtant ou adoptées par des hommes très instruits ? H l'arnee
Gange &
Gagra &c

Dans la Carte qui est à la tête de l'ouvrage de M. Dow, *Oude*, ancienne Capitale de la Province de ce nom, située à une Cofse à peu près de la nouvelle, *Faizabad*, est à $26^{\circ} 45'$ de latitude, $83^{\circ} 30'$ de longitude prise du Méridien de Londres; ce qui revient à $81^{\circ} 5'$ de celui de Paris: différence de la *Carte générale*, en longitude Est, $1^{\circ} 55' - 56'$. Ce seroit de celle de M. D'Anville $2^{\circ} 7'$ à $11'$. H ft of Hin
dost T I

Dans la Carte de M. Rennell, *Oude* est par $26^{\circ} 45'$ de latitude, $82^{\circ} 31'$ ($80^{\circ} 11'$) de longitude. *Faizabad*, par $26^{\circ} 47'$ de latitude; $82^{\circ} 27'$ ($80^{\circ} 7'$) de longitude. Carte & mem
P 7

Dans celle qui est à la tête de l'ouvrage de M. ORME, *Faizabad* est à la même latitude, & à $82^{\circ} 32' - 33'$ ($80^{\circ} 7' - 8'$) de longitude: différence de la *Carte générale*, 1° Est. Ce seroit de celle de M. D'Anville $1^{\circ} 11' - 15'$.

Dans la Carte du *Bengale* & du *Bahar*, de M. ORME, *Faizabad* est à la même latitude, $26^{\circ} 47'$ & à $6^{\circ} 27'$ environ, Ouest, de *Calcutta*, c'est à dire, cette dernière ville supposée à $86^{\circ} 7' 45''$ de Paris, à $79^{\circ} 40' 45''$. La différence, de la *Carte générale* ne sera que d'environ $32' 45''$. Hstor &c. T
P 19

C'est principalement dans ces différences de position pour *Faizabad*, au Nord & à l'Est, qu'il faut chercher la cause de l'éloignement plus considérable que dans la *Carte générale*, où le *Gagra* se trouve du Gange, à ces parages, dans les Cartes des Savans Anglois que je viens de citer. Fig I A B

Plaçant, sur la *Carte générale*, *Faizabad* à $26^{\circ} 46' - 47'$ de latitude, $80^{\circ} 8'$ de longitude, cette ville (& par conséquent le *Gagra* qui l'arrose) se trouvera à $32 - 34$ lieues Nord-Nord Est environ de *Manekpour* (par conséquent du Gange); dans M. Rennell la distance est de près de 31 lieues. Dans la Carte de M. Orme, où la différence relative à *Faizabad* est bien

11 Partie.
Gange & Gagra &c. moins considérable, la distance de cette ville à *Nanekpour*, n'est que de 27 à 28 lieues.

Le P. Tiesentaller a opéré lui-même à *Faizabad*, dans la Province de *Oude*; & j'ai tâché, dans la *Carte générale*, de rendre son travail avec l'exactitude & la précision que demandoit une réduction de cette importance.

§. IX.

Suite de la 2^e. Partie du Cours du Sardjou ou Gagra.

Passé *Faizabad*, à $\frac{1}{2}$ de Cousse, ou environ 1 Cousse Est - Nord - Est, dans un coude du *Sardjou*, patoit la ville de *Oude*, ancienne Capitale, comme je l'ai dit, de la Province de ce nom; la même, je étois, qui, sur la 3^e. Carte, porte le nom d'*Adjoudea* a), placée à plus d'une Cousse de *Faizabad*, sur la rive occidentale ou méridionale du fleuve, dans un enfoncement.

Le *Sardjou*, de *Faizabad* à *Fatepour* où il se jete dans le Gange, espace de plus de 90 Cosses, coule à l'Est, quelques degrés Sud, à peu près parallèlement à ce dernier fleuve, dont, dans son plus grand éloignement, vis à vis *Benarès*, il n'est qu'à 33 à 34 Cosses.

A vingt Cosses de *Faizabad*, le *Sardjou* prend le nom de *Devha*, sous lequel il réunit ses eaux à celles du Gange.

Ainsi le vrai nom de ce fleuve devoit être *Sardjou*, puisqu'il le porte près de 300 Cosses.

Trente-cinq Cosses plus bas que *Faizabad*, à *Saraïan*, le *Devha* reçoit sur la rive gauche, ou méridionale, le *Tikia*; à 5 Cosses de là une autre rivière; 3 Cosses & $\frac{1}{2}$ plus loin, sur la rive droite, ou septentrionale, le *Kevan* ou *Kouana*, à *Gouria*. Cette rivière & les deux suivantes, seront décrites plus bas.

a) C'est en effet la même ville. Voyez la *Géographie de l'Indoustan*, pag. 252. (B)

A 13 Cosses du *Kévan*, d'ti même côté, le *Rabti* se jete dans le *Devha*, à *Radjpour*; 12 Cosses & $\frac{1}{2}$ plus bas, toujours à droite, le *Gandak*, à *Mathudi*; & à 8 Cosses & $\frac{1}{2}$ de la, le *Djiria*.

Il Partie
Gange &
Gagra &c.
tiré de la 3e.
Carte

Dix Cosses audessus de *Faizabad*, environ 6 Cosses Sud du lit du *Sardjou*, à *Roudoli* commence le *Marha*, dont le cours prolonge le fleuve précédent, dans son plus grand éloignement, à dix Cosses & demie.

Cette riviere, à 20 Cosses, prend le nom de *Thons*, atrosc, 25 Cosses plus bas, *Afamgar*, dans la Carte de M. Rennell, par 26°. 6 - 7'. de latitude, 81°. 7'. de longitude. Dans celle de M. Orme, par 26°. 4'. de latitude, 80°. 45'. de longitude. Dans la *Carte générale*, par 25°. 55'. de latitude, 80°. 23'. de longitude: Toutes ces longitudes prises de Paris. A 12 Cosses & $\frac{1}{2}$ de là le *Thons* reçoit un 3^e. *Sardjou*, le *Sardjou nalah a*), qui court entre le *Devha* & le *Thons*, venant de l'Ouest; & 25 Cosses plus bas qu'il se confluent, il réunit ses eaux à celles du Gange, environ 15 Cosses avant la *Gagra*.

Carte de M. M.
Orme & Renn

A 7 Cosses & demie, au Sud du *Marha*, la Carte marque une riviere, (le *Goumati*) qui s'étend à l'Est-Sud-Est, une Cossé au de là de *Djonpor*.

Au Midi de cette riviere, qui n'est pas nommée, à 16 Cosses dans la plus grande distance, le *Sei* ou *Sar*, va de l'Ouest à l'Est.

La Carte présente encore 5 routes avec les noms de lieux.

La 1^{re}. très courte, va de *Roudoli*, qui est à la source du *Marha*, suivant l'Est-Nord-Est, à *Noray*, près du *Sardjou* ou *Gagra*.

La 2^e. route prend à *Djesingpara*, 1 Cossé Sud-Est de *Faizabad*, passe entre le *Gagra* & le *Thons*, coupe cette dernière riviere à 3 endroits, *Afamgar*, *Mohammaïpour*, & *Mao*; le 3^e. *Sardjou*, & aboutit à *Harharpour*, 2 Cosses avant *Fatepour*.

C c c 2

- La

a) Il semble dans la Carte du P. Taschentaler, que ce soit le 3^e *Sardjou* qui reçoit le *Thons*.

Il, l'Armée,
Gange &
Gagra &c.

La 3^e. route commence à *Faizabad*; descendant au Sud, & traversant le *Marha*, à *Badarfa*; le *Goumati* à *Sultanpour*, puis le *Sei* après *Vazirgans*, & conduit à *Medinigans*, à 30 Cosses du *Gagra*.

La 4^e. route est la même que la 2^e. de *Djesingpara* à *Akbarpour*, situé à 17 Cosses & demie Sud-Est: là elle traverse le *Thons*, puis le *Goumati* 25 cosses plus bas, à *Djonpor*, & s'arrête à *Zalalpour*, sur le *Sei* à 5 cosses de *Djonpor*.

La 5^e. très courte, part de *Djonpor*, allant de l'Est au Sud-Ouest, traverse le *Sei* à *Balgoudar*, à 4 Cosses & $\frac{1}{2}$ de *Djonpor*, & finit à *Matsehli scheher*, situé à 5 Cosses de *Balgoudar*.

Ces routes, excepté la 4^e. & la 5^e. paroissent aussi peuplées, à un cinquième près, que le Cours du *Gagra*.

La 1^e. route, en 7 Cosses & demie, offre 8 endroits habités; la 2^e. en plus de 90 cosses, 69, dont 10 considérables; la 3^e. en 37 cosses, 22, dont 2 grands endroits; la 4^e. en 48 cosses, 21, dont 2 considérables, 2 fortifiés; & la 5^e. en 9 cosses, 5 endroits, dont 2 considérables.

Le peu que la Carte présente du second *Sardjou*, est proportionnellement plus peuplé que le *Gagra*. En plus de 160 cosses, de *Parfia* à *Fatepour*, c'est à dire dans l'intervalle qui, pris à 50 cosses environ de la Cataracte, commence à être peuplé, le Cours du *Gagra*, à 1 cosse ou 2 des bords, offre, en comptant les extrêmes, 219 endroits habités, dont 5 considérables & 2 fortifiés; & 41, dont un fortifié, dans la portion qui, de *Masferbari* à *Bhodjpor*, répond au lit du second *Sardjou*: celui-ci, en 30 cosses, de *Bétraç* à *Pasca*, en donne 60, dont 2 assez considérables & 1 fortifié.

Je reprends les rivières qui venant du Nord, se jettent dans le *Gagra*, de *Faizabad* à *Fatepour*: elles se trouvent dans la 3^e. Carte, levée par le Missionnaire, la boussole à la main, comme il le dit lui-même. Cette Carte

à deux

à deux Echelles, de cinq Mille^s Indiens, à 32 au degré, que j'ai fait connoître au commencement de cet ouvrage.

A 45 cosses de *Bangla* ou *Faizabad* se jete dans le *Gagra* le *Kévan* ou *Kouana*, coulant, comme toutes les autres rivières, qui mêlent leurs eaux à celles de ce fleuve, du Nord-Ouest au Sud-Est, l'espace de 38 cosses, jusqu'à *Gouria*, situé 2 de cosse Ouest de *Gopalpour*.

tiré de la 2e.
Carte 26. part.

Cette rivière, à 16 cosses de son embouchure, reçoit, sous *Mohara* le *Manourama*, qui, à 9 cosses de *Bansa*, forme avec le *Ramreka* (bras du même *Manourama*), une île éloignée du *Gagra* d'une cosse.

A 13 cosses & demie de *Gopalpour*, situé une demi-cosse environ sous le confluent du *Kévan*, le *Gagra* reçoit, à *Radjpour*, le *Rabti*, qui, à 17 cosses Nord-Ouest de son embouchure, passe à *Gorekpour* a).

§. X.

Seconde cause de la plus grande distance du Gagra au Gange, sur les Cartes Angloises.

Le P. Tiefentaller, dans une Note, place *Gorekpour* à 26°. 30'. de latitude septentrionale; 80°. 8'. de longitude. Sur la *Carte générale* cette ville est à 26°. 31'. de latitude; 80°. 54'. de longitude. Dans la Carte de M. Rennell, on la trouve aussi sur le *Rabti*, par 26°. 46'. de latitude, 83°. 39'. (81°. 19'.) de longitude. La différence est donc de M. Rennell à la *Carte générale*, résultat d'un travail fait sur les lieux, de 15 Minutes en latitude, 25 Minutes en longitude. Supposant sur la *Carte générale*, *Gorekpour* à 26°. 46'. de latitude, 81°. 19'. de longitude, & le *Devha* ou *Gagra*, élevé à proportion, on aura, comme dans le Géographe Anglois, environ 31 lieues de distance entre ce dernier fleuve sous *Gorekpour*, & le *Gange* sous *Benarès*.

C c c 3

Dans

a) Voy. le Plan de *Gorekpour* dans la Géographie de l'Inde du P. Tiefentaller P. XVII.

II Partie
Gange &c
Gagra &c
History &c.
T 2 p 119

Dans la Carte du Bengale & du *Bahur* de M. ORME, *Gorekpour* est à 26° 47'. de latitude; 5° 4'. environ de longitude de *Calcutta*, qui sont 81°. 3'. 45". de Paris. La difference de la *Carte generale* est de 16'. en latitude, & de près de 10'. en longitude l'intervalle mentionné est de 30 lieues.

Seconde cause du plus grand éloignement du *Gange* au *Gagra*, que présentent les Cartes Angloises dans ces Parages; la position de *Gorekpour* plus Nord & plus Est.

§ XI

Suite de la seconde Partie du Cours du Gagra, ou Devha.

Le *Rabti*, à 10 cosses de son embouchure, reçoit à *Sugora*, les eaux de l'*Amu*, qui vient du lac *Djougna*, situé à 22 cosses Est-Nord-Est de *Bangla*, 17 cosses Nord du *Gagra*.

Le petit *Gandak*, à 12 cosses & demie Sud-Est de *Radypour* se jete, à *Mathudi*, dans le *Gagra* ou *Devha*, qui reçoit les eaux du *Djuria*, 7 cosses & $\frac{1}{2}$ avant que d'arriver à *Fatepour*.

Ce que l'on voit ici du cours de toutes ces rivières s'élève à 17 cosses au dessus de la latitude de *Gorekpour*, 31 audessus du *Devha*.

La même 3^e Carte présente audessus du *Gagra*, la portion du *Gange*, qui s'étend de *Benares* à *Patna*, espace de plus de 70 cosses. On en compte 22, remontant de cette dernière ville à *Fatepour* a), où le *Gagra* ou *Devha* décharge ses eaux dans le *Gange*; à 25°. 54'. de latitude, 82°. 20'. de longitude dans la *Carte générale*. Celle de M. Rennell marque le

con-

- a) On trouve dans la Carte de l'Inde de M. Rennell, *Tut pour*, à 26° 4' de latitude, comme dans celle de M. BOLTS, & à 85° 5'. de longitude, (82° 45') M. Bolts la place à 85° 31' — 3" (83° 6') presque, sur la rive Ouest du *Gandak*, comme M. Orme. Ce doit être un entre *Fatepour* que celui où se fait la jonction du *Gagra* au *Gange*. Cependant aucune de ces Cartes ne donne un *Fatepour* au confluent des deux rivières.

à la tête de l'
ouvr. de M.
Orme

confluent à 25°. 50. de latitude, 84°. 40'. (82°. 20'), de longitude, la Carte du *Bengale & du Bahar* de M. Orme, 82°. 11'. 45". de longitude; même latitude que celle de M. Rennell.

H. Parrie.
Gange &
Gagra &c.
Hilfor, T. 2.
p. 119.

Une cosse & demie audessous de *Fatepour*, du côté du Nord, comme les rivières précédentes, le Gange reçoit le *Skondi*, qui a la même direction que le *Djiria*. Il y a peu de noms de lieux sur les bords de ces rivières. Mais la Carte donne une route, qui, prenant à *Adjouda*, que je crois être *Oude*, plus d'une cosse audessous de *Bangla* (*Faizabad*), franchit le *Gagra*, allant au Nord; puis rabatant de l'Ouest à l'Est-Sud-Est, traverse toutes les rivières précédentes, passe à *Gorekpour*, coupe dix fossés audessous, le *Manzama*, petite rivière qui n'est qu'indiquée, le petit *Gandak*, le *Djiria*, le *Skondi* sous *Tschapra*, passe par *Sevan*, placé, dans la Carte générale à 26°. 12-13'. de latitude; 82°. 19'. de longitude comme dans celle de M. Rennell. La Carte du *Bengale & du Bahar* de M. Orme, met cet endroit à la même latitude environ, 24'. plus Ouest. Enfin la route traverse le Gange à *Harpour*, & aboutit, 10 fossés plus bas, à *Patna*, s'éloignant du *Gagra* jusqu'à 14 fossés.

& à l'est de
l'ouvr. de M.
Orme T. 2 p.
119.

Cette route, dans un espace de plus de 130 fossés, est encore coupée par 4 lacs ou marais & présente 108 endroits habités, dont 18 sont des lieux considérables. On y voit, à *Maghar*, le tombeau d'un Santon Indou, à 14 fossés & $\frac{1}{2}$ Nord-Ouest de l'embouchure de l'*Ami* dans le *Rabti* à *Sugora*: elle passe par le Cimetière des Hollandois, à 16 fossés Ouest Nord-Ouest de *Patna*, audessus de *Tschapra*.

Les trois grandes rivières qui, dans la seconde feuille du Cours du *Gagra*, se réunissent à ce fleuve, du côté du Midi, ne sont ici qu'indiquées.

A une Cousse & demie de *Benarès*, en descendant, le Gange reçoit du Nord le *Barna*, qui coule à l'Est-Nord-Est, faisant un Coude Est-Sud-Est, près du Confluent: la grande Carte du Gange n'en fait pas mention.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c

A 33 Cosses & demie de *Bénarès*, le *Gange* reçoit du Midi, à *Amibia*, le *Caramnassa*. Le cours de cette riviere est donné depuis 23 cosses au Sud de *Bénarès*. Elle coule au Nord-Nord-Ouest, jusqu'à *Nobatpour*, l'espace de 20 cosses, ensuite à l'Est-Nord-Est, & reçoit du Midi, à 6 cosses de ce dernier endroit, une riviere formée du *Kodra* à l'Est, & du *Dourgovati* à l'Ouest, qui se réunissent 2 cosses avant que de se jeter dans le *Caramnassa*. Ces deux rivieres coulent à peu près parallèlement, à 3 cosses l'une de l'autre. Elles sont présentées commençant du côté du Midi à la même hauteur que le *Caramnassa*. Le bord de ces 3 rivieres est presque sans noms de lieux.

A 28 cosses du confluent du *Caramnassa*, le *Gange* reçoit les eaux du *Son a)*, à *Harpour*. Cette riviere va du Sud-Ouest au Nord-Est. La Carte en donne le cours depuis *Bador*, à 49 cosses Sud de *Bénarès*, l'espace de plus de 90 cosses, jusqu'à *Harpour*: ce cours offre 114 lieux habités, dont 5 considérables, 2 fortifiés.

Voy de Ta
vern. T. 2. p.
211-214.

A 35 cosses de *Bador*, le *Son* reçoit sous *Godon* (ou *Gadon*) le *Koël*, qui vient du Sud-Sud-Ouest; bras de 11 cosses & $\frac{1}{2}$: cette riviere est célèbre par les Diamans qu'on trouve dans le sable qu'elle charie.

On voit encore sur cette Carte une route, qui prend de *Bangla*, descend dans le Sud-Est, traverse le *Marha* à *Badarfa*; le *Goumati b)* à *Djonpor*; le *Sei*, qui coule Ouest & Est entre le *Goumati* & le *Barna*, à *Zalalpour*; le *Barna*, une crosse audessous de *Schenpour*; le *Gange*, à *Bénarès*; le *Caramnassa*, à *Nobatpour*; le *Dourgovati*, 1 crosse audessus de *Savat*; le *Ko-*

a) Le *Son* & le *Caramnassa* &c sont sur les Cartes de M M. Orme, Rennell, Holwell & Ellis.

b) Le *Guemri*, le *Dehs*, le *Rabji* & le *Gundak* se trouvent sur une Mappemonde Persanne faite par les gens du pays, & dont je compte dans la suite donner l'explication, en la comparant avec d'autres Cartes de cette nature que présentent les ouvrages des Orientaux.

le *Kodia*, à *Khoromnagar*, qui est à 8 Cosses & $\frac{1}{2}$ Nord-Ouest du *Son*. Il faut que le Gange & le Gagra &c. Cette route descend ensuite, en tournant, au midi de *Pilotou*, sur le *Son*, à 11 Cosses & $\frac{1}{2}$ Nord-Est du confluent du *Koel*, jusqu'à *Akbarpour*, près de *Rotasgar*, à 6 Cosses, aussi Nord-Est du même confluent. Immédiatement avant *Akbarpour*, elle coupe un bras de rivière de 3 Cosses, sans nom sur la Carte, & qui vient du Nord-Ouest.

Rotasgar, une des plus fortes Places de l'Inde, dans TAVERNIER est lib. cit. p. 282 à 29 Cosses de *Bénarès*; dans la Carte générale à 34 - 35 Cosses. *Soumelpour*, situé près du *Koel*, fameux, comme je l'ai dit, par ses *Djamins*, est, dans le même voyageur, à 30 Cosses de *Rotasgar* vers le midi: la source de cette rivière se trouve dans des montagnes, éloignées de *Soumelpour*, environ de 50 Cosses. Mais elle ne va pas perdre son nom dans le Gange, comme il l'avance; c'est dans le *Son* qu'elle se décharge, & celui-ci dans le Gange a). id. p. 282 D'Anville F. clariss. f. la Carte de l'Inde, p. 58 59 & Carte Tavernier 1. 2. p. 383.

Avant que d'arriver à *Pilotou*, une seconde division de la route que j'ai décrite, remonte au Nord-Est de *Tschikna*, qui est à une grande cosses Nord-Nord-Est de *Pilotou*; passe le *Son* à 14 cosses Nord-Est de *Pilotou*, 1 cosses $\frac{1}{2}$ avant *Daudnagar*, & se rend, sous *Moradpour*, 1 cosses $\frac{1}{2}$ Ouest de *Patna*, dans la grande route qui descend d'*Adjoudea* à cette ville, par le Nord du *Gagra*.

En plus de 160 cosses elle présente 141 lieux habités, dont 32 considérables, & 2 fortifiés.

L'espace

- a) Je suis encore porté à croire qu'il faut lire dans Tavernier (lib. cit. p. 282) de *Bénarès*, à *Siseon* (*Sesraun*), 21 Cosses, de là à *Rodas* (*Rotasgar*), 8 Cosses, & qu'en conséquence, ce il y a transposition dans les chiffres. La Carte générale donne 32 Cosses, de *Bénarès* à *Sesraun*, 8 à 9, de cet endroit à *Rotasgar*: & la latitude de *Sesraun* se trouve celle qui paraît indiquée par le P. Boudier, dans les *Eclaircissements* &c. de M. D'Anville, p. 58.

II Partie
Gange &
Gagra &c

L'espace compris dans cette Carte, Nord & Sud, est de plus de 100 cosses, depuis *Pararona*, à l'extrémité Nord du *Djuria*, par 27°. de latitude; 81°. 27 à 28'. de longitude, jusqu'à *Bador*, situé au 23°. degré, 43'. de latitude; 80°. 31 - 32'. de longitude: & de 98 cosses, Ouest & Est, de la Longitude de *Faizabad* à celle de *Patna*.

SECTION III.

Seconde Partie du Cours du Gange, de Fatepour à Gangasagar, où il décharge ses eaux dans l'Océan Indien.

§. I.

Depuis le Confluent du Gagra & du Gange jusqu'à Patna.

Je reprends maintenant le Cours du Gange sur la première Carte du P. Ticsentaller, au point où il reçoit les eaux du *Devha*, ou *Gagra*. Une cosse, un tiers, avant le confluent, le lit du Gange est resserré.

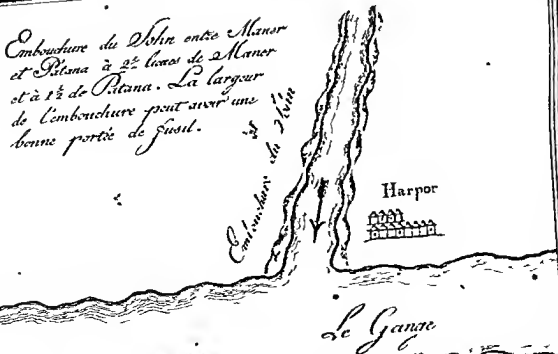
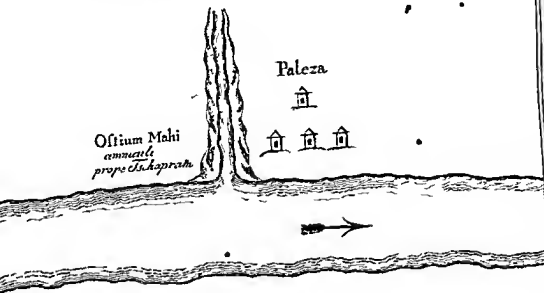
Le Missionnaire donne une Carte particulière de l'embouchure du *Devha*, qui est Nord-Ouest, & de celle du *Skondt* (ou *Sondt*), qui est Nord-Nord-Est, dans le Gange: il les a relevées du milieu de ce fleuve, se trouvant entre ces deux points. Ces rivières sont à une bonne portée de fusil l'une de l'autre, *Fatepour*, à une demie lieue Nord du Gange.

Après le *Skondt*, à 6 cosses du *Devha*, le Gange reçoit entre *Tschapra*, connu par son opium & son salpêtre a), & *Palesa*, du même côté, le *Mahi*, qui vient du Nord-Nord-Est. L'Auteur donne un Plan particulier de ce confluent. *Tschapra*, dans Rennell, est par 25° 47' de latitude; 84° 55'. (82°. 25') de longitude: dans Orme, par 25°. 56'. de latitude;

a) *Supra* dans le Voyage de *Grozf. Amsterdam 1719 p 65-69.*

de Carte par
tic. Voy Pl.
A. II. n. 2

de Carte par
tic. Voy Pl.
A. V. n. 1



Embouchure du Rhin entre Manor
et Pitana à 2^e lieues de Manor
et à 1¹/₂ de Pitana. La largeur
de l'embouchure peut avoir une
bonne portée de fusil.

Harpor

Le Ganre

3°. 43'. de *Calcutta* (82°. 24', 43"), de longitude: dans la *Carte générale*, par 25°. 51'. de latitude, 82°. 35'. de longitude. II Partie
Gange &
Gagga, &c.

De l'autre côté du Gange, au Midi, le *Son* se jete dans ce fleuve, venant du Sud-Ouest, sous *Harpour*, qui est à l'Ouest: l'embouchure, selon la *Carte particulière*, peut avoir une bonne portée de fusil: elle est à une Cousse & demie (exactement, une Cousse) de *Maner*, situé au Sud, & à 4 cosses de *Donapour*, placé à l'Est-Sud-Est vers *Patna*. 3e Carte par
Pl. A. V n. 1.

Maner est le *Moneah* de M. Rennell, par 25°. 37'. de latitude, 82°. 3-4'. (82°. 43-44') de longitude; chez M. Orme, par 25°. 40'. de latitude, 82°. 37'. de longitude: dans la *Carte générale*, il est à 25°. 36'. de latitude, 82°. 46'. de longitude. libr. cit.

„*Monera*, dit GRAAF, Voyageur Hollandois, est un chétif village, „éloigné d'environ demi-lieue du Gange, entre *Patna* & *Soupra*. Il n'est „habité que de pauvres gens qui s'occupent au labourage. C'étoit autre- „fois un lieu desert: mais un *Fakir* très dévot, appelé *Hia Monera*, pas- „sant par là, & remarquant la stérilité du pays, maudit, à ce qu'ils racon- „tent, les tigres, les loups, les chiens de bois (les chiens Marons), & „autres bêtes dangereuses, les chassa, & bâtit en ce lieu là une petite cha- „pelle, où il fit beaucoup de miracles.“ Voy p 63 65,

„Après la mort d'*Hia Monera*, qui avoit laissé beaucoup d'argent, „son valet fit bâtir à la mémoire de son maître une Mosquée magnifique & „un vivier, qui étoit ce que nous vîmes, & qui est fréquenté par quantité „de *Fakirs*, qui y font un grand nombre de miracles prétendus.“

„Cette Mosquée est un quarré, qui a tout autour des arcades & des „colonnes. Le toit en est rond & couvert artistement de pierres jaunes & „bleues. A chaque angle il y a une petite tour dont le toit est aussi rond „& couvert de pierres bleues. Ce bâtiment est entouré d'un mur, qui a „10 pieds de haut, & 140 pas de long, de chaque côté. A la principale

II Part.
Gange &
Gagra &c.

„entrée, il y a une très belle porte de pierre, devant laquelle on a planté
„une piece de Canon forgée de plusieurs barres & cercles de fer, & qui
„tire huit livres de balle.“

„Il y a de l'autre côté de la Mosquée le grand vivier où l'on descend
„par 7 ou 8 marches, & qui est entouré d'arbres. On voit plusieurs tom-
„bes, à l'un des côtés de ce vivier, & de l'autre une petite Mosquée, au-
„près de laquelle est un Elephant de pierre, qui tient une Aigle avec sa trom-
„pe, & qui arrête, à ce qu'ils disent, le tonnerre, les éclairs & le mau-
„vais tems.“

„Il y a presque toujours, dans la Mosquée & tout autour, un grand
„nombre de *Fakirs* & Pelerins, ou plutôt de fainéans & de vagabonds, qui
„débitent mille fables aux pauvres gens du pays, & qui, sous prétexte de
„sainteté, leur escroquent leur argent, & les trompent en mille manières:
„Mais ce n'est pas seulement en cet endroit là qu'ils en usent ainsi: ces fri-
„pons courent le pays en grandes troupes, armés de bâtons, & ayant des en-
„seignes & des drapeaux. Quelques uns sont vêtus; mais les autres sont
„entièrement nuds & souvent couverts de cendres, & tels qu'on ne pourroit
„pas représenter le Diable plus laid. Partout où ils vont, soit ville ou vil-
„lage, il faut que les habitants leur fournissent des vivres; & si on ne le fait
„pas volontairement, ils en prennent par force.“

Ces *Fakirs* sont des Indous. Jamais les Mahometans ne vont entie-
rement nuds ni couverts de cendres; & ces troupes armées, avec enseignes
& drapeaux, ressemblent aux Pelerins de *Jagrenat*.

Zend.-Av. T. I.
1^{re} Part. p. 74-
75.

Holw. lib. cit.
3^e Carte.

Libr. cit.

A 7 Cosses du *Son*, mais de l'autre côté, le *Gandak*, qui vient du
Nord-Nord-Ouest, se jete dans le Gange à *Hazipour*, situé, dans la Carte
de M. Rennell, par 25°. 42'. de latitude; 85°. 28'. (83°. 8') de longitude;
dans celle de M. Orme, par 25°. 47'. de latitude, 82°. 53'. de longitude;
dans la *Carte générale*, à 25°. 41-42'. de latitude, 83°. 7-8'. de longitude,
comme dans celle de M. Rennell.

Ce *Gandak* est célèbre dans l'Inde par le *Salagramam*, caillou vermoulu qui se forme dans la rocaille des rives ou cascades de cette rivière, & qui est un objet de culte pour les Brahmes. On peut en voir la description physique & mythologique dans une lettre du P. CALMETTE.

Il Partie.
Gange &
Gagra. &c.
Lett Edif T.
26 p 399 412

Le *Mahu* & ce second *Gandak* ne sont pas marqués dans la 3^e. Carte du Missionnaire.

Toutes ces rivières, avec celles qui y réunissent leurs eaux, sont les 72, tant fleuves, rivières, que torrens, qui, selon le P. Tiesentaller, payent tribut au Gange, depuis *Gangotri* jusqu'à *Patna*.

A l'Ouest, 6 Cosses avant cette dernière ville, commence un petit bras du Gange, qui forme jusqu'à *Patna*, une île d'une demi-cosse de largeur: elle est marquée dans la Carte de M. Orme.

libr. aut.

Patna est regardé comme la Capitale de la Province de *Bahar*. Au Nord de cette ville est le pays du *Rajah Petia a*), & plus loin, joignant le *Tibet*, celui du *Rajah de Neipal*.

§. II.

Patna. Incertitude de sa position.

Le P. BOUDIER donne à *Patna* 25°. 38'. de latitude, 83°. 15'. de longitude. Selon d'autres, dit le P. Tiesentaller, la latitude est bien moins considérable. Ces 83°. 15'. de longitude sont 103°. 6'. 30". pris de l'île de Fer; position assignée à *Patna*, dans la Carte générale.

Dans la Carte de M. RENNELL cette ville est par 25°. 36'. de latitude, 85°. 27'. de longitude de Greenwich, ce qui revient à 83°. 7'. de Paris. La Carte de M. ORME la place à 25°. 40'. de latitude, 3°. 10'. de longitude, Ouest de *Calcutta* (82°. 57'-58'. de Paris). Dans celle de M. BOLTS, elle

libr. aut.
Et civ. de
Beng &c. T. I

D d d 3 .

est

a) Ou, peut-être: de *Bishia*. (B)

Il Partit
Gange &
Gagra &c

Itin. of Hind-
s 1

est par $25^{\circ} 35' - 36'$ de latitude, $3^{\circ} 7'$ de longitude, Ouest de *Calcutta*, (placé, comme je l'ai toujours supposé, à $86^{\circ} 7' 45''$, de Paris $83^{\circ} 0' 7''$), selon la longitude marquée au haut de la Carte, $85^{\circ} 53'$ de Londres ($83^{\circ} 28'$). Dans la Carte de M. Dow *Patna* est à 25° environ de latitude; $84^{\circ} 15'$ de longitude de Londres, ($81^{\circ} 50'$). M. JEFFERYS, dans sa Carte, suit fidèlement M. D'ANVILLE, qui place *Patna* à $25^{\circ} 40'$ de latitude; $102^{\circ} 15'$ de l'île de Fer; ce qui fait $82^{\circ} 23' 30''$ de Paris.

Relat. off. sur
la Carte de l'
Inde p. 60. 50.
Rec. de Thev.
T. 2 4e Voy
de Grub p. 2
Tavern. Voy
T. 2 p. 63 39

M. D'Anville a déterminé la position de *Patna* sur les voyages des PP. GRUBER & D'ORVILLE, & sur celui de TAVERNIER; lesquels ont mis 25 jours au trajet de *Patna* à *Agra*.

Local. ressem.
&c. p. 50.

Tavernier, qui a passé par *Elahbad*, donne les cosses par journées, qui sont dix, l'un portant l'autre; la somme, 250, à 32 au degré, de grand cercle, comprend 7 degrés, $\frac{3}{4}$, ou 7 degrés $\frac{1}{2}$. L'inégalité de la route pouvoit faire retrancher un degré: alors la longitude d'*Agra* étant fixée à 96° degrés, moins environ un quart par $27^{\circ} 10'$ de latitude, les $6^{\circ} \frac{1}{2}$ de grand cercle, porteroient *Patna* à $103^{\circ} 15'$ ou $20'$ de longitude, Est: M. D'Anville a retranché deux degrés, & en conséquence placé *Patna* à $102^{\circ} 15'$.

Je rapporte ces différentes positions d'une ville très connue, où tous les Européens ont des Comptoirs, pour faire voir que jusqu'ici les opérations géographiques dans l'Inde, n'ont pas eu pour base l'Observation astronomique, au moins exacte, quelque assurance que donnent à ce sujet les voyageurs; & qu'ainsi il faut recevoir avec précaution, mais en même tems avec reconnoissance tout ce qu'on nous dit de cette vaste contrée.

J'ajoute que (soit dit sans offenser l'orgueil national) pour la sûreté du travail, les peuples devroient convenir d'un même méridien. Dans ces réductions, Est, Ouest, à l'île de Fer & *vice versa*; pour les Cartes Angloises, de Londres, Greenwich, *Calcutta*; pour les Françoises, Paris, Pekin, il est difficile que l'attention soit toujours en garde contre l'erreur.

Patna

Patna ne tire pas son nom du mot *pattanam*, qui en *Samskrétam*, en *Telougou*, & en *Malabar* signifie *ville*. On croit qu'il vient du nom des *Patans* que le Sultan *Babor*, l'an 1519 &c. chassa du Royaume de *Dehli*, dont il avoit fait la conquête sur *Ibrahim Schah* dernier Roi de cette nation, & qui se retirèrent vers la contrée où *Patna* est situé: ou bien ce sera des *Patanes* de *Schirkhan*, sous l'empire d'*Omaïoun*. Lorsque *pattanam* désigne une ville comme nom de lieu, il est mis ordinairement, en construction, à la fin du mot: ainsi l'on dit *Mazuli patnam*, comme *Mazuli-Bander*, *Negapatnam* &c.

II Partie.
Gange &
Gagra &c.
Barr. Dec IV.
Lib 9 C 1 6.
21 Purch his
Pilg p 511 515
Cattou Hist.
gen du Mog
T 1. p 117
Bern Voy T.
1 p 278 279

„*Patna*, dit le Voyageur *Graaf*, en 1670, est fort près de l'eau (du ^{libr cit. p 63} „*Gange*), ainsi que quantité d'autres villes Maures. Elle a un grand & beau „Chateau, avec des boulevards & des tours. On y voit de belles maisons, „des jardins, des Pagodes & autres bâtimens assez magnifiques. Elle est sur „une hauteur, à cause des inondations du *Gange*; de sorte que, quand l'eau „est médiocrement haute, il faut monter en divers endroits, 20, 30 & quel- „quesfois 40 degrés de pierre. Du côté de terre il y a un bon nombre de „redoutes & de tours, mais qui servent plus à l'ornement qu'à la défense. „D'un bout de la ville à l'autre, & dans toute sa longueur, regne une gran- „de rue pleine de boutiques, où il se fait un grand négoce en toute sorte „de choses, & où l'on trouve de fort habiles ouvriers. Cette rue est per- „cée à droite & à gauche par plusieurs autres dont les unes finissent du cô- „té de la campagne, & les autres vers le *Gange*. Il y a à l'extrémité de la „ville, & dans l'endroit le plus haut, une grande Place pour le Marché, un „très beau Palais où le Nabab demeure, & un grand *Kettera* a), où quan- „tité de peuple de diverses nations se trouve, aussi bien que toute sorte de „marchandises.“

§. III.

a) *Kettera*, grand *Caravan serai*, lieu d'assemblée, de rendez vous *Kazheram*, en *sams*
krétam, désigne une troupe de gens qui vont ensemble en dévotion. Ou ce sera le mot *Perlan*
escher a, tente, lieu à l'ombre, salle d'assemblée à l'ombre.

§. III.

II. Partie.
Gange &
Gagra &c.

Suite de la seconde Partie du Cours du Gange, depuis Patna jusqu'à Ganga Jagar, embouchure de ce fleuve.

De Patna à l'Océan Indien, tous les noms de lieux de la grande Carte, sont sur la *Carte générale*.

Voy. de Graaf
p. 62. Holw.
lib. cit. 3e.
Carte.

9 Carte part.
Pl. A. VI. n. 1.

De cette ville à *Tschampapour* le Gange suit le Sud-Sud-Est, l'espace de 12 Cosses: à une cosse Est de *Patna*, il s'en détache, du côté du Nord, un bras, qui, tournant au Sud, forme une île longue de 9 cosses. Dans le corps du fleuve, ou le bras gauche, à près de 3 cosses de *Patna*, se jete, entre *Pourpoun* & *Fatoua*, une petite rivière, qui vient des montagnes, & se nomme *Fatoua nalah*. On la passe sur un pont. Le P. Tiesentaller en donne une Carte particulière.

Becantpour, que le P. Boudier place à 25°. 33'. de latitude, 83°. 24'. de longitude, est à 4 cosses passant Sud-Sud-Est du *Fatoua nalah*, par 25°. 25'. de latitude, 83°. 15'. de longitude sur la *Carte générale*.

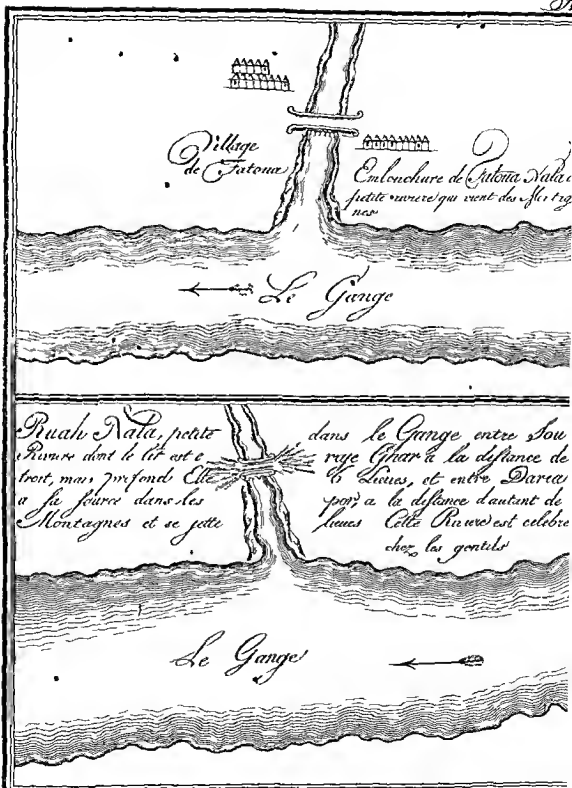
Voy. de Graaf
p. 62.

A 6 cosses Sud de *Tschampapour*, est la ville qui donne le nom à la Province de *Baltar*. Dans la Carte de M. Rennell, elle est à 25°. 12'. de latitude, 85°. 41'. (83°. 21') de longitude; dans celle de M. Orme, à 25°. 17-18'. de latitude, 83°. 14'. de longitude; dans la *Carte générale* à 25°. 11-12'. de latitude, comme chez M. Rennell; 83°. 20-21'. de longitude.

Idid.

Le Gange forme ensuite un coude, de *Tschampapour* à *Dariapour*, l'espace de 12 à 14 cosses, s'élevant 4 cosses dans le Nord-Est. Au haut du Coude ce fleuve renferme deux îles: la 2e. est deserte. Jusqu'à *Farokhabad*, au delà de *Radjmohl*, la rive gauche ou le Sud du Gange est à peu près le long des montagnes; & la droite ou le Nord, le long de terrains plantés d'arbres &c.

A 6 cosses de *Dariapour* le Gange reçoit du Midi le *Rouanalah*, petite rivière dont le lit est étroit & profond: elle a sa source dans les montagnes, & se



Village
de Futona

Embranchure de Putona Nala
petite riviere qui vient des Shitugnar

← Le Gange

Ruah Nala, petite
Riviere dont le lit est e-
troit, mais profond Elle
a sa source dans les
Montagnes et se jette

dans le Gange entre Sou-
raye Ghar à la distance de
6 Lieues, et entre Darcas
por, à la distance d'autant de
Lieues Cette Riviere est celebre
chez les gentils

Le Gange



La riviere nommée *Tingqua*, qui vient
des montagnes se décharge dans le
Gange avec rapidité à un endroit éloi-
gné de *Monquere* d'environ 3 lieues
vers *Suratchghar*.



Embranchure du petit *Gan-
daque*, qui est un bras du grand
Gandaque lequel se décharge dans
le Gange proche d'*Stajepor* le
bras nommé *Gandaque* se sépare du
grand *Gandaque* et coulant par le
territoire de *Derlongah* se décharge
dans le Gange au côté opposé à
Monquere, à la distance de 2 lieues
indiennes de cette ville

Embranchure du petit
Gandaque qui se décharge
dans le Gange

Le Gange.



& se jete dans le Gange entre *Dartapour* & *Nayabgans*, a 3 cosses & 4 de ce second endroit, & pres de 6 cosses de *Souradjgara* Cette riviere est celebre chez les Indous L Auteur en donne une Carte particuliere La grande Carte marque un endroit, sans nom, au confluent du *Nalah*, au Nord-Ouest Cette riviere paroît sur les Cartes de M M Orme & Rennell.

Il faut e
Gange &
Gagra &c.

10 Carte part
Pl A VI n 1

Au Midi, à pres de 23 cosses du *Rouanalah*, coule le *Singia nalah* ou *Singua nala*, petite riviere qui vient des montagnes, & se decharge dans le Gange avec rapidité L Auteur en donne une Carte particuliere Elle est sur la Carte de M Orme

Il genilismo
confit T L
p 46

11 Carte part.
Pl A VII n 1

A 2 cosses du *Nalah Singia* s eleve un grand rocher dans le Gange L Auteur en donne le dessin & la description dans sa *Geographie de l'Inde*

Pl XXIV n 2

Une cosse plus loin est la ville de *Monguer*, dans la Carte de M Rennell, par 25° 25' de latitude, 86° 36' (84° 16') de longitude dans la *Carte generale*, a 25° 11-12' de latitude, 84° 23' de longitude Le Voyageur GRAAF donne le plan gravé & la description de cette ville a) Du *Singia nalah* à *Monguer*, le Cours du Gange est à l Est, l Est Sud Est, & au Nord Est

& dans celle
de M Orme

1 b est p 59 & 2

Ce fleuve reçoit ensuite au Nord un troisieme *Gandak* ou *Bagmati*, fleuve du Royaume de *Neupal*, réputé sacré C'est un bras du *Gandak*, qui se decharge dans le Gange proche d' *Hazipour*, au dessus. Ce bras, que l Auteur appelle le *Petit Gandak*, ainsi que M BOLTS, se separe du corps du fleuve, & coulant par le territoire de *Dirbangah* (dans M M Orme & Rennell, à 26° 8 à 10' de latitude, 83° 38-52' de longitude) reunit ses eaux à celles du Gange, du côté opposé à *Monguer*, à 2 cosses Est de cette ville Le Missionnaire en donne une Carte particuliere

Alphab T b
&c. p 433

ca d e p Seil
f l.

12 Carte part
Pl A VII n 2

En considérant le gissement du lit du *Gandak*, sorti de *Neupal*, sur les Cartes de M M Orme, Rennell & Bolts, ou la partie la plus Ouest de ce lit, à la hauteur de 27° 10' à 15' n. est qu'à 35 ou 40' Est de *Gorehpour*, sur

n d e Pl t.
Seil 2 f VI

a) Voyez en aussi un plan dans la Descript. de l'Inde, T. III Pl O n. 3 (B)
E e e

Il Partie
Gange &
Gagra &c.

sur le *Rabti*, on est porté à croire que le *Gandak* qui se jète dans le *Devha*, à *Mathidi*, est un bras de cette riviere, ainsi que celui qui réunit ses eaux à celles du Gange vis à vis *Monguer*. C'est peut-être pour cette raison que le P. Tiefentaller donne simplement le nom de *Gandak* au bras principal près d'*Hazipour*; & appelle les deux autres bras, *petit Gandak*. Les 3 rivières se trouvent sur les Cartes de M M. Orme & Rennell, mais sans communication l'une avec l'autre.

Carte 3e

A 5 cosses du Confluent du *petit Gandak* avec le *Gange*, ce fleuve, descendant au Sud-Sud-Est, reçoit, sous *Gorgat*, à 4 cosses Ouest de *Sultangans*, les eaux du *Gorgat nalah* sorti des montagnes voisines, qui prennent du côté de *Monguer*. On passe cette riviere sur un pont. Vraisemblablement il y a des maisons des deux côtés. La grande Carte place l'Aldée de *Gorgat* à l'Ouest du *Nalah*; une Carte particulière, à l'Est: celle de M. Bolts, qui marque le *Gorgat nalah*, n'offre pas d'aldée de ce nom. Il paroît par le récit de Gias, qui remontoit le Gange, venant de *Radjmohl &c.* de *Jangira*, que le fort de l'Aldée est à l'Est du *Nalah*. „De *Jangira*, dit ce Voyageur, nous allâmes à pied à *Gorgatte*, „ce qui fut une promenade fort agréable. Nous vîmes le Palais ruiné du „Roi *Gehanguir*, qui donne le nom à la pointe dont je viens de parler, (*Jangira*) - - quand nous fumes à *Gorgatte*, qui est un village passablement „grand, & éloigné d'environ deux lieues de *Jangira*, nous passâmes sur „un long pont de pierre à huit arches, qui a une tour octogone de pierre „à chaque bout. Ce pont, qui a pour le moins 300 pas de long, a dit- „on été bâti du tems du *grand Tamerlan*. Mais quoiqu'il soit vieux assu- „rément, & que la maçonnerie en soit merveilleuse, je n'oserois assurer qu'il „puisse être de cette antiquité. Nous passâmes ensuite par les villages de „*Katta &c.* —“

196. Carte
part. Pl. A
VIII n. 3 Et.
civ. du Beng.
&c. T. I.
Voye. p. 51.

Il semble donc que le pont, & par conséquent le *Nalah* termine l'Aldée à l'Ouest.

Trois

Village
de Ghorgat

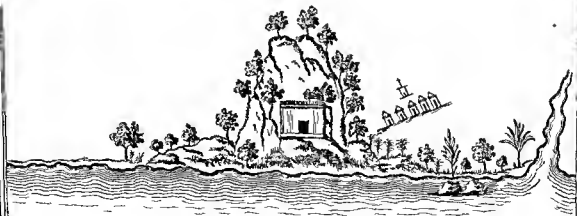


Embouchure de Ghorgat
Nala, petite riviere qui
vient des montagnes voisines,
à la distance de 3 lieues
de Soultane Ganje
vers Monguere

Le Gange



Câchie ou Patthar gatta, où il y a une grotte et
chemin souterrain



Le Gange va d'ici à l'Est declinant à l'Est Nord Est

Trois cosses plus bas que le *Gorgat nalah*, le Gange se retrécit En suite paroît un tres grand rocher, apres lequel le fleuve reçoit au Midi un petit ruisseau qui vient de l Est

Le Rocher dont je viens de parler est vis à vis *Soultangans*, situe a une demi cosse Est de *Zangira* Ces deux endroits sont sur la rive méridionale du Gange, le dernier, *Zangira* ou *Janguira*, ainsi que le rocher, tire son nom du Mogol *Djehanguir*, grand pere d'Aurengzebe, dont le Palais, quoique ruiné, est encore célèbre dans le canton „Ce qu'il y a, dit le Voyageur GRAAF, de plus fameux à cette pointe de *Janguira* a) (pointe de „montagne sur le Gange, au haut de laquelle est une Mosquée), c'est un „grand rocher éloigné de 400 pas du rivage, faisant comme un demi cercle, „qui a 600 pas par le bas, & qui en a 2000 de haut Du côté qui regarde la riviere, il est entièrement escarpé & impraticable, mais il est assez „uni en dedans, a peu pres comme la montagne de Gibraltar, ou j'ai été „autrefois Sur ce rocher de *Janguira*, environ a 60 pas de hauteur, on y „voit une Pagode entourée d'un mur, a laquelle on monte par quelques degrés Tout au dessus du rocher il y a quelques habitations de Pelerins „Entre cette pointe & le rocher, coule une eau dont le cours est tres violent, principalement quand elle est enflée par les pluies, tellement que divers bâtimens en sont renversés, & que plusieurs personnes y périssent “

A 7 cosses & $\frac{1}{2}$ du retrécissement précédent, paroît une île dans le Gange; une cosse plus loin, *Bagulpour*, dans Rennell à 25° 15' de latitude, 87° 5' (84° 45') de longitude, dans MM Orme & Bolts, à la même latitude, 84° 40' de longitude dans la Carte générale, par 25° 10' de latitude, 84° 56' de longitude, a 12 cosses de route de *Kalgam*.

E c c 2

On

a) On trouve une vue de la Pointe de *Janguira* & du Rocher, dans la *Glogr de l'Inde* du P Tiefentaller Pl XXV n 1

Z nd Av T I
re P p 48
les Cartes de
M M Orme
Rennell &
Bolts

II. Partie
Gange &
Gaṅga &c.
Voy de Graaf
p 50 14e Car-
te part. Pl. A.
VIII n. 2.

On compte 7 cosses de l'île précédente à *Kaschti* ou *Pattharghât* (en Indoustan, *passage de pierre*) où il y a une grotte & un chemin par la Montagne. Le Missionnaire en donne une Carte particulière.

Le Gange suit l'Est-Nord-Est.

Zend-Av T I
re Pe p. 47.
note.

Kalgam, à 4 cosses de *Kaschti*, est, dans la *Carte générale* à 25°. 16'. de latitude, 85°. 13-14'. de longitude. Plus bas, du même côté, à 2 cosses Sud-Est, est *Penti* sur une Montagne. L'auteur en donne une vue, dans

Pl XXVIII,
n r. Holw. lib.
sit Cart 2 3.

sa *Géographie de l'Inde*.

Vis à vis *Kalgam*, un bras du Gange s'élève de la rive septentrionale dans le Nord-Nord-Est la longueur de dix cosses, jusqu'à *Caragola*. Six cosses plus bas que l'origine de ce bras, sort du même fleuve un second bras presque vis à vis *Schahabad*, situé sur la rive méridionale; lequel allant au Nord, forme une île avec le premier qu'il atteint à *Caragola*.

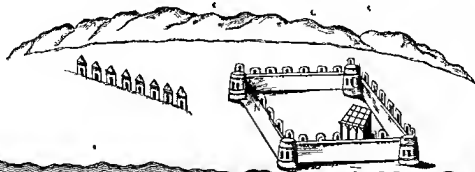
Là ces deux bras reçoivent un Canal de deux cosses, formé du *Cossé* (a), qui vient du Nord-Ouest, & d'une autre rivière qui n'est qu'indiquée.

Sur la rive méridionale du Gange, à 3 cosses passant de *Schahabad* (par la route b), 6 cosses plus bas) est *Teliagar* (ou *Teriagali*): la Carte marque à 1 cosse Est de cet endroit des ruines d'édifices, sur une montagne. L'Auteur donne une Carte particulière du Fort & de l'aldée de *Teliagar*. A ¼ de cosse Est de cette ville commence la Province de Bengale c).

15e. Carte
part. Pl. A. IX.
n. 1.

A 2

- a) Voyez les Cartes de MM Orme, Rennell & Bolts, qui donnent 10. 30'. de cours du *Cossé* remontant du Sud au Nord jusqu'à l'endroit où cette rivière descend du Nord-Ouest
- b) Dans cette route, qui est celle de mes voyages, les distances sont quelquefois plus longues, marchant en corps de Troupes, ou cherchant les chemins les moins difficiles.
- c) Selon F. LOR. DE CASTANEDA, en 1518, la fin du Bengale, en remontant le Gange, étoit à une Forteresse appelée *Hori* ou *Gori*, située sur le haut d'une montagne regardant ce fleuve, au delà, à 20 lieues de *Gar* (Capitale du Royaume); & au rapport des Mavres, le Gange étoit navigable cent lieues plus loin. *Da Hist. da Ind. Lib. IV. p 55. Lib. VIII. p. 187.*



Le fort de Telia ghar avec le village Le cours du Gange
de Telia ghar vers Sacri gali est à l'Est

2

Agherdipe avec une
sainte Pagode



A 2 cosses de *Teliagar* on rencontre *Gangaparschad*; & à 5 cosses de là, *Sacrigali*, toujours au côté méridional du Gange.

De *Teliagar* à *Sacrigali*, le Gange coule à l'Est. Ici le fleuve est très près des montagnes. L'auteur donne une Carte particulière a), faite par les gens du pays, du passage de *Sacrigali*, coupé au milieu d'une montagne: ce passage est fermé & gardé aux deux extrémités. On rencontre à l'entrée, du côté de *Teliagar* une petite rivière qui se jete dans le Gange: elle n'est pas dans la grande Carte du fleuve. La Carte particulière présente deux Mosquées près du Gange, à l'autre bout du passage, avant l'Aldée, à l'Est. *Sacrigali*, dans la Carte générale, est par 25°. 7', de latitude; 85°. 41'. de longitude.

166 Carte part.
Zend Av T I
te P p 48
note.

De *Sacrigali* à *Doulabpour*, espace de 24 cosses, le Gange coule du Nord-Ouest au Sud-Est.

On compte 8 cosses, de *Sacrigali* à *Radymohl*, & 10 de route.

Zend Av, loc.
cit

Cette dernière ville, dans la Carte générale, est à 24°. 57'. de latitude; à peu près comme dans celle de M. Orme; 85°. 52'. de longitude: dans celle de M. Rennell, par 25°. 1'. de latitude; 87°. 54'. (85°. 34'.) de longitude, comme dans celle de M. Orme, environ (35-36'. Ouest de *Calcutta*).

Le Voyageur Graaf donne la description de *Radymohl* b) „situé sur le „Gange, qui est fort large en cet endroit là, & se partage en différentes petites rivières.“ Je me contente de rapporter ce qu'il dit du Jardin de *Schah Soufa* (*Schodjaa*) frere d'Aurengzebe, en expliquant le plan qu'il présente du Palais.

lib cit. P. 47
48

„Ce Jardin est à peu près carré. Deux des côtés sont sur la rivière, „& les autres regardent la Campagne. Ils ont chacun environ 500 pas ordinares

E c c 3

dinaires

a) Cette Carte a été omise, parce que le dessin est absolument le même & de même grandeur que celui que j'ai fait réduire pour la Pl. XXVI de la *Géographie de l'Indoustan* (B).

b) Voyez le Plan de *Radymohl* dans la *Géographie de l'Inde* du P. Tiefenthaler, Pl. XXVII.

II. Partie
Gange &
Gogra &c

„dinaires de long. Il est entouré d'un grand mur, orné de plusieurs peti-
„tes tours fort agréables, & divisé en 5 grandes parties par des muraille
„hautes & épaisses. On y voit des bâtimens fort agréables, où sont diver
„ses chambres, des voutes & des arcades fort bien faites, dont les unes son
„peintes & dorées & les autres sont de bois en sculpture, toutes soutenue
„par de grosses colonnes octogones ou rondes, les unes de bois, les autre
„de pierre, ou même de cuivre. Chaque jardin particulier a ses fontaines
„d'où l'eau coule par divers tuyaux qui se croisent avec art (le jardin du mi
„lieu est 10 pieds plus haut que les autres, & tout vouté par dessous, &
„plein de tuyaux). Elles (ces fontaines) sont de marbre & d'albâtre, ou de
„pierre bleue & blanche, & ornées de diverses figures jetées en bronze, com-
„me de lions, dragons & autres animaux. En un mot ce jardin est une
„merveille dans ce pays là, & mérite bien d'être vu.“

Presque vis à vis *Radymohl* est l'île *Samda*, au Nord-Est. Dans la
Carte, le P. Tiefentaller a effacé la suite d'un bras du Gange, formant au
Nord-Est, avec le corps du fleuve, cette île, d'une crosse de large, où l'on
voit un endroit habité; lequel bras tomberoit au Sud à près de 3 cosses vis
à vis l'*Oudoua nalah*. Les cartes Angloises paroissent la marquer: Je l'ai
achevée avec des points sur la *Carte générale*.

L'*Oudoua Nalah*, qui vient du Sud-Ouest, se jete dans le Gange à
2 cosses passant, presque Sud, de *Radymohl*.

La chaîne des montagnes finit à une crosse Est-Sud-Est de *Farokhabad*, situé entre l'extrémité de cette chaîne, & la rive méridionale du Gange.

De l'autre côté, au Nord, est *Tanda*, appelé quelquefois *Schouas-
pour Tanda*, du nom du District dans lequel cette ville est située, à 4 cos-
ses & $\frac{1}{2}$ de *Farokhabad*, sur le Gange. *PURCHAS* la place à une lieue de
ce fleuve. Cette ville, autrefois de commerce, a été dans le 16^e siècle la
Capitale du Bengale; & elle avoit ce titre, lorsqu'Aurengzebe s'empara de
cette

Cartes de M^r
Orme, Ren-
nell, Bolts &
Holwell,

Purch his
Pilgr p 509

Mem de Renn
P 44.

cette Province. Après *Tanda*, qui a remplacé *Gor* en 1580, *Radymohl*, *Daka* & *Moxoudabad*, paroissent, dit M. Rennell, avoir successivement joui de cet honneur.

II Partie
Gange &
Gagra &c.

Lett Edif T
18 p 402.

A 1 cosses Est de *Tanda*, sur le Gange, paroît la ville de *Gor*, dont je viens de parler, Capitale du Bengale dès les tems les plus reculés, vers le 7^e. siècle de l'Ere chrétienne, selon les synchronismes que donne l'Historien Persan *Fereschtah*. M. Rennell la place à 24°. 49'. de latitude, 88°. 16'. (85°. 56'.) de longitude; elle est chez M. Orme, à la même longitude, & à 24°. 47'-48'. de latitude; dans la *Carte générale*, par 24°. 50'. de latitude, 86°. 16'-17'. de longitude. Elle fut rebâtie par *Akbar* en 1575, & abandonnée peu de tems après. Ce qui reste des ruines de *Gor*, à différentes distances du Gange, peut donner quelque idée de l'ancienne grandeur de cette ville, à laquelle les premières Relations donnent 3 lieues Européennes de long.

Tarikh &c
Miss fol 52
vers 307 rect
Renn Mem p

43
Borer rel T I
p 101 Ind or
Mag p 62 I
L. Castani ed
Hist &c. da
Ind. Coimbr
1561 Lib 4
p 55 lib 8
p 105 ligen
tismo con-
far T. I p 47
Burr Dec 4

A *Doulabpour* a), par 24°. 44'. de latitude; 86°. 13'. de longitude, sur la *Carte générale*, le fleuve se partage en grand & petit Gange.

19 c 1

Le grand Gange, *Bora Ganga*, appelé *Padda*, coulant à peu près de l'Ouest à l'Est quart de Sud, se rend en plus de 130 cosses, de *Doulabpour* à *Daka*.

Cette dernière ville (*Daka*) dans la *Carte générale* est par 23°. 57'. de latitude; 90°. 37'. de longitude. Dans la Carte de M. Rennell, à 23°. 45'. de latitude, 90°. 29'. (88°. 9'.) de longitude, à peu près comme chez M. Orme.

Lett Edif T
18 p 397-402

A 6 cosses Est de *Daka*, le *Padda* reçoit le fleuve *Brahmapoutren*, qui vient du Nord, & tire son origine du lac *Manfaroar*. Dans la Carte de M. Rennell la jonction des deux fleuves se fait sous *Fringybazar*, par 23°. 32'. de latitude; 90°. 40'. (88°. 20'.) de longitude; comme dans M. Orme.

Cid se P.
Sect 2 f. I.

Le

a) C'est *Donapour*, à 6 cosses de route au Nord de *Satus*. Zend Av. T. I x p p 47 nor

(1) p. 53.

Il parne
Gange &
Gagra &c.
Zend Av T I
1^{re} P. p. 47.
note (1)

Le *Brahmapoutren*, à 12 cosses de l'endroit où il se jete dans le Gange, reçoit, à l'Est, le *Lakia* qui vient du Nord-Est a). Dans les Cartes de M. M. D'Anville, Orme, Rennell & Bolts, le *Lakia* est à l'Ouest du *Brahmapoutren*.

Voy Cartes
de Orme Ren-
nell & Bolts

Lett Edif T.
18 p. 377. 401.
Il genulismo
confut T I p.
45 Castan.
libr cit Lib 7
p 117. 118

A 2 cosses du confluent du *Brahmapoutren* & du *Gange*, ce dernier fleuve, s'élevant & s'abaissant successivement, fait deux coudes considérables, & va descendre au Sud-Est, après plus de 123 cosses de cours, à *Schatigan*, situé à 5 cosses Est-Nord-Est de l'île *Sondip*.

Il faut voir sur la *Carte générale* cette multitude d'îles que forment les bras qui coulent du grand Gange, ou *Padda*, au Midi: on en compte quatre, qui donnent onze grandes embouchures; & 33 îles plus petites renfermées dans les intervalles, ou qui bordent les embouchures depuis *Barantola* jusqu'à *Schatigan*, l'espace de plus de 166 cosses, de l'Ouest à l'Est-Sud-Est.

Je reprends le Gange à sa division en grand & petit Gange.

On compte 5 cosses de *Doulabpour* à *Mohana Soti* où le petit Gan-

Zend Av, T I
1^{re} P. p. 57.
Cartes de M M
Orme & Bolts.

gc, nommé *Bagrati* b) reçoit les eaux du Grand, par un bras de deux cosses trois quarts, qui vient du Nord-Est c). Ce dernier endroit, placé dans la Carte de M. Rennell par 24°. 37'. de latitude, 88°. 9'. (85°. 49') de longitude; dans M. Orme, par 24°. près de 32'. de latitude, & à la même longitude que chez M. Rennell; est dans la *Carte générale*, par 24°. 34'. de latitude, 86°. 12'. de longitude, à 19 cosses de *Radymohl*. Voici le calcul: de cette ville à *Farokhabad*, 9 cosses; de cet endroit à *Souti* (*Mohanafoti*), 19 cosses.

Zend Av T I
1^{re} P. p. 47.
note (1)

A 3

a) Voyez ce confluent, à grands points, dans la 1^{re}. Carte du *Burrampooter* (*Brahmapoutren*) d'après M. Rennell, dans la *Descr de l'Inde*, T. III. (B).

b) *Bhâgus radhi* est le nom sanscritéan du Gange.

c) L'Auteur donne la Carte de ce confluent, dans la *Géographie de l'Inde*, Pl. XXVIII n. 2.

A 3 cosses de *Mibhanasoti*, le petit Gange reçoit les eaux du *Pahar*, Il Paru
Gange &
Gagra &
Voy de Gras
p 44. qui vient de l'Ouest-Sud-Ouest De là il coule toujours ou Sud-Est, le à la tête de l
N d de M Or
me l' espace de plus de 50 cosses, jusqu'à *Noudia*, dans la *Carte generale*, par 11 d de M Or
me l' 23° 41'. de latitude, 87°. 27-28'. de longitude; dans celle de M Rennell, à 23° 26'. de lat 88° 26' (86°. 6') de longitude.

A 6 cosses Sud-Est du confluent du *Pahar*, un bras du *Bagrati*, nom Holwell 1 b
c t 3e carte mé *Dyl*, se détache du fleuve, coule près de 6 cosses au Nord-Est, rabat ensuite, formant un Angle, au Sud Sud Est, & coule après cela le long du Zend Av loc
cit Gange, à 1, 2, 5, 8 cosses de distance, jusqu'à 2 cosses & $\frac{1}{2}$ de *Belpouria*, ib id ou il se reunit au *Karia*, bras du grand Gange, qui se jete dans le petit à *Nou-* Lett. Ed f T
11 p 370 *dia*, dont l'Ecole de Brahmes est toujours célèbre dans le pays.

Le *Dyl* forme avec le *Bagrati* une île qui renferme *Moxoudabad*, Capitale actuelle du Bengale, à 6 cosses Est-Sud-Est de l'endroit où le *Dyl* se détache du petit Gange

Cette ville, si fameuse depuis l'invasion du Bengale par les Anglois, devenue le siege de l'Empire, vaste, opulent, mais qui, indépendamment des causes internes de destruction, ne durera que jusqu'à l'arrivée d'un nouveau DUPLEIX dans l'Inde a) cette ville se trouve dans la *Carte generale* par 24° 20' de latitude; 86°. 41' de longitude dans celle de M Rennell, par 24° 13'. de lat 88°. 24' (86°. 4') de longitude, à peu pres comme chez M Orme qui lui donne 24°. 10-12'. de latitude b).

La même île renferme, à 3 cosses Sud - Sud - Est de *Moxoudabad*, Voy de Gras
p 47. Zend
Av T I re P
p 22 47 not
(1) p 57 *Cassimbazar* comptoir Anglois, suivi de *Calcapour*, comptoir Hollandois, & de

a) Voy. à la fin de l'ouvrage, Note G)

b) Le P Tiefensaller donne une vue de *Moxoudabad* dans la *Géogr. de l'Inde* Pl XXIX n 1

in Partie
Gange &
Ganga &c.

de *Saidabad*, comptoir François, environ à 42 cosses Nord-Ouest de *Schan-
dernagor* a).

à 12 cosses de
route. 7end
Av T I 10.P
P. 41. 46 57
Carte de M^r
Orme, Ren-
nell & Bolts,
37e Cart part.
PLA IV. n. 2.

On y voit *Palassi*, à 9 cosses passant Sud-Est de *Cassembazar*, haras
d'Elephants du Nabab; plus bas, à 3 cosses Est-Sud-Est de *Catoua*, situé sur
la rive occidentale du *Bagrati*, *Agardip*, dont la Pagode est célèbre dans le
Canton. L'auteur en donne un Plan particulier.

L'île précédente est adossée à une seconde île formée au midi, par le
Djul, au Nord-Ouest par la portion du petit Gange qui s'étend jusqu'à *Mo-
hanafoti* & par le petit bras qui, à cet endroit, réunit les deux Ganges; au
Nord, par une portion du grand Gange de 9 cosses & demie, depuis le point
Nord-Est de la jonction précédente jusque passé *Bagbangola*, où commence
le *Calali*; & par ce bras du grand Gange, qui s'étend l'espace de 18 cosses,
au de là de *Zalangi*, formant avec le grand Gange une troisième île dont la
largeur va jusqu'à près de 2 cosses & se jete (le *Calali*) dans le *Karia* b):
enfin l'île dont il est question est formée au Nord-Est, par ce dernier bras du
grand Gange (le *Karia*), qui, tournant au Midi, descend à *Noudia*, dans un
cours de plus de 27 cosses; ce qui fait trois îles entre le grand Gange & le
petit. La seconde île, qui est la plus grande, a près de 47 cosses de long &
8 dans sa plus grande largeur.

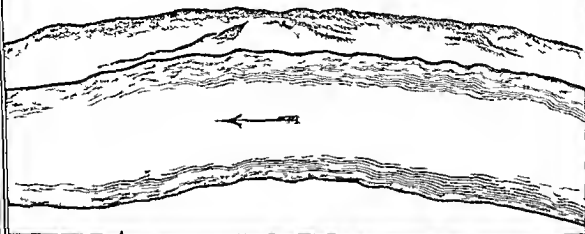
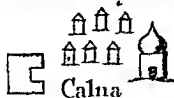
À 2 cosses Sud de *Noudia*, le Gange reçoit de l'Est une petite rivière,
dont le P. Tiesenthaler ne fait pas le nom: il en donne le confluent dans une
Carte particulière.

Deux

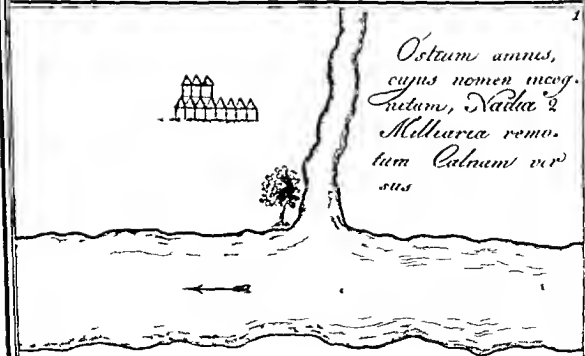
a) Voyez le Plan de *Cassembazar*, de *Calcapour* & de *Saidabad* dans la *Geogr. de l'Inde*, du
P. Tiesenthaler, PL XXXI.

b) L'Auteur donne une Carte particulière de ce confluent, dans sa *Géographie de l'Inde*,
PL XXXII, n. 1.

37e Carte
part. PL A. V.
n. 1.



*Ostium amnis,
cujus nomen incog-
nitum, Nadia 2
Milliaria remo-
tum Calnam ver-
sus*



Deux cosses plus loin paroît l'Aldée de *Calna*. Le plan de cet endroit, est le dernier, qui, dans le paquet que j'ai reçu en 1775 du savant Missionnaire, accompagne le Cours du Gange.

Il Parle
Gange &
Gagra &c.
1^{re} Carte par
M. A. X. n. 2
C. d. 2^e P. in
mod. f. 12.

Ensuite ce fleuve coule au Sud, demi quart Ouest au Sud-Est, puis au Sud, jusqu'à *Hougli* a), forteresse Maïre, dans le district de *Sategan* b). Elle est située chez M. Rennell, par 22°. 55' de latit.; 88°. 28'. (86°. 8') de longitude; chez M. Orme, à 22°. 56'. de latit. 86°. près de 13'. de longit.; dans la *Carte générale*, à 23°. près de 16'. de latit.; 87°. 45'. de longit. A cet endroit le Gange prend le nom de *riviere d'Hougli*.

P. 45.

M. Rennell dans son Mémoire, fait mention de „„*Satgang*, maintenant foible village, dans une petite anse de la riviere d'Hougli, à 4 milles „environ Nord-Ouest, de ce dernier endroit; lequel en 1566, & probable- „ment depuis, étoit une grande ville de commerce.“

Ceci paroît convenir à *Schahgans*, situé sur le Gange, du même côté qu'*Hougli*, à une cosse & demie Nord-Nord-Ouest. *Schahgans* signifie le *Treſor*, le *Magazin du Roi*; & tous les noms de lieux terminés par *Gans* (*Gandj*), désignent des villes de commerce, des entrepôts,

Le vrai trésor des Princes est le Commerce, établi sur l'exploitation des terres, les manufactures, les arts. La Finance, hors la collection des impôts, la Banque n'est dans l'origine qu'un troisième bras ajouté au commerce, pour faciliter le transport actif & passif, la circulation des fonds. Voilà l'ordre naturel des choses. Les Etats qui le renversent, tarissent à la longue la source qui leur a donné la vie, & qui seule peut la leur conserver.

FFF 2

Les

a) *Gullo*, dans *Jarvis Hist. des Ind. orient.* T. I. pag. 665. Voy. *al Gualismo confus* T. I. p. 54. & le Plan d'*Hougli* & de *Schahgans* dans la *Géogr. de l'Inde* du P. Tiefentaller Pl. XXXIII. n. 1.

b) C'est le *ſerkar Saurgaum*, du Mémoire de M. *Verelst*. (*Append. P. 147* 148.) situé dans le *Tſcheuklah d'Hougli*.

II, Part e
Gange &
Gigra &
Ba r Dec IV
L 9 c. 1 Purch
h s Pigr p
511 512 Linf
p 27 F Lop de
Caftanh L. 4
p 55 L 8 p
119 120. B
ter relac. T1
p 101 Hift
Ind or Mag
p 61 jarr h ft
des Ind or T
2 p 82c 222
233 il gentu
l sm conf t
T1 p 54

Carte des Ind
or ou du Gan
ge Par s Jol
la n 1667

Barr Dec IV
L 9 c 2

Letr Ed f T
18 p 378

Zend av T1
10 P p 45

id p 34.

Danville E
cis re fur la C
de l'Inde p
65

Les premiers Voyageurs Européens font mention de deux ports du Bengale, à deux embouchures du Gange; le grand, & le petit; le premier à l'Est, où est la ville de *Schatigan*, le second, à l'Ouest, appelle *Sategan*, *Catigan*, *Satigam*, *Satagan*, *Satogam*, à 80, cent lieues de l'autre. La Province où se trouve le Port de l'Ouest, est nommée *Sategan*, anciennement *Kandecan*, elle renferme *Sategan*, *Houghi*, *Schandernagor*, *Calcutta*, &c. situées sur le petit Gange, le *Bagrati*.

Au reste j'avoue que *Sategan* & *Schatigan*, désignant des ports, peuvent être le même nom donné par les premiers Arabes (*Schatt*, bord, extrémité, *Gan*, *Gang*, du Gange), qui auront navigué aux deux embouchures de ce fleuve

Depuis *Houghi* jusqu'à *Doughi*, situé à 2 cosses Sud-Sud-Ouest de *Folta*, le Gange suit le Sud-Sud-Ouest. Il reçoit, pûssé ce premier endroit, une petite rivière qui vient de l'Ouest, arrose du même côté *Schinschoura*, chef-lieu des Etablissiemens Hollandois dans le Bengale; à une grande cosse de là, *Schandernagor*, a) chef-lieu des Etablissiemens François; suivi du *Jardin François*

Schandernagor, est à 22°. 51', de latitude, 86°. 9'. de longitude, selon le P Boudier 22°. 46'. de latitude, 88°. 25'. (86°. 5') de longitude dans la Carte de M. Rennell; à 22°. 51'. 30". de latitude; 86°. près de 11'. chez M Orme Dans la *Carte générale*, il est par 23°. 10'. de latitude; 87°. 40 41' de longitude, & environ à 46 cosses de l'embouchure du Gange.

C'est là que DU PLEIX, saisissant le premier le faible de la Puissance Mogole, a conçu les projets vastes qui, pendant 10 ans, ont donné la supériorité au nom François dans le Continent Indien c'est de là que doit par-

tir

a) Voy le Plan de *Schinschoura* dans la *Géogr. de l'Inde* du P. Tiefenthaler PL XXXIV Ce
lui de *Schandernagor*. Pl XXXV, n. 2

tir le coup qui brisera le Colosse de la Domination Angloise, élevé sur les ruines de l'édifice bâti par ce grand homme.

II Partie
Gange de
Ganga &c.

On rencontre à 4 cosses & $\frac{1}{2}$ de *Schandernagor*, du même côté Ouest du Gange, *Sirampour*, Etablissement Danois; sur la rive orientale du fleuve, à 2 cosses de *Schandernagor*, *Bankabazar*, ancien Etablissement Ostendois; *Barnagor*, à 5 cosses de là, connu pour les *Bastias* &c.; 2 cosses plus loin *Calcutta*, Chef-lieu des Etablissements Anglois dans le Bengale, à près de 9 cosses de *Schandernagor*; & 10 cosses & demie plus bas, *Folta*, autrefois premier Fort du Nabab de Bengale à l'entrée du Gange.

Zend av T I
1^{re} P. p 33

Leit Edif T
1^{re} P. p 374
Holtz libr cit
3^e Carte.

Calcutta, dans le P. Boudier, est par 22°. 33'. de latitude: dans les Cartes de M. M. Rennell & Orme, à la même latitude; 88°. 27'. 45". (86°. 7'. 45") de longitude a). La *Carte générale* le place à 22°. 56'. de latitude; 87°. 37'. 30". de longitude.

Le Gange, après avoir fait un grand coude, du Sud-Ouest au Sud-Est, passe à *Coulpi*, 4 cosses & $\frac{1}{2}$ Sud-Sud-Est, où son lit est très dangereux par les banes de sable qui changent souvent de place. C'est là que les vaisseaux d'Europe prennent le Pilote pour remonter le Gange.

Zend Av T
1^{re} P. p 33
Carte de M
Orme.

Le petit Gange rencontre à 2 cosses passant, Sud, de *Rangafoula*, situé à 3 cosses Sud-Est de *Coulpi*, un bras du grand Gange, qui s'en détachant à plus de 50 cosses de *Zalangi*, forme une île triangulaire, de 66 cosses & $\frac{1}{2}$ de long, sur 32 cosses de large.

A 14 cosses du confluent précédent, le petit Gange, allant au Sud-Ouest, reçoit la rivière d'*Ingelt*, dans la Carte de M. Rennell, par 21°. 49'. de latitude; 88°. 0'. (85°. 40'.) de longitude; chez M. Orme, par 21° 52'. de latitude.

Purch his
Pilgr p 112
il gentil con
fut F I p 49
54

F f f 3

tit.

a) J'ai suivi cette longitude dans la réduction de celle de M. Orme, prise de *Calcutta*. Cette ville, dans la carte de M. Bolts est 27°. 15", ou 32°. 15". plus Est que dans les Cartes de M. M. Orme & Rennell.

II Partie tit. 85°. 35'. de long. Dans la *Carte générale*, par 22°. 11-12'. de latit. 87°
 Ganga &c. de longitude.

Voy de Grise
 p. 47. Zand
 Av T I se P
 p. 62. Carte de
 M. Danville
 2752
 Balby dans
 Purch his
 Pilgr p 509

Dans l'embouchure du petit Gange, paroît au Sud, *l'île des chiens*, un peu plus bas, l'île *Galla*, & au dessous celle de *Sagar*, qui reçoit son nom de *Ganga Sagar*, commencement de l'embouchure du petit Gange, *Sagar-ram*, en samskrétam signifie *Mer*.

La pointe Sud-Sud-Est de l'île *Sagar*, dans la Carte de M. Rennell, est par 21°. 32-33'. de latit (celle de *Balassor*); 88°. 15'. (85°. 55') de longitude. la Carte de M. Orme la place à 21°. 36'. de latitude, comme celle de M. Bolts, & à 85°. 31'. de longitude: la *Carte générale* par 21°. 45'. de latitude, 87°. 20'. de longitude. La dernière latitude s'accorde avec les *avis* du P. Tiefenthaler. Les embouchures du grand Gange, selon ce Missionnaire, sont au 22° degré de latitude; l'embouchure du petit Gange, au 21°. 45'. seulement. Si cela, ajoute-t-il, ne s'accorde pas avec les Géographes & les Marins, on ne doit pas s'en étonner; les fleuves changent leurs lits, rongent leurs bords, se font une autre route.

D'*Elahbad* à *Gangasagar*, le Cours du Gange, en plus de 400 cosses, ne présente que 153 lieux habités, dont 49 plus considérables & 7 fortifiés. Ce nombre, comparé avec le relevé du Gange dans le Canton d'*Elahbad*, prouve que cette dernière contrée est beaucoup plus peuplée que le Bengale. La sainteté du pays, qui renferme le district de *Benarès*, peut y contribuer: on l'appelle en samskrétam le *Madhiam*, le centre, le milieu de la Religion Indienne.

J'ai dit que le petit Gange se jetoit dans la mer, à *Gangasagar*: *Barantola*, à 12 cosses Sud du confluent des deux Ganges dont j'ai parlé plus haut, est une seconde partie de l'embouchure de *Gangasagar*, formée par une île, qui commence à 2 cosses environ de ce confluent.

§. IV.

Il Parle.
Gange &
Gagra &c.

*Sar Pétendue de l'embouchure en général du Gange, du point d'Ingeli
à celui de Schatigan.*

On compte en tout d'Ingeli, situé au bas & sur la partie occidentale du petit Gange, le *Bagrati*, ou la rivière d'*Hough*, par 87°. de longitude, dans la Carte générale, à *Schatigan*, placé sur la rive Ouest du grand Gange, le *Padda*, par 93°. 26-27'. de longitude, 22°. 52'. de latitude. Dans la même carte, à 5 cosses Est-Nord-Est de la pointe Est de *Sondip*, qui est par 22°. 44'. de latitude, 93°. 4-14-15'. de longitude: on compte de ces deux termes, *Ingeli* & *Schatigan*, 178-179 cosses de l'Ouest à l'Est-Nord-Est.

Voy les Car-
tes, de Renn
& de Bolts

Toutes les embouchures sur la Carte originale occupent trois pieds, cinq pouces.

Cet intervalle comprend six degrés, 26 à 27 minutes: & la Carte de M. Rennell ne donne que trois degrés, 54 minutes, d'Ingeli, par 88°. 1'. (85°. 41') de longitude; 21°. 51'. de latitude; à Schatigan ou *Islamabad*, par 22°. 20'. de latitude; 91°. 54-55'. (89°. 34-35') de longitude: ce qui s'accorde avec les 4°. 53'. Est qu'il suppose entre *Balassor* & le même *Schatigan* a). Dans la Carte qui est à la tête de l'ouvrage de M. Orme, *Ingeli* se trouve par 21°. près de 50'. de latitude; 88°. 10'. (85°. 45') de longitude. La carte même de cet Historien donne 3°. près de 48'. de la rivière d'Ingeli, par 21°. 52'. de latitude, 85°. 35'. de longitude, à Schatigan, situé par 22°. 36'. de latitude, 89°. 21'-45". Dans celle de M. d'Anville la distance est d'environ 3°. 4'. & 3°. 56-57'. dans la Carte de M. Bolts.

Hist. &c. T. 2

Ces différences sont grandes: 2°. 30', 33', 38-39', & même 3°. 22'. Je crois avoir découvert d'où elles peuvent venir; j'ai déjà touché cet article au commencement de cet ouvrage.

Cf. d. 2c. P. In
trad. f. III.

Les

a) Voy. à la fin note (f).

II Partie.
Gange &
Gagra &c.

Les 6°. 26 à 27'. donnent 5°. 34'. de grand cercle, à la hauteur de 21 à 22°. & ces 5°. 34'. répondent aux 178-179 cosses mesurées sur la Carte originale, selon l'échelle de 32 cosses au degré.

Mem p. 19.

Si l'on donne, avec le Géographe Anglois, 42 cosses au degré, les 178 feront 4°. 14'. environ; la Carte en présente 3°. 54'. la différence de 20 minutes (14 cosses selon M. Rennell; 10¹ selon le P. Tiefentaller) est peu de chose, pour une distance de 178 cosses, dans de tels parages. Plusieurs raisons m'ont empêché de suivre cette évaluation.

ci - d. 20 P
sest. 1 § II IV.

1°. Le missionnaire ne l'indique pas. Il ne donne pour le Gange que deux Echelles de cinq Milles Indiens ou Cosses chacune; toutes deux de la même longueur, les Cosses à 32 au degré, de *Farokhabad*, *Benarès*, *Sedpour*, à *Gangasagar* & *Schatigan*. D'ailleurs cette évaluation portée sur la latitude auroit fait, en la changeant à proportion, une trop grande différence.

Lett Edif T.
18 p 310.

Voy les cartes
de MM Orme
& Rennell.

Le P. BARBIER suppose environ 40 lieues, descendant le Gange, de *Schandernagor*, à l'endroit où commence la route de *Schatigan*, différente de celle de *Daka*, au milieu des îles & des bois qui bordent les embouchures du fleuve. Ces 40 lieues ou cosses sont de l'Etablissement François à *Barantola*, où l'on prend à l'Est le canal qui est par 22°. 4'. & ce calcul prouve que les cosses sont dans ce parage de 32 au degré: comme les donne la Carte générale.

Mem p. 21.

2°. M. RENNELL convient lui même qu'il a augmenté la distance de *Balasor* à *Schatigan* de plus d'un degré, comparée à celle que donnent les Cartes depuis & compris 1752; & il relève le danger auquel ce degré de moins sur les Cartes exposoit les vaisseaux: dans la Carte de M. D'Anville de 1752, la distance de *Balasor* à *Schatigan* est de 3°. 58'; dans celle de M. Rennell, de 4°. environ 55'.

„De manière“, dit l'habile Géographe Anglois, dans une note, à l'occasion de la longitude du Cap *Négraïs*, à la côte de l'Est, „que la nouvelle Carte (la sienne) augmente la distance entre la bouche, du *Sinde* ou *Indus* & le Cap, *Négraïs* de 2°. 12'. en longitude.“

II Partie.
Gange &
Gagra &c.
ibid.

Je suis fâché de ne pas trouver dans le Mémoire de M. Rennell une base certaine sur laquelle son travail soit appuyé, & qui puisse autoriser les déplacements qu'il s'est permis.

3°. Enfin les anciennes Cartes & les premiers Voyageurs varient sur la distance des deux embouchures du Gange. Il y en a qui donnent 120 lieues au Beugale, d'autres jusqu'à 200, le long de la Mer qui le baigne au midi, d'un côté à l'autre.

„*Schatigan*“, dit le P. BARBIER en 1723, „est de 15 degrés plus à l'Est que *Pondichéri* : j'eus occasion de le reconnoître à une Eclipsé de Lune, que j'observai assez exactement.“

Carte de Gerard de Judas,
Duvall Sanson
&c

Mag hist des
Ind or p 61.
Jarr lib. cit T
I, p 602.

The marin.
compass 1704
p 277 Præf.
Navig 1714
The Gang by
Thornton

Lett. Edif. T.
18. p. 396.

Le Missionnaire, en 1723, devoit supposer *Pondichéri* par 78°. *Schatigan* sera donc par 93°. de longitude; c'est à dire simplement 26 ou 27 minutes de moins que dans la *Carte générale*. La longitude du P. Barbier est appuyée sur une éclipse de Lune; & ce Missionnaire pouvoit y appliquer sa route du bas du Gange à *Schatigan*, & de ce dernier endroit à *Daka*.

Cart. des Ind.
par de l'Isle
1705 Observ.
phys &c. en-
toy. par les Je-
suites 1744 p.
7. 8. Voy. de
M le Gentil,
de l'Acad. d.
Sc. T. I. p 357.

Je erois pouvoir conclure de ces détails que ce qui concerne l'embouchure du Gange est aussi incertain que ce qui regarde la vraie source de ce grand fleuve, la vie de l'immense Continient que ses eaux parcourent; symbole majestueux de la Divinité dont l'Action se fait sentir, paroît, anime toute la nature, sans qu'on en voye le principe ni la fin.

Attendons sur la position exacte des deux extrémités du Gange, des Observations faites sur les lieux par les gens du métier, sans rejeter, sans négliger les travaux, quelque'ils soient, des voyageurs instruits.

sources, réservoirs, cataractes; & 77 îles & rochers dans l'eau: la main du Il s'agit
Gange &
Gagra &c. savant Missionnaire a pu errer; moi-même, en mesurant, calculant, comparant, allant de l'Original à la réduction, revenant de celle-ci à l'Original, j'aurai trop donné, ou trop retranché, ne tenant pas assez compte des sinuosités. Il est bon de conferer ce travail avec les cartes Françoises, Angloises; mais en lisant celles-ci avec précaution, parce que les Anglois, M. Orme excepté, ont peu lu ce qui a été écrit sur ces matieres en François, en Hollandois, en Allemand, en Portugais, en Italien; que jusqu'ici l'utilité du Commerce, & la sûreté des conquêtes paroit avoir été le flambeau qui seul ait guidé leurs pas; & qu'en général la licence de *mentir nationalement*, gâte chez eux les meilleurs esprits, les coeurs les plus droits. Cependant le Géographe doit être un homme universel, qui, dans la recherche de la vérité, ne tienne ni à Nation, ni à intérêt de quelque nature qu'il soit.

Il semble que les Géographes soient des Oracles pour le reste du Monde: on reçoit le plus souvent leurs Cartes sans les examiner. Qu'ils se contredisent ou non, c'est leur affaire. On s'en rapporte à leurs positions, comme s'ils n'avoient pas pu se tromper: c'est admettre ce qu'annonce un ouvrage, sur la simple lecture de la Table des Chapitres, ou si l'on veut de la Table des Matieres.

M. D'ANVILLE, dans sa *Carte d'Asie*, 1^{re} Partie (en 1751) place le point le plus occidental du Cours du Gange, commençant à la source supposée découverte par les *Lamas* Chinois, à 93°. environ 21': dans sa Carte générale du *Tibet*, ou *Boutan*, en 1733, il l'avoit mis à 94°. 23-24': la Carte générale de la Chine, de la Tartarie Chinoise & du Tibet, publiée par le même Géographe, en 1734, où le premier Méridien est placé à *Pekin*, donne le point en question à 39°. 30'. environ; tandis que les Cartes particulieres des *Lamas* Chinois le fixent à 42°. 36' à 37'. de même de *Pekin*; c'est à dire 3°. 6'. plus Ouest. Atlas de la
Chine &c. 9e.
& dern. Feuil.
Je.

Espace Nord & Sud renfermé dans les trois Cartes du P. Tiefentaller : leur utilité pour la position du Tibet.

et de P. In
trois § III

J'ai montré au commencement de cet ouvrage, que la grande Carte du Gange du P. Tiefentaller comprenoit du Nord au Sud, c'est à dire, de *Gangotri* à *Gangasagar*, onze degrés, 26 à 27 minutes, ou 286 lieues, du 21^e. degré de latitude, 38 à 39'. au 33^e 4 à 5 minutes que sa largeur Ouest & Est, de *Gangotri* à *Schatigan*, faisoit environ 19°. 14 à 15'. ou 481 lieues, du 70^e degré 24' au 93^e. 27'.

Revenant sur la Carte du *Gagra*, du Sud au Nord, par les Cosses de 37½ au degré, depuis la Cataracte ou le commencement de la 2^e Partie, jusqu'au bord septentrional du lac *Manfaroar*; par les Cosses à 32 au degré, depuis *Faizabad* jusqu'à ce commencement de la 2^e. partie on a environ 352 à 360 Cosses; lesquelles, d'après les rapports précédens & les réductions indiquées, donnent plus de 904. Ces neuf degrés troisquarts passant, ajoutés à la latitude de *Faizabad*, 26°. 30'. font plus de 36°. 20'. pour le haut du lac *Manfaroar* dans la Carte générale ce point est par 36° 21. 22'. La somme totale, pour les deux Cartes du Gange & du *Gagra*, Nord & Sud, donne 14° 43'. ou environ 368 lieues, du bord septentrional du lac *Manfaroar* à *Gangasagar*. Dans cet espace considérable, le *Gange*, durant un cours de plus de 900 cosses, environ 700 lieues, reçoit les eaux de 87 tant fleuves que rivières & torrens; le *Gagra*, de 29, dans un cours de plus de 500 cosses, environ 400 lieues; les routes tracées au Nord, cinq rivières qui ne se jettent ni dans le *Gange* ni dans le *Gagra*; celles du Midi, quatre.

Les Cartes du P. TIEFENTALLER sont d'une très grande étendue: elles présentent, si mes yeux ne m'ont pas trompé, 1320 endroits habités; cent onze fleuves, rivières, ruisseaux, torrens, lacs, étangs ou marais, sources,

sources, réservoirs, cataractes; & 77 îles & rochers dans l'eau: la main du ^{Il s'agit de} savant Missionnaire a pu errer; moi-même, en mesurant, calculant, compa- ^{Gange & Ganges &c.} rant, allant de l'Original à la réduction, revenant de celle-ci à l'Original, j'aurai trop donné, ou trop retranché, ne tenant pas assez compte des sinuosités. Il est bon de conférer ce travail avec les cartes Françoises, Angloises; mais en lisant celles-ci avec précaution, parce que les Anglois, M. Orme excepté, ont peu lu ce qui a été écrit sur ces matieres en François, en Hollandois, en Allemand, en Portugais, en Italien; que jusqu'ici l'utilité du Commerce, & la sûreté des conquêtes paroît avoir été le flambeau qui seul ait guidé leurs pas; & qu'en général la licence de *mentir nationalement*, gâte chez eux les meilleurs esprits, les coeurs les plus droits. Cependant le Géographe doit être un homme universel, qui, dans la recherche de la vérité, ne tienne ni à Nation, ni à intérêt de quelque nature qu'il soit.

Il semble que les Géographes soient des Oracles pour le reste du Monde: on reçoit le plus souvent leurs Cartes sans les examiner. Qu'ils se contredisent ou non, c'est leur affaire. On s'en rapporte à leurs positions, comme s'ils n'avoient pas pu se tromper: c'est admettre ce qu'annonce un ouvrage, sur la simple lecture de la Table des Chapitres, ou si l'on veut de la Table des Matieres.

M. D'ANVILLE, dans sa *Carte d'Asie*, 1^e. Partie (en 1751) place le point le plus occidental du Cours du Gange, commençant à la source supposée découverte par les *Lamas* Chinois, à 93°. environ 21': dans sa Carte générale du *Tibet*, ou *Boutan*, en 1733, il l'avoit mis à 94°. 23-24': la Carte générale de la Chine, de la Tartarie Chinoise & du Tibet, publiée par le même Géographe, en 1734, où le premier Méridien est placé à *Pekin*, donne le point en question à 39°. 30'. environ; tandis que les Cartes particulie- ^{Atlas de la} res des *Lamas* Chinois le fixent à 42°. 36' à 37'. de même de *Pekin*; c'est à ^{Chine &c. 9e. & dern. Feuille} dire 3°. 6'. plus Ouest.

Il Partie
Gange &
Gagra &c.
Tabl astron.
de Cassini p. 5.

Ainsi, selon M. D'Anville, le Gange doit être reculé, calculant de l'observatoire de Paris, & Pekin supposé par $114^{\circ} 16' 30''$. à $73^{\circ} 29'$. ou 74° . $31-32'$.; ou bien à $74^{\circ} 46'$. D'où viennent ces variations? ne devoit-on pas les annoncer, les expliquer?

Mém. p.
28.

Chez les *Lamas* Chinois le point le plus Ouest du Gange est à $71^{\circ} 40'$. pris de Paris; évaluation qui approche de celle de la *Carte générale* ($70^{\circ} 24'$) & la source que l'on donne à ce fleuve se trouve toujours dans les montagnes qui unissent le petit *Tibet* au Grand; dans cet intervalle, „où, dit M. Rennell, „si nous examinons la *Carte d'Asie*, nous trouverons que la plus grande partie „des principales rivières de l'Inde, de la Chine, de la Sibérie & de la Tartarie „ont leur source; entre les degrés 31 & 47 de latitude, 70° . ($68^{\circ} 40'$) & 97° . ($94^{\circ} 40'$) de longitude, d'où, suivant différentes directions, elles „portent leurs eaux à la Mer.“

Dans le Rec.
de Voy. par
Théven. T. I. en
p. 12. Cart. de
l'Inde soumise
au gr. Mogol.

Malgré les imperfections que mon travail a dû communiquer à celui du P. Tiesentaller, je crois pouvoir conclure, qu'il résulte des positions qu'offrent les Cartes du savant Missionnaire, que la Montagne de la *Vache* est, selon la hauteur qu'on lui donnera, au Nord-Ouest ou au Nord-Nord-Ouest de *Dehli*; au lieu que les Cartes la placent au Nord-Nord-Est; & que même en ne portant pas ce point si haut que dans la *Carte* du Missionnaire, les montagnes du *Tibet* ou *Boutan*, au moins à l'Ouest, doivent être reculées au Nord de plusieurs degrés, ainsi que les Lacs *Lanken* & *Mapama*, que les *Lamas* Chinois ont pris, ou du moins donnés pour la source du *Gange*, confondant ce fleuve avec le *Sardjou* ou *Gagra*.

Je n'ai pu donner dans cet ouvrage qu'une faible esquisse du travail immense dont les différentes Cartes du P. Tiesentaller sont le résultat. Lorsque le cours du *Djemna* sera joint à celui du *Gange*, & que nous aurons les descriptions relatives à ce dernier fleuve, annoncées par le savant Missionnaire; peut-être

ces différens morceaux réunis nous mettront-ils en état de donner le
 re, le *Djemna* & le *Gagra* à grands points, comme le *Nil* de *Norden*.

II. Partie.
*Gange &
 Gagra &c.*
 Copenh. 1755
 in fol. 2. vol.

Conclusion.

Tandis que le Bengale, les deux côtes de la Presqu'île de l'Inde, le
 n, le Guzarate sont en proie à des divisions, que l'avidité des Européens
 it à fomenter, si elle ne les a pas fait naître, les Lettres trouvent encore
 ues ames privilégiées que la soif de l'or n'a pu corrompre. Il est à desir
 ue l'exemple d'un très petit nombre de voyageurs éclairés excite enfin
 noble émulation chez les Nations Européennes établies dans ce vaste
 nent.

Quoi! (Je repete ce que je disois en 1776) Quoi! toujours des Esca-
 employées à soutenir de simples intérêts pécuniaires; des Armemens
 érabiles, dont l'objet est de porter à l'Europe les richesses de l'Asie: &
 e sera rien pour le progrès des connoissances humaines!

En attendant l'accomplissement d'un vœu formé par l'amour des Let-
 avoué par celui de l'humanité, j'ai cru que le Public verroit avec plaisir
 vant, le P. Tiefentaller, s'empresse du Nord du Bengale, de lui com-
 quer par mes mains les découvertes qu'il a faites sur une portion consi-
 de de l'Asie, jusqu'ici très peu connue; & dont le fruit peut être d'éclair-
 que les Anciens nous ont dit du Gange & des pays qu'il arrose. Cette
 ue de confiance de la part d'un Etranger, dans l'état où les François sont
 ts aux deux côtes, dans le Bengale, m'a paru faire honneur à ma Na-
 & c'est un avantage glorieux qu'il m'est permis de tirer de mes voyages.

N O T E S

*Pour la Seconde Partie des Recherches Historiques & Géographiques
sur l'Inde.*

(A) Voyez ci-devant: page 264.

Ce que les Cartes Angloises donnent du Gagra.

Orig. angl.
Lond. 1766
T. I. Tr. fr.
1763 1^{re} P.
Cart. 3
Trad. fr. 1775.
The Hist. of
Hindost. &c.
2^e Ed. 1770.
T. 2 p. 397
Extr. en Franç.
1769 p. 191

Une des Cartes qui accompagnent l'*Histoire des Evénemens historiques &c. relatifs au Bengale &c.* par M. Holucll, donne l'embouchure du Gagra, sous le nom de *Deva*; ainsi que celle qui est à la tête de l'*Etat civil & politique du Bengale* par M. Bolts. M. Dow, dans son *Histoire de l'Indoustan*, nous apprend que la Province de *Oude*, est séparée du *Bahar* par la rivière *Deo* ou *Gagera*, & par le *Carumnassa*, sans rien ajouter qui puisse faire connoître le *Gagra*. Dans la Carte il place ce fleuve descendant Nord & Sud, entre *Oude* & *Bettia*; en présente cent lieues de Cours, depuis les montagnes, par 29°. 30'.; & copie, pour l'origine du Gange, M. D'Auvill, qui a suivi dans ses Cartes le rapport des *Lamas* Chinois.

Dans la Carte du *Bengale* & du *Bahar*, dressée sur les lieux par M. RENNEL, & publiée en 1776 à grands points par A. DURY, le *Gange* ne commence qu'à *Benarès*; & on n'y voit, comme dans celle de M. Bolts, qu'un très petit bout du *Dewah*, avec quelques rivières qui s'y jettent.

(B) Voyez ci-devant page 267.

*Papiers du P. TIEFENTALLER, envoyés à l'Auteur de cet
Ouvrage.*

On a pu remarquer dans le cours de cet ouvrage, mon amour scrupuleux pour la vérité, & que je m'expose quelquefois à fatiguer le lecteur, à le dégoû-

dégouter, de peur, en lui épargnant certains détails, de lui laisser des doutes, ou d'en faire naître. Le même motif m'oblige de placer ici le peu d'observations, d'explications, les seules que j'aie reçues du Père Tiesentaller, dans la langue même où il les a écrites. Je commence par la lettre qu'il m'adresse de *Narvar* en 1759, & qui me fut remise le 12 juillet de la même année, à *Surate*, où je travaillois à la Traduction des Ouvrages de *Zoroastre*, & d'où je lui avois écrit.

Notes pour la
2^e. Partie.

DOMINO DUPERRON SALUTEM.

Magnopere gavissus sum visâ tuâ epistolâ, quæ ad me unâ cum aliis nuper admodum allata est. Præter hanc hucusque aliam non accepi. Forte tabellariorum negligentia amissa, aut a prædonibus intercepta fuit. Quid mirum, si in tantâ locorum distantia itinerisque longinquitate perit? neque hujus neque alterius labor cadet irritus. Id quod me rogas, facile impetrebis: quod oras, exorasti. Nihil enim mihi gratius accidere poterit, quam litteratorum scripta legere, ac si quid in tenui penu meo fuerit, aliis libenter depromere. Quare jam inde ab anno 1740, quo ex Germaniâ ac Patriâ, civitate Bulsanensi, in comitatu Tyrolensi ac Dioecesi Tridentinâ sitâ, profectus sum; nihil mihi, post animarum quæsum, ac Nationum barbararum Christo adjungendarum studium, magis in deliciis erat, quam regionis, per quam transivi, situm, coeli haustum, fertilitatem, ac incolarum mores geniumque benè exploratum habere. Præsertim verò dum, post duorum & amplius annorum in Hispania moram, anno 1743 UliSSIPONE Goam solvi: eodemque anno, navigio Lusitano, Suratem appuli, cuncta, quæ sub aspectum cecidere, sedulò investigare, ac scriptis mandare placuit. Nulli propterea labori, qui omnia vincit, peperci, multasque molestias devoravi, ut arcanorum Naturæ, & Creatoris notitiâ acquisitâ, mens in solesium rerum contemplatione defixa hæreret. Subin anumum ad libros Indicos, Arabicos ac Persicos applicui,

Notes pour la
2e. Parue.

plicui, ut in ipsa adyta Myſteriorum Religiónis tum Eðuricæ tum Mahometanæ adytus mihi pateret Quare ad rem forte tuam non pauca curta mea ſupellex ſuppeditabit, quæ curiositatem tuam poſcere ac ſciendi aviditatem ſatiare queant. Nilul ego in vicem laboris aliud peto, quam ut pauca ex innumeris litterarum monumentis, nuperrime in lucem editis, mittns quodque proprio Marte, de coeli phænomenis, regionum iſtarum ſitu, locorum latitudine geographicâ, præſertim de longiſſitudine geographicâ Emporii Surateſis (ſive Latinâ ſive Gallicâ linguâ compoſueris), litteris miſſis mihi ſignifices. Vale quam optime, dumque preces ad Deum ſuderis (quod te frequenter ſacere haud dubito), mei memori eſſo Dabam ex civitate ac arce Nariarenſi. 17 Mai 1759. Joſeph Tieſentaller, Soc. Jeſu.

Audi ſcintillationem maris noctû agitati, tribui a recentioribus auctõribus partim ſalſedini aquæ marinæ, partim ſpermatis piſcium. Quid hoc ſpermatis ſit, quibusque rationibus argumentisque hæc nova ſententia innitatur, perlibenter ſcire cupio. Quare certioſorem nre reddas ve'lm. Narrauit mihi P Franc. Xav. W endel S. J. ſe Lunâ lucente, forte manum loricæ lignæ puppis (la Galerie) admoviſſe lignumque in quod radii lunares inciderent, calidum deprehendiſſe. Nullum prorsus calorem a radiis lunariſus oriri, experimenta ſpeculis cauſticiſus facta evincunt Nam radii lunæ plenæ collecti per ſpecula cauſtica exhibent quidem ingentem ſplendorem, ſed nullum calorem, quin potius frigus uti teſtatur W olſius in Element math. & Pater Buhon, præcipue verò Andreas Gersner, inventor ſpeculorum parabolicorum, in brevi relatione Germanicâ de uſdem ſpeculis, ubi aſſerit ſe frigus potius in collatis Lunæ radiis ſenſiſſe, licet oculum in ipſo foco collocaſſet, ubi magnus erat ſplendor, ſed quem ferre potuerit. Quare ſi quis forte dixerit, ſe lunâ lucente manum ligno admoviſſe, illudque calidum deprehendiſſe, minime audiendus eſt. Calor enim quem forte manu fallaci deprehenderat, nequaquam Lunæ, corpori frigido adſcribendus, ſed cauſa caloris

caloris alia inquirenda. Ex illo versiculo Psalms 120: per diem Sol non uret te, neque Luna per noctem, non potest inferri calor quidpiam ab Luna effici; quia etiam nix urere dicitur: id est gelu ac frigore constringere. Idem de frigore, quod Luna procreat, affirmare licet.

Notes pour l'Inde
22. Parnes

Depuis le 12 Juillet 1759, je n'ai point entendu parler du P. Tiefentaller, jusqu'en 1776, que je reçus un paquet de Cartes, accompagnées de neuf feuillets détachés in 4°. in 8°. deux seulement numérotés, en latin & en français; avec l'adresse que voici, sans lettre, ni autre annonce.

Josephus Tiefentaller e Societate Jesu, salutem plurimam dicit nobili & erudito viro Anquetil Du Perron, illique quatuor Mapas geographicas ex Urbe Fezabadina (Faisabad Gallice) mittit.

Suit l'annonce de ses Ouvrages.

J'ai, dit le Missionnaire, composé trois livres en latin. Le premier contient une ample Description des vingt-deux Provinces des Indes, des villes, forteresses, & villages renommés, avec remarques géographiques, astronomiques, longitudes & latitudes, lesquelles j'ai observées (1) par un quadrant astronomique, dans les lieux principaux (2) que j'ai passés, dans les deux voyages faites de Surate pour Agra. Dans ce livre est contenu l'Inde ancienne & (3) une parallèle entre l'Inde ancienne & nouvelle.

(1) Avec un
Quart de cer-
cle

(2) où j'ai
passé
les voyages faits
Surate à
Agra

(3) Un paral-
lèle de l'Inde.

Ce volume avec les Plans des villes & des forteresses j'ai envoyé par la voie du Docteur Peter Jean Flor Danois (4) pour Coppenhague au premier Professeur de Médecine là.

(4) à Coppen-
hague

Il est la description des (5) sources des rivières. Il faut les chercher dans les montagnes ordinairement.

(5) sources

J'ai dressé tout le cours du Gange dès la fameuse bouche de la vache, qui est une cascade ou cataracte, jusqu'à Gangasagare ou embouchure du Gange dans la Mer, avec les lieux situés sur les deux rives.

H h h

On

Notes pour la

(6) dans

On trouve (6) chez cette grande Carte, la vue de toutes les embouchures des rivières, qui se déchargent dans le Gange, dressées sur les Cartes particulieres. La source du Gaage est inconnue & elle ne sera jamais découverte; parce que au de là de la Bouche de (la) vache, les chemins sont impraticables.

(7) excusent

les Gentils.

(8) est

Le second traite de la Religion Brahmanique, avec une refutation de Zacharie Holwell & Alexandre Dow, Anglois, qui (7) les Gentils excusent de l'Idolatrie, & disoit que la Religion Brahmanique (8) soit la plus ancienne de toutes les autres.

(9) à fond

(10) je me

suis enfoncé,

j'ai approfondi

(11) des Gentils

(12) comparaison

des Anciens de

des Indiens

(13) de

eux-ci

Pour traiter (9) au le fond cette matiere, j'ai (10) me profondé dans les livres (11) Gentiliques & Persans, qui traitent de cette matiere.

J'ai fait une (12) comparaison entre la religion des Anciennes & des Indiens; pour refuter la pretendue ancienneté (13).

Astronomica & Astrologica Indica.

Systema Mundi juxta Gymnosophistas.

De Stellis, de Arithmetica, de Idolis illorumque figuris, de locis ad quæ peregrinari solent.

Le Troisième traite des Animaux, des oiseaux, des arbres, plantes & fleurs, tous peints.

J'ai marqué par espace de 26 ans la variation (14) d'air, avec des remarques astronomiques, & des autres phénomènes, comme sont les taches du Soleil & la lumière Zodiacale. Ces Manuscrits ont été envoyés à un Professeur (15) de la Médecine pour Copenhague.

„Le Monde savant, disois-je en 1776, après avoir donné l'extrait de ce qui précède, „le Monde Savant qui connoit maintenant le P. Tiefentaller, „attendra sans doute avec impatience que Messieurs les Danois veuillent bien „lui faire part des ouvrages que ce Voyageur éclairé leur a confiés.“

J'ai

J'ai composé, continue le Missionnaire, une Dissertation du Gange, qui contient des Questions: s'il sort (16) de Paradis; si la (17) fontaine soit connue; s'il porte (18) d'or, des Perles? a).

Notes pour la
2e. partie.
(16) du -
(17) source
est
(18) de l'or

Præterea Cursus Gangæ latine descriptus extat unâ cum descriptione pagorum ac urbium ad utramque ripam jacentium.

Refert Cursus Zemnæ, qui inter majores fluvios numeratur, delineandus.

Narratio historica de iteratis irruptionibus Afganum in Indiam, deque Urbis Delhiensis expilatione anno 1757 & 1759.

Quæstio, unde Indi originem ducant? præterea unde Indi nomen acceperint? India unde nomen traxerit? unde Indi dogmata Religionis hauserint,

Dissertationes variæ linguâ Persicâ conscriptæ, quæ agunt de Templo Meccano, de sacrificiis Antiquorum, de Sacrificio Abrahami, de Ismaele, de Mahomete, de illius successoribus, de libris sacris, de Alkorano, de nomine Tetragrammato, de attributis divinis, de Mystério S. S. Trinitatis, de Verbo æterno.

Præterea liber, qui preces continet, laudes B. Virginis & aliorum Sanctorum versibus Persicis ligatas.

Hymnus trium puerorum in linguam Persicam conversus.

Mille nomina, quibus Besch an seu Vischnu supremum Ethnicorum numen insignitur.

Lexicon Samscriticum & Persicum.

De austerâ vitæ ratione, quam Eremicolæ Indi agunt.

H h h 2

De

a) Je possède une copie de cette Dissertation, ou d'un extrait de cet article & du suivant, prise sur celle que M. Kratzenstein avoit reçue de feu M. Flohr, & qui faisoit partie des Manuscrits de ce Médecin. Ce qu'elle contient de plus essentiel a été répondu par l'auteur dans sa Géographie de l'Indoustan. (B.)

Notes pour la
2e. partie.

De antiquitate Religionis Ethnicæ, atque confutatio Holweli & Alexandri Dow, quî Indos a nota Idolatriæ eximere conantur.

Extant præterea aliae Mappæ geographicae quæ varias Indiae Oras spectandas exhibent.

Figuræ Urbium & Arcium; templorum, Idolorum, Montium.

Catalogus locorum, quorum latitudo geographica fuit observata.

De Zoroastre & Religione Persarum antiquorum.

Expeditio bellica in Indiam instituta a Nadir Schah Rege Persiæ, ex linguâ Persicâ in Germanicam translata. a)

Res gestæ, regnante Schah alam, hodierno Mogolorum Rege, persicè conscriptæ.

Neas Schaschter seu Philosophia & Theologia Gymnosophistarum, in linguam latinam translata.

Scaturigo Gangis fabulosa juxta opinionem Gymnosophistarum.

An aliqua vestigia Religionis Christianæ exsisterint eo tempore, quo Europæi in Indiam delati sunt.

De Longitudine & Latitudine Indiae.

De Milliarium Indicorum mensurâ & inaequalitate.

Res gestæ inde ab anno 1757 usque ad annum 1764 gallicè conscriptæ.

De variis sacrificiis Indorum. De Festis quæ agunt in honorem Idolorum.

Tractatus latinus de legitima litterarum latinarum pronuntiatione.

Tractatus latinus de linguâ Persicâ. b)

An dentur plures Mundi, sicut asserere ausus est De la Lande.

On

a) J'en possède une copie, d'après celle qui se trouve parmi les Manuscrits de feu M. Flohr. (B.)

b) J'en ai une copie, par la même voye que les précédentes. (B.)

On voit que plusieurs de ces articles sont partie des deux grands ouvrages latins que le Missionnaire a annoncés d'abord. Il passe au Cours du Gange.

Un titre: *Curfus Gnggae, fluviorum Indiae Maximi inde Ehlabado Calcuttam usque, ope nclis magneticae exploratus, atque litteris mndatus a Josepho Tieffentaller Societatis Jesu, anno 1765. a)*

Ganga qui Europaeis Ganges dicitur, fluviorum Indiae maximus, tum ob nquarum copiam; dum enim Patnam, Emporium Indiae frequentissimum attingit, septuaginta duobus partim amnibus, partim fluminibus auctus Bengalam versus decurrit: tum ob leucorum multitudinem, quas inde a fontibus usque ad ostia, ingentes terrarum tractus percurrrens emetitur, Indiarum regnator nquarum nominari potest.

Nam vix non omnes fluvii, exceptis iis qui Provincias ad occasum aestivum vel extremae Borvae & Austri fitas irrigant, Gangae tributum pendunt, proprioque nomine amisso, cum illo sese conjungere gestiunt.

Ob latitudinem, quâ multis in locis ripas egressus per duos & amplius 1000 milliaria Indica tempore pluviarum exspatiatur, alicubi, uti in tractu è regione Dhakæ posito, ulteriorem ripam vix non è conspectu eripit, pelagi speciem praebet: ob navigandi mercesque quinquâ versus transferendi commoditatem, Mnrîs Indici; ob tranquillitatem placidumque Cursum, Maris tranquillî nomen sibi vindicat.

Color illius albidus est, quem, tot fluviorum undis permixtus, non deperdit.

H h h 3

Aguas

a) Ce titre est exactement le même que celui de ma copie citée ci-dev. p. 423 note a)
Excepté qu'après *maximus* on lit *inde Patna seu Elabado &c* Et tout ce qu'on va lire jusqu'à
hodieque sunt incogniti, forme le commencement, les 2 premières pages, un peu plus, de
cette copie, qui en a 38. (B.)

b) Dans ma copie: *tria & amplius*. (B.)

Notes p^{re} la
-^e part e

Aquas saluberrimas et corruptioni neque aquam obnoxias esse aiunt, quas Ethnici facerimas, noxurumque sordibus eluendis nptissimas existimant, insisque vitreis velut pretiosos liquores, collectas in regiones remotas exportare solent.

Utraque ripa, tum citior, tum ulterior, arboribus, pagis, oppidisque consistit, jucundum navigantibus praebet spectaculum

Inde Pntna, imo Canozo & Fateghare, ac ultra, usque ad Ostia, in vntra scinditur brachia, sinusque efficit, ac insulas, plerumque desertas & incultas, exceptis nonnullis, quarum mentio infra fiet. Ubi enim aquarum impetus major est, et sibi viam struit, inque Continentem se insinuat.

Pisces vari generis ntit, bonique saporis, item Rajas, Testudines, Crocodilos ingentis molis, aliqua monstra peregrinae formae procreant.

Delphinus saltantes, undisque supernatantes frequenter videris Plinius lib. 9 c. 3 scribit anguillas inusitatae magnitudinis, tricenarum scribit pedum in Gangne nleo reperiri Sed hanc fabulam esse, Pliniumque enormiter errasse certum est, neque Anguillas hoc flumine procreari in comperto est.

Vo^y et d^e at
P^r i^o mod^o jⁱ lⁱ

Caeterum Ganga, cujus fundus alicubi arenosus est, alicubi limosus, neque aurum fert, neque gemmas, neque uniones, neque ostren, neque conchilia ntit, in quibus Marginariae creantur, contra ne Poetae, quibus fingendi semper ampla fuit potestas, fabulantur, ntm illum gemmiferum & auriferum passim appellant

ibid

Quemadmodum omnium fluminum cursus flexuosus, ita cursus Gangae est maxime tortuosus. Ea enim est fluidi elementi indoles ut ubi locum declivem natum fuerit, defluat, etque sibi viam, ubi obstaculum invenerit, aperint.

(1) Nord
ER

(2) Sud Est

Cursum ad varias mundi plagas dirigit, modo ad ostum, modo ad (1) Borra peliotem, inodo ad (2) Nota peliotem, modo ad Boream, modo

in se ipsam reflexus ad (3) Borrolybicum sed rariissime, modo ad (4) Noto-lybicum, modo ad Aysstrum, sed plerumque cursum fleclit ad Nota peliotem aut (5) Vulturum. Præterea Ganges plurima facit divortia; alicubi in bina, alicubi in trina scinditur brachia. A quibusdam locis solet recedere, ad alia verò, quæ longius distabant accedere. Nam, post novem annorum intervallum alicubi illius cursum mutatum fuisse deprehendi.

Notes pour la
2^e partie.
(3) Nord-Ouest.
(4) Sud Ouest.
(5) Est Sud-Est.

Numerus leucarum, quas inde a fontibus usque ad Ostia decurrit, definiri non potest. Nam etsi Ostia utriusque Gangæ, majoris & minoris, nota sint; Gangæ Majoris quidem ostia sunt in 22^o. gradu latitudinis borealis posita; Minoris verò ostium non habet plures quam unum & viginti gradus & 45 scrupula, fontes tamen hodieque sunt incogniti.

ci. d. 2^e. P.
Sect. 3 §. III.

Si hæc forsitan cum iis quæ ab aliis Geographis ac Navarchis litteris consignata sunt, non conveniant, haud tibi mirum videri debet; cum flumina ambages, flexusque innumeros faciant, ripas identidem exedant, viamque sibi aliam quaerant. Si paululum situm loci mutaveris cursumque observaveris, alia tibi mundi plaga occurret.

Varietas cursus ex medio alveo cognoscenda.

Distantia locorum ex medio unius loci ad alterum sumenda. Triginta duo Milliaria uni gradui attribuenda. Nomina regionum, urbium, oppidorum, pagorum, fluminum prout lingua Indica efferruntur margini inscripta sunt, a) vel parenthesi inclusa, more Germanorum pronuncianda.

Fusioem Descriptionem regionum, urbium, ac oppidorum alibi litteris traditam reperies. b)

Montium

a) S'il est question des 3 grandes Cartes (le Missionnaire en nomme 4, parce que le Cours du Gagra est en 2 Cartes) ceci n'a lieu que pour la 1^e. Partie du Cours du Gagra.

b) Si cette Description m'avait été envoyée, je l'aurais simplement traduite, & donnée à la place de mon travail sur le Gange,

Note po la
part e

Montium juga, quae per tractum Misaporenssem, Mougerinum, Pentinum, Sacigalinum, ac Razmahalensem procurunt, delineata, coloribusque expressa a) extant Ex ipso igitur typo patet unde incipiant, ac ubi desinant

Quo ordine pictae tabulae, b) quae oppida fluminumque Ostia spectanda exhibent, collocandae sint, ex ipsa Descriptione colligere licet.

Cum ob varietatem Cursus hujus fluvii & Tabulae, quae Cursum spectandi exhibet, amplitudinem & inaequalitatem, latitudo & longitudo locorum commodè designari nequeant, c) utramque a R. P. CLAUDIO BONDIER e Societate Jesu, insigni Astronomo observatam & annotatam in separata pagella exarare satius duximus, longitudine a specula astronomica Parisina, quae 19 grad & 53 Min ab Insula Ferri distat, desumpta.

Caeterorum locorum latitudo & longitudo ex numero leucarum colligenda.

Caeterum ex hac descriptione supremi Numinis potertia & bonitas elucet, quod in utilitatem Mortalium, fluviorum Indiae maximum, immensa aquarum mole praeditum, perque amplissima terrarum spatia currentem, ex fonte modico adhuc incognito produxit, quo inde a remotis regionibus usque ad vastum Mais gurgitem navigandi datur facultas d)

Catalo-

- a) Cela est vrai J'ai de m^e ne marque les montagnes dans la Carte générale
- b) Ce sont les 19 Plans particuliers pour le Gauge
- c) Pour mon repos j'aurais peut être mieux fait de ne pas graduer la Carte générale mais c'eût été masquer les difficultés & non les résoudre
- d) Cette réflexion est juste, elle fait voir que l'étude de l'Univers en grand peut s'allier par tout avec le Caractère & les fonctions de Missionnaire la Religion n'a proprement qu'un ennemi l'ignorance

*Catalogus locorum ad utrumque Gangae litus jacentium, quorum latitudo
 & longitudo a R. P. Claudio Boudier e Societate Jesu annotata est,
 Meridiano primo a specula astronomica Parisina ducta*

	Latitudo	Longitudo		Latitudo	Longitudo
Elahbas . . .	25°. 26' . .	79° 35'.	Sacrighali . . .	25°. 15'.	85° 45'.
Banares . . .	25°. 12. . .	80. 47.	Razmahal . . .	25 1 . .	85. 55.
Patna . . .	25. 38. . .	83. 15.	Danapor . . .	24. 44 . .	86. 21.
Bekantpor . .	25 33 . .	83. 24.	Camna a) . .	24 32 . .	86 33.
Bahr . . .	25 33 . .	83. 40	Maxudabad .	24 11. .	86 41.
Dariapor . .	25. 28 . .	83. 55.	Cassembasar .	24 8 . .	86. 40
Surazglara .	25 19 . .	84 10.	Hugh . . .	22. 56 . .	86 2.
Monger . . .	25 20. . .	84 31.	Tschunzura .	22. 54. . .	86 3
Sultangans .	25. 20' . .	84. 47.	Tschandnagar	22. 51. . .	86. 9. b)
Bagelpor . .	25 18. . .	84 59.	Bankibasar .	22 48 . .	85. 58
Kehlgaum . .	25. 18. . .	85. 15.	Calcutta . . .	22. 33 . .	85 55

*Venia tanti Viri affirmaverim, errorem irrepisse in Longitudinem
 Nam Maxudabado tribuit 86°. 41. Tschandernagori vero tantum
 86. gr. c) Cum ex itineris ratione constet, Gangam inde Maxuda-
 bado Tschandarnagorem, etsi quandoque ad Austrum ac (1) Libono-
 tum defleat, plerumque tamen ad (2) Notapeliotem ac (3) Phaeniciam
 Cursum suum instituit, ita ut plusquam 30 miliaria Indica, quorum tri-
 ginta duo gradum conficiunt, Tschandarnagor magis ad ortum rejecta
 est,*

(1) Sud Sud
Ouest

(2) Sud Est

(3) Sud Sud
Ouest

a) Cet endroit n'est pas sur la Carte du P. Tiefentaller

b) Le 9' a été ajouté après coup sur l'Original. •

c) Le Missionnaire a oublié d'ajouter 9'.

est, quam Maxudabaduna Idem de Hugli, Bankibafare & Calcutta sentiendum. Latitudo & longitudo a me observata ab illa paulum differt: dum tempus suppetat, in lucem protrahenda.

a) *Latitudo geographica Patnae & Elahbad ac Dehli videtur esse iusto amplior. Hinc mirum non est si cum Tabula, quae cursum Gangis delineatum exhibet, non concordet.* a)

Quantâ difficultas sit, cursum fluminum observare, illorumque flexus & ambages delineare, ita ut numerus milliarium cum latitudine & longitudine conveniat, quilibet prudens dispicere potest, quare, si quaedam milliarum plura vel pauciora fuerint, facile ignoscendum, b) neque scriptor erroris arguendus, cum ipsa sorte observatio astronomica exacta non fuerit.

Quare duorum vel trium scrupulorum, vel uniús alterius milliaris ratio non est habenda; cum vel acus magnete imbuta a polo boreo declinaverit, vel perpendiculum Quadrantis Astronomici vacillaverit.

Mensura milliarium ideo amplia assumpta; quia aliter flexus fluviorum, atque illorum ambages exacte delineari nequeunt.

Nomina peregrina more Germanorum pronuntianda; unde pronuntiationis Germanicæ, quæ hodie dum incorrupta manet, notitia procuranda.

Ad cognoscendas Mundi plagas, de quibus in Dissertatione de Cursum Gangæ instituta mentio fit, conducat notitia triginta duorum ventorum quorum

a) — a) Ces deux phrases *latitudo geographica &c* jusqu'à *non concordet*, sont rayées dans l'original. Je les donne ici pour montrer la première idée du savant Missionnaire. Il aura changé au sujet de *Patna*, puisque partant de cette ville, placée avec le P. Boudier, à 25°. 38'. de latitude, je me suis trouvé sur la Carte générale pour la pointe Sud de l'île *Sagar* à 21°. 45' latitude indiquée ci-dessus par le P. Tiefenaller.

b) Je demande la même indulgence pour la *Carte générale*.

rum nomina idiomate latino, ac germanico expressa multis vocabulis ex lingua Notes port-la
græca desumptis, sunt sequentia. a) et partie

<i>Septentrio, Boreas</i>	-	-	-	<i>Nord.</i>
<i>Meso-Circius-Thracius</i>	-	-	-	<i>Nord $\frac{1}{2}$ Nord-West.</i>
<i>Circius-Gallicus</i>	-	-	-	<i>Nord Nord-West.</i>
<i>Hypocircius</i>	-	-	-	<i>Nord-West $\frac{1}{2}$ Nord.</i>
<i>Borolybicus, juxta autorem Dictionarii latini, Cau-</i>				
<i>rus, Japyx, Circius, Melamborus</i>	-	-	-	<i>Nord-West.</i>
<i>Argestes, vel Hypo-Caurus</i>	-	-	-	<i>Nord-West $\frac{1}{2}$ West.</i>
<i>Corus, juxta Hubnerum Argestes, ac etiam Japyx</i>	-	-	-	<i>West-Nord - West.</i>
<i>Meso-Corus</i>	-	-	-	<i>West $\frac{1}{2}$ Nord-West.</i>
<i>Zephyrus vel Favonius</i>	-	-	-	<i>West.</i>
<i>Hypafricus</i>	-	-	-	<i>West $\frac{1}{2}$ Sud - West.</i>
<i>Africus subvesperus</i>	-	-	-	<i>West - Sud - West.</i>
<i>Meso-Africus</i>	-	-	-	<i>Sud-West $\frac{1}{2}$ West.</i>
<i>Africus vel Noto Lybicus</i>	-	-	-	<i>Sud - West.</i>
<i>Hypo-Libonotus vel Hypolips</i>	-	-	-	<i>Sud-West $\frac{1}{2}$ Sud.</i>
<i>Libonotus, Austro-Africus</i>	-	-	-	<i>Sud-Sud-West.</i>
<i>Meso Libonotus</i>	-	-	-	<i>Sud $\frac{1}{2}$ Sud-West.</i>
<i>Notus vel Ausler</i>	-	-	-	<i>Sud.</i>
<i>Meso-Phœnix</i>	-	-	-	<i>Sud $\frac{1}{2}$ Sud-Ost</i>
<i>Phœnix Gangeticus</i>	-	-	-	<i>Sud - Sud-Ost.</i>
<i>Hypo-phœnix</i>	-	-	-	<i>Sud - Ost $\frac{1}{2}$ Sud.</i>

I i i 2

Nota

a) Je donne ce dernier feuillet pour ceux qui auront entre leurs mains la *Dissertation sur le Cours du Gange*, faite par le P. Tiesentaller. (A)

Cette liste se trouve aussi, avec peu de variantes, dans la copie que je possède de cette dissertation; 10y. ca-dev. p. 427. (B).

Notes pour la
2^e partie

<i>Nota peliotes</i>	-	-	-	-	<i>Sud-Ost.</i>
<i>Meseurus</i>	-	-	-	-	<i>Sud-Ost ½ Ost.</i>
<i>Eurus vel Vulturnus</i>	-	-	-	-	<i>Ost-Sud-Ost.</i>
<i>Hypeurus</i>	-	-	-	-	<i>Ost ½ Sud-Ost.</i>
<i>Subsolanus</i>	-	-	-	-	<i>Ost.</i>
<i>Meso-Cæcias</i>	-	-	-	-	<i>Ost ½ Nord-Ost.</i>
<i>Cæcias Hellepontius</i>	-	-	-	-	<i>Ost-Nord-Ost.</i>
<i>Hypo Cæcias</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Ost ½ Ost.</i>
<i>Borra peliotes</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Ost.</i>
<i>Meso Aquilo</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Ost ½ Nord.</i>
<i>Aquilo vel Boreas</i>	-	-	-	-	<i>Nord-Nord-Ost.</i>
<i>Hypaquilo</i>	-	-	-	-	<i>Nord ½ Nord-Ost.</i>

La note insérée en 1776 dans le *Journal des Savans* a produit l'heureux effet que je désirois. J'ai reçu de M. JEAN BERNOULLI, Astronome du Roi de Prusse, de l'Académie de Berlin, deux lettres; la 1^{re}. du 31 Décembre 1782; la 2^e. du 4. Mars 1783. Ce Savant — a) me marquoit qu'il avoit acquis du Professeur en Médecine à Copenhague, indiqué par le P. Tiesentaller (M. Kratzenstein), le 1^{er}. volume des ouvrages de ce Missionnaire, formant un volume in 4^o. de 882 pages, sous le titre de *Descriptio India*; divisé en 70 articles, précédés d'une *Introduction* de 8 pages, où l'Auteur rend compte de ses voyages dans l'Inde, & des secours dont il s'est servi: avec 65 Plans de toute grandeur.

M. Bernoulli, déterminé à donner cet ouvrage au public, me prioit de lui communiquer les Cartes annoncées dans le *Journal des Savans*.

Tout

a) M. Anquetil me permettra de sauver le ridicule que je me donnerois en faisant imprimer moi même des expressions trop honorables pour moi. Je laisse celle de *Savant* comme n'ayant plus de signification, tout le monde est savant aujourd'hui (B)

Tout ce qui tend à rapprocher les hommes, séparés par la distance des lieux, la différence des langues, des opinions, des gouvernemens, est à mes yeux un objet sacré.

Pour répondre, autant qu'il étoit en moi, aux vœux de cet Académicien, je me suis livré au travail dont j'ai rendu compte dans la 2^e. Partie des *Recherches historiques & géographiques sur l'Inde*. Je souhaite que l'imperfection de ce morceau ne dépare ni la *Description de l'Inde* du P. Tiesintaller, ni le travail particulier du Savant qui en a enrichi le Public.

(C) Voyez ci-devant p. 346.

Positions sur le Gagra, que présentent les Cartes de M. M. Jefferis, Rennell & Orme.

Dans la Carte de l'Inde de M. JEFFERIS, en 1768, le *Deva* se jette dans le Gange à *Tschoupra*, par 25°. 43'. de latitude; 101°. 52'. de longitude Est, le premier Méridien placé à l'île de Fer (de Paris, 82°). La source du *Deva* ou *Gagra* est à 30°. de latitude: 100°. 8'. (80°. 16'.) de longitude, dans les Monts *Kenra Vasthian*, 3°. 4'. plus Est que dans la Carte générale: il traverse le pays de *Ghor*, habité par des *Rohillas* (des *Paranes*) indépendans. La ville de *Ghor*, paroît (& c'est la seule position jusqu'à *Oude*) sur la rive orientale du *Deha*, à 28°. 45'. de latitude, 99°. 30' (79°. 38') de longitude. A 28°. 28'. de latitude, 99°. 42' (79°. 50') de long. le fleuve reçoit une petite rivière. — Il descend toujours au Sud, jusqu'à *Oude* — la direction, de cette ville à *Tschoupra*, est Sud Est, sans autres positions que ces deux endroits. Le cours du *Gagra*, des Monts *Kenra Vasthian* à *Tschoupra*, comprend, Nord & Sud, 4°. 17'.

La Carte donne 8 positions sur une route, de *Oude* à *Tschoupra*, ces deux endroits compris.

Notes pour la
2^e partie

Cet article de la Carte de Jefferis, a été inséré dans celle de la *Presqu'île des Indes — en deçà du Gange, comprenant l'Empire du Mogol &c.* par M. BRION DE LA TOUR, Paris, 1781

M RENNEL, dans la Carte de l'Indoustan, en 1783, donne une portion du Cours du *Gagra* depuis le 30^e. degré, où le fleuve descend des montagnes, jusqu'au 25^e. 50'. de latitude.

Au 31^e. est le grand *Tibet* le pays de *Gor* paroit à près de 29^e.; à côté, à l'Est, celui de *Neupal*.

Le point d'où part le *Gagra* ou *Devha* est à 80^e. 29'. de longitude (78^e. 9'); 57'. plus Est que dans la *Carte generale*.

Les seules Positions qu'on voye sur ce fleuve, depuis le 30^e. degré, sont :

<i>Mirzapour</i>	à 27 ^e . 48'. de latitude	81 ^e . 30' de longitude	(79 ^e . 10')
<i>Rampour</i>	— 27. 20 — —	81. 37. — —	(80 17)
<i>Burrâmgaut</i>	— 27. 7. — —	81. 40 41. — —	(79. 20 21.)
<i>Dérabad</i> , éloigné du fleuve			
à l'ouest	— 26. 52. — —	81. 50. — —	(79. 30.)
<i>Baigumgunge</i>	— 26 50 — —	82. 6 — —	(79 46.)
<i>Fauzabad</i>	— 26 47. — —	82. 27. — —	(80. 7)
<i>Oude</i>	— 26 45. — —	82 31. — —	(81. 11)
<i>Taundah</i>	— 26 37. — —	82. 56 — —	(80. 36.)
<i>Chowarah</i>	— 26 30 — —	83. 11. — —	(80. 51.)
<i>Doorygaut</i>	— 26. 12. — —	83. 46. — —	(81. 26.)
<i>Secunderpour</i>	— 26 1. — —	84. 18 — —	(81. 58.)

La Carte des Contrées à l'Est de *Dehli*, faite par le même Géographe, H. Story &c M. Rennell, & qui est à la tête de l'Histoire de M. Orme, offre une portion du Cours

Cours du *Gagra* sortant aussi des montagnes, mais d'une chaîne plus basse, Notes pour la Carte à 28°. 15'. de latitude; 81°. 45'. (79°. 20'.) de longitude; 2°. 8'. plus Est, que dans la *Carte générale*.

Dans la *Carte du Bengale & du Bahar* de M. Orme, la portion du *Gagra* commence à 28°. 20'. dans les montagnes; 7°. 14'. Ouest de *Calcutta*; à l'Est de Paris, 78°. près de 54'; un degré, 42'. plus Est, que dans la *Carte générale*. Cette portion présente toutes les positions de M. Rennell, à deux près, *Mirzapour & Baïgumunge*.

<i>Rampur</i>	est par	27°. 20'. de latit.,	7°. 7-8'. de longit.	(79°.)
<i>Burrangaut</i>	-- --	27. 5. -- --	6. 57. -- --	(79°. 10'. 45".)
<i>Dariabad</i>	-- --	26. 56. -- --	6. 57. -- --	(79. 10. 45.)
<i>Faizabad</i>	-- --	26. 47. -- --	6. 26-27. -- --	(79. 40. 45.)
<i>Oude</i>	-- --	26. 46-47. -- --	6. 23. -- --	(79. 44. 45.)
<i>Taundah</i>	-- --	26. 36-37. -- --	6. 5. -- --	(80. 2. 45.)
<i>Chowarah</i>	-- --	26. 33. -- --	5. 45. -- --	(80. 22. 45.)
<i>Doorygaut</i>	-- --	26. 17. -- --	5. -- --	(81. 7. 45.)
<i>Secunderpour</i>	-- --	26. 2. -- --	4. 28. -- --	(81. 39. 45.)

(D). Voyez ci dev. page 352.

Morceau du P. Gaubil, sur les sources du Gange & les pays voisins.

Voici ce que le savant P. GAUBIL a écrit sur les sources du Gange & des pays voisins, tel qu'on le trouve dans le Recueil rédigé par le P. SOUCIET, Observ. météor. astron. géogr. chronolog. & phys. & sur les 11 Ch. ne & sur 11 L.
 „Situation de *Poutala*, demeure du Grand Lama, des sources du
 „Gange & des pays circonvoisins, le tout tiré des Cartes Chinoises & Tartares, par le P. GAUBIL, de la Compagnie de Jésus, avec des Remarques du même Perc. Voyez la Carte des sources du Gange, Planche VIII. fig. 5.^{1749, p. 218-240.}

(Dans

Notes pour la 2^e Partie (Dans le présent ouvrage, Planche de la grande Carte, fig. VI. où j'ai substitué les noms aux lettres qui y renvoyent.)

A A A. Sources du Gange.	M. Lapama lac.
B. Mont Cantès.	N. Miao, ou Temple d'Idoles ap- pelé Mila.
C Tchafirking.	O. Piti.
D. Pagode.	P. Kertouma.
E. Latac.	Q. Pourisma.
F. Temourtchen.	R. Giti.
G. Lac.	S. Temple d'Idoles.
g. Pagode au Nord du lac.	T. Temple d'Idoles.
H Tchoumourti.	V. Confluent de la riviere Matchou & du Gange.
I. Tseprong.	
K Kouke.	
L. Lanka lac.	

Remarques sur la même Carte.

„Je ne saurois bien répondre du détour & de la figure du Gange d'a-
„bord après sa source. Le P. REGIS croit aussi que cela doit être corrigé.
„Je suis bien sûr que les positions des deux Cartes Chinoise & Tartare que j'ai
„vues, ne sont pas exactes dans cette Carte de la source du Gange.“

„II. L'entre deux de toutes les rivières marquées dans cette Carte,
„les environs & tout le pays est montagneux.“

„Noms des lieux	Latitude,	Longitude, Ouest de Peking
„1). Poutala	29°. 6'. 0". —	25°. 58'. 0".
„2) Source du Grand Kiang	35. 30. 0. —	26 30. 0.
„3). Source du Lanfan	34 30 0. —	21. 40. 0.
„4). Source du Noukang	33 30. 0 —	21. 30° 0.
„5). Eglise française de Peking	39. 54. 0. —	114 16-17'. Est de Paris.

„I) Pour

„1). *Poutala*, nom de la montagne où est la Pagode & la demeure
 „du Grand Lamr. Le nom de la Ville est *Lassa*, ou *Barantola*, au Sud de
 „laquelle passe la grande rivière du *Tsampon*, dont la source n'est pas éloignée
 „de celle du Gange, & qui se décharge dans le Golphe de Bengale “

„2). C'est cette grande rivière qui passe à *Voutchang*, Capitale du
 „*Houquang*, à *Nanking* &c & qui traverse la Chine d'Ouest en Est, & va se
 „jeter dans la mer orientale. Cette source est à la Montagne *Paha*, dans le
 „*Thibet*.

„3). C'est cette grande rivière, qui se décharge dans le Golphe du
 „*Tonquin* c'est le *Lantsankiang*.“

„4) C'est la grande rivière de *Camboye*.

„5) Quand le R. P. Gaubil écrivoit ceci, il supposoit la longitude
 „que l'on donne communément à *Peking*, & ne pouvoit encore savoir celle
 „qui résulte de l'observation du premier satellite de Jupiter faite par lui à Pé-
 „king, & en même tems par M. M. Cassini & Maraldi à l'observatoire de Paris
 „& rapportée ci-dessus p 92. Il en résulte, comme on l'a vu en cet endroit,
 „que la différence des Méridiens entre la maison des Jésuites françois de Péking
 „& l'observatoire de Paris, n'est que $7^h. 35'. 26''$, ou $113^{\circ}. 51'. 30''$.“ a)

„Noms

a) M. CASSINI dans ses *Tables Astronomiques* (p 5); M l'abbé CHAFFE en donnant
 celles de Halley (p XII), ni M DANVILLE, dans sa Carte générale de la Chine & dans
 ses *Eclaircissmens sur la Carte de l'Inde* (p. 49) n'ont point eu égard à cette corre-
 ction (A)

Cette différence des Méridiens entre l'Observatoire RL de Paris & la Maison des Jésui-
 tes François à Peking, $7^h. 35'. 26''$, que M Anquetil adopte ici, est certainement trop pe-
 tite M PINORE, de l'Acad. des Sciences, a cru pouvoir même la porter jusqu'à $7^h.$
 $36'. 23''$, dans un savant mémoire sur la Longitude de Peking, dans les Mémoires de l'Acadé-
 mie, Année 1764 Il revient encore sur cette matière au commencement & à la fin de
 ses *Recherches sur la longitude de plusieurs villes &c.* dans les Mémoires de l'année 1766,

Notes pour la
2^e. partie.

	Noms des lieux	Latitude	Longitude, Est de Paris
„Agra, dans la Connoissance des Temps			
„1701.	- - -	26°. 43'. 0.	74°. 24'. à l'Ouest de Peking.
„Lapama, lac. M.	- - -	29. 50. 0.	35. 50. 0
„Lanka, lac. L.	- - -	29. 50. 0.	36. 30. 0. a)
„Lac audessus de Lanka	- - -	29. 20. 0.	36. 50. 0.
			„Noms

pour appuyer son assertion & réfuter M. RUMOWSKI de l'Acad. de Pétersbourg, qui dans les *Commentaires* de cette Académie, T. XII. avoit trouvé par d'autres calculs sur la longitude de Pékin, qu'il falloit retrancher 37'' du résultat de M. Pingré. On peut dire que ces Astronomes étoient un peu intéressés à faire cadrer leurs résultats, chacun avec son opinion particulière sur la parallaxe du Soleil. Il n'en est pas de même des recherches du P. HALLERSTEIN sur la Longitude de Pékin, dans les *Observations astronomiques à l'annee 1717-1752 Pekini Sinatrum factae*, publiées par le P. HELL, à Vienne en 1769. Recueil important dont j'ai donné un précis dans le *Journal encyclop.* 15 Janv. 1770. Le P. Hallerstein y prouve par un très grand nombre d'observations comparées & de combinaisons, que le Collège des Jésuites Portugais à Pékin est de 5^h 44'. 16'' à l'Est de Pétersbourg, donc la Maison des Jésuites François l'est de 5^h 44'. 18''. Or l'Observatoire Royal de Paris est à l'Ouest de celui de Pétersbourg, de 1^h 51'. 56''; par conséquent celui des Jésuites François à Pékin, est à l'Est de celui de Paris, de 7^h 36'. 14'' & c'est à très peu près le résultat que M. MACHIN a adopté dans la *Connoissance des Temps*, Ann. 1788 car il place l'Observatoire Impérial de Pékin (qui est de 12''. plus oriental que la Maison des Jésuites François) à 7^h 36'. 30'' à l'Est de celui de Paris. peut être en prenant pour les secondes un nombre rond. Si on veut faire attention encore aux déterminations que M. Pingré rapporte dans les *Mémoires de Paris* 1766 p. 18 22 67. 69 on ne contera aucun doute que la différence des Méridiens entre l'Observatoire Royal de Paris & la Maison des Jésuites François à Pékin ne soit très approchamment de 7^h 36'. 15 à 20''. ou en degrés 114°. 4 5'. (B)

- a) Si l'y a pas d'erreur dans les Chiffres, cette longitude reculeroit proportionnellement de 41'. l'extrémité la plus occidentale du Gange alors elle sera de 70°. 56'. C'est à dire seulement 32'. plus Est que dans la *Carte générale*, où elle se trouve à 70°. 24'.

Noms des lieux	Latitude	Longitude, Est de Paris,	Notes pour le de part.
„Lac au dessous de Lanka	29. 30. 0.	— 36. 55. 0.	
„Kertouma, ville. P.	29. 15. 0.	— 36. 40. 0.	
„Pourima, ville. Q.	28. 45. 0.	— 36. 40. 0.	
„Giti, ville. R.	28. 20. 0.	— 36. 40. 0.	
„Pagode, S.	28. 12. 0.	— 36. 20. 0.	
„Pagode. T.	27. 52. 0.	— 36. 20. 0.	
„Thasirking, ville. C.	30. 35. 0.	— 38. 10. 0.	
„Pagode. D.	30. 45. 0.	— 38. 45. 0.	
„Latac, ville. E.	30. 45. 0.	— 39. 45. 0.	
„Temourtehen, ville. F.	31. 0. 0.	— 41. 0. 0.	
„Lac. G.	30. 30. 0.	— 41. 0. 0.	
„Pagode, g. au Nord du Lac G.	30. 40. 0.	— 41. 0. 0.	
„Confluent du Matchou & du Gange. V.	29. 35. 0.	— 41. 30. 0.	
„Kouke, ville. K.	29. 50. 0.	— 37. 30. 0.	
„Tseprong, ville. I.	29. 40. 0.	— 38. 10. 0.	
„Piti, ville. O.	28. 40. 0.	— 41. 30. 0.	
„Tchoumourti, ville. H.	29. 30. 0.	— 39. 20. 0.	
„Mila, Pagode. N.	28. 40. 0.	— 41. 50. 0.	
„Mont Cantès	30. 30. 0.	— 35. 50. 0.	

„II°. Ces positions sont fort approchantes des Cartes Chinoises & Tartares que j'ai vues. Elles me paroissent fautivees. Elles n'ont été prises que sur les rapports des gens du pays.“

„II°. La mesure actuelle faite par des *Lamas*, a donné la position du Mont Cantès & des Lacs Lanka & Lapama. Les *Lamas* y allerent de *Poutala* en mesurant.“

„III. Je ne vois pas comment azecorder ces positions avec celles d'*Agra*, marquée dans la Connoissance des Temps.“

Notes pour la
2^e partie

J'observe, sur cette dernière remarque, que M D'ANVILLE putoit avoir eu de bonnes raisons pour placer *Agra* à $75^{\circ} 45'$ ou un degré 20' plus Est que dans la *Connoissance des Temps* Voyez ses *Eclaircissmens sur la Carte de l'Inde*, p 49 50

(E) Voyez ci dev p 253.

Precis d'une Lettre de M Stewart sur le Tibet Les Anglois, ou pris ce qu'ils disent de l'Identite du Tjanpou & du Brahmapoutren, dans l'Extrait, insere, en 1776, dans le Journal des Savans

L'*Annual Register* de l'année 1778, renferme une lettre tres instructive sur le *Tibet*, a) adressée au Chevalier PRINGLE, President de la Societé Royale, par M STEWART, membre de cette Compagnie Littéraire, & qui a résidé dans le Bengale Cette lettre, qui est tirée des *Transactions philosophiques*, confirme ce que j'ai dit du *Tjanpou* & du *Brahmapoutren*

Voici ce qui a donné lieu aux Anglois d'acquérir de nouvelles lumieres sur cette Contrée

La Nation Britannique, par une suite de conquêtes au Nord du Bengale, se trouve en guerre au pié des montagnes du Tibet, avec les habitans du *Boutan*, commandés par *Dah Terriah* (appelé *Deb Rajah*, dans le Bengale) entre 27 degres & 28 de latitude Nord, $84^{\circ} 40'$ — $88^{\circ} 40'$ de longitude, pour la succession d'un Rajah du Canton Le Prince du *Boutan* soutenoit un parti, les Anglois, l'autre, selon leur usage on en vient aux mains, ils prirent la ville de *Cooch Behar* située dans M Rennell, à $26^{\circ} 20'$ de latitude,

a) *Account of the Kingdom of Tibet* is a Letter from John Stewart Esqr F R S to Sir John Pringle Bart F R S from the Philosophical Transactions

Dans l'*Annual Register* 1778 *Class* p 32 43 *Vol* 1779

tude, 89°. 35'. (87°. 15'.) de longitude, & d'autres Forts de *Deb Rajah*; Notes pour la 2e partie.
y firent un butin considérable: voilà l'objet réel des guerres auxiliaires de l'Inde. Une partie fut envoyée à *Calcutta*; en bonne chasse le chien qui garde les habits a droit à la curée.

Le bruit de leur victoire pénétra à la Cour du *Tibet*; & le *Tayshoo Lama*, Régent du Royaume, pendant la minorité du *Dalaï Lama*, crut devoir envoyer au Gouverneur Anglois M. HASTINGS, une personne qualifiée Ann Reg. loc. cit p 42 43.
l'Ordre des *Goffeins*, avec une lettre, demandant la paix pour le *Dah Terrian*, Vassal de l'Empire.

Cette lettre mérite d'être lue. C'est un mélange d'honnêteté, de noblesse, de douceur, de fermeté, de desintéressement, propre à donner une grande idée du caractère moral & politique des personnes alors en place dans le *Tibet*. a)

Les Anglois la reçurent le 29 Mars 1774, se prêtèrent de bonne grace à la médiation du Régent: le *Boutan* pillé, & ravagé, la guerre n'étoit plus qu'onéreuse. Ils profitèrent de la circonstance, pour envoyer à la Cour de ce Prince M. BOGLE, chargé de négocier un Traité de commerce entre la Nation Britannique & les Tibétans, & de faire des recherches sur le pays: cela veut dire, en file de marchand armé, d'examiner si le pays valoit la peine d'y tenter une expédition pareille à celle de *Bombaye* contre *Ponin*, Capitale des Marates, en 1778.

Cet Anglois, estimé de ses supérieurs, & qui avoit les qualités d'esprit Mont de Pen- nill & 526
& de corps, que demandoient des opérations de cette nature, mit quinze
K k k 3 mois

a) On peut joindre à cette lettre, pour ce qui regarde l'Inde, celle que le Rajah *Jemour Singh* écrivit à *Aurengzebe*, qui vouloit conquérir les Indes par la force & lever sur eux des impôts. Ce *tribut*, dit le Rajah, est une injustice aux loix de l'Asie. Contre de l'Europe, 4 Mars, 1783. P. 142.

Notes pour la
2^e. partie

mois à sa mission. Il en passa plusieurs à la Cour du Lama, & termina à la satisfaction de Calcutta, les affaires importantes & épineuses, dont on lui avoit confié la conduite.

Les détails que présente la lettre insérée dans l'*Annual Register*, sont tirées des lettres de M. Bogle, de ses papiers. M. Stewart les communique au Chevalier Pringle, en attendant que M. Bogle lui même donne la *Relation de son voyage, accompagnée d'observations sur l'Etat Physique & Politique du Tibet*.

Je ne m'arrête qu'à ce qui concerne directement la question traitée dans l'endroit de mon ouvrage auquel cette Note a rapport; & je donne les propres paroles de M. STEWART.

Ann. Registr.
p. 33

Il place la résidence du *Dalai Lama* à *Patali* (Poutala) vaste Palais, construit sur une montagne près des bords du *Brahmapoutren*, à environ sept milles de *Lassa*.

id p. 39.

„The waters, dit M Stewart, of the great River (le *Tsanpou*) as it „is emphatically called in their language, wash its (de *Lassa*) walls. Father „Du Halde, with great accuracy traces this river, which he never suspects to „be the Borampooter (le *Brahmapoutren*), from its origin in the Cassimi- „rian Mountains (probably from the same spring which give rise tho the „Gange, a)) through the great valley of Thibet, till, turning suddenly to „the Southward, he loses it in the kingdom of Assam; but still, with great „judgement and probability of conjecture, supposes it reaches the Indian Sea „some where in Pegu or Aracan.“

„The truth is however, that it turns suddenly again in the middle of „Assam, and traversing that Country, enters Bengal towards Raugametry „(Ran-

a) On a vu le contraire dans cette 2^e. Partie Sect. 1. §. I. V.

„(*Rangamaty*) under the above mentioned name, and thence bending its
 „course more southerly, joins the Ganges, its sister and rival, with an equal,
 „if not more copious stream; forming at the conflux a body of running fresh
 „water, hardly to be paralleled in the known World, which disembogues it-
 „self into the Bay of Bengal. Two such rivers uniting in this happy country,
 „with all the beauty, fertility, and convenience which they bring, well intitles
 „it tho the name of the Paradise of Nations, always bestowed on it by the
 „Moguls.“

M. Stewart étoit en Bengale, dans le tems où M. Bogle remplissoit sa mission au Tibet: il y a goûté des fruits de cette contrée que le Député Anglois avoit envoyés à *Calcutta*. Le Poste qu'il occupoit l'avoit mis dans le cas d'avoir entre les mains la lettre du *Tayshoo Lama*, écrite en 1774, en Persan, à M. Haslings en faveur du *Deb Rajah*; & ce Gouverneur lui a permis d'en garder une copie, dont il présente la traduction à la Société Royale: „*I hope* dit-il, „*the Society will accept as a rarity, the translation of the original* lib. cur. p. 42. „*letter which the Tayshoo Lama wrote to M. Haslings.*“

Mais il étoit revenu de Bengale en Angleterre lorsqu'il a écrit sa lettre à M. Pringle. „*M. Haslings*, dit M. Stewart, *avoit dans son parc une ou deux* „*brebis* (du Tibet, dont la laine sert à faire des *Schâles*), *lorsque je quittai* „*le Bengale: when i left Bengal . . .* le tems & les occasions peuvent „me mettre plus en état de satisfaire la curiosité sur un sujet nouveau tel que „le Thibet, *à mon retour dans l'Inde: on my return to India.* id. p. 47.

Ainsi, ou M. Stewart qui écrivoit en Angleterre, a pris, ainsi que M. Rennell, (dont le morceau sur le *Gange* & le *Brahmapoutren*, n'a paru, dans le 71^e. volume des *Transfactions philosophiques* qu'en 1781, d'où ensuite il a été inséré dans l'*Annual Register*, & ajouté après coup, à son mémoire sur la Carte de l'Indoustan, de 1783) ou dis-je, M. Stewart, dont la lettre, tirée de même des *Transfactions Philosophiques*, se trouve aussi dans l'*Annual Register*, Ann. Reg. 71. 1781 1782 p. 27 102 105. &c.

Notes pour la
2^e. Partie
Ann 1778
1779

gifter, a pris dans mon *Extrait* imprimé en 1776, deux ans auparavant, cinq ans avant le morceau de M. Rennell, dans le *Journal des Savans*, ce qu'il dit du nom du fleuve qui baigne les murs de *Laffa* (le *Tsfanpou*, le même que le *Brahmapoutren*) de son cours & de sa réunion au Gange, dont les eaux, mêlées à celles de ce grand fleuve, se déchargent dans le Golphe de Bengale.

Ou bien, M. Stewart parle d'après les renseignemens qu'il a tirés dans le Bengale des papiers de M. Bogle, joints à ce qu'il a pu apprendre lui même sur les lieux; quoique, selon M. Rennell, le journal de l'Envoyé Anglois ne donne proprement que le nombre des jours de route *unfortunately*, dit l'habile Ingénieur, *very little geographical information was furnished by this journey unless the bare account of the number of days he was on the road between the two last places (Paridrong & Choumaning) may be deemed such*

Mem p 93

Mais c'est toujours une satisfaction réelle pour moi, de me trouver d'accord sur ce point important de Géographie, l'identité du *Tsfanpou* & du *Brahmapoutren*, réunis au Gange, &c, avec trois Voyageurs instruits: M M BOGLE, STEWART & RENNELL, lesquels, comme moi, ont résidé, dans le Bengale.

(F.) Voyez ci-dev. p 411.

Examen sommaire du Memoire de M. RENNELL sur la Carte de l'Inde a).

Si les Cartes du P. TIEFENTALLER dont j'ai donné la réduction dans ma *Carte générale*, ne s'accordent pas pour la longitude occidentale de la source

a) Il s'agit, comme on sent bien, de la *premiere édition*, publiée en 1783. Il en a paru une nouvelle en 1786 avec la date 1785, dont M. Anquetil n'a pu avoir connoissance qu'après que son manuscrit étoit depuis longtems entre mes mains & l'impression fort avancée. (B.)

source connue du Gange, ni pour la longitude de l'extrémité orientale du Golphe du Bengale, avec les Cartes qui ont paru jusqu'ici, indépendamment des réflexions que j'ai déjà faites à ce sujet, il est bon d'observer que les Mathématiciens qui ont servi, en Europe, à la construction des Cartes de l'Inde, ont pu mettre en défaut la critique des meilleurs Géographes

Sur ce principe, sans doute, M Renuell ne craint pas de déclarer que dans sa Carte, l'Inde, comprise entre les bouches du Gange & celles de l'Indus, est de près de deux degrés un quart plus étendue en longitude, que dans les cartes précédentes les plus exactes, en même tems que ces Cartes font la partie inférieure de la Presqu'île trois quarts de degré plus large que la sienne

Cet habile Géographe croit avoir découvert que Caboul & Candahar sont plus Ouest, au moins d'un degré, que M D'ANVILLE ne les fait, quoique probablement moins qu'ils ne sont dans l'*Ain Akbari* de même que le cours de l'Indus est beaucoup plus occidental. Il diffère du Géographe françois de près de deux degrés pour la distance en longitude, du Cap Mons, à l'extrémité Ouest des bouches du *Sinde*, à *Bombaye*.

Le Mémoire de l'Ingénieur Anglois nous fait connoître les moyens qu'il a employés pour avoir des points fixes plus propres à le guider dans son travail

Ces moyens sont des latitudes & longitudes observées en plusieurs endroits, comme *Bombaye*, *Cochin*, *Madras*, *Calcutta*, *Agra*, & cite l'observation du P. BOUDIER. Mais il est visible par le calcul de M D'ANVILLE, dans ses *Eclaircissements sur la Carte de l'Inde*, que le P. Boudier n'a pas pris, par observation, la longitude de cette ville, & qu'elle résulte seulement, par estime de route, de celles de *Jaepour*, à l'Ouest, & *Fatepour* (ou Nord-Ouest d'*Ehlabad*, 25' Est du *Djemna*), à l'Est, fixées par observation.

Notes pour la
2^e Partie

A ces opérations le Géographe Anglois a joint les arpentages faits par l'ordre de la Compagnie; un relevé de l'*Ain Akbari*, portion de l'*Akbar-namah*, ouvrage important, que j'ai fait connoître dans ma *Legislation Orientale*; plusieurs Itinéraires d'Européens, Officiers, Généraux d'Armées; des Cartes manuscrites même faites par les Natuels du pays; les Cartes de M. D'APRÈS & D'ANVILLE; les Marches de M. de BUSSEY dans le *Dékan*: vraisemblablement ce sont celles que j'ai vues en 1758, entre les mains de M. de ST. PAUL, (marié depuis à Madras) commandant le Détachement des Allemands, au pié de *Doltabad*. Cet officier me dit alors que c'étoit lui-même qui les dressoit d'après les marches de l'armée.

Zend-Av.'T
I 12. P. p. 251.
254

On ne peut que savoir gré à M. Rennell d'avoir fait un usage éclairé de ces précieux matériaux. Cependant je dois à la vérité, d'avertir qu'on n'avoit pas d'homme du métier parmi les personnes dont les opérations servent de base à ses calculs itinéraires.

Géograph. L.
XV Edit 1630
p 686

STRABON, ce Géographe si instruit, si judicieux, observe que les Marchands qui, par le Nil & le Golphe Arabe, alloient dans l'Inde, & parvenoient jusqu'au Gange, étoient des gens sans lettres (*idiotas*) & impropres à entendre & à faire l'histoire de ces contrées. Jusqu'ici ceux qui ont pris la route du Cap de Bonne Espérance, ont-ils montré plus de connoissances, plus d'aptitude à apprendre & écrire l'histoire du pays? c'est ce qui n'est pas encore prouvé, au moins du plus grand nombre.

J'ai voyagé dans l'intérieur de l'Inde, seul, en troupe, en corps d'armée. L'Officier, le Commandant passe la journée dans son *Palanquin*, où il dort le plus souvent. A la dinée, le soir, il demande en Portugais corrompu, en Maure bâtarde, en Anglois, selon la Nation, à son *Dobachi* (premier domestique), combien on a fait de Cosses, par quels endroits on a passé. Celui ci interroge les *Beras* (les porteurs) ou répond de lui-même, parce qu'il faut répon-

repondre; & le nombre des côtes, le nom des lieux est couché sur l'itinéraire, Notes pour la 2e. partie.
sur la Carte.

Ce que je viens de raconter, je l'ai vu de mes yeux. En 1758 je dis en plaisantant, à M. de St. Paul, au bas de *Doltabad*, que je rapporterois en Europe comment il s'y prenoit pour dresser ses Cartes, qui me parurent d'ailleurs faites très proprement: son *Dobachi* me l'avoit avoué. Il me répondit sur le même ton: *on ne vous croira pas, on croira mes cartes.* Cet Officier avoit raison. a)

Je reviens à M. RENNEL, à qui je rends avec un vrai plaisir toute la justice que mérite son travail, quoique mes résultats different souvent des siens.

Mais je ne puis qu'empêcher de relever une erreur qui lui est commune avec la plupart des Ecrivains Anglois.

„Sous les successeurs d'Aurengzebe, dit M. Rennell, toute la Pres- Mem. p. 5. 6.
„qu'île de l'Inde, à l'exception seulement de quelques Cantons montagneux &
„inaccessibles, fut entièrement soumise ou rendue tributaire au Trône de
„*Dehli*, formant un Gouvernement sous le nom de *Dékan*; lequel nom,
„dans sa signification la plus étendue, renferme toute la Presqu'île, située au
„Sud de l'Indoustan proprement dit.“

A la Côte *Malabare*, une partie du pays des *Marates*, le *Canara*, le *Bayanor*, le pays du *Samorin*, celui du *Travancour*; c'est à dire, du 16 à 17°. degré Nord au 8°. n'ont jamais été soumis, n'ont jamais payé tribut à *Dehli*. Huit à neuf degrés d'étendue en latitude, sont - ce là seule-

LII 2

ment.

a) Depuis mon retour de l'Inde, en 1762, j'ai plusieurs fois rapporté ce fait. Je le consigne ici, voyant que des gens de mérite eussent en Angleterre les *Marches de M. de Buffr*, que je crois être les Cartes de M. de St. Paul.

L'Article des *Marates*, dans M. Rennell, mérite encore quelques observations. Après avoir donné le détail des Domaines de leur Empire, le Géographe Anglois ajoute, „mais ils (les *Marates*) sont si habitués à piller, & à ravager, qu'il y a peu des Etats voisins, qui dans un tems ou dans un autre, n'aient éprouvé & reconnu leur puissance. Le Bengale & le Bahar, ont été longtems soumis à un tribut régulier; le *Carnate*, le *Maïffour*, les Provinces du *Nizam* (*Nizam ali*), le *Doab*, *Boundelcound*, & les pays au Sud de *Dehli*, ont été souvent inondés de leurs armées. Mais leur puissance paroît avoir été sur le déclin pendant ces vingt dernières années. Les parties supérieures du *Bengale* (le Domaine du Nabab de *Oude*) & le *Carnate* leur étant fermés par les troupes Angloises, le *Maïffour*, par celles d'*Heider Ali*, le champ de leur action s'est trouvé fort circonstrit: & la guerre qu'ils ont à présent (l'auteur écrivoit en 1782) avec la Puissance Angloise, a découvert leur foiblesse à tout l'Indoustan.“

Notes pour la
2e. Partie
Mem p. 10-13
Re ann Regist.
1752 Hist. of
Europ p. 4.
col. 2. Lond.
1783.

Voilà comme on éternise les guerres dans l'Inde, en se permettant en Europe, sur des objets malheureusement trop peu connus, des tableaux, je dirois presque, d'imagination.

10. Les *Marates* ne pillent pas autrement, que n'a fait *Aurengzebe*, attaquant, simple Vice-Roi du Dékan, les Royaumes de *Vispou* & de *Golconde*; & s'emparant, Empereur de l'Indoustan, de ces deux Etats, en 1686, 1687: ils ne pillent pas autrement, que ne font les Européens, en soumettant à leur puissance une partie de la Presqu'île de l'Inde, le *Bengale* &c. les pays situés au de là, & ravageant, pour leurs querelles particulieres, pour des intérêts qui doivent leur être étrangers, des pays, où ils avoient demandé à être reçus uniquement pour le commerce; enfin que n'ont fait les Généraux Anglois *Leslie* & *Goddard*, allant de *Calcutta* à *Bombaye*, à travers les pays *Marates* &c.

Hist. génér. dur
Mog. T. 2. p.
61. 65 70.

Memoire de
Renn. p. 15.
86.

Ann. Register
1782. Lond.
1783. p. 15. 31.
The orig. & d
auth. N. 11.
P. 12. 11.
p. 12.

Notes pour la
1^{re} PartieAnn. Reg. It.
p. 7 16 18
21 7 30 31
32 34The Orig. and
auth. Narr.
&c. p. 4 30
32 35 45 46
50 55 90id. Pièces ju
stif. No. II p
VIII XIII

id. p. 26 27

Mais pour effacer d'un trait l'odieux que l'on cherche à répandre sur le caractère Marate, donnons ici ce que les Anglois eux mêmes disent de *Modagi Boosla (Bonfolo)*, Rajah de *Berar* & qui est de la famille du Rajah de *Satara*. Ce Prince, par la mort, (à ce que l'on croit) de *Ram Rajah*, qui n'a pas laissé d'héritier, est supposé avoir des prétentions légitimes à l'héritage de cette illustre & antique maison a) Les Anglois (M Hastings, en 1778), offrent de l'aider à la conquête des Domaines de *Ponin*, à se mettre en possession de l'Empire Marate. La proposition est soutenue d'une Armée Angloise actuellement dans ses Etats, & dont il disposera, des nouvelles forces que *Calcutta* fera partir du Bengale. Le Rajah Marate refuse constamment avec indignation. Il leur met devant les yeux les Traités & autres rapports qui le lient à la Cour de *Ponin*, à *Nizamuli*, mais sans cesser les secours qu'il a promis à des amis (les Anglois) même contre ses intérêts propres, ceux de sa maison, ceux de l'Empire Marate, en même tems qu'il blâme l'envoi de l'armée de *Leslie* & *Goddard* par *Calcutta*, comme devant allarmer tous les Princes de l'Inde, leur déplaire, étant sans exemple, contraire aux Traités, enfin comme une violation directe de tous les droits de la Souveraineté. On voudrait jeter du louche sur le personnage, quoique soutenu, que fait ce Prince, de médiateur chaud & desintéressé & les Anglois lui doivent le renvoi brusque de l'Agent François qui négocioit à la Cour de *Ponin*. C'est enfin vain qu'on allègue sa vieillesse, qu'on lui donne de la timidité, la vérité arrache ces dernières paroles „*Modagi Bonfolo* n'avoit pas plus de disposition à „troubler le repos de ses voisins, qu'à hazarder sa propre sûreté. Au lieu „d'avoir (les yeux) fascinés par ces vues glorieuses de victoire, de conquête „& d'empire, il étoit ravi d'horreur, (pensant) aux moyens par lesquels il falloit

a) J'ai prouvé dans la 1^{re} Partie de cet ouvrage, note (*), que la succession appartenait de droit au Roi de Tanjour.

„loit les obtenir. * Il semble avoir été donné par des idées qui ne peuvent
 „paroître qu'étranges, extraordinaires, dans un Marate. Ses longues lettres
 „(à *Calcutta*) sur ce sujet, peuvent être considérées à peu près comme des
 „leçons sur la morale politique.“ a)

Notes pour 12
 2e. Partie.
 The orig. and
 auth. narr. &c.
 p. 42-53. 56-
 64.

Voilà le portrait d'un Prince Marate de la Maison de *Sevagi*, très puissant. Il est appuyé sur des faits, & tracé par un Anglois. Je ressens un plaisir extrême à voir la vérité, sur les affaires de l'Inde, prendre enfin le dessus chez les Ecrivains de cette Nation, respectable à tant d'égards.

2°. Il suffit de jeter les yeux sur la Carte de l'Inde de M. Rennell, pour
 voir que l'étendue des Domaines Marates a peu souffert de la résistance, des
 efforts des Mogols, d'Heider Aali, des Anglois, que l'habile Géographe fait
 trop valoir. Mem. p. 16,

3°. Le 19 Novembre 1778, les Anglois de *Bombaye* firent un dernier effort, pour rétablir dans *Ponin*, *Ragouba*, (*Rouguenat rao*), ancien Régent des Etats Marates. Ce Prince, frere de *Balagirao*, connu sous le nom de *Nana*, avoit été chassé de la Capitale des Marates. On l'accusoit d'avoir fait assassiner (en 1773) son propre neveu, *Nananrao* (ou *Naraïn rao*), fils de *Nana*, & regardé comme l'héritier légitime du Trône des Marates, pour y placer son fils adoptif (*Sevagi rao*).

The origin.
 and auth. Narr.
 &c. p. 5. 93.

Un trait de vigueur du jeune Prince avoit pu décider à commettre ce crime atroce, *Ragouba*, que son avidité pour le commandement, avoit déjà fait renfermer sous *Madourao*, frere aîné de *Nananrao*: celui-ci ne fut pas plutôt reconnu *Peschvah*, qu'il rappela près de lui tous les Chefs Marates qui étoient

a) La principale de ces lettres, vrai chef-d'œuvre de bon sens, de probité, d'humanité se trouve dans l'*Origine & la Relation authentique de la guerre des Marates* Pièces justificatives, No. II, p. I-XIII.

Notes pour la 2e. Partie.
 P. p. h. i. s. t. o. r. sur l'Inde, de M. Gentil.

étoient du côté de *Dehli* pour leur faire rendre compte, & maintenir les vo-
 fins dans la crainte.

La naissance de *Nananrao Savaïe*, fils posthume de *Nananrao*, ren-
 versa les projets de *Ragouba*. Le Prince fut reconnu *Peschvah* au berceau.
 On marcha contre le Grand-Oncle. Il fut battu & mis en fuite, la même an-
 née, 1773.

Ragouba, après avoir successivement cherché un asile chez *Takogi*,
 Gouverneur de la Province de *Malva*, & demandé, en 1774, du secours à
Soudja ed daulah, Nabab de *Oude*, se retira dans le *Guzarate*, d'où il traita
 avec *Bombaye*.

The orig. and
 auth. Narr. &c.
 P. 5.

Les Anglois, à qui le Regent avoit fait des promesses considérables,
 prirent son parti; & après deux tentatives infructueuses, ils croyoient tou-
 cher au but d'une entreprise, qui avoit moins pour objet de rendre au Prince
 Marate l'autorité qu'il avoit perdue, que de fonder au Nord de la côté Mala-
 bare un Nouvel Empire Britannique semblable à celui du Bengale.

Mère, de Fr.
 2. Ocl. 1779.
 p. 17-21

Neuere Ge-
 schichte d. E.
 vangel. Miss.
 in Ostind. 25.
 St. p. 94-97.
 Hall, 1782

Les Marates instruits de leurs desseins, formerent une armée de 80,000
 hommes, dévastèrent plusieurs Cosses de terrain autour de *Ponin*, & atten-
 dirent l'ennemi sous les murs de la ville.

La route la plus courte de *Bombaye* à la Capitale Marate est à travers
 les Ghâtes, hautes montagnes qui partagent en deux la presqu'île de l'Inde:
 elle est d'environ 40 lieues,

Les Anglois la firent reconnoître par le Capitaine STEWARD, qui,
 dès le mois d'Octobre (1778), habillé en moine Portugais, poussa jusqu'à
Ponin, se donnant pour Médecin. Il fut découvert, & n'eut que le tems de
 se sauver. Ce fut lui qui dirigea ensuite la marche.

L'Armée Angloise étoit composée de 600 à 700 Européens, & de 8000 Nous pour la 2^e partie à 9000 Cipayes, a) avec un fort train d'artillerie. On savoit que les Trou- The orig. and auth. Narr. &c p. 18. 27. N. Rel. des Miss. Dan. p. 98 pes, envoyées du Bengale, à la persuasion du Gouverneur général Hasting, pour soutenir l'expédition, avançaient à grandes journées.

L'Armée partit de *Bombaye* le 25 b) Novembre 1778, commandée par les Colonels EGERTON & KAY. c)

Que l'on se représente deux Généraux, un corps d'Officiers allant à la conquête, qu'ils croient certaine, d'un empire qui leur donnera des richesses immenses; des soldats, qui, dans un mois de peines, de dangers, voyent la fortune de leur vie assurée: & l'on comprendra que l'imagination exaltée par la grandeur de l'objet, que le cœur enivré par cette espérance, peut vaincre des obstacles jusqu'alors regardés comme insurmontables. Tels étoient les Anglois conduisant *Ragouba* à *Ponin*, Capitale de l'Empire Marate. Ann. Regist. 1782. Lond. 1783 p. 20.

Percevoir des montagnes, faire sauter des rochers, charier, toujours avec de nouvelles peines, les provisions, les bagages; traîner le canon par des hauteurs escarpées; aller quelquefois chercher l'eau à deux lieues, les étangs ayant été empoisonnés par les Marates; avec cela ne faire souvent que cent

a) Dans *Foreign and auth. Narrat. &c* p. 60 114. 3910 hommes, les officiers compris. Dans *l'annual Regist* environ 400 hommes de troupes régulières, dont 700 Européens. *Ragouba* commandoit une division à part, de 2 Régimens de Cipayes, avec 600 chevaux à lui.

b) Le 22, dans *Foreign and auth. Narr. &c* p. 16. Note 1^{re}.

c) Selon *l'origin and auth. Narr.* p. 89 114. les *Relations allem.* p. 98. & *l'ann. Regist.* le 1^{er} sur le bagage étoit énorme. Dans ce dernier ouvrage, le Capitaine Stewart, quelques jours après le passage de l'armée sur le Continent, fut chargé de prendre possession du Pas de *Bourghast*, 50 milles en deçà de *Ponin*, & de le fortifier, ce qu'il exécuta. Il mit un mois à cette dernière opération.

Notes pour la
2e. partie.

cent toises en un jour. Les Soldats, les Coulis (les porte-faix), les bêtes de somme restoient sur la place, épuisées de fatigue.

Il n'y a de comparable à ce qu'éprouverent les Anglois, dans cette terrible marche, qui pouvoit être de dix jours, & à laquelle ils mirent plus d'un mois a), que les travaux des *Cortès* & des *Pizarre* allant à *Mexico*, à *Caxamalca*, à *Cusco*. Des deux côtés le même stimulant, *l'or des Indiens*. Les Anglois de *Bombaye* avoient devant les yeux les *trente millions* du Colonel (Lord) CLIVE, & les trésors immenses de leurs freres du *Bengale* & du *Tanjour*. L'Armée Angloise n'essuya dans les Montagnes qu'une escarmouche, qui, sans être meurtrière, lui fut bien funeste: elle y perdit son convoi de vivres, les bêtes de charge, & leurs conducteurs.

Après avoir passé les dernières Ghâtes, à deux journées de marche de *Ponin*, l'armée fait halte, forme un camp. Les Anglois croyent qu'ils n'ont plus qu'à avancer droit vers cette capitale, dont les négociations de *Ragouba* vont, après un léger combat, simplement pour la forme, leur faire ouvrir les portes. Mais ils apprennent qu'un corps de 12,000 Marates s'est rendu, par un chemin détourné au bas des Ghâtes, pour leur couper la communication avec *Bombaye*.

Le désespoir tient lieu de conseil: on avance. Le canon des Anglois & les *Fouguettes* b) des Marates font un ravage affreux. Le brave STEWART, que *Ragouba* regardoit comme son bras droit, tombe & expire aux pieds

a) 50 jours selon les Relations allemandes.

b) Les *Fouguettes* sont de grands bambous armés de fleches, de lames de sabre, de couteaux, canifs empoisonnés, flottans autour du bâton, au bout du quel est un tuyau de fer ou de bois, rempli de poudre auquel on met le feu. On les lance comme des fusées volantes, mais horizontalement.

pieds du fils adoptif de ce Prince, qui ne put lui refuser des larmes Le Colonel KAY est blessé à mort a) Notes pour la 2e partie

Les Anglois n'étoient plus qu'à une demi-journée de *Ponin*. b) Il falloit vaincre ou périr. *Ragouba* pressoit la marche Ce Prince, las de servir de prête-nom aux Anglois, avoit fait, avant l'expédition, des propositions à sa famille.

Les armées étant en présence, le signal du Combat se donne. Bientôt paroît un signal de paix Le combat cesse, & l'on voit sortir de l'armée de *Ponin* des Députés qui demandent à parler à *Ragouba*. C'étoient des Chefs du Grand Conseil Marate On les conduit à ce Prince. Ils l'embrassent, & après quelques minutes d'entretien, l'emmenent avec eux. *Ragouba* ne reparut plus

M m m 2

Les .

a) Dans l'*Annual Register* p 20 où l'armée se trouve le 1 Janvier 1779 à *Condola*, première Aldée au delà des *Glâtes*, du côté de *Ponin*, où elle commença à se voir exposée au canon des Marates, qui la battoit dans tous les sens Le Colonel KAY fut blessé à mort Le Capitaine STUART qui commandoit un corps de Grenadiers, fut tué le 4, ce qui obligea l'armée de faire halte à l'aldée de *Chockley*

b) Selon l'*Annual Register* (p 20 22) quelques jours après la halte de *Chockley*, les Anglois arrivés à *Tullia canoeo* belle aldee, environ à 20 milles de *Ponin*, se trouverent si harassés, si affoiblis, sans espérance de pouvoir aller plus loin que les deux personnes du Comité en état d'agir (M M CARNAC & EGERTON) décidèrent le retour par les *Glâtes*, la nuit du onze janvier *Ragouba* en avertit *Sindia*, le premier des Commandans de l'armée Marate montant à 60000 chevaux, & promit de tomber sur les Anglois, en même tems que les Marates les attaqueroient Le 12 le combat fut terrible des deux côtés, jusqu'à 4h après midi. Les Anglois, à ce que l'on rapporte, perdirent 150 Européens & 800 Cipayer On s'observa, la nuit du 12 Le lendemain le feu des Anglois recommença & dura jusqu'après midi Alors ils envoyèrent un Drapeau de trêve, demandant la cessation des hostilités, jusqu'à ce que l'on pût convenir d'un accommodement Les Marates y consentirent, mais sans en relâcher de leur vigilance pendant la nuit, ni diminuer leurs pertes autour de l'armée Angloise, qu'ils tenoient enfermée

Notes pour la
2^e. partie.

Les Anglois pétrifiés à la vue de cette singulière reconciliation, redemandent hautement le Prince Marate; on leur répond, qu'il est avec ses parents. Lui-même leur fait dire qu'ils peuvent s'en retourner, qu'il va arranger ses affaires avec sa famille. a)

Indignés de cette trahison, ils entrent en fureur; mais pendant cette espèce de négociation, l'armée ennemie, par une prompte évolution, s'étant partagée en quatre corps, tenoit enfermée cette poignée d'Anglois.

Ann. Regist. p.
20.

Le desespoir étoit inutile. Ils alloient être hachés en pieces. M. CARNAC, Second de Bombaye, qui, dans l'expédition, étoit alors seul chargé des affaires politiques, se vit obligé, pour arracher à une mort certaine ses braves compatriotes, de signer b) le 16 Janvier, à *Wargaum*, la promesse humiliante de rendre aux Marates les conquêtes faites du côté de *Surate*, de *Barotche*, l'île de *Salcette*, enfin tout ce que *Ragouba* avoit donné à la Nation.

The Origin,
and auth. narr
&c p. 16 &
note *.

Il laissa deux otages (M. M. FERMER & STEWART) qui furent sur le champ conduits à *Ponin*; & les Marates permirent aux Anglois de se retirer avec armes & bagages (à la persuasion de *Madadgi Sindia*).

Ann. Regist. p.
29.

C'étoit la troisième fois c) depuis 4 ans, que *Nana Fernis*, Ministre & membre du Conseil de *Pouin*, composé de douze Grands Marates, appelés les 12 freres (*Bara bai*), triomphoit de la politique armée des Anglois.

Ceux-ci,

a) La Gazette de France (26 Mai, 1784) annonce la mort de ce Prince, arrivée en Décembre 1783.

b) Le 19 Janvier, 1779, à *Wargaum* s'ent 325 milles anglois (environ 12 mille) de *Ponin*, selon les Nouv. Rel. des Missions, allem. p. 99. le 16 Janv. 1778 dans l'ann. Regist. p. 28, & la même année 1778, par suite d'impression, dans les *Fragm. histor.* de M. ORMEZ, Notes, p. 87; par suite de gravure, dans la Carte de l'Inde de M. Rennell.

c) Voyez à la fin, note (I).

Ceux-ci, 50 jours a) après leur sortie de *Bombaye* rentrèrent dans cette Place, couverts de honte & de blessures, la moitié de leur monde mort & leurs meilleurs officiers tués.

Notes pour la
seconde partie.

Ce Récit est tiré du Journal manuscrit d'ANQUETIL DE BRIANCOURT, mon frere, Consul de France, résidant alors à *Surate*, & des *nouvelles Relations des Missionnaires Danois*.

Dans ce dernier ouvrage, à l'article des guerres des Anglois avec les Nations de l'Inde, No. IV. qui traite de celles de *Calcutta* & de *Bombaye* avec les Marates, on lit ces paroles: on connoît bien moins encore (que les Marates) le Théâtre de cette guerre, le pays où les Anglois furent vainqueurs sous (le Général) *Goddard*, ou celui où, en 1779, ils ont éprouvé à *Wargaum*, dans le voisinage de *Ponin*, Capitale des Marates, le sort de *Bourgoine* & de *Cornwallis*. b) Le fait est rapporté en détail à la fin de l'article. c)

The orig. aut.
auth. narr. &c.
p. 24. Ann.
Reg. p. 14. 15.
Neu. Gesch.
&c. p. 29. 30.

M m m 3

Mainre-

- a) Deux mois, selon la marche & la date de la Capitulation, dans la *Relation des Missionnaires Allemands*.
- b) „Am allerwenigsten aber (sind bekannt) die Gegenden wo der Krieg geführt wird, wo die Engländer im vorigen Jahre unter Goddard siegen, oder 1779 bey Wargaum, in der Nachbarschaft der Marattischen Hauptstadt Poonah, Burgoines und Cornwallis Schicksale erleiden.“ (*Neuere Gesch. d. Evang. Miss. in Ostind. 25. St. p. 92.*)
- c) Voici la fin de l'Article de *Yannual Register* p. 22 23. „Le Comte (Anglois) envoya le matin deux Députés pour conférer avec les Chefs Marates. Le seul récit de la conférence, ajoute le Journaliste, que nous ayons vu, ou dont nous ayons entendu parler, se trouve dans la lettre écrite dans le tems même au Nabab d'Arcate par l'Envoyé de ce Prince à la Cour de *Ponin* (le 18 Janvier 1779) Voici comment il en rend compte les Députés ayant d'abord déclaré (on doit supposer au nom de la Compagnie) qu'ils n'étoient que des Marchands, établirent ensuite que *Rougzenatras* étoit venu à eux & avoit demandé leur protection, qu'ils croyoient qu'il avoit droit au Gouvernement, & lui avoient (en conséquence)

Notes pour la
2^e partie.

Maintenant c'est au lecteur à juger, si M. Rennell peut dire que cette guerre des Marates avec la puissance Angloise ait decouvert leur foiblesse a tout l'Indoustan. Il suffit de lire les papiers Anglois, pour voir que la Nation doit

, quence) donné leur assistance, qu'il ne trainoit apres lui que mauvaise fortune, & que c'étoit en le gardant avec eux, qu'ils avoient etc reduits à ce miserable état, que les Marates étoient maintenant les maîtres, & pouvoient le prendre de leurs mains, qu'ils s'en tiendroient désormais aux Traités faits entre les deux Nations, & demandoient en suppliant, que ce qui étoit arrivé fut pardonné, *and requested that what had happened might be forgiven (he pleased to forgive what has happened, dans la Narrat)* "

, Le Ministre Marate repondit *Ragounatrao* est un de nous Quel droit pouvez vous avoir de vous mêler de nos affaires avec lui? alors il apposa les conditions suivantes, qu'ils rendroient *Salcette, Baratch* & tout le reste de ce qui avoit été pris aux Marates dans la dernière guerre, qu'ils s'en tiendroient au traité conclu avec *Balagiras*, l'année 1761, en Septembre, (ajoutant) *qu'ils n'eussent rien à demander de plus.* "

, Les Deputes revinrent avec cette réponse, & ne retournerent que le jour suivant à midi On ne sait pas clairement si les hostilités recommencèrent, ou non, dans l'intervalle Ils firent dire à *Sindia* qu'ils avoient apporté un papier blanc, signé & scellé par le Comité & par les principaux officiers de l'Armée, que les Chefs Marates rempliroient, comme il leur plairoit. *Sindia*, avec autant de moderation que de sagesse (car il ne faut pas juger de la sagesse ni du politique des mesures par l'évenement dans ce cas particulier) avertit le Conseil des Marates de ne pas tirer un avantage déraisonnable du pouvoir dont ils jouissoient, ni de la détresse, de la nécessité, qui obligeroit les Anglois de se soumettre aux conditions quelconques qu'ils voudroient leur prescrire Car, dit il, en demandant beaucoup, nous ne ferons que semer le ressentiment dans leurs coeurs. Que *Ragounatrao* soit avec nous, & le traité entre nous & les Anglois sera exécuté "

, Le traité fut en conséquence conclu aux conditions de rendre *Ragounatrao* sur le champ, & pour la suite, de restituer toutes les dernières conquêtes que le premier Traité avec *Balagiras* prendroit la place du dernier de *Poorunderi* & que les deux parties s'y tiendroient sermentement attachées Il fut stipulé de même que l'armée du Bengale s'en retourneroit mais on a dit depuis, que le Comité avoit déclaré, que l'autorité de leur Présidence ne pouvoit pas aller jusqu'à forcer le Conseil suprême dans la disposition de ses

doit les succès subéquens de M. Goddard dans le Guzarate, succès du moment pour qui connoit le pays, les Marates & la position des Etablissmens Anglois; qu'elle les doit aux divisions de l'Empire Marate, & surtout à la rivalité qui regnoit à la Cour de *Ponin*, entre plusieurs des premiers Chefs, par exemple, *Modagi*

Notes pour la
2^e Part e

Ann. Reg. p
37-39 the o
rig. and auth
narr. p. 119
234 1st Jul. f
No. 11 p. XXI

„ses forces. Toutes ces conditions étoient assez favorables mais elles furent chargées, embarrassées (*clogged*) d'un article désagréable, (savour) que M. Farmer & un autre Anglois s'efforcèrent en vaine jusqu'à ce que le traité eût été ratifié à *Bombaye*, & que l'île de *Salcette* avec les autres pays conquis eussent été rendus.”

„Le Traité ayant été reporté, achevé, au camp Marate, les articles écrits en Anglois, en Persan, & en Marate, le tout confirmé du sceau de la Compagnie, & signé, comme nous l'avons marqué ci devant, l'ennemi envoya sur le champ un secours de provisions à l'armée de *Bombaye*, par le manque desquelles, dit notre Récit, les (Anglois) étoient réduits au dernier état de détresse. Un corps de cavaliers Marates les reconduisit au bord de la mer, & les vit dans les Bots qui les porteroient à *Bombaye*.”

Ces détails se trouvent encore dans l'*Origin and authentic Narrar of the present Maratta War*, p. 77-78. Cet ouvrage solide & instructif, présente dans le plus beau jour la conduite également ferme, sage, & fondée sur la plus austère probité, de M. FARNSBURY, constamment opposé, dans le Comité de *Cakum*, aux projets de M. FRASER contre les Marates. Mais l'Auteur me permettra d'observer qu'il montre peut-être de la partialité contre le Gouverneur général du Bengale, tant il est difficile que la vérité ne contraste pas quelquefois dans les manières même de ses défenseurs.

Cet ouvrage est accompagné de *quatre justifications*. La IV^e est la lettre au Nabab d'Arcate, citée au commencement de cette note. L'Auteur de l'*Annual Register* paroit y avoir puisé ce qu'il dit de l'affaire de *Ponin*. Seulement les dates semblent différer d'un jour ou deux, jusqu'à l'événement du 16 Janvier 1779. Cette lettre (q. XXI) porte que le Traité fut envoyé le 27 au Camp Marate, scellé du sceau de la Compagnie & signé par M. CARNAC & par sept Officiers, que les Anglois sortirent de leur camp, escortés par 2000 cavaliers Marates mais, ajoute le Résident d'Arcate, *Rouquenaissa ne pouvait point d'heure favorable, ne s'est pas rendu au Camp Marate il se y aller deux ou trois miles*. La puissilannime superstition est donc aussi la compagne de la crainte & de la perfidie!

Notes pour la
2e. Partie.

Modagi Sindia & le Ministre *Nana Fernis*: & c'est *Sindia* qui commandoit avec *Holkar* l'armée opposée au Général GÜDDARD; c'est lui qui ayant des *engagemens secrets* avec les Anglois, les a sauvés à *Wargaum*.

Ann. Reg. p.
88.

La même cause, jointe à l'humanité rare du Rajah de *Berar*, aux vues personnelles de *Nizamali* & d'*Heider Aali Khan*, a fait échouer la ligue formée en 1779 contre les Anglois, par ces trois puissances unies aux Marates de *Ponin*. Le danger qui menaçoit ces 4 Etats, étoit bien général: mais les intérêts particuliers de *Ponin*, du *Berar* & du *Dekan*, se trouvant opposés à ceux d'*Heider Aali*, l'union, née simplement du besoin, ne pouvoit être ni sincère ni durable.

Mem. p. 13. 15.

M. RENNELL observe sur les Provinces de *Schikakol*, *Ragimendri* &c. actuellement possédées par les Anglois, que l'éloignement où elles se trouvent du *Bengale* & de *Madras* rend ces acquisitions onéreuses, & que la longue étendue du Carnate, considérant l'activité & la force de l'ennemi qui le borde (*Heider Aali* en 1781-1782) rend la défense de toutes ses parties difficile, soit en détail, soit pour le tout.

Voilà qui est bien vu, & vraiment digne de M. RENNELL. Ces réflexions judicieuses que l'Auteur a déjà faites à l'occasion de l'immense étendue de l'Empire Mogol, confirmées par les révolutions dont l'Inde est le théâtre, devroient faire revenir les Nations Européennes sur le Systeme des grandes acquisitions dans les terres.

Des traités géographiques deviennent nécessairement des ouvrages politiques lorsqu'on veut fixer les limites des Etats a) & porter des jugemens sur la conduite des Nations & le Caractere des Princes.

Mon

a) Dans la nouvelle *Collection des Traité de paix* &c. donnée à Londres, en 1772, au Tome 2e p. 292. après le *Traité de Paris*, en 1763, les *Pleins pouvoirs*, & la *Déclaration* du Roi de France, qui assure le payement des dettes contractées au *Canada*, pour fournitures des Troupes, on lit ce qui suit:

Mon dessein n'est pas de donner ici un extrait en forme du savant Mémoire de M. RENNELL, nous en avons encore d'en faire la critique. J'ai une vénération

, Déclaration de l'Ambassadeur Extraordinaire & (Ministre) Plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique, par rapport aux limites du Bengale, dans les Indes Orientales “

„Nous soussigné Ambassadeur Extraordinaire & (Ministre) Plénipotentiaire du Roi de la Grande Bretagne, pour prévenir tout sujet de dispute relativement aux limites des Domaines (des États) du Soubah de Bengale, ainsi que de la Côte de Coromandel & d'Orissa, déclarons au nom & par ordre de Sa dite Majesté Britannique, que les dits Domaines du Soubah de Bengale seront réputés ne pas s'étendre plus loin que l'Arakan exclusivement, & que l'Arakan sera regardé comme renfermé dans la partie septentrionale de la Côte de Coromandel ou d'Orissa

, En foi de quoi, nous Soussigné Ministre Plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de la Grande Bretagne, avons signé la présente déclaration, & y avons fait apposer le sceau de nos armes Fait à Paris, le 10 février 1763 (L.S.) BEDFORD C P S “

Cette Déclaration a rapport à l'Article Onzième du Traité signé à Paris, le même jour, 10 Fev. 1763, dont voici la teneur (*lib. cit. p. 279*).

, Dans les Indes Orientales, la Grande Bretagne rendra à la France, dans l'Etat où elles sont maintenant, les différentes Parties que cette Couronne possédait, aussi bien à la Côte de Coromandel & d'Orissa, qu'à celle de Malabar, & aussi dans le Bengale, au commencement de l'année 1749; & sa Majesté très Chrétienne renonce à toute prétention aux acquisitions qu'Elle avait faites à la Côte de Coromandel & d'Orissa depuis le dit commencement de l'année 1749 Sa Majesté très Chrétienne rendra de son côté, tout ce qu'Elle pourroit avoir conquis sur la Grande Bretagne, dans les Indes Orientales, durant la Guerre présente, & fera expressément rendre Natal & Tapanoutly, dans l'île de Sumatra Elle s'engage de plus, à ne pas élever de fortifications & à ne pas tenir de Troupes dans aucune partie des Domaines (des États) du Soubah de Bengale Et pour conserver à l'avenir la paix à la Côte de Coromandel & d'Orissa, les Anglois & les François reconnoîtront Mafriet Aali Khan pour légitime Nabab du Carnate, & Sala batzungue pour légitime Soubah du Dekan, & les deux parties renonceront à toute demande & prétention de satisfaction, qu'elles pourroient repeter l'une sur l'autre ou sur les Indiens leurs Alliés, pour les déprédations ou pillages commis d'un côté ou de l'autre durant la guerre “

Notes pour la
2^e partie.

ration profonde pour le courage éclairé de ce voyageur: & c'est sur la haute idée que je me suis faite de ses travaux, que je m'efforce de suppléer à ce qui a pu lui échapper.

M Ren-

Il n'y a pas de *Yanaon* aux limites Sud du *Bengale*, entre *Karek* & *Ganjam*. Le nom de celui qui paroit dans la Déclaration de l'Ambassadeur d'Angleterre, a été pris des Cartes Françaises: les Anglois écrivent *Yanam*. Cette Place est un peu au-dessus de la pointe de *Gandewari*, à 10 ou 11 lieues Nord de *Mazulipatam*, faisant l'extrémité Nord de la Côte de *Coromandel*, le commencement Sud de la Côte d'*Orissa*, environ pas 160 45' de latitude Nord, 100° 8' de longitude, sur le bord de la mer elle est de la Province de *Ragmenders*, possédée, en 1763, par *Salaberzongne*, reconnu Soubah du *Dékan*, par les deux Nations, & à plus de cent-vingt (120) lieues de côte 20. 30' Nord & Sud, de *Maloud*. Les limites méridionales des Domaines du Soubah de *Bengale*, sont marquées par un *Tscheki* ou Corps de garde, placé entre *Maloud* & *Ganjam*, à 3 Cosses (près de 2 lieues & demie) du premier endroit.

On ne peut pas dire qu'ici, en 1763, l'étendue du pays comprise entre ce *Tscheki* & *Yanaon*, soit censée faire partie du *Bengale*, comme appartenante aux Anglois, puisqu'ils n'ont eu les *Cerkars* du Nord, aussi que le *Dinaur* du *Bengale*, du *Lahar*, & de l'*Orissa*, qu'en 1765.

Par cette extension, arbitraire, la France ne pouvoit avoir ni Forts, ni Troupes, jusqu'à *Yanaon*, c'est à dire plus de 120 lieues en deçà du *Bengale*, dans une contrée qui n'a jamais eu, qui n'a encore aucun rapport au Soubah du *Bengale*, à ses Domaines: toute la Province de *Schikakol*, dépendante du Soubah du *Dékan*, est entre deux. C'étoit donner en Europe au Soubah du *Bengale*, 120 lieues de pays auxquelles il n'a jamais prétendu, & donner lieu aux Géographes de placer en 1763, sur leurs Cartes, les limites du *Bengale*, 120 lieues plus bas qu'elles ne sont réellement, erreur considérable qu'il est nécessaire de prévenir, de relever, puisque la *Déclaration*, imprimée en 1763, est réimprimée sans correction, en 1772, dans des Fens autantis.

A Collection of all the Treaties of Peace, Alliance and Commerce between Great Britain and other Powers, from the Revolution in 1688, to the Present Time, 2 Volumes. London 1772.

M. Rennell dit positivement que „l'Observation de la Longitude de *Goa*, (73°. 45'.) rapportée dans la *Connoissance des temps*, a été employée par tous les Géographes récents, à fixer les longitudes à l'Ouest de l'*Indus*; „étant jusqu'en 1762, la seule faite à l'Ouest de *Pondichery*. *Pignore absolumement*, ajoute le savant Anglois, *par qui ou comment elle a été prise*; & „pour lui donner quelque degré de crédit, il faut rejeter non seulement les „observations faites à *Bombay*, & à *Cochin*, mais même les lignes mesurées „entre *Divicôté* & le *Cap Camorin*.”

Notes pour la
2e. Partie.
Mém. p. 24

La Longitude de *Goa*, rapportée par M. Rennell, 73°. 45'. ayant égard à la différence de longitude de *Greenwich* à Paris, que donnent les *Tables* de M. Cassini, revient à 71°. 27'. 30".; & à 71°. 25'. selon celle qui est à la tête des *Tables* astronomiques de Halley, par M. l'Abbé Chappe, où *Goa* est à 4^h. 55'. de *Greenwich*. De même cette ville est par 91°. 25'. (71°. 25'.) dans les *Tables* astronomiques de l'Académie Royale de Prusse.

Tr. franç. p.
XI
T. I Berlin.
1776 p. 43.

Le Savant Anglois me permettra de lui apprendre que c'est la longitude calculée vers la fin du siècle dernier, par le célèbre DOMINIQUE CASSINI, sur l'observation d'une éclipse de Lune faite à *Goa* le 21 Décembre 1684 par le P. NOEL, Jésuite habile.

M. CASSINI, dans ses *Réflexions*, comme son fils, dans ses *Tables astronomiques*, donne 4^h. 45'. 40". pour la différence des Méridiens, & 71°. 25'. de longitude. Les tables de M. DE LA HIRE 4^h. 46".

Par 1740. p. 4.
Par 1762 p. 4.

N n n 2

L'Ou.

Mémoire de M. Du Pleix Proc. justice. Mém. de M. de Mazarin p. 65.

Zend. Avesta T. I. 1e. Fe p. LXXXVII

Etat civil &c du Bengale T. 2 p. 212 No. 21.

A View of the rise &c Affens. No. 53.

Notes pour la
2^e. partie

L'Ouvrage où se trouvent les Reflexions de M. Cassini a pour titre: *Observations Physiques & Mathématiques pour servir à l'Histoire naturelle & à la perfection de l'Astronomie & de la Geographie, envoyées de Siam à l'Academie des Sciences, à Paris, par les P. P. Jesuites François qui vont à la Chine en qualite de Mathematiciens du Roi, avec les Reflexions, de M. M. de l'Academie, & quelques notes du P. Gouye, de la Compagnie de Jesus. Paris, 1688. in. 8^o. a)*

La longitude de Goa est aux pages 121-123. Cet excellent Recueil, aussi que celui de 1692, in 4^o. qui a le même titre, renferme des observations importantes sur l'Inde, la Côte Malabare, Cochin, le Cap Camorin &c Siam.

Il est triste que M Rennell ne l'ait pas connu; un aussi bon esprit que le sien auroit apprécié ce qu'elle vaut l'autorité de M. Cassini, celle des Jesuites

- a) Je crois devoir avertir qu'il existe des exemplaires de cet ouvrage, dans lesquels on a substitué à l'ancien feuillet du titre, un nouveau avec l'année 1737, et une indication différente du Libraire. Selon le titre de 1688, le livre se trouve

		à Paris	
chez	{	la Veuve d'Edme Martin	rue Saint
		Jean Boudot	Jacques
		&	au Soleil
		Esseune Martin.	d'or.

Selon le titre de 1737

à Paris
Chez Rollin fils, Quay des Augustins, du
cote du Pont St Michel, a S Athanase
& au Palmier.

Tout le reste du titre & du livre est absolument semblable dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux avec l'un & l'autre titre B,

tes Mathématiciens en correspondance avec l'Académie des Sciences: & peut-être auroit-il accordé moins de confiance aux observations qui lui sont placées *Bombaye* par $72^{\circ} 40'$ ($70^{\circ} 20'$) de longitude; *Cochin* par $76^{\circ} 26' 30''$ ($74^{\circ} 6' 30''$) & en conséquence retrécir la partie inférieure de la Presqu'île, où il n'a pas opéré lui-même, comme dans le Bengale.

Notes pour la
2^e Partie

Mem p. 27 & 28

Il me semble qu'à un CASSINI il faut pouvoir opposer un HALLEY, ou quelque autre Astronome de cette force, surtout quand il est question de changer la Carte de l'Inde; & non pas le révérend M. Suible, le Capitaine Riche &c. quoique ce soient sans doute des personnes de mérite. a)

N n n 3

Cc

a) S'il ne s'agissoit ici que de la longitude de *Goa*, déterminée par une éclipse de Lune, on pourroit dire que M. ANQUETIL appuie trop sur l'habileté des Missionnaires Jésuites & sur l'autorité du grand CASSINI: car 1°. l'observateur le plus habile ne peut prévenir les incertitudes qui affectent l'observation d'une éclipse de Lune, principalement à cause de la pénombre, & qui sont mettre aujourd'hui cette espèce d'observations presque au dernier rang, parmi les méthodes de trouver les différences des Méridiens. 2°. Il ne faut pas un CASSINI pour réduire & comparer de pareilles observations, & tout le génie d'un Cassini ne peut lever les doutes qui résultent de leur incertitude. Les réductions même des éclipses de Soleil & des occultations d'étoiles, qui présentent maintenant les moyens les plus sûrs de déterminer les longitudes terrestres, ne demandent qu'un calculateur un peu exercé & patient. Mais il n'en est pas moins vrai, en général, que M. RENNELL n'auroit pas dû négliger les précieux recueils d'observations que M. Anquetil lui indique, & j'ai une obligation particulière au célèbre Académicien de s'en être mis sur la voie pour ajouter encore quelques présomptions plus fortes contre l'opinion de M. Rennell sur la longitude de *Goa*, & par conséquent propres à diminuer les doutes que pourroit laisser la seule observation alléguée par M. Anquetil.

Il m'est tombé sous la main un petit ouvrage de 133 pages in 4° intitulé *Observations mathematicæ & physicae in India & China factæ à Patre FRANCISCO NOEL Soc. Jesu, ab A 1684 usque ad annum 1708 Pragæ 1710*. On y trouve, à la page 20 21 l'éclipse de Lune dont M. CASSINI a fait usage dans ses *Reflexions*, & même, quelques détails qui ne sont pas indiqués dans l'ouvrage cité par M. Anquetil. De plus, à la page 30 une observa-

Notes pour la
2. Part.

Ce que le Géographe Anglois dit du *Gange*, dans sa 2e. Section, depuis *Hardour*, où ce fleuve entre dans les plaines de l'Indoustan, se réduit à quelques détails intéressans sur la ville de *Palibothra*, ou *Palimbothra*, qu'il croit être *Kanoudj*, & non *Elahbad*; où la Géographie ancienne, dans Plin, Ptolemée, est conciliée avec la moderne.

id. p. 54 55

Selon lui, *Taxila* ou *Tapila* est probablement *Attok*, le *Behat* ou *Chelum*, la première des cinq rivières du *Pendjab*, à l'Ouest, l'*Hydaspes*, la 2e. rivière, le *Jenaub* ou *Chunaub* est l'*Acesines* d'Alexandre; la 3e. le *Raunee*, sur lequel est *Lahor*, est l'*Hydraotes*, le 4e. est le *Beah* ou *Biah*; le 5e., le *Setlege* ou *Suttaluz*, qui se réunit au *Biah*, est alors l'*Hypafis*.

L'Hely-

observation du commencement de l'eclipse de Lune du 17 Avril 1707; faite dans la petite Ile de *Choram* à 2 mille par de *Goa*, & des observations correspondantes, faites à *Rome* & à *Leipsic*. Réduisant les résultats de ces observations au Meridien de Paris, au moyen de la Table de M. MECHAIN, dans la *Connoiss. des Tems* p. 1788. je trouve

Par l'observation de Rome, <i>Goa</i> à l'Est de Paris, de	—	70°. 35' 0".
Par celle de Leipsic	—	71. 0. 0.
M. Cassini a trouvé par les observations de 1684	—	71. 25. 0.
Le milieu arithmétique est	—	71. 0. 0.

or M. Rennell place *Goa* à 74° 15'. Est de Greenwich, donc 71°. 55'. Est de Paris; & par conséquent il paroit réellement faire la Longitude de *Goa* de près d'un degré trop grande & retrair à tort de cet espace la largeur de la Presqu'île de l'Inde. Si pour l'eclipse de 1684 on employoit seulement les observations de la fin, parceque le P. NOEL avoue n'avoir pas vu le commencement précis, on auroit 72° 15' au lieu de 71° 25'. pour la difference en longitude, & le milieu des trois résultats seroit 71°. 17' mais d'un autre côté il faut remarquer, que le College de *Rachol* où le P. Noel a observé en 1684, est plus oriental que *Goa* de 7 à 8' de degré, en sorte qu'il semble toujours vrai que M. Rennell fait la Longitude de cette ville de trois quarts de degré passant trop grande. Je me propose, pour ne pas faire cette note trop longue, d'entrer dans plus de détails sur ce sujet dans une autre occasion.

B.

L'*Helydrus* est, de même probablement, une branche de la rivière de Caggar (*Kehler*); le *Gomianes*, le *Djemna*, surtout la partie la plus proche du *Setlege* (l'*Hypasis*). Notes pour la 2e. Partie id. p. 38 40

Ces rapports de rivières sont ensuite appuyées sur une Carte Manuscrite du *Pendjab*, en Caractères Persans, tirée des Archives du Gouvernement du pays, que M. DAVY a traduite à M. Rennell. id. p. 54 56 id. pref. p. 6.

Le morceau qui présente les routes d'*Alexandre*, de *Tamerlan* & de *Naderchah* (*Tamas Koulikhan*) passant l'*Indus*, pour se rendre dans l'Inde, est curieux, & mérite d'être lu dans l'original. Mem. p. 56 60.

Je ne ferai d'autre observation sur les *Sections 4 & 5*, qui traitent des Parties Moyenne & Inférieure de l'Inde, que celle qu'on a vue plus haut. L'Auteur donne peut-être trop d'autorité au résultat des *courfes militaires*, pas assez à des voyages, qui, aux yeux des personnes desintéressées, valent les routes & cartes du Général Goddard, du Réverend M. Smith, de Golan Mohammed Officier de Cipayes &c. id. p. 61, 77. P. 57 54. 66.

Les gens de lettres forment une même famille, ou du moins devraient se regarder comme tels; mais pour cela il faut qu'ils s'estiment, faisant taire les préjugés, les jalousies, surtout les antipathies nationales; sentimens abandonnés aux pédans de Collège & d'Université, mais absolument indignes d'un Voyageur, qui a pour Patrie l'Univers, pour frères tous les hommes qui l'habitent.

Sur le titre de *Général*, qu'on voit paroître si souvent dans les Relations Angloises, l'amour de la vérité m'oblige de prévenir ici le lecteur.

En France ce nom a quelque chose d'imposant. On voit un Commandant qui a sous lui un corps d'officiers, à la tête d'une armée, d'un nombre considérable de blancs; avec des Ingénieurs, des Arpenteurs, des Maréchaux de logis, des Secrétaires &c., tout ce qu'il faut pour relever un pays, en dresser

Notes pour la 2^e Partie. ser la Carte: de là l'autorité supposée à des travaux qui sortent de la main d'un Général.

Dans l'Inde, on donnera pour une expédition, le commandement de 200 blancs, avec 1200 Cipayes, à un Capitaine: le voilà Général; chez les Anglois, c'est le *Général tel*, dans la Société, quand on parle de lui dans les Relations envoyées du pays, qu'il ait ou n'ait pas le grade militaire attaché à ce nom.

The Orig and
Auth Narr. of
the pres Marr.
War, p. 19.
141.

Mém de Ren-
nel pres. p. 7.

Quelquefois ce Général Européen n'aura pas un Soldat blanc. Le Général LESLIE & son successeur, le Général GONDARD, allant de *Calcutta*, par les terres, à *Bombaye*, n'avoient d'Européens que leurs officiers, quoique l'armée fût d'environ 7000 hommes; le reste étoit Cipaye: les gens du pays faisoient la route. Il aura par estime, dressé une Carte sur leur rapport joint à celui de ses domestiques noirs. M. RENNELL, qui a opéré dans le Bengale, en homme du métier, fait cela mieux que personne. Mais il faut le dire hautement en Europe, pour qu'on ne se laisse pas prendre à de simples noms; de simples titres.

Mém. p. 32.

Autre Avertissement. Le Géographe Anglois parle de GEMELLI, comme d'un homme qui a réellement voyagé. „La route, dit-il, de Goa à *Galgala*, est tirée d'un itinéraire manuscrit, que m'a prêté M. Dalrymple. „Je soupçonne que c'est celle que tint Gemelli lorsqu'il visita le Camp d'Aurengzebe à *Galgala*, dans le siècle dernier.“ *I apprehend it was kept by Gemelli when he visited Aurengzebe's Camp at Galgala, in the last century.* L'Histoire universelle des Anglois, le cite avec la même confiance.

trad. franço.
Amst. 1762, p. 19
T. XIX. (f)
(b). 48 (a)

J'ai lu, il y a plus de trente ans, étant en Hollande, dans un Ouvrage, dont le nom m'a échappé, que les voyages donnés sous le nom de GEMELLI CARRERI ont été faits dans le cabiner, comme les harangues des historiens

& les Descriptions de M. de Pagès a) Voici encore ce que porte sur cet Écrit
 vain une note qui se trouve à la page 1. de l'ouvrage de PORTER *sur la Religion, les Loix, le Gouvernement & les Mœurs des Turcs* „GEMELLI CAR-
 „RERI, Gentilhomme Napolitain, qui fut plusieurs années sans quitter sa
 „chambre, s'amusa pendant une longue maladie à écrire un Voyage autour du
 „Monde; il y donne une description des lieux, & trace les portraits & les
 „Caractères des personnes, comme s'il ne faisoit que de les quitter.“

Notes po
 te Partu
 Voyage T I p
 11 39 60.
 Trad. franç
 1769 p 1
 note (A)

Je donne ici ce passage, pour que le fut soit vérifié, & qu'on ne soit
 plus dans le cas de citer de prétendus voyageurs, ou bien des relations con-
 trouvées ou arrangées après coup en Europe sur des voyages déjà imprimés:
 c'est assez des erreurs involontaires des vrais voyageurs

Ce que j'aurois à dire sur la *Section VI* du Mémoire de M Rennell, *Mém p 87-99*
 qui traite des contrées situées entre l'Indoustan & la Chine, se trouve dans l'en-
 droit où j'examine l'origine du *Tsfanpou* ou *Brahmapoutren* Ainsi je termine
 cet espèce d'Extrait, en rendant au savant Ingénieur Anglois, qui, je l'espère,
 prendra en bonne part mes foibles observations, la justice que mérite son
 travail, & en l'engageant à donner, comme il l'annonce au commencement
 de son Mémoire, des Cartes particulieres de chaque Province de l'Indoustan,
 qui servent de pendant à celle du Bengale. *Préf p 1*

Mais les Voyageurs Européens, l'*Aain Akbari*, les Cartes faites par
 les Naturels du Pays, ne suffisent pas si M Rennell veut remplir avec exac-
 titude la tâche qu'il s'est imposée, il est nécessaire qu'il consulte les histoires
 particulieres de ces Provinces, écrites en Persan; par exemple celle du *Cache-
 mire*,

a) Dans la Carte de *Salcette* on voit des ruines avec ces mots *restes d'un monument qui atteste
 les bornes des Conquistes d'Alexandre* Je proteste que ce monument, que ces restes n'exis-
 tent pas, & j'en appelle aux Anglois de *Bombaye* qui sont à la porte de *Salcette*

No es pour la
 e Part e

mire, faite par *Heider Malek*, sous le regne de Djehanguir, l'an 1027 de l'Hégire, 1618 de J C l'Histoire des Souverains de *Mahua*, par *Nizami*, en 910 de l'Hégire, 1504-1505 de J C celles du *Berar*, du *Guzarate*, du *Bengale*, depuis l'an 765 de l'Hégire, 1363 de J C. &c. sans oublier les histoires d'*Akbar*, de *Djehanguir*, de *Schahdjehan*, d'*Aurengzebe*, &c.

Mem Pref
 p 6

Lié d'amitié avec un homme du mérite de M ORME, aidé des lumières de M BOYTON ROUSE, qui fut parfaitement le Persan, & a commandé a *Daka*, dans le Bengale, sous le gouvernement du célèbre HASTINGS, en correspondance sans doute avec M JONES, qui de *Calcutta*, peut fouiller dans tous les trésors littéraires de l'Indoustan, M Rennell est plus en état que personne de donner au Public une suite d'ouvrages instructifs & intéressans

Mem. p 9

On lui a dit que les Archives de *Goa* renfermoient un vaste fonds de connoissances géographiques Le fait peut être vrai. Il ajoute „cependant „nous sommes moins instruits (*we are more in the dark*) de ce qui concerne „le pays, à ce côté de la Presqu'île, que relativement au centre du *Dekan* “

M Rennell n'ignore pas les noms de *Barros*, *Casanheda*, *Couto*, *Sousa*, *Linschot*, quoiqu'il ne cite pas ces Ecrivains Il connoit certainement les lettres écrites par les Missionnaires qui ont habité cette partie de l'Inde Cependant je pense qu'il me saura gré de lui indiquer le *Catalogue des livres de la Bibliothèque du Marquis de Courtanvaux* Il y trouvera une ample collection des meilleurs ouvrages, Voyageurs & autres, sur l'Inde & encore ce volume ne renferme t il pas tout. Voilà les matériaux sur lesquels M DANVILLE a travaillé Pour faire des Cartes exactes de l'Asie, il faut en savoir l'Histoire

Par s Nyon
 178 n 310
 p 196 215

Avant que de quitter l'excellent Mémoire de M Rennell, ce Savant me permettra quelques réflexions sur la page 99, qui est la dernière de l'ouvrage.

Il avoue qu'il a placé la source du *Gange* & du *Tsanpou*, comme elle se trouve dans la Carte des Lamas corrigée par M. D'Anville, 1e. Partie de l'Asie, publiée en 1751. Notes pour la 2e. Partie.

En effet la Carte de M. Rennell présente à 81°. (78°. 40'.) de longitude, dans les Monts *Kentaiſſé*, à l'Ouest, les deux lacs des *Lamas*. Le *Gange* coule à l'Ouest; le *Tsanpou* ou *Brahmapoutren* sort aussi de ces montagnes, par 31°. 32'. de latitude, & dirige son cours à l'Est, jusqu'à 95°. 35'. (93°. 15'.) de longitude; puis à l'Ouest, faisant un coude, jusqu'au *Gange*: du 27°. 28'. de latitude, à *Guerguon*, par 26°. 28'. espace en longitude d'un degré 50'.; le Cours du *Brahmapoutren*, est simplement indiqué par deux lignes de points.

Le Géographe Anglois ajoute qu'il a continué le Cours du *Gange*, jusqu'à l'endroit où il entre dans l'Indoustan, d'après la même Carte d'Asie: „J'ai dit-ci-devant,“ ajoute ce Savant, „que je regarde cette partie de la Carte des Lamas, comme un travail bien vague.“

M. Rennell s'exprime ainsi en 1783. En 1776 j'ai prouvé & imprimé que le travail des Lamas étoit fautive, erroné: à chacun son bien: c'est le fondement de la justice distributive.

„Mais, continue l'habile Géographe, le manque de meilleurs matériaux, m'oblige de m'en servir.“

Sans peut-être en avoir de meilleurs, M. Rennell ne peut plus employer des Matériaux dont on connoit maintenant le défectueux.

„Je soupçonne que le *Gange* ne fait pas un si grand circuit au Nord-Ouest, que cette Carte le marque.“

Le *Gange* vient du Nord-Ouest, & ne circule pas au Nord-Ouest.

„Une circonstance singulièrement remarquable, qui regarde le cours de ces fleuves, respectivement l'un à l'autre, c'est que sortis de côtés opposés du même sommet de montagnes“

Notes pour la
2^e. partie.

Voilà l'ancienne erreur. C'est le *Gagra* (non le *Gange*) & le *Tsanpou*, qui sortent des mêmes montagnes.

„Ils dirigent leur cours à des contrées opposées, jusqu'à se trouver „éloignés l'un de l'autre de plus de 1200 milles; & se réunissent ensuite en un „point, près de la mer, après que chacun a achevé un cours, en tournant, de „plus de 2000 milles.“

Cela n'est vrai que du *Tsanpou* (le *Brahmapoutren*). Le *Gange* court généralement du Nord-Ouest au Sud-Est: la partie Sud, 'Sud-Ouest, puis Sud, est trop peu considérable pour être comptée. Le *Gagra* descend du Nord au Sud, & coule ensuite Est-Sud-Est.

„L'ignorance où nous avons été de ce fait, connu depuis si peu de „tems, *till so very lately*,“ — —

Si l'Auteur veut parler de 1776, où j'ai annoncé l'identité du *Tsanpou* & du *Brahmapoutren*, il a raison.

„est une forte présomption qu'il reste encore un vaste champ (de nouvelles découvertes) pour perfectionner la Géographie de l'Est de l'Asie.“

J'admets la conséquence, & j'avoue de bon coeur que personne n'est plus capable que M. RENNELL, de remplir sur ce point l'attente de l'Europe éclairée.

La Nation Angloise se couvre de gloire, en accueillant comme elle fait les Ouvrages réellement précieux de trois hommes d'un mérite aussi distingué que le sont M M. ORME, DOW & RENNELL.

(G.) Voyez ci-devant, page. 305.

Par quels Moyens la Puissance Angloise est devenue maîtresse du Bengale & des Pays adjacens.

On peut voir dans deux excellens ouvrages, l'Histoire de M. ORME, Tome 2^e. & le Mémoire de M. VERELST, le détail des Opérations, qui ont conduit

conduit la Nation Britannique au degré de puissance dont elle jouit dans le *Bengale* & les pays adjacens Je me contente d'en donner ici un Précis très succinct. Cet abrégé suffit, pour montrer la nullité absolue de ses droits sur les Domaines qu'elle s'est appropriés

Notes pour la
2e partie

Les Anglois reprennent, en 1757, *Calcutta*, sur le Nabab *Sarad dyed daulah*, qui, mécontent de leur conduite les avoit chassés de cet Etablissement, accordé à la Nation Britannique par ses Prédecesseurs vers la fin du 17^e siècle

Bois Et civ.
&c du Beng
T 1 Tr fr
p 86
Orme lib.
cit p 13 16.

C'est, si l'on veut, simple défense personnelle.

Ils vont après cela bruler *Houghl*, Fort situé au dessus de *Schandernagor*, & qui appartenoit au Nabab, leur Seigneur suzerain. *Premier Acte de violence*, suivi de plusieurs donations, dès là abusives.

Men de Ver
relit Append.
p 140-143

Sur des soupçons contre le Nabab, bien ou mal fondés, les Anglois marchent à la Capitale, la prennent le Nabab *Sarad dyed daulah*, âgé de 20 ans, est mis à mort. *Second acte de violence atroce*.

Orme lib.
cit p 184 185.

La même année 1757, *Mir jaffer Aali khan*, un des Généraux de *Sarad dyed daulah* & son parent, reçoit la Nababie des mains des Anglois, confirme les anciennes donations, cede les 24 *Paraganas* de *Calcutta*, s'engage à ne jamais permettre aux François de s'établir d'avantage dans les trois Provinces de *Bengale*, *Bahar* & *Orissa*, à ne pas élever de nouvelle forteresse au dessous de *Houghl* près du Gange; promet des sommes énormes pour l'entretien des troupes Britanniques c'est le prix du sang. On fait la guerre à *Aali Goher*, fils de l'Empereur de l'Indoustan, lequel revendique le bien de ses peres, le *Bengale*. *Troisième Acte de violence*.

id p 143 156

Mir jaffer Aali khan n'a pas pour l'administration les qualités que désiroient ses bienfaiteurs, ou plutôt ses maîtres, les Anglois on le dépose en 1760. *Quatrième Acte de violence*.

Not. pour la
2^e Partie
Mém. de Ver.
app. p. 156-
157. 158

Mir kassem, beau frère de *Mirjaffer* est installé Nabab & cede les *Tschouklas* (Départemens) de *Bordouan*, dans le Bengale; *Mednipour*, dans l'*Orix*; *Schatigan*, dans le Bengale: c'est toujours le prix du crime. Ce Prince est chassé parce qu'il prétend être Nabab réel. Le refus de donner le *Bordouan* aux Anglois en propriété, lui avoit aliéné les esprits à *Calcutta*.
Cinquieme Acte de violence.

Mirjaffer Aali khan rétabli en 1763, confirme toutes les donations; s'engage, quand les François viendront se rétablir dans le Bengale, à ne pas leur permettre de bâtir des Forts ou d'avoir aucunes Forces, ou de tenir aucuns territoires quelconques, hors leurs *Factoreries de commerce*. „And with regard to the French, he shall engage, that when they come to re-establish themselves in Bengal, they shall not be permitted to build forts, or keep up any forces, or hold any territories what ever, exclusive of their trading factories.“

Les Anglois obsèdent *Mirjaffer Aali khan*, ont leurs Agens à *Moxoudabad*, dans les terres: c'est un esclave couronné. *Mir kassem Aali khan* & *Schodja ed daulah* Nabab de *Oude*, chez qui il s'étoit réfugié, sont battus; l'Empereur est prisonnier: tout cela, pour soutenir l'usurpation du Bengale.
Sixieme Acte de violence.

On partage en 1764 les domaines du Nabab de *Oude*, entre la Compagnie Angloise & le Mogol. *Noudjoun ed daulah*, qui en 1765, a succédé dans la *Nababie du Bengale*, à son perc *Mirjaffer Aali khan*, s'engage à payer aux Anglois, pour frais de protection, des sommes annuelles considérables. Il ratifie l'article contre les François, s'ils reviennent dans le pays, ajoutant qu'il ne leur permettra pas de tenir des terres, *Zemindaries* &c. mais qu'ils payeront tribut, & feront leur commerce comme dans les tems antérieurs: „will not allow them to - - hold Lands, Zemindaries &c but they shall pay tribute, and carry on their trade as in former times.“

Le Conseil de *Calcutta* donne pour surveillans à ce Prince, âgé de 18 ans, plusieurs de ses Membres, avec *Mohamed reza khan*, Naeb de *Daka*, créature des Anglois. Ce Conseil est donc le vrai Nabab du Bengale. Il n'est plus question que d'en prendre le nom. *Septieme Acte de violence.*

Notes pour la
2e. Partie.

La France, par un traité qu'elle ne se rappelle qu'avec amertume, avoit renoncé en 1763, à toute force militaire dans le Bengale. En 1764 part d'Europe le Général *Clive* avec un Comité choisi. Il arrive dans l'Inde en 1765; annule les arrangemens précédens. L'Angleterre s'empare réellement de tout le pays, en se faisant donner par l'Empereur, le 12 Août de la même année 1765, non seulement le *Divani* du Bengale, du Bahar & de l'*Orissa*; c'est à dire la surintendance des terres, la perception des revenus & droits tirés de ces Provinces; mais encore la propriété de ces mêmes Revenus formant jusqu'alors l'appanage du Soubehdar ou Nabab, avec exemption des redevances qui se payoient au Mogol.

Le Nabab de *Oude* se rachete; le Nabab du Bengale, simple titulaire dont l'entretien est réglé par les Anglois, & l'Empereur *Schah Aalem*, sont pensionnés sur le *Divani*. L'Empereur est renvoyé au de là des Monts qui couvrent les Domaines Britanniques. Tout est terminé par le Traité d'*Elahbad*, du 16 Août 1765. *Huitieme Acte de violence.*

Les Anglois, par ces donations forcées, ont acquis la possession absolue du Bengale, du Bahar. Les autres Peuples d'Europe établis dans ces Provinces, en leur payant les droits imposés sur le commerce, par l'ancien Gouvernement, se reconnoissent leurs sujets, au moins leurs vassaux, leurs tributaires: & le Comité nommé en Europe par le Parlement Britannique, pour l'examen des affaires de l'Inde, déclare en 1782, qu'on doit s'en tenir au traité d'*Elahbad*. Je pense en conséquence qu'on ne sera pas fâché de le trouver ici, ainsi que le *Firman* du *Divani*, traduit littéralement de l'Anglois tel que le donne M. VERELST dans son Mémoire; avec l'extrait des autres actes qui y ont

Cour. del Eu-
rope 26 Avr.
1782. p. 270.
EXTR. de la
Gazette de la
Cour, 27 Avr.
1782. Rapp.
du Comité 16.
Resolut.

Notes pour la 1^{re} Partie y ont rapport La suite des événemens, ou plutôt des troubles, de cette Contrée, tient du ectement à l'histoire particulière du Bengale.

Mem de Verelst Append 1^{er} n 53 56 p 167 170 Le Don du *Divani* des trois Provinces, est l'objet de quatre *Firman*s de l'Empereur *Schah Aalem*, de la même date, 12 Août, 1765, savoir, un *Firman* général pour les trois Provinces, & un *Firman* particulier pour chaque Province. Il suffit de rapporter ici le *Firman* général

„*Firman* du Roi *Schah Aalem*, qui accorde le *Divani* du Bengale,
„*Bahar*, & *Orissa*, à la Compagnie, daté du 12 Août 1765“

„Dans cet heureux tems, notre *Firman* Royal, qui requiert une obéissance indispensable est donné, (portant) qu'en considération de l'attachement
„& des services de la haute & puissante, la plus noble des nobles élevés, le chef
„des illustres guerriers nos fideles serviteurs desirant sincerement notre bien,
„digne de notre royale faveur, la Compagnie Angloise, nous lui avons accordé le *Divani*, des Provinces de Bengale, *Bahar* & *Orissa*, depuis le
„commencement de *Fussul Rubby* (la 1^{re} saison) de l'année du Bengale a)
„1172, en don gratuit & *ultum gaw*, (destiné à son entretien &c) sans y
„associer aucune autre personne, & avec exemption du payement des droits
„du *Divani*, qui ont coutume d'être payés à la Cour. Il est requis que la
„dite Compagnie s'engage d'être surété (de répondre) pour la somme de
„26 *Laks* de Rupies b) par an, pour notre Revenu Royal, la quelle Somme
„a été réglée (à recevoir) du Nabab *Noudjoun ed daulah Bahadour*, & de
„la remettre régulièrement au Sircar (Gouvernement) Royal Et dans ce cas,

a) En comparant les dates des Actes rapportés dans l'Appendix de M VERELST & celles que fournit le *Discours* préliminaire de M HALHED (*Code of Genres*, p 75) on trouve que l'Ere du Bengale commence environ à l'an 593 de l'Ere chrétienne

b) 6,240,000 Liv à 48 S la Roupie.

„cas, comme la dite Compagnie est obligée d'avoir sur pié une armée pour
 „breuse pour la protection des Provinces de Bengale &c. nous lui avons ac- Notes pour la
 „cordé tout ce qui peut rester du Revenu des dites Provinces, après avoir 20. partie.
 „remis la somme de 26 Lacs de Roupies au *Serkar* Royal, & pourvu aux dé-
 „pensés du *Nizamet* (de la *Nababie*). Il est requis que nos Royaux descen-
 „dans, les *Vizirs*, les Personnes en dignité, les Omrahs des premiers rangs,
 „les grands officiers, les *Mouza faddies* (officiers tenant les comptes) du
 „*Divani*, les personnes chargées des affaires de l'Empire, les Jaguirdars (ayant
 „des terres en fief), & les *Croories* (Collecteurs des Revenus, droits, dans
 „chaque Parganah), futurs comme présens, faisant constamment leurs efforts
 „pour établir notre présent royal Commandement, laissent le dit office dans la
 „possession de la dite Compagnie, de génération, en génération, pour toujours.
 „Considérant qu'elle est assurée de ne pas être renvoyée ni éloignée; il faut qu'
 „ils ne lui fassent (éprouver) sous quelque prétexte que ce soit, aucune inter-
 „ruption; & ils doivent la regarder comme dispensée & exemptée du paye-
 „ment de tous les droits (qui se retirent) du *Divani*, & demandes Royales.
 „Sachant que nos ordres sur ce sujet sont très stricts & positifs, qu'ils ne s'en
 „écartent point. Ecrit le 24 (du mois) *Safar*, l'an 6 de notre Regne (le 12
 „Août 1765).“

„Contenu du *Zimmun* (Paccord, l'obligation reciproque).“

„Conformément au papier qui a reçu la signature de notre main, nos
 „Royaux Commandemens sont sortis (expédiés, portant) que en considéra-
 „tion de l'attachement &c. comme ci-devant jusqu'à: payés à la Cour; à con-
 „dition qu'elle sera sûreté pour la somme de 26 Laks de Roupies, par an,
 „pour notre Royal Revenu; laquelle somme a été réglée (à recevoir) du Na-
 „bab Noudjoun ed daulah Bahadour: & après avoir remis le Revenu Royal,
 „& pourvu aux dépenses du *Nizamet*, tout ce qui pourra rester nous l'avons
 „accordé à la dite Compagnie.“

Notes pour la
2e. partie

„*Le Divani de la Province de Bengale,*
„*Le Divani de la Province de Bahar.*
„*Le Divani de la Province d'Orissa.*

No. 54 56

Suivent les 3 *Firman*s particuliers; un pour chaque Province, conformément au *Zimmun*, avec le *Jahguir* de la Province aux conditions stipulées.

Libr. cit. No.
57 p 170-171

Le même jour, 12 Août 1765, l'Empereur *Schah aalem*, par *Firman* signé de sa main, confirme à la Compagnie Angloise les *Tschouclas* (Départemens) de *Bordouan*, *Mednipour*, & *Schatigan*, ainsi que les 24 *Paraganas* (*Distriets*) de *Calcutta*, qui lui avoient été accordés (concedés) du tems de *Mir Mohamméd Kassef*, & de *Mir Mohammed Jaser khan* (actuellement) mort, de même en don gratuit & *ultum gaw*, sans y associer personne, avec exemption de tous droits &c.

Ensuite paroît le traité d'Elahbad, conçu en ces termes.

id. No. 58 p.
171-173

„*Traité entre le Nabab Schodja ed daulnh, le Nabab Noudjoum*
„*ed daulah & la Compagnie Angloise, passé à Elahbad,*
„*le 16 Août 1765.*“

„(Scellé & approuvé par le Roi.)

„D'autant que le très (*right*) honorable Robert Lord CLIVE, Baron „*Clive de Plassey* a), Chevalier Compagnon du très honorable Ordre du Bain, „Major général & Commandant des Forces, Président du Conseil & Gouver- „neur du Fort William, & de tous les Etablissements appartenant à la Com- „pagnie unie des Marchands d'Angleterre commerçant aux Indes orientales, „dans

a) C'est *Palassy* sur le Gange, crigé en Baronie, sans doute pour l'affaire de *Palassy*, qui en Juin 1757, a donné le Bengale aux Anglois. *Orme's Histoi. T. 2. p. 172-178.*

„dans les Provinces de Bengale, Bahar & Orita, & John CARNAC, Ecuier, Notes pour la
 „Brigadier général, Colonel au service de la dite Compagnie, & Officier 2e. partie
 „commandant de ses forces dans l'Etablissement du Bengale, sont revetus de
 „pleins & amples pouvoirs, de la part de son Excellence *Noudjoum ed daulah*,
 „Soubchdar du Bengale, du Bahar, & de l'Orita, & de même de la part de
 „la Compagnie unie des Marchands d'Angleterre, commerçans aux Indes
 „Orientales, pour négocier, établir & finalement conclure une paix ferme &
 „durable avec Son Altesse le Nabab *Schodja ed daulah*, Visir de l'Empire: qu'il
 „soit connu de tous ceux à qui il peut appartenir ou appartiendra de quelque
 „maniere que ce soit, que les ci-dessus nommés Plénipotentiaires sont conve-
 „nus des Articles suivans avec son Altesse.“

„I^{re}. Une paix perpetuelle & générale, une amitié sincere & une union
 „solide seront établies entre son Altesse *Schodja ed daulah* & ses héritiers d'une
 „part, & son Excellence *Noudjoum ed daulah* & la Compagnie Angloise des
 „Indes Orientales d'autre part; de maniere que les dites Puissances contractan-
 „tes auront la plus grande attention de maintenir entre Elles-mêmes, leurs
 „Domaines & leurs sujets cette amitié réciproque, sans permettre qu'aucune
 „espece d'hostilité soit désormais commise d'aucun côté, pour quelque cause,
 „& sous quelque prétexte que ce soit, & toute chose qui pourroit dans la suite
 „porter préjudice à l'union, maintenant heureusement établie, sera soigneuse-
 „ment écartée.“

„II^{re}. Dans le cas où les Domaines de Son Altesse *Schodja ed daulah*
 „seroient, en quelque tems que ce soit, à l'avenir, attaqués, son Excellence
 „*Noudjoum ed daulah* & la Compagnie Angloise le secourront avec une partie
 „ou la totalité de leurs forces, selon que ses affaires le demanderont, & au-
 „tant que cela pourra s'accorder avec leur propre sûreté: & si les Domaines
 „de son Excellence *Noudjoum ed daulah*, ou la Compagnie Angloise viennent
 „à être attaqués, Son Altesse les secourra de la même maniere, avec une par-

Notes pour la
2^e. Partie.

„tie ou la totalité de ses forces. Dans le cas où les forces de la Compagnie Angloise seroient employées au service de Son Altesse, c'est à elle (Son Altesse) à payer les dépenses extraordinaires que cela causera.“

„III. Son Altesse s'engage solennellement à ne jamais garder ni recevoir *Kassén aali khan*, ci-devant Soubchdar du Bengale &c. *Sombroo*, l'assassin des Anglois; ni aucun déserteur Européen, dans l'étendue de ses Domaines; à ne leur pas donner le moindre appui, support ni protection: il s'engage de même solennellement à livrer aux Anglois tout Européen qui pourra dans la suite désertir de chez eux dans son pays.“

„IV. Le Roi *Schah aalem* restera en pleine possession de *Korah*, & de la portion de la Province d'*Elahbad* qu'il possède actuellement; lesquels sont cédés à Sa Majesté, comme Domaine Royal, pour soutenir sa dignité & ses dépenses.“

„V. Son Altesse *Schodjah ed daulah* s'engage de la manière la plus solennelle à continuer *Boulowatsing* dans le *Zemindari* de *Bénarès*, *Ghazi-pour* & tous les autres districts, qu'il possédoit dans le tems qu'il s'est soumis au dernier Nabab *Jasfer aali khan* & aux Anglois, à condition qu'il payera le même revenu qu'auparavant.“

„VI. En considération de la grande dépense que la dernière guerre a causée à la Compagnie Angloise, Son Altesse consent à lui payer cinquante laks de Roupies (12,000,000 L.) de la manière suivante; savoir, 12 laks en espèces, avec un dépôt de bijoux montant à huit laks, en signant ce traité; cinq laks, un mois après; & les 25 laks restans, par des payemens de mois en mois: de manière que le tout puisse être acquitté dans 13 mois de la date du Traité.“

„VII. Comme on est fermement résolu à rendre à Son Altesse la Contrée de *Bénarès* & les autres districts maintenant pris à ferme par *Boulowatsing*, non obstant le don que le Roi en a fait à la Compagnie Angloise; il est

„en

„en conséquence convenu qu'ils seront cédés à Son Altesse de la manière suivante: savoir, ils resteront entre les mains de la Compagnie Angloise, avec leurs revenus, jusqu'à l'expiration de l'accord (passé) entre *Boulowatsing* & la Compagnie, tombant au 27 Novembre prochain; après quoi son Altesse entrera en possession (de ces Domaines), le Fort de *Chunar* excepté, lequel ne doit pas être évacué, que le sixieme article de ce Traité, n'ait été pleinement exécuté.“

„VIII. Son Altesse accordera à la Compagnie Angloise (la permission) de faire le commerce, franc de droits, dans toute l'étendue de ses Domaines.“

„IX. Tout parent & sujet de Son Altesse, qui a secouru les Anglois de quelque maniere que ce soit, dans le Cours de la derniere guerre, il lui sera pardonné, & il ne sera en aucune maniere molesté pour ce sujet.“

„X. Aussi-tôt que ce Traité sera passé, les forces Angloises videront les Domaines de son Altesse; à la reserve de ce qui pourra être nécessaire pour la garnison de *Chunar*, ou pour la défense & la protection du Roi, dans la ville d'*Elahbad*, si Sa Majesté demande des forces pour ce sujet.“

„XI. Son Altesse le Nabab *Schodja ed daulah*, son Excellence le Nabab *Noudjoum ed daulah*, & la Compagnie Angloise promettent d'observer sincerement & strictement tous les Articles contenus dans le présent Traité; & ils ne souffriront pas qu'il soit enfreint directement ni indirectement par leurs sujets respectifs: & les dites Puissances contractantes garantissent généralement & réciproquement, l'une à l'autre, toutes les stipulations du présent Traité.“

„Signé, scellé & juré solennellement, selon leurs croyances (Religions) respectives, par les Parties contractantes, à *Elahbad*, le 16 Août, l'an de notre Seigneur 1765; en présence de nous Edmund Maskellinc, Archibald Swinton, George Vansittart.

Notes pour la
2^e Partie

„(Signe) CLIVE (avec) son sceau. CARNAC, (avec) son sceau.
„Le sceau & la ratification de SCHODJA ED DAULAH

„(Deffous), Mirza Cossim Khan, Rajah seet a broy, Meer Musshala.

„Au Fort William, le 30 7bre. 1765.“

„(Pour copie veritable)“

„(Signe) Alex. Campbell. S S. C.“

1 br c 1 No
59 p 173.

Le Traité d'Elahbad est suivi des articles de l'accord passé entre le Roi Schah aalem & la Compagnie Angloise, relatifs au Tribut qui doit être payé sur les Revenus du Bengale, du Bahar & de l'Orisa; daté du 19 Août 1765.

Le Nabab *Noudjoum ed daulah* consent à payer au Roi sur les revenus du *Bengale*, du *Bahar*, & de l'*Orisa* la somme de 25 laks par an, en payemens réguliers, de mois en mois; & les Anglois, en conséquence du don que Sa Majesté a bien voulu leur faire du *Diani* &c. garantissent l'exactitude du paiement; aux conditions que les Etats du dit Nabab venant à être envahis par un ennemi du dehors, il y aura diminution du revenu stipulé pour le Roi, proportionnellement au dommage que l'on pourra recevoir.

Les Anglois engagent l'Empereur à donner de son revenu deux Laks par an à *Nadjefkhan*, qui dans la dernière guerre s'étoit uni à eux & avoit servi Sa Majesté: à faute de quoi, ils le payeront eux mêmes des sommes assignées au Roi sur le Bengale; mais avec réduction stipulée de même pour *Nadjefkhan*, en cas d'invasion qui obligât de diminuer le revenu du Roi

1d No 60. p
174

Le dernier Acte est l'*Accord* entre le Nabab *Noudjoum ed daulah* & la *Compagnie (Angloise)*, relatif au revenu qu'on lui alloue, pour le soutien du *Nizamet* (la dignité de Nabab) du Bengale &c date du 30 Septembre 1765

Notes pour la
2^e. partie.

Le Nabab déclare que le Roi ayant bien voulu accorder à la Compagnie Angloise le Divnni du Bengale, de Bahar, & de l'Orisa, avec le revenu de ces (Provinces), en don gratuit, pour toujours, à certaines conditions, dont une est, qu'on lui allouera sur le dit Revenu, de quoi soutenir les dépenses du Nizamet, il consent à recevoir 5,386,131 Roupies siccas, ganas (12,926,715 L) comme suffisant par an pour cet objet; savoir, 1,778,854 roupies, un ana, pour toutes les dépenses de sa maison, serviteurs &c.; le reste, 3,607,277 Roupies, 8 anas, pour l'entretien des chevaux, cipayes, pions, fusilliers &c. qu'on pourra croire nécessaires à son Savari (son train), & au maintien de sa dignité seulement: promettant de ne jamais passer cette dernière somme, pour l'emploi de laquelle il se repose sur Maain ed daulah. J'espère, dit le Nabab, en finissant, que cet accord, par la bénédiction de Dieu, sera observé inviolablement, aussi longtems que les factoreries de la Compagnie Angloise subsisteront dans le Bengale.

Ann. Reg.
1782 Lond.
1782. P. 11 11.

On sait que les Anglois ont fini par ne plus payer (en 1772) le prix de l'acquisition du Bengale, la pension (de 26 laks) de l'Empereur Schah aalem, & par enlever à ce Prince, en 1773, Korah &c. qu'il possédoit, de la Province d'Elahbad, pour les vendre à Schodja ed danlah Nabab de Oude, 40 laks de Roupies.

The orig. and
auth. Narr.
&c. The Out-
lines of the
Ruhil War p.
5. 7.

(H). Voyez ci-devant p. 415.

*Précis sur la source & le Cours du Gange, tiré des Papiers de
M. GENTIL.*

„Le Gange,“ dit M. GENTIL, Colonel d'Infanterie & Chevalier de St. Louis, qui a résidé longtems auprès du Nabab de Oude, au Nord du Bengale; & su allier le service militaire avec l'étude de l'Histoire & de la Géographie de l'Indoustan; „le Gange prend sa source, à ce que l'on prétend, car
„on

Notes pour la
2^e partie

„On ne fait rien de sûr là dessus, au pié du Mont *Patahmbak*, frontiere de la
„Tartarie; d'où il vient, après avoir serpenté au pié d'autres montagnes,
„dans celles de *Comahon*, & de ces derrieres a) à *Ardo iar*, à *Garmoucteser*,
„Soubah de *Dehli*, à *Matra*, b) à *Fai ochabad*, à *Canoudje*, du même
„Soubah; à *Elahbad*, à *Benares*, Soubah d'*Elahbad*, à *Patna*, *Monger*,
„Soubah de *Behar* d'où il entre, par les monts de *Sacrigali*, dans le Ben-
„gale; où il forme trois embouchures à *Djulgoun Bender*, avant que de mê-
„ler ses eaux à celles de la mer. On nomme *Badauti* l'embouchure du mi-
„lieu, *Larfi*, celle du côté du Nord, & celle du Sud, *Djoungongge*, ou
„*Tourbat* Ceci est tiré d'un historien contemporain d'*Akbar* (dans le 16.
„siècle de l'Ere Chrétienne) — — Les plus célèbres Pagodes & les plus
„fréquentées sur ses bords, sont à *Ardouar*, *Garmoucteser*, *Matra*, *Ca-*
„*noudje*, *Elahbad*, *Benares*.“

Abregé historique & géographique de l'Indoustan ou Empire Mogol,
écrit à Faizabad, en 1773.

(1) Voyez ci devant, page 476

Traité de paix, fait à Pondichery, en 1776, entre les Marates & les
Anglois, avec des Remarques.

Le Lecteur qui ne veut juger des Peuples, que par les Monumens pro-
pres à les caractériser, c) fera bien aisé de trouver dans cet ouvrage le Traité
qui,

a) Ceci, par la latitude, s'accorde avec la Carte generale.

b) *Matra* est sur le *Gemma* & non sur le *Gange*

c) Un ouvrage digne de la Nation Angloise, précieux aux yeux des Publicistes & nécessaire
pour l'histoire de la Legislation de l'Univers, seroit le *Recueil des Traités* qu'Elle a fait avec
le Mogol, les Marates, le Soubah du Dékan, *Nizam ali*, avec *Basalerzingue*, son frere,
maître de *Goutour*, avec les Nababs du Bengale, de *Oude*, le Roi de *Tanjaour*, *Heider*
ali,

qui, en 1776, termina la première entreprise de Bombay contre *Ponin*. Notes pour le 2^e Part.
 Les Marates s'étoient adressés au Conseil suprême de *Calcutta*, qui envoya à la Côte Malabare le Colonel *URTON*, chargé d'exécuter ses ordres.

„*Extrait du Traité de paix, conclu entre l'honorable Compagnie Angloise* Ann. Reg. 1783 p. 11
 „*d'une part, & l'Etat Marate, de l'autre, à Pouronda, le*
 „*1^{re} Mars 1776.*“

Art. I.

„La paix sera établie & aura lieu d'aujourd'hui entre l'honorable Compagnie Angloise des Indes en général, & le Gouvernement de Bombay en particulier, & *Ram Pandet* & ses Ministres *Sacra Pandet* & *Ballay Pandet*, de la part de tous les Marates: & les articles suivans seront inviolablement observés de part & d'autre.“

Art. II.

„La paix sera incontinent proclamée entre l'honorable Compagnie & l'Etat Marate, à la Présidence de Bombay, & à toutes ses dépendances, & la tête des Troupes Angloises campées à *Mandewy*, & dans toute la Province de *Guzarate*, où il y a des sujets Britanniques: le Gouvernement Marate ordonnera aussi que même proclamation soit faite dans tous ses Etats.“

Art. III.

„Le *Peschouard Ram Pandet Punchan*, & ses Ministres desireront que *Salcette* & les petites îles subjuguées par les Anglois, leur soient rendues,
 „&

ash, son fils *Tipo Sahib* &c. dans la langue originale, avec une traduction littérale, comme on a donné à Paris, en 1615, le Traité passé en 1604 entre *Hervé le Grand*, Roi de France, & Sultan *Amas* Empereur des Turcs; y joignant des notes relatives aux circonstances & aux usages du pays.

Notes pour la
2^e partie

„& offrent à donner en échange une contrée de trois lacs de Roupies
 „(720,000 ₮) avec son *Chaoul* &c, dans le voisinage de *Barroches*. Le
 „Colonel Upton, ayant déclaré ne pouvoir point rendre la dite Ile &c. il a été
 „arrêté qu'elles resteront comme elles sont actuellement, & qu'on en écrira à
 „l'honorable Gouverneur général & Conseil du Fort Guillaume, & que tous
 „les deux Partis s'engagent à s'en tenir à leur décision. Si le dit Gouverneur
 „& le Conseil ne les rendent pas, elles resteront dans la possession des Anglois,
 „& les Marates alors céderont tous leurs droits & titres sur les dites Iles. Si
 „au contraire le dit Gouverneur & Conseil rendent *Salcette*, avec les dites
 „Iles, les Anglois les livreront en conformité au *Peschouard*.”

Art. IV

„Les Marates consentent à donner à jamais, à la Compagnie Angloise,
 „tous les droits, titres & leur entier partage sur la ville & *Paragana* de *Bar-*
 „*roches*, aussi amplement qu'ils les ont perçus des Mogols & autres, sans re-
 „tenir prétention de *Chotais* ou autre demande: & la Compagnie les posse-
 „dera sans aucune participation.”

Art. V.

„Les Marates conviennent de donner à jamais, par amitié, à la Com-
 „pagnie Angloise, une Contrée de trois lacs de Roupies, proche ou joignant
 „*Barroches*, sur laquelle il n'y aura point de prétention de *Chotay*, ou quel-
 „qu'autre demande que ce soit. Deux personnes de la part de la Compagnie,
 „& deux personnes de la part de *Ram Pandet Punchan*, en détermineront
 „l'endroit & les bornes, & alors le *Peschouard* en délivrera les *Sanades*
 „ou titres.”

Art. VI

„Le *Peschouard* & Ministres conviennent de payer à la Compagnie,
 „pour l'armée Angloise, 12 lacs de Roupies (2,880,000 ₮), en compensa-
 „tion

„tion des frais de guerre, en deux payemens; six laks, en six mois de la date
 „de ce traité, & les autres six laks dans deux ans de la même date.“

Notes pour la
 2^e. partie.

Art. VII.

„Les Anglois conviennent que toute la contrée de *Guzarate*, cédée à
 „la Compagnie par *Ragounat rao*, & dont ils ont pris possession, sera incon-
 „tinent rendue avec toutes les forteresses & villes y appartenantes; à la re-
 „serve de ce qui est établi par ce Traité. La contrée cédée aux Anglois par
 „*Seyadjy* & *Fateffingue Gahekoar* sera aussi rendue, quand il sera prouvé
 „par leur lettre & *Sanades* données par les précédens *Peschouards* & mainte-
 „nant entre les mains du dit *Gahe koar*, qu'ils n'ont point droit de faire telle
 „cession. Les *Paraganas* de *Chicolý* & *Korouard*, avec la ville de *Virtaun*,
 „trois villages du *Paragana* de *Seyadjy*, & le village de *Batagand* resteront
 „en ôtage dans la possession des Anglois, jusqu'à ce que les titres & les *Sana-*
 „des de la Contrée des trois laks, soient livrés. Tous les traités & conven-
 „tions subsistant entre les Anglois & *Ragounat rao* sont par ces présentes an-
 „nullés, & celles de *Seyadjy* & *Fateffingue Gahekoar* seront aussi annullées,
 „quand les preuves ci-dessus mentionnées seront produites.“

Art. VIII.

„Les Anglois conviennent que leurs troupes de la Présidence de *Bom-*
 „baye, maintenant en campagne, marcheront incontinent dans leur garnison
 „& district.“

Art. IX.

„Il est convenu que *Ragounat rao* congédiera son armée, dans un
 „mois de cette date; les gens de sa suite & ses adhérens, à la réserve des servi-
 „teurs de sa personne, se sépareront aussi dans le même tems; & la procla-
 „mation sera faite par le Gouvernement *Marate*, accordant un plein pardon à
 „tous ses adhérens, les gens de sa suite, & à tous ceux qui ont pris les armes

Notes pour la
2^e. Partie

„avec Jui, *Ragounat rao*, à la réserve des quatre suivans: *Vina bajou*, *Madadoo Noerkhan*, *Joula kudmagar*, & *Khving sing chokidar*, qui pour leurs crimes commis & leur conduite atroce contre l'Etat, sont à jamais bannis de l'Empire Marate.“

Art. X.

„Si *Ragounat rao* refuse de congédier son armée, les Anglois tireront, ou congédieront leurs Troupes, & ne l'aideront pas.“

Art. XI.

„Les conditions de l'Article IX. étant accomplies, le *Peschouard* & Ministres consentent alors à établir une maison pour *Ragounatrao*, consistant en mille cavaliers & quelqu'infanterie, qui seront payés & relevés selon le bon plaisir du Gouvernement; mais ils obéiront aux ordres légaux donnés à eux par *Ragounat rao* & payés par le Gouvernement. Ils conviennent aussi qu'il sera donné à *Ragounat rao*, pour le défrayer de ses autres dépenses, trois laks de Roupies par an. Le paiement s'en fera tous les mois, sur le pied de 25,000 Roupies, à condition qu'il résidera à *Koupergany* sur le *Ganga Goudarey*; & lorsqu'il voudra changer le lieu de sa résidence, application ou demande en sera faite au *Peschouard*: & tel changement n'aura lieu sans sa permission. Et *Ragounat rao* ne causera aucun désordre, & n'aura à cet effet aucune correspondance avec qui que ce soit.“

Art. XII.

„Il est convenu qu'il ne sera donné aucune assistance par les Anglois à *Ragounat rao*, ni à aucun sujet ni serviteur du *Peschouard* qui causera du désordre ou de la rebellion dans l'Empire Marate.“

Art. XIII.

„Il est convenu que, en cas de Naufrage de quelque navire ou vaisseau Anglois, ou vaisseaux faisant commerce sous protection Angloise sur quel-
qu'en-

„qu'endroit que ce soit de la Côte Marate, il sera donné toute assistance par le
 „Gouvernement Marate du lieu, & les habitants aideront à sauver autant qu'il
 „sera possible; & ce qui sera sauvé, sera rendu. Tous les frais seront payés
 „par les propriétaires. La Compagnie Angloise s'engage aussi de même façon
 „à donner toute assistance, si quelques navires ou vaisseaux Marates faisoient
 „Naufrage dans quelque Port de leur Côte.“

Notes pour la
 2e. Partie

Art. XIV.

„Les Traités entre le Gouvernement de *Bombaye* & les Marates, datés
 „de Juillet 1739, & le 12 Octobre 1756, seront tenus & continués en même
 „force & valeur, que lorsqu'ils ont été faits, à moins que quelques articles de
 „l'un & de l'autre seroient d'une autre manière arrangés par ce Traité: en tel
 „cas, tel article sera rejeté, & ceux de ce Traité auront lieu & seront tenus.“

Art. XV.

„Tous les autres Traités ou conventions qui n'ont point été changés
 „ou autrement arrangés par ce Traité, subsisteront entre le Gouvernement de
 „Bombaye & le Gouvernement Marate, avec autant de force & même valeur,
 „que quand ils ont été faits & arrêtés.

Art. XVI.

„L'honorable Compagnie Angloise sera considérée comme la seule
 „Seigneur & propriétaire de tous les endroits cédés par ce Traité dès la date
 „des *Sanades* & Octrois respectifs: & elle exercera dans les dits endroits son
 „autorité & ses propres loix. Les Marates ne causeront aucun désordre dans
 „ces contrées cédées; & de même les Anglois du leur n'occasionneront aucun
 „trouble dans l'Empire Marate.“

„Dans les endroits cédés par ces présentes à l'honorable Compagnie,
 „& ceux aussi rendus par les Anglois au Gouvernement Marate, il est convenu
 „& arrêté que tous les deux Partis contractans commenceront à en lever les
 „revenus du jour que la remise en sera faite réciproquement de part & d'autre,
 „& il ne sera fait aucune demande de levée du tems passé, avant cette mu-
 „tuelle prise de possession.“

Art. XVIII.

„Ayant déclaré par le 3^e. Article du Traité précédent, que le *Pes-
 chouard Ram Pandet Punchan* & ses Ministres voulant avoir *Salcette* & les
 „petites Îles subjuguées par les Anglois dans la dernière guerre, offroit en
 „échange une contrée de trois lacs de Roupies, avec le *Kaoul* &c., dans le
 „voisinage de *Barroches*, & que, si le Gouverneur général & le Conseil du
 „Fort *Guillaume* ne les rendent pas, elles resteront dans la possession des An-
 „glois; & le dit *Peschouard Ram Pandet* & ses Ministres cederont tous leurs
 „droits & titres aux dites îles: le dit Gouverneur général par ces présentes
 „déclarant que leur résolution est de ne point quitter les dites îles de *Salcette*,
 „*Taning*, *Elephanta* & *Hog*, ou d'accepter le territoire offert en échange
 „pour ces îles: autrement les dites îles resteront à jamais dans la possession
 „des Anglois en vertu du présent traité.“

„Traduit en Anglois par M. Makferfon, sur l'original fait en Persan.
 „Signé par Jean Upton. Porrender, le 22 Mai 1776.“

Ce morceau important est le Traité même en entier (& non l'Extrait),
 passé à *Porrender*, entre les Marates & le Député de *Calcutta* au nom de la
 Nation Angloise. On sait qu'en 1782 le Comité nommé par le Parlement
 Britannique l'a déclaré honorable, avantageux à la Compagnie. La Tra-
 duction

duction françoise que l'on vient de donner à été faite dans l'Inde sur l'Anglois : Notes pour la 2e. Partie
 elle est tirée des Papiers du Consul de France à Surate, ANQUETIL DE
 BRIANCOURT, mon frere; lequel l'a revue sur la copie de M. de St. LUBIN,
 Agent de France à la Cour de *Ponin*, en 1777. Je regrette de n'avoir pas id p 12 col. 2.
 sous les yeux l'original. Le respect que l'on doit aux pieces de cette nature
 m'a empêché de corriger dans la traduction, écrite par une main hollandoise,
 quelques endroits où la construction vicieuse rend le sens louche, sans doute
 par la faute des traducteurs Anglois & François.

En Octobre 1777 l'administration de *Bombaye* reçut ordre du Conseil
 suprême de Bengale, de restituer *Salcette* &c. aux conditions de l'article 3 du
 Traité. Mais *Bombaye* refusa d'y acquiescer, alléguant qu'il ne pouvoit se
 déssaisir de cette île sans l'ordre de Londres, auquel *Calcutta* étoit aussi bien
 subordonné que *Bombaye*. De là l'époque des nouvelles divisions entre les
 Marates & les Anglois, ces derniers ayant absolument manqué à leurs engage-
 mens. La conspiration concertée avec les Anglois, à la tête de laquelle étoit
Moraba, éclata en Mars 1778, & échoua dans le même tems. La 3e. entre-
 prise de *Bombaye* est celle du 25 Novembre, de la même année 1778, que ci dev Note (F)
 j'ai rapportée plus haut.

Remarques sur le Traité précédent.

Article 11. *Ram Pandet* & ses Ministres *Sacra Pandet* & *Ballaï* The orig and
auth Nat of
the pref Narr
Vol. 2. p. 1011.
No V p. 1011
Pandet. *Ram Pandet* est appelé dans les Articles 3, 5 & 18, le *Peschouard*
Ram Pandet Puncan: c'est le *Peschwah Nananrao Savaïe*. Le Ministre
Sacra Pandet rappelant à M. Hastings en 1778, le Traité de 1776, dit que
 le Colonel Upton, fut envoyé pour cet objet à son maître *Seriminust row*,
row Pandit Pinkham, *Pischwa saïb*. *Peschouard Ram Pandet Puncan*,
 & *Pischwa row Pandit Pinkham* sont les mêmes mots. Le titre de *Pandet*
 ne se donne qu'aux Brahmes; & *Nananrao Savaïe* étoit aussi de cette Caste,
 comme

Notes pour la
2^e. Partie.

comme *Balagirao*, son ayeul. « Ainsi les Traités se font maintenant dans l'Empire Marate, au nom du *Peschvah*, Brahme, résidant à *Ponin*, & non à celui du Roi de *Satara*, qui est *Ragepout*.

Sacra Pandet est *Sacarao*, ancien Divan de *Nananrao*, & qui, en 1778 partageoit le Ministère avec *Nana Fernès*.

Ballai Pandet paroît être le Chef Marate, qui, la même année, à la tête de 5000 chevaux, harceloit le Colonel Goddard, arrêtoit sa marche, à 25 cosses du *Nerbeda*.

De la part de tous les Marates. C'est donc la Nation qui décide, représentée par le Conseil, à la tête du quel est le *Peschvah*.

Ann. Regist.
1787 p 10

Article 3^e. En Décembre 1774, les Anglois ayant emporté d'assaut la ville de *Tanin*, Capitale de l'île de *Salcette*, expédition où ils exercèrent des cruautés qui revolterent les Marates mêmes dont ils soutenoient le parti; *Ragouba* avoit cédé l'île en propriété à la Compagnie, par un *Paravana* en forme.

Le mot *chaoul*, exactement *kaoul*, signifie *parole*, *convention*; ici c'est l'accord avec les baux faits par les Tenans, les fermiers des Marates.

Le *Fort Guillaume* est la forteresse de *Calcutta*, Capitale des Etablissements Anglois, dans le *Bengale*, le *Bahar* & l'*Orisa*. Dans les affaires qui intéressent le Corps de la Nation, le Conseil de cette ville a la surintendance sur les trois autres Présidences, *Bencoule*, *Madras* & *Bombaye*.

Article 4^e. En 1773 les Anglois s'étoient emparés de *Barotsche* située à 12 lieues Nord de *Surate*, ville commerçante en coton, en toiles & en bled: Les Hollandois y avoient un Comptoir relevant de celui de *Surate*, & les Marates, plusieurs Postes, partageant les droits &c. avec le Nabab de l'endroit.

Ann. Reg. P.
21.

Le *Chotay*, exactement le *Tschout*, est la 4^e. partie du revenu exigée comme contribution. Les Marates, depuis *Aurengzebe*, le levont sur le *Dekan*, le *Guzarate*, le *Bengale* &c.

Sans

Sans aucune participation, c'est à dire, sans que personne partage avec la Compagnie Angloise les cessions faites par les Marates. Notes pour la 2^e Partie.

Article 5^e. Les *Sanades* sont les lettres patentes, Chartes &c. pour les dons, la vente des lieux, offices &c.

Article 7^e. On appelle au Nord de la Côte Malabare, *petits Marates*, les chefs particuliers de cette Nation, ou soumis à son administration, répandus dans le Guzarate & aux environs, pour les distinguer des Grands Marates de *Ponin*. *Fateffing Gahekoar* & *Seiagi* étoient des Petits Marates; le premier, frere de *Govinrao*, commandant à *Ahmadabad*. Cet article les oblige de montrer les lettres, titres, par lesquels eux mêmes étoient en possession, pour qu'on voye les droits attachés à cette possession, & s'ils ont pu faire les cessions mentionnées. Ann. Reg. 723, P. 351

Le morceau suivant, tiré de l'*annual Register*, va nous expliquer l'article 7 du Traité. „La famille Marate de *Gaekoar*, dit le Journaliste, „possède quelques Domaines considérables sous le *Peschvah*, sur les limites „Ouest du Guzarate, allant de là à l'Indus, qui termine l'Indoustan de ce „côté. Dans la première guerre avec *Bombaye*, y ayant des disputes dans „cette famille pour la succession, les Anglois favorisèrent *Fateffing Gaekoar* contre les autres Prétendants. On suppose rarement que de pareils „services viennent de motifs desintéressés. Ce qui se passa à ce sujet n'est „point du tout clair: mais on obtint de manière ou d'autre de *Fateffing* une „cession de terres, dans le Guzarate, d'une valeur considérable, & la ré- „clamation (de ce Prince) au moins pour quelques unes de ces (terres) fut „ensuite appuyée dans le Traité de *Poninder*, & devint le principal article „renvoyé à un examen subséquent, & laissé alors indécis. *Fateffing* déclara depuis, que non seulement sa signature avoit été extorquée de force, „mais que lui même n'avoit point droit aux terres dont il étoit supposé „avoir fait cession.“ Voy. la Carte de l'Inde de M. Rennell, & son Mem. p. 12 13.

Notes pour la
2^e. Partie.
Zend-Av T.I.
1^{er}. P. p. 212.
note.

Je crois que *Fateffing Gaekoar* est fils de *Damangi Kaekvar*, Général de *Nana*, envoyé en 1757 dans le Guzarate avec 40,000 chevaux.

Au commencement de 1780, les Anglois, au défaut de l'Empire de *Ponin*, ayant formé le projet de réduire le Guzarate & de l'enlever aux Marates, vinrent à bout de gagner *Fateffingue Gaekoar*, qui faisoit sa résidence à *Brodara*. Il joignit ses troupes aux leurs. Le Général *Goddard*, à la tête de l'armée combinée, partit le 5 février. (1780) pour aller assiéger *Ahmabad* qu'il prit d'assaut cinq jours après être arrivé. La réduction de la Province suivit celle de la Capitale. *Fateffing* fut placé à *Ahmabad*, & il céda à la nation Britannique le Privilege d'y avoir un Comptoir. Le Guzarate fut partagé entre lui & les Anglois. *Govindrao*, frere de *Fateffing*, sur qui *Ahmabad* venoit d'être pris, s'adressa à *Ponin*, à qui il étoit resté attaché; *Sindia*, Général de l'armée Marate, le reçut dans son camp.

Bém. de Ren-
ncl. p. 12

Ann. Regist.
1783 p. 36, 38.

Zend-Av. T.I.
1^{er}. P. p. 232.

Article 11^{er}. Le *Ganga* est le fleuve qui sépare, au Nord, les Etats Marates, du *Dékan*.

Article 13^{er}. *Ce qui sera sauvé, sera rendu* — — — Ainsi avant le Traité les deux Nations, les Marates & les Anglois, s'emparoiént des effets sauvés des vaisseaux qui avoient fait naufrage sur leurs côtes. Si la phrase: *ce qui sera sauvé sera rendu* se trouve dans l'original Persan, après ces derniers mots de l'article, *de leur côte (de ses Côtes, celles de la Compagnie)*, elle aura été supprimée par bienfaisance dans la traduction Angloise.

L'usage barbare aboli à la côte du *Cuncan* par ce Traité, existoit à celle de Bretagne au milieu du 16^e. siècle. „Toute nef, dit un ouvrage de „ce tems là a), & autres vaisseaux, quant ils périssent & adventurent, en „toute

a) Coutumes & autres noblesses de la noble Duché de Bretagne, dans le Grand routier Pilotage Et Encrage de mer, &c. par Pierre Garcia, du Terrande. Rouen, 1543.

„toute la Couste de Bretagne; tout est conquis & confisqué au noble Duc
 „Conte & autres Seigneurs de Bretagne: sans que nul homme, Marchant,
 „maitre compaignon, n'y autres y preigae rien si non ceux qui les salvent,
 „qui doivent avoir leurs salaires selon qu'ils ont deservis.“

96 ans avant le Traité de *Porrunder* on lit dans le Firman Marate Hist. d. Ind. or p. M. 14b, Guyon T. 3. p. 226.
 qui donne *Ponducheri* aux François, l'article suivant: „Si quelque Bâti-
 „ment de la Compagnie ou des gens appartenans à elle, se perd à la côte
 „dépendante de *Gingy*, la dite Compagnie & les autres Propriétaires pour-
 „ront retirer tout ce qui leur appartiendra.“ Voilà un caractère d'humani-
 té qui fait honneur à la Nation Marate.

Article 14^e. Il est question ici de deux Traités entre *Bombaye* &
Ponin: le premier, du mois de Juillet 1739; c'est à dire immédiatement
 avant l'expédition des Marates, commandés par *Ragoge Bonfelo*, contre la
 côte de Coromandel, mettoit la nation en sûreté à la côte Malabare; le se- Ci dev. 26. Part. 5e. l. III.
 cond Traité, du 12 Octobre 1756, tombe à l'époque où les Marates, ai-
 déz des Anglois, prirent la Forteresse de *Gria*.

Article 16^e. On voit ici la suite du Systeme politique des Anglois
 dans l'Inde: la Compagnie seule Seigneur & Propriétaire. Les Hollandois
 établis depuis longtems à *Barotche*, pouvoient-ils, étant en paix avec la na-
 tion Britannique, être forcés à reconnoître *Bombaye* pour seul Seigneur de
 cette premiere ville?

Si l'on en croit les Papiers publics d'Europe, en 1783, les Anglois
 exigèrent des Marates, par un nouveau Traité de paix, de ne pas souffrir
 sur leurs terres d'autres Etablissmens de Commerce que ceux de la Nation
 Britannique & des Portugais. Le Gouverneur général de *Calcutta*, en Jan- the orig. and
auth. narr. of
the pres. Marr.
War p. 13.
Ann. Regist.
1783 p. 13.
 vier 1778, avoit proposé qu'on exigeât qu'ils n'en permissent aucun sur
 leurs côtes sans le consentement du Conseil suprême de *Bengale*; & ce Con-
 seil desavouant le Traité de *Wargaum*, autorisa le Colonel Goddard à re-

Notes pour la
2e Partie
Zend Av T I
2e P p 212
note

Je crois que *Fateffing Gaekoar* est fils de *Damangi Kaekyar*, Général de *Nana*, envoyé en 1757 dans le Guzarate avec 40,000 chevaux.

Mem. de Ren
nel p 12

Ann. Regist
1783 p 36 38

Au commencement de 1780, les Anglois, au défaut de l'Empire de *Ponin*, ayant formé le projet de réduire le Guzarate & de l'enlever aux Marates, vinrent à bout de gagner *Fateffingue Gaekoar*, qui faisoit sa résidence à *Brodara*. Il joignit ses troupes aux leurs. Le Général *Godard*, à la tête de l'armée combinée, partit le 5 fevrier, (1780) pour aller assieger *Ahmabad* qu'il prit d'assaut cinq jours apres être arrivé. La réduction de la Province suivit celle de la Capitale. *Fateffing* fut placé à *Ahmabad*, & il cétoya à la nation Britannique le Privilege d'y avoir un Comptoir. Le Guzarate fut partagé entre lui & les Anglois *Govindrao*, frere de *Fateffing*, sur qui *Ahmabad* venoit d'être pris, s'adressa à *Ponin*, à qui il étoit resté attaché; *Sindia*, Général de l'armée Marate, le reçut dans son camp.

Zend Av T I
2e P p 23

Article 11e. Le *Ganga* est le fleuve qui sépare, au Nord, les Etats Marates, du *Dekan*.

Ann. Regist
1783 p 12

Article 13e. *Ce qui sera sauvé, sera rendu* — — — Ainsi avant le Traité des deux Nations, les Marates & les Anglois, s'emparoiént des effets sauvés des vaisseaux qui avoient fait naufrage sur leurs côtes Si la phrase: *ce qui sera sauvé sera rendu* se trouve dans l'original Persan, après ces derniers mots de l'article, *de leur côte* (*de ses Côtes*, celles de la Compagnie), elle aura été supprimée par bienveillance dans la traduction Angloise

L'usage barbare aboli à la côte du *Cuncan* par ce Traité, existoit à celle de Bretagne au milieu du 16e. siecle. „Toute nef, dit un ouvrage de „ce tems là a), & autres vaisseaulx, quant ils périsient & adventurent, en „toute

a) *Costumes & autres noblesses de la noble Duché de Bretagne, dans le Grand routier Pilotage & Envrage de mer, &c. par Pierre Garce, du Terrande Rouen, 1543*

„toute la Couste de Bretagne; tout est conquis & confisqué au noble Duc
 „Conte & autres Seigneurs de Bretagne: sans que nul homme, Marchant,
 „maitre compagnon, n'y autres y preigae rien si. non ceux qui les salvent,
 „qui doivent avoir leurs salaires selon qu'ils ont deservis.“

Notes pour la
2^e. Partie.

96 ans avant le Traité de *Porrunder* on lit dans le *Firman* Marate
 qui donne *Pondicheri* aux François, l'article suivant: „Si quelque Bâti-
 „ment de la Compagnie ou des gens appartenans à elle, se perd à la côte
 „dépendante de *Gingy*, la dite Compagnie & les autres Propriétaires pour-
 „ront retirer tout ce qui leur appartiendra.“ Voilà un caractère d'humani-
 té qui fait honneur à la Nation Marate.

Hist. d. Ind.
or p. M 1 ab.
Guyon T. 3.
p. 226.

Article 14^e. Il est question-ici de deux Traités entre *Bombaye* &
Ponin: le premier, du mois de Juillet 1739; c'est à dire immédiatement
 avant l'expédition des Marates, commandés par *Ragogi Bonfolo*, contre la
 côte de Coromandel, mettoit la nation en sûreté à la côte Malabare; le se-
 cond Traité, du 12 Octobre 1756, tombe à l'époque où les Marates, ai-
 dés des Anglois, prirent la Forteresse de *Gria*.

Ci dev. 1^e.
Part. 2^e. Sect. III.

Article 16^e. On voit ici la suite du Systeme politique des Anglois
 dans l'Inde: la Compagnie seule Seigneur & Propriétaire. Les Hollandois
 établis depuis longtems à *Barotche*, pouvoient-ils, étant en paix avec la na-
 tion Britannique, être forcés à reconnoître *Bombaye* pour seul Seigneur de
 cette premiere ville?

Si l'on en croit les Papiers publiés d'Europe, en 1783, les Anglois
 exigèrent des Marates, par un nouveau Traité de paix, de ne pas souffrir
 sur leurs terres d'autres Etablissmens de Commerce que ceux de la Nation
 Britannique & des Portugais. Le Gouverneur général de *Calcutta*, en Jan-
 vier 1778, avoit proposé qu'on exigéât qu'ils n'en permissent aucun sur
 leurs côtes sans le consentement du Conseil suprême de *Bengale*; & ce Con-
 seil desavouant le Traité de *Wargaum*, autorise le Colonel *Goddard* à re-

the orig. and
such narr of
the pref. Marr.
War. p. 17.
Ann Regist.
1783. p. 13.

Notes pour la
2^e Parue

nouvelles celui de *Poninder*, mais avec un article formel contre l'admission des François en aucune maniere, ou les liaisons quelconques dans lesquelles on pourroit entrer avec cette nation.

Elle exercera son autorité & ses propres loix. Voilà encore, comme dans le *Bengale*, les loix Angloises substituées à celles du pays.

Article 18^e. Le Traité est censé terminé, puisque le commencement de l'Article porte, du *Traité precedent*. Il l'étoit en effet. Seulement on attendit la réponse du *Bengale* sur la restitution de *Salcette* &c. & la décision de garder les îles subjuguées étant arrivée en Mai, il fut statué, par un Article à part, ajouté au Traité, qu'elles resteroient à jamais dans la possession des Anglois. Cet Article est le 13^e. du Traité, signé le 22 Mai, par le Plénipotentiaire Anglois, le Colonel *Upton*, deux mois, 22 jours, après la conclusion de la Paix.

Il faut lire, dans le Traité, „le Gouverneur Général & Conseil déclarant - - - - *Elephanta* & *Hog*, ni d'accepter le territoire - - - - ainsi les „dites îles resteront &c.“

The orig and
auth. name of
the pref. Mart
War p 7

Porionder, *Poorunder*, *Ponrouda*, *Poninder* sont des lectures & des prononciations différentes du même nom. Ce Traité est encore appelé le *Traite de Ponin*.

Liste des Lieux

situés sur le *GANGE* & le *GAGRA* dans les trois Cartes Originales
du P. Tiefenthaler,

selon l'orthographe de ce Missionnaire Allemand de Nation.

J'ai mis en Italique les endroits, Positions, ou Noms que l'espace ne m'a pas permis de placer sur la *Carte générale*, & tout ce qui sert à expliquer le Cours &c. des fleuves: Distingués par là des Positions mêmes que cette Carte présente, on les rapportera facilement à l'intervalle qui doit leur convenir.

Les endroits ordinaires, aldées, bourgs, sont marquées, sur l'original, par un *o*; les lieux plus considérables, villes, châteaux forts, sont désignés par un carré \square , quelquefois bastionné: j'ai ajouté à côté de ceux-ci, les mots *quarré*, *grand quarré*, *bastions*, selon la forme que leur donne la Carte.

Les Positions qui sont sur la rive occidentale ou méridionale des fleuves & rivières, forment ici la colonne gauche; les autres, situées à l'Est ou au Nord, la colonne droite.

Il est bon d'avoir sous les yeux la *Carte générale*, qui offre, au naturel, l'organisation ou du moins la charpente, si l'on veut le squelette des trois Cartes du savant Voyageur.

I. C A R T E.

Le G A N G E

de Gangotri à Gangasagar.

Au haut de la Carte, dans un Cartouche, on lit: Ganges illustratus, atque illius Cursus, inde à Cataractâ usque ad ostia delineatus à Josepho Tieffenthaler, Societatis Jesu.

Plus bas, groupe de montagnes; du milieu desquelles sort le Gange, formant une Cataracte, en tombant dans un trou large & profond. C'est Gangotri. A côté, à l'Est, on lit:

Gangotri seu Cataracta Gangis, quam etiam Os Vaccæ appellant. Ex rupe præceps actus, in foveam amplam & profundam illabitur. Jacet in trigésimo tertio circiter gradu latitudinis Borealis, in 73°. longitudinis, meridiano primo ab urbe Parisinâ ducto.

Ouest.

Est.

Ouest.

Est.

Montagnes.

Gangotri, sans position.

Poschala raza.

les positions, de Gangotri à Denprag, sont unies par une ligne de points, qui semblent en faire une route.

Montagnes.

Jusqu'à Rikikes, ce sont les positions de la route qu'en verra plus bas, à la fin de la Carte du Gange

Kefocoti, à plus de 30 cosses de Gangotri.

Groupe de montagnes sur le bord du Gange au tour;

Sindarcoti

Ratipor.

koelcoti

Darmisla.

Aforrik.

Ranical.

Pulcoti.

Razacal.

Dhaucoti.

ensuite, approchant du Gange

Sahukera.

Gulargat. Fin des montagnes

Razacoti Montagnes.

Scheupori (quarré) Ma

Pursbecoti.

rais Ec. ou parurager.

Bassa

Rikikes (quarré), endroit double.

Caneyacoti.

Gangora (quarré).

Roscon.

Fin des montagnes. Tschandi, sur une montagne, (quarré).

Nervalcoti.

Rancoti.

Deuprag. (quarré), où le fleuve Allakman d'arajesset dans le Gange après d'eur tra-erst

Sira nagar. Tautu

Montagnes

Montagnes.

Devalcoti.

A l'Ouest, Echelle de 5 Miles 37½ gradu tri buendi.

Ouest.

Hardoar (quarré).
Cancar (quarré). Ici com-
mence une île formée
par un bras du Gange,
Arbor Bargat
Catarpor.
Rani Manzra.
Ranipor,

Bentgata.
Purva.

Schergar.
Tschandpor.
Schokartal (quarré). Schocartal (quarré)
Daimpor.
Tschelora.
Ranpor.
Sarnor.

À côté, à l'Ouest, Echelle
de 5 milles, de la même
longueur que la précédente
37½ miliaria
gradum constituunt,

Bandu
Gasindinagar,
Valastnagar.
Les fins île formée par
un bras du Gange

Garn uskefor (Bastions) Six Cosses à l'Est, Hassan
Putgat por (quarré)
Ahar Sarla.
Anubtscheher (bastions), Onze Cosses à l'Est,
Caranbas, Sambal (quarré).
Ramgat Eandeva
Sorun (quarré). Ramgat.
Sahavar.
Danoar.

À côté, Echelle de 5
milles, de la même lon-
gueur que les précédentes

Miliaria quae in re-
gonibus inde Parro-
chabado Dehjam,
Hardoarem, Siru-
nagarem atque
Gangotriam usque
extensis usitata sunt,
miliaribus orientali-
bus sunt minora nam
37½ gradum constituunt

Est.

Ouest.

Est.

Ahmedgans
Suratschpor.
Negera.
Batanpor.
Parochiabab (grand quar-
ré).

Cacora
Catrabakschi,
Le si, To a se jette dans
le Gange À côté, à
l'Est, Echelle de 5 M.
plus longue de près d'un
cinquième, que les pré-
cédentes.

Miliaria in tractibus
orientalibus usitata
alios miliaribus mayo-
ra, quorum 32 consi-
cunt gradum

Fategar. (bastions)
Jacuganc.
Caranpor.
Bozpor
Camalgans

Damgans.
Le si Ramganga se
jette dans le Gange,

Jusqu'à toutes les Positions de l'Original
sont sur la Carte Générale.

Singurampor,
Calpor.
Tschenda
Bikna.
Murtsths
Zelesfor.
Sarayn
Nanpora
Ranpor
Cossimcar.
Aminabad.

Nurs.
Carca
Kishchenpor.
Sadapor.

Benpor
le si Calint se jete
dans le Gange.

Canaz (gr quarré).
Razghur.
Mendigze.
Daipor (quarré).
Cant (bastions).
Sarpur.

Matepor (ou, Msepor)
Carcaza, (ou, Carcaza).

Le si Garra se jette
dans le Gange,

Neora.
Podarapor
Parola.
Israpor

Aselha, commencement du
si. Caliant.
Petr
Balschapor.

Ouest.	Est.	Ouest.	Est.
Nanamar (quarré) Gon	Hardi. Cathari. Balolpor.	Zana	Belai (ou, Belou). Une cos- se à l'Est, Badarka (ba- stions). Cui adjacet Ca- rehi, à 7 de cosse.
Le fl. Issen se jete dans le Gange			Tiki.
Moheindunpor.	Lokia	Madunpor.	Harha (quarré), à une gr cosse du fleuve.
Seng.	Zeipor. Neppos. Tilia		Bras du Gange, for- mant une Ile avec le corps du fleuve Sur ce bras, dehors,
Radhan. (bastions). Pearpor. Nica	Gaughera Nacor. Longhia	Kischenpor.	Zemniker
Scheurazpor. A côté, Sa- rayan, sur le Gange.		Di.	Dans l'Ile, à l'Ouest du bras,
Bensai. Kenta. Baror. Atra	Hingapor. Zemunia. Rupper. Panpala.	Zemta Saspor. Razepor Narampor. Bagala (ou Bagaha).	Rhonpor. Colnagara. Mehpor.
Sanoda Pali.	Une cosse Est, Parzar (bastions), sur le Ca- liani, rive orientale Le fl Calians se jete dans le Gange	Nasifgar. Nagapor.	Bedara, cui adherent Pa- hs & Sarayan. Commencement d'un se- cond bras, sur lequel porte le premier,
Parazpor. Bitur (quarré).	Sazora		Dans l'Ile
Ramel	Petit bras du Gange qui forme une Ile avec le corps du fleuve Sur ce bras à l'Est,		Entre les deux bras, à l'Est
La fl. Nunari se jete dans le Gange			sur le Gange,
Partigans, (ou Persi- gans).	Basidena. Ranipor. Masapor.	Dumanpor. Galhat.	Cunderpor Gaderu Ucaru.
Sekenpor.	Saraycans (bastions). Fin du petit bras. Sur le lie du fleuve.	Le fl Pando se jete dans le Gange.	Rampor.
Bassai. Keora (ou, Klaru) Rampor. Canpor (quarré). Alapopor.	Pargatum Kera Mandona. Codela. Sichchpor Ranipor. Une cosse à l'Est Masvati	Alapopor. Gudia	Badya Curiaker.
Scrfia. Guguman. Dholi. Zazmar (bastions).	Gungamaa. Razepor. Caranghi, une cosse à l'Est, Afa Deka, (ou Dika) Une cosse à l'Est, Banchar Reha, (ou Reha) Une cos- se à l'Est, Sopals Ria	Sabhanpor. Scheurazpor (ou Schon- razpor) (quarré). A l'Ouest, pris de 8 cosses du Gange, Corra (gr. quarré). Deupor.	Manpor Bassanker, cui adhizeret Gapal- por. Azabkera Enderpor.
			Fin du 1r. bras. Sur le 2e bras, en dehors, à l'Est, Telakpor Raipor. Sands. Tundiat ra (bastions). Baxar
Poundi (ou, Peunidi). Shrkpor.			Fin du 3e bras. Dept 11 Kera, pour éviter la confusion, les peunions sont numérotés, (excepté Telakpar Baxar) Et les noms renvoyés en

Ouest.	Est.	Ouest.	Est.
Gonfr	Malapour.	Schafadpor (quarré)	Mzo (baf-ors).
Charpour.	Madapor.	Parfadpor.	Nafabad
Lahi.	Kerca		Dilelag-ur.
Sethu.	Ticomas	Sansoti.	Sch-erpor.
Deumai (baf-ors) A cō			Cercu
te, à l'Ouest, Echelle de		Cancrabad (quarré)	Sch-erpor.
5 milles, de la mention			Suc d'opur
guenr que la précédente.		Mukemadpor.	Alchén dinnagar
Miliaria Indica, quo		Elsel por.	Dou
rum 32 gradum con			Pur-a Cango.
ficiunt			Ren
Cathia.	Caroli	Palaun.	Rampor
Rarepor.	Nicar	Aluntichand (quarré)	
Bivan (ou Baran)	Zagarrapor.	A l'Est petite forson	Singor (baf-ors)
Adampor	Napoi	mal marquée.	
Cofchropor	Sarayn		Anfipor
Rafpor	Jelalpor	Sabada.	Tschuuki.
Singor	Rampor.	Marki	Pur-a
Bethora	Bavna	Purchi	Mil arap-er.
	Gaghefon.	Uani (ou, Razeni)	Mobarap-er.
Affim (ou Affirid) (quar	Catra Morshedabad.	Farapor (quarré).	Sarailik.
re)	Le fl Nuuari se jete	Tikra	Couafon
Gopalpor.	dans le Gange.	Hano.	Cacraha.
Gafpor.		Afrolé	Mianpor
Matenpor.	Cazui		Tschap-er
Senpor	Badferi	Niba Une cōffe Ouest,	Muhamadpor
Mahadecabar.	Tfjel elols	Saras begam (quar	
Sohan	Eci	re)	
Nareni, (ou Nareni)	Ma'edipor	Sarayn.	Farapor.
Sarzap-er, (ou Sarzer-	Dalmao (baf-ors).	Rafpor	Morali (ou Maf-erhi).
por.	Macanper	Mahadary	Mahr-a
Senpor	Bel en		Papamas
Cothra (baf-ors)	Sulzap-er	Alamgus	Pagla
	Dienpor.	Ikhandpor	Rangor
Sa nepor.	Tif a idna		Gofenapor
Dighidi.	Cufiazans		Bul inpor
Rafpor		Elahb-d (quarré)	Schab-er
Nobaf-ia.	Cancera.	Le fl Zerua se je	
	Caroli	da s le Ga z	Zaf.
	Pur-a Zerundar.		
	Keholi		An deff e, a l Nord, en
Zori.	Pir-a bulbal		lu dans un Cr o fe
Ikhandpor.	Cother.		Curfus Gange inde
Kemam.			Flal bado Calcoi
de ur.			ram usque, op- acis
Li teri			m-gneca-ol servans
Erni gaus			aque del ap us a 7.
K-ra (l-ions)			T S J anno 1765
Akharpor (baf-ors)	Manekpor (baf-ors)		
Zanghabad.	Giri		
	Abdullaga u.		

Sud.	Nord.	Sud.	Nord.
<i>Arel</i> <i>Na eja</i> <i>Maneja</i> <i>Dihā</i> <i>Panāssa</i> <i>Le fl Thons se jete dans le Gange.</i> <i>Cntoa</i> <i>De a</i> <i>Montagnes, au midi.</i>	<i>Gancēspor</i>	<i>Zemanag (quarré)</i> <i>Verdure.</i> <i>Zoras</i> <i>Batearia</i> <i>Di arisor.</i> <i>Biranpor.</i> <i>Ambia.</i> <i>Le fl Caramanassa se jete dans le Gange.</i> <i>Bare</i> <i>Baxar</i> <i>Au midi, 4 cosses $\frac{1}{2}$ du Gange, Bozpor (quarré).</i> <i>Rapōr</i> <i>Razpor hic (Ganges) coarctatur.</i> <i>Simeria (ou, Simmeria).</i>	<i>Serajan</i> <i>Galipor (quarré)</i> <i>Insula</i> <i>Verger, arbres, &c</i> <i>binus</i> <i>Syrtes.</i>
<i>Cuera</i> <i>Purahi.</i> <i>Badora</i>	<i>Archā</i> <i>Dic</i> <i>Bancat</i>	<i>Bare</i> <i>Baxar</i> <i>Au midi, 4 cosses $\frac{1}{2}$ du Gange, Bozpor (quarré).</i> <i>Rapōr</i>	<i>Verdure, arbres, &c</i>
<i>Bindassens (quarré).</i> <i>Mixāpor (quarré)</i> <i>Montagnes, au Midi</i> <i>Ganggo La position est effacée</i> <i>Theroli (quarré) Syrtes.</i> <i>Caschnes</i> <i>Tschinar (bastions).</i> <i>Verger, arbres &c</i> <i>Montagnes.</i> <i>Le Zergo vivus se jete dans le Gange.</i>	<i>Rabura.</i> <i>Au Nord, le Gaumari, qui va arroser Zonpor, (quarré), éloigné du Gange environ de 12 cosses</i>	<i>Razpor hic (Ganges) coarctatur.</i> <i>Simeria (ou, Simmeria).</i>	<i>Razpor</i> <i>Barjingo.</i> <i>Le Gagra ou Deva se jete dans le Gange</i> <i>Futepor</i> <i>Le Sondi amniculus se jete dans le Gange.</i>
<i>Darapor</i> <i>Mispor arbres &c.</i> <i>Pangar (bastions)</i> <i>Pura</i> <i>Maronda</i>	<i>Hindora.</i> <i>Sulcanpor.</i>	<i>Harpor</i> <i>Le fl Son se jete dans le Gange</i>	<i>Tschipra (quarré)</i> <i>Le Mahi amniculus se jete dans le Gange</i> <i>Palcā.</i> <i>Tscheran</i>
<i>Au Sud Est, 1 cossé $\frac{1}{2}$ du Gange, Mogolisa ray, hic (Ganges) in arcum cogitur</i>	<i>Tschandran (au Tschandrauli)</i> <i>Le Gaumari se jete dans le Gange.</i> <i>Position (bastions) sans nom</i> <i>Sedpor (quarré)</i> <i>Tschandpuran</i> <i>Au Nord, Echelle de 5 milles de la meme longueur que la précédente</i> <i>Mill Ind e 32 un</i> <i>buenda grādu</i>	<i>Maner (quarré).</i> <i>Scherpor (quarré)</i> <i>Commencement d'un petit bras du Gange forme une ile étroite. Sur ce bras, dehors, au Midi,</i> <i>Danapor (quarré)</i> <i>Bakipor</i>	<i>Le Gandac se jete dans le Gange</i> <i>Hazipor (quarré)</i>
<i>Dauspar.</i>	<i>Patna.</i>	<i>Fin du bras du Gange</i>	

Sud. Nord.

Depuis Patna jusqu'à Gangasagar, toutes les positions de l'Original sont sur la Carte generale

Commencement d'un bras du Gange formant une Ile. Dans cette Ile, Daranpor. •

Purpun Le Fagua se jete dans le Gange
Fatua
Pulveria.
Macanpor.
Becantpor

Tischampipor (quarré).
Rani Farai (quarré).
Au Sud, 5 coss. passant du Gange, Behar (quarré)

Bar (quarré)
Navada.
Nienas
Mohormacan (quarré)
Daranpor

Position, sans nom
Le Ruanala se jete dans le Gange

Nwabgans (quarré)
Sarazgara
Verdure d'éc., montagnes, au midi
Le Singia rivus se jete dans le Gange

Monger (bastions).

Sitacund (quarré)
Fin des montagnes.
Gorgat (quarré)
Le Gorgar nalah se jete dans le Gange
Verdure d'éc.

Zangira (quarré) hic Ganges coarctatur.

Fin du bras du Gange
Verdure, arbres &c.

Motegra
Insula
Dolarpor
Insula deserta
Nepantia (quarré)

Verdure, arbres &c.

Samo,
Scopulus extra Gurgitatem extans.
Ragnanpor

Le Gandak minor, ou si Bagmat se jete dans le Gange.

Gogri (quarré)

Sud Nord.

Sultangans (quarré)
Petit bras du Gange entre le corps du Gange & ce bras,
Ballantpor

Bagelpor (quarré)
Cachiu Montagne, Verdure, d'éc. Espèce de ruisseau tracé

kelgaum, sur une montagne
Commencement des montagnes au Sud

Penti Deux Positions sur montagne
Schahabad (quarré).
Verdure
Tilagar (quarré)
Rudera aedis montu impositae
Ganga parschad.
Sactigali (quarré) Toujours Montagnes.

Razmahal (bastions).

Position (quarré), sans nom
L'Udu nala se jete dans le Gange
Garimari (ou, Garima) Balpor.
Farothabad
Fin des Montagnes.
Bagbanpor
Sas 2

Rocher, dans le Gange

Insula.
Sippgaus (quarré).
Verdure
Le Cossi se jete dans la prolongation de deux bras du Gange, le 1^r formant une fleuve triangulaire avec le 2^e bras
Dans le triangle, au bout Nord, à 9 coss. passant du lit du Gange,
Carogola (quarré).
Sur le corps du fleuve,
Madopor

2^e bras du Gange, formant le triangle
Verdure arbres &c.

Caya (ou Laya)
Samda insula
Bras du Gange commencé comme pour former une ile. Position, au milieu, sur le Gange, le reste du bras est fact.

Tanda (quarré)

Sud

Sud.	Nord.	Sud.	Nord.
Dalsabon. Bras qui se sépare du Gange au Mili, & forme le Petit Gange ou Baghran.	Gor (quarté). Le Corps du fleuve, on bras du Nord, appelé Grand Gange, au Pad- da.	Cannayâr, sur la rive Sud du Baghirati, hors de l'île.	Bahadorpor, sur la rive Sud du Padda, l'an- cienne l'île.
EAGHIRATI.	PADDA.	Palassi, sur la rive Nord du Baghirati, dans l'île.	Zilangi, ibid. Verdure Madhona (ou, Mad. a- a), sur la rive Sud de Padda.
Mohanasoti (quarté). Bras qui du Grand Gange descend dans sur le Petit, forme une île triangulaire.	Sadgans, sur la rive Sud.	Balitongi, sur la rive Sud du Zil, dans l'île. Calaurin, sur la rive Nord du Zil, hors de l'île.	Aom ce dernier en drou, le Calcali se réu- nit au Cana, autre bras du Padda, formant avec ce fleuve, le Zil & le Calcali, une île très longue.
Gina, sur la rive Nord du Baghirati. Le Pahar amieu- lus, se jette dans le Gan- ge.		Catua (quarté), sur la rive Sud du Baghirati. Agardip, sur la rive Nord du Baghirati, dans l'île. Verdure &c.	Dacca (quarté), sur la Padda. rive Nord, à 95 cosses Est de Catua. A 5 cosses, ½ Est de cette ville, le fl. Bremap- tar, venant du Nord, grossi du fl. Lakia, qui descend du Nord- Est, se réunit au Pad- da.
Balgata, sur la rive Sud du Baghirati.		Zadempor, ibidem.	
Rampora, sur la rive Nord. Langpor, sur la rive Nord.		Position, sans nom, sur la rive Sud du Baghi- rati.	
Balia, sur la rive Sud. Commencement du bras du Baghirati, appe- lé Zil, lequel coule au Nord-Est, & raba- rant au Sud-Sud-Est, se joint au Cana, bras du Padda, for- mant une île oblique avec le corps du Ba- ghirati.	Bagbingols, sur la rive Sud. Commencement du bras du Padda, appelé Calcali, servant, au N. d. d. une île longue & étroite avec le Corps du Padda.	Belpueria, sur la rive Nord du Baghirati, dans l'île.	Fin du Zil, du Ca- ria, & des Îles, Ver- dure, arbres &c. Au milieu, petite Position, sans nom.
Position, sans nom, à la peur Nord de l'île, en d'hori.		Ouest.	Est.
Catra, sur la rive Sud du Zil, dans l'île.		Nadia (quarté) sur la rive Ouest du Baghi- rati. Verdure.	
Mihazger (gr. quarté), sur la rive Sud du Ba- ghirati, hors de l'île.		Calna (quarté). A 4 cosses Sud Ouest, grande Position (quar- té), sans nom.	Le Padda sans position.
Cassembasar (quarté) sur la rive Nord du Baghi- rati, dans l'île.		Moliana, sur la rive Est du Baghirati.	
Calcapor (quarté) ibid. Sudabad (quarté) ibid.		Chapor, ibidem.	Ouest.

O u e s t.	E s t.	O u e s t.	E s t.
Tisha camalpor, sur la rive Ouest du Baghirazi	Iles formées	Dugh, ibid La position n'est marquée	ses Est de Barasola Plus bas, Ouest Sud Ouest
Schahgans (quar.) ibid	par	Cuspi, ibidem.	Sondiy sie
Hugli (quarrel) ibid	différens	Rangasula, ibidem	Embouchure du Grand Gange ou Padda
Riviere qui, de l'Ouest se jete dans le Baghirazi.	bras du	Grand bras de Padda, qui se réunit au Baghirazi, terminant la grande Ile, qui a commencé avec le Caria, au dessus de Madvana	Iles formées
Tschunzura (bastions), sur la rive Ouest du Baghirazi	P a d d a		par
Luncagola, sur la rive Est du Baghirazi	Iles		différens
Tschandernagor, (bastions) sur la rive Ouest	formées	Inzeli, au Côté Ouest	du
Zagattal, sur la rive Est	par	Insula Canum à l'embouchure, à l'Est. Plus bas,	P a d d a
Hortus gallicus (quar.), sur la rive Ouest	différens		
Panki basar (quarrel), sur la rive Est	bras du	Gala, ile.	
Nwabgans, ibid	P a d d a.	Baratola, embouchure ou passe à l'Est.	
Sundelpor, ibid		Gangasagar, ou Savar, derrière le, au Sud Est de Gala	
Susmpor quarrel sur la rive Ouest.		Embouchure du Petit Gange au Baghuetu	
Salica, ibid			
Bernagar, sur la rive Est.			
Calcotta (quarrel), ibid			
Baratola, ibidem	Zatigaum sur le Padda		
Fulta, ibidem	rive Ouest, à 160 cos		

*Route qui prend à Gangotri, source con-
nue du Gange, d'irs les Montagnes, à l'Est
de ce fleuve, jusqu'à Deuprag*

Gangotri, sans position
Devalcoti
Bhagucoti
Deval Sadakheu Abhohagar.
Razacoti
NareJcoti.
Panicoti
Issa ambe
Scheukera

La route coupe le fleuve Scheuvalc.

Carotcoti
Tchokiraza
Gangacoti
Srika coti
Bassa Razpur

La route coupe le fl Nenpavane

Bassa Beraghi

La route coupe un torrent

Bhancoti,
Bhagucoti.
Bassa

La route coupe un torrent.

Bassa
Kevalepti.
Razacoti

La route coupe un torrent

Sirinagar (gr quarre)

La route coupe le fl Allacnandara

Sirinagar (quartr) autre portion de la même Ville,
à l'Est de l'Allacnandara.

Bamancoti.

Patticoti

Deuprag (quartr) Au Confluent de l'Allac-
nandara avec le Gange

*La route traverse ce dernier fleuve Sa di-
rection est ensuite à l'Ouest*

Pokihala raza.

Ranipor

Darinsala.

Ranical

Razacal

Gulhargat

Scheupori, (quartr)

Rikikes (quartr) et id est double

Marsis ou paturages &c

*La Route, toujours dans les Montagnes, plus
ou moins claires, finit après elles, à une
position, sans nom, à une Caste Nord de
Ramgora*

II. Carte du P. Tiefentaller.

Le GAGRA.

Du Lac Lanka Dhé à Fatepour.

Ic. PARTIE,

toute dans les Montagnes.

Ouest.

Lanka Dhé, la d'au fort le Gagra, sous le nom
de Sarzu

*A l'Est & au Sud du Lanka Dhe, sous le lit
du Sarzu, en lit Sarzu ex hoc lacu erumpit
Hunc fluvium ideo Sarzu vocant, quia Sarzu
qui ad Pascam, in illum infuit, cum respici-
lit Gagra.*

Est.

Manfaroar, lac

*Au Nord Ouest, bout de fleuve, sur lequel, river
orientale, en lit en Persan Dariat Satloudj tatar
Pendjab rasch*

*Sous le même bout de fleuve, river occiden-
tale: Satluzes, qui Belasporem & Lod anam
tendit, ex hoc lacu prorumpere dicitur. Sed
hoc assertum fidem non meretur, nam in Al-
licana*

Ouest.

Un peu plus bas.

*Fontes hujus fluvii ex Nairaru Viatorum,
qui ad hunc lacum peregrinantur, compesti
sunt: cernosa aliàs exploranda.

Montagnes

Etc.

Montagnes.

Est.

Incandam, qui Badamathum & Sinagarem
alluit, vel in aliud flumen illibi venosissimus est.

An Sud Ouest du Lac Cucurus hujus la-
cus celeberrimi, qui in Regno Tibetensi exis-
tit, continet 60 millia Indica.

Ensuite, Bras de fleuve, sans nom, qui descend
au Midi

Sur ce bras, à l'Est, près du Lac, une Pa-
gode; avec, en Persan, miatt Maha Deo; De-
lubrum Maha Dei

A l'Est Nord Est, très près du Lac, bâti-
ment, avec ces mots, en Persan Dhorin Sâleh
Sarangpouri.

Deffous, grand bâtiment, distribué en cinq
parties, chambres, maisons ou cellules. Deffous
en Persan Losban kauret pendjah khaneh, à
côté, sedes & casæ Eremitarum

Aux deux tiers du lac, à l'Est, bout de fleu-
ve. Sur le bord septentrional on lit ces mots
en Persan: Damar itarf Neipal rasiçh; sous le
bord méridional Erchmagutor, qui Aschavum
& Rangamathum contredit, ex hoc lacu profi-
lire dicitur

Montagnes

A 8 cosses ½ Sud du Lac,

Position avec ces mots en Persan Ghâu beh-
roun, à côté, Ouest, phâu beun.

Cours du Sarzu.

Montagnes

Torrents, en Persan, Nalah, qui se jete dans le
Sarzu

Position, en Persan, Benafâ; d'assez, Stano
nocturna

Torrents, en Persan, nalah; qui se jete dans le
Sarzu

Torrents

Torrents

Ces deux torrents, venant de la même source,
forment en se réunissant au fleuve, une île trian-
gulaire au milieu de laquelle, sur le Sarzu,

Tahlacot

Montagnes.

Commun; en Persan, Ohgh kouman. Torrents,
qui se jete dans le Sarzu.

Ouest.

Ouest.

Sarangpoi, en Persan, Koufa Ssangpouri

*Montagnes**Echelle de 5 Miller*

Miharia Indica

Torrens, qui se jette dans le Sarzu.

Position b en Persan, Dhch Boutan aït
*Au commencement du Torrent, en Persan, Da
 risi az itar Baderi nabad amadeh sangam
 schad,*

Montagnes.

Cultichi, en Persan, Dhch K'houtschu

Razistan, en Persan, Radjasthan,
un peu à l'Ouest

Darmfala, en Persan, Dharmfakh

*Montagnes**Montagnes.**Montagnes.**Est*

Darma Chua en Persan, Dhaima Djua

Cutchar en Persan, Dhch Kehoutcher

Montagnes.

Position a en Persan, Dhch Boutan aït

*Deffout, a l'interquel pagus peitinet ad Re
 gnum Tibbethense, quod Butant appellant.*

Torrens, en Persan, nalah; qui se jete dans le Sarzu.

Torrens, en Persan, nalah, qui se jete dans le Sarzu

Position, Pagus Kiguloum, en Persan Dhch Guclalan.

Montagnes

Torrens, qui se jete dans le Sarzu
*Au commencement du Torrent, en Persan Na
 lah az kohertsch miasad.*

Angutschu, en Persan, selicher Angutschou

Position, Lali pagus, en Persan, Dhch Lali

A neuf cosses Est du fleur e,

Position, pagus Brahmanum, en Persan, Dhch Zuwardar.

Montagnes.

A 3 cosses $\frac{1}{2}$ Est du Sarzu, en l'ancien Persan
 Aotar douaz dah koroh.

plus a l'Est.

Position, Pagus Castiarum, en Persan, Dhch Keshch

Près de la, a l'Est, en Persan, Djoudai aït koroh

Torrens, qui se jete dans le Sarzu

*Au commencement du Torrent, en Persan, na
 lah az kohertsch miasad Le fl. Karganga
 se jete dans le Sarzu*

Ouest.

Ouest.

Montagnes

Montagnes

Position; Pagus Cassiarum, en Persan, Dhéh ke-hasséh

Torrentes, en Persan, trou Nalahs, sortus des Montagnes, couverts d'arbres, finies à l'Ouest forment par leur réunion un grand Torrent qui se jette dans le Sarzu

Position, Pagus Cassiarum; en Persan, Dhéh ke-hasséh

A l'Ouest, Echelle de 5 miller, de même longueur que la précédente.

Miliaria India.

Ob ardua montium & inæqualitatem viarum, hæc miliaria decurtanda, ita ut quadrans miliaris ex singulis decerpendus

Torrents, en Persan, nalah, qui se jette dans le Sarzu

Torrents, en Persan, nalah, qui se jette dans le Sarzu

A l'Ouest, en Persan, Derakt piper

Torrents, qui se jette dans le Sarzu

A l'Ouest, au commencement du Torrent, en Persan, kohetfchah

Torrents, qui se jette dans le Sarzu.

Au commencement, en Persan, nalah az ghâta amadeh

Est.

Au commencement du Kurganga, on lit en Persan sek kand ast az an kand kehurganga ba ramadch rastech rastech dourna a garma amukh tch bazarzan sangam schodch Az gar djo az sangam hastad tchshahar koroh khahad boud

Montagnes couvertes d'arbres, Verdure &c. jusqu'à,

Position, Pagus Brahmanum; en Persan, Dhéh Zinardar

Torrents, qui se jette dans le Sarzu

Au commencement du Torrent, on lit en Persan az Mantalah baramad schodch miaad san gam schod az sangam beantslab bist koroh khahad boud Torrents ex lacu Mantalah erumpens.

Montagnes.

Montagnes.

Position, Pagus Gossimorum, en Persan, Dhéh Goshan -

Torrents, qui se jette dans le Sarzu.

Au commencement du Torrent, on lit en Persan nalah az kofa miaad az sangam kofati hast koroh khahad boud.

Montagnes.

Torrents, cui nomen Ranmutsch, qui se jette dans le Sarzu.

Ttt

Ouest,

Ouest.
Montagnes.

*A l'Ouest, Position; en Persan, Dhéh Leha
seh.*

Montagnes.

Montagnes.

Est.

*Au commencement on lit en Persan Bar ke
lareh koh keh andja, jek landist az an kand
madzkour miaad fani, am schod az fangam
kand madzkour haftad schafsch koroh khahad
boud*

*Position Pagus Nautarum, en Persan, Dhéh
malahan*

Hic darzu vocatur Salsa.

*Torrens; en Persan, nahah, qui se jete dans le
Salsa*

Sous le commencement de ce nahah a l'Est,

Torrens, torrens

*Ces trois torrens, sortis des montagnes forment
une riviere qui se réunit dans la suite au Salsa.
Dans le Triangle que fait cette riviere avec le Na-
lah supérieur & le Salsa, a l'Est,*

Position (quartée) b, en Persan, Khanéh Tschoki

*Deffous, Position (gr. quartée); en Persan, Kha-
neh Tschoki.*

*Deffous, Position (gr. quartée), en Persan, nah-
tehan kand ast lei djou z a schooleh rarefch
ast*

*Plus au Midi, Position (quartée) a en Persan
khanéh Tschoki*

*Deffous, Position (gr. quartée) en Persan, P'io-
gâ tehan kandast djou schafsch angolchur mi ba-
raiad*

Montagnes.

A l'Ouest, entre les Positions précédentes,

*Position (gr. quartée), Sedes Regum Dulu Bastan-
dari En Persan, Scheher Radjah Doulou bal
sandar*

Au Nord Ouest

Position (quartée), c en Persan, khanéh Tschoki

*Deffous, Position (gr. quartée), en Persan, kand
farai kohan bettor tch khanéh*

*A l'Est de la riviere formée par les trois Tor-
rens,*

*a b, c Cryptæ subterraneæ, ex quibus aqua,
ignis, ventusque erumpit.*

Ouest

Où est.

E. st.

NB

NB

NB.

II^e Partie du Cours du Gagra.

NB.

Montagnes.

Au haut

Continuationem hujus fluminis inquire in altera
Mappâ litteris NB, NB exactam

La rivière formée, plus haut, par trois sor-
rents, se réunit au Salisa.

Plus bas, à l'E. st., dans un Carrouche

Cursus Gagra, quæ varia nomina sortitur, inde
ab Hydriophylacio, quod Dâlusagai vocatur,
usque ad ostia delineatus a Josepho Tieffen-
taller societatis Jesu

Montagnes dans lesquelles coule le Salisa.

a. Hydriophylacium Sarzu seu Canaris (Kanas) } Camaan, Montana Camauensis
quod recte fontes secundos appellaveris.

(a)

Reservoir du Salisa, dans les Monts Camauens. Le fleuve continue dans
les Montagnes, couvertes d'arbres, jusqu'à la Cataracte.

Hic vocatur Kanar, alibi Sarzu, alibi Gagra &
Deva. Sarzu ideo appellant, quia Sarzu ad
Pascum in illum influunt.

b. Cataractæ Kanaris

Cataracte du Kanar.

Fin des Montagnes

Le Fleuve se divise en deux branches, l'une, à l'E. st.; l'autre à l'Ouest. Celle-
ci, à quelque distance, se partage de même. Ces trois branches forment
deux îles longues, à peu près de la même figure, en sens contraire: celle de
l'Ouest est appuyée, au bas, sur le Sardha.

Dans l'île Ouest,

Balzora.

Dans l'île Est,

Bartapor (quarré)

Le fl. Sardha se jete dans le Kanar, après
avoir reçu les bras dont j'ai parlé plus haut.

Sur la rive septentrionale.

Kerighar Ara (bastions)

À même distance du Sardha & de l'île Ouest

Kerighar (quarré).

Tit 2

Ouest.

O u e s t.

Montagnes

*A l Oueſt, Poſition; en Perſan, Dheh keha
ſeh.*

Montagnes.

Montagnes.

*Au commentent
laach koh keh
madzkour miaie
kand madzkour
boud
Poſition Pagus
malafian
Hic Sarzu vocat*

*Torrens, en Perſan
Salfa
Sous le comment
Torrens, torrens,
Ces trois ſortent
une riviere qui
Dans le Triangle
lah ſupérieur &
Poſition (quarrie)*

*Deſſous, Poſition
neh Tſehoki*

*Deſſous, Poſition
tehan kand aſt*

*Plus au Midi,
khanth Tſehok
Deſſous, Poſition
g2 tehan kand
raiad*

*A l'Oueſt, en
Poſition (gr qua
dan En Perſ
ſandir*

*Au Nord O
Poſition (quarre)*

*Deſſous, Poſition
ſarei tohan l
A l'Eſt de la
rens,
a, b, c Cryp
agnis, ventuſe*

Ouest.

Est.

Sud.

Nord.

Nil.

Pasca.

In hoc tractu vocatur
Sarzen.

Acôté, à l'Ouest, Echelle de 5 milles, de la même longueur que les précédentes

Millaria Indica, quorum 32 gradum conficiunt.

Gonoli

Muhammadpor.

Colauvar.

Keffi

Eli.

Bout de bras d'un quart de cossé.

Sud.

Nord.

A cette longitude commencent le Marha, le Goumati, & la 1e. Route qui donne cette 2e. Partie du Gagra.

Sohora.

Karera.

Norsy.

Mogerfi

Gobiar.

Zemtara (bafioni).

Gefabad seu Bangla, (gr.

quarré)

Ici commence la 3e.

Route

Aud (quarré).

Saigadoari.

Zefingpara.

Ticre.

Ici commence la 2e.

Route

Moirramnagar.

Teora.

Calhora.

Sarayan.

Madnapor

Margashia.

A cette longitude commence le fl. Sei, très au Sud.

Dalpatpor.

Raypor.

Pali (quarré).

Sara.

Affok.

Barya.

Hassennagar.

Sarza.

Salena.

Miraupor.

Catheria.

Berchi.

A cette longitude commence la 4e. Route.

Raypor.

Tanda (quarré).

Moharapor.

Pulpor.

Badfchapor.

Noraheni

Daranagai.

Mendi.

Tschohora (quarré).

Goberdenpor.

Bansor.

Manfurgans.

Cabur.

Tschandipor.

Camera.

Sarayan.

Le fl. Tiksia se jette dans le Devha

An Sud commence un 3e Sarza : beaucoup plus au Midi suit la portion du Goumati, & 5 coss Sud-Est, la portion du Sei.

A cette longitude commence la 5e route

Sabepor

Marha

Amla

Rebanpor

Bras du Devha, dont le bout est effacé.

Tir 3.

Banzaria.

Gokel.

Uzi.

Sarayan.

Akarmi.

Umar

Doziel.

Tschercua.

In hoc tractu appellatur Deuha,

Semery

Nema

Umar.

Baradandi

Cathena

Robetpor

Golcris.

Lagadhia.

Sud.

O u e s t .

E s t

Confluent du Sardha &
du Kanar.c. Confluentes Kanaris & Sarānū,
qui eripit illi nomen, vocatur-
que Sardha

Près de 7 cosses à l'est, Muntheha.

Parfia.

Madbha
Lagadha.

Jusqu'ici toutes les Positions de l'Original sont sur la Carte Générale.

O u e s t .

E s t .

O u e s t .

E s t .

Razapor.

Tilki.

1 cosses $\frac{1}{2}$ Ouest, Issa-
nagar.9 cosses $\frac{1}{2}$ passant, à l'Est,
(Nanpara (guar.))

Sarayan.

Murlapor.

Ganapor.

 $\frac{1}{2}$ cosses Ouest, Schehen-
por.

Ducki.

Lakia (ou, Lekia).

Seraval.

Tishandpora.

Le fl. Dohor se jette
dans le Gandak.

Malapor.

 $\frac{3}{4}$ cosses $\frac{1}{2}$, O $\frac{1}{2}$ N O.
Tambor (quarré).

Bash.

Aktuapor.

Bazera.

Bimari.

Canpor.

Dulei.

Ukri.

Patrasia

Curva

Morva.

Mastibar.

Gulcriz.

Rutha.

In hoc tractu vocatur
Gandak.

Dhanara.

Rakan.

Bersih.

Kirtaapor.

A l'Est, commencement
du 2e. Sarzu
Berac (quarré), sur la
rive Est.

Gori.

Bannoti.

Tekra.

Keora.

Kaua.

Dandi.

Canoti.

Mânera.

 $\frac{1}{2}$ cosses Ouest, Sebah-Siptya.
por.

Nilar.

Bakman.

Zamcapor.

Banara.

Untschgaum.

Baragaum.

Scheri (ou, Scheri).

Cundri.

Peitchi.

Batoli.

Le fl. Tschoka se jette
dans le Gandak.

Rettenpor.

Sabek.

Romanpor.

Ganchipor.

Belalpor.

Sanau.

Parva pasichad.

Raypor.

Laschmanpor.

Camyan.

Ghar.

Rutpor.

Bhozpor.

Silota.

Bhori.

Daron.

Nador.

Kessarba.

Berampor (bastion). In
hoc tractu vocatur Ga-
gra.

Gharcuria.

Le 2e Sarzu se jette dans
le Gagra.

Ouest.

Ouest.	Est.	Sud.	Nord.
Nilur.	Pasca.	Barya.	Banzaria.
Acôte, à l'Ouest, Echelle de 5 milles, de la mesure longueur que les précédentes	In hoc tractu vocatur Saran.	Hoffennagar.	Gokel.
Milhana Indica, quorum 32 gradum continent.		Saria	Uci
Gonoli.		Salena.	Sarayan.
Muhammadpor.		Miranpor.	Akarni.
Colauvar.		Cuthera.	Umari
Kessi.	Eli.	Berehi.	Doisel.
Bout de bras d'un quart de cosse.	Parfoli.	A cette longitude commence la 4 ^e . Route.	
		Raypor.	
		Tanda (quarré).	Tjcherdua.
		Mobaracpor.	In hoc tractu appellatur Deuha.
		Pulpor.	
		Badschapor.	
		Norahciu	
		Daranagar.	
		Mendi.	Semtry
		Tjchohora (quarré).	
		Goberdenpor.	
		Banfar.	Nemna
		Mansurgants.	Umari.
			Baradandi
			Cathena
		Cabur.	
		Tjchandipor.	
		Cameria.	Rabepor
		Sarayan	
		Le fl. Tiki se jete dans le Devha	
		Au Sud commence un 3 ^e Saiza. beaucoup plus au Midu finit la portion du Goumati.	
		Et 5 coss Sud-Est, la portion du Sei.	
		A cette longitude commence la 5 ^e route	
		Sabetpor	Galeria.
		Marha	Lagadha.
		Amla	
		Rebanpor	
		Bras du Devha, dont le bout est effacé.	
		Tit 3	

<i>Sud.</i>	<i>Nord.</i>	<i>Sud.</i>	<i>Nord.</i>
<i>Mansagan.</i>	<i>Le fl. Cuana se jete dans le Devha.</i>	<i>Nilar.</i>	<i>Matua.</i>
<i>Gutia</i>	<i>Gutia.</i>	<i>Casipoi.</i>	<i>Umarpor.</i>
<i>Eogla</i>	<i>Gopalpor.</i>		<i>Bheroli (ou, Bheroli).</i>
	<i>Madarha.</i>	<i>Manur.</i>	<i>Diha.</i>
	<i>Ehori.</i>	<i>Noka.</i>	<i>Patschguria.</i>
	<i>Au dessus, Echelle de 5 milles, de la même longueur que les précédentes</i>	<i>Carenthi.</i>	<i>Paihar.</i>
	<i>Milharina Indica: 32 gradum consistunt.</i>	<i>Tschandpoi</i>	<i>Nathanpor.</i>
<i>Mathia.</i>	<i>Madarha.</i>	<i>Nea Tschapra.</i>	<i>Noda</i>
<i>Dori.</i>	<i>Barhel.</i>		<i>Bassantpor.</i>
<i>Bahadorpor.</i>	<i>Tschulupara.</i>		<i>Cushar.</i>
<i>Sarajan.</i>			<i>Baghar.</i>
			<i>Bakhar.</i>
<i>Budeni.</i>	<i>Narktipor.</i>	<i>Ramnagar.</i>	<i>Sefor.</i>
		<i>Meiua.</i>	<i>Graspor.</i>
<i>Surazpor.</i>	<i>Dura.</i>		<i>Saipor.</i>
	<i>Balkhar.</i>		
<i>Parsha, (sans Position)</i>	<i>Balgora.</i>	<i>Harnarain Tschapra.</i>	<i>Dixar. Au N. N. E.</i>
	<i>AFO N O. Parsha sur le Rabi, Le Rabi se jete dans le Devha</i>		<i>Pulvaria. A l'Est</i>
	<i>Razpor.</i>		<i>Tazpor.</i>
	<i>Gora.</i>		<i>Ruppor.</i>
<i>Mathia.</i>	<i>Birhad.</i>		<i>Fatepor. A N. N. E.</i>
	<i>Pena.</i>	<i>Portion du Gange de plus de 21 cosses, Nord & Sud-Ouest.</i>	<i>Mauzi, pris du Second.</i>
<i>Tustifar.</i>	<i>Tilia.</i>		<i>Le Devha (Gagra) se jete dans le Gange.</i>
	<i>Duffia</i>		
	<i>Bagelgor.</i>		<i>Devant Bheroli-Bakhar, on lu, au Nord</i>
	<i>Bila.</i>		<i>Bangla seu Fesabadum in Arction excurrit 26 gradibus & 30 scrupulis.</i>
	<i>Pela.</i>		<i>Assumpti distantia Colonia Tschandarna gorina ab urbe Parisi n 86 grad. & 9 scrup longitudinis Fesabadierit 78 graduum & 54 scrupulorum, meridiano primo a specul. astronomi Parisi ducto.</i>
<i>Carmgans</i>	<i>Duzari</i>		<i>Reliquorum locorum latitudo ex numero milianum eruenia.</i>
<i>Unhur.</i>	<i>Nidori.</i>		
<i>Sariano.</i>			
<i>Hardi</i>			
<i>Ranpor.</i>			
<i>Biera.</i>			
<i>Dhua.</i>			
<i>Cotobgans.</i>			

Le fl. Gaudak se jete dans le Devha.

*Nouvelles Rivieres que presente la IIe. Partie de
la Carte du Gagra.*

Ou est.

Est.

*Le 2e. Sarsu, venant
du Nord-Nord Ouest,
rejoint ses eaux à celles
du Gagra*

Beratz (quatre).

Hinder.

*Kirtanpor.
Muhamadpor.*

Hulpara.

Nurbatpor.

Kiranpor.

*Purca,
Zagtapor.*

Bangna.

Mokamiara.

Corba.

Sarbra.

Dubki.

Padampira.

Carela.

Rayghar.

Bhieri.

Baurgaum

Nodha.

Carca.

Carmullipor.

*Narsingpor. 3 Coss Ouest,
Hessatpor (quatre)*

Narainpor.

Tschaudripor.

Debidarpor.

Hiderabad.

Purca

Piarapor.

Cossanda.

Nimedi.

Aori.

Puthgaus.

Madari.

Gaspur.

*Hirapor. 1 Coss, O. N
O. Sacra.*

Schahabadpor.

Foreia

Bajahi.

Kirtanpor.

Bigla.

Culvi.

Lalpor

Amoha

Bareis

Sacarpor.

Ou est.

Est

Gagra

Purca braman,

Lalpor.

Narainpor.

Borigaus (bastions).

Purca.

Razapor.

Ast goscim (ou, Astal).

Purca, (ou, Goscim pur-

ca).

Madoli.

Purca.

Pasca.

*Le Marha ou Thous,
le 3e Sarsu, le Gon-
mar et le Sei, sont
au Sud du Gagra, &
sans autres Positons
que celles où les tra-
versent les Routes tracées
sur la Carte.*

*Routes qu'offre la 2e. Partie de la Carte du
Gagra: elles sont toutes au Sud de
ce fleuve.*

1e. Route, allant Est-Nord-Est

Rudoli (quatre).

Sonhang.

Careru.

Pelkna.

Purca

Rakenpor

Tanajinpor

Noray (quatre)

Fin de la route

2e Route, allant à l'Est, &c.

Zefingpara.

Motammar.

Tosa (ou Tona).

Sarayan

Zolaludim agar.

Barchipar

Dilapor.

Beharipor.

Amfen (quatre).

Barta

Bangsum.

Arfani.

Arjanipor.

Akbarpor (quarré), sur la rive Nord du fl. Thons,
continuation du fl. Marha.

Barva.

Razpor.

Caprapar.

Colpor.

Cutchofscha (quarré).

Neori.

Gobendpor.

Samdhi.

Tidbar.

Padampor.

La Route coupe le fleuve Tikhia.

Sultampur (quarré)

La Route coupe le Sarzu nala, (3e. Sar-
djou).

Mahazgans (quarré), sur la rive Sud du Sarzu
nala.

Madhori.

Maria.

Alamghar (quarré); presque sur la rive Nord du
Thons.

La Route coupe le Thons.

Schahgar.

Zamunian.

Mohobbarpor.

Lodha

Muhamadpor (quarré), sur la rive Sud du
Thons.

La Route coupe le Thons.

Guriapor.

Dhurisat

La Route coupe une 2e. fois le Sarzu nala,
ce Sarzu nala se jete dans le Thons.

Copa (quarré)

La Route coupe encore le Thons.

Mao (quarré), sur la rive Sud du Thons.

La Route coupe le Thons pour la dernière fois.

Fathi.

Gikarteli

Hazi

Tschenthoia

Makana.

Leffara.

Piparsak.

Sarajan.

Narainpor.

Rossara.

Ukara.

Matha.

Mahepar.

Paca cott.

Acori

Arx destruita.

Gorpak.

Maldepor.

Baha (quarré). $\frac{1}{2}$ de Cossé, Est, le Thons se
réunit du Gange.

Brahman puria.

Basfar.

Rapora.

Hardi.

Rudorpor.

Tschalenpor.

Dürzanpor.

Tschapra morlidar.

Purva

Deat schapra.

Carmalpor.

Madbeni.

Hauhorpor. Fin de la route.

A $\frac{1}{2}$ de cossé de cet endroit, $\frac{1}{2}$ de cossé du Gange,
à l'Est, entre les deux, Beschanpor

IIIe Route, allant au Sud-Est, & au Sud.

Fesabad (quarré).

Badarsa.

La Route traverse le fl Marha

Corti (ou, Cotti)

Amazgans

Eareva

Position à l'Ouest, sans nom

Puthipor.

Sedpor.

Sultampur (quarré).

La Route traverse le Goumazi

Lotschi

Bakari.

Ehads

A l'Est de la Route, Ramnagar.

A l'Est de la Route, Sienfani

Axary

A l'Est de la Route, Narainpor.

A l'Ouest de la Route, Dima.

Noranzalad.

Candak

Méliniens.

La route coupe le fl. Sei.

Rupapor.

Méliniens. Fin de la Route

Entre le Sei & la Route, à $\frac{1}{2}$ de cossé, Nord-

Ouest de Méliniens,

Portabghar (quarré).

IVe. Route.

Cette Route est la même que la IIe., de Zéfungpa

ra à Akbapor; ensuite elle va au

Sud-Est.

Sokorpor.

Pavai.

Bhadi.

Keta.

Zonpor (bastions) sur le Goumati, qui le coupe en deux.

La Route traverse le Goumati.

Bakera.

La route passe entre cet endroit, & un lieu (bastions) sans nom, à l'Ouest.

Elle coupe le fl. Sei.

Zalapor, sur la rive Sud du Sei.

Fin de la route.

Ve. Route, allant au Sud-Ouest.

Zonpor; la partie quartée de cette ville, au Sud du Goumati.

Cathra.

Fasepor.

Balgudar.

La route traverse le fl. Sei.

Matschli Schcher (quarré). Fin de la route.

A $\frac{1}{2}$ de cossé Sud de Zonpor, entre Fasepor & Bakera, hors des routes,

Bindaban.

IIIe. Carte du P. Tiefenthaler. Portions du Gange & du Gagra.

Le GANGE.

La Portion de ce fleuve commence à 4 cossés Sud-Ouest de Benarès, & va jusqu'à Patna: elle ne présente de positions, que

Banaies (gr. quarré), sur la rive Nord.

Ambia, rive Sud, avant le confluent du fl. Caramanassa

Bare, rive Sud, après ce confluent.

Harpur, rive Sud, au confluent du fl. Son.

Patna, (gr. quarré).

Entre cette portion du Gange & le Gagra, au-dessus de Bare, Echelle de 5 milles.

Miliaria Indica, 32 gradum conficiant.

Elle est de la longueur de celles de la Carte du Gagra.

Rivieres qui se jettent dans le Gagra.

Le fl. Barua, de l'Ouest, se réunit au Gange, rive septentrionale, au-dessus de Benarès.

Le Scondi, coulant du Nord, se jette dans le Gange, rive septentrionale, à une cossé Est du confluent du Devha. Dessus,

Tschapra, rive orientale.

Sevan (quarré), à côté, à l'Est.

Au Sud, à l'embouchure dans le Gange, à l'Ouest,

Manzi.

Le fl. Caramanassa.

Nabatpour, rive Ouest.

Catschora (quarré), rive Est.

Durak, sur le fleuve, au Nord-Est.

Le Caramanassa reçoit du midi un bout de riviere formé du fl. Durgauvati, & du fl. Kodra rivi.

Sur le Durgauvati,

Sanctabad (quarré), rive Est.

Dudua, rive Ouest.

Sur le Kodra,

Choroni nagar, rive Est.

Le Caramanassa se réunit au Gange à Ambia &

Bare.

Le Son, venu du Sud-Ouest, beaucoup plus bas.

Unu

Ouest.

Ou est.	Est.	Ou est.	Est.
Badaur.		Pilota (quarré)	Rassulpor.
Agoni (bastions).			Mohana
Tschili.			Tschora tschoki
Ranghr.			Gangher (ou, Gamhr)
Tschaschi,			Schchempor.
Nuchdar,			Navada
Adger.			Sacus a
Zagarnatpor.		Dersichera	
	Kum		
	Duma.	Schapor.	
Padma.	Bamans	Zua	
	Paischa.	Sigbarbar.	
Nepora.			Mazoli
Nathia.		Catarpor.	
Dalan.	Gadon	Bast.	Baru
	Le st Koel, du midi,	Ender.	Dahavar,
	se réunis au Sen.	Sedoli.	
Merkaha.		Darhat.	Zamor.
Bado.			
	Soharpor (ou, Sohanpor)		
Daranagar.			
Sangampor.	Dima.		Barann
Matschga.	Pansa.	Ber a	Gonoli
Pasgata.		Padiali.	
	Devaram (ou, Devaram)		Dira
Akbarpor (quarré) $\frac{3}{4}$			Biha
casse, Ouest, Rotasgar			Anfscha
(bastions)		Kirren	
Petit ruisseau, à peine Sec en		Danjar	
marqué.		Andari	
Bagora.			Muctha.
	Bida	Beta	
	Dadara		Balaun
Ragner	Badanpor.		Makampor
	Est orna (ou, Estarna)	Beschanpor.	
Cazuri.	Pasargata.	Acmadpor	
	Echerna.		Gor a
	Carma		Sedpor
	Urdema		Y ^{re}

Ouest.	Est.
Zari.	Amara.
Lodipor.	
Curra.	
Carmassi.	
Sahar.	Aral (quarré)
Pipari.	
Caroh.	
Narainpor.	
Nanor.	
Position, sans nom	Mohoblipor (quarré).
Bhaga.	
Sarayan.	
Sukfichek.	Zânpara (ou, Zarpara).
Sander.	
Tricol.	Nardor.
Rapora.	
Manfagar.	Ekbalgani.
Haugnum	
	Mai.
	Cashari.
Gonoar.	
	Saroda
	Au Nord-Est, Maner, (quarré).
Harpor, au confluent du Son avec le Gange.	

Le GAGRA.

La Carze conduit ce fleuve, de Bangla (Fasza-bad) à Fatepour.

Les seules positions qu'elle présente, pour le corps du Gagra, sont, Bangla (gr. quarré), sur la rive Sud.

Azudea (gr. quarré) (Oude), rive Sud.

Gopalpor, rive Nord, au Confluent du fl. Ketan

Rapour, après le confluent du fl. Rabri.

Corobnagar, rive Sud

Mathdi, au confluent du fl. Gandak minar,

Fatepour, au confluent du fl. Devha, ou Deva avec le Gange.

Rivieres qui m'ed aient ou immédiatement joignent leurs eaux à celles du Gagra ou Devha, toutes de la partie du Nord.

A l'Est, le fl. Manurama, qui se partage en deux bras formant une île et celui de l'Ouest, nommé Ramreka,

Ambora (quarré), rive Sud.

Ensuite les deux bras réunis coulent en un seul lit jusqu'à,

Mohara, rive Nord du Manurama.

Navasipor, rive Sud, où cette riviere se réunit au fl. Kevan, qui mêle ses eaux à celles du Devha

Le fl. Kevan se jette dans le Devha, à Gopalpor.

A l'Est du Ketan, le fl. Ami.

Lacus Zugua, (d'où sort l'Ami ou Amu) Fontes Ami.

Cushan, rive Nord.

Neamatgans, rive Nord.

Sepulchrum Cabiri, rive Sud

Koti, même rive, un peu en aval. 3 de crosse, dessous, position sans nom, qui est peut être celle de Kori.

Gafsergar, rive Sud.

Rampor, rive Nord.

Tschorgata, rive Sud.

Sugori, rive Sud.

L'Ami se jette dans le fl. Rabri.

Gorekpor (gr. quartré), rive Nord.

Parfia, rive Sud.

Belgora, rive Sud.

A l'Est du Rabsi, le Gandak mineur.

Selempor (quartré), rive Ouest.

Mazuli, (quartré), rive Est.

Mathidi, rive Est, au confluent avec le Decha.

Au Nord & à l'Est du Gandak mineur,
le fl. Zirsa.

Paratona (quartré), rive Ouest

Position (hastions)? sans nom, à l'embouchure dans
le Decha, rive Est

Routes tracées sur la IIIe. Carte du P Tiefenthaler.

Ie. Route, d'Azudea à Patna par le Nord,
l'Est &c.

Azudea (gr. quartré).

La route, allant au Nord, traverse le Gagra,
puis descend à l'Est.

Shahgans

Imad'gans, au Nord de la route.

Belpor, idem

Landi, au Sud de la route.

Schamcarpor, idem.

Bishunabad, Nord de la route.

Frangar, Sud de la route

La route coupe le Ramreka, à $\frac{1}{2}$ de cossé,

Nord-Ouest, d'Ambora.

Atrol, Nord de la route.

Sarabamian, (quartré)

Mahungat, Sud de la route

La route coupe le Manurama.

Badaur, Sud de la route.

Banupor, Nord de la route.

Palus (Marais)

La route coupe le Kevan.

Basti (quartré).

Makbulgans.

Position, sans nom, rive Nord.

Mirgans (quartré)

Chaligans.

Maghar (quartré).

Sepulchrum Cabris, rive Nord.

La route coupe l'Anu

Zarar, Sud de la route

Caleffor, idem.

Sarajn (quartré).

Nuaspur, rive Sud.

Calapani, Marais d'eau noire, rive Nord

La route coupe le Rabsi.

Gorekpor (quartré).

Bhagar.

La route coupe le ruisseau Manzana.

Venack (quartré).

Carayn, Sud de la route

Sarajan, Nord de la route.

Barari.

Mohori.

Belua (quartré)

Rampor

Palus, Marais à l'Est de la route.

Tschura, Ouest de la route

Palus, Marais à l'Est de la route.

Bakkor, Ouest de la route.

Palus (marais)

Sarajan, Est de la route; à l'Est, Gamirpor.

Sorha (ou, Serfha), Est de la route.

Babus, Ouest de la route.

Bimfcha, Est de la route.

Purva, idem.

Duleya, (ou, Dulcya), idem.

Papundi, Ouest de la route.

Kareffor

Cola, Ouest de la route.

Padari, Est de la route.

Gungu, Ouest de la route.

Selempor (quartré)

La route coupe le Gandak mineur.

Mazuli (quartré).

Pulcaria

Purca, Sud de la route

Anguri

Danischapra, Nord de la route

Bhozpor, Sud de la route.

La route coupe le Zirsa.

Laischmipor, Sud de la route

Anua, Nord de la route.

Ukrera, idem.

Bangra, Sud de la route.

Tura

Palus (marais).

Bathakar

La route coupe le Second.

Tschapra
Sevan (quarré)
Padampoi.
Bagoar (ou, Bagar), Sud de la route
Gambouia
Tschandior, Nord de la route
Palus (marais)
Pofition, sans nom, Nord de la route.
Cafu
Maharagans, Sud de la route.
Bikaban, idem
Palus (marais), au Sud de la route
Tschekmoda, Sud de la route
Sasang
Tarpour (quarré).

Palus, long marais, en arc, du Nord au Sud, à l'Est de la route. Extrémité Sud, à l'Est,

Pofition, sans nom
Buzaria, Ouest de la route
Buzaria, Est de la route
Kefra, Ouest de la route.
Haripour, Est de la route.
Befchenpor
Zalalpor, Ouest de la route.
Serola, Est de la route.
Pakli, Ouest de la route
Rangai, (ou, Rangri), idem.
Mofari, idem
Amoda, Est de la route
Tracer d'un Marais
Sepulchra Batavorum, Est de la route.
Tschapra (quarré)
Tilpa minor, Est de la route.
Tilpa major, idem
Purva, idem
Scherpor, (ou, Scherpor), idem.
Mabubgans
Kal, Est de la route
Goldingans
Maharagans
Duria gans
Tschetan (quarré)
Dattargans.
Pofition, sans nom.

De Maharagans, au point du confluent du Son, ile dans le Gange, longue de 3 cosses, large d'un dixieme de cosse.

La route coupe le Gange, au Midi, & continue à PE

Darveschpor, entre la route & le Gange
Dostpor, au Sud du Gange.
Scherpor, idem
D nazor (gr endroit), idem.
Bakpor (gr. endroit), idem.
Endroit sans nom, idem.
Puna (gr. quarré) idem Tin de la route

Ile Route, de Bangla, par le Sud Est & le Nord Est, a un endroit sans nom, sur la route précédente, près de Patna Cette route, jusques & compris Sultanpor, est la même que la 3e de la 2e. Partie de la Carte du Gange il y a quelque différence dans la maniere dont plusieurs noms sont écrits.

Bangla (gr. quarré)
Badarfa

La route coupe le Marha

Cazari
Amanigans.
Bareua (ou Baretua).
Zamoda, à l'Ouest de la route
Bartupor: c'est Purnipor

A côté, à l'Est, Echelle de 5 milles.

Mulhau Indica, quorum 32 gradum confluent

Cette Echelle est plus courte, sur les 5 cosses, de cinq douziemes environ, de cosse, que celles de la Carte du Ganga.

Sedpor.
Sultanpor (quarré)
Sefullagans, Sud de la route.
Tilheri
Atoli, Nord de la route.
Rapora, idem
Baroufa
Davera, deux Pofitions qui se touchent, (quarrés)
Zazpoi, Nord de la route.
Bhadona
Gadipor (quarré)
Bibipor, Ouest de la route
Navada, Est de la route
Pokerdaha, Ouest de la route.
Pokerdaha, Est de la route.

Gor, Est de la route.

Meupor (quarré)

Samadpor, Ouest de la route

Nila, idem

Schapor, Est de la route.

Basfar bess

Bess, Est de la route

Narada, Est de la route

Zagadupor, Ouest de la route

Iatepor, idem.

Udcipor, Est de la route

Gasa

Tidra, Est de la route

Gorgans (quarré).

Schechpor, Est de la route.

Damor, idem

Zena, idem

Golappor, Ouest de la route.

Bersaun, idem,

Cazura, Est de la route

Melhelens (quarré).

Beufers, Est de la route

Zia, Ouest de la route

Madol, idem

Zagadupor, Est de la route.

Zonpor (gr. quarré)

La route coupe le fl. Gumsass

Bacra, Est de la route.

Position (bastions), sans nom, à l'Ouest - Nord
Ouest.

La route coupe le fl. Sata.

Zalalpor (quarré).

Baragaun

Pulpor (quarré).

Pendra (bastions)

Sragnum (étang), Ouest de la route,

Saras scheam.

Saras cast.

Harier por.

Schenpor (ou, Scheupos) (quarré).

La route coupe le fl. Barna

Enares (gr. quarré).

La route coupe le Gange.

Saras bahador (quarré).

Doleipor (quarré)

Mogol Sataz (quarré)

Zagadès (ou Zagadus) (quarré)

Botha, Sud de la route

Tschandeli, Nord de la route.

Madhopor, Sud de la route.

Position, sans nom, Nord de la route

Sadraze (quarré)

Barischi, Nord de la route. -

Nobripor, Sud de la route

La route coupe le fl. Caramuassu.

Catschora (quarré).

La route coupe le fl. Durgantass & le
prolonge

Savat, Est de la route

Carma, idem.

Uffers, Ouest de la route

Mohanna (quarré)

Gudia, Ouest de la route.

Baraz, Est de la route

Mathani, idem

Barari, idem

Dadua, Ouest de la route, rive Ouest du Dur-
gawass.

Sancrabad (quarré).

Nathupor, Ouest de la route.

Zahanabad (quarré).

La route coupe le fl. Kadra.

Chpromnagar.

Stagnum (étang), Nord de la route.

Mor, Sud de la route.

Saras, Nord de la route.

Sesraun (quarré).

Dundua.

Mahesdhi, Est de la route.

Horcua.

Tschicna, Ouest de la route.

Pilow (quarré), sur le fl. Sou.

Reschanpor.

Zatoli, Est de la route.

Tombra.

Kerma, Ouest de la route, cui adhazet

Novadan, Est de la route.

Tilen, cui adhazet Cazuri, sous les deux à l'Est
de la route.

Sonpor, Est de la route.

Cossiaun, idem.

Sainora, idem.

La route coupe un très petit ruisseau.

Akbarpor (quarré). Fin de la route au Sud.

Entre Tschicna & Horcua, la route
monte au Nord-Est.

Dari.

Gobendpor.

Sosauapor.

Manekpor.

Sagres, Ouest de la route.

Gangoli.

Bank, Ouest de la route.

Acori (quarré).

Sesraun, Ouest de la route.

Zelbela, Ouest de la route.

Deux Possions, sans nom, près l'une de l'autre,
à l'Est de la route.

Amisat.

Hanielgans.

La route coupe le fl. Sou.

Daudnagar (quarré).

Schamschernagar (quarré).

Saras (quarré).

Calera, Est de la route.

Paleza.

Arol (quarré).

Mohoblipor (quarré).

Stagnum (étang), Est de la route.

Clahava (ou, Dahava), Est de la route.

Stagnum (étang), Ouest de la route.

Bicrampor, Ouest de la route.

Gopalpor, Est de la route.

Stagnum (étang), Ouest de la route.

Stagnum (étang), idem.

Noborpor (quarré), Ouest de la route.

Tschiori, Ouest de la route.

Mangupor, idem.

Danapor, Est de la route.

Cari, Ouest de la route.

Pulharia (quarré).

Tschida, Est de la route.

Sicandi, Ouest de la route.

Dechnapor, idem.

Jarpur, idem.

Masepōn, *idem*.

Moradpot, *idem*.

Cette 2e. Rouse se réunit à la premiere partie d'Azudea, près d'un lieu sans nom, à une crosse & demie, Ouest, de Pasma.

Au bas de cette Ile. Carie du P. Tiefengaller, à drosse du Koel, on lit:

Iste Terrarum tractus ope Acus magneticae exploratus, atque in hac Tabulâ descriptus fuit a Josepho Tiefentalier, Societatis Jesu.

Latitudo Patna, juxta Claudium Boudier, continet 25 grad. 38 Scrupula, juxta alios longe pauciora. Longitudo, 83 grad 15 min. Meridiano primo per urbem Pandinam ducto.

Latitudo Gorekporensis est 26 graduum, & 30 min; Longitudo, 80 graduum, 8 min.

F I N.

A D D I T I O N 1^e. a).

(Voyez la 1^{re} Partie de cet ouvrage, à la page 252.)

Il manquoit aux preuves que j'ai employées pour établir que la propriété des biens existe dans l'Inde, le témoignage formel des gens du pays, d'après l'examen des raisons alléguées contre cette vérité de fait. Je viens de recevoir d'Angleterre un *Post Scriptum* de M. DALRYMPLE b), où ce témoignage est consigné. Le petit ouvrage de cet habile voyageur sur la manière dont les revenus se perçoivent à la Côte de Coromandel, étant parvenu à Madras, Moodoo Kistna qui y a servi pendant 30 ans la Compagnie des Indes, en qualité de *Dobaschi* & d'*Interprete*, l'a lu, & a fait sur ce morceau des observations que M. Dalrymple a la candeur de publier, parce que, dit-il, elles contredisent plusieurs de ses assertions: le procédé est noble, & ne surprend point de la part de M. Dalrymple.

Je me bornerai ici à ce qui a directement rapport à la propriété, & à la culture des terres. Les difficultés que le savant Anglois oppose dans la Préface aux assertions de l'*Interprete* Indien, se trouvent résolues dans l'examen critique, auquel cette addition a rapport.

Moo-

a) Envoyée de Paris, le 14 Jadr. 1786.

b) *Postscript to M. Dalrymple's Account of the Genoa Mode of collecting the Revenues on the Coast of Coromandel. Being Observations made on a Perusal of it by Moodoo Kistna. Lond. 1785. brochure de 20 pages.*

Ci dev p 93

Lib cit p 6

Moodoo Kistna, après avoir rapporté comment la distribution des terres s'est faite anciennement dans le *Tondaman*, au Sud de *Trischnapali*, conclut ainsi „par ce qui vient d'être rapporté, il est à observer que a) les „descendants des anciennes familles de *Ryats*, & ceux qui acquièrent d'eux, „sont les légitimes héritiers des terres dans les villages, pour disposer d'elles „comme ils jugent à propos, astreints au paiement de la part ou rente établie pour le Gouvernement, s'ils ne sont pas empêchés (gênés) dans leurs „droits par les officiers de ce (Gouvernement) pour quelque raison particulière.“

„Il est aussi à remarquer, que dans quelques villages, les légitimes „*Ryats* ou héritiers, pour empêcher les étrangers d'acheter quelque partie de „leur héritage, & pour assurer ces propriétés dans leurs familles pour toujours, sont convenues entre eux par accord prohibitif (*have made agreements of restriction between themselves*), de ne les vendre à personne, même étant réduits à l'extrémité de la misère; mais de cultiver telle portion de leurs parts respectives, selon que leurs moyens peuvent le permettre, & de laisser le reste dans l'état où il est, l'abandonnant aux *Ryats*, ou autres „héritiers des villages pour s'en servir selon leurs facultés, jusqu'à ce que le „propriétaire de cette portion (*till the owner of that share*) puisse trouver „les moyens de la cultiver. Les villages soumis à la susdite réserve (*restriction*) sont appelés *Pashungare*, par où il est entendu que aucune terre „d'héritage ne peut y être vendue par un héritier individuel tandis que dans „d'autres villages, qui sont appelés *Ardei cara*, les portions de terres peuvent

- a) The descendants of the ancient families of the *Ryats* and those that make their purchases from them, are the lawful inheritors of the Lands in the villages, to dispose of them as they think fit, subject to the payment of the established Share or Rent for the Government, if not obstructed in their rights by the Officers hereof, for some special reasons Lib cit p 6.

„vent être vendues & achetées selon l'usage courant, (*Shares of Lands may be sold and bought according to the usual course.*)“

„Pour ce qui regarde la culture des terres dans chaque village, elle est conduite (faite) par les héritiers individuels, selon la portion distincte de terres qu'ils ont; & en conséquence, chacun d'eux reçoit du Gouvernement la part du produit qui lui est due: mais la terre n'est pas cultivée par la communauté du village conjointement, ni le produit des (terres) partagé entre eux (les Ryats) en certaines portions (*Cultivation of Lands in every village, it is carried on by individual inheritors --- not cultivated by the community of the village jointly, not the produce thereof shared among them in certain proportions.*)“

„Selon la coutume établie dans le pays, les Etangs doivent être rétablis réelement aux frais du Gouvernement; & l'on doit avancer de l'argent aux Ryats sans intérêt, pour les mettre en état de se livrer à la culture, à cause de la pauvreté naturelle où ils se trouvent, étant obligés de se fournir à leurs propres frais de boeufs pour le labour, de semence, & d'autres instrumens nécessaires à l'agriculture, contens de la proportion (reglée, pour) la part qui leur est allouée par le Gouvernement, laquelle aujourd'hui est absolument disproportionnée à leurs charges & à leur travail; au lieu que leurs parts, sous le regne du Roi *Choula Rayah* &c. étoient beaucoup plus considérables.“

La maniere dont l'Indien *Moodoo Kistna* s'exprime est claire & précise. Les anciennes familles du *Tondaman*, sont propriétaires de leurs terres & transmettent leurs droits à ceux à qui elles les vendent. C'est pour empêcher qu'elles ne sortent des familles, que dans quelques villages le propriétaire ne peut, à quelqu'extrémité qu'il soit réduit, vendre la portion qui lui est échue par héritage: d'ailleurs c'est le propriétaire qui cultive son champ,

dont le fruit lui appartient, la portion qui fait le revenu du Gouvernement, prelevée: ce n'est pas le village qui cultive en corps comme un atelier de journaliers entre lesquels on partage le produit à titre de salaire. Si ce qui lui revient est actuellement peu considérable, c'est le malheur des tems; & ce malheur se trouve en Europe comme dans l'Inde, les Souverains étant plus occupés d'augmenter leurs revenus, que de proportionner leurs dépenses à ce qui leur appartient légitimement. Enfin c'est à *Madras*, le 10 Août 1784, qu'un Indien, ancien serviteur de la Compagnie Angloise, soutient hautement la propriété individuelle dans le Carnate.

Il est donc prouvé & par le témoignage des voyageurs instruits, & par celui des Naturels qui connoissent l'histoire, les usages, le droit de leur pays, que dans l'Inde la propriété a lieu pour les terres comme pour les biens meubles.

ADDITION II.

Paris, le 18 Mars 1787.

J'ai dit, dans ma *Lettre sur les Antiquités de l'Inde* a) que l'*Oupnek'hat* ne parloit nulle part du *Kaliougam* ni des trois autres *Iougams*. Cet ouvrage est divisé en cinquante sections qui portent chacune le nom d'*Oupnek'hat*. J'en ai achevé aujourd'hui la traduction en François, qui donneroit à l'impression au moins 700 pages in 40. Je l'ai traduit du Persan, sur deux exemplaires, marquant scrupuleusement les variantes, qui sont considérables.

Il est très vrai que l'*Oupnek'hat* ne fait aucune mention du *Kaliougam*; quoiqu'il parle b) du *Kal*, le tems; prenant depuis la dernière division du tems, le clin d'oeil, jusqu'à l'année de douze mois: de là *Brahm* a deux figures; l'une *Kal*, le tems; l'autre *Akal*, sans tems. Tout ce qui a précédé

la

a) A la tête de la 1^{re} partie de cet ouvrage, p. XVIII.

b) *Oupnek'hat* 3^e. tiré du *Djehyr Eid Ms.* fol. 89. vers. — 90. rect. *Oupnek'hat* 8^e. même *Eid Ms.* fol. 111. vers. *Oupnek'hat* 14^e. tiré de l'*Athir ban Eid Ms.* fol. 150 vers.

la création du Soleil est *sans tems, akal*; ce qui l'a suivie, est *tems, kal*. Le tems est sçu par le mouvement du Soleil, de la Lune & des astres: par le tems on connoît les vies & les (espaces particuliers de) tems.

De même nulle part l'*Oupnek'hat* ne fait mention des trois autres *Iougams*, comme formant des périodes immenses d'années, telles qu'elles se trouvent dans les livres modernes. Et cependant la science des tems est une de celles dont parle cet ouvrage a), qui entre à ce sujet dans des détails qui pourroient même paroître minutieux. „Comme le *Brahti* (mesure des *Beids*), dit l'*Oupnek'hat* b), est de 36 lettres & qu'en le lisant mille fois, cela fait 36000 lettres, les jours de cent années sont aussi (au nombre de) 36000.“ Ce qui fait l'année de 360 jours. Dans un autre endroit c), „le voyage en „tier de six mois du Soleil au Midj, est une nuit des *Fereschtahs*; & le voyage „de six mois du Soleil au Nord, est un jour des *Fereschtahs*.“ Ainsi le jour entier des *Fereschtahs* est de douze mois du Cours du Soleil. Ailleurs d): „Dans l'enuit & jour (les 24 heures) le mouvement de l'haleine (la respiration) agit 21600 fois.“

Le même ouvrage fait connoître les plus petites divisions des objets qu'il traite: on y trouve jusqu'au nombre des poils que l'homme a sur le corps e): il y en a 45 millions.

L'*Oupnek'hat* donne les noms des sept étages du *Behescht* (le Ciel); ceux des sept étages de la Terre f). Il dit positivement g) qu'il y a long-tems que le monde existe, quoique non stable dans le même état; que h) les apparitions & les *anéantissimens* dans l'*Atma* se font des milliers de mille fois; & il ne produit pas ces 4,320,000 ans que l'on donne aux quatre *Iougams*.

Xxx 3

fait

- a) *Oupnek'hat* 4e. tiré de l'*Ashv. B.* *Beid Ms* fol 102 recto.
- b) *Oupnek'hat* 11e tiré du *Rak Beid Ms* fol 125. verso.
- c) *Oupnek'hat* 14e. tiré de l'*Ashrb.* *Beid Ms* fol 150. verso.
- d) *Oupnek'hat* 43e. tiré de l'*Ashrb.* *Beid Ms* fol 213.
- e) *Oupnek'hat* 28e. tiré de l'*Ashrb.* *B.* *Ms* fol 177. recto.
- f) *Oupnek'hat* 35e. tiré de l'*Ashrb.* *B.* *Ms* fol. 191. r.
- g) *Oupnek'hat* 37e. tiré de l'*Ashv. B.* fol 262 r.
- h) *Oupnek'hat* 41e. tiré de l'*Ashrb.* *B.* fol. 210. verso.

Je conclus de là que ces quatre périodes n'étoient pas connues lorsqu'il *Oupnek'hat* a été composé.

Or cet ouvrage fait mention de Personnages, de villes, de dogmes dont l'époque se trouve dans ce que l'on appelle le *Kaliougam*, 18 Rajahs remontent jusqu'à *Bhart* les villes de *Gorkheit* b) fondée par *Kour*, 8e. descendant de *Bhart*, de *Benares*, de *Kanoudj* c); le tenis qui est tout, dogme emprunté des Perses d), les quatre derniers mois de l'année *Ader*, *Dei*, *Bahmon* & *Esfendar*, de même pris des Perses c).

Tout cela fait voir que l'*Oupnek'hat*, & par conséquent les *Beids* d'où ces traits sont tirés, sont bien postérieurs à l'époque que l'on assigne au *Kaliougam*, dont pourtant ils ne parlent pas.

Je conclus en même tems qu'on ne doit pas entendre des *Iougams* le passage de l'*Oupnek'hat* que je vais rapporter, le seul dans tout l'ouvrage qu'on puisse supposer indiquer ces Périodes sacrées. Dans le 48e. *Oupnek'hat* il dit que f) après que le *Sadjak* & le *Teria* furent passés, au commencement du *Douapar* qui est le 3e. *Djak*, plusieurs *Rek'heshchurs*, pensant que ceux qui ne savent pas bien les *Beids*, *Rak*, *Sam*, & *Djedjr*, & font le *Korbar*, leur oeuvre est déféctueuse; & cependant le *Korban* est le principe des oeuvres; allerent consulter le *Rek'heshchur Athrban*, auteur de l'*Athrban Beid*, cet *Ostaf* (maître) leur répondit que le moyen de rendre la lecture des *Beids* utile, étoit de prononcer au commencement le mot *Oum* qui est le *Porno*.

Voilà le seul endroit de tout l'ouvrage où se trouvent ces mots *Satdjak*, *Teria* (*djak*), *Douapar* (*djak*). Le Manuscrit de la Bibliothèque du Roi porte *Satdjok* ou *djogu*, avec un *au*, au lieu de *Satdjak*; *Tretia* au lieu

a) *Oupnek'h* 3e tiré du *Djedjr B* Ms. fol 79, recto

b) *Oupnek'h* 29e tiré de l'*Athr B* Ms fol 177 v *Oupnek'h* 45e tiré du *Djedjr B* fol 216 r

c) *Oupnek'h* 2e tiré du *Djedjr B* Ms fol 49 v *Oupnek'h* 48e tiré de l'*Athr B* Ms fol 222 v

d) *Oupnek'h* 13e tiré du *Djedjr B* Ms fol 147 v

e) *Oupnek'h* 48e tiré de l'*Athr B* Ms fol 221 recto.

f) *Beid e goud. affien Satdjak o Teria dar eptids Douapar Ach Djak Sreum aff* *Oupnek'h*, 48e tiré de l'*Athr B* Ms fol 223 recto.

lieu de *Teria*; & *djak* avec un *a*, comme mon Manuscrit, à la fin du passage.

Ici le mot *djak* n'est point expliqué, comme le sont dans le courant de l'ouvrage, tous les mots samskrétams; ainsi il faut avoir recours aux autres endroits où il se trouve. Cette expression paroît souvent dans l'*Oupnek'hat* a); elle désigne le grand sacrifice des Indiens: ils doivent y offrir un animal, quelquefois un cheval: mais le principal est un coeur pur & des œuvres de charité. Il est spécialement ordonné b) de faire trois *Djaks* à la fin du mois, & trois au milieu du mois; les 3 premiers sont appelés la première nourriture des *Fereschtahs*; les 3 autres, leur seconde nourriture. Voilà les trois *Djaks*, *Sat*, *Teria* & *Douapar*, du passage de l'*Oupnek'hat*. „*Djak* dit l'*Oupnek'hat* „2^e. c) est l'animal qui est tué dans le *Korban*.“ *Sat* est le nom de l'être pur, l'être suprême; *Teria* désigne l'Etat, le monde de la Divinité; *Douapar*, c'est à dire derrière, après les deux, est le troisième *Djak*. Aussi ces *Djaks* sont-ils cités à l'occasion du *Korban*. Le passage signifie donc, que les deux *Djaks* (sacrifices) *Sat* & *Teria* étoient accomplis, & qu'au 3^e. les *Rekheschirs* allerent consulter *Athrban*.

J'ai observé que le mot *Djak* étoit écrit avec un *a*. Ainsi il ne peut être pris ici pour *djogu*, dont on a fait *Iougam*. Ce dernier mot, dans tous les endroits de l'ouvrage où il paroît, est constamment écrit avec un *vau* d). Dans l'*Oupnek'hat* 3^e. il est dit: „Si l'on appelle la connoissance *djogu*, c'est que „*djogu* signifie, rendre tout, un: comme le Savant & le *Djogui* font un, le „*Pran* & le *Porno*, & se font eux mêmes un avec *Brahm*, c'est pour cette „*raison*

b) *Oupnek'h* 2^e. tiré du *Djedjr. B. Ms* fol. 27. v. 29. v. 30. r. 38. r. v. 43. r. 49. v. 50. 1. 62. v. *Oupnek'h*. 12^e tiré du *Rak B. Ms* fol. 130. r.

c) *Oupnek'h*. 2^e. &c. fol. 38. v.

d) *Oupnek'h*. 2^e &c. fol. 56. v.

e) *Oupnek'h*. 3^e. tiré du *Djedjr. B. Ms* fol. 92. v. *Oupnek'h*. 20^e. tiré de l'*Athr. B. Ms* fol. 166. r. *Oupnek'h* 21^e. tiré de l'*Athr. B. Ms* fol. 166. v.

„raison qu'on a appelé la Connoissance *Djogu*." Si le *Sat djak*, le *Teria djak*, & le *Douapar djak*, étoient le *Sat iougam*, le *Tretia iougam* & le *Douapar iougam*, modernes, suivant la marche de l'ouvrage on trouveroit dans le passage que j'ai rapporté un *taani*, c'est à dire, avec les 3,888,000 ans des trois *iougams*, comme il donne le nombre des jours de cent années, celui des coups de la respiration.

Une dernière preuve, c'est que dans les périodes actuelles la vie de l'homme, durant le *Douapar djogu* étoit de mille ans, durant le *Tretia djogu* de 10000 ans. Or dans le *Rak Beid a*) antérieur à l'*Athr ban Beid*, elle est de cent ans, & l'*Athrban* a paru au commencement du *Douapar djak*. Le *Douapar djak* n'est donc pas le *Douapar djogu*.

De ces trois *Djaks* ou sacrifices, les Indiens modernes, pour les raisons que j'ai indiquées dans le 2^e. Article de ma *Lettre, sur les antiquités de l'Inde*, auront fait trois Périodes & changé le mot *djak* en *djogu*.

Il résulte de cette discussion:

1^o. Que le *Kal iougam* n'est pas même nommé dans les anciens Livres des Indiens.

2^o. Qu'on n'y trouve point les 3,888000 ans divisés en trois *iougams*, le *Sat iougam*, le *Tretia iougam*, le *Douapar iougam*, que présentent les livres modernes.

Ce qui confirme ce que j'ai dit de la fabrication de ces Périodes, purement astronomiques, faite sur des notions reçues d'ailleurs.

f) *Oupnek'h*. 11c. tiré du *Rak B*. fol. 125. v.

A P P E N D I X

Sur le BHAGVAT GHITA.

Appendix
sur le
Bhagvathgita.

Par M. Anquetil du Perron a).

La première Partie des *Recherches Historiques & Géographiques sur l'Inde* étoit presque imprimée, lorsque j'ai appris qu'il paroïssoit en Angleterre un Ouvrage qui a pour titre:

The Bhagvat-geeta, or Dialogues of Kreeshtna and Arjoon; in eighteen lectures; with notes; translated from the Original, in the Sanskreet, or ancient language of the Brahmans, by Charles Wilkins, senior Merchant in the service of the Honourable the East India Company, on their Bengal Establishment. London; Nourse, 1785. grand in 4^o. de 156 pages, très bien imprimé.

J'ai demandé cet ouvrage, je l'ai reçu le 2 Juin dernier & je l'ai lu sur le champ. Cette nouvelle production, vraiment importante, mérite d'être traduite en François: mais pour remplir cette tâche exactement, il faut, outre

a) Cet *Appendix* relatif aux morceaux de l'*Oupnekhat* traduits à l'Article de Benarès, dans la 2^e. partie des *Recherches &c. sur l'Inde*, a été, envoyé de Paris à M. Bernoulli le 30 Août 1786.

Appendix
sur le
Brahmisme

outre la connoissance des deux langues, avoir des Notions de la Philosophie Théologique des Indiens. En attendant que quelque main habile exécute cette entreprise, je vais essayer de faire connoître le volume que les Anglois présentent au Monde sçavant.

On peut le considérer comme divisé en quatre parties. La 1^{re} est une Lettre adressée à M. Nathaniel SMITH, Président de la Compagnie Angloise, à Londres, par M. Warren HASTINGS, Gouverneur Général des Etablissmens Anglois dans le Bengale, datée de *Benarès*, le 4 Octobre, 1784.

Cette lettre est précédée d'un *Avertissement*, du 30 Mai 1785, qui porte que „l'Ouvrage est publié sous l'Autorité de la Cour des Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales selon le dessin particulier & à la recommandation du Gouverneur Général, à la Lettre duquel on renvoie „pour le mérite, l'exactitude & l'importance de cette Traduction.“

Il est beau de voir une Compagnie, formée des premiers Commerçans de l'Europe, employer l'immensité de ses correspondances au progrès des connoissances humaines. Le célèbre M. Hastings mérite à tous égards, de partager avec elle la gloire qui suit toujours la protection, les secours efficaces donnés aux vrais talens.

La 2^e. Partie du Volume Anglois, est la Préface du Traducteur, M. WILKINS: elle est précédée d'une Lettre datée de *Benarès*, le 19 Novembre 1784, par laquelle ce Savant adresse son ouvrage au Gouverneur Général. M. Wilkins y montre des sentimens de modestie, de reconnaissance, qui intéressent vivement en sa faveur: mais un Anglois ne devoit pas mettre son ouvrage *aux pieds* de son compatriote, „to lay the *Geeta* publicly at your feet“; la Nation ou le Souverain peuvent seuls avoir droit à des hommages, à des actes de cette nature.

La 3^e. Partie est la Traduction Angloise du *Bhagvat geeta*.
 Les Notes du Traducteur, en petits caractères, forment la 4^e.
 Je reprends en détail chacune de ces Parties.

Appendix
 sur le
Bhagvat ghita.

§. I.

Lettre de M. Hastings.

La Lettre de M. Hastings au Président de la Compagnie, est un morceau excellent, dont l'objet direct est le *Bhagvat geeta*, le Traducteur & sa Traduction: elle renferme encore bien des reflexions, qui montrent l'étendue des connoissances du Gouverneur Général, & la noblesse des sentimens dont il est animé.

Selon M. Hastings, le *Bhagvat geeta* a) est un *Extrait épisodique* du *Mahabarat*, ouvrage que l'on affirme avoir été écrit, il y a plus de 4000 ans, par *Kreefshna Dwy payen Beïas* b), savant Brahme à qui on attribue aussi la compilation des 4 *Veds* ou *Beds*; les seuls écrits originaux qui existent sur la religion de *Brahma*, ainsi que la composition de tous les *Pourans* c), enseignés jusqu'à ce jour dans les Ecoles des Indiens, & reverés comme des Poèmes divinement inspirés: de ce nombre est le *Mahabarat*, le plus estimé de tous. Le savant Gouverneur doute si tous ces ouvrages sont de *Beïas*: mais il croit que ce personnage peut être regardé comme l'auteur de la Religion Indienne, ou du moins comme celui qui l'a réduite en Systeme sçavant & allégorique.

L'Epoque du *Mahabarat* est certainement postérieure à celle de *Beïas*, rédacteur des 4 *Veds*; puisque dans le *Porb* 1^{er}. il est fait mention de *Djan-Mis Pers* de la Bibl. du Roi no 11 fol. 16. verso.
medjeh, arriere petit neveu de *Djedafchter*, comme d'un Rajah qui a succédé

Yyy 2

à son

a) Dans l'Anglois, *Geeta*.b) Angl. *Veïas*.

Appendix à son Père *Paritschhat*: ce regne tombe cent ans plus bas que la guerre des
 sur le *Kourvans* & des *Pandvans*. Mais les 4000 ans s'accordent assez avec la
 Baghyat ghura. Chronologie des Rois de l'Inde, que j'ai donnée dans ma Lettre sur les An-
 c. dev 1 Part. tiquités de cette Contrée c'est environ l'Époque de *Bhart*, le premier de ces
 Rois; & à un pareil éloignement, 400 à 500 ans de différence n'empêchent
 pas de reconnoître un fonds de vérité dans les dates principales.

fol. 125 verso Ajoutons que, selon le *Tedjkerat assalattin*, le mot *Bezas* signifie,
qui explique, résout les difficultés, & peut par conséquent être le nom ou le
 surnom de tout sçavant Indou célèbre par quelque ouvrage considérable.

Cependant je ne puis m'empêcher de faire ici une observation. M.
 A Code of HASTINGS & M HALHEO donnent 4000 ans au *Mahabarat*, M. WIL-
 Genzoo Law KINS, comme on le verra plus bas, 5000 On ne trouve rien dans l'ouvrage
 1781 Pref p même qui autoitise positivement ces assertions: celle de 5000 ans, tient à
 43. l'époque de *Bezas*, que l'on place à la fin du 3^e. *Djogue* & nous sommes à
 l'an 4887 du 4^e. Cependant ces dates seront produites, employées sans autre
 examen, par les Ecrivains Europeens, en même tems qu'on attaque avec au-
 tant d'acharnement que d'ignorance les Livres des Juifs, dont l'authenticité
 & l'ancienneté sont prouvées par le témoignage des plus anciens Auteurs
 Grecs & Launs Tout ouvrage présenté par une Nation, comme son histo-
 re, est respectable; il y a tant de moyens de conserver la suite des Rois, les
 principaux événemens, les monumens nationaux &c. Mais pour l'ancienneté
 de l'ouvrage même il faut des témoignages des Ecrivains étrangers, presque
 contemporains, ou du moins qui ne soient pas trop éloignés. Cet ouvrage,
 s'il est seul, ne forme pas un fondement historique absolument inébranlable.
 la critique demande d'autres appuis, parce que, dans l'histoire de l'Inde,
 comme dans celle de Grece, d'Egypte, de Perse &c. elle n'a en vue que la
 vérité des faits. Les époques sont moins nécessaires, quand il est question
 d'opinions, de systèmes philosophiques. Le Brahme malgré les événemens qui

ont bouleversé le sol qu'il habite, est & pense actuellement, ce qu'il pensoit il y a 2000 ans.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Je reviens à la lettre de M. Hastings. Ce savant donne au mot *Mahabarata* la même signification qu'*Abulfazel & Fereschtah*: il est selon lui composé de *Maha*, grand, & de *Bharta* a), nom du premier Rajah de l'Inde. Cet ouvrage contient particulièrement le récit des guerres des *Kourvans* & des *Pandvans* b), deux branches descendantes en ligne directe, au 2^e. degré, par leurs peres respectifs, *Dehtascher & Pandva* c), de *Tschetibhondj* d), issu du Rajah *Bhart*. *Djerdjoudehen* e), est l'aîné des cent freres *Kourvans*; les cinq freres *Pandvans* sont *Djedaschter*, *Bhimsein*, *Ardjen*, *Nokol*, & *Schahdeo* f).

Lib. cit. p. 6

La guerre commencée au retour des *Pandvans* g), qui pour le bien de la paix, s'étoient exilés de l'Inde. „Alors, dit M. Hastings, s'ouvre „l'Episode appelé *Geeta of Bhagvat*: ce dernier mot est un des noms de „*Krischnou* h). *Ardjen* est représenté comme le favori & le pupille de „*Krischnou*, pris ici pour Dieu lui même, dans son dernier *Outar* i), ou sa „dernière descente sur la terre dans une forme mortelle.“

Le mot *guitam*, en Telongou, signifie *Musique*, air de *Musique*. *Gatihi*, en Samskrétam signifie *conduite*; *Guiti schroutihi*, désigne

Y y y 3

le

a) Angl. *Bhaurat*.

b) Angl. *Koorvans*; *Pandvans*.

c) Angl. *Dreetrasthra*; *Pandva*.

d) Angl. *Veecheeracerya*.

e) Angl. *Dooryadun*.

f) Angl. *Yoodhyster*, *Bheem Arjoon*, *Nekool*, *Schadto*.

g) La Bibliothèque du Roi renferme plusieurs Poèmes sur les *Pandvans*. Catalogue Nos. 260. 267. 447.

h) Angl. *Krischna*.

i) *Outaranam* signifie en Samskrétam, *franchir d'un saut*, *traverser*. De là sera venu le mot *Outar*, *descente sur la Terre*.

Appendix
sur le
Bhagvatghita
Moeurs des
Bram p 159

le 3^e. livre de la Loi & le *Baghat ghita* est un entretien de *Krishnou* avec *Arjén*. Mais *Krishnou* est la 8^e. des incarnations de *Vishnou*, & non la dernière, comme le pense M Hastings

7-9

Le sçavant Gouverneur fait valon habilement le *Bhagvat Guita*, en paroissant le rabaisser cet ouvrage présente des idées absolument différentes des nôtres; indépendamment de la difficulté de la matiere, & des inexactitudes qui ont pu se glisser dans la Traduction.

Le portrait qu'il fait des Brahmes méditatifs est dans la vérité la nature de leurs études, leurs connoissances demanderoient des expressions que nos langues ne fournissent pas.

M. Hastings ne craint pas d'avancer que le *Bhagvat Guita* est très propre à éclaircir les points fondamentaux du Christianisme a); il en relève la traduction, & montre la nécessité des formes corporelles, des repetitions, pour rendre sensibles des idées spirituelles telles que celles qui sont l'objet de cet ouvrage.

Il est ensuite question du Traducteur même, M. WILKINS. Cet Anglois a joint l'étude du *Samskrétam* à la connoissance du *Persan* & du *Bengali*. C'est lui qui, sans aucun des secours nécessaires pour une pareille entreprise, a formé l'imprimerie en Caractères du pays, que les Anglois ont dans le Bengale Son application, ses progrès dans les Etudes qui l'occupent, ont peu d'exemples Il a entrepris la traduction entière du *Mahabarat*, ouvrage en vers, que l'on dit contenir plus de cent mille stances; & est déjà au delà du tiers. M. Hastings ajoute qu'il a vérifié l'exactitude, la fidélité de sa traduction, en en comparant une très petite portion avec l'original par le moyen d'une autre langue.

La

a) I hesitate not to pronounce the *Greco* — — a single exception, among all the known religions of Mankind, of a theology accurately corresponding with that of the Christian dispensation, and most powerfully illustrating its fundamental doctrines. *Lib. iv* p 10.

A grammar of
the Bengalian
language by Na
than. Haldred
1773 Piff p
23 24

La santé de M. Wilkins se trouvant altérée par un travail opiniâtre, on vit qu'il étoit nécessaire qu'il changeât d'air. Le Gouverneur général l'a en conséquence envoyé à *Benarès*, place regardée comme la première Ecole pour les sciences & la littérature Indiennes; appuyant auprès du Conseil de *Calcutta*, pour qu'il jouit des appointemens de son Poste, tout le tems qu'il seroit absent.

Appendix
sur le
Bighvarghita.
P 12.

M. Hastings parle après cela de la conduite qu'il a lui-même tenue pour encourager les talens utiles dans tous les genres, & regrette de n'avoir pu, faute de moyens suffisans, satisfaire son goût, & à ce qu'il appelle le devoir de sa place, particulièrement à l'égard des personnes, dont le travail littéraire auroit demandé exemption du travail propre à leurs emplois; d'autant que dans le service de la compagnie, ces emplois sont presque la seule source de fortune. Il fait un éloge bien flatteur des personnes qui ont été sous ses ordres, & montre avec énergie, combien il est utile de s'appliquer, dans l'Inde, aux sciences du pays, surtout à l'étude des langues. Indépendamment de la connoissance qu'elles donnent de ces contrées si intéressantes, ces études sont propres à former le caractère moral des Anglois, à repandre dans l'ame la noblesse des sentimens, & le mépris des occupations basses qui sont le partage des esprits non cultivés. „Et je vous prie de me „croire, Monsieur, ajoute le Gouverneur du Bengale, parlant au Président „de la Compagnie, lorsque je Vous assure, que c'est sur la vertu & non sur „l'habileté de ses serviteurs, que la Compagnie doit compter, pour la durée „de sa puissance & de ses possessions (*dominions.*)“

Ces études, ces connoissances, donnant des rapports plus intimes avec les Naturels, c'est à dire avec un peuple, à l'égard duquel, dit M. Hastings, nous exerçons un empire fondé sur le droit de conquête, sont utiles à l'Etat, à l'administration. C'est encore un avantage réel pour l'humanité: elles concilient les esprits, diminuent le poids de la chaîne qui retient les Naturels, & im-

P 13

Appendix
sur le
Bughia ghita.

& impriment des sentimens de bienveillance dans le cœur des Anglois. Elles détruiront aussi en Angleterre le préjugé peut-être encore subsistant, qui fait regarder les Indiens comme à peine élevés au-dessus de la vie sauvage. Chaque trait de leur vrai caractère qui sera remarqué en Angleterre, nous sera en même tems mieux sentir *leurs droits naturels*, & nous apprendra à les *estimer sur les nôtres, their natural rights, and teach us to estimate them by the measure of our own*. Mais on ne peut avoir ces preuves du Caractère Indien, qu'en lisant leurs écrits, qui survivront lors même qu'il y aura longtems que la Domination Britannique aura cessé dans ces contrées, & que les sources de ces richesses & de son pouvoir seront sorties de la mémoire des hommes.

Je n'ai pu me refuser à la satisfaction de donner un extrait assez long de la morale politique que professe M. Hastings dans cette excellente lettre: c'est pour moi un plaisir bien sensible de voir le premier homme de la Nation Angloise dans l'Inde, revenir aux Principes que j'ai tâché d'établir, en 1778, dans la *Législation orientale*.

p. 14. Le Gouverneur général demande ensuite que la Compagnie fasse imprimer l'ouvrage de M. Wilkins, donnant cette marque d'encouragement au premier aventurier littéraire, qui persevere dans une carrière où il aura peu d'imitateurs; & où très probablement il n'en aura aucun, s'il faut la fournir en perdant des années dues à l'acquisition d'une fortune légitime, d'une simple subsistance, l'étude du Samskrétam n'étant pas, comme celle de la Langue Persanne, de nature à entrer dans le *service lucratif, (official profit)* de la Compagnie. Il fait en même tems un éloge très juste de M. HALHEB, qui a précédé M. Wilkins dans la même carrière, & qui n'a retiré de ses travaux (la traduction du *Code des Gentoos* & la *Grammaire Bengalie*) d'autre récompense que l'estime & les applaudissemens du Public.

M. Hastings assure encore le Président de la Compagnie, qu'il se fait un grand Traducteur du *Bhagvat Guita* ignore les démarches qu'il fait en sa faveur & que d'abord son ouvrage n'avoit pas été fait pour être imprimé. Appendix sur le Bhagvatguita.

Le reste de la Lettre du Gouverneur général regarde ce que j'ai dit du *Code des Gentous*, dans ma *Legislation orientale*. En voici la traduction littérale. p. 210, 211.

„Une âme que des reproches journaliers, qu'elle ne mérite pas, ont rendue susceptible, peut être excusée lorsqu'elle prévient des objections, même déraisonnables ou improbables. Ceci, dit M. Hastings, doit me servir de défense si l'on trouve de la futilité dans l'observation suivante. J'ai vu l'extrait d'un ouvrage étranger, *of great literary credit*, dans lequel il est fait mention de moi avec des éloges que je ne mérite nullement; comme ayant essayé d'introduire en Europe la connoissance de la Littérature Indienne, en forçant ou corrompant la conscience religieuse des *Pandits* ou Professeurs de leur doctrine sacrée. Ce qui a donné lieu à cette réflexion, c'est la traduction que M. Halhed a publiée du *Poottee* ou Code des Loix Indouïes. Elle est totalement dénuée de fondement. Quant à moi je puis déclarer avec vérité, que si l'acquisition (de cet ouvrage) n'avoit pu se faire que par les moyens supposés, je ne l'aurois jamais recherchée. On la doit à des hommes du caractère le plus respectable dans le Bengale, par leur sainteté & leur science; lesquels se prêtèrent (à ce qu'on demandoit d'eux), de leur plein gré & gratuitement, refusant de recevoir plus que la simple subsistance journalière d'une Roupie chacun, durant le tems qu'ils furent employés à cette compilation: & j'ajoute, sans croire par là augmenter beaucoup mon crédit (sur leur esprit), qu'ils n'ont pas reçu d'autre récompense, (d'autre prix) du mérite de leur travail. On peut assigner des causes très naturelles de leur résistance à communiquer aux étrangers les mystères de leurs sciences: ceux à qui ils ont été soumis depuis plusieurs siècles n'ont

p. 25.

Appendix
sur le
Baghvat guita.

„cherché à les pénétrer, que pour tourner leur religion en ridicule, ou pour
„en tirer des raisons de soutenir les principes intolérans de la leur. Le traite-
„ment qu'ils ont reçu de notre nation est fort différent & ils ne font pas moins
„empreslés à nous faire part de leurs connoissances, que nous à les recevoir.
„Je pourrois en dire beaucoup plus à l'appui de ce fait. mais cela ressemble
„roit trop à un éloge personnel.“

Ce que M. Hastings dit ici des Puissances auxquelles les Indiens ont été
soumis, n'est pas généralement exact. Le zele politique d'*Aurengzebe* ne
doit pas être imputé au reste des Empereurs Mogols: & tous les *Nababs*,
Soubehdars, sont fort tolerans dans l'Inde. On connoit d'ailleurs la traduc-
tion du *Mahabarat*, par *Aboul fazel*, sous *Akbar*, celle de l'*Oupnek'hat*,
livre religieux & philosophique, sous *Schah djehan*, par *Dara* fils aîné de
cet Empereur, l'Auteur du *Tedzkerat Affalattin*, depuis *Aurengzebe*, cite
les Livres Samskrétams où il a puisé l'histoire de l'Inde. Il n'est donc pas
vrai que les Brahmes aient toujours refusé de communiquer aux Mahomé-
tans, aux Etrangers, les secrets de leur littérature.

Pour ce qui regarde la *Legislation orientale*, lorsque j'ai parlé d'au-
torité employée pour la rédaction du *Code des Gentous*, j'ai eu en vue la
conduite constante des Anglois dans l'Inde, respectant toujours l'homme rare
chargé en chef des Operations. Ce qu'il y a de grand, dans les affaires de
cette contrée, tant que M. Hastings y a commandé, est lui; les procédés
injustes, inhumains, tiennent au génie de l'administration Britannique &
sans vouloir se défaire de ce qu'elle doit aux vues profondes & étendus
du Gouverneur général du Bengale, la Nation lui fait elle-même son pro-
cès! l'Europe rira de cette procédure, comme elle a ri du rappel de M.
Du PLEIX; renoncez, disa-t-on, aux Domaines immenses, qu'il vous
a acquis, rendez au fer, au feu les Colonies florissantes qu'il a sauvées: ou
élevez lui des statues.

Le sort du Gouverneur Anglois ressemble beaucoup à celui du Gouverneur François; comme ses qualités éminentes le rapprochent du premier Européen, qui, saisissant le côté foible du Gouvernement Mogol, ait joué un rôle brillant dans cette contrée: tous deux brulans d'un zèle ardent pour la gloire de leur nation; tous deux protecteurs des talens, des Lettres; tous deux chéris tendrement de leurs amis, respectés de leurs ennemis: mais, il faut le dire, tous deux coupables au tribunal de l'humanité, parce que trop généralement, les Conquerans, les grands Politiques le font; tous deux, enfin, opprimés à leur retour, par le Peuple qu'ils ont enrichi. Gloire passagère, idole de boue! après cela tu auras des adorateurs!

Appendice
sur le
Bhagvat gita.

Du PLEIX est mort pauvre, sans éloge funèbre, ignoré. Les Anglois n'ont qu'un homme à lui opposer, HASTINGS: & ils cherchent à le flétrir! Les Nations ne s'instruisent donc pas.

La défense de M. Hastings contre moi, est juste: mais il en résulte toujours que le Code des Gentous peut avoir les vices intrinsèques que j'ai cru appercevoir dans cette compilation.

§. II.

Préface de M. Wilkins.

Je passe à la Préface du Traducteur du *Bhagvat gita*.

M. WILKINS fait connoître, comme M. Hastings, cet ouvrage, qui, selon lui, forme une partie du *Mahabarat* a). p. 23.

Arrêtons nous ici. Le savant Traducteur ne dit pas de quel *Porb*, ou livre, le *Bhagvat gita* est tiré. Des dérangemens arrivés dans les Manuscrits Indiens de la Bibliothèque du Roi, ne me permettant pas de consulter dans ce moment l'original sanskrétam, j'ai parcouru, dans la Traduction

Z z z 2

a) The following work, forming part of the *Mahabharat*, an ancient Hindoo Poem, is a dialogue..

Appendix
sur le
Bhagvatguita,
Catal des Mss.
Ind de la Bibl
du Roi p. 428.
n. 101. 66. 67.

MahabaratMss.
Pers de la Bibl
du Roi, fol.
236 vers. 238.
vers.

duction. Personne d'*Aboulfazel*, le *Ir. Porb* ou *Fen*, jusqu'au 6e. à celui-ci commencent les combats des *Kourvans* avec les *Pandvans* dans les Plaines de *Ghorghet* a). *Sandjou*, comme dans le *Bhagvat guita*, y raconte à *Deh-trascher*, ce qui s'est passé dans cette guerre. Les armées étant en présence, *Ardjen*, frère de *Djedaschter*, prie *Kisichen* (*Krischnou*) qui lui sert de Mentor, d'avancer son char, pour qu'il puisse connoître les forces des ennemis, compter leurs chefs. Alors considérant que ce sont ses parens, ses amis, le coeur lui manque, ses armes lui tombent des mains: ses yeux se remplissent de larmes. Il dit à *Kisichen* qu'il ne versera pas le sang de ses proches, que le souvenir de l'état où il les auroit mis rempliroit sa vie d'amertume; qu'il aime mille fois mieux périr de leurs mains: à quoi l'Empire lui serviroit-il, quand ceux pour qui il voudroit l'avoir, ne seront plus?

La guerre étoit injuste de la part des *Kourvans*. *Kisichen* qui voit le Prince plongé dans la douleur, lui dit que les dispositions où il est, ne conviennent ni au lieu, ni au moment, ni à son état; que ses troupes vont perdre courage; que ces sentimens sont bons, quand on a quitté le monde pour servir Dieu dans la retraite.

Ardjen lui répond, que les Généraux ennemis, *Bhigam* & *Darouneh tshareh* b) sont ses maîtres, plus précieux à ses yeux, par la science qu'ils lui ont donnée, que son pere de qui il n'a reçu que le jour; & qu'il ne peut leur ôter la vie, sans dureté & méchanceté de coeur.

Kisichen déclare au Prince que ce qui regarde les *Kourvans*, dont il a pitié, ne dépend ni de son bras ni de celui de quelqu'homme que ce soit, mais de Dieu, dont personne ne peut changer les Decrets. Qu'au reste on ne souroit tuer l'ame, qu'en tuant le corps, l'ame, bijou léger, est rendue à elle-même, dans son état naturel: que d'ailleurs l'homme est fait pour ne
vivre

a) Angl. *Koorookshetra*.

b) Angl. *Bhicsma*; Γ

vivre qu'un tens. Qu'êtes Vous, ajoute *Kifchen*, pour dire: je tueraï, ou je ne tueraï pas? qu'êtes Vous pour changer ce que Dieu a résolu? tout dépend de lui: vos discours sont des marques de crainte, & d'un coeur mauvais; vous vous attirerez un mépris éternel. Au lieu qu'en combattant vaillamment, si Vous perdez la vie, Vous irez au Behesht (au Paradis); si vous remportez la victoire, Vous recouvrirez l'Empire, & votre nom ne finira pas.

Ardjen réplique: ce que Vous dites, est juste: mais le monde en maudissant ma mémoire dira: il a tué ses parens pour un regne de dix jours. Dieu même ne pourra pas me pardonner.

Kifchen reprend: pensant comme Vous faites, pourquoi, au moment où les *Kourvans* vous ont enlevé l'Empire & les biens, n'avoir pas quitté le monde pour aller servir Dieu dans la solitude? mais dans l'état actuel des choses, si Vous ne combattez pas, on dira, à la honte éternelle de votre nom, de votre famille, que c'est par ce que vous avez trouvé l'armée des *Kourvans* plus forte que la vôtre: Dieu tient pour ennemi le coeur craintif & mauvais a): il pourra arriver qu'il vous punisse à votre mort.

Enfin *Kifchen* déclare à *Ardjen* que Dieu, irrité contre les *Kourvans*, a décidé que tous périroient dans cette guerre; que les dispositions mauvaises qu'il montre ne les sauveront pas. Si vous ne me croyez pas, dit-il, regardez dans ma bouche. Il l'ouvre; *Ardjen* y voit le Monde entier; les deux armées; les *Kourvans* qui périssent en détail, *Bhigam*, *Djerdjodehen*, *Darrouneh tscharch* &c.; les victoires des *Pandvans*. Le Prince se soumet, se jete aux pieds de *Kifchen*, lui demande pardon d'avoir disputé contre lui, reprend ses armes & marche aux ennemis. *Kifchen* finit en disant: je ne vous ai animé au combat, que parce que je sais que Dieu est irrité contre les *Kourvans*, & veut qu'ils périssent.

Z z z 3

Tel

a) Tars o bad delira Khodasand xasala douschman nu davad.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.
fol. 237. vers.
238. vers.

Tel est le précis de l'entretien d'*Ardjen* avec *Kisichen* en présence des deux armées prêtes à combattre. Il a pu durer un demi quart d'heure; & comprend dans le Manuscrit Persan qui est in folio, un feuillet; ce qui n'a rien d'in vraisemblable.

Et l'on ne dira pas que la Traduction Persanne n'en donne qu'un très court abrégé. Le *Porb* II. nous apprend que le *Mahabarat* contient un lak (100,000) d'*Aslopts*, dont 24,000 de faits de guerre; 75,800 de récits, histoires, & discours de morale, conseils, secrets, mystères; 150 (peut-être 200) de Table. Cent *Aslouks* de l'espece de ceux dont la plus grande partie du *Mahabarat* est composé, ou de 4 vers, chacun de 8 syllabes, font 3,200,000 syllabes. Le Manuscrit du *Mahabarat* Persan contient 782 feuillets, que j'ai moi même numérotés. Il y en a 2 en blanc, restent 780. Chaque feuillet est de 46 lignes; chaque ligne, de 35 à 44,45 syllabes. Prenant 40 pour terme moyen, cela fait 1,435,200 syllabes, c'est à dire moins de la moitié des syllabes du Manuscrit Samskrétam: & c'est environ la proportion de l'Episode de l'*Amroutam* traduit, comme on le verra plus bas, §. IV. par M. Wilkins, en deux feuillets & demi, caractère fin, avec la Traduction entière, quoique plus courte (en un feuillet & un quart), qu'en donne Aboulfazel dans le *Mahabarat*.

J'ai dit que l'entretien d'*Ardjen* avec *Kisichen*, étant d'un quart d'heure n'avoit rien d'in vraisemblable, de ridicule. Il n'en seroit pas de même d'une conference de 108 pages in 4^e. sur la Métaphysique, la Morale, la Théologie, avec les noms des sectes philosophiques, tenue dans un char de bataille, à la vue de l'ennemi. Il n'est pas juste de donner aux Auteurs Indiens des défauts qu'ils n'ont pas; des défauts surtout propres à détruire leur véracité: on leur en trouvera assez d'ailleurs.

Le *Bhagvat gita* n'est donc pas une portion du *Mahabarat*: seulement le sujet de cet ouvrage est pris du 6^e. *Porb*. Comme M. Wilkins n'a voit

voit traduit qu'environ le tiers du *Mahabarat*, n'ayant pas lu ce 6^e. *Porb*, il n'a pas su que le *Bhagvat gita* n'y étoit pas en entier. Aussi n'indiquet-il ni le *Porb*, ni le chapitre, comme il fait dans ses notes, en donnant l'épisode de l'*Amroutam*, que j'ai retrouvé en entier dans le 1^r. *Porb*.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Le *Bhagvat gita* est un morceau de Philosophie théologique, fait par un Brahme de la secte *Sankhia* ou des *Djoguis*, mais dont on ne peut reculer l'époque aussi loin que celle du *Mahabarat*; si même ce dernier livre a l'antiquité qu'on voudroit lui donner.

Le *Bhagvat gita* fait mention du culte des *Bouts*, (l'idolatrie); & dans les livres Indous, l'origine du *Bhotparast* (l'idolatrie), est placé sous le regne de *Souradj*, contemporain de *Ké Kobad*, Roi de Perse, dans le 7^e. siècle avant l'Ere Chrétienne: le *Bhagvat gita* est donc postérieur à cette époque, & par conséquent n'a pas même 2500 ans. Dès lors on ne doit pas être étonné d'y trouver les sectes philosophiques des Indous. Le *Sankhia Shastram* y est cité, ainsi que le *Moni Kapil*, auteur de ce *Schaster* & fondateur de la secte *Sankhia*: ce *Kapil* faisoit mention de la Religion du Peuple, chargée des histoires fabuleuses, infames & impies des Poètes.

Bhagv gita.
Angl p 81.
86 105, 104.
133.

Tedaster affa-
latur fol. 15.
verso

Lett. édit T.
26 p 254 255.

Voici le nom & la notice du *Bhagvat gita*, tels que les donne le Catalogue imprimé des Manuscrits Orientaux de la Bibliothèque du Roi 2).

p 436. Mss.
ind no. 55.

„Codex corticeus, stylo chalybeo exaratus, quo continetur liber in-
„scriptus *Bagarat gitalou*, alias *Vedafaram*, id est Dei *Bagarat*, seu
„*Krichnou* vel *Krichnen* Orationes, alias legis, seu *Vedam* succus: Ora-
„tiones

a) Le Catalogue des Mss. Orientaux apportés de l'Inde par M. FRASER (Lond. 1742) présente (p 37.) un exemplaire du *Bhagvat Gita*; & (p. 59), la Traduction Persane de cet ouvrage, que M. Wilkins n'a pas connue. Voici l'Article „*Tirjuma Bhagvat Gita*. A „Translation into Persie of the *Gita*. This Book the Brahmins call *The Marrow of the Vedh*. „It gives a light into the most mysterious Part of their Religion, and explains the substance of the *Vedh*.”

Appendix
sur le
Baghvat gita.

„tiones sunt Dei *Krichnou* ad *Arjnnadou*, fratrem & *Dârma Rajou*, qui
„olim Règni *Affinapouranæ* Rex. *Affinapouran* autem *Cachemiræ* pro-
„xima.“

Bagarat est une faute de lecture, pour *Bagavat*. *Vedafaram* est composé de *Veda*, loi; & de *Sâraa*, suc, en samskrétam. *Krichnou* est *Kischén*; *Arjanadou*, *Ardjen*; *Darma Rajou*, *Djedaschter*; & *Affinapouran*, *Astnapour*.

Manusc. p. 8.

Le P. DALLA TOMBA, dont j'ai cité l'ouvrage à l'article de *Benarès*, parlant des 4 *Veds*, nous fait connoître sur le *Rag ved*, d'autres Livres sacrés des Indous. Voici ses paroles. „Altri poi Trattati de la ricompensa, delle pene, del peccato, e di lui perdono, si trovano scritti in diversi altri libri, particolarmente nel libro, che anche si chiama *Bed*; *Baghvant ghita* „c *Argiun ghita* a), due libri misteriosi in forma di dialogo, dove il Dio „supremo spiega tutte queste cose (sur la 1^e. cause, l'ame, la création &c.) „dai primi principi, senza aver ricorso al supra detto *Bed*.“

Au même endroit, Article du *Sam Bed*, que l'on dit traiter de la morale, de la vertu, de la suite du vice & des méchants: „il sopracitato „*Baghvant ghita*, che e un dialogo tra il Dio *Baghvant* & la *Bavani*, ne „tratta diffusamente, il tutto distribuendo in diversi articoli, senza mai far men- „zioni Dei *Bed*, e li Gentili portati alla sopra detta morale, pare, che non „citino altri libri positivi, che il sùdo. *Baghvant ghita*.“ Ces mots: *senza mai far menzioni dei Bed*, doivent s'expliquer par ceux ci: *senza aver mai ricorso al supradetto Bed*.

p. 15.

Le même missionnaire, donnant en détail la notice des 18 *Pourans*, ou livres historiques, nomme le 12^e. *Mahabarat Puran*, „che tratta dei cinque „fratelli detti *Pando*, figli del Re *Rayro* di *Benarès*, che fu poco dopo l'in- „carnazione Chrisme ---- de la quelle les Indiens comptent 4830 ans.“

a) Les noms, écrits en caractères *Nagru*, sont *Baghvant ghita* & *Ardjou ghita*.

Le

Le *Baghvat guta*, ou plutôt l'*Ardjen guta* est donc différent du *Mahabarat*, selon le P. Dalla Tomba: c'est le *Bagavat guta* lou de la Bibliothèque du Roi; & tel est l'ouvrage dont M WILKINS donne la traduction

Appendix
sur le
Bhagvat gu

Je reprens la suite de la Préface Ce Savant, parlant d'*Ardjen*, ajoute „un des cinq fils de *Pandya*, que l'on dit avoir régné il y a environ 5000 ans, précisément avant la fameuse bataille, livrée dans les plaines de *Korghet*, près de *Delili*, au commencement du *Kal djogue* a), ou du 4^e & présent âge du Monde, pour l'empire de *Bharat vers*, qui comprenoit alors toutes les contrées, appelées *Inde*, dans la présente division du globe, s'étendant des limites de la Perse à celles de la Chine, & des Montagnes de neige au promontoire du Sud “

Les Livres Indiens placent cette bataille à la fin du 3^e *Djogue* & cette Epoque, calculant sur ce qui s'est écoulé du 4^e *Djogue*, paroît remonter à 5000 ans.

Bharat vers (ou *Vesh*) signifie, en Samskrétam, le *Domaine*, le *bien*, le *Monde de Bhart*, premier Roi de l'Inde.

M Wilkins nous apprend que, selon les Brahmes, le *Bhagvat guta* renferme tous les grands mystères de leur Religion, qu'ils le cachent à ceux qui sont d'une autre croyance, & même au Vulgaire dans leur propre secte; mais que le Caractère, les bonnes manières de M HASTINGS, les égards personnels de ce Gouverneur pour les Savans de l'Inde, ont surmonté leur répugnance, lorsqu'il (M. Wilkins) s'est adressé à eux pour en avoir l'intelligence

Le savant Traducteur parle ensuite du fond de l'ouvrage Il croit que le principal dessein de l'Auteur de ce Dialogue, a été d'unir tous les cultes

a) Angl. *Kalee Youg* Voy la Lettre sur les *Antiquités de l'Inde*, à la tête de la 1^e Partie,

Appendix
sur le
Baghvarguita.

cultes en vigueur de son tems; & en établissant la doctrine de l'unité de Dieu, par opposition aux sacrifices idolâtriques, & au culte des Images, de miner les dogmes inculqués par les *Veds*: car, dit M. Wilkins, quoiqu'il n'ose pas attaquer directement les préjugés dominans du Peuple, ni la divinité de ces anciens livres; cependant, en montrant le bonheur éternel à ceux qui adorent *Brahm*, le Tout-puissant, tandis qu'il déclare que la récompense des hommes, qui suivent d'autres Dieux, ne sera que la jouissance d'un Ciel inférieur, pendant un tems proportionné à leurs vertus; son dessein a été de consumer la chute du Polythéisme, ou au moins de porter les hommes à croire en Dieu, comme présent dans chaque image devant laquelle ils se courbent, & l'objet de toutes leurs cérémonies, de tous leurs sacrifices.

M. Wilkins ajoute que, maintenant les Brahmes les plus instruits sont unitaires, conformément à la doctrine de *Krishna*: mais en même tems qu'ils croient en un seul Dieu, un Esprit universel, ils se prêtent aux préjugés du Vulgaire, en pratiquant toutes les cérémonies inculquées par les *Veds*, comme les sacrifices, les ablutions &c. „ce qu'ils font, ajoute-t-il, „probablement plus pour maintenir leur importance, qui ne peut venir que „de la grande ignorance du Peuple, que pour obéir aux préceptes de *Krishna*. En effet cette ignorance & ces cérémonies sont autant le pain des Brahmes, que la superstition du vulgaire est le support des Prêtres, dans bien „d'autres pays.“

J'ai peine à comprendre comment un Voyageur, qui s'exprime ainsi sur le compte des Brahmes en général, a pu gagner leur confiance, & même s'appliquer sérieusement à l'étude de leurs livres: il faut croire qu'il admet de bons & de mauvais Brahmes; & alors le respect du peuple pour les premiers pourra ne pas venir uniquement de sa grande ignorance. Pourquoi toujours blâmer, dans les pays étrangers? à la bonne heure, qu'on dise: cela est mal, le montrant du doigt, sans ironie, sans humeur. Mais
les

les lumières qu'on attribué au 18e. siècle, devroient mettre fin à ces déclamations générales: Appendix
sur le
Bhagvat gita.

Pour ce qui est du but que M. Wilkins donne ici à l'auteur du *Bhagvat gita*, la lecture réfléchie de l'ouvrage, quand on est au fait de la Théologie métaphysique des livres Indiens, montre tout le contraire:

10. Il est certain que la Doctrine de l'unité de Dieu; de ces differens degrés de récompense, selon le mérite des actions; du vrai prix des oeuvres extérieures; de l'excellence, par préférence, de l'action qui est faite pour sa bonte intrinsèque, ou comme prescrite par l'être suprême, sans y attacher de mérite, renonçant à la récompense; de la sublimité de l'état de pure contemplation, sans action; de la présence de l'esprit universel dans tout ce qui existe, dans tout ce qui reçoit un culte, de l'identification de l'homme avec cet esprit, comme objet principal de croyance: les chapitres de l'*Oupnekhat* traduits ci-devant, à l'article de *Benarès*, font voir que cette doctrine est celle des Quatre *Veds*.

Entrons maintenant dans quelques détails sur ce qui est enseigné dans le *Bhagvat gita*. La Leçon 2e. nous apprend que c'est le *Sankhiāh schāstra*, ou la science *Sankhiāh*. Ce dernier mot signifie nombre, double, prix. *Sankhiā schāstram* est le nom de la science des nombres, l'*Arithmétique*, en sanskrétam. Nous allons voir quel rapport ce dernier mot peut avoir avec le *Sankhiāh schāstram*, science philosophique-théologique.

Selon le P. PONS, dans une lettre écrite de *Karikal*, sur la côte de *Tanjaour*, en 1740, laquelle traite des livres sacrés &c. & des sciences des Indiens, selon cet habile Missionnaire, „l'Ecole de *Sankiam*, numérique, (c'est la 3e.), „fondée par *Kapil*, qui rejete l'*Oupoumānam* 2) de la „Logique, paroît d'abord plus modeste (que celle du *Vedantam*):“ mais, dans

A 222 2

a) C'est l'application d'une définition connue, en définis jusque là inconnu. *Lettres Edif. T. 26.*

Appendix
sur le
Faghuvar gūta

„le sonâ; il (*Kapil*) dit presque la même chose: Il admet une nature spi-
rituelle & une nature matérielle, toutes deux réelles & éternelles. La na-
ture spirituelle, par sa volonté de se communiquer hors d'elle même, s'u-
nit par plusieurs degrés à la nature matérielle. De la première union naît
un certain nombre de formes & de qualités. Les nombres sont dé-
terminés. Parmi les formes est l'égoïté (qu'on me permette ce terme dit
le P. Pons), par laquelle chacun dit: moi, je suis tel & non un autre. Une
seconde union de l'esprit, déjà embarrassé dans les formes & les qualités,
avec la maniere, produit les élémens; une troisième, le monde visible:
voilà la Synthèse de l'univers.“

Bhagv. geet. p.
69 70.

Ces détails sont exacts: ce nombre de formes & de productions ré-
pond au mot *sankhiâh*: mais le *sankhiâh shastram* n'enseigne pas que la na-
ture matérielle soit dans l'origine séparée de la spirituelle.

Leit. Edif. T.
26 p 254.

„La sagesse qui produit la délivrance de l'esprit, en est l'Analyse. Heu-
reux fruit de la contemplation, par laquelle l'esprit se dégage tantôt d'une
forme ou qualité, tantôt d'une autre, par ces trois vérités: je ne suis en
aucune chose: aucune chose n'est en moi; le moi-même n'est point:
nâsmîn, name, mâham.“

Tout ceci rentre dans la Doctrine du *Vedantam*.

„Enfin le tems vient où l'esprit est délivré de toutes ces formes, &
voilà la fin du monde, où tout est venu à son premier état.“

„Mais alors la Nature matérielle n'est pas distinguée de la spirituelle:
elle y est absorbée. „

P. 255.

„*Kapil* enseigne que les Religions qu'il connoissoit, ne sont que ser-
vir les liens dans lesquels l'esprit est embarrassé, au lieu de l'aider à se dé-
gager: car, dit-il, le culte des divinités subalternes, qui ne sont que les
productions de la dernière & plus basse union de l'esprit avec la matiere,
nous unissant à son objet, au lieu de nous en séparer, ajoute une nou-
velle

„velle chaîne à celles dont l'esprit est déjà accablé. Le culte des Divinités <sup>Appendix
sur le
Bhagvâtgita,</sup> supérieures, *Brahma, Vishnou, Routren*, qui sont à la vérité les effets des „premières unions de l'esprit à la matière, ne peut qu'être toujours un obstacle à son parfait dégagement. Voilà pour la Religion des *Vedam*, dont „les Dieux ne sont que les principes desquels le monde est composé, ou les „parties même du monde composé de ces principes.“

La Religion des *Veds*, telle qu'elle se trouve dans l'*Oupnek'hat*, conduit au même dégagement, que le *Sankhuah schastram*: mais ce qui est dit des principes des parties du monde, pose toujours sur l'idée d'une matière originellement séparée de l'esprit; idée que ne présentent ni les *Veds*, ni le *Sankhuah schastram*, bien entendus.

„Pour celle (la Religion) du peuple, qui est, comme la Religion des „Grecs & des Romains, chargée des histoires fabuleuses, infâmes & impies „des Poètes, elle forme une infinité de nouveaux liens à l'esprit, par les passions qu'elle favorise, & dont la victoire est un des premiers pas qu'il doit „faire l'esprit, s'il aspire à sa délivrance. Ainsi raisonne *Kapil*.“ 7 156.

Je pense que ces mots: *comme la Religion des Grecs & des Romains*, sont du P. PONS: si on les suppose de *Kapil*, il faudra ôter plus de 500 ans aux 2500 du *Bhagvat gita*, qui cite ce personnage & le *Sankhuah schastram* dont il est l'auteur. 7 126.

Le P. DALLA TOMBA n'est pas exact, lorsqu'il dit: „la 3^e. Ecole „est appelée *Sanghie fâstrâh*, & est la science des Rits & du cérémoniel de „leurs sacrifices; laquelle est très répandue parmi les Brahmes, qui sont „leurs Prêtres a).“ Comme les œuvres sont ordonnées dans le *Sankhuah*, ces détails s'y trouvent; mais ce n'est point là ce qui caractérise cette science.

A 2 2 3

Ecou-

a) La terza si dice *Sanghie fâstrâh* ed è la scienza de' Riti e Ceremoniale de loro sacrifici, che è molto diffusa fra Bramini, o sieno loro sacerdoti. *Lib. III. c. 12*

Appendix
sur le
Sagharv gauts

„le fond, il (*Kapil*) dit presque la même chose. Il admet une nature, spirituelle & une nature matérielle, toutes deux réelles & éternelles. La nature spirituelle, par sa volonté de se communiquer hors d'elle même, s'unit par plusieurs degrés à la nature matérielle. De la première union naissent un certain nombre de formes & de qualités. Les nombres sont déterminés. Parmi les formes est l'égoïté (qu'on me permette ce terme dit le P. Pons), par laquelle chacun dit: moi, je suis tel & non un autre. Une seconde union de l'esprit, déjà embarrassé dans les formes & les qualités, avec la matière, produit les éléments; une troisième, le monde visible: voilà la Synthèse de l'univers.“

Ehagv. keec. p.
69 70.

Ces détails sont exacts: ce nombre de formes & de productions répond au mot *sankhuah*: mais le *sankhiyah shashtram* n'enseigne pas que la nature matérielle soit dans l'origine séparée de la spirituelle.

Lett. Edif. T.
26 p 254.

„La sagesse qui produit la délivrance de l'esprit, en est l'Analyse. Heureux fruit de la contemplation, par laquelle l'esprit se dégage tantôt d'une forme ou qualité, tantôt d'une autre, par ces trois vérités: je ne suis en, aucune chose: aucune chose n'est en moi; le moi-même n'est point: *nâsmin, name, mâham*.“

Tout ceci rentre dans la Doctrine du *Vedantam*.

„Enfin le tems vient où l'esprit est délivré de toutes ces formes, & voilà la fin du monde, où tout est venu à son premier état.“

„Mais alors la Nature matérielle n'est pas distinguée de la spirituelle: elle y est absorbée.“

P. 257.

„*Kapil* enseigne que les Religions qu'il connoissoit, ne sont que servir les liens dans lesquels l'esprit est embarrassé, au lieu de l'aider à se dégager: car, dit-il, le culte des divinités subalternes, qui ne sont que les productions de la dernière & plus basse union de l'esprit avec la matière, nous unissant à son objet, au lieu de nous en séparer, ajoute une nouvelle

„velle chaîne à celles dont l'esprit est déjà accablé. Le culte des Divinités
 „supérieures, *Brahma, Vichnou, Routren*, qui sont à la vérité les effets des
 „premières unions de l'esprit à la matière, ne peut qu'être toujours un ob-
 „stacle à son parfait dégagement. Voilà pour la Religion des *Vedam*, dont
 „les Dieux ne sont que les principes desquels le monde est composé, ou les
 „parties même du monde composé de ces principes.“

La Religion des *Veds*, telle qu'elle se trouve dans l'*Oupnek'hat*, con-
 duit au même dégagement, que le *Sankhiah schastram*: mais ce qui est
 dit des principes des parties du monde, pose toujours sur l'idée d'une ma-
 tière originairement séparée de l'esprit; idée que ne présentent ni les *Veds*,
 ni le *Sankhiah schastram*, bien entendus.

„Pour celle (la Religion) du peuple, qui est, comme la Religion des
 „Grecs & des Romains, chargée des histoires fabuleuses, infâmes & impies
 „des Poètes, elle forme une infinité de nouveaux liens à l'esprit, par les pas-
 „sions qu'elle favorise, & dont la victoire est un des premiers pas qu'il doit
 „faire l'esprit, s'il aspire à sa délivrance. Ainsi raisonne *Kapil*.“

p. 256.

Je pense que ces mots: *comme la Religion des Grecs & des Romains*,
 sont du P. PONS: si on les suppose de *Kapil*, il faudra ôter plus de 500 ans
 aux 2500 du *Bhagvat gita*, qui cite ce personnage & le *Sankhiah sch-*
astram dont il est l'auteur.

p. 126.

Le P. DALLA TOMBA n'est pas exact, lorsqu'il dit: „la 3e. Ecole
 „est appelée *Sanghie fastrah*, & est la science des Rits & du cérémoniel de
 „leurs sacrifices; laquelle est très répandue parmi les Brahmes, qui sont
 „leurs Prêtres a).“ Comme les œuvres sont ordonnées dans le *Sankhiah*,
 ces détails s'y trouvent; mais ce n'est point là ce qui caractérise cette
 science.

A 222 3

Ecou-

a) La terza si dice *Sanghie fastrah* ed è la scienza de' Riti e Ceremoniale de loro sacrifici, che
 è molto diffusa fra Bramani, o sieno loro sacerdoti. *Lib. III. c. 1. p. 12*

Appendix
sur le
Bhagvatguita.
Ms Pers fol
15 verso.

Écoutez à ce sujet le *Tetzkerat assalattin*. „Le troisième *Schaster*, dit cet ouvrage, est le *Sankhiah*, donné & répandu par *Kapil*. Il sépare le vrai (ce qui est) du faux (de ce qui n'existe pas, de l'illusion), par la force de la pureté. Il appelle ce qui paroît aux sens, *Anatman*; & l'ame, *Atma*. Tout ce qui, des objets soumis aux sens, paroît à la vue, il l'antécipit, & l'Ame reste; c'est à dire il fait que l'*Atma* est séparé de l'*Anatman*, & est (absorbé) dans (devient) le *Pram atma*, c'est à dire, l'ame des ames.“

Ce morceau, traduit littéralement, s'accorde avec ce que le P. PONS nous a dit de la Doctrine de *Kapil*; le fond se retrouve dans le *Bhagvatguita* & dans les *Veds*.

Id fol. 16
recto.

La Doctrine qu'enseigne le *Sankhiah schaster*, postérieur à l'*Oupnekhat*, est celle des *Djoguis*. Elle ne diffère de celle des *Saniassis*, qui suivent le *Vedant*, cinquième *Schaster*, attribué à *Souami Beïasdev*; qu'en ce que les *Saniassis*, d'après les *Veds*, renoncent au mérite des oeuvres, & par plus grande perfection, aux oeuvres mêmes: de manière que le cordon de Brahme, les cérémonies légales, la distinction des nourritures &c. ne sont plus rien, quand on est parvenu à l'union intime avec le *Pram atma*, qu'on le voit en tout, qu'on se croit lui-même, qu'on l'est: un Chrétien, dans cet état, sera au-dessus du Brahme. Au lieu que le *Djogui*, qui suit le *Sankhiah*: admet avec cette identification du *Vedant Schaster*, les oeuvres selon les états; ceux du Brahme, du *Kschétri*, du *Visya* & du *Soudra*, mais en rejetant le mérite. Ainsi la Religion du *Saniassi* est celle de l'homme seul avec l'Être suprême; la Religion du *Djogui*, celle de l'homme en société avec d'autres hommes.

Bhagv. geet.
p 130.

L'idée que M. WILKINS donne du *Bhagvatguita*, dont la Doctrine est celle du *Sankhiah schastram*, n'est donc pas exacte.

Mais ce, que je dis ici, n'est point pour critiquer le savant Voyageur. Il est sur les lieux, à portée de feuilleter les livres, de consulter les Brahmes: la matière mérite d'être approfondie par un aussi bon esprit que le sien. Je souhaite que mes observations lui parviennent. Il saura qu'à Paris, des personnes qui connoissent l'Inde, & sont en état de profiter de son travail, y prennent le plus grand intérêt, l'exhortent fortement à le continuer, disposées même, si ses honoraires ne suffisent pas, à contribuer aux frais de ses recherches; parce qu'elles regardent la Traduction qu'il vient de donner, comme le premier pas, solide & ferme, qui mène au sanctuaire de la Philosophie Indienne, aisée à reconnoître dans les extraits des Grecs & des Latins, dont même on trouvera des traces chez les Egyptiens.

M. Wilkins parle ensuite de sa traduction, des difficultés qu'il a éprouvées, par l'obscurité du Texte, malgré le nombre de commentaires faits pour l'éclaircir; de l'espece d'impossibilité de rendre bien en Anglois les mots de l'original. Il avoue, avec une candeur qui doit lui faire le plus grand honneur, qu'il n'est pas encore assez au fait de la Mythologie Indienne, pour tout expliquer: aussi a-t-il laissé dans sa traduction quelques mots & noms propres de l'original, sans les traduire ni en donner le sens.

Un homme du caractère & du mérite de notre Savant, demande à être puissamment aidé, encouragé: & l'administration Angloise sçait trop bien ses intérêts, pour négliger des connoissances dont l'Europe entière partagera avec elle le fruit, en oubliant qu'elle lui en doit les prémices.

M. Wilkins fait, après cela, une observation critique, qui mérite d'être rapportée.

Krischna, dans le *Bhagvat gita*, ne fait mention que de trois *Veds*, les trois premiers dans l'ordre actuel; le *Rag*, le *Sam*, & le *Djodjor* a); & le nom de *Krischna* se trouve dans Je 4c. M. Wilkins croit qu'il est

a) Angl. *Reek*, *Sam*, *Yojoor*.

Appendix
sur le
Bhagvat guita.

proûvé par là, & que ce n'est pas une simple présomption, que du tems de ce personnage, il y avoit trois *Veds*, & qu'il n'y en avoit que trois; qu'en conséquence le 4e. (*Atherban*) est postérieur à l'époque de *Krishna*.

La conséquence seroit juste, si le *Bhagvat guita* avoit l'antiquité qu'on lui donne, & si la Tradition Indienne ne nous apprenoit pas que le 4e. *Ved* a été longtems perdu: Le *Bhagvat guita* pouvoit donc ne citer que trois *Veds*, le quatrième existant, quoiqu'il eût disparu.

D'abord il n'est pas exact de dire, que la croyance actuelle est que tous les quatre ont été publiés par *Brahma*, à la création: on peut seulement conclure cela de plusieurs ouvrages, par exemple, du *Tedzkerat Asfalattin*; mais l'*Oupnek'hat* 8e. tiré du *Djedjer Beid*, ne cite que 3 *Beids*, le *Rag*, le *Djedjer* & le *Sam* a).

P. 436

Mœurs des
Brahm, p. 35.

20. On lit dans le Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque du Roi, au No. 52. des Manuscrits Indiens, que, „selon les Brahmes, le 4e. *Ved* à „été jeté à la mer, qu'il en a été retiré par parties & divisé en 2 Volumes.“ *ABRAHAM ROGER* nous apprend, à *Paliacate*, „qu'on ne peut plus trou- „ver cette partie, ayant été longtems perdue.“ Le P. *DALLA TOMBA* dit de même, à *Benarès* b), „qu'il y a longtems que ce 4e. livre est perdu; „que quelques uns veulent qu'il ait été volé par les Tibétans.“

II

- a) Voici ce que porte le 11. *Oupnek'har*, tiré du *Sam Bud*: „Sch Beid Rag Beid o Djedjr Beid „o Sam Beid keh asfel ast dar in kalmeh ast Beid tschabarom Atherban tschoun az in „har seh Beid baramadeh ast madzkour nashod:“ c'est à dire, les trois *Beids*, le *Rag Beid*, & le *Djedjr Beid*, & le *Sam Beid*, qui sont l'original, sont dans cette parole (ОУМ); comme le 4e. *Beid*, l'*Atherban*, est sorti de ces trois *Beids*, il n'en a pas été fait mention. Cette phrase qui termine le 11. Article du 11. *Oupnek'hat*, montre clairement que l'*Atherban*, qui a été tiré des trois autres *Beids*, leur est postérieur; les Brahmes, les Pandets de *Benarès* ne peuvent donc ignorer un fait de cette nature
- b) „Questu quarto libro da molti anni e perduto. Alcuni vogliono che fosse rubbato dai Tibetari.“ *Ms* p. 8.

Il réſulte de ces témoignages, que le 4c. *Ved*, l'*Atherban Beid*, a été longtems ſans paroître dans l'Inde, & qu'on ſçait ce ſait, à Benarès, au Nord du Bengale, & dans la Preſqu'île même. Appendix
ſur le
Sagbavargura.

J'ajoute que, le P. CALMETTE donne à entendre que le 4c. *Ved* eſt de beaucoup poſtérieur aux trois premiers. Voici les paroles de cet habile Miſſionnaire, qui écrivait du Carnate en 1737. Parlant des Textes des *Veds*, „quelques uns, dit-il, ſont intelligibles à la faveur du *Samskroutam*, par-
„ticulierement ceux qui ſont tirés des derniers livres du *Vellam*; qui par
„la différence de la langue & du ſtyle, ſont poſtérieurs aux premiers, de
„plus de cinq ſiècles.“ Lett. Edif. T
24. 1719. p
439.

L'étonnement des *Pandets*, à la remarque de M. WILKINS, ſ'il a été ſincere, prouve donc que tous les Savans Indous, même à Benarès, ne ſont pas également au ſait de l'ancienne littérature du pays. Cependant je ſoupçonnerois des détours, contre lesquels tout Européen doit ſe mettre en garde. Il en eſt des Brahmes, comme des Deſſours Perſes, des Lettrés Chinois. Ce ſont d'honnêtes gens: mais ils ne ſe déboutonnent qu'avec celui qui en ſait autant qu'eux.

Le ſavant Anglois finit en diſant, qu'il n'a pas encore eu le loisir (*let. 1. b. c. p. 26 ſure*) de rien lire de ces anciens écrits (les *Veds*): on lui a dit (*he is told*) qu'il ne ſe trouvoit qu'un très petit nombre des chapitres dont ils étoient originairement compoſés, & que l'étude en étoit ſi difficile, qu'il n'y avoit que peu de perſonnes à Benarès, qui en entendiſſent quelque partie.

Je conclus de là, ſi M. Wilkins ne s'eſſraye pas trop aiſément, que les guerres auront fait diſparoître à Benarès les Savans, & détruit les Livres. Lorsque j'étois dans le Bengale, en 1757, on ne réduiſoit pas ſi fort les portions exiſtantes des *Veds*, ni l'intelligence que les Brahmes pouvoient en avoir. J'oſe aſſurer que, ſi l'on cherche avec perſévérance, on trouvera plus qu'on n'oſeroit eſpérer: mais il faut réunir dans ſes recherches,

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

ches, le *Bengale*, la Presqu'île, le Nord de l'Inde, le Tibet, le Cachemire; il faut que l'amour de la Littérature Indienne envoie dans ces belles contrées des Missionnaires tels que notre Traducteur, que les Roupies, les Pagodes d'or, les Diamans touchent moins qu'un Manuscrit Samskrétam.

„Si nous en pouvons croire le *Mahabarat*, ajoute M. WILKINS, „ils (les *Veds*) ont été presque perdus, il y a 5000 ans: alors *Beias*, ainsi „nommé de ce qu'il a présidé à la compilation de ces (livres), en rassembla les feuilles éparfes; aidé de ses disciples, il les compara (les unes avec „les autres), & les préserva (d'une ruine totale) en (en formant) 4 livres.”

Le *Mahabarat* ne donne pas 5000 ans aux *Veds*: c'est une conséquence que l'Auteur tire de l'époque de la fin du 3^e *Djogue*, qui est supposée tomber environ à 5000 ans.

Le reste de la Lettre de M. Wilkins regarde l'Orthographe qu'il a adoptée pour les noms propres, & les mots de l'original conservés dans la Traduction. Comme il met des longues, des breves sur les voyelles, il en fixe le son, la force, la vraie prononciation, dans l'Anglois.

§. III.

Traduction du Bhagvat gita.

La 3^e. Partie du Volume qui fait l'objet de cet Extrait, est la traduction Angloise du *Bhagvat gita*. Je l'examinerai en détail dans mes notes sur l'*Oupnek'hat*: il me suffit de donner ici les titres des 18 Leçons, & de remarquer quelques endroits, entre un bien plus grand nombre, qui pour le sens, ou les expressions se retrouvent dans les *Veds*.

- Le sujet de la 1^e. Leçon, est le *Chagrin d'Ardjen*. Bhsgv gze
p. 27. 33
- La 2^e. traite de la *Nature de l'ame, & de la Doctrine spéculative*. p. 34. 43
- La 3^e. des *Actions*: (elles sont préférables à l'inaction). p. 44. 50
- La 4^e. du *renoncement aux oeuvres*. p. 51. 56
- La 5^e. du *renoncement aux fruits des oeuvres*. p. 57. 62.
- La 6^e. de *l'exercice de l'ame*. p. 62. 68.
- La 7^e. des *principes de la Nature, & de l'esprit vital*. p. 69. 72
- La 8^e. du *Poursch a*), (l'ame vitale). p. 73. 77
- La 9^e. du *premier (principal) des secrets, & de la principale science*. p. 78. 82
- La 10^e. de la *diversité (variété) de la Nature divine*. p. 83. 88.
- La 11^e. de *l'exposition, (du déploiement) de la Nature divine dans la forme de l'Univers*. p. 89. 27
- La 12^e. du *service de (du à) la Divinité, sous ses formes visibles & invisibles*. p. 91. 104
- La 13^e. de *l'explication des termes, Kschetra b*) (le corps), & Kschetra gna (qui connoît le corps). p. 101. 101
- La 14^e. des *trois Gouns c*), ou *qualités* (des êtres, des actions). p. 107. 110
- La 15^e. de *Pourschottama d*), (l'ame suprême). p. 111. 114
- La 16^e. de la *bonne & mauvaise destinée*. p. 113. 118
- La 17^e. de la *foi, divisée en trois espèces*. p. 119. 122.
- La 18^e. & dernière, du *renoncement au fruit de l'action, pour obtenir le salut éternel*. p. 124. 131

Arrêtons nous à quelques endroits du Texte.

Page 42. „L'homme qui écoute les desirs des sens, y a (prend)
„intérêt, de cet intérêt est créé (naît) la passion, l'emporement (le tran-
„sport);

a) Angl. *Poorosht*.

c) Angl. *Goun*

b) Angl. *Kschetra*.

d) Angl. *Pooroschottama*.

Voilà le repos des Veds. Comme c'est la souveraine perfection, il est dit que Dieu ne crée ni la puissance qui agit, ni l'action de l'homme. Cela vient de la Nature trop faible pour pouvoir rester immobile, collée à l'Etre suprême. Append. x
sur le
Brahmavivarta.

Page 62. „Le *Sanias*, ou renoncement au monde, est la même chose que le *Djogue*, ou pratique de dévotion: celui là ne peut pas être un *Djogui*, qui, dans ses actions, n'a pas abandonné toute interruption. Les œuvres sont dites être le moyen par lequel celui qui (le) désire, peut atteindre à la dévotion: de même le repos est appelé Moyen pour celui qui a atteint à la dévotion.“ Lect. 6.

Ainsi, le *Sanias* est la perfection du *Djogue*.

Les Pages 60 & 63 nous tracent le portrait du *Djogui*. Pour se à la méditation, il tient sa tête, son cou, son corps entier ferme, la vue fixée, entre les deux sourcils, sur la pointe du nez, ne rien aux environs, respirant par les narines, l'esprit attaché à un

Le *Djogui*, dit *Krishna*, qui croit à l'unité, & m'adore en toutes choses, demeure en moi, sous tous les tant sa vie.“

le résultat des 4 Veds.

ie qui desire d'apprendre cette dévotion (l'action vent), cette spirituelle application de l'âme, sur ihm.“

des Veds. On a vu les mêmes expressions

Appendix
sur le
Bhagvargu

„sport) de l'emportement est produit la folie (l'imprudente); de la folie,
„l'alteration de la mémoire; de la perte de la mémoire, la perte de la rai-
„son; & de la perte de la raison, la perte de tout. L'homme d'un esprit
„qui peut être conduit (susceptible de règle), jouissant des objets de ses
„sens, avec toutes ses facultés rendues obéissantes à sa volonté, & affran-
„chi (exempt) de présomption & de méchanceté (mauvaise disposition), ob-
„tient le bonheur suprême.“

Telle est la Doctrine des *Veds*: mais ne pas même jouir des objets des
sens est encore une plus grande perfection.

Let. 4.

Page 53-54. „L'action de celui qui a perdu toute inquiétude pour
„la réussite (ce qui arrivera), qui est affranchi des liens de l'action, & de-
„meure (dans cet état), son âme étant soumise par la sagesse spirituelle, &
„qui l'accomplit (l'action) comme culte religieux, arrive entièrement au
„néant (*cometh altogether unto nothing*). Dieu est le don de charité (l'au-
„mone religieuse); Dieu est l'offrande; Dieu est le feu de l'autel; par Dieu
„(même), le sacrifice est effectué; & Dieu sera obtenu de celui qui fait
„Dieu seul l'objet de ses actions.“

4 p. 10

L'*antantissement* enseigné dans ce passage, & l'application à Dieu de
tout ce qui constitue le sacrifice, se retrouve souvent dans les *Veds*.

Let. 5

Page 59. „Le Tout puissant ne crée ni les pouvoirs (d'agir), ni les
„actes de l'humanité, ni l'application des fruits de l'action: la nature prévalant
„(l'emporte).“

Ceci à rapport à la phrase qui termine la page 58. „L'homme qui
„tient ses passions soumises, & de tout son esprit, renonce à toute oeuvre,
„son âme demeure en repos dans la ville à neuf portes a) où elle séjour-
„ne, n'agissant pas, n'étant pas cause d'action.“

Voilà

a) Ce sont les neuf passages pour les fonctions du corps &c. les yeux, le nez &c. voy. p. 141.
not. 25.

Voilà le repos des Veds. Comme c'est la souveraine perfection, il est dit que Dieu ne crée ni la puissance qui agit, ni l'action de l'homme. Cela vient de la Nature trop foible pour pouvoir rester immobile, collée à l'Etre suprême. Append. x
sur le
Bhagvat gita.

Page 62. „Le Sanias, ou renoncement au monde, est la même chose que le Djogue, ou pratique de dévotion: celui là ne peut pas être un Djogui, qui, dans ses actions, n'a pas abandonné toute interruption. Les œuvres sont dites être le moyen par lequel celui qui (le) désire, peut atteindre à la dévotion: de même le repos est appelé Moyen pour celui qui a atteint à la dévotion.“ Lect. 6.

Ainsi, le Sanias est la perfection du Djogue.

Les Pages 60 & 63 nous traacent le portrait du Djogui. Pour se livrer à la méditation, il tient sa tête, son cou, son corps entier ferme, sans remuer, la vue fixée, entre les deux sourcils, sur la pointe du nez, ne regardant rien aux environs, respirant par les narines, l'esprit attaché à un seul objet.

Page 65. „Le Djogui, dit Krischna, qui croît à l'unité, & m'adore (comme) présent en toutes choses, demeure en moi, sous tous les rapports, même pendant sa vie.“

Cette phrase est le résultat des 4 Veds.

Page 67. „L'homme qui desire d'apprendre cette dévotion (l'action de se purifier continuellement), cette spirituelle application de l'ame, surpasse même la parole de Brâhm.“

C'est à dire, est au-dessus des Veds. On a vu les mêmes expressions dans l'Oupnekhat.

Al pend
sur le
Boghvat gaita
Le 7 7

Page 69 „Mon principe, dit *Krishna*, est divisé en huit distinctions, savoir, la Terre, l'Eau, le Feu, l'Air & l'Aether a), ensemble avec l'esprit, l'intelligence & l'égouté b) mais outre ce (principe) sache que j'en ai un autre distingué de lui, & supérieur, qui est d'une nature vitale & par qui ce monde est soutenu Apprends que ces deux (principes) sont la matière de toute la nature “

Ce sont ces paroles, mal entendues, qui ont fait avancer que, la secte *Sankhya*, admettoit une nature spirituelle & une nature matérielle toutes deux réelles & éternelles Ce que *Krishna* appelle ici ses principes, sont ceux qui paroissent dans la formation & la conservation de la Nature. il s'applique ce qu'il produit, ce qu'il montre en dernière analyse tout est un.

Page 70. „Mais sache que je ne suis pas dans les natures, qui sont des trois qualités appelées *Satwa*, *Raja* & *Tama*, quoiqu'elles procedent de moi cependant elles sont en moi.”

Les trois mots *Satwa*, *Raja* & *Tama*, sont rendus dans la note 30, par *verité*, *passion*, *obscurité*. Voyez ci-devant l'*Oupnek'hat* IXe.

Cette phrase offre le fond de la Philosophie Indienne; les Etres bornes, bons & mauvais viennent de Dieu, sont en Dieu, tirent de lui tout ce qu'ils sont il n'est pas en eux, c'est à dire, qu'il n'est pas borné, imparfait, divisé, défectueux, comme ces êtres le paroissent. C'est ce qui explique la phrase suivante. „Le total de ce monde étant troublé par l'influence de ces trois qualités, ne fait pas que j'en suis distingué, & sans dechn (désaut) “

a) *Khang*, c'est l'*Alas* de l'*Oupnek'hat*

b) *Alang kar*, dans le Persan *Anam* et, la conscience de son être, de son existence, de sa personnalité, le moi

Page 78-82. La Leçon 9^e. toute entiere, qui traite du chef des secrets de la premiere des sciences, présente la simple Doctrine des *Veds*, sur l'identité *a priori* & *a posteriori* de tous les êtres, sortis d'un même principe & réunis ensuite à leur source: „ton ame, dit *Krishna*, étant „unie dans la pratique du *Santassi*, tu viendras à moi - - - ceux qui me „servent avec adoration, je suis en eux & eux (soit) en moi.“

Appendix
sur le
Baghvat gita.
Lect 9

P 11.

Page 85-88. Le détail des qualités distinctives, ou attributs, présentant la nature de *Krishna*, l'Être suprême, est absolument dans le goût des Extraits des *Veds*, conservés dans l'*Oupnekhat*.

Lect 10.

Page 87. „Parmi les mesures harmonieuses, je suis le *Gaetri*“ a). On peut voir sur cette mesure, le 9^e. *Oupnekhat*, à l'Article de *Benarès*.

Page 95. „Honneur (reverence)! honneur soit à toi, mille fois repeté! „derechef & derechef, honneur! honneur soit à toi! honneur soit à toi, devant „& derriere! honneur soit à toi de tout côté! ô toi qui es tout en tout! infini „en ton pouvoir & dans ta gloire! tu renfermes toutes choses; c'est pour- „quoi tu es toutes choses!“

Lect. 11.

On reconnoît ici le style des *Veds*, leurs expressions. *Honneur, reverence*, est le *tavazoo*, *tavazoo* de l'*Oupnekhat*, que j'ai rendu par *hommage humble & soumis*.

Page 89-99. „Ceux aussi qui me préférant, laissent toutes les oeuvres pour moi, & libres de l'adoration de tout autre (objet), me contem- „plent & servent seul, maintenant je les élève, les tire de l'Océan de cette „region de mortalité, eux dont les ames sont ainsi attachées à moi.“

Lect. 12.

Quels sont les êtres privilégiés que *Krishna* élève de cette manière jusqu'à lui? Ce sont ceux qui possèdent le *Gnan*, dont voici la description.

Page 102. „Le *Gnan*, ou la Sagesse, est la liberté, (l'affranchisse- „ment, l'exemption) de l'estime personnel, de l'hypocrisie & de l'injustice „outra-

Lect. 11

a) Angl. *Gayatree*.

Appendix
sur le
Bhagvat Gouta

„outrageante; la patience, la droiture, le respect pour les autres & pour
„ceux qui instruisent; la chasteté, la fermeté, la contrainte de soi même (la
„retenue, temperance), le non-amour des objets des sens; la liberté (l'af-
„franchissement) de l'orgueil (la présomption), & l'attention constante à
„la naissance, à la mort, au declin (des êtres), à la maladie, à la peine &
„aux défauts; l'exemption d'attachement & d'affection pour enfans, femme
„& maison; la constante égalité d'humeur à l'arrivée de tout événement, de-
„siré ardemment, ou non, la constante & invariable adoration dans un lieu
„particulier, & le dégoût de la société de l'homme. L'étude constante de
„l'esprit supérieur, & l'inspection (la considération) de l'avantage qui doit
„revenir de la connoissance du *Tattwa*, ou premier Principe.”

Tout ici, comme dans les *Veds*, porte l'homme à Dieu, les vertus qui regardent le prochain, l'abnégation de soi-même, la vue des événemens, naissance, maladie, mort &c., qui se succèdent dans le monde, les défauts physiques & moraux; le détachant de ce qu'il a de plus cher selon la nature, pour ne l'occuper que de la connoissance, de l'adoration, du Premier Principe.

En Samskrétam, *Tattouam* signifie *verité*; *tatouârthaha*, *vérité infailible*.

Page 103. „Je vais te dire (c'est *Krishna* qui parle), ce que c'est
„que le *Gnea*, ou l'objet de la sagesse; en le comprenant tu jouiras de l'im-
„mortalité. C'est ce qui n'a point de commencement, & est suprême, com-
„me *Brahm*, qui ne peut être appelé *Sat*, (être), ni *asat*, (non-être). Il
„est tout mains & pieds: il est tout faces (visages), têtes, & yeux: & tout
„oreille, il siège au milieu du monde, possédant le vaste tout. Exempt lui
„même, (n'ayant pas) chaque Organe, il est la lumière réfléchie, de cha-
„que faculté des Organes. Non, attaché, (saisi, arrêté), il contient toutes
„choses; & sans qualité, il est le dedans & le dehors, & il est le mobile &
l'immo-

„l'immobile de toute nature. Par la petitesse de ses parties, il est incom- Appendix
for le
Bhagavat gita
„préhensible. Il se tient à distance; cependant il est présent; il est indivisé;
„néanmoins dans toutes choses il demeure divisé. Il est le conducteur (la re-
„gle) de toutes choses; il est ce qui détruit maintenant, & produit mainte-
„nant. Il est la lumière des lumières, & il est déclaré être exempt d'obscur-
„rité. Il est la sagesse, ce qui est l'objet de la sagesse, & ce qui doit être ob-
„tenu par la sagesse, & il préside dans chaque poitrine (cœur, conscience).“

M. Wilkins a traduit littéralement ce morceau du *Saṃskṛitam*; j'ai tâché de le rendre de même en français, pour qu'on puisse le reconnaître dans ce que j'ai donné de l'*Oupnek'hat*.

Page 111. „L'être incorruptible est comparé à l'arbre *Aswattha*, dont Let. 13
„la racine est en haut, & dont les branches sont en bas, & dont les feuilles
„sont les *Veds*. Celui qui connoit cela, fait les *Veds*.“

Ces branches qui sont en bas, représentent les créatures. Entendre les *Veds*, est donc savoir, que tous les êtres ne sont qu'un.

Page 113-114. „Je pénètre dans les cœurs de tous les hommes; &
„de moi procède la mémoire, la connoissance, & la perte de ces deux (sa-
„cultés).“

Dans l'imperfection, le défaut vient donc aussi de Dieu.

„Je suis pour être (je dois être) connu par tous les *Veds* ou livres
„de connoissance divine; je suis celui qui a formé le *Védant*, & je suis ce-
„lui qui connoit les *Veds*.“

L'Auteur cite ici le *Védant*, attribué à *Beīas*, & ne nomme pas à p. 126
l'*Oupnek'hat*, compris sans doute, comme ce n'est qu'un extrait des *Veds*,
dans ces mots, tous les *Veds*, ou livres de connoissance divine.

„Parce que je suis au-dessus de la corruption (la défectuosité), de mê-
„me je suis aussi supérieur à l'incorruption. En conséquence, dans ce mon-
„de, & dans les *Veds*, je suis appelé *Pourščottama*. L'homme d'un ju-
gement

Appendix
sur le
Bhagvat gûita.

„gement sain, entier, qui me conçoit ainsi être *Pourschottama*, connoit
„toutes chose, & me sert dans chaque principe.“

Ainsi Dieu est tout en tout, en général, & dans chaque principe particulier, au dessus de la défautosité, comme de l'indéfectuosité, de l'être, du non être. Telle est la Doctrine des *Veds*, & du *Bhagvat gûita*.

Mais alors pourquoi infliger des peines à ceux qui font le mal; ou si ce ne sont que des moyens de purification, de rétablir l'ordre, pourquoi sont-elles sensibles? la Philosophie Indienne ne donne pas la solution de cette difficulté. Seulement à voir la tranquillité des *Santassits* & des *Djoguis*, au milieu des épreuves les plus pénibles, dans le feu, déchirés, taillés, on dirait qu'ils sont impassibles, que leur corps ne souffre pas plus que la pierre sous le marteau: le cri de l'animal qu'on tourmente ne seroit alors que le bruit de l'arbre fendu par la hache. C'est l'ame qui sent, & dans leur système, par l'union au premier Etre, elle peut se rendre inaccessible à la douleur comme au plaisir.

116

Page 115-116. „L'homme qui est né avec (sous) la divine (la bonne) destinée, est doué des qualités suivantes: exemption de crainte, pureté de coeur, attention constante à ce que lui présente son entendement; charité, se retenir soi même, religion, étude, pénitence, droiture, exemption de faire mal, véracité, exemption d'emportement, résignation, tempérance, exemption de médisance, compassion universelle, exemption de desir du carnage, douceur, modestie, discrétion, dignité (de sentimens), prudence, courage, chasteté, ne pas se venger, & l'exemption de la vaine gloire -----“

„La divine destinée est pour le *Motsch* ou l'éternelle absorption dans la nature divine“

Tout ceci semble calqué sur les *Veds*.

Les Hommes nés sous l'influence de la mauvaise destinée, ont les défauts contraires à ces qualités.

Appendix
sur le
Bhagvat gita

„Ils disent que, le monde est sans commencement, & sans fin, & sans *Eeswar*; que toutes choses sont conçues par la jonction des sexes & que l'amour est la seule cause a) ----- ils s'en rapportent (se livrent) à leurs appetits charnels, qui sont difficiles à satisfaire. -----

Eeswar est ici *Isvaren*; en Samskrétam, *Ischouaraha* est l'ame supérieure, portion de la Divinité.

Ainsi il'y a, chez les Indiens, une manière criminelle d'entendre la production des êtres; c'est celle de pur matérialiste qui ne reconnoit dans la nature que des générations, dont le principe est un amour aveugle, sans première intelligence: il se livre en conséquence aux plaisirs des sens, se vautre, comme le porc d'Epicure, dans les voluptés charnelles. Son langage est celui de l'insensé dans l'*Ecclesiaste* & dans la *Sageesse*.

Cay. 2.

Page 124. La dernière Leçon présente la vraie Doctrine de *Krishna*, sur les actions, sur les obligations essentielles à l'homme.

Let. 18.

„Les anciens Poètes conçoivent que le mot *Sannyas*, renferme le renoncement à toute action qui est désirable, & ils appellent *Tyag*, le renoncement aux fruits de chaque action. -----

„Les sacrifices, la charité (l'aumône), & les mortifications purifient le Philosophe. C'est mon dernier sentiment & decret, que de pareilles oeuvres doivent absolument être exécutées, en renonçant à leurs conséquences, & à la vue de leurs fruits.“

Page 130-132. Le *Bhagvat gita* prescrit les devoirs propres à chacune des 4 castes, celle des *Brahmes*, celle des *Kschetris*, celle des *Visyas*, & celle des *Schoudras*: & ces détails étoient nécessaires, puisque dans la Doctrine du *Sankhia*, les oeuvres sont d'obligation. „Les devoirs particu-

C c c 2

liers

a) That all things are conceived by the junction of the sexes; and that love is the only cause.

Appendix
r le
Bhagvat gita.

„liens de chacun, selon son état, quoique non exempts de faute, sont de
„beaucoup préférables aux devoirs d'un autre (état), avec quelque perfection
„qu'ils soyent remplis“

Cette maxime établit l'ordre & les rapports de la société.

Ensuite le même ouvrage présente à l'homme des considérations plus
relevées.

„L'ame désintéressée, & l'esprit soumis qui dans toutes choses est
„exempt de désirs déréglés, obtient une perfection non attachée aux oeuvres,
„par cette résignation & ce retirement qui est appelé *Sannyas*. . . .“

„L'homme doué d'un entendement purifié, qui a humilié & réduit
„avec fermeté son esprit, & abandonné les objets des organes, lequel s'est
„délivré lui même de passion (d'amour passionné) & d'aversion; qui adore
„avec discernement, mange avec modération, & est humble de parole, de
„corps & d'esprit; qui préfère la dévotion de méditation, & qui constam-
„ment place sa confiance dans le non passion (*dispassion*); qui est exempt
„d'ostentation, de force tyrannique, de vaine gloire, de convoitise, d'em-
„portement, & d'avarice; & qui est exempt d'intérêt personnel, & en toutes
„choses modéré; (cet homme) est formé pour être *Brahm*. Et étant ainsi com-
„me *Brahm*, son ame est à l'aise; & il ne désire ardemment, ni ne regrette vi-
„vement. Il est le même en toutes choses, & obtient ma suprême assistance:
„& par mon divin secours, il connoît fondamentalement, qui je suis & quelle
„est l'étendue de mon existence, & ayant ainsi découvert qui je suis, il est enfin
„absorbé dans ma nature,“ *he at length is absorbed in my nature.*“

„L'homme aussi qui est engagé en différentes oeuvres, s'il met sa con-
„fiance en moi seul, obtiendra par ma divine faveur, les éternelles & incor-
„ruptibles demeures de mon séjour.“

Je termine ici l'extrait du *Bhagvat gita*. Cet ouvrage mérite d'être
médité profondément. Le traducteur Anglois a eu de la peine à rendre dans

sa langue le sens de l'original. J'ai éprouvé la même difficulté à faire passer ses idées dans la mienne. Il auroit fallu, pour être clair & coulant, paraphraser: & j'ai pensé dans cet extrait, comme en traduisant l'*Oupnek'hat*, que le lecteur curieux d'avoir du Samskréam & des idées Indiennes, passerait sur la dureté du style & l'impropriété d'expression.

Appendix
sur le
Bhagvat gita.

§. IV.

Notes du Traducteur.

Les Notes de M. WILKINS font la 4^e. Partie du Volume publié par ce Savant. Je ne m'arrêterai qu'à quatre endroits.

Page 142. Note 35. (*Le jour de Brahma est comme*) mille révolutions de *Djogues*, M. Wilkins ajoute: „ce qui est égal à 4,320,000,000 „années. Un Mathématicien ingénieux, qui est actuellement dans l'Inde, „suppose (croit) que ces *Djogues* ne sont autre chose que des Périodes astro- „nomiques, formées par la coïncidence de certains cycles; deux desquels sont „ceux de la précession des Equinoxes, & de la Lune. Le mot *Djogue*, qui „signifie jointure, ou joignant, donne beaucoup de fondement à une pareil- „le hypothèse.“

J'ignore si ce Mathématicien a suivi & développé son idée, l'appliquant aux 4 *Djogues* séparés & réunis. Mais ce qui est dit ici de la Période de la Précession des Equinoxes, appuie l'opinion que j'ai avancée dans ma *Lettre sur les Antiquités de l'Inde* a).

Cccc 3

Page

- a) Dans ma *Lettre sur les Antiquités de l'Inde*, (p. 22) j'ai parlé des grandes années des Orientaux, de 360 ans. Je viens de trouver dans l'*Oupnek'hat* 1^{re} (Ms. fol. 150 verso), la plus grande année Indienne exprimée en jours: voici le passage: Et ce voyage entier de six mois, du Soleil au Midi, est une nuit des *Fereschtahs*, & le voyage du Soleil au Nord, est un jour des *Fereschtahs* (des Anges)

Le jour & nuit, ou le jour entier des *Fereschtahs* est donc égal aux douze mois du Cours du Soleil. Or dans l'*Oupnek'hat* 1^{re} (fol. 125 v.) il est dit: Les jours de ceux ans sont (au nombre de) 36 000 ce qui donne 360 jours pour l'année solaire, mesurant la vie naturelle de l'homme qui est de cent ans. Donc l'année des *Fereschtahs*, qui se calcule comme celle du Soleil, est de 360 fois douze mois solaires, ou de 360 ans.

Et 2^e v. rect.
p. 16.
Ms. Pers. de
la Bibl. d. R.
No 11, fol. 24
recto-25. vers.
16.

Page 146-151. Note 78. M. Wilkins donne ici la traduction d'un Episode, tiré du *Mahabarat*. Il indique le livre 11.^e & le chapitre 15. J'ai en conséquence relu le 11. *Parb* de la Traduction Persanne, & j'ai trouvé le morceau en entier, qui regarde la maniere, dont l'*Amroutam* (l'eau de vie) a été fait ou trouvé. Il y a de legeres transpositions dans la Traduction Persanne; *ABOUFAZLL* est plus court que M. WILKINS: l'Episode vers la fin, est abrégé. Dans d'autres endroits le Persan est plus exact que l'Anglois.

Moeurs des
Etr. p. 31-
35.

p. 147.
fol. 24. vers. Ainſi M. Wilkins dit que la montagne *Mandar*, servit de *Churn* & le serpent *vasokee*, de *rope*, de *corde*: il faut *churn-fluff*, *batie beurre*, comme dans le Persan.

Selon M. Wilkins, „les *Afoors* (les Anges) étoient employés du côté de la tête du serpent, tandis que tous les *Soors* (les Diables) étoient assemblés près de sa queue.“ Cela ne donne pas une idée nette de l'opération dont il s'agit. La montagne *Mandar* posée sur la Tortue, est entourée deux & trois fois, comme d'une corde, du Serpent que les Anges tirent par la tête, les Diables par la queue, pour, en la faisant tourner, agiter l'eau & la faire écumer, comme on fait mousser le chocolat avec le moulinet: voilà ce que présente la traduction Persanne.

A la Page 148. tous les travailleurs étoient excédés de fatigue, sans que l'*Amroutam* parût, „*Brahma* dit à *Narain*: remplis les d'une nouvelle „force; car tu es leur soutien.“ Dans le Persan, *Brahma* parlant à *Narain*, fol. 24. vers. s'exprime ainsi: „dis leur de reprendre leur ouvrage, & que je leur donnerai „de ma propre force. Ces paroles de *Brahma* entendues de la multitude, ils „recommencent l'opération, & trouvent en même tems en eux une nouvelle „vigueur.“

Page 153. Note 109. „Le *Vedant*, Traité de métaphysique sur la nature de Dieu; lequel enseigne que la matiere est une pure illusion (apparence): *Beïas* en est supposé l'Auteur.“

L'Article, du *Bedant*, 5e *Schaster*, composé par *Beias des*, est conçu en ces termes, dans le *Tedzkerat assalattin*: *Ceux qui savent la science sublime, sont maîtres de l'univers, & ayant fait (etabli) purement l'essence de l'unité, ils rejettent la dualité de devant leur vue. Cette science offre un champ très vaste à la discussion. Ils disent que le monde est la même chose que le maître du monde; & que cette quantité (d'être) n'est pas plus que lui, quelque multitude de mandes qui soit venue de lui, mais qu'ils sont tous lui (même). Comme le bijou a sa cause dans l'or, & le vase dans la terre, & la vague dans l'eau, & la chaleur dans le Soleil; de même la cause de tout ce qui est existant (qui paroit), est en lui.*

At, pendix
sur le
Baghvat gu 12,
fol 16 recto,

Page 154. Note 154 Il me semble que dans cette note M. Wilkins condamne trop sévèrement les Commentateurs, les Castus Indous. Chaque Nation, chaque Ecole de Théologie ou de Philosophie a partout sa manière d'expliquer ses idées, de les concevoir. L'universalité de ces distinctions abstraites, fut voir que dans la morale approfondie, & comparée avec les préceptes théologiques, les conséquences ne sont pas aussi claires qu'on se l'imagine. Etudions les Indous, comme nous faisons les Grecs & les Latins: quand nous les entendrons bien, si nous valons mieux qu'eux, il nous sera permis de critiquer leur marche, mais modestement, sans aigreur, & sans leur donner de ridicule.

Il est question, dans le Commentaire de *Sridhar Seuami*, du renoncement au fruit des bonnes oeuvres. Il y a des actions dont le fruit est visible, d'autres dont le mérite, le fruit ne le montre pas, n'a jamais été senti, reçu. La décision est que toute bonne action a une récompense générale dans cette vie ou dans l'autre, de fait, ou par attribution; & qu'il faut renoncer à cette récompense. Ainsi le *Tyag* est appelé justement le renoncement aux fruits de chaque action.

1^o Faire de bonnes oeuvres, dans la vue de la récompense en cette vie ou dans l'autre; 2^o. faire de bonnes oeuvres pour elles mêmes, ou pour obéir à Dieu, sans aucune vue de récompense, y renonçant formellement, 3^o. renou-

cer

Appendix
sur le
Bahyaguita.

cer même aux oeuvres, pour ne s'occuper, par la contemplation, que de l'Etre suprême, s'y tenir invariablement attaché, collée voilà les trois degrés de spiritualité que présentent les Livres des Indes. On trouvera, peu de Sectes de Philosophes chez qui ces principes aient eu aussi généralement cours, que parmi les Sages de l'Inde.

Je remarquerai encore, que le Serpent qui entoure le mont *Mandar*, le travail commun des bons & des mauvais Genies, pour obtenir l'*Amroutam* qui donne l'immortalité, la guerre continuelle des derniers contre les premiers, qui la leur ont enlevée; tout cela paroît pris du combat des bons & des mauvais Anges, du Serpent, & de l'arbre de vie planté dans le Paradis terrestre; on ne sera pas étonné des différences, quand on comparera les fables débitées par les Mahometans, avec les Traits de l'Ecriture sainte sur lesquels ils les ont fabriquées.

Je finis cet Extrait, en exhortant M. Wilkins à continuer ses importantes traductions, & à joindre à l'étude profonde du Samskrétam, l'examen critique de l'Histoire, de la Philosophie, en général des Sciences & des Arts des Indiens. Les Chefs des Comptoirs Européens doivent s'empressez de favoriser, ils doivent soutenir de tout leur pouvoir les efforts heureux & vraiment utiles d'un Voyageur, qui présente à sa Patrie, au monde sçavant, des connoissances nouvelles, trop longtems ignorées. Bientôt le froid de l'âge va glacer mon sang dans mes veines: j'aurai au moins la satisfaction de porter au tombeau, l'espérance de voir l'Inde liée à l'Europe par des rapports a) plus dignes de l'Honneur, que les vils objets b) de commerce qui jusqu'ici ont uni les deux Continens: je mourrai content, en disant: les Indiens peuvent nous aimer.

a) La communication des esprits, des idées.

b) L'or, l'argent, les pierres, les étoffes, les épices.

• E R R A T A
pour les *Recherches sur l'Inde* &c. *).

I^e. PARTIE.

PRÉFACE. p. I. (ou VII). lign. 5. employés *lis*
employés.

ib lign. 15. un point & une virgule après Oueft.
p. II. lit. VIII.

p. IX. lign. 21. *Barfanor* *lis* *Bazanar*.

lign. 23. *Bonfoler* *lis*, *Bonfolot*.

p. XII lign. 17. autres *lis*, autres.

p. XIII lign. 8 d'une fois *lis*, d'une fois,
avant dern. lign. Européen, & accompa-
gné *lis* Européen, est accompagné.

LETTRÉ sur les Antiquités &c.

p. IV. lign. 16. on a 1301 *lis*, on a 3101.

— lign. 19 une simple virgule après Période.

p. V. lign. 8 *ysalfar* *lis* *ysalfar*.

p. VI. lign. 6. celle des Perses; *lis* celles des
Perses

— lign. 8. un point & une virgule après
Nabonassar,

— lign. 23. au lieu de 5326 *lis* 5336.

p. X. lign. 19 *Paschdadiens* *lis* *Peschdadiens*.

p. XI. lign. 8. pour la création *lis* pour l'Ere
de la Création.

— lign. 25. altérés *lis*, altérés.

p. XII lign. 27. les septante *lis*, les Juifs dis-
seroient des Samaritains & des Grecs qui
suivent les Septante.

p. XVI dern. lign. un point après tems

p. XIX. lign. penult des Arabes & Persans
lis des Astronomes Arabes & Persans

p. XX lign. 18. en arabe *lis*, en Arabie.

p. XXII lign. 6. devoit *lis*, devoit

p. XXIII lign. 8. pour *lis* pour.

p. XXVI. lign. 7. Manieres *lis*, métiers.

p. XXVIII lign. 14. dans les hypotheses *lis*,
dans des hypotheses

p. XXXI. lign. 13. les unes des autres *lis* les
uns des autres

Note. avant dern. lign. sera *lis* sera

p. XXXIII lign. 12 une virgule après *Kourans*,

p. XXXVII lign. 18 une virgule après *Nairas*,

p. XXXVIII lign. 24. un point & une virgule
après mere;

p.

*) Si avant de condamner l'impression sur l'étendue de cet *Errata*, on daigne le parcourir, on remarquera qu'il ne contient qu'un très petit nombre de corrections essentielles, & que ce n'est que par égard pour l'Auteur & pour le Lecteur que je le donne aussi complet que je l'ai reçu. (Note de l'Éditeur).

une *gu* après mal,

Pract *pfugue* *lis* *Pract* *pfug*
orer *lis* *put* *déployer*
lis *Viz* *azigune*

il n'en eut pas
 i défunt,

étoit obligé

qui étoit

Jah *lis* *Tan*

Rajah

lis *Temi*

Empereur

ces qua

se

lons,

E, jusqu'à la page 414

p 309 lg 14 de *Brahem* de *Brahem* *lis* du
Brahmen du *Brahmen*, & nli *Brahmen*
 au lieu de *Brahem* p 313 316 327 329
 340

310 notes, lg 1 (b) *lis* (a)

(a) *lis* b

(b) *lis* c

311 notes, av dern lg (c) *lis* (a)

312 lg 7 *Roudr* *lis* *Roudr*

note (a) lg 1 une virg après *respiration*,

314 notes lg 1 (b) *lis* (a)

(c) *lis* (b)

(a) *lis* (c)

315 lg 5 *un* *lis* *nim*

316 lg 11 (être) *lis* (être)

- p. XXXXI lign 1 un point après *Gardjesal*
 — lign. 7 un point après *Telenkshand*
 — lign. 10 un point après *Kangschand*
 — lign 20 un point après *Gobenschand*.
 p. XXXVII. en marge, e famille *lu*, de famille.
 p. XXXVIII lign. 16. une virgule après *Berathch*.
 p. XXXIX, lign 22 *Tshetsh*. Dans la *lu* *Tshetsh* & la *ligue*
 Dans la —
 — lign 24. de *Cachemire lu*, du *Cachemire*.
 — lign. 27 font de 17. *lu* font de 17.
 p. XXXVII. lign. 3 un point & une virgule après *regne*;
 p. XXXVIII. note, lign. 13. *Indou lu*, *Indoue*
 p. L. note, lign 11 *conctes*. *attellent lu*, *conctes attellent*
 — lign 20 & 22 *Des Uroffes lu* *Bouhier*
 p. LII lign. 13 une virgule après *diminuant*.
 — lign 19, du *tr*, *regne lu* du *regne du tr* *Rajah*
 p. LIII lign 12 des *gens lu*, des *heros*
 p. LIII lign 15. *Schalembron lu*, *Schalembron*.
 p. LVIII lign 19. une virgule après *Tanjaour*
 p. LIX. lign. 2. après *éloignés* *estz* le point & la virgule
 — lign. 4. *Abessin lu* *Abissin*.
 p. LXII. lign. 12. *ans lu*, *Paris*.
 RECHERCHES &c.
 p. 1. dern lign *une virgule après* *Nature*,
 p. 2 lign 5 *unles les* *des les*,
 p. 3. lign 14. une virgule après *Aurengzebe*,
 — lign. 16. *une virgule après* *Partie*,
 p. 4. *anand* lign. un point & une virgule après *la parenthèse*),
 p 6 lign. 4. *une virgule après* *conclut*,
 p 8. lign. 16. 2 *enfin lu*, 12 *enfin*
 p 11. lign. 19 *Traucoars lu*, *Traucoars*.
 p. 14 lign. 5 *pit pit lu*, *pit pit*.
 — lign. 10. une virgule après *circonstances*,
 — en marge *mettre* *histoir* *Frasm* n p 82—84.
 Guyon *hist de l'Inde T. 3. p 217*.
 p 18 lign 11. *tente lu*, *tenté*
 p 21. lign 5 *deux points après* *millions*; un point & une virgule après *Schag*.
 p 26 lign 13 2e. *fil lu* 3e. *fil*.
 — lign. 14 *fil aîné lu*, *alors fil aîné*
 — Note, lign. 4 1 *Original la traduction anglaise*
lu *l'original* & la *traduction accompagnée*

d'observations: j'entends par *l'original* la *traduction anglaise*

- p. 27 lign 9. *suggeree*, des *titres lu*, *suggeree*, & la *reception* des *titres*.
 — lign. 10. les *titres lu* ces *titres*.
 p 29 lign 2. *Den lu* *Dew*
 — lign 21. *une virgule après* *Regnes*,
 — lign 22. *commença lu* *commence*
 p 31 lign 23 *accable lu* *accabla*
 — lign 25. *une virgule après* *capitale*,
 p 33 lign. 17 *envoya lu* *envoye*
 p 36 lign 7 *son lu* *son*
 p 38. lign. 17. *Tanjaour lu* *Tanjaour*
 — Note, * *mettez* (a) - lign. 10 * *mettez* (b).
 p 40 lign. 23 *dermier* *souverain lu*, *dermier* *Roi* du *Bisnagar*, *dermier* *Souverain*
 p 41. lign 16 *de ee* *Pinee lu*, *de ee* *Roi*
 p 42 lign 3. *une virgule après* *edité*, un point après *force*.
 p 43 lign 8. *soutenu lu* *soutenus*
 p. 44 lign 26. *une virgule après* 1655.
 — dern. lign. un point d'interrogation après *Madurei*?
 p 47. lign 15. *sait* *chretiens lu*, *sait* *chretiens*
 p 50 lign 15 *les terres lu*, *les terres*
 p. 55 lign. 9 *quelqufois lu*, *quelquefois*
 p. 57 a. dern lign *faire* *que lu*, *faire* *croire* *que*
 p 59. lign 4 *Regnes* & de *lu*, *Regnes*, de
 p 62 lig 2 *trouve lu*, *trouva*
 p 64. lig. 12 *Bikermadit*, *Rajah lu*, *Bikermadit* & de *Rajah*
 p 66. lig 4 *d'ailleurs lu* *ailleurs*
 p 67 lig 26. *places lu*, *placer*
 p. 70. lig 22. Dans *Couto* c'étoit *lu* Dans *Couto*, c'étoit
 p. 80 lig. 20. *s'unit lu*, *se mit*
 p. 87 lig. antepenult. par *ceux-ci lu* pour *ceux-ci*
 p. 92 lig. 11 *ceremoniel lu* *ceremonial*
 — dern lig. *se laisse lu* *se laisse*
 p. 93. lig 3 *une virgule après* *mois*,
 p. 100 lig 8. de *Sayed lu*, du *Sayed*.
 p. 107. lig 2 *à* *Maisfour lu*, au *Maisfour*
 p. 108 lig. 2. *à tous égards lu* *à tant d'é*.
gards

p 111 lig 3 une ²⁴28 après mal,*
 p 112 lig 12 Prataupingue *lis* Pratauping
 p 116 lig 7 put deplorer *lis* put déployer
 — lig 21 Viz-acipais *lis* Vizvatipant
 p 117 lig 2 des *lis* de s-s
 p 129 lig 19 il n'eut pas *lis* il n'en eut pas
 p 131 lig 4 de Defuur *lis* du defunt,
 p 134 lig 20 aura *lis* a
 p 139 lig 4 étoit obligé *lis* il étoit obligé
 p 145 note lig 19 qui étoit *lis* qui étoit
 p 146 lig 2 Tanjaour à Ram Rajah *lis* Tan
 jaour, préféablement à Ram Rajah
 p 167 lig 1 antepesult Tmei rajah *lis*. Teme
 Rajah
 p 168 lig 3, contre lui *lis*, contre l'Empereur
 de l'Indoustan
 p 171 lig antepenult, les quatre *lis* ces qua
 tre
 p 175 lig 13 respectables *lis* respectable
 p 176 lig 8 noeud *lis* mot
 p 177 dern lig Nauasao *lis*. Nauinsao
 p 181 lig 7 une simple virgule après Anglois,
 p 192 lig 10 parait *lis* poiré
 — lig 18 moins *lis* moins
 p 193 lig 17 rime *lis* rime, harmonie)
 p 194 lig 17 1656 *lis* 1656 1657

p 195 lig 3 suprême *lis* suprême
 p 197 lig 18 même seroit *lis* même me se
 roit
 p 200 lig 3 Roustouns *lis* Roustoun,
 — lig 10 reste *lis* resta
 p 201 lig 25 guereft *lis*, guereft
 p 203 lig 7 en *lis* a eu
 p 206 lig 7 lignes *lis* lignées
 p 211 lig 23 marke *lis* marre
 p 214 lig 6 une virgule après Nader Schah,
 p 215 lig 18 un point & une virgule après
 Dekli,
 p 222 lig 10 djonadioniani *lis* djemadionf
 fani
 p 233 lig 5 fermier, à la part *lis* fermier, &
 la part
 p 236 lig 6 juridiction & non la propriété *lis*
 juridiction dit fonds, ils ne peuvent avoir
 que la juridiction & non la propriété
 p 244 lig 4 trompes *lis* tromper
 p 245 dern lig une virg après &c.,
 p 246 lig 13 portoit *lis* posant
 — not dern ligne, ajoutez ff à 2,404 806 ff
 p 249 lig 23 le 13 *lis* le 10
 p 250 lig 23 dette *lis* dette
 p 252 lig 12 attaquant *lis* attaquent

Pour la 11e. P A R T I E, jusqu'à la page 414.

p 265 lig 22 Un point & une virgule après,
 de tems,
 286 lig 12 se rapportant *lis* se rapportent
 291 lig 11 qui traversent y porte *lis*
 qui traversant y portent
 292 lig 5 une virgule après, habits,
 298 lig 8 Harangir lehmah, *lis* Harengir
 dehmah Et aussi dans la note (c) & p 302
 304
 — même ligne, ôtez la virgule après, qua-
 lité
 305 note (b) lig 9 une simple virgule après,
 particuliers,
 306 lig 11 une virgule après Behescht,
 308 lig 10 ôtez la virgule après daturat

p 309 lig 14 de Brahem de Brahem *lis* du
 Brahmen du Brahmen, & a nli Brahmen
 au lieu de Brahem p 313 316 327 329
 340
 310 notes, lig 1 (b) *lis* (a)
 (a) *lis* b
 (b) *lis* c
 311 notes, av dern lig (c) *lis* (a)
 312 lig 7 Raudr *lis* Roudr
 note (a) lig 1 une virg après respiration,
 314 notes lig 1 (b) *lis* (a)
 (c) *lis* (b)
 (a) *lis* (c)
 315 lig 5 un *lis* nim
 — lig 11 (tête) *lis* (être)

- p XXXI lign 1 un point après *Gardjsepal*.
 — lign. 7 un point après *Telauksjhand*.
 — lign. 10. un point après *Kangrjschand*.
 — lign 20. un point après *Gobrischand*.
 p. XXXVII en marge, e famille *lis*, de famille.
 p. XXXIII lign. 16. une virgule après *Uraitchi*.
 p. XXXV, lign 22 *Tjcheel*. Dans la *lis* *Tjche*.
 id & à la ligne
 Dans la —
 — lign 24 de *Cachemure lis*, du *Cachemure*.
 — lign. 27 font de 17. *lis* font de 17.
 p. XXXVIII lign 3 un point & une virgule
 après *regnez*.
 p. XXXVIII, note, lign. 13. *Indou lis*, *Indoue*
 p. L, note, lign 11 *entrées*, *attestent lis*, *con*
trées attestent
 — lign 20 & 22 *Des Uroffés lis* *Bouhier*
 p. LII lign. 13 une virgule après *dominant*.
 — lign 19, du *re*, *regne lis*, du *re* *lis* *Rajsh*
 p. LIII lign 12 des *gens lis*, des *heros*.
 p. LIII lign 15. *Schalembren lis*, *Schalembren*
 p. LVII lign 19. une virgule après *Tanyour*
 p. LIX lign. 2. après *éloignés* *est* le point & la
 virgule
 — lign. 4. *Abessin lis* *Abessin*.
 p. LXII lign. 12. *avis lis*, *Pans*.
 RECHERCHES &c.
 p. 1 dern lign une virgule après *Nature*,
 p. 2 lign 5 *unles* *lis* *les*.
 p. 3. lign 14. une virgule après *Aurengzebe*,
 — lign. 16 une virgule après *Patine*,
 p. 4. ardent lign. *un pains* & une virgule après
la parenthèse,
 p 6 lign. 4. une virgule après *conclur*,
 p 8. lign. 16. 2 *enfin* *lis*, 12 *enfin*
 p 11. lign. 19 *Traucaore* *lis*, *Traucaore*.
 p 14 lign. 5 *prit part* *lis*, *prit part*.
 — lign. 10. une virgule après *circonstances*,
 — en marge *mettez* *histor* *Fragm* n p 82—84.
Guyon *dist.* de l'Inde T. 3. p 217.
 p 18 lign 11. *tente* *lis* *tenté*
 p 21. lign 5 *deux points* après *millions*: *un*
point & une virgule après *Schag*,
 p. 26 lign 13 2e. *filis* *lis* 3e. *filis*.
 — lign. 14 *filis* *ainé* *lis*, *alors* *filis* *ainé*
 — Note, lign. 4. l'Original la *traduction anglaise*
lis l'original & la *traduction* *accompagnée*

d'observations s'entend par l'original la
traduction anglaise

- p. 27 lign 9. *suggérée*, des *titres* *lis*, *suggérée*,
 & la *reception* des *titres*.
 — lign. 10. les *titres* *lis*, ces *titres*.
 p 29 lign 2. *Den* *lis* *Dew*.
 — lign 21. une virgule après *Regnes*,
 — lign 22. *commença* *lis* *commence*
 p 31 lign 23 *accable* *lis* *accabla*
 — lign 25. une virgule après *capitale*,
 p 33 lign. 17 *envoya* *lis* *envoye*
 p 36 lign. 7 *son* *lis* *son*
 p 38 lign. 17. *Tanyour* *lis* *Tanyour*
 — Note, * *mettez* (a). lign. 10 * *mettez* (b).
 p. 40 lign. 23 *dernier* *souverain* *lis*, *dernier*
Roi du *Bianagar*, *dernier* *Souverain*
 p 41 lign 16 de *ee* *Prinee* *lis*, de *ee* *Roi*
 p 42 lign 3. une virgule après *côté*, *un point*
après *force*,
 p 43 lign 8. *soutenu* *lis* *soutenus*
 p. 44 lign 26. une virgule après *1655*.
 — dern. lign *un point* d'interrogation après
Madara?
 p 47. lign 15. *sait* *chretiens* *lis*, *sait* *chré-*
tians
 p 50 lign. 15 *les terres* *lis*, *les terres*
 p. 55 lign. 9 *quelquefois* *lis*, *quelquefois*
 p 57 a. dern. lign. *faire* *que* *lis*, *faire* *trou-*
que
 p 59. lign 4 *Regnes* & de *lis*, *Regnes*, de
 p 62. lig 2 *trouve* *lis*, *trouva*
 p 64. lig. 12 *Bekermadjir*, *Rajah* *lis*, *Bekerm-*
dja & de *Rajah*
 p 66. lig. 4. *d'ailleurs* *lis* *ailleurs*
 p 67 lig 26. *places* *lis*, *placer*
 p. 70 lig 22. Dans *Coura* c'étoit *lis* Dans *Cou-*
to, c'étoit
 p. 80 lig. 20. *s'un* *lis*, *se mit*
 p. 87 lig. antepenult. par *ceux-ci* *lis*, pour
ceux-ci
 p. 92. lig 11 *cereemoniel* *lis*, *cereemonial*
 — dern. lig. *se laisse* *lis* *se laissa*
 p. 93 lig 3 une virgule après *mais*,
 p 100 lig 8. de *Sayed* *lis*, du *Sayed*.
 p. 107. lig 2 à *Masiffour* *lis* au *Masiffour*
 p. 108 lig. 2. à *tous* *égards* *lis* à *tant* d'*é-*
gards

- p. 118 lig 3 une 34^eg. après mal,
 p. 112 lig 12. *Prataptingue* *lis* *Pratapting*
 p. 116 lig 7. put deploter *lis*, put déployer
 — lig 21. *Vivazapans* *lis* *Vivazapant*
 p. 117 lig 2 des *lis* de ses
 p. 129. lig 19 il n'eut pas *lis*, il n'en eut pas
 p. 131 lig 4 de *Defeur* *lis*, du defunt,
 p. 134 lig 20 aura *lis* a
 p. 139. lig 4 étoit obligé *lis* il étoit obligé
 p. 145 note, lig 19 qui étant *lis*, qui étoit
 p. 146 lig. 2. Tanjour à *Ram Rajah* *lis*. Tan
 jaur, préféablement à *Ram Rajah*
 p. 167 lig *antepeult*. *Tmes rajah* *lis*, *Tme*
Rajah
 p. 168. lig. 3. contre lui *lis*, contre l'Empereur
 de l'Indoustan
 p. 171. lig *antepeult*. les quatre *lis* ces qua
 tre
 p. 175 lig 13 respectables *lis* respectable
 p. 176 lig 8 noeud *lis* mot
 p. 177 dern lig *Nauwaaq* *lis* *Nauwaa*
 p. 183 lig 7 une simple virgule après Anglois,
 p. 192. lig 10 *pathré* *lis* *pothré*
 — lig 18 moins *lis* moins
 p. 193 lig 17 rime *lis* rime, harmonie)
 p. 194 lig 17 1656 *lis*, 1656 1657

- p. 195 lig. 3. *supreme* *lis* *suprême*
 p. 197 lig 18 même seroit *lis* même me se
 roit
 p. 200. lig 3 *Roustouns* *lis*, *Roustoun*
 — lig. 10 reste *lis*, resta
 p. 201. lig. 25 *guereft* *lis*, *guereft*
 p. 205 lig 7 en *lis* a eu
 p. 206 lig 7 *lignes* *lis* *lignes*
 p. 211 lig 23 *marke* *lis* *marre*
 p. 214 lig 6 une virgule apres *Nader Schah*,
 p. 215 lig 18. un point & une virgule après
Dehli,
 p. 222 lig. 10 *djonadioussani* *lis* *djemadiouf*
fani
 p. 233 lig 5 *fermier*, à la part *lis* *fermier*, &
 la part
 p. 236 lig 6 *jurisdiction* & non la *propriété* *lis*,
jurisdiction *lis* *juris*, la *proprieté*, *avoir*
 que la *jurisdiction* & non la *propriété*
 p. 244 lig 4 trompes *lis* tromper
 p. 245 dern lig. une vig après &c.,
 p. 246 lig 13 *poitout* *lis* *poitout*
 — not dern ligne, ajoutez 75 a 2,404 808 75
 p. 249 lig 23 le 13 *lis* le 10
 p. 250 lig 23 dette *lis* dette
 p. 252 lig 12 attaquant *lis* attaquent.

Pour la IIe. PARTIE, jusqu'à la page 414.

- p. 265 lig 22 Un point & une virgule après,
 de tems,
 286 lig 12 se rapportant *lis* se rapportent
 291 lig 11 qui traversent - - y porte *lis*
 qui traversent y portent
 292 lig 5 une virgule après, habités,
 298 lig 8 *Haranghr Ichmah*, *lis* *Haranghr*
behah Et aussi dans la note (c) & p 302
 304
 — même ligne, ôtez la virgule après, qua
 lité
 305 note (b) lig 9 une simple virgule après,
 particuliers,
 306 lig 11. une virgule apres *Behefcht*,
 308 lig 10 ôtez la virgule après détruit

- p. 309 lig 14 de *Brahem* - de *Brahem* *lis* du
Brahmen - du *Brahmen*, & ainsi *Brahmen*
 au lieu de *Brahem* p 313 316 327 329-
 340
 310 notes, lig 1 (b) *lis* (a)
 (a) *lis* b
 (b) *lis* c
 311 notes, av dern lig (c) *lis* (a)
 312 lig 7 *Roudr* *lis* *Roudr*
 note (a) lig 1 une virg après *respuation*,
 314 notes lig 1 (b) *lis* (a)
 (c) *lis* (b)
 (a) *lis* (c)
 315 lig 5 *num* *lis* *num*
 — lig 11 (être) *lis* (être)

p XXXXI lign 1 un point après *Gardjepol*.

— lign 7 un point après *Teloukshand*

— lign. 10. un point après *Kangschand*

— lign 20 un point après *Gobenschand*.

p. XXXXII en marge, e famille *lu*, Xc. famille.

p XXXXIII lign. 16. une virgule après *Berathel*.

p XXXXV. lign 22 *Tjchetel* Dans la *lu* *Tjche*
rel & à la ligne

Dans la —

— lign 24 de *Cachemur lu*, du *Cachemur*

— lign. 27 font de 17. *lu* font de 17.

p. XXXXVII. lign. 3. un point & une virgule
après *regne*;

p. XXXXVIII. note, lign 13. *Indou lu*, *Indoue*

p. L. note, lign 11 *contrees*, attestent *lu*, con
trees attestent

— lign 20 & 22 Des *Brossés lu* *Bouhier*

p LII lign. 13 une virgule après *diminuant*,

— lign 19, du *re*, *regne lu*, du *regne* du *lu* *Rajah*

p LIII lign 12 des gens *lu*, des heros

p LVII lign 15, *Schatembron lu*, *Scholembren*.

p LVIII lign 19. une virgule après *Tanjaoor*.

p LIX lign. 2. après *éloignés* ôtez le point & la
virgule

— lign. 4. *Abessin lu* *Abissin*

p. LXII lign. 12. ans *lu*, *Paris*.

RECHERCHES &c.

p. 1. dern lign une virgule après *Nature*,

p 2 lign 5 unles les ôtez les,

p 3. lign 14 une virgule après *Aurengzebe*,

— lign. 16 une virgule apres *Partue*,

p. 4. avantd lign. un point & une virgule après
la parenthèse).

p 6 lign. 4. une virgule après *conclut*,

p 8. lign. 16 2 *enfin lu*, 12 *enfin*

p 11 lign. 19 *Travaux* *ix lu*, *Travaux*.

p 14 lign. 5 *pu* *part lu*, *pu* *part*.

— lign. 10. une virgule après *circonstances*,

— en marge mettez *histoi* *Fragm* n p 82—84.
Guyon hist, de l'Inde T. 3. p 217.

p 18 lign 11, *tenie lu* *tené*

p 21, lign 5 *deux* *poemes* après *millions*; un
point & une virgule apres *Schagi*,

p 26 lign 13 2c. *filz lu* 3c. *filz*,

— lign. 14 *filz* *ainé lu*, alors *filz* *ainé*

— Note, lign. 4 l'Original la traduction anglaise
lu l'original & la traduction accompagnée

d'observations. s'entend par l'original
traduction anglaise

p. 27 lign 9 *suggere*, des titres *lu*, *suggere*
& la reception des titres.

— lign. 10. les Titres *lu*, ces Titres.

p 29 lign 2, *Den lu* *Dew*

— lign 21. une virgule après *Regnes*,

— lign 22. commenç *lu* *commence*

p 31 lign 23 *accable lu* *accabla*

— lign 25. une virgule après *capitale*,

p 33 lign. 17. envoja *lu* *envoie*

p 36 lign. 7 *fon lu* *son*

p 38 lign 17. *Tanjaoor lu* *Tanjaoor*

— Note, * mettez (a). lign. 10 * mettez (a)

p 40 lign. 23 *dermier* *souverain lu*, *dermi*

Roi du *Bisnagar*, *dermier* *Souverain*

p 41 lign 16 de ce Prince *lu*, de ce Roi

p 42 lign 3. une virgule après *côté*, un poi

après *force*.

p 43 lign 8. *soutenu lu* *soutenus*

p. 44 lign 26. une virgule après 1655,

— dern. lign un point d'interrogation après

Madure?

p 47. lign 15. *faits* *chretiens lu*, *faits* *chi*

tiens

p 50 lign. 15 les terres *lu*, les terres

p. 55 lign. 9 *quelquifois lu*, *quelquefois*

p. 57 a1. dern lign *faire* *que lu*, *faire* *croi*

que

p 59. lign 4 *Regnes* & de *lu*, *Regnes*, de

p 62 lig 2 *trouve lu*, *trouva*

p 64. lig. 12 *Bekermadjit*. *Rajah lu*, *Bekerm*

djit & de *Rajah*

p 66. lig 4 d'ailleurs *lu* *ailleurs*

p 67 lig 26. *places lu*, *placer*

p 70 lig 22. Dans *Couto* c'étoit *lu* Dans *Co*

10, c'étoit

p 80 lig. 20. s'unit *lu*, se mit

p 87 lig *antepenult*, par ceux-ci *lu* *poi*

ceux ci

p 92 lig 11 *ceremoniel lu* *ceremonial*

— dern *kg*. se laisse *lu* se laissa

p 93 lig 3 une virgule après *mois*,

p 100 lig 8 de *Sayed lu*, du *Sayed*.

p 107. lig 2 à *Maisfour* *lu* au *Maisfour*

p 108 lig. 2. à tous *égards lu* à tant d'

gards

p. 118 lig 3 *une virg. après mal,*
 p. 112 lig. 12. *Prasaphugne* *lis Prasaphug*
 p. 116. lig 7. put déplorer *lis*, put déployer
 — lig. 21. *Vizacipant* *lis Vizacipant*
 p. 117 lig 2 des *lis* de *lis*
 p. 129. lig 19 il n'eut pas *lis*, il n'en eut pas
 p. 131 lig 4 de *Desfaut* *lis*, du *desfaut*,
 p. 134. lig 20 aura *lis* a
 p. 139. lig 4 étoit oblig. *lis* il étoit oblig.
 p. 145 note, lig 19 qui étoit *lis*, qui étoit
 p. 146 lig. 2. Tanjaour à *Ram Rajah* *lis* Tan
 jaour, préférablement à *Ram Rajah*
 p. 167 lig antepenult. *Tmes rajah* *lis*, *Tem*
Rajah
 p. 168. lig. 3. contre lui *lis*, contre l'Empereur
 de l'Indoustan
 p. 171. lig antepenult. les quatre *lis* ces qua
 tre
 p. 175. lig 13 respectables *lis* respectable
 p. 176 lig 8 noeud *lis*, mot
 p. 177 dern lig *Nanavayaa* *lis*, *Nanavayaa*
 p. 183 lig 7. une simple virgule après Anglous,
 p. 192 lig 10 *poitré* *lis* *poitré*
 — lig 18 moins *lis* moins
 p. 193 lig 17 rime *lis* rime, harmonie)
 p. 194 lig 17. 1655. *lis*, 1656. 1657

p. 195 lig. 3. suprême *lis* suprême
 p. 197 lig 18 même seroit *lis* même me se
 roit
 p. 200. lig 3 Roustouns *lis*, Roustouny
 — lig. 10. seste *lis*, resta
 p. 201. lig 25 *guereft* *lis*, *guereft*
 p. 203 lig 7 en *lis* a eu
 p. 206 lig 7. lignes *lis* lignes
 p. 211 lig 23 marke *lis* marre
 p. 214 lig 6 une virgule après *Nader Schah*,
 p. 215 lig 18. un point & une virgule après
Dchli,
 p. 222 lig. 10* *djonadioustan* *lis** *djemadiouf*
fani
 p. 233 lig 5 fermer, à la part *lis* fermer, &
 la part
 p. 236 lig 6 *jurisdiction* & non la *propriété* *lis*,
jurisdiction de fonds; ils ne peuvent avoir
 que la *jurisdiction* & non la *propriété*
 p. 244 lig 4 trompes *lis* tromper
 p. 245 dern lig. une virg après &c.,
 p. 246 lig 13 partout *lis* pourtout
 — not dern ligne, ajoutez *lis* à 2,404,808 *lis*
 p. 249 lig 23 le 13 *lis* le 10
 p. 250 lig 23 dette *lis* dette
 p. 252 lig 12 attaquant *lis* attaquent.

Pour la IIe. PARTIE, jusqu'à la page 414.

p. 265 lig 22 Un poms & une virgule après,
 de tems,
 286 lig 12 se rapportant *lis* se rapportent
 291 lig 11 qui traversent -- y porte *lis*
 qui traversant -- y portent
 292 lig 5 une virgule après, habiter,
 298 lig 8 *Haranghr Ichmah*, *lis* *Haranghr*
behah Et ainsi dans la note (c) & p 302
 304
 — même ligne, *écrit* la virgule après, qua
 lité
 305 note (b) lig 9 une simple virgule après,
 particuliers,
 306 lig 11 une virgule après *Behescht*,
 308 lig 10 *écrit* la virgule après détruit

p. 309 lig 14 de *Brahm* -- de *Brahm* *lis* du
Brahmen -- du *Brahmen*, & ainsi *Brahmen*
 au lieu de *Brahm* p 313 316 327 329.
 340
 310 notes, lig 1 (b) *lis* (a)
 (a) *lis* b
 (b) *lis* c
 311 notes, et dern lig (c) *lis* (a)
 312 lig 7 *Raudr* *lis* *Raudr*
 note (a) lig 1 une virg après *respiration*,
 314 notes lig 1 (b) *lis* (a)
 (c) *lis* (b)
 (a) *lis* (c)
 315 lig 5 *un* *lis* *un*
 — lig 11 (être) *lis* (être)

- p 316 lig 14 *ôtez la virg après* comprend
 lig 22 *lamer du chagna* *la mer du*
 chagnin
 — même lig *une virg après* (le leur),
 318 lig 22 *vérité de* *la* *vérité* du
 319 lig 10 *une simple virg après* puissance,
 328 lig 18 *le Brahmand* *lis* *ce* *Brahmand*
 — lig 22 *Yakil* *lis* *Yakil*, *en caractères ro-*
mans
 332 lig 8 *grand grand*, *lis* *grand*, *grand*
 333 not (a) lig 1 *une virgule après*, *les*
chiens
 340 dern lig *un point & une virgule après*,
de *vic*,
 342 lig 24 *Et au dessus* *lis* *Et au dessous*
 343 lig 14 *corde des* *lis* *cordes* *de*
 — lig 20 *une simple virg après* à *cuv*,
 345 dern lig *Baré* *lis* *Bûte*
 346 notes, lig 1 (b) *lis* (a)
 — lig 2 (c) *lis* (b)
 — lig 5 (a) *lis* (c)
 348 lig 6 7 *Sarangpours* *Sarangpour*
lis *Sarangpours* *Sarangpour*
 349 lig 20 *une virgule après* *plus bas*,
 note (a) *A kahnandaru* *lis* *A kahnandara*
 356 lig 16 *il est* *lis* *il eût*
 361 lig 18 *consultent ils* *lis* *consultent ils*
 363 lig 3 *accompagnées* *lis* *accompagnée*
 — lig 9 *le second* *lis* *la seconde*
 — lig 24 *pris passé* *lis* *point passé*
 365 lig 10 *le Gangué* *lis* *Gangué sans le*
 368 lig 5 *la rivière près* *lis* *la rivière qui*
est près

- p 371 dern lig *Nala* *lis* *Nalah*
 372 lig 19 *de Est* *lis* *de l Est*
 374 lig 7 *maiad kofati* *lis* *maiad az sangani*
kofati
 — avant dern lig A 3 *colles* *lis* A 13 *colles*
 — en marge, id (ff) *lis* id (gg)
 id (gg) *lis* id (ff)
 381 lig 2 *Nanehpour* *lis* *Manekpour*
 386 lig 19 *audeffus* *lis* *audeffous*
 — dans la note (a), lig 3 *ôtez la virgule après*
presque
 387 lig 3 *Orme*, 82° *lis* *Ofme*, à 82°
 392 lig 28 82° 53' *lis* 82° 59'
 394 lig 3 83° 0' 7" *lis* 83° 0' 45"
 — lig 16 *une virg après* *quart*
 397 lig 8 *nala* *lis* *nalah*
 — lig 18 *Ganduk* *ou* *Bagmati* *lis* *Gandak*,
le *Bagmati*,
 403 lig 7 7e *siècle de l Ere chrétienne* *lis*,
 7e *siècle avant l Ere chrétienne*
 404 lig 23 *coffes de Radymohl* *lis* *colles de*
route de Radymohl
 — dern lig 19 *colles* *lis* 10 *colles*
 405 lig 17 *de l Empire* *lis* *d un Empire*
 — en marg av dern lig p 22 *lis* p 42
 407 lig 3 1775 *lis* 1776
 409 lig 11 *après latitude* *mettez* 85° 55'
de longit
 410 lig 11 85° 31' *lis* 85° 51'
 411 lig 24 & 3° *lis* & de 3°
 425 un *titre* *lis* *En titre*

S U I T E D E L' E R R A T A
des Recherches historiques & géographiques sur l'Inde.

- Page 374 lig 5. est ce une espece de papier?
ajoutez ou bien seroit ce le peuplier, dont
le nom, en Indoustan, est *puple*.
- p 425 l. 4. Un titres *lises* En titre
- p 429 l 4. *dulla* lis *dulla*
en marge l. 20. *lud* Sud Ouest l. c. Sud Sud Est
- p 437 l 3. *Indes* en deça lis *Indes*, en deça
— l. 15. dern col (80 17) lis (79 17)
— l. 22. dern col (81. 11 lis. (80 11)
- p 457 au lieu de 437, erreur de chiffre qu'on a
jusqu'à la fin du volume
- p 458 l. 4 1701 lis 1721
— l. 8. 29 20 0 lis 30 45 0
- p 459 l. 2. Est de Paris lis. Ouest de Pekin
— l 3 29 30 0 lis 29 20. 0
— l 22 110 lis 10
- p 460 l 18 se trouve l7 trouva
- p 461 l 6 victoire l: victoire
— l 8 met une virgule entre Anglois, M.
HASTINGS
- p. 463 l 10 en Bengale lis à Bengale
— av. dern lign deux po ns après 1783):
- p 464 l 5 une virg apr *Bachmappentien*),
- p 465 l. 23 *Boribaye* lis à *Bombaye*
- p 466. l. 14 on n'avoit pas lis on ne voit pas
- p 471 l 2. donné lis donné
— l. 9 en marge p 16 lis. p 10
- p 475 not. (a) l 1 se trouve lis se trouve
- p. 477. en marge l. 8 jours. hist. Acc. of Bomb.
p 176 — 169
- p 485 l 9. Soible lis. Smith
- p 491. l 17 une virg. apr *Mirkassiem aalikhan*,
- p. 500. l. 8 il s'engage lis elle s'engage
- p 502 l 9. relatifs lis relatif
- p 503 l. 6. *ganah* lis *ganah*
— av. dern. lig Bengale; & 4^{is} Bengale, &
- p. 504 l 16. *Faizabad* l's *Faizabad*
— note (c) 2e. lig. fait lis fait
- p. 507 l 12. lis *Chikohy* (près de Surate), &
Koronard (près de Barotch), avec la ville
de *Virraun* (près de Surate)
- p. 508 l. 18. *Koupergany* lis. *Koupergany*
- p. 511 l. 23 *Fanchan* lis. *Fanchan* a) & mettez
en note:
a) *Fanchan*, c'est à dire, cinqueme (*Pesch-*
vah) savoir, *Bagibolai rao Balagi, Madorao,*
Nanam rao & Numan rao Saraye, ou bien
besfichas, enfans
— en marge, An Acc of Bomb p. 168 34
- p 512 l 14 le parti, lis. le parti, avec une sim-
ple virg.
- p. 515. l 13 une simple virg apr 1739,
- p 516 l 2. renouvelles lis. renouveler
- p 517. l 5. une virg. après *Missionnaire*,
- p. 519 Col 1 l 3 (quatre) l. c. quaré en italique.
— l 34. *Sambal* lis *Sambal*, en car rom
- p 520 Col 1 l 21. *Pariar* lis *Pariaren* en rom.
— Col. 2. l. 3 *Belos* lis *Belos*, en ital.
— l. 27 *l'ist* lis l'Est
- p. 521 Col. 2 l 3 lis. *Mas*, in ital.
- p 521. Col 2 l 21 lis. *Fatepor* en car rom
— l 31 lis *Sarega*, en ital
- p 522 Col 1 l 20 lis *Donpor*, en car rom
— • Col 2 l 26. lis *Fatepor*, en car rom.
- p. 523 Col. 1. l 35 lis *Gurgitem*
Col. 2. l. 18. une virg apres *bous*,

- P 524 Col 2 après l 39 a une Malinaque ass
 ile o blit Mosoudabad (gr quassie) Fir la ri e
 Nos l du Bigh rati, dans l He.
 — l 40 Is (quatre)
 P 526 C 1 l 23 l s Bhaucoti
 P 527 Col 2 av dern l g mett à la ligne,
 Torrens &c
 P 528 Col 1 l 13 l s schod
 — Col 2 apr legif 12 Ati oublié Angara
 en Persa, Del Angara
 — av dern l gn mett à la ligne
 Le 17 Ausanga &c
 P 530 Col 2 l 20 21 ôtez l'article entier
 Dessous &c Tflola
 P 532 Col 1 l 8 l s Tilli en ital
 — — l 16 l s Schekhenpor
 — — l 18 l s Duki, en ital
 — — l 32 l s Beierh
 — Col 2 l 14 l s Dhori, en car rom.
 P 533 Col 1 mett les l gnes 29 & 30 34 35
 en ital de même, Col 2 les lignes 41 42 43
 P 534 Col 1 l 26 mett Persa, en car rom
 — — l 40 mett Serrano en ital
 — Col 2 l 28 l s Seonds
 P 538 Col 2 l 8 l s Schekhenpor
 P 540 Col 1 l 3^m mett Mahangar en ital
 P 541 Col 1 l 33 35 mett Traces & Tschia
 pri, en car rom
 — Col 2 l 15 d s Gang-Is d s Gagra
 — — l 38 l s Biro sa
 P 543 l 1 mett (frang) en ital
 P 546 l 14 convenus l s convenus
 P 547 l 21 Razah l s Razah
 P 550 l 6 remontrant l s remontrant
 — l 7 Balmon l s Bihram
 — l 16 l d l s il est d t
 — — Sadjak l s Sar djak

- P 550 l 21 Torus l s Prâsu
 — l 24 djozu l s djog, sans u, & artil p
 • 551 552 •
 P 551 dern lgn Porno l s Pranou
 — aux notes mess a) b) c), d)
 P 552 l 5 cest à dire l s cest à dire en ital
 P 555 l 15 mett une simple l rg après Ler's
 — l 16 un point & une virg apr. Brahma,
 — en note, met c) Angl Podrans
 P 557 l 2 Ce qu'il pensoit l s ce qu'il étoit &
 ce qu'il pensoit
 P 559 l 6 jout l s jout
 P 560 l 11 ces l s les
 l 561 l 4 une virg après sateur,
 P 564 l 26 a pos it & une virg après tuer l rure,
 P 565 l 8 mett Arden en ital
 — l 10 ne pourra pas me l s pourra ne pas me
 P 566 l 10 Cent Aileux l s Cent mille Affleux
 P 567 l 11 pla c l s placée
 P 568 l 21 Du Bed l s, dei Bed
 — dern l g Chrisme l s Chisnu
 P 574 l 22 une simple v rg apr Soukl'ah,
 P 575 l 23 en oubliant l s en publiant
 P 576 l 12 13 l s Djedjr
 P 579 der l gn 2 n po i t & une virg apr int-rèr
 Tn narge n est Lett 2
 P 584 l gn antepenult même l s même de
 P 585 marg l 4 l s Lett 15
 l 587 l 11 de por l s du par
 P 589 marg l 4 72 l s 75
 s r r a été de l s se s o t a l p 449
 P 590 l 4 j'ai trouve l s j'ai trou
 — l 11—17 mettez A ges du on l e D a
 bles, & see versd Tn Samsktéram
 Sar lgn sic bou gente & Asar, mau
 vais gen e Dans le Persan, c'est D tota
 sa & Dew